

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'EURE-ET-LOIR

CARTULAIRE

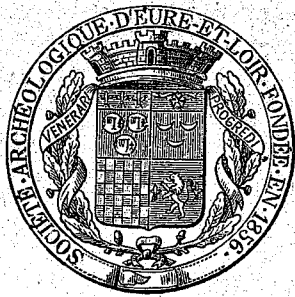
DE

NOTRE-DAME DE JOSAPHAT

PAR

M. L'ABBÉ CH. MÉTAIS

TOME PREMIER



CHARTRES

HOTEL DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'EURE-ET-LOIR

16, Rue Saint-Pierre, 16

M CM XI

CARTULAIRE

DE

NOTRE-DAME DE JOSAPHAT

14A 222-1
66 I

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'EURE-ET-LOIR

CARTULAIRE

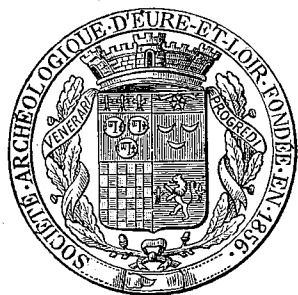
DE

NOTRE-DAME DE JOSAPHAT

PAR

M. L'ABBÉ CH. MÉTAIS

TOME PREMIER



2781

CHARTRES

HOTEL DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'EURE-ET-LOIR

16, Rue Saint-Pierre, 16

M CM XI

LE CARTULAIRE

Il est indispensable de dire d'abord quel est ce recueil de chartes que la Société Archéologique d'Eure-et-Loir présente au monde savant, sous le titre de *Cartulaire de Notre-Dame de Josaphat*. C'eût été à M. l'abbé Métais, son éditeur, de nous en exposer la genèse, de nous dire à quelles sources il a puisé les éléments de son travail, et on peut avoir la certitude qu'il se proposait de le faire avec une compétence hors de pair; mais, comme à ce sujet il ne nous a laissé aucune note, fait aucune confidence, nous serions réduits à nous contenter d'indications assez vagues, s'il n'avait eu soin de faire suivre chacune des chartes de quelques noms des recueils où elles se trouvent.

C'est ainsi que nous pouvons indiquer comme sa principale source le Manuscrit 10,102 de la Bibliothèque nationale, puis comme sources secondaires, un recueil moins complet de la même Bibliothèque (Ms. 10,103), d'autres manuscrits, où quelques chartes de Josaphat s'étaient égarées (Mss. 12,677 et 17,033); la *Gallia Christiana* (VIII, p. 2149 et 2150); un Ms. du fonds Gaignières (Ms. 5418); enfin les Mss. 1310 et 1517 de notre Bibliothèque de la ville de Chartres. Il faut dire aussi que M. l'abbé Métais, qui avait fréquenté tant de chartriers, manipulé tant de parchemins, avait dû y faire des rencontres qu'il sut utiliser pour ce travail. C'était sa dernière œuvre de ce genre. La première fois que M. l'abbé Métais proposa l'impression de ce cartulaire, M. L. Merlet s'y opposa, disant qu'il y avait trop peu de profit à en tirer. Il n'avait pas tout à fait tort; le cartulaire de Josaphat n'a l'importance ni de celui de Notre-Dame de Chartres, ni même de celui de Saint-Père-en-Vallée. L'histoire générale a peu de profit à en

retirer, et l'histoire locale n'y est guère plus favorisée; il y a même assez peu de ces détails que les érudits savent extraire des vieux documents pour reconstituer le passé. Faut-il en conclure que cette publication n'avait pas sa raison d'être, et que la Société aurait dû s'épargner une dépense aussi coûteuse? Le penser serait une erreur et une injustice; une erreur, car si ce cartulaire est moins important que d'autres, il n'est pas pour cela sans importance. L'argent est moins précieux que l'or; personne cependant ne s'aviserait de prétendre que l'argent est inutile. Ce cartulaire, comme ses pareils, nous fait connaître la mentalité des générations passées, leurs mœurs, leur générosité, leurs sentiments religieux; il contribue à nous révéler les services rendus à la France par les religieux; ainsi que tous les monastères, Josaphat a été au premier chef un établissement bienfaisant. Déclarer cette publication inutile, serait une injustice, car ce serait méconnaître le rôle que cette abbaye a joué dans tout le Moyen Age, quand nos rois favorisaient son développement; quand nos évêques la comblaient de faveurs et la choisissaient pour le lieu de leur sépulture; quand la noblesse de Beauce et d'ailleurs lui prodiguait ses bienfaits; quand enfin l'élite de la société chartraine s'y rendait pour satisfaire sa piété. Le monde savant, bon juge en pareille matière, rendra justice à l'œuvre de M. Métais, et sera reconnaissant à celui-ci d'avoir fourni aux pionniers de l'histoire ce nouvel instrument de travail.

Comme il a été dit plus haut, M. l'abbé Métais n'a pas manqué de mettre à profit son expérience d'éditeur de cartulaires, pour que rien ne manquât à ce dernier produit de sa plume. Il ne lui a pas été possible de copier lui-même et de collationner toutes les chartes; mais il a eu recours à des experts en la partie, et il a corrigé les épreuves avec un soin particulier. Il a donné les indications et références exigées dans ce genre de publication; enfin, il a accompagné le texte de notes qui concernent surtout les familles seigneuriales¹. Il s'est même permis plus d'une fois de relever les erreurs des généalogistes. Il a complété son travail par le Nécrologe de Josaphat, dans lequel il condense et coordonne les différents nécrologes manuscrits qu'il a pu se procurer. Il donne encore le pouillé de l'abbaye et un état de ses reve-

¹ Une de ces notes sort de l'ordinaire par sa longueur et par son sujet (pages 123-125); ce sujet est le vitrail de la Belle-Verrière dans la cathédrale de Chartres, et cette note est assez longue pour équivaloir à un article. Elle est d'ailleurs très intéressante.

nus. Enfin, une table des personnes et des lieux termine ces deux beaux volumes qui forment un tout de 846 pages, contenant 655 chartes ou pièces diverses. On pourrait dire que ce Cartulaire est un travail achevé et un modèle du genre, s'il avait été précédé d'une Introduction digne de lui.

REMARQUES ET COMMENTAIRES.

Quelques réflexions suggérées par la lecture du Cartulaire.

Les débuts de l'abbaye furent des plus modestes. La fondation commença par le don des églises de Saint-Martin d'Orrouer et de Saint-Arnoult-des-Bois, avec les dîmes et quelques terres de peu d'importance. C'était la dotation faite par Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, qui n'oublia pas d'y ajouter un terrain pour bâtir l'église. Gosselin de Lèves, frère de Geoffroy, semble avoir pris part à cette fondation. Ceci arriva en 1117; deux ans après, quand le Pape Calixte II confirma l'abbaye dans ses possessions, celles-ci n'avaient pas augmenté. En 1120, l'abbaye s'enrichit de deux terrains vagues et d'un pressoir à Saint-Cheron, puis d'un arpent de terre à Saint-Prest. Ce fut en 1123 seulement qu'elle commença à voir un accroissement plus important de ses propriétés, par l'acceptation d'un domaine à Limoron commune de Villamblain (Loiret). Ses possessions terriennes font ensuite bouler de neige, mais avec une sorte de lenteur.

Dom Buttreux, l'historien de Josaphat¹, distingue cinq classes de

¹ Il existe deux manuscrits de dom Fabien Buttreux, prieur de Josaphat. — L'un est le ms. 1163 de la bibliothèque de Chartres, il date de 1668; l'autre est à Paris: c'est le ms latin 12677 de la Bibliothèque Nationale. M. H. Omont, directeur de la Bibliothèque Nationale fournit à M. le comte d'Armancourt les renseignements suivants sur ledit manuscrit :

Monsieur le Président,

Notre ms. latin 12677 (tome XX du *Monasticon benedictinum*) contient bien l'histoire abrégée de l'abbaye de Josaphat, par Dom Buttreux. Voici le titre, qui se lit sur un premier feuillet du volume :

• Histoire en abrégé du monastere de Nostre Dame de Josaphat. Catalogue des prieurés et des

bienfaiteurs¹ : 1° ceux qui donnaient des terres ou de l'argent au monastère, pour avoir part aux prières des religieux, et pour que leur obit fût inscrit au nécrologe²; 2° ceux qui donnaient par pure aumône et charité, sans charge aucune ni obligation; 3° ceux qui prenaient l'habit religieux, consacrant leur personne et leurs biens au service de Dieu; 4° ceux qui prenaient l'habit seulement au moment de la mort; 5° ceux qui, sans prendre l'habit religieux se retiraient dans le monastère, sous le nom de *rendus* ou de *donnés* (on a dit plus tard *condonnés*), et conservaient l'administration de leurs biens, sous le bon plaisir et volonté de l'Abbé. Dom Buttreux ajoute que la communauté plaçait en biens-fonds l'argent provenant des fondations ou des économies; c'était d'une sage administration. Il fait aussi la remarque que la famille des seigneurs de Lèves s'est toujours montrée très généreuse pour cette abbaye, qu'elle regardait comme son œuvre particulière. Geoffroy, le fondateur, ne cessait pas d'ajouter à la fondation première, et il savait lui procurer d'autres bienfaiteurs.

*
* *

Il y a des gens qui se plaisent à déclamer contre les richesses des religieux, et ne craignent pas d'insinuer qu'ils les avaient acquises par des moyens peu avouables. Voici un religieux qui ne fait pas mystère de la manière dont son abbaye s'est enrichie, et il ne semble pas que l'honnêteté la plus rigide puisse y trouver matière à blâmer.

« cures de Josaphat. Liste des abbés tant réguliers que commendataires de Josaphat. Les evesques de Chartres qui sont enterrés à Josaphat. M.DC.LXVIII.

« Cette histoire occupe les 48 premières pages du volume, qui est ensuite folioté; puis, d'une autre écriture, on trouve (fol. 50 à 68) : « Mémoires pour servir à l'histoire de Josaphat : L'abbaye de N.-D. de Josaphat a été fondée et ainssy nommée l'an 1117... » — (Fol. 65) « Abbates Josaphatenses. » — (Fol. 66) « Sepultura et obitus magnatum et episcoporum. » (Ces deux feuillets d'une écriture encore différente; puis de la même écriture qu'aux fol. 50 et ss). (Fol. 67.) « Evêques de Chartres enterrez à Josaphat et bienfaiteurs. »

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments très distingués.

H. OMONT.

¹ Ms. 1163, page 6.

² M. l'abbé Métais nous donne leurs noms, placés sous le chiffre romain I du nécrologe de Josaphat tome II, v. p. 251 et sq.

Une source de richesses dont on ne pourra pas contester la légitimité, ce fut le travail des religieux. L'historien de Josaphat, n'ayant en vue que de signaler les bienfaiteurs, n'a pas eu à parler du travail; mais on devine celui-ci, quand on voit qu'une partie des terres données à l'abbaye étaient incultes, et que plus tard ces mêmes terres sont affermées, comme terrains en bon état de culture¹. C'est une remarque que l'on peut faire dans tous les cartulaires des abbayes les plus anciennes, et, s'il est vrai, comme l'a dit un historien protestant, que les évêques ont fait la France comme les abeilles font leur miel, il est vrai aussi que ce sont les moines qui l'ont défrichée.

D'ailleurs, si Josaphat, par l'économie et le travail de ses habitants, a eu des jours de prospérité, il a connu aussi la détresse, on peut même dire la misère. Au Moyen Age, les guerres étaient fréquentes, et partout où elles passaient, elles ne laissaient après elles que la disette et la ruine. Pendant longtemps, l'abbaye demeura dans un état précaire, au point de vue économique, et cela était si connu que souvent les donations étaient faites aux *pauvres religieux de Josaphat*. C'était l'expression dont se servait toujours le fondateur, et on la retrouve dans de nombreux documents après plusieurs siècles. L'aisance, qui était venue peu à peu, disparut donc par le fait des guerres aussi désastreuses alors qu'aujourd'hui pour les contrées qui en étaient le théâtre. « En 1436, les religieux de Josaphat ayant perdu tous leurs biens pour l'occasion de la prise de la ville de Chartres », disent les lettres royales de Henri V, roi de France et d'Angleterre, « se sont retirés à l'hôtel de Fermetot, en Normandie. » C'était de Fermetot qu'étaient venus les premiers religieux de Josaphat.

En 1332, Aimeric, évêque de Chartres, demande à Rome qu'on veuille bien accorder une prébende de l'église de Chartres aux religieux de Josaphat « riches de biens spirituels, mais pauvres de biens temporels ». En 1350, une bulle du Pape Clément VI autorise l'union d'une prébende de N.-D. à l'abbaye de Josaphat², dont les revenus sont « exigus, ayant été diminués de moitié et même plus ». En 1361, nouvelle requête de l'abbé de Josaphat

¹ On trouve ces terres signalées au tome I: p. 16 (Faverolles à Baudreville); p. 57 (Verdôis donné comme terrain inculte); p. 63. (Havelu semblable à un désert); p. 73) moulins du Désert détruits au point qu'on n'en retrouve pas la place). — T. II, p. 85 (à Saint-Arnoult-des-Bois, il y a plus de 2.000 arpents en friches).

² Charte n° 538, II, p. 181.

au Pape Innocent VI, qui avait révoqué la faveur accordée par Clément VI, et on appuie cette demande sur l'insuffisance des revenus du monastère, que les guerres avaient réduits (*propter guerras... exulatum*)¹.

En 1412, le prieuré de Limoron (Villamblain) « est tourné en grande ruyne par la guerre »².

En 1464, est dressé un état des maisons et possessions de Josaphat après les guerres « des Anglois, Navarrois et Bourguignons ». C'est une nomenclature d'une quinzaine de localités où les hostels, fours et mestairies sont en ruine; il n'en reste parfois que la place³.

Outre les guerres dont le passage était si fatal aux monastères, d'autres causes contribuaient à altérer leurs finances. Comme le cartulaire n'y fait pas allusion, il n'y a pas à en parler ici. D'après les chartes cependant, nous apprenons que l'abbaye tomba dans un tel état de dépérissement, qu'il fallut recourir à la réforme, au xvii^e siècle, et confier à d'autres mains le sort de Notre-Dame de Josaphat (1640). Les religieux de la Congrégation de Saint-Maur remirent pour un temps les finances de l'abbaye à flot, mais il fallut encore parfois que la Congrégation vint à son aide, et, en somme, elle ne retrouva jamais un état florissant.

Je me suis étendu un peu sur cette question de la fortune de Josaphat, parce qu'on a communément des idées assez fausses sur les richesses des congrégations avant la Révolution. A des jours de grande prospérité avaient souvent succédé des jours de détresse; aussi, quand la Révolution vint les chasser de leurs maisons, elles étaient réduites à un petit nombre de religieux, et, avec des biens considérables, la plupart avaient des dettes. Tel était, en particulier, l'état de l'abbaye de Josaphat, qui, si elle n'accusait pas de dettes quand elle fut déclarée *bien national*, ne possédait plus qu'un revenu bien minime.

*
* * *

Qui terre a guerre a, dit un vieux proverbe; l'abbaye éprouva bien des fois

¹ Charte n° 539 II, p. 183.

² Charte n° 544, II, p. 190.

³ Charte n° 547, p. 193.

Quoique les religieux aient généralement vécu en dehors des luttes qui déchiraient la France, Lépinois (II, page 67) dit que ceux de Josaphat avaient embrassé le parti des Armagnacs.

la vérité de ce dicton, car on était bien processif au Moyen Age. Mais ces procès ne troublaient en rien la vie tranquille des religieux. Seul, le prieur de l'abbaye soutenait les droits de celle-ci contre les prétentions plus ou moins fondées de voisins agressifs. Nos religieux avaient ordinairement gain de cause, ce qui prouve qu'ils ne cherchaient que la justice dans ces contestations si contraires à l'esprit religieux. Comme leurs possessions étaient souvent limitrophes de possessions appartenant à d'autres religieux ou à des chapitres, ils eurent parfois avec ceux-ci des difficultés qu'il fallut vider en justice. Mais l'accord ne tardait pas à se faire, et, par les chartes qu'on dressait pour en conserver le souvenir, on constate qu'il y avait entre ces serviteurs de Dieu une union toute fraternelle.

On constate mieux encore cette union par les chartes dressées en témoignage d'association de prières, dont notre cartulaire reproduit plusieurs exemples. Par une pieuse coutume, dont on trouve des traces très anciennement, les différents ordres religieux s'engageaient à un échange mutuel de prières et de mérites, fraternité véritable inspirée par l'esprit chrétien. Un acte officiel en était dressé, et c'est par ces actes que nous apprenons que cette union toute spirituelle a existé entre Josaphat et les religieux de Saint-Benoît-sur-Loire (1218), de Saint-Leuffroy, diocèse d'Évreux (1222), de Neauphle-le-Vieux (1240), de Morigny, près d'Étampes (1272), de Saint-Sauveur d'Évreux (1344).

Les religieux cherchaient, dans le cloître, une tranquillité qu'ils ne trouvaient pas dans le monde. En se vouant au service de Dieu, ils renonçaient à toutes les réjouissances mondaines, aux fêtes profanes, à tous les divertissements par lesquels le commun des mortels cherche à se délasser de ses travaux, à se distraire de ses préoccupations quotidiennes. Mais ils trouvaient une large compensation dans les cérémonies religieuses, dans les solennités intimes particulières, telles que les fêtes de Notre-Dame, et surtout la fête de l'Assomption de la sainte Vierge, qu'ils avaient adoptée pour fête patronale, afin de ne pas se trouver en concurrence avec l'église de Notre-Dame de Chartres, qui a pour fête principale la Nativité de la sainte Vierge (D. Buttreux).

Dans d'autres circonstances, les fidèles étaient admis à venir partager les prières de la communauté, et alors c'était grande fête au monastère. Dans les temps de calamité, le chapitre de Notre-Dame organisait une procession

générale, à laquelle il convoquait les onze paroisses de la ville et des faubourgs, toutes les maisons religieuses, toutes les confréries et corporations, et jusqu'aux pauvres aveugles de Saint-Julien. On formait ainsi une interminable *théorie* (pour se servir d'une expression renouvelée des Grecs), dont le but était ordinairement l'église Notre-Dame de Josaphat. Telle était la longueur de cette procession que lorsque la tête atteignait l'abbaye, la fin, c'est-à-dire le chapitre, sortait à peine de la cathédrale ¹. L'une d'elles est demeurée célèbre, grâce à un chartreux qui nous a laissé une description longuement détaillée. Elle eut lieu en 1681; il en sera parlé plus loin.

Une autre grande cérémonie avait lieu à l'église de Josaphat dans la nuit du Jeudi-Saint au Vendredi-Saint. L'origine de cette procession des pénitents est racontée dans le Cartulaire. Au temps de D. Buttreaux (il fut religieux de 1625 à 1670), tout s'y passait encore avec beaucoup d'ordre et de dévotion. Mais les abus se glissent dans les meilleures choses; des désordres et scandales obligèrent le lieutenant-général de Chartres à défendre d'aller cette nuit-là à Josaphat ou ailleurs faire des stations ². Il y avait tous les vendredis comme un écho de cette grande solennité, par l'affluence de pieuses chartreuses qui venaient ces jours-là faire leurs dévotions à Josaphat.

L'église Notre-Dame de Josaphat était encore visitée, au cours de l'année, par des pèlerins isolés qui venaient invoquer, les uns le serviteur de Dieu, Girard, premier abbé de Josaphat, et « en obtenaient souvent par son intercession, une guérison miraculeuse »; les autres sainte Euphémie et saint Théodore, deux martyrs dont l'église possédait les reliques.

Il ne faut pas oublier de signaler encore la *chevauchée*, qui devait être pour l'abbaye une occasion de réjouissance, malgré le dérangement qu'elle y pouvait apporter. Ce jour-là, Notre-Dame de Chartres descendait dans la vallée, et, dans la personne de ses officiers et serviteurs, rendait visite à Notre-Dame de Josaphat. Nous reviendrons sur cette coutume.

* * *

¹ Josaphat est à 3 kil. 500 mètres de la cathédrale de Chartres. On trouverait aujourd'hui cette distance bien longue pour une procession; on pensait différemment autrefois et les processions à longue distance étaient très suivies. Pendant bien longtemps, le clergé de Notre-Dame de Chartres alla chaque année processionnellement à Orléans, (71 kilom.).

² *Cartulaire*, charte 566, année 1749, t. II, pp. 228 et 229.

Les biens donnés à Josaphat étaient généralement situés en Beauce, mais pas toujours dans la Beauce chartraine. Un plus grand nombre peut-être de ces biens appartenaient à la région d'Étampes, de Mantes, de Poissy, région qui faisait partie de l'ancien diocèse de Chartres, mais qui, aujourd'hui fait partie du département de Seine-et-Oise, et, pour cette raison, relève de l'évêché de Versailles. L'abbaye avait aussi, mais en moins grand nombre, des possessions dans le Perche, la Normandie, le Dunois. Ces possessions consistaient en terres, bois, maisons, etc.¹ L'abbaye avait, à Chartres, une maison rue Percheronne, une au Bourg-Neuf, une Muret, près de la Porte-Drouaise et une grange auprès. Cette maison du Muret était la Salle de Josaphat, c'est à-dire la maison où les religieux pouvaient se retirer, s'ils étaient forcés de séjourner en ville. Cette maison de Chartres devait avoir une certaine importance, car, dans une visite qu'y fait le prieur du monastère, qui était alors Dom Buttreaux, il est question de caves voûtées.

Une particularité qu'elle devait sans doute à sa situation sur la rivière d'Eure, c'est que notre abbaye possédait de nombreux moulins; elle en avait à Josaphat même, deux à Longsaulx et Fontaine-Bouillant, un auprès de Saint-Martin-au-Val, deux à Jouy, deux à Lambourray (Jouy), deux aux Déserts (Saint-Piat). L'un d'eux était un moulin à foulon. Elle possédait aussi des moulins à vent, tels étaient les moulins de Meslay-le-Vidame, et de Nuisement (Ecrosnes). C'était pour elle une source sans cesse renaissante de réclamations pour réfection des biefs, réparation des écluses, entretien du niveau d'eau, etc.; mais elle se faisait payer en farine, et aussi en anguilles, poisson qui, alors comme aujourd'hui, abondait dans l'Eure. La plupart de ces moulins ont disparu au point qu'on n'en connaît pas même l'emplacement.

Comme un bon père de famille, Geoffroy de Lèves prit ses dispositions

¹ L'abbaye de Josaphat possédait plusieurs terres seigneuriales et exerçait les droits réservés aux seigneurs, en particulier le droit de justice. Elle avait un bailli qui tenait audience au premier pilier de la Grosse Tour à Chartres. (*Archives départementales*, B, 2003). Ses seigneuries et censives aux environs de Chartres étaient Berchères-la-Maingot, Bouglainval, Gorget, Longsaulx, la Ravaudière, la Forte-Maison, Ouarville-sous-Lèves, Generville et Cinq-Ormes (*Ibid.*, B, 2007.). Une note (t. II, p. 179) cite la condamnation à la pendaison d'un porc qui avait dévoré un enfant à Longsaulx, dépendance de Josaphat. Ce fait est raconté avec force détails dans *Chroniques et Légendes beauceronnes*, par M. Lecocq. Il dit que la cause fut jugée à Josaphat, ce doit être une erreur, puisque le siège du bailliage était dans l'enceinte de la ville. La sentence fut exécutée à Generville (Sours), où se trouvait le poteau de justice de l'abbaye.

pour assurer l'avenir de cet enfant qu'il regardait comme la gloire de son pontificat. Outre les nombreuses chartes qu'il eut soin de faire établir pour perpétuer le souvenir des biens accordés à Josaphat, et qui presque toutes portent sa signature, il eut soin d'obtenir confirmation de ces possessions par les autorités suprêmes, les papes et les rois; le cartulaire contient ces actes de confirmation émanant les uns des papes Callixte, Innocent II et Eugène III, et les autres de Louis VI et de Louis VII. Le pieux fondateur put mourir avec la conviction que son œuvre avait toutes les garanties de vitalité; et, en effet, elle a traversé sept siècles, il a fallu le cataclysme de 89 pour en amener la destruction.

Le cartulaire pourrait donner lieu à d'autres observations¹; je me contenterai de faire remarquer qu'on y trouve, parmi les noms qui y figurent, trois noms qui méritent de fixer l'attention; ce sont ceux de Pierre du Terrail, Philippe Desportes, et Jean-Baptiste Souchet. L'abbé du Terrail était le frère de Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, et si la noblesse de sa famille lui fait honneur, il fait honneur à sa famille par ses vertus. L'abbé Desportes est le poète chartrain auquel notre ville a dédié une de ses rues. L'abbaye de Josaphat ne fut pas le seul de ses bénéfices, car il fut le mieux renté de tous les beaux esprits de son temps. Le chanoine Souchet est notre historien chartrain; il paraît dans le passé de Josaphat comme vicaire général de l'abbé de Loménie. Aucun autre nom ne surnage, de manière à mériter une mention particulière. Il me semble pourtant qu'il est indispensable de signaler à l'attention Geoffroy de Lèves, personnage un peu trop oublié aujourd'hui, qui eut d'autres mérites que celui d'avoir fondé Josaphat.

Geoffroy de Lèves fut un des plus grands pontifes de l'Église de Chartres, qui en compte pourtant de très illustres. Successeur immédiat de saint Yves, on peut dire sans exagération qu'il l'égala par ses vertus. Il appartenait à une famille des plus distinguées du pays chartrain. Chanoine de Chartres, il fut élu par le choix unanime du clergé; mais Thibault V, comte de Chartres, n'approuvant pas cette élection, eut recours à la violence pour l'empêcher,

¹ Par exemple, T. I, la note de la page 308 sur les greniers de Loens; celles des pages 310 sur le vidame qui a donné son nom à la Porte-Guillaume; de la page 324 sur Symon *de Mesnilio*, qui a donné le sien au Mesnil-Simon; de la page 393 où on signale la fondation faite d'un curé de Gas pour envoyer 12 enfants pauvres à l'école (1742).

et envahit le cloître à main armée. Le bienheureux Robert d'Arbrissel, auquel ses vertus avaient acquis une influence presque universelle en France, fut appelé à Chartres à ce sujet; il fut assez heureux pour calmer le comte de Chartres et lui faire approuver une élection qu'il était seul à ne pas désirer.

Geoffroy se rendit à Rome, où il fut sacré de la main même du pape Callixte II. Revenu à Chartres, un de ses premiers actes fut de fonder Josaphat, en donnant le terrain où devait s'élever la future abbaye. Il est impossible de se figurer l'activité qu'il déploya pendant les trente-deux années de son épiscopat. On le voyait sans cesse occupé à parcourir son immense diocèse, travaillant à la sanctification des âmes, édifiant ou relevant des églises, visitant les nombreuses maisons religieuses, et partout laissant des marques d'une générosité presque inépuisable, alimentée qu'elle était par une fortune considérable. Ce zèle à remplir ses fonctions de pontife ne l'empêchait pas d'assister aux conciles qui étaient alors fréquents en France; par ses démarches, il obtint qu'un de ces conciles se tint à Chartres même, en 1123, sous la présidence de deux cardinaux. Très apprécié des souverains pontifes, il fut, pendant quinze ans, délégué apostolique pour l'Aquitaine (Guyenne et Gascogne). D. Buttreaux dit qu'il fut légat pour les diocèses de Bourges, Bordeaux, Tours et Dol, et, pendant tout ce temps, il parcourut ces provinces pour s'acquitter de cette importante fonction. Quoiqu'il eût fait de l'opposition à saint Bernard au sujet d'Abailard, ce grand saint qui avait reconnu son mérite, lui voua une sincère amitié. Il aimait à l'avoir comme compagnon de ses pérégrinations apostoliques, et, en lisant la vie de cet illustre saint, écrite par trois abbés contemporains, on est surpris de voir quels sentiments affectueux unissaient ces deux grands serviteurs de Dieu. Le saint docteur parle, avec éloge, de son épiscopal ami, dans ses lettres 55, 56, 57; il trouve même moyen de glisser son nom dans son livre *De la Considération* (liv. IV, ch. v), et il le fait dans ces termes gracieux : « Quelle agréable occasion que celle qui m'est fournie de rappeler le souvenir et le nom d'un homme de très suave odeur; je parle de l'évêque de Chartres, Godefroy, qui a rempli avec activité, et à ses propres frais, les fonctions de légat dans l'Aquitaine, et cela plusieurs années. Je parle de ce que j'ai vu, car j'étais avec lui dans cette contrée. » Le pape Innocent II l'appelle *homme sage et ami des pauvres*. C'est aussi avec toutes sortes de louanges qu'en parlent Pierre le Vénéral, Baronius, tous les historiens de l'Église et nos histo-

riens locaux. Fisquet (*La France pontificale, Diocèse de Chartres*) lui consacre dix pages, et il ne fait guère que donner la nomenclature des actes de cet infatigable ouvrier du Seigneur. Ce n'est pas en quelques lignes qu'on peut raconter une vie si bien remplie; puisque nous sommes obligés de n'en avoir qu'un résumé, nous emprunterons celui que donne la *Vie de saint Bernard* citée plus haut (p. 604). Voulant faire l'éloge des grands évêques du temps de saint Bernard, l'auteur commence ainsi : « L'un des plus célèbres estoit Geoffroy, évêque de Chartres, successeur et imitateur du bienheureux Ives, l'un des plus pieux, des plus savants et des plus généreux prélats de son siècle. Ce Geoffroy esclatoit si fort par sa doctrine, par sa vertu, par sa sagesse, qu'il a mérité d'être Légat du Pape en ce royaume, durant l'espace de plusieurs années. Saint Bernard s'estoit joint souvent avec luy pour les affaires de l'Église, et luy a donné de grandes louanges, comme à un *homme tout apostolique*. Saint Pierre, abbé de Cluny, l'appelle le *Grand Pontife de Dieu*, et l'*Évêque fameux en son siècle*, et Jean de Salisbury, évêque de Chartres, n'a pas parlé de luy moins avantageusement dans son *Polycrate* (l. V, c. xv). »

On voit que si ce grand évêque se faisait honneur d'avoir fondé Josaphat, Josaphat pouvait se faire honneur d'avoir un pareil fondateur.

Les pages qui précèdent suffisent pour donner une idée du Cartulaire de Josaphat; faisons maintenant connaissance avec l'Abbaye en faveur de laquelle furent faites les fondations dont les chartes nous conservent le souvenir.

HISTORIQUE DE L'ABBAYE DE JOSAPHAT

L'Abbaye Notre-Dame de Josaphat est la dernière, en date, de nos grandes abbayes chartraines¹; elle n'est pas, pour cela, la moins intéressante. Ce n'est pas qu'on trouve, en son histoire, des faits de premier ordre, ces faits ne se rencontrent guère dans les établissements religieux, qui, par destination, se tiennent en dehors des agitations du monde; mais son histoire a été trop mêlée à celle de Chartres pour qu'on n'y trouve pas des particularités qui auront pour nous quelque intérêt.

Outre les détails historiques assez rares qu'on peut relever dans le *Cartulaire*, nous avons, pour nous guider dans l'étude du passé de notre abbaye, un manuscrit précieux qu'ont exploité avant nous tous ceux qui ont voulu parler de Josaphat. Ce manuscrit est l'œuvre d'un religieux de l'abbaye, Dom Fabien Buttreaux, et il offre ainsi toutes les garanties d'exactitude qu'on peut exiger d'une source historique². En véritable bénédictin,

¹ Saint-Père-en-Vallée a été fondé avant 647; Bonneval, en 845; Saint-Cheron, en 885; Couombs, avant 930; Saint-Jean-en-Vallée, en 1038; Tiron, en 1109; Josaphat, en 1117.

² Sous le titre de HISTOIRE EN ABRÉGÉ DU MONASTÈRE DE NOTRE-DAME DE JOSAPHAT, ce n'est pas à proprement parler l'histoire de cette abbaye que nous a laissée Dom Buttreaux. Il consacre d'abord quinze chapitres aux bienfaiteurs de Josaphat, à son accroissement et à sa décadence. Viennent ensuite des notices sur les prieurés qui en dépendaient, le catalogue des Abbés, le nécrologe des évêques de Chartres inhumés à Josaphat, et enfin les cures qui lui appartenaient. Les détails historiques se trouvent mêlés, comme par accident, à ces renseignements divers; c'est là cependant qu'il faut aller chercher, si l'on veut suivre les phases de l'existence du monastère. Si minime qu'elle soit, cette ressource rend service jusqu'au moment où elle manque complètement, c'est-à-dire jusqu'au xv^e siècle. Les dates font bien souvent défaut, mais celles qu'il donne sont assez précises pour servir à relever les erreurs de quelques auteurs, comme l'a fait M. l'abbé Métais. *L'Inventaire des Archives départementales*, par M. L. Merlet (série H.), donne quelques renseignements qui ne se trouvent pas dans le manuscrit. Sur les temps plus récents, j'ai été heureux de

D. Buttreux se montre très prudent dans l'exposition de son récit; il présente, sous forme dubitative, des faits qu'on doit regarder comme certains. Je ne partagerai pas ses hésitations, imitant en cela tous ceux qui, après lui, ont raconté les origines de notre abbaye¹; je dirai les faits tels qu'ils sont acceptés par les historiens les plus scrupuleux, M. de Lépinois, par exemple (*Histoire de Chartres*, I, p. 289).

* * *

Geoffroy de Lèves, à peine élu pour succéder à saint Yves, et avant même d'avoir reçu l'onction épiscopale, partit pour Rome (1116). Il avait à résoudre un cas de conscience qui pouvait mettre obstacle à son acceptation définitive du siège de Chartres, et, seul, le Souverain Pontife avait le pouvoir de lui en donner la solution. Prosterné aux pieds du pape, qui était alors Pascal II, il lui exposa qu'avant d'être appelé à l'épiscopat, il avait fait vœu d'aller en Terre Sainte et de prendre part à la croisade qui se préparait. Devait-il renoncer à son vœu ou à l'épiscopat? Le pape, jugeant qu'il serait plus utile pour la gloire de Dieu comme évêque que comme croisé, le dispensa de son vœu, mais à la condition qu'il emploierait l'argent qu'il

retrouver quelques notes recueillies autrefois, et dont j'étais loin de prévoir l'usage que j'en fais aujourd'hui. C'est ce qui me permettra de conduire jusqu'à nos jours l'histoire de Josaphat.

Ce qui rend précieux le manuscrit de Dom Buttreux, c'est qu'il est le seul document, le seul ouvrage qui nous renseigne sur le passé de Josaphat. La bibliothèque de la ville de Chartres renferme trois manuscrits portant le titre indiqué plus haut, ce sont les n^{os} 751, 1517 et 1163. Ce dernier est l'original, les autres n'en sont que les copies, mais les copies fidèles du travail de Dom Buttreux. Une note marginale a été écrite postérieurement à la première page du manuscrit 1163. Voici cette note : « De l'écriture et de la composition du R. P. Dom Fabien Buttreux, lequel fut nommé prieur du monastère, par le chapitre général tenu en l'abbaye de S. Benoît de Fleury-sur-Loire, le 20 may 1663, et le chapitre général tenu à (*illisible*) le 29 juin 1668 le continua pour et pendant un nouveau triennat, au bout duquel ledit chapitre général, tenu encore audit lieu de S. Benoît, le 19 juin 1669, le nomma prieur au monastère de Saint-Germer de Fly, où il décéda le 22 octobre 1670. Il était de Saint-Riquier, évêché d'Amiens..... Il avait fait profession à l'abbaye de Jumièges, le 13^{me} septembre 1625, âgé pour lors de 20 ans. *Requiescat in pace. Amen.* » — M. L. Merlet a reproduit cette note dans la brève notice qu'il a consacrée à D. Buttreux dans sa *Bibliothèque chartraine*, mais sans en indiquer la provenance. M. Ad. Lecocq en a usé de même, dans la copie qu'il a faite de ce manuscrit, copie que possède aujourd'hui la Société Archéologique d'Eure-et-Loir. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur l'auteur de ce manuscrit.

¹ Voir nos historiens locaux Souchet, Doyen, Lépinois, et ceux qui sont restés manuscrits comme Janvier de Flainville et autres.

aurait dépensé à la croisade à fonder sur ses terres un monastère. En témoignage de sa bienveillance, il voulut le sacrer lui-même (1117).

1117. — De retour à Chartres, le nouvel évêque voulut remplir la condition qui lui avait été imposée. Avant la fin de l'année, il avait, de concert avec Gosselin, son frère, seigneur de Lèves¹, fait abandon par acte authentique du terrain qu'il destinait à la future abbaye², et il avait obtenu du roi Louis VI la confirmation de cet abandon, ainsi que de la donation à la même œuvre, des églises de Saint-Martin d'Orrouer, (avec la dîme et des lieux pour bastir des métairies, et, en outre, en chaque métairie, le labourage d'une charrue), et de Saint-Arnoult-des-Bois, (avec la dîme et plusieurs terres, excepté le droit de fief). (Ms. cit. page 5). On se mit aussitôt à l'œuvre, et l'église, dès l'année suivante, était assez avancée pour qu'on travaillât à la couverture, d'après un marché passé avec les ouvriers. Les bâtiments claustraux étaient commencés aussi; ils semblent avoir été terminés plus rapidement que l'église; c'est en 1123 seulement que celle-ci est livrée au culte, et, dès 1121, le réfectoire des religieux est cité dans une charte (t. I, ch. VI).

1119. — Deux ans après, le monastère est assez avancé pour que la fondation reçoive un caractère définitif. Geoffroy établit cette fondation par une charte, et en obtient la confirmation du pape Callixte II et du roi Louis VI.

Le nouvel établissement religieux se trouvait sur la paroisse de Saint-Maurice. Les droits de cette église pouvaient s'en trouver lésés et des difficultés s'en seraient suivies, comme il arrivait souvent. Geoffroy alla au-devant, et régla, dès cette année 1119, que sauf la famille du seigneur de Lèves, Josaphat relèverait en toutes choses de la paroisse et collégiale Saint-Maurice (ch. 2). Malgré ces sages dispositions, les réclamations ne tardèrent pas à se produire; un certain nombre de fidèles désertaient leur paroisse pour aller faire leurs dévotions dans l'église des religieux qui les édifiaient par

¹ Le manuscrit l'appelle toujours *Gosselenne*, ce qui se rapproche davantage du latin *Gosselenus*, mais l'histoire a adopté la forme Gosselin. Le frère de Godefroy, habitait le château de Lèves, et il semble s'être associé à toutes les intentions généreuses de celui-ci relativement à Josaphat. Le nécrologe de l'abbaye nous apprend qu'il y fut enterré et l'appelle « homme noble de race et de réputation ». Il eut trois filles et deux fils, Nillon et Gosselin que le manuscrit appelle à tort Geoffroy. Ce dernier succéda à son oncle sur le siège de Chartres (1149-1155).

² Les deux frères en fixèrent l'emplacement à la portée du château « afin de pouvoir converser avec les religieux ».

leur piété. Geoffroy, qui fut toujours un grand pacificateur, donna satisfaction aux chanoines de Saint-Maurice (1121).

Déjà le futur monastère n'était plus à l'état de projet; il se construisait et commençait à prendre figure, lorsqu'on pensa à lui donner un nom. L'hésitation ne fut pas longue; il s'appellerait *Josaphat*. Plusieurs raisons contribuèrent à déterminer ce choix. Le fondateur y voyait une allusion au vœu qu'il avait remplacé par cette fondation. Ceux qui étaient allés à Jérusalem disaient que la vallée de Lèves, par sa position relativement à la ville de Chartres, leur rappelait la position de la vallée de Josaphat relativement à la ville de Jérusalem. De là l'opinion que ce fut la cause déterminante du choix de ce nom, et c'est encore la croyance générale à Chartres, comme aussi que Saint-Cheron fut appelé *Mons sacer*, (le mont sacré), à cause d'une certaine ressemblance avec le Calvaire. Les religieux en donnent une troisième, toute bénédictine; on a voulu commémorer le souvenir de l'abbaye de la vallée de Josaphat, qui était occupée par des Bénédictins¹. (Ms. cité, page 2, en note d'une écriture différente du reste du manuscrit).

L'œuvre matérielle s'achevait, le monastère allait être prêt à recevoir ses hôtes; mais quels seraient-ils? Le fondateur avait, sans doute, plus d'une fois agité cette question avec lui-même, sans prendre de décision, lorsque la Providence vint le tirer d'embarras. Un jour qu'il était reçu en audience par le roi Louis-le-Gros, on introduisit quelques religieux qui venaient solliciter la bienveillance royale. Ils appartenaient au petit monastère bénédictin de Fermetot, près de la ville de Ponthieu-de-mer (Pont-Audemer), en Normandie. Les guerres avaient ruiné leur monastère²; obligés de quitter leur pays agité de guerres continuelles, ils venaient supplier le roi de France de les recevoir en son royaume, et de leur donner quelque lieu où ils pussent vivre en repos, y servir Dieu selon leur institut monastique, et prier pour la conservation de sa personne royale et la prospérité de son État. L'évêque de Chartres intervint alors et offrit le monastère qu'il construisait, s'il leur

¹ Il en est résulté une confusion dont j'ai été victime. Ayant vu annoncer comme publication nouvelle, le *Cartulaire de N.-D. de Josaphat*, j'en ai fait l'acquisition, et j'ai vu alors qu'il s'agissait de Josaphat de Palestine. Ce cartulaire contient beaucoup de donations faites par des croisés français; aucun n'était chartrain.

² Il s'agit des « guerres sanglantes qui furent entre les Roys de France Philippe et Louis, père et fils, et Guillaume le Conquérant, Roy d'Angleterre et Duc de Normandie » (D. Buttreaux).

semblait répondre à leurs désirs. Il les amena à Lèves; ils trouvèrent le lieu à leur convenance et s'y installèrent sans désemparer. Ce furent les premiers religieux de Josaphat (Ms. cité, page 3). Janvier de Flainville (*Abbayes*, p. 323), dit que quelques titres conservés dans les archives de l'abbaye semblent indiquer qu'il y eut des religieux de saint Benoît avant Geoffroy et Gosselin de Lèves. Ce n'est pas admissible, puisque l'abbaye n'existait pas.

On ne dit pas quel était le nombre de ces premiers occupants de Josaphat. Ils n'étaient probablement que deux, et certainement pas plus de cinq ou six, car dans des cas semblables, qui n'étaient pas rares en ces temps troublés, le gros du troupeau se dispersait, les uns allant chercher un refuge dans un autre monastère, d'autres rentrant dans leur famille, et quelques-uns seulement demeuraient ensemble, formant un petit groupe qui conservait le nom du monastère détruit, et, le cas échéant, servaient à le faire revivre. Le nécrologe nous fait connaître le nom de ces deux exilés, Foucher, « qui fut le premier religieux de ce monastère et le commencement, l'instituteur de cette communauté », et Guilbert, « premier moine de ce lieu et second abbé ». Quant à Girard, premier abbé, il y a toute apparence qu'il ne faisait pas partie de cette petite colonie de Fermetot, car aucun texte ne lui attribue cette origine. Dieu, qui voulait le succès de cette œuvre naissante, le mit sur le chemin de Godefroy de Lèves, et ce fut grâce à lui que le monastère, dirigé selon la règle bénédictine, fut toujours un sujet d'édification. « Au temps de l'abbé Girard, dit le manuscrit, il n'y avoit aucun monastère où l'observance fust plus étroite qu'à Josaphat, veu l'éclat avec lequel vivoient alors en France les religieux de Cluny, et les autres monastères, comme Vendosme et Tyron, nouvellement fondez dans le mesme pays ou voisin. »

1119. — En 1117, le fondateur avait donné le terrain qu'il destinait à sa fondation; deux ans après, c'est le monastère, enfin édifié, qu'il présente à la confirmation du roi Louis VI et du pape Callixte II (1^{er} novembre 1119), Fisquet donne une bonne traduction de la bulle pontificale ¹.

1130 — Berloud, fils de Girard, donne aux religieux la terre de la Fontaine de Verdois ² (paroisse de Verdes, Loir-et-Cher). Geoffroy, vicomte de

¹ M. H. Fisquet, *La France pontificale, Diocèse de Chartres*, p. 437. — Cartulaire, charte n° 3, I, p. 4.

² Charte n° 40, I, p. 57; n° 47, I, p. 65.

Châteaudun, recourt à la violence pour les empêcher d'en prendre possession. L'évêque de Chartres, et le comte Thibaud, lui font reconnaître ses torts.

1137. — Les moulins de Longsaulx appartiennent déjà aux religieux. Ils réduiront la hauteur des lançoirs (A. D., H, 1983) ¹.

1137. — L'abbaye donne à l'aumône de N.-D. de Chartres des vignes et une rente de dix livres (Charte n° 97, tome I^{er}, p. 123).

1147. — Confirmation par le pape Eugène III de toutes les donations faites jusqu'à ce jour, en faveur de Josaphat (Charte 144, 20 juillet 1147, tome I^{er}, p. 180).

1149. — Mort de Geoffroy de Lèves, fondateur de Josaphat. Élection de Gosselin, son neveu, pour lui succéder sur le siège de Chartres (Une note de M. l'abbé Métais discute les dates de ces deux événements).

1151. — Inauguration très solennelle du tombeau de Geoffroy de Lèves.

1156. — Mort de Gosselin, évêque de Chartres et bienfaiteur de Josaphat.

1164. — Accord avec Thibault, comte de Blois et de Chartres ², des deux moulins du Désert, à Saint-Piat, lesquels avaient été donnés à l'abbaye vers 1130 ³.

1168 (1169, d'après Souchet, II, p. 481). — 28 mai. Consécration de l'église abbatiale, sous le patronage de Notre-Dame et de saint Jean l'Évangéliste.

1169-1170. — Thibault, comte de Blois et de Chartres, et sénéchal de France, « amy et bienfaiteur du Monastère, donne en aumosne la dixme sur ses moulins de Fonterets et de Subeulete (c'étaient eux qu'on appelait les Moulins-le-Comte), situés sur la rivière d'Eure, laquelle dixme il nomme Borra et qu'il change en cent sols par an. En 1185, il donne un muid de blé sur son moulin de Sois (Sours). Ce fust aussy luy qui, comme vray amy de

¹ A. D. Abréviation pour *archives départementales*. La lettre qui suit indique la série; quand au chiffre, il indique la cote.

² Charte n° 246, tome I^{er}, p. 289.

³ Charte n° 51, tome 1, p. 72.

Josaphat, fit l'accord entre le seigneur de Lèves et les religieux touchant les moulins de Lèves et ceux des religieux, à sçavoir qu'au lieu du bois mis dans la rivière pour la hauteur de l'eau, on y mettroit une pierre, et trois portes pour couler l'eau, depuis la Saint-Rémy jusqu'à la Saint-Jean, et depuis la Saint-Jean jusqu'à la Saint-Rémy, il y auroit seulement deux portes au passage d'eau » (Ms. cité, p. 9). — (Charte 253, tome I^{er}, p. 300. — Charte 254, tome I^{er}, p. 300. — Charte 270, tome I^{er}, p. 315).

1173. — Guillaume, archevêque de Sens, donne à Josaphat les revenus d'une année de toute prébende vacante dans l'église Saint-Maurice (Charte 48, tome I^{er}, p. 304).

1173. — Guillaume-aux-Blanches-Mains, archevêque de Reims, après avoir été évêque de Chartres, renonce à ses prétentions sur le four de Josaphat, situé près la Porte-Drouaise. La vidamesse Marguerite avait fait la même renonciation en 1170.

1180. — Mort de Jean de Salisbury, évêque de Chartres. On lui édifia le splendide tombeau retrouvé en 1905, par M. l'abbé Métais, comme il le raconte dans ses articles sur les fouilles de Josaphat.

1180. — Hervé de Gallardon, puissant baron, donne ses biens à l'abbaye de Josaphat, en s'y faisant religieux. Il était père de sainte Hildeburge¹.

1195. — Regnaud de Mouçon, évêque de Chartres, « considérant le peu de revenu qu'avoient les religieux de Josaphat, pour subvenir à leurs besoins, leur affecta le premier gros de tous ceux qui seroient receus chanoines en l'église Saint-Maurice-lez-Chartres, à la charge de faire les anniversaires de ses père et mère, de Henri de Bar, son beau-frère, et le sien » (Souchet, II, p. 530).

1200. — Gervais de Châteauneuf donne 40 charretées de bois, pour recevoir le privilège de l'association spirituelle avec les religieux de Josaphat (Charte 309, t. I^{er}, p. 354).

1201. — Supplique des religieux au roi Philippe-Auguste, « du temps de l'abbé Galterus, dans laquelle lettre était marqué qu'il y avait au monastère de Josaphat cinquante religieux prestres, sans comprendre ceux qui n'es-

¹ Charte 237, tome I, p. 280.

toient pas destinés pour le chœur. Ce qui ne semblera pas incroyable à ceux qui verront la grandeur du cloître de à présent, les anciens fondemens du dortoir, et la grande cuisine sur la ruine d'une partie desquels on a bâti les bâtimens de présent, le dortoir ancien ayant été raccourci et la grande cuisine ruinée, que plusieurs personnes encore vivantes ont vu achever de ruiner pour la commodité des bastimens du présent, outre plusieurs anciens fondemens qui se trouvent en divers endroits, tant dans les jardins que dans les cours.» (Ms. cité, p. 14).

Mai 1202. — Geoffroy de Beaumont, partant pour Jérusalem, donne cinq sols sur la censive de Beaumont (Charte 313, t. I^{er}, p. 358).

1215. — Avril. Le pape Innocent IV approuve et confirme les possessions et les privilèges de l'abbaye de Josaphat. (Charte 347, I, p. 38.)

Septembre. Regnaud de Mouçon, évêque de Chartres, confirme tous les biens, privilèges et immunités de l'abbaye de Josaphat. (Charte 350, I, 393).

1218. — Confraternité spirituelle avec les autres abbayes du diocèse de Chartres et de Normandie, de 1218 à 1344 (D. Buttreaux).

1218. — Générosité de Hugues, vidame de Chartres envers Josaphat (Voir *Cartulaire Blaisois de Marmoutiers*, ch. LXVIII et seq.) ¹.

1224. — Bérenger de Champhol, prêtre de Chartres, official de l'évêque, donne toutes les maisons qu'il avait près de Saint-André, lesquelles devaient probablement être proches de la maison dite la Salle de Josaphat, sise rue Muret, près la porte Drouaise.

1248. — Thomas, seigneur des Bruières et de Lèves, autorise les religieux à clore de murailles leurs prés de Josaphat, pourvu que cette clôture ne puisse nuire à ses moulins (Charte 476, II, p. 121).

1282. — Guillaume de Bray, cardinal-prêtre, donne à l'église un grand calice doré dehors et dedans, pour les grandes messes des jours solennels (Cartulaire, tome II, page 278).

¹ Dans une charte de 1220, il est question de la *guesde* ou pastel des teinturiers. M. l'abbé Métais en tire occasion de parler de la culture et de l'usage de cette plante qui n'est plus cultivée dans nos contrées. Il fait aussi une remarque à propos d'une école de peinture sur verre qui aurait existé à Chartres au XII^e siècle (t. I, p. 288). Il y a là une question qu'on a abordée plus d'une fois et qui mériterait d'être traitée à fond.

1329. — Jean Pasté, nouvel évêque de Chartres, dit la messe à Josaphat, avec la permission du chapitre, n'ayant pas encore célébré dans la cathédrale, ni pris possession de son siège. « Philippe de Valois, roy de France, après la victoire remportée par luy sur les Flamans à Castel, vint en pèlerinage à Chartres et passa par Josaphat où il entendit la messe de Jean Pasté » (D. Buttreaux).

1331. — Aimeric, évêque de Chartres, fait les premières démarches pour obtenir à Josaphat une prébende de Notre-Dame, démarches bien des fois répétées, toujours inutilement.

1331. — Le roi accorde aux religieux le patronage de l'église de Fermetot (diocèse de Rouen) (Charte 526, II, p. 169).

1333. — Philippe de Valois, roi de France et vicomte de Pont-Audemer, « pour l'affection qu'il portoit à l'abbé et aux religieux de Josaphat auroit donné ou plutôt rendu la cure et la disme qu'autrefois ils avaient possédés à Fermetot. » Un des précédents seigneurs de Pont-Audemer s'en était emparé, au moment de la fuite des religieux.

1351. — Information de l'official, au sujet de la demande d'une prébende. Il reconnaît que 5.000 livres sont nécessaires pour réparation aux édifices. (Charte 539, note; II, p. 182).

1357-58. — Pour la défense de la ville, on détruisit le château de Lèves (Lépinos, II, p. 19). Il fut sans doute reconstruit, car Janvier de Flainville dit qu'il existe encore de son temps (*Abbayes*, p. 31).

1360. — Après la bataille de Poitiers, les Anglais assiègent Chartres et saccagent l'abbaye.

1361. — L'abbaye est en ruine, disent les religieux, ... *edificia propter dictas guerras subversa fuerunt penitus et destructa* (Charte 539; II, p. 183).

1408. — A l'entrée solennelle du nouvel évêque, Martin Gouge, l'abbé de Josaphat, Jacques I^{er}, porte la crosse épiscopale, honneur réservé habituellement à l'Abbé de Saint-Père.

1408. — De 1408 à 1420, l'abbaye est saccagée tour à tour par les Anglais, les Bourguignons, les Armagnacs. En 1412, elle est déjà mentionnée comme

ruinée (Charte 544, tome II, p. 191. — D'après Lépinos, les religieux avaient embrassé le parti des Armagnacs).

1414. — Charles, duc d'Orléans et de Valois, comte de Blois et de Beaumont, seigneur de Coucy, donne aux religieux une rente de 10 livres tournois, sur le comté de Dunois.

1416-1417. — Marchés pour refaire la couverture de l'église.

1422. — Les religieux se logent comme ils peuvent dans les ruines. Ils se font faire de petits logements dans les restes des grands lieux réguliers, où ils demeurent séparés les uns des autres, et l'un d'eux fait un jardin dans le grand réfectoire (Ms. cité, p. 16).

1431. — Les troupes françaises logées à Josaphat achèvent d'en faire des mesures. Les religieux abandonnent définitivement l'abbaye et se retirent à Fermetot, qui, à cette époque, est à l'abri des horreurs de la guerre. « La ville de Chartres aiant été réoccupée par les François sur les Anglois, les religieux furent aussi souvent visités par les François qu'ils l'avoient été des Anglois, ce qui acheva la ruine entière tant du monastère que des manoirs. » Le roi Henri autorisa les religieux à « se retirer à Fermetot pour y prier Dieu arrièrè le tintamarre des armes, ne pouvant demeurer à Josaphat, à cause que les soldats, au sujet de la prise de la ville de Chartres, y étoient souvent » (*Église de N.-D. de Josaphat*, p. 26) ¹.

1443. — Rien n'indique d'une manière certaine quelle fut la durée de l'exil. En 1442, on trouve un nouvel abbé, Michel de Bonnevent (1442-1471); en 1443, on travaille à réparer les ruines, et cette réparation continue pendant une vingtaine d'années. Il diminua le nombre des religieux de l'abbaye, en les dispersant dans les prieurés, voulant restaurer les mœurs des religieux en même temps que les murs du monastère. Ce fut le dernier abbé régulier; il fait bonne figure dans la galerie des abbés de Josaphat.

1464. — État des maisons et possessions de l'abbaye de Josaphat (Charte 547, tome II, p. 193). — « Pour avoir congnoissance des réparations, vray est que, du temps des Anglois et Navarrays, la dicte église fut abbatue,

¹ Janvier de Flainville (*Abbayes*, p. 349) dit : « 1432. Les moines se retirent à Fermetot, mais reviennent aussitôt à Chartres ».

c'est assavoir le cœur, la tour où avoit une très belle lanterne par manière de closchier, et la chapelle Nostre-Dame, qui, depuis ces guerres derrenières passées, ont esté rédiffiées et réparées par M^e Michel de présent Abbé. Item de ces dernières guerres des Bourgoynons a esté arse la nef de la dicte église, le dortouer et le chapitre : desquieux le dict abbé a réparé le dict chapitre et une partie du dortouer » (*Archives départem.* H, 1988).

1466. — Grande émulation pour aider Josaphat à sortir de ses ruines, Thurion, chanoine de Chartres, donne 100 écus pour la réfection de la nef de l'église; Pierre Ferrant, 10 écus d'or; les époux Jourdain, 200 florins; Mathieu de l'Eau, 300 livres, etc. (Église de N.-D. de Josaphat, p. 27.) Ce fut la grande préoccupation du dernier abbé régulier, Michel de Bonnevent, et les travaux continuèrent encore jusqu'à la fin du xv^e siècle.

1467-1472. — Les Anglais ayant de nouveau assiégé Chartres, l'église fut encore incendiée et le reste des bâtiments détruit (Fisquet, p. 436).

1468. — 17 septembre. Miles d'Illiers, évêque de Chartres, visite le monastère, dans lequel il trouve sept prêtres et quatre novices qui chantent matines à 2 heures de l'après-midi; il constate que la nef de l'église a été réédifiée. Une note de M. de Lépinos dit que le couvent ruiné en 1432 fut rebâti de 1443 à 1471, sous l'abbé Michel (*Mémoires de la Société Arch.*, I, 265).

1472. — La commende entra cette année-là, avec l'abbé Jean Neveu, à l'abbaye de Josaphat. Les guerres une fois passées, les religieux travaillaient à réparer les ruines qu'elles avaient laissées après elles, semblables aux abeilles qui recommencent patiemment à remplir la ruche qu'on vient de dépouiller de leur miel. Sous leurs efforts persévérants, les monastères reflo-rissaient, et ils auraient retrouvé leur splendeur des temps heureux, s'ils n'avaient pas eu à subir l'intrusion de la commende. Quelques mots d'explication pour ceux qui ne connaissent pas les arcanes de l'histoire ecclésiastique, autrement ils ne comprendraient pas comment avec de grands biens les abbayes ont pu subir une décadence fatale.

Par des accroissements séculaires, les établissements religieux étaient devenus riches de biens terrestres. Il n'en était pas toujours de même autour d'eux; aussi excitaient-ils la cupidité, les sentiments d'envie. L'histoire nous apprend que ces sentiments favorisèrent puissamment la propagation du

protestantisme. Ils donnèrent aussi naissance à ce mal qu'on appelle la *commende*. Les souverains temporels crurent qu'ils pouvaient disposer des biens temporels des communautés religieuses, oubliant que les bénéfices de cette nature relevaient de l'Église et étaient régis par les lois canoniques. Ils les dispensèrent donc à leurs amis, à leurs favoris, sans tenir compte des intentions de ceux qui avaient donné ces biens, comme aussi des intérêts de ceux auxquels ils avaient été octroyés. Il y avait là un abus criant, contre lequel la puissance ecclésiastique se crut incapable de réagir. Le roi choisissait les sujets et le pape accordait les pouvoirs. Les inconvénients de ce système ne tardèrent pas à se manifester. Le Concile de Trente voulut y mettre fin; ses prescriptions ne furent pas suivies, et le chancre rongeur de la commende continua d'épuiser la substance des abbayes et prieurés religieux.

En principe, on ne pouvait pas être admis à posséder ces bénéfices sans être clerc, c'est-à-dire sans avoir au moins reçu la tonsure ecclésiastique, puisque c'était par là qu'on appartenait au clergé. En fait, on accordait les bénéfices ecclésiastiques à de simples laïcs, et même à des non catholiques; le protestant Sully était abbé de Notre-Dame de Coulombs. En principe, le commendataire n'avait droit qu'au tiers ou au quart des revenus du bénéfice; en fait, il se faisait la part du lion, et souvent ne laissait aux religieux que les os à ronger. Aussi, pendant que les abbés vivaient dans le monde en grands seigneurs, fiers d'un titre qui leur valait beaucoup de considération, les religieux vivaient péniblement, ou colportaient de couvent en couvent leur détresse et leurs doléances.

Cette explication était nécessaire pour qu'on comprît l'état précaire dans lequel on verra désormais se débattre la royale abbaye de Josaphat, jusqu'au jour où la Révolution de 89 viendra fermer ses portes. Que l'on ne croie pas qu'elle a été seule à finir d'une manière aussi lamentable. En 1785, l'autorité royale se crut dans l'obligation de supprimer une partie des monastères, parce qu'ils ne pouvaient plus faire vivre leurs hôtes. En 1789, leur situation n'était pas devenue plus brillante. La riche abbaye de Saint-Père-en-Vallée, sur sept religieux qu'elle comptait encore, en avait envoyé deux dans d'autres couvents; les revenus qu'on lui avait laissés n'étaient pas suffisants pour les nourrir.

1478 (6 décembre). — Dans l'église de Josaphat, Jean, évêque de Ne-

vers, assisté de Miles d'Illiers, évêque de Chartres, et de Jean, évêque d'Évreux, en vertu de lettres dimissoires de Sixte IV, donne la consécration épiscopale à Guillaume Thurin, évêque *in partibus* d'Hiérapolis, en présence de Charles de Bourbon, archevêque de Lyon, cardinal de la Sainte Église romaine et primat des Gaules, et de nobles hommes M^e Pierre de Cisse, archidiacre de Dunois, Florent Forget, chanoine chevecier, et autres (Mémoires de la *Société Archéologique d'Eure-et-Loir*; T. I., p. 277).

1520. — « André de Montain, *alias* David, abbé en 1520, avait quasi fait rebastir de son temps le monastère qui avait esté ruiné diverses fois comme estant voisin de la ville de Chartres, laquelle ayant été assiégée et souvent prise, avait été la cause de la ruine de Josaphat. » (Ms. cité, p. 16).

1531. — Jean Olivier, évêque d'Angers, et auparavant chanoine de Chartres, abbé de Josaphat où il résidait habituellement, est sacré à Paris, par Louis Guillard, évêque de Chartres.

1546. — L'état financier de l'abbaye, bien plus que la vie des religieux, réclamait des modifications. Il y eut sans doute des plaintes en haut lieu, car un arrêt du Parlement, de 1546, autorise la réforme de cette maison. Il faut avouer que la discipline avait eu beaucoup à souffrir pendant le passage des troupes, et que les ruines matérielles avaient fini par amener des ruines spirituelles. Pendant la réfection des bâtiments, les religieux mêlés chaque jour avec les ouvriers, se sentaient entraînés au relâchement, quelques-uns même allaient à la chasse et se livraient à d'autres occupations séculières. Fort de l'arrêt du Parlement, Louis Millet, grand-archidiacre de Meaux et abbé de Josaphat, y introduisit une réforme qui ne se maintint pas, sans doute par le défaut de la présence du réformateur.

1564. — Les calvinistes s'emparent de Josaphat (Note de M. l'abbé Métais).

1568. — Avec les guerres de religion reparaissent les mauvais jours pour l'abbaye de Josaphat. « Lorsqu'après 1564, dit Fisquet, la fureur des calvinistes s'abattit sur le malheureux monastère, les bâtiments réguliers subirent une ruine à peu près complète. » (Fisquet, page 436). Des renseignements sur ces années de troubles nous auraient été précieux. Les chroniqueurs ont tant à dire sur Chartres, qu'ils oublient Josaphat. Pourtant, il me

semble que c'est à cette abbaye qu'appartenait le religieux qui fut rôti sur un gril. Comme je n'ai pas le texte sous les yeux, je n'affirme pas.

Pendant le siège que Chartres eut à soutenir, en cette même année 1568, les *lanskenets* occupèrent Josaphat du 31 mars au 5 avril (Souchet, IV, 65).

1582. — « Le 26 juin, y eut procession générale à Josaphat, pour obtenir de la pluie, qui n'étoit tombée de longtemps, de sorte que tous les biens et fruits de la campagne étoient rostis des grandes ardeurs qu'il faisoit. On y porta la sainte châsse, le fût de la vraie croix, avec la châsse de saint Taurin. Le jour ne se passa pas que le ciel ne versât de la pluie en abondance, et le lendemain encore davantage, si bien que l'année de laquelle on désespéroit, pour les continuelles et excessives chaleurs, fut fertile en toutes sortes de biens » (Souchet, IV, 113).

1585. — 4 octobre. « Le roi (Henri III) allant de Saint-Germain à Blois disna à Josaphat, et se contenta de passer par dessus les fossés de la ville, sans entrer en icelle, à cause de la contagion qui y étoit » (Souchet, IV, 119).

1591. — Second siège de Chartres. Les huguenots saccagent de nouveau Josaphat et en particulier les tombeaux. Ils ne pardonnent pas même aux pierres, écrit Souchet. Cependant, vers la fin du siège, l'abbaye reçut une sauvegarde sur laquelle elle ne devait pas compter. Le roi Henri IV se sentant malade, se fit transporter à Josaphat « pour estre plus loing du bruit. Il commanda, disoit-on, à son départ, de donner un assault général à la ville, laquelle si on prenoit, il vouloit qu'on pardonnast aux soldats, qu'on fist main-basse sur tous les habitants, jusques aux enfans au berceau, picqué de ce qu'on s'estoit mocqué de lui en la dernière sommation qu'il avoit fait lui rendre » (Souchet, IV, 219). L'historien de Josaphat ne mentionne pas ce séjour du roi malade. Le langage que lui prête le savant chanoine n'est guère conforme au caractère légendaire du bon roi Henri. Il est vrai qu'il n'était pas encore catholique. Il ne garda pas rancune à la ville de Chartres, puisque ce fut là qu'il voulut recevoir l'onction royale.

1594. — En cette année, sur le différend entre lui et les religieux touchant le revenu de l'abbaye, Philippe Desportes, abbé de Josaphat, fit le concordat par lequel on partagea le revenu par moitié, et chacun eut ses biens séparés, à condition de s'acquitter aussi des charges à moitié. Il faut supposer que c'est

un sentiment de justice qui a motivé ce partage. L'acte authentique de cet événement, si important pour l'abbaye, se trouve aux Archives départementales (H, 1990). La chose était d'autant plus facile à l'abbé poète qu'il était, comme on l'a dit, le mieux renté des beaux-esprits de son temps.

1629. — « Le dymanche 27 mai 1629, fut faicte une procession générale où messire Léonore d'Estampes de Vallançay, évesque de Chartres, estoit, où fut portée la sainte châsse de Nostre-Dame à Josaphat; et estoient assistant toutes les paroisses de la dicte ville avec leurs reliques, et tous messieurs les prestres revestuz de leurs chappes, pour remercier Dieu et la Vierge et saint Roch et saint Sébastien de nous avoir conservés de la contagion; fut commandé le jeûne trois jours devant, le mercredy, vendredy et samedy. » (*Livre de bois de Saint-André. — Arch. hist. du Diocèse*, pièces détachées, I, 67). « Le Chapitre de Chartres, dit Souchet, la ville ayant été délivrée de la peste qui l'avait grandement affligée l'année précédente, et qui, par l'intempérie de l'air, sembloit vouloir recommencer, fit procession en l'église de Josaphat, où la sainte châsse fut portée en grande dévotion. » (IV, p. 352).

1631. — Les religieux ne semblent pas avoir été troublés par le voisinage d'un hérétique connu sous le nom de l'*Ermite du Bois-de-Lèves*. Il propageait en Beauce l'illuminisme, hérésie née en Espagne. Arrêté par ordre du roi et conduit à Paris, l'ermite abjura ses erreurs et son hérésie disparut avec lui (Lépinos, II, 411).

1636. — « Du temps de l'abbé François de Loménie, le 18 juin 1636, les chanoines de Nôtre Dame de Chartres firent une procession générale à l'église de Josaphat avec la sainte châsse, et les religieux les receurent à la porte de l'église revestus d'aubes et de chappes » (Ms. cité, page 39).

1638. — L'abbaye de Josaphat, longtemps si renommée pour la piété de ses religieux, subit le sort de toutes les choses humaines; elle dégénéra de sa ferveur primitive, « ainsi que le constatent les décrets promulgués dans les chapitres généraux annuels, et qui se trouvaient impuissants pour empêcher le fléau du péculé, d'une vie large et mondaine. Les guerres... amenèrent la ruine des villages et causèrent aussi la perte de la religion et des mœurs. Les moines, en effet, forcés de sortir du monastère, et de venir plus souvent à Chartres habiter chez leurs parents, et retournant quelquefois dans leur

abbaye déserte, il ne leur était guère possible de se plier davantage au joug de la discipline, habitués qu'ils étaient à la sollicitude et aux charmes du monde». (Fisquet, p. 435). Il y avait longtemps que la nécessité de la réforme se faisait sentir; des essais avaient été tentés sans succès. Repris par l'abbé François de Loménie, ils aboutirent enfin à un concordat (août 1638) passé avec le R. P. Dom Anselme des Rousseaux, prieur de Saint-Germain-des-Prés de Paris, procureur de Dom Tarisse, supérieur général de la Congrégation de Saint-Maur. Pressé de se rendre à son évêché de Marseille¹, l'Abbé de Josaphat, n'ayant pas pu introduire lui-même les nouveaux religieux dans son abbaye, laissa ce soin au chanoine J.-B. Souchet. « Il me laissa procuration, écrit celui-ci, pour le faire en qualité de son grand-vicaire en laditte abbaye. Je poursuivy leur établissement, qui fut fait par M. d'Estampes, évêque de Chartres. » (Souchet, IV, p. 372)².

1640. — Ce fut en 1640 que la réforme devint définitive. Elle n'enrichit pas la Congrégation de Saint-Maur. Celle-ci envoya deux de ses religieux, qui se joignant aux quatre anciens qui formaient toute la communauté de Josaphat, commencèrent ainsi le nouvel établissement. On pouvait, comme à l'origine, les appeler les pauvres moines de Josaphat, car tout manquait à l'ancienne abbaye. En attendant que les lieux réguliers fussent rétablis, car ils étaient demeurés à l'état de ruines, les nou-

¹ Il n'alla pas jusqu'à Marseille, où il se proposait de résider à l'avenir; il voulait rendre visite à sa famille au passage, la mort le surprit à Limoges (1639).

² La peste des années 1623 et 1629 causa de grands ravages à Chartres, aussi quand les survivants se crurent délivrés, ils s'empressèrent d'en témoigner leur reconnaissance par cette procession d'action de grâces. « Toute la population assista à cette procession dans le plus grand recueillement, lisons-nous dans un curieux récit de cette peste. Les rues furent garnies de blanc; les mendiants, vagabonds et gens sans aveu reçurent ordre de vider la ville dans les 24 heures qui suivirent l'ordonnance de police concernant la propreté des rues dans lesquelles la procession devait passer. »

« Malheureusement le fléau n'était pas complètement détruit. Au mois de juin 1629, on fut informé que plusieurs hameaux dépendants de la paroisse de Lèves étaient infectés de la peste. (Les échevins prirent de sévères mesures pour préserver la ville; mais ce fut en vain. L'épidémie fut plus meurtrière que la première fois. Ce fut au point que les nombreux cimetières ne suffisaient plus, on choisit hors de la ville deux terrains qu'on transforma en cimetières supplémentaires. Manet, le notaire de Josaphat, qui avait perdu un enfant, dans ce temps de contagion, fut mis en prison pour être sorti trop tôt, sans la verge blanche qui le signalait comme habitant une maison de pestiféré.) *Le Beauceron, Almanach pour l'année 1850*. Article intéressant, mais qui contient deux erreurs: il place la procession le 22 mai au lieu du 25, et il met auprès de Josaphat, Beaufort, hôpital des pestiférés, qui était là où est aujourd'hui le jardin d'horticulture.

veaux Bénédictins s'installèrent comme ils purent dans le logis abbatial, qui avait été respecté.

1642. — Le nouvel abbé, Henry d'Orléans de Rothelin, afferma le revenu de la mense abbatiale moyennant 4.000 livres. C'était une grosse somme pour les finances si modiques du monastère; mais celui-ci n'y perdit rien. L'abbé de Rothelin appartenait à une famille riche; « son père, gouverneur pour le Roy de la ville de Reims en Champagne, fit prendre à constitution de rente la somme de 10.000 livres pour être employée à la réparation et quasi réédification des bastimens du Monastère, à condition que monsieur son fils abbé payerait la moytié de la rente et en rembourseroit aussy la moytié du principal, les Religieux demeurans obligez à l'autre moytié tant de la rente que du principal. Ce fut aussi en ce temps que fut fait le grand autel de l'Église, l'ancien étant ruiné et trop incommode, et par la même occasion fut relevé, rehaussé partout, à cause que les eaux incommodaient tout l'hiver ceux qui venaient faire à l'église leurs dévotions. » (Ms. cité, p. 40).

1671. — La restauration de l'église devait être achevée quand s'y accomplit la grande cérémonie que le manuscrit rapporte en ces termes¹: « M. Ferdinand de Neuville, evesque de Chartres, fit, l'an 1671, une translation fort solennelle de ce corps saint (saint Théodore martyr), dans une châsse qu'on a depuis exposée au fond de l'autel de la chapelle de saint Martin, où elle sert comme de tableau. Saint Grégoire de Nice a fait un beau sermon en l'honneur de saint Théodore. J'oubliais que les médecins, chirurgiens et autres personnes dont quelqu'un encore vivantes, remarquèrent que les os de ce saint avaient passé par le feu, ce qui confirme la vérité de la relique, ce saint ayant été jeté vif dans le feu, selon la leçon du bréviaire et le sermon de saint Grégoire de Nice. » (Ms. cité, p. 48)².

1681. — « Le mardi 18 du mois de juin de cette année, la 38^e du règne de Louis XIV, la 30^e depuis que messire Gabriel de Rothelin fut fait abbé

¹ Les détails qui suivent n'ont pas été consignés par Dom Buttreux qui était mort l'année précédente.

² Le corps de saint Théodore était tout entier, sauf une partie de la tête qui était conservée à la cathédrale. Cette relique de Josaphat était en grande vénération, ainsi que le chef de sainte Euphémie.

commendataire de l'abbaye de Josaphat et la 1^{re} année du R. Père Dom Nicolas Jacquespia, prieur de Josaphat, il fut fait une procession générale de la sainte châsse en l'abbaye de Josaphat. » (Ms. cité, p. 49, d'une écriture différente).

C'était ordinairement là qu'avaient lieu ces processions, quand il s'agissait d'obtenir un temps favorable aux biens de la terre. Plusieurs de ces processions, ont déjà été signalées; mais aucune ne semble avoir eu l'éclat de celle-ci et d'ailleurs elle est la seule dont le récit ait été fait avec un luxe de détails comme celui que nous trouvons dans l'opuscule intitulé *La Beauce desséchée*, par Jacques Anquetin. Ce volume de plus de 100 pages renferme de nombreuses digressions historiques, liturgiques et autres. Je lui emprunterai seulement ce qui regarde cette procession et j'en donnerai un résumé, qui, tout en étant très sommaire, en fera voir toute l'importance.

Quelques mots sur l'auteur de cette relation : Jacques Anquetin fut secrétaire du clergé, puis greffier de l'hôtel de ville de Chartres. Il est mort en 1687. Son ouvrage est intitulé *La Beausse desséchée, ou discours de ce qui s'est passé à la procession générale faite à Chartres le 18 juin 1681, contenant plusieurs antiquitez et autres choses curieuses*. Chartres, 1682. — Il fait remarquer que dans une pareille circonstance, Robert de Joigny, évêque de Chartres, célébrant la messe à Josaphat, « les nuées à la communion ouvrirent leur sein et laissèrent tomber une pluie si fructifiante que la terre stérile devint féconde par l'humidité ».

Depuis plus de deux mois, la sécheresse faisait le désespoir des cultivateurs. Selon l'usage en pareil cas, le Chapitre fit descendre et exposer la châsse de saint Taurin; les religieux de Saint-Père firent une procession avec la châsse de sainte Soline, mais, dit Anquetin, « les suffrages de saint Taurin et de sainte Soline, qui sont les aqueducs ordinaires par lesquels les peuples de la Beauce reçoivent les eaux fécondes du ciel, sont détronés, et leurs prières sont sans effet ». Le chapitre ordonne une procession générale à Josaphat pour le mercredi 18 juin. Si grande était la détresse que tout le monde accueillit cet ordre avec une véritable satisfaction. Messieurs de ville ordonnent nettoyage et tenture de tapisseries honnêtes et convenables, jusque et y compris Lèves; ordre est donné aussi d'aplanir les rues et chemins. On met un merveilleux empressement à obéir.

Dès le 17, on ne voit que paroisses venir se joindre à la cathédrale. En

prévision de la grande affluence, le prix du pain est taxé, et les boulangers devront s'y conformer, sous peine de 50 livres d'amende. Ordre est donné d'ouvrir les portes de ville dès la pointe du jour.

« Dès cinq heures du matin, la compagnie du Vidame, composée de 60 hommes lestes et bien faits, se trouve en ordre. Viennent d'abord les 24 torches de cire blanche de Messieurs de Ville, 24 du Chapitre parées de chemisettes, une douzaine et demie de gros flambeaux de Messieurs de la Justice du Corps consulaire.

« A l'heure de la grande procession, Messieurs du Vénérable Chapitre se rendirent au chœur avec leur modestie ordinaire. Après avoir fait l'éloge de la dévotion et de l'élévation d'esprit des assistants le narrateur énumère les éléments dont se compose l'immense théorie : 44 croix de procession, 33 bannières, entre autres celles de N.-D. de Bonne-Nouvelle près Épernon, de Pézy portée par un homme nu-pieds avec aube non bénie, couronné de fleurs, petites orphelines avec leurs maîtresse, petits garçons élevés dans des communautés qui sont des séminaires, les pauvres; après ces petits séminaires, viennent les vingt-six aveugles, vêtus de leurs robes grises, portant sur icelles du côté du cœur un croissant remply d'une fleur de lys dorée, qui sont des hommes mariés vivants dans l'hôpital royal de Saint-Julien fondé du règne de saint Louis, autrefois érigé dans la paroisse Saint-Maurice, et depuis en celle de Saint-André, où il est de présent; Frères Minimes de Saint-François-de-Paule, établis dans cette ville vers le mois d'août 1618, après contestations...; religieux capucins qui furent installés en 1586 au prieuré de Saint-Lubin..., oratoire basti par saint Lubin...; en aubes et chappes les religieux Cordeliers, fondés vers 1231, au faubourgs des Épars, dans un couvent démoli en 1568, où l'on voit encore de présent une petite chapelle bastie des ruines de leur couvent... maintenant paroisse Saint-Michel des (libéralités?) du testament de Louis Guillard, 98^e évêque de Chartres † 1564...; religieux Jacobins (Dominicains) établis en 1222 ou 1223... où était une petite chapelle de Saint-Jean.

« Tous précédés des croix de leur couvent. Il n'y eut pas de contestation, les préséances ayant été réglées par Grégoire XIII...; des gens moins sérieux disent que la prééminence est due à l'antiquité du buissac et de la besace;

« 50 clercs tonsurés, portant le surplis dans chacune des paroisses de la ville et faubourgs, revestus de chappes;

« 45 ecclésiastiques qui font de présent leurs exercices dans le séminaire, conduits par six prêtres établis depuis huit mois dans le prieuré du Grand-Beaulieu. (Ici l'auteur fait une digression sur la difficulté qui s'éleva entre les directeurs du séminaire, auquel le clergé des paroisses ne voulut pas accorder le droit de se mêler à lui, parce qu'ils étaient nouveaux venus. Le clergé des paroisses ne marchant que sur un rang il en résulta une sorte de lacune dans la procession; ce ne fut pas très édifiant, mais il n'y eut pas de désordre. Anquetin à ce propos couvre d'éloges les directeurs du séminaire mais il semble vouloir les rappeler à l'humilité, tout en reconnaissant que chacun fait bien de tenir à son rang. (*La Beausse desséchée*, pp. 49 à 58).

« Viennent ensuite les châsses :

« 1^o La châsse de saint Prest;

« 2^o La châsse de Saint-Maurice, collégiale de neuf chanoines prébendés, riche en reliques, parmi lesquelles on remarque celles de saint Éman et de saint Pellerin. Cette église est célèbre par les miracles que Dieu y opère par l'intercession de saint Blaise, dans le *berceau* duquel on a coutume de faire coucher, pendant neuf jours et neuf nuits, ceux qui ont l'esprit altéré, la plupart desquels recouvrent la raison, en sortant, qu'ils avaient perdue avant d'y entrer;

« 3^o La châsse de sainte Foy, prieuré-cure, dépendant de l'abbaye de Saint-Jean, à présent saint Estienne.

« 4^o La châsse de saint Cheron;

« La 5^e estoit celle de sainte Solinne, gardée en l'église de l'abbaye de Saint-Père.

« Entre toutes ces châsses ci-dessus remarquées, celle de l'église et paroisse de Saint-Aignan avait plus d'éclat; elle avoit été artistement faite par le sieur Duhan, l'un des maîtres orphèvres de cette ville et l'un des habitans de cette paroisse.

« Autres reliquaires et châsses portés par quelques prêtres;

« Les religieux, à droite ceux de Saint-Jean et de Saint-Cheron, à gauche Messieurs les religieux Bénédictins de l'abbaye de Saint-Père, tous vestus de chappes, précèdent de leurs huissiers et bedeaux en robes, portant en main leurs baguettes, garnies d'argent, et au milieu des religieux du même ordre en chappe portant les croix desdites églises;

« Les chanoines de Saint-André, tenant la droite vis-à-vis des Bénédictins;

« A droite et à gauche des deux costez marchoient en chappe Messieurs du vénérable et célèbre Chapitre de Chartres, qui est composé de 72 chanoines et prébendes entières, quatre demies avec une qu'on nomme du Saint-Esprit, outre 17 dignitez, 6 archidiaques, 4 prévots, 24 ecclésiastiques.»

« Ce corps étoit devancé par les huissiers du chœur, portes-masses et marguilliers laïques vestus de leurs robes, ayant leur bonnets sur la teste et leur baguettes et masses d'argent en main, et précéde des Chapelains, Chantres et Musiciens, avec les treize enfans de chœur et le Maistre de musique, tous vestus de chappes; devant eux étoient portées les croix du chœur, l'une desquelles fabriquée d'argent doré, enrichie d'escarboucles, émeraudes et autres pierreries, jettoit un éclat si brillant qu'elle sembloit disputer la lumière au soleil. On voyait dans l'espace vide du milieu entre les deux aisles, la châsse de saint Taurin, évesque d'Évreux, soutenue par le sieur curé de Pézy, avec un chapelain de la cathédrale en chappes, aidez par huit habitans du même village, couronnez de fleurs, marchans nus pieds, vestus d'aubes non bénistes, lesquels prétendent avoir ce privilège comme ayant (disent-ils) ladite châsse et relique appartenu autrefois à leur église de laquelle elle n'a esté sortie et mise en dépôt en la cathédrale que pour y trouver un azyle contre la violence et la préserver de l'approche des mains sacrilègues des calvinistes qui ravageoient toute la Beausse. Suivoit après la châsse dans laquelle est un morceau de bois de la croix à laquelle nostre seigneur fut attaché, qui estoit portée par les prestres chapelains de l'Hôtel-Dieu dépendant de l'église Notre-Dame, et qu'on dit avoir été apporté de Hiérusalem à Chartres par un chanoine nommé Hervé, qui estoit allé par dévotion visiter les Saints Lieux.

« Il est temps de voir passer cette châsse laquelle renferme la Sainte Chemise, la précieuse Tunique, de laquelle estoit vestue l'innocente Marie, lorsqu'elle enfanta son cher Fils Jésus, et qui fait toute la gloire de nôtre ville, *tu gloria Herusalem*. Elle estoit soutenue par deux prestres chanoines, n'estant pas l'usage, ni des rites de cette église, qu'elle soit portée par d'autres non prestres. Aux quatre costez estoient quatre prestres en surplis, ayant le chaperon sur l'épaule et une verge blanche en main, et de l'autre tenoient le coin du voile estendu au-dessous de cette châsse pour recevoir

les pierreries qui pourroient se détacher d'icelle par l'agitation d'une si longue marche. Après eux marchaient deux maîtres orphèvres de la ville de Chartres, ayant une pareille verge en main, et autour estoient des ecclésiastiques portant des flambeaux de cire blanche alumez, et tous marchaient en si bel ordre et avec tant de modestie que leur aspect inspiroit dévotion aux plus tièdes.

« Après avoir veu passer ce Sénat auguste d'ecclésiastiques... il n'est pas hors de raison de nous appliquer à voir passer les corps laïques... et pour aller d'ordre et éviter la confusion, jettons les yeux à la droite et nous y verrons Messieurs du Présidial conduict, par Monsieur le Président Lieutenant-général, précédez de leurs Huissiers audianciers, vestus de robes, ensuite et à la même main Messieurs les Officiers de l'Élection et du Grenier à Sel, devancez de leurs Huissiers en robes. A main gauche et vis-à-vis de ces compagnies, Messieurs du Corps de Ville conduicts par Monsieur le Lieutenant-particulier, accompagné de M. le Procureur du Roy au Bailliage et Siège présidial de Chartres, précédez de trois de leurs gardes... deux Huissiers et Fourriers de la Ville... trois autres gardes... MM. les Juges et Conseils des Marchands précédez de leurs Huissiers... des deux costez des files, les Huissiers Sergents royaux commandez pour cet effet; Et enfin le peuple composé de personnes de tous âges et conditions... dont l'affluence et le concours sont si grands que l'on s'apperçoit que les derniers ne sont pas sortis de la cathédrale que l'église de Josaphat est déjà remplie de ceux qui font le commencement d'icelle et qui vont à la teste. »

Le narrateur fait ensuite l'éloge de l'église embellie pour la circonstance, décrit l'office et félicite les religieux d'avoir fait largesse de pain et de vin à ceux qui avaient peiné en concourant à la procession. Il ramène la procession à la cathédrale, adresse une supplique ardente à la Sainte Vierge, et conclut ainsi : « Tout le monde sçait que depuis cette célèbre procession, il s'est passé fort peu de jours que nous n'ayons eu quelques petites pluyes douces... Il faut désormais changer de devise et escrire sur le frontispice de ce petit ouvrage *La Beausse humectée* ¹. »

1694. — Il y eut cette année-là procession générale à Notre-Dame de

¹ La procession de 1681, qui est décrite dans 100 pages par Anquetin, est résumée en une page dans la *Voix de Notre-Dame*, 1903, page 364 du supplément.

Josaphat. Un poète chartrain en a conservé le souvenir dans un opuscule intitulé : *In augustam B. M. Tunicam ad Josaphat propre carnutum solemniter translatum poematum*. (Supplément à D. Liron; Bibliot. municipale, Ms. 1021.)

1697. — Vers la fin du xvii^e siècle, l'apostolat catholique se manifesta surtout par l'envoi de missionnaires dans l'Extrême-Orient et le Nouveau-Monde. La France, comme toujours tenait la tête du mouvement et notre pays chartrain ne demeura pas en arrière, car c'est l'époque où le R. P. Bouvart alla évangéliser les Hurons, le R. P. Maillard, christianiser l'Acadie, etc. Les Jésuites exerçaient leur zèle dans les Indes, et ceux qui restaient en France travaillaient à leur procurer des ressources. L'un d'eux le R. P. Fleuriau proposa aux religieux de Josaphat de contribuer à cette bonne œuvre en permettant l'union du prieuré d'Avron ou de Davron (paroisse de Feucherolles, Seine-et-Oise) à la maison des Jésuites de Clermont, à Paris, pour en employer le revenu aux missions étrangères des Indes. Le monastère était trop pauvre encore pour consentir à pareil sacrifice. Le chapitre à l'unanimité répondit par un refus, 12 mai 1697 (Cartulaire, charte 564). Sans tenir compte de son opposition, Mgr Godet des Marais accordait l'union du prieuré de Davron à Louis-le-Grand (1698) union qui ne dut pas se réaliser (Cartulaire II, p. 142).

Il vient d'être fait allusion à la pauvreté de l'abbaye; elle pesait encore bien lourdement sur les finances de celle-ci. On peut s'en rendre compte par la page qui termine ce qui est proprement la partie historique du manuscrit de Dom Buttreux. Il écrivait en 1668; et voici ce qu'il pensait du monastère qu'il administrait en qualité de prieur :

Après avoir parlé des ruines que les religieux de Saint-Maur avaient trouvées en entrant à Josaphat en 1640, il ajoutait : « Et ce qui est encore plus fâcheux, c'est que ne se trouvant plus de personnes charitables et moyennées (ayant des moyens), pour contribuer de leurs biens à la réparation du monastère, les religieux ont estés obligez avec M. leur Abbé d'emprunter plus de quinze mille livres, tant pour bastir les lieux réguliers et réparer les désordres de l'église que pour se meubler et nourrir; car le revenu temporel avoit aussy souffert ses ruines et diminutions, à cause des grandes aliénations que souvent on avoit esté contrains de faire pour payer les taxes et impositions faites sur le monastère, à l'occasion des empruns que

les rois du consentement du pape avaient faites sur le clergé, et on trouve en 1570 qu'on aliéna en fonds, pour plus de 15.000 livres vaillant, des terres et des dismes à vil prix pour trouver de l'argent; jusque là que le monastère estoit devenu si pauvre que les quatre anciens religieux qui restoient au monastère au temps de l'établissement des religieux de la Congrégation de Saint-Maur avoient peine à s'entretenir et fournir aux charges du monastère, ce qui fut cause que les premiers religieux de la susdite Congrégation mis à Josaphat souffrirent bien des incommoditez, les premières années, estans sans cloture de tous costez, le bois ayant cru en divers endroits, où il y avoit des jardins, les séculiers alloient par tout sans empêchement; les formes des champs ruiynés et le tout en desordre, en sorte qu'il fallut emprunter pour vivre et subsister, le revenu ne pouvant suffire à payer la pension des quatre anciens et faire les autres charges ordinaires et extraordinaires. Tous ces maux ayant réduit les religieux à un petit nombre, et le monastère en une pauvreté approchante de celle qui estoit au temps de sa première fondation, et la quantité ordinaire des premiers moines de Josaphat qui estoit la pauvreté, *pauperibus monachis de Josaphat*, pouroit encore non sans raison estre appliquée aux moines de ce temps; mais ce qui console et donne sujet de bénir Notre Seigneur en toutes choses est que si la pauvreté des biens temporels se retrouve encore à présent dans le monastère de Josaphat, elle est accompagnée des richesses spirituelles, les religieux s'efforçant avec le secours de la grâce divine de vivre conformément à leur règle et institut et d'y célébrer les offices divins à l'édification des fidèles qui souvent fréquentent l'église du monastère, pour y venir invoquer l'assistance de la glorieuse Vierge en leurs nécessitez, laquelle de sa part continue à prendre le soin de ceux qui l'invoquent en ce lieu, et aussy de ceux qui, pour raison de leur profession monastique, s'occupent à y servir et le Fils et la Mère à l'imitation de leurs prédécesseurs » (Ms cité, pp. 16 et 17). }

xviii^e siècle. — C'est donc dans des conditions peu satisfaisantes que le monastère de Josaphat voyait se terminer le xvii^e siècle; le siècle suivant devait-il lui permettre de retrouver au moins une partie de sa gloire d'antan? Il est assez difficile de suivre maintenant le cours de son existence, car le manuscrit n'est plus là pour nous renseigner. Si emmêlé, si enche-

vêtré que fût ce fil conducteur, il nous guidait cependant, et il nous a permis de suivre, au moins de loin, les phases diverses par lesquelles a passé la royale abbaye. Les quelques détails que nous avons pu relever sur les temps postérieurs nous obligent à reconnaître que Josaphat a continué de végéter péniblement, jusqu'au jour où il a sombré définitivement dans le grand cataclysme révolutionnaire.

1702. — Le prieur est Dom Charles Dujardin, l'auteur des notes ajoutées au manuscrit de D. Buttreux.

1708. — Procession générale le 11 septembre. Le compte rendu constate que l'église est en bon état. Il mentionne aussi deux reliquaires de saint Gilduin. Les gens du Vidame gardaient les portes.

1715. — Les religieux abandonnent un terrain dans la cour commune, pour permettre de construire une écurie et des remises au logis abbatial.

1720. — Une coutume dont on n'indique pas l'origine obligeait l'abbaye de Josaphat à donner chaque année un dîner à l'officialité de Notre-Dame de Chartres, et un déjeuner aux chantres et enfants de chœur.

Le 1^{er} dimanche de mai, toute l'officialité, c'est-à-dire « l'Official, le promoteur, les procureurs, leurs clerks et autres officiers en cours d'église » se rendaient dans l'église de Josaphat. Tous assistaient à une messe basse, suivie du chant du *Regina cæli*, du *Libera* et du *De profundis*; ils se rendaient ensuite au logis abbatial, où on leur servait un dîner qui se composait de deux jambons, deux quartiers d'agneau de 5 ou 6 livres, pain et vin à discrétion. L'ordre du repas était fixé par un règlement de 1720; il prévoit 12 verres et aiguières, 15 ou 16 couverts, 2 domestiques qui serviront et veilleront à ce que rien ne soit perdu. De leur côté, « les sieurs de l'Officialité sont obligés de faire venir avec eux et à leurs despens une douzaine de pasteurs de chacun six sols, dont on leur en sert six et les six autres nous sont deubs et laissés au monastère. »

Le mardi après l'octave du Saint-Sacrement « ou autre jour le moins occupé pour le chant et office dans la cathédrale... M. le maître de la musique, les chantres et enfans de chœur de ladite église se rendent en la nostre, environ les 9 ou 10 heures du matin (on nomme le voyage et récréation qui leur est donnée d'antiquité : *La Chevauchée*, d'autant qu'ils la faisoient à cheval). Estant donc arrivez, entrent dans l'église et vont à la

chapelle Notre-Dame, où ils doivent chanter le *Salve Regina* ou autres motets en musique. Lequel finy, ils vont au logis abbatial où on leur doibt donner le déjeuner en la mesme manière qu'il est marqué pour M. de l'Officialité, le 1^{er} dimanche de may, à la réserve qu'à ceux-cy on ne sert que deux jambons pour tout le monde, lesquels doivent être pesantz d'environ 5 ou 6 livres; soubs le couvert dudict sieur de Musique on doibt mettre vingt sols tournois ou les luy donner en main propre. Il est à propos que le R. père prieur envoie quelques religieux par manière de civilité, avec les messieurs qui se sont plains que personne ne les venoit voir, ce qui leur faisoit croire qu'on ne les voyait pas de bon œil. » (Charte 565, Cartulaire II, p. 226.)

L'Abbé de Josaphat devait supporter la moitié de la dépense faite en ces deux circonstances, et fournir une salle de son logis pour recevoir ces hôtes de passage. Par un accord du 25 août 1665, les religieux déchargent leur Abbé de cette dépense. Dom Buttreaux, prieur de l'abbaye, est présent à cet accord, passé devant L. Servin, comte de la Grève, capitaine de Chartres (Charte 563; Cartulaire, II, p. 224).

Les établissements religieux étaient souvent grevés de pareilles redevances. Il est probable que celles-ci remontaient au temps où l'abbaye sollicitait la faveur d'une prébende de la cathédrale (La première démarche eut lieu en 1361).

La chevauchée des enfants de chœur de Notre-Dame fut longtemps une des journées chère aux Chartrains. Elle subit bien des transformations; il y eut même un temps où elle visitait le même jour plusieurs établissements religieux. Des désordres s'ensuivirent et le chapitre, qui paternellement avait favorisé ces divertissements de ses petits serviteurs, fut plus d'une fois obligé de sévir. On s'étonne aujourd'hui de ces réjouissances d'un autre âge, et des auteurs bien intentionnés en ont nié l'existence. On oublie que le peuple chrétien à cette époque avait une mentalité bien différente de la nôtre. Il apportait une gravité parfaite à toutes les cérémonies religieuses; les longs offices ne l'effrayaient pas, il recherchait toutes les occasions de manifester sa foi. Mais en dehors de l'église, il redevenait enfant pour ainsi dire, il trouvait un véritable plaisir à des amusements qui, aujourd'hui nous sembleraient trop puérils (charivaris, mascarades, représentations burlesques), tout ce qui sortait de l'ordinaire attirait son

attention, piquait sa curiosité, en un mot il s'amusait. Et quand ces divertissements touchaient par quelque côté aux pratiques religieuses, il oubliait pour un instant son respect des choses saintes, mais sa foi n'en était nullement altérée, et le moment du plaisir passé, le rire apaisé, il se retrouvait croyant, chrétien comme devant. C'est ce qui explique l'existence, dans ces âges de foi, de l'*Alleluia fouetté*, du *pape des fous*, de la chanson de l'âne des Mages, et, à Chartres, de la *Chevauchée*, qui, dans le principe, consistait dans le voyage à cheval (on a même dit à âne) d'enfants sans aucun principe d'équitation et parfois travestis d'une manière burlesque (Cartulaire, II, p. 226). On peut voir d'autres détails sur la Chevauchée dans l'ouvrage de M. le chanoine Clerval : *L'ancienne Maîtrise de Notre-Dame de Chartres*, p. 217 et 327 ¹.

1749. — On a vu plus haut que le vendredi saint était jour de grande dévotion à Josaphat. Des abus obligèrent les autorités à prohiber une coutume si pieuse à l'origine. Le 27 mars 1749, l'assemblée générale du Corps de ville, ayant eu « avis des désordres qui s'y passaient sous l'habit de pénitent et que ce qui a été jusqu'au jourd'hui réputé motif de religion devenoit la source du désordre et du scandale, défend tout travestissement la nuit du jeudi au vendredi saint et d'aller en cet état en ladite abbaye et ailleurs, à peine de prison et de punition corporelle. » Il ordonne la fermeture à l'heure ordinaire des portes de la ville, du couvent et de l'église paroissiale Saint-Lazare (de Lèves), à peine de vingt livres d'amende pour les portiers (Cartulaire, charte 566, II, p. 228).

On ne nous fait pas connaître le résultat de cette sévère mesure, mais il est probable qu'elle mit fin aux désordres qu'elle visait, et à la pieuse veillée elle-même.

1757. — L'état du revenu et des charges de la mense conventuelle de cette année 1757, constate 6.423 livres de revenu, et 2.075 livres 6 sous 8 deniers de charges. Une note ajoutée à cet état dit : « Dans le concordat, il ne doit pas aller au-delà de 5 (religieux) et on est aujourd'hui 7. C'est à

¹ La *Chevauchée* des enfants de chœur subsista jusqu'à la Révolution. Un enfant allait demander au Chapitre la permission de la faire. On la différât quand elle coïncidait avec la foire, pour ne pas scandaliser les étrangers, mais elle n'était jamais refusée et elle était accompagnée d'une gratification de cent sols. Les sonneurs et officiers du bas-chœur avaient aussi leur Chevauchée à Josaphat, le sonneur en titre demandait la permission et recevait la même gratification.

cette occasion que de tems en tems, comme l'année précédente, la Congrégation donne des subsides à cette abbaie ». (*Archives départ.* H, 1995).

Nota. — Tous les papiers, archives, comptes, etc. de l'abbaye de Josaphat ont dû être transportés aux Archives Départementales. Il est difficile de s'imaginer le nombre des pièces qu'elles contiennent dans la série H, du n° 1.980 au n° 2.233. Bulles, chartes, titres, inventaires, terriers, sommiers, baux, déclarations, prieurés avec les pièces qui les concernent, extraits de cartulaires. liste des abbés avec leurs armoiries, des prieurs, des cures, lettres des fermiers : tout le chartrier est là.

1769. — En cette année se plaïda une affaire qui causa beaucoup d'ennuis à l'abbaye. Simon Pescheux, curé de Nauphlette à portion congrue, réclama à D. Boniface, prieur de la Brosse, une portion de la grosse dîme de sa paroisse; il était appuyé par D. Malitourne, procureur de Josaphat. Il avait pour avocat Janvier de Flainville, qui a fait paraître, sur cette question des portions congrues, un mémoire curieux et bien documenté. La partie adverse était défendue par Petion le Sourd. Il y eut des plaidoiries chaleureuses; la basse-ville s'intéressa à la cause, et il y eut du bruit sur les marches du Palais. Le prieur s'appuyait sur une charte de Geoffroy de Lèves, et il en appela au Parlement; mais le bailliage de Chartres ayant déclaré la charte fausse, le curé de Nauphlette fut mis en possession de la grosse dîme. Il avait eu à peine le temps d'en jouir, quand survint 89. Il commença alors à douter du bien fondé de ses droits, refusa le serment civil du clergé et s'expatria dans un âge fort avancé.

1788 (5 décembre). — Dom Regnard, prieur de Josaphat, adhère aux vœux du clergé de Chartres, lors de l'Assemblée générale.

1790. — La Révolution de 1789, qui devait faire disparaître sous son niveau destructeur toutes les institutions du temps passé, s'attaqua d'abord aux maisons religieuses. Le maire de Lèves, M. Poulin de Fleins, conformément à la loi, dresse l'inventaire de l'abbaye de Josaphat, les 4, 5 et 17 mai 1790.

L'inventaire constate la présence de 7 religieux, avec D. Fessard pour prieur. Interrogés sur leurs intentions, ils répondent tous qu'ils veulent se séculariser. — Les revenus sont de 27,190 livres argent, et 40 muids de blé; les charges se montent à 3.531 livres. La bibliothèque compte 3.000 volumes, ce qui n'est pas exagéré pour une bibliothèque bénédictine. Il est vrai que l'état précaire du monastère ne permettait guère aux religieux

de travailler. On remarquera qu'on ne parle pas des dettes dans l'inventaire. Presque tous les établissements religieux étaient endettés, et les municipalités eurent à satisfaire de nombreuses réclamations.

1790 (24 octobre). — Vente des meubles et effets trouvés dans l'abbaye.

1791 (8 janvier). — La ville de Chartres avait fait aliéner en sa faveur les biens nationaux de Lèves. Sur sa demande, Saint-Lazare de Lèves est autorisé par le corps municipal de Chartres à se faire subroger aux lieu et place de la municipalité de Chartres pour les objets suivants : 1^o, 3^o...; 4^o le moulin de Longsaulx, dépendant de Josaphat, estimé 30.195 d., 5^o à 7^o...; 8^o la maison abbatiale de Josaphat et dépendances, estimées 6.512 francs (suivent 10 articles de biens), dépendant ci-devant tant de l'abbaye que de la mense conventuelle de Josaphat-les-Chartres, estimés 1^o 2.112 lb; 2^o 300 lb; 3^o 880 lb; 4^o 280 lb; 5^o 30.195 lb; 6^o 264 lb; 7^o 6.326 lb; 8^o 6.512 lb; 9^o 2.805 lb; 10^o 1.099 lb; 10^s; 90^s; 11^o la prètrière de Lèves; 12^o la prètrière de Miscouart, paroisse de Lèves; 13^o le moulin de Lèves; 14^o le Bois-de-Lèves; 15^o la prètrière, la terre et la métairie du Bois-de-Lèves (ces cinq derniers articles dépendaient du Chapitre de Notre-Dame).

1791 (17 janvier). — L'abbaye avec ses dépendances, bâtiments, cours, jardins etc., est mise en vente. Ce domaine était trop considérable pour trouver acquéreur. Le 31 janvier, l'adjudication a lieu à différents particuliers; l'église avec le terrain adjacent est achetée par Michel Chasles, marchand de bois à Chartres. Il veut procéder immédiatement à la démolition, ce qui était ordinairement une des conditions de la vente des églises. Les habitants de Lèves protestent et demandent qu'on leur concède l'église abbatiale, pour en faire leur église paroissiale. L'administration ne s'étant pas rendue immédiatement à leurs vœux, le conseil municipal adhère à la démolition (moins M. Montestruc, nouveau maire). M. Crouin, curé de Lèves, essaye encore de protester; peine perdue, la démolition se fait vite, et est achevée en peu de temps. Sur le terrain, qu'elle occupait on plante des arbres en quinconce.

(31 janvier). — Ordre d'inventorier les livres, de retirer les vases sacrés de chez le maire et de les renfermer dans la bibliothèque.

Tout est dispersé et les saintes reliques sont profanées; une pieuse

famille parvient pourtant à sauver le chef de Saint-Théodore, le martyr si cher aux religieux. Quelques débris de la belle église abbatiale, quelques pierres sculptées sont égarées dans des maisons particulières de Chartres et on en connaît la provenance (*Église Notre-Dame de Josaphat*, par M. l'abbé Métais, pp. 57 à 60).

1791 (18 février). — Les livres de Josaphat vont être apportés à Chartres; Arlet et Doyen se transportent à Saint-Père pour y lever scellés et cadenas, afin de loger ces livres.

1791 (21 février). — La municipalité de Lèves, sur sa demande, est autorisée à acheter un bâtiment de Josaphat pour y tenir ses séances (*Registre du Directoire du Département*, T. II).

1791 (6 décembre). — La démolition bat son plein; Lamy, le jardinier de l'abbaye reçoit un mur sur la tête. Le Conseil général de la commune de Chartres ordonne qu'il sera soigné dans une des chambres de l'abbatiale.

23 février. — Le prieuré de Saint-Blaise à la Bazouche-Gouet, dépendant de Josaphat, est adjugé au sieur Seguertin. A peine les biens des Congrégations étaient-ils déclarés biens nationaux qu'on les mettait en vente. Cette spoliation n'empêcha pas la Révolution d'amener la détresse, les assignats et la catastrophe financière que l'on sait.

1796 (25 pluviôse, 14 février). — A vendre la maison connue sous le nom d'abbatiale de Josaphat près Chartres, de laquelle dépendent un enclos de 2 arpents et demi, beau jardin, cour, basse-cour, écurie et vacherie (*Affiches chartraines*, 15^e année, p. 30).

1808. — Un sieur Vivien, de Saint-Cheron, ayant fait l'acquisition des jardins de l'abbaye de Saint-Cheron y établit une pépinière. Le département fit de même pour les jardins de Josaphat. On trouve dans la *Feuille de Chartres*, p. 215, l'annonce suivante: « Liste des arbres fruitiers et autres qu'on trouve à la pépinière départementale de Josaphat, Besnard-Dufresnoy directeur. Une pépinière semblable est établie à Montireau, dans la propriété du sieur Rivet ».

1809. — « On prévient que l'entrée de la pépinière de Josaphat près Chartres est ouverte tous les jours aux personnes honnêtes. » (*Feuille de Chartres*, p. 170).

1806-1811. — Il y eut en ces années-là des correspondances fréquentes entre le Préfet d'Eure-et-Loir, M. Delaitre je crois, et M. Lin-Loup-Lo-Luc Barré, magistrat à Châteaudun, qui avait exercé plusieurs fonctions à Chartres.

Il était alors question d'établir un dépôt départemental de mendicité. On hésitait entre l'abbaye de Saint-Père et celle de Josaphat. Les correspondants tombèrent d'accord pour reconnaître que Saint-Père convenait mieux au but qu'on se proposait, mais l'administration militaire qui l'occupait refusait de s'en dessaisir. Il fallut donc se rabattre sur Josaphat. Mais la décision qui fut prise à la suite de ces pourparlers ne fixa pas encore définitivement le sort de la vieille abbaye, qui était réservée à une noble destination ¹.

1818. — Sous les auspices de M^{me} la duchesse d'Angoulême, qui y fonda un lit d'incurable, avait été fondé en 1818 l'hospice de Josaphat, auquel elle permit de donner son nom; ce fut l'hospice Marie-Thérèse.

1828. — Pose de la première pierre du cloître (Procès-verbaux de la *Société Archéologique d'Eure-et-Loir*, T. VII, p. 77). Ce cloître est celui de l'ancienne abbaye de Coulombs que l'administration avait acheté et qu'elle réédifia à Josaphat, comme on le voit encore aujourd'hui.

1828. — Par acte du 16 mai 1828, M. le Marquis et M^{me} la Marquise d'Aligre ont fait donation au département d'Eure-et-Loir des bâtiments de l'ancienne abbaye de Josaphat, et de divers capitaux et immeubles évalués 1.800.000 francs, pour être affectés à la fondation d'un asile portant le nom des donateurs, et destiné à servir de refuge à des vieillards, infirmes, enfants trouvés et abandonnés du département, savoir 100 pour hommes, 100 pour femmes, 100 pour enfants. — C'est l'*Asile d'Aligre*, qui remplace depuis ce temps l'abbaye de Notre-Dame de Josaphat. Le lieu conserve cependant ce nom de Josaphat, qui lui fut donné au XII^e siècle. — L'Hospice Marie-Thérèse en est distinct, mais il lui est annexé; en 1888 il comptait 42 lits.

En fondant cet asile, M. et M^{me} d'Aligre posèrent comme condition que 12 lits, qu'ils avaient créés à Saint-Brice seraient transférés dans le nouvel

¹ La correspondance en question ne manque pas d'intérêt; on peut la consulter à la Bibliothèque de la Société Dunoise, qui possède les papiers de M. Barré.

établissement. Ces renseignements sont pour la plupart empruntés à M. de Sainte-Beuve, ancien économiste de l'Hôtel-Dieu, qui a laissé sur cet établissement une notice bien documentée. On trouve aussi dans une *Notice sur Bonneval*, par M. Delaforge, un résumé des négociations avec le département pour l'affectation de Josaphat en 1828 ¹.

1849. — Le 14 septembre 1849, Monseigneur Pie, évêque élu de Poitiers, fit la reconnaissance des reliques de saint Théodore, martyr, qu'une pieuse personne, Anne-Scholastique Gommier, avait sauvé de la profanation. L'église paroissiale de Lèves conserve cette épave du trésor de l'église abbatiale de Josaphat; mais les religieux et les fidèles qui avaient tant de dévotion à saint Théodore ne sont plus là pour l'honorer d'un culte pieux.

1888. — Il n'y a encore, à l'Asile de Josaphat, que 145 lits : 52 pour hommes, 50 pour femmes, 43 pour enfants, 10 lits d'incurables pour hommes et 10 pour femmes sont sur le point d'y être ajoutés. On propose de demander pour l'établissement d'un lit 467 fr. 49 de rente, plus, pour installation, une somme de 350 francs une fois versée.

1905. — M. l'abbé Métais, très versé dans l'archéologie chrétienne, devenu curé de Lèves, et par là même aumônier de l'Asile d'Aligre, entreprit de retrouver l'emplacement de l'église de Josaphat qui n'avait pas encore été recherché. Il avait aussi l'espoir d'arracher à la terre quelques débris des monuments qui avaient embelli ce séjour pendant plusieurs siècles. Ses espérances furent dépassées; non seulement il put reconstituer le plan de l'église avec ses nefs et ses autels, mais il découvrit un assez grand nombre de restes des sculptures, murailles et statues pour former un petit musée qui attire l'attention des visiteurs de Josaphat. Le splendide tombeau de Jean de Salisbury, évêque de Chartres, aurait suffi seul pour le récompenser de ses peines. Ces heureuses fouilles, qui firent grand honneur à leur auteur, rappelèrent le souvenir de l'Abbaye de Notre-Dame de Josaphat

¹ La notice mentionnée ici est intitulée *Éclaircissements en faveur du projet de dépôt de mendicité à Bonneval*, par Delaforge, juge de paix, conseiller général, avril 1840. Nous y lisons que M. et M^{me} d'Aligre avaient, en 1828, proposé de fonder un hôpital de 300 lits, sous le nom d'Asile d'Aligre. Cet asile fut établi à Bonneval. En 1840, ils proposent d'échanger Bonneval contre Josaphat, en y ajoutant une plus value à leur appréciation. Ils ont donné Bonneval en y ajoutant 1.800.000; c'était un don de 2 millions fait au département, à la condition *sine qua non* qu'on fonderait à Bonneval un hôpital d'aliénés ou tout autre établissement utile à l'humanité.

et de son passé lequel ne fut pas sans gloire. (Sur ces fouilles on peut consulter le *Bulletin Monumental* (1905), les *Archives historiques* (1906), la *Notice sur M. le chanoine Métais*, p. 23.)

Ce qui contribuera surtout à conserver ce souvenir c'est le beau Cartulaire que notre Société Archéologique vient d'éditer. Grâce à ce précieux instrument de travail, ceux qui auront la curiosité de faire une excursion dans l'histoire de notre pays sauront ce que fut la royale abbaye, qui était comme une garde d'honneur à la porte de notre vieille cité chartraine.

ABBÉS DE NOTRE-DAME DE JOSAPHAT

Après avoir parlé des bienfaiteurs et des fondations de l'abbaye, D. Buttreux donne des détails sur les différents prieurés et la liste des Abbés. Le Cartulaire (T. II, p. 230-242) énumère les prieurés, sans entrer dans les explications du manuscrit; il n'y a pas à y revenir. Il n'y est rien dit des abbés; M. l'abbé Métais se proposait sans doute de donner leurs noms dans l'Introduction. Ceux qui posséderont le Cartulaire seront heureux de trouver ces noms ici.

La liste des abbés de Josaphat n'est pas rare; elle se trouve dans les trois manuscrits de la Bibliothèque de Chartres signalés plus haut, dans le manuscrit Lecoq, dans la *Gallia Christiana*, dans Fisquet, et enfin dans plusieurs recueils de ladite Bibliothèque de Chartres. Aux Archives départementales, elle existe également (H. 2.101), peut-être la seule qui ne soit pas une reproduction de celle de D. Buttreux; elle va un peu plus loin que celle-ci, qui s'arrête en 1651; elle va jusqu'en 1714. Fisquet nous permettra de la conduire jusqu'en 1789.

I. — GIRARD, premier abbé de Josaphat (1119-1151), ne nous est connu que depuis le jour où Geoffroy de Lèves le mit à la tête de l'abbaye qu'il venait de créer. Girard ne fut pas un fondateur, mais il eut toutes les qualités et tous les mérites que l'on remarque ordinairement dans les personnages qui ont fondé des monastères. Ce fut de son temps que furent créés la plupart des prieurés; les religieux qu'il y envoyait étaient toujours désignés sous le

nom de *moines de Josaphat*. Tous les documents qui parlent de lui en font le plus grand éloge. Son obit dit : « A cause de ses mérites, plusieurs le regardent comme rangé au nombre des saints. Sa vie en effet est remplie de miracles, comme on peut le voir, dans plusieurs endroits de ce martyrologe, je pourrais dire de sa légende » (Cartulaire, charte 648, II, p. 332).

II. — GILBERT (Gislebert, Guilbert, Vulbert, Gilbertus, v. 1152.) — Un des religieux venus de Fourmetot. D'abord prieur de Fourmetot, il fut envoyé avec un groupe de religieux, à Avron (1151), pour y fonder un prieuré. Ce prieuré est situé dans l'archidiaconé de Pinserais au doyenné de Mantes, dans l'évêché de Chartres (Ms. cité, p. 19 et 29).

Les abbayes procédaient ainsi : quand les revenus le permettaient, on envoyait plusieurs religieux qui formaient comme un petit monastère. C'est ce qui a donné naissance aux traditions, conservées dans plusieurs petites paroisses, qu'elles avaient autrefois possédé un couvent. C'est aussi ce qui a fait donner à certaines localités le nom ou le surnom de Moutiers (*monasterium*) : Moutiers-en-Beauce, Clévilliers-le-Moutiers, Santilly-le-Moutiers. En voyant Josaphat essaimer si peu de temps après sa création, on doit en conclure que son accroissement fut rapide. Élu deuxième abbé, Gilbert vécut et mourut à Josaphat « dans la pratique de la sobriété, de la justice et de la chasteté ».

III. — SANCTION, (v. 1185). — Pendant toute sa vie, le troisième abbé, montra une singulière sollicitude pour nourrir les pauvres, et travailla à entretenir une sincère charité entre ses religieux.

IV. — VERNIER, BERNIER, (Venerius, v. 1200). — « Homme tout entier consommé dans la piété et la contemplation des choses divines ».

V. — GAUTIER (Galterius, 1603). — Ce fut lui qui écrivit à Philippe-Auguste, comme il a été dit ci-dessus.

VI. — GUÉRIN (Garinus), v. 1209). — Ami de la paix et de la justice, on réclama souvent son arbitrage dans des causes difficiles. Homme de mérite, il fut élu en 1229 abbé de la grande abbaye de Marmoutier.

VII. — GARNIER (Garnerius, v. 1230). — Il fit accord avec le curé de Saint-Arnoult-des-Bois, pour la dîme de la paroisse (Ms. cité, p. 30).

VIII. — GOSSELIN (v. 1261). — Quelques actes signés seulement d'un

G font croire qu'il s'agit de ce Gosselin sur lequel on n'a pas de date certaine. Il n'est pas cité par dom Buttreux.

IX. — RADULPHE (Raoul, v. 1270). — Le nécrologe indique son décès au 25 octobre (Ms. cité, p. 31).

X. — HERVÉ (v. 1280). — Inhumé au prieuré de Broué.

XI. — OCTO. — (Les noms qui suivent sont indiqués au nécrologe comme ceux d'anciens abbés de Josaphat; mais comme ils ne sont accompagnés d'aucune date, il est impossible de les placer au rang qui leur appartient. Le manuscrit et plusieurs autres listes les placent en bloc à la fin. Il a semblé plus simple de les mettre ici, où il y a justement une lacune de 40 ans, en avertissant que ce classement n'offre rien de certain. Dom Buttreux désigne comme XVI^e Abbé, Thomas, le premier qui recommence à avoir une date; ce devrait être le XVII^e, mais pour éviter la confusion, il vaut mieux admettre Thomas comme XVI^e abbé.)

XIII. — GOSSELIN II.

XIV. — GUILLAUME.

XV. — ÉTIENNE.

XVI. — JEAN I^{er}.

XVI ou XVII. — THOMAS (v. 1332). — Il était en faveur auprès de Philippe-de-Valois; il est même appelé son compère, parce qu'il avait été parrain d'un des enfants de ce prince. Ce fut à sa considération que le roi confia à Josaphat la sainte Couronne d'épines, donna l'église de Fermetot à Josaphat, et fit présent à l'abbaye d'une statue d'argent doré, représentant la Sainte Vierge en manière de tabernacle. Il s'agit probablement d'une Vierge ouvrante comme celle d'Alluyes, signalée dans les Bulletins de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir. — Après lui il y eut encore des abbés sans date, parce qu'il n'y avait pas de liste, dit Dom Buttreux.

XVII. — MARTIN, vers 1390, Dom Buttreux dit v. 1380† 1407. La liste des Archives départementales place ici Jean II. Guillaume II. v. 1390.

XVIII. — JACQUES (1407). — En 1408, il porta la crosse épiscopale à l'entrée solennelle de Martin Gouges, nouvel évêque de Chartres, honneur réservé habituellement à l'abbé de Saint-Père. Le nécrologe l'appelle *homme*

très remarquable par sa science et sa vertu « *vir singulari doctrina et virtute prestantissimus* » (Ms. cité, p. 32).

XIX. — PIERRE I^{er} (v. 1412, 1417). — Fisquet met ici Guillaume II, † 1417 également. Dom Buttreaux l'omet.

XX. — GILLES (1420-† 1421). — Fisquet met Pierre II avant Gilles.

XXI. — JEAN II (Jean Bletteron). — Abbé de Neuville-le-Vieux depuis 1405, abbé de Josaphat en 1421 mourut la même année, Dom Buttreaux ne l'indique pas; mais il indique plusieurs abbés, sans donner la date de leur administration (Ms. cité, p. 32). Fisquet place ici un des noms non datés, à cause d'une lacune de 1437 à 1443.

XXII. — PIERRE II (1422). — enterré à Saint-Hilaire de Paris, en 1427, *die lunæ post quasimodo* (Ms. cité, p. 33).

XXIII. — JEAN III (1427). — Dom Buttreaux l'identifie à J. de Malmaison (*de Mala Domo*). Il transcrivit lui-même le missel du maître-autel et autres livres. Ce fut lui qui envoya en 1432, pour cause de guerre, deux religieux à Fermetot. Son grand âge l'obligea à résigner sa charge en 1437. Le manuscrit remarque que le jour de son anniversaire le cuisinier doit faire faire meilleure chère.

XVIV. — X..., (1437).

XXV. — MICHEL de Bonnement. Fisquet et Beauhaire l'appellent de Bonnevent.

1443. — Ce fut sous son administration qu'on apporta à Josaphat le chef de saint Blaise, lequel avait appartenu au prieuré de la Brosse, puis à Saint-Marcoul de Mantes (Ms. cité, p. 33). Son long gouvernement de 32 ans lui permit de faire beaucoup, pour l'embellissement de son église et le bon entretien des bâtiments de l'abbaye. Il mourut las de la vie « *morosus vitæ* », le 25 mai 1471.

ABBÉS COMMENDATAIRES

Jusqu'alors les abbés de Josaphat étaient des religieux bénédictins, des religieux *réguliers*, comme les appelle D. Buttreaux. Désormais ce titre d'abbé est accordé à des personnages bien en cour; c'est une faveur, ce n'est pas une fonction. Quoique Josaphat n'ait pas eu de ces abbés qui étaient une plaie pour leur abbaye, cependant le régime de la commende ne lui a pas été favorable. Il est facile de le comprendre, puisque la moitié au moins des revenus, sous le titre de *mense abbatiale*, étaient réservés à l'abbé.

XXVI. — JEAN IV (Jean Neveu). — Il était religieux augustin. En 1489, il est qualifié abbé de la Victoire, proche de Senlis, administrateur perpétuel de Josaphat, et écolier étudiant à Paris. Il se servait du sceau du monastère, à savoir d'une Vierge tenant son fils entre ses bras, et un abbé à genoux à son côté (Ms. cité, p. 34).

Il devint Conseiller secret du roi, c'est à dire son confesseur; en l'an 1496, il est qualifié évêque de Senlis et abbé commendataire de Josaphat. Son administration fut plutôt paternelle; aussi les religieux, qui craignaient sans doute le contraire, sont ils heureux de lui rendre justice, en consignait cet éloge dans le nécrologe : « Il donna toujours ses soins à conserver les droits de notre monastère, à racheter et à augmenter nos terres et nos biens qui avaient été aliénés, et à conférer aux religieux nos frères tous les bénéfices réguliers » (Fisquet, p. 443). Il mourut en 1499.

XXVII. — JEAN V (Jean Pinart ou Pignars) était sacristain de l'abbaye de Saint-Père, et fut abbé de Josaphat en l'an 1498. Il laissa le souvenir d'un caractère peu ardent; le Nécrologe en effet l'appelle le plus endormi des religieux (*solomnentissimus*). Il mourut le 12 mai 1502. Dans le bail qu'il passa pour les moulins de Longsaulx, on trouve une allusion à la navigation sur l'Eure. Il réserve en effet le droit de passage pour les bateaux montants et descendants. Malgré le reproche qu'il lui fait d'être nonchalant, le nécrologe l'appelle *homme de bonne vie* «*probæ vitæ*» (Ms. cité, p. 35).

XXVIII. — ANDRÉ DE MONTAIN, appelé aussi David (1502). — Né à Chartres, ayant un frère prêtre qui fut un bienfaiteur de Josaphat, André de Montain était simple religieux de cette abbaye, lorsqu'il en fut élu abbé en 1502. L'élection se fit régulièrement. Il y avait huit candidats religieux dont quatre étaient prieurs. Il obtint que les chanoines de Saint-Maurice payassent les arriérés des prébendes vacantes. Josaphat avait des droits à percevoir sur cinq prébendes entières et sur quatre demi-prébendes. Par un accord mutuel, il fut convenu qu'à chaque vacance de prébende entière, la collégiale donnerait dix setiers de blé et cinq d'avoine, et la moitié pour une demi-prébende. Le manuscrit fait la remarque que d'après la coutume de Chartres la mesure pour l'avoine est double; au lieu de 5 setiers on en a 10. Le nécrologe dit qu'il fut homme de grande religion et très appliqué aux choses divines, et qu'il restaura, autant qu'il le put, le monastère presque entièrement ruiné. Il mourut en 1521, à peine âgé de 40 ans.

XXIX. — JACQUES II (Jacques du Terrail) (1521). — Le manuscrit et autres listes portent *de Terrail*; ce doit être une faute, car cet abbé était le frère de Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, dont le vrai nom était Pierre du Terrail.

Il était religieux à Josaphat, et fut par conséquent abbé régulier, « ce fut le dernier », remarque D. Buttreaux. En 1520, il avait succédé à son frère Philippe, comme doyen de la cathédrale de Grenoble et lui succéda encore en 1532, comme évêque de Glandèves. Il est mort à Chartres en 1535. — De son temps (1525) un religieux de l'abbaye, frère Guillaume fit recopier à ses frais les nécrologes qui étaient « quasi tout gâtés ». Un contemporain, Jean Bouvart, dans un manuscrit qu'il a laissé sous le titre de *Journal de ce qui s'est passé dans la ville de Chartres de 1521 à 1559*, mentionne ainsi cet abbé de Josaphat : « 1528. Durant lequel infortuné temps, il y avait au prieuré Saint-Martin-au-Val un vénérable Père en Dieu, nommé frère Jacques Terrail (il était frère du chevalier Bayard), abbé de Josaphat et prieur de Saint-Martin-au-Val, lequel durant ladite année et les deux années précédentes, faisoit donner du pain, des poiz, et des fèves cuites à tous les pauvres, en sorte qu'il sembloit à les voir aller que c'étoit une vraie procession, au moyen de quoy celui Terrail fut appelé le *Père des pauvres*. Dieu donne bonne vie audit Terrail et à la fin Paradis. » Dans l'*Annuaire*

du *Département d'Eure-et-Loir* (année 1847), p. 223, on lit ceci : « L'abbaye de Josaphat a été très considérable et célèbre. Entre autres personnages illustres dont elle renfermait les cendres, on doit citer Jacques du Terrail, parent de Bayard, qui en fut abbé en 1523, et plus tard évêque de Chartres. Jean de Salisbury, évêque savant et vertueux, du même diocèse y fut aussi enterré. » — L'Abbé du Terrail a pu être prieur de Saint-Martin quoique nulle autre part on ne lui donne ce titre, mais il ne fut certainement pas évêque de Chartres.

XXX. — A cette époque, Fisquet donne encore les noms de sept abbés dont les nécrologes signalent l'existence sans donner les dates; ce sont Étienne, Eudes, Anselme, un second Étienne, Jean, Martin, un second Jean. Comme il n'y a pas de lacune entre Jacques du Terrail et le suivant, il n'y a pas à en tenir compte.

Louis (de Charny, 1535). — La liste des Archives Départementales donne la date 1525, date inacceptable puisque le précédent n'est mort qu'en 1535. En 1538, il passe un bail pour 80 ans; la plupart des baux se faisaient ainsi à long terme, ce qui contribuait à appauvrir le monastère. Mais ce qui lui était plus funeste encore, c'était la cause que nous trouvons ainsi exposée : « Du temps dudit abbé, en l'an 1538, l'abbaye de Josaphat fut taxée à 600 écus d'or sol, pour sa part de l'emprunt et octroy fait au roy François premier, et il en paya la moytié cette année-là, et l'autre moytié il la paya en 1541, encore qu'il ne fust plus abbé de Josaphat, ainsy qu'il paroist par l'acquist qui luy en fut donné » (Ms. cité, p. 36).

Ces dons du clergé, que le pape autorisait, étaient une suprême ressource pour le Trésor royal, dans les moments de détresse; mais ils étaient ruineux pour les établissements ecclésiastiques, qui tous, chapitres, monastères, paroisses, y contribuaient pour la part qui leur était assignée. Le clergé cependant ne protestait pas, parfois même il offrait spontanément son concours pour le bien public, et vendait ses biens ou les bijoux les plus précieux de ses trésors, pour s'acquitter de ces taxes patriotiques. Les registres capitulaires de Chartres offrent de nombreuses preuves de ce désintéressement du clergé, dont on oublie trop de lui tenir compte. Le Cartulaire de Josaphat nous montre le tort qui en est résulté pour l'abbaye : en 1569, le roi demande l'aliénation de 300.000 livres de rentes de biens

ecclésiastiques; sur cette somme, 15.000 livres sont assignées au diocèse de Chartres; Josaphat est obligé de vendre, pour 6.000 livres la seigneurie de Gorget. (Cartulaire II, 83). En 1577, sur 50.000 écus, le diocèse de Chartres est taxé pour 2.500 écus, et Josaphat paye 2.496 livres tournois; il vend ses biens de Fontaine-Bouillant, Jouy, Mauzaize (Louville), plus la moitié de la dîme de Chalo-Saint-Mars (Seine-et-Oise).

XXXI. — GERVAIS (Vuain ou Wain ou Vuin, 1540). — Allemand d'origine, Gervais Vuin était professeur au collège royal de France, lorsqu'il fut nommé abbé de Josaphat. Louis Millet, archidiacre de l'église de Meaux contesta sa nomination, et ce fut lui qui, en 1546, obtint, en qualité d'abbé de Josaphat, un arrêt du Parlement pour la réforme de l'abbaye. En 1544, un bourgeois de Chartres fut nommé commissaire du temporel de Josaphat, Gervais Vuin vit enfin son bon droit reconnu en 1548. Il demeura en son abbaye, et mourut en 1554; il fut enterré en la première chapelle qui est à présent du côté de l'épître, où se voit sa tombe avec une élogieuse inscription (Ms. cité, p. 36). — Cette tombe fut détruite, mais la collection Gaignières en ayant conservé le dessin, la *Société Archéologique d'Eure-et-Loir* l'a reproduite dans ses *Dalles Tumulaires et Pierres Tombales* (T. I, pl. LXXII), avec un texte où M. Raoul Denisart donne une savante description de cette curieuse pierre tombale.

XXXII. — FRANÇOIS DE BOULIERS. — Le manuscrit (1556) et la liste des Archives départementales l'appellent *de Boulière*; Fisquet et un mémoire cité plus loin l'appellent *de Boulières*. — Après un Allemand, Josaphat eut comme abbé un italien; François de Bouliers, seigneur de Manne, appartenait au diocèse de Turin. Ce fut un personnage, car outre son titre d'abbé de Josaphat, nous le voyons décoré encore de ceux d'abbé de Notre-Dame de Bonport (diocèse d'Évreux), de Saint-Honorat de Lérins (diocèse de Grasse), d'ambassadeur au Concile de Trente, de député auprès du Pape Pie IV, et enfin d'évêque de Fréjus. Il fut longtemps attaché à la maison du cardinal Jean du Bellay. Il mourut en passant à Sisteron et y fut inhumé dans l'église des Cordeliers (1587). Il ne fut abbé de Josaphat que jusqu'en 1572. Dom Buttreaux dit que de son temps, on obtint du lieutenant général de Chartres la permission de retirer les titres du monas-

tère du lieu où on les avait déposés durant les guerres; ils furent remis au receveur de l'abbaye, en attendant qu'on pût les remettre au trésor. Sous son administration, on afferma les terres de Fermetot pour 99 ans, et Dom Buttreaux remarque que ce long bail expire l'année même où il écrit, c'est-à-dire l'an mil six cent soixante-huit. (C'est probablement l'année où il terminait son travail, qui au commencement porte la date 1663).

Il fit encore un autre bail qui devait être annulé près de 200 ans plus tard. Dom Buttreaux le met sur le compte de l'abbé suivant; il s'agit d'une affaire en deux actes, le premier eut lieu sous l'abbé de Bouliers (1565), le second sous son successeur (1577). La société Archéologique possède à ce sujet un curieux imprimé intitulé *Mémoire pour les Prieur et Religieux de l'Abbaye Royale de Josaphat-les-Chartres, demandeurs en revendication contre Messire Pierre-Auguste Le Noir, chevalier, seigneur de Jouy et autres lieux. Défendeur : M. L. de Meaucé de la Rainville, chevalier, seigneur de Villebeton; D^elle Agathe-Elis. de Meaucé de la Rainville, D^elle Marguerite de Meaucé de la Rainville, émancipée d'âge..., aussi Défendeurs.*

XXXIII. — EDMÉ-FRANÇOIS DE SAINT-JULIEN (1572). — Cet abbé de Josaphat habitait Avignon, et il ne semble pas avoir vu jamais son abbaye chartraine. Le manuscrit ne s'exprime pas très clairement à son sujet, quand il dit : « Il résidoit à Avignon et il estoit abbé en 1572. » (Ms. cité, p. 371.) On peut conclure d'après lui que ce fut pour payer une taxe du clergé au roi que les religieux aliénèrent Lambouray; depuis, dit D. Buttreaux, on a encore, et pour la même cause, aliéné 10 livres de rente à Jouy et ailleurs.

XXXIV. — RENÉ DE BIRAGUE (1578). — Cet abbé eut une vie très mouvementée, dans laquelle son titre d'abbé de Josaphat n'a qu'une place très effacée. Né à Milan de parents très attachés à la France, il suivit sa mère qui fut obligée de quitter l'Italie pour échapper à la vengeance de ses ennemis, et fut accueilli avec faveur à la Cour de France. François I^{er} le fit conseiller au Parlement de Paris, surintendant de la Justice, président de Sénat de Turin, et l'envoya au concile de Trente, puis à Lyon,

contre les hérétiques. Charles IX lui donna des lettres de naturalisation (1565) le fit Garde des Sceaux, ce qui lui permit d'assister au Conseil secret où fut décidée la Saint-Barthelémy (24 août 1572), et on semble croire que c'est au concours donné à cette criminelle mesure qu'il dut son titre de chancelier. Devenu veuf, il entra dans la carrière ecclésiastique, où les honneurs le suivirent. Cardinal en 1578, il devint cette même année abbé de Thiron et de Josaphat. Il mourut en 1583 à Paris, et fut inhumé dans l'église Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers qu'il avait richement restaurée. Comme abbé de Josaphat, il « afferma le revenu de l'abbaye par *œconome* pour le prix de 3.000 livres par an, mais d'autant que les fermiers renoncèrent à leur bail, les religieux en 1579 furent obligés de faire un autre bail dans lequel ils baillèrent à recevoir 75 muids de grains à condition de payer audit sieur chancelier la somme de 2.750 livres par an, et dans ledit bail, ils cèdent au fermier, le grenier de la maison de Chartres, le grenier du logis abbatial et ceux qu'étoient alors sur le pressoir. »

XXXV. — PHILIPPE DESPORTES (1592). — De tous les personnages qui se sont fait honneur de porter le titre d'abbé de Josaphat, le plus important fut le poète chartrain Philippe Desportes. Né à Chartres en 1546, il eût l'avantage, grâce à l'aménité de son caractère, de trouver partout sur son chemin des amis auxquels il dut toutes les bonnes fortunes. Regardé comme le prince des poètes de son temps, quoiqu'il ait été surpassé par Mathurin Régnier, son neveu, il fut le favori des rois et des grands seigneurs de la Cour. Ce ne lui fut pas un honneur sans profit, car l'un d'eux lui donna 30.000 livres pour deux sonnets. De plus on le combla de bénéfices ecclésiastiques; outre un canonicat de la Sainte Chapelle de Paris, il fut mis en possession des abbayes d'Aurillac, des Vaux-de-Cernay, de Thiron, de Bonport et enfin de Josaphat. Il fut même Chanoine de Notre-Dame de Chartres et refusa l'archevêché de Bordeaux. Ceux qui voudront connaître son rôle politique consulteront l'histoire de France; quant à son bilan littéraire, il est exposé dans la *Bibliothèque Chartraine* de M. Lucien Merlet.

Nous n'avons à nous occuper de Ph. Desportes que comme abbé de Josaphat. Comme les difficultés entre l'abbé et les religieux renaissaient sans cesse, il fit par acte authentique le partage des biens de l'abbaye (1594). Cet acte se trouve aux Archives départementales (H. 199). Les religieux semblent lui en avoir été reconnaissants; ils ne tardèrent pas à s'aperce-

voir qu'à cette répartition ils n'avaient gagné que des charges. Ce fut probablement à la grande amitié que le roi Henri III avait vouée à l'abbé de Josaphat que cette abbaye dut l'honneur de recevoir à déjeuner, en 1584, le royal voyageur. Philippe Desportes est mort le 5 octobre 1606, dans son abbaye de Notre-Dame de Bonport, près de Pont-de-l'Arche, diocèse d'Évreux.

XXXVI. — ANTOINE DE LOMÉNIE (1610). — Il était conseiller du roi et secrétaire du Cabinet. Dans un bail passé en son nom, une des charges est la somme de 10 sols de cens attribuée aux chapelains des Dix-Autels¹ de Notre Dame de Chartres. En 1612, il résigna l'abbaye au suivant qui était précepteur de son fils.

XXXVII. — JACQUES GAULDRION 1612.) — Par les vexations qu'il fit subir aux religieux, il s'attira leur animadversion. Il fit affermer pour 99 ans à un sien frère la terre de Faverolles (Baudreville). En 1631, la veuve de celui-ci passa son bail à M. de Cottainville dont la maison touchait cette terre, moyennant 50 écus par an (Ms. cité, p. 38). Cet abbé fit tous ses efforts pour obtenir l'annulation de la répartition des biens réalisée par l'abbé Desportes; mais un arrêt du Parlement de Paris la confirma en 1615. L'abbé Gauldrion est mort et a été inhumé à Josaphat en 1621.

XXXVIII. — FRANÇOIS DE LOMÉNIE (1622). — Frère François de Loménie était religieux de Saint-Dominique, quand il fut nommé abbé de Josaphat, le 22 avril 1622, par le roi Louis XIII, et durant les années 1622 et 23, il y eut un économe en l'administration du temporel de l'abbaye, d'autant que le susdit abbé, en prit possession que le 12 février 1623, après avoir reçu l'habit de saint Benoist des mains de M. Desportes, prieur de Pont-Gallet (La Bazoches-Gouët), et aussi prieur claustral de Josaphat (Ms. cité, p. 39). En cette même année, il fut nommé évêque de Marseille; il fut sacré à Paris en 1624. Il commença les négociations pour transmettre l'abbaye de Josaphat aux bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur « et de Cluny » dit D. Buttreaux, mais il mourut le 27 février 1639 à Fuye, près de Limoges, et la Congrégation de Saint-Maur ne fut introduite à Josaphat qu'en 1640, par les soins de M^{sr} de Valençay, évêque de Chartres.

¹ Il y avait, dans l'église de Notre-Dame de Chartres, une fondation dite des Dix-Autels, ayant chapelle et chapelain.

XXXIX. — HENRI D'ORLÉANS DE ROTHELIN (1642). — Fils du Marquis de Rothelin et de Catherine de Loménie, dès qu'il fut abbé de Josaphat il afferma la mense abbatiale pour 4.000 livres, sur lesquelles il donnait 1.500 livres au prieur de Verdois, paroisse de Verdes, neveu de l'abbé précédent. Grâce à l'aide qu'il trouva dans sa famille, il put restaurer Josaphat et surtout l'église. Il résigna ce bénéfice à son frère en 1651.

XL. — GABRIEL D'ORLÉANS DE ROTHELIN (1651). — C'est par lui que D. Buttreaux termine son catalogue des abbés de Josaphat. Il a « continué et continue, dit-il, d'entretenir les anciens concordats, et porte une affection singulière aux religieux, avec lesquels il a aussy traité pour les réparations de l'église et du cloistre pour sa moytié. Mais considérant que le clos de vigne qui est joignant le monastère était tombé en grand dégast, pour la faute des fermiers et receveurs, que tous les murs en estoient tombez et le plan fort diminué, il a trouvé à propos d'en laisser une partie, sçavoir 15 quartiers, en l'an 1644, et les quitter aux religieux pour et au lieu de l'argent qu'il bailloit tant pour les réparations de l'église et du cloistre que pour sa part du desjeuner des officiers de l'Officialité de Chartres et des enfans de chœur, les religieux s'estant obligez à tout et à la somme de 20 livres pour le terceau des vignes à eux délaissiez et aussy de sept sols de cens envers les chapelains des X autels de l'Église de Chartres » (Ms. cité, p. 40.) . — G. de Rothelin était aussi doyen de la collégiale de Gournay-en-Bray. Il est mort le 31 juillet 1714.

XLI. — JEAN-CHARLES DE TAILLEFERT DE BARRIERE (1714). — Il était camérier du Pape; le roi le nomma abbé de Josaphat le 15 août 1714. Rien n'indique quel fut l'abbé de Josaphat de 1714 à 1730.

XLII. — HENRI-PAUL-AUGUSTIN FEYDEAU DE BROU, fils aîné de Denis Feydeau, troisième du nom, seigneur de Brou. — Ordonné prêtre à Paris en 1709, le roi le nomma abbé de Josaphat au mois de janvier 1730; il se démit de cette abbaye au mois de mai suivant. La famille Feydeau de Brou, qui n'est pas sans illustration n'a aucun rapport avec la ville de Brou (Eure-et-Loir). L'ancien abbé de Josaphat est mort en 1738.

XXLIII. — JEAN-JOSEPH DE FOGASSES D'ENTRECHAUX DE LA BASTIE. — Né à Avignon en 1704, d'une noble famille où la piété était héréditaire,

neveu de MM. de Brancas, l'un archevêque d'Aix, l'autre évêque de Lisieux, il fut chanoine de Chartres et archidiacre de Pincerais, vicaire général de l'évêque de Chartres, enfin abbé de Josaphat en 1730. Nommé en 1739 à l'évêché de Saint-Malo, il fut sacré à Paris en 1740 par M^{gr} de Mérinville, évêque de Chartres. Il se distingua pour son zèle contre les Jansénistes. Il était une des gloires du chapitre de Chartres et une des lumières de l'Église de France par ses connaissances en théologie et en droit canon.

XXXIV. — LOUIS-HECTOR-HONORÉ-MAXIME DE SABRAN (1767). — Né en 1739, au diocèse de Riez, il appartenait à cette famille des comtes de Sabran qui fut illustrée par S. Elzéar et S^{ve} Delphine. Aussitôt que ses études ecclésiastiques furent terminées à Saint-Sulpice, M^{gr} de Fleury, évêque de Chartres, le nomma vicaire général, il devint ensuite grand archidiacre, et en 1767, Abbé de Josaphat. Aumônier du roi cette même année, premier aumônier de la reine en 1774, désigné pour l'évêché de Nancy et non installé, il fut appelé à l'évêché de Laon en 1778. Il échangea en 1788 l'abbaye de Josaphat contre l'abbaye de Saint-Nicolas-au-Bois dans son diocèse. A la Révolution, il refusa le serment à la Constitution civile du Clergé, combattit avec vigueur les mesures inspirées par l'esprit révolutionnaire, et prit le chemin de l'exil. Il fut du petit nombre des évêques qui repoussèrent le Concordat et refusèrent d'abandonner leur siège. Il est mort en 1811, sur la terre étrangère.

XXXV. — N. DE SALIGNAC DE LA MOTTE-FÉNELON. — Il suffit de prononcer le nom de cet Abbé pour penser au Cygne de Cambrai, à la famille duquel il appartenait par sa naissance. Vicaire général et archidiacre de Metz, il devint Abbé commendataire de Josaphat en 1788, pour peu de temps, puisque 89 fit table rase de tous les bénéfices. Dans les actes de l'époque, jusqu'en 1791 son nom paraît assez souvent, quand il est question de Josaphat, mais on ne relève à son acquit aucun fait personnel.

Avec la royale abbaye disparut ainsi pour toujours le titre d'abbé de Notre Dame de Josaphat¹.

¹ Janvier de Flainville a copié tout l'article que la *Gallia Christiana* a consacré à Josaphat. (Abbayes, pages 331 à 344). La *Gallia* donne la liste des abbés; elle en compte 47 jusqu'à d'Entrechaux de la Bastie. Il a aussi sa liste des abbés : elle va jusqu'au second Rothelin d'Orléans et elle en compte 40.

Il parle des pierres tombales artistiques qui embellissaient la chapelle de la Sainte Vierge; mais

EVESQUES DE CHARTRES ENTERREZ A JOSAPHAT

Sous le titre ci-dessus le manuscrit de Dom Buttreux (p. 42) donne les noms des principaux personnages qui avaient reçu la sépulture dans l'église abbatiale de Josaphat. Il est facile de comprendre le motif qui a inspiré cette mention des bienfaiteurs déposés en ce saint lieu. C'était un honneur pour les religieux que ce désir de personnages éminents de reposer parmi eux; de plus, ces belles pierres tombales étaient pour leur église une décoration qui attirait l'attention. Un tombeau comme celui de Jean de Salisbury était une merveille d'architecture, telle qu'on en rencontre bien rarement. Les religieux de Josaphat avaient le droit d'être fiers de ces morts et des tombeaux qui recouvraient leurs restes mortels. Aujourd'hui que ces tombes ont disparu avec le sanctuaire qui les renfermait, elles n'ont plus pour nous le même intérêt; il nous suffira donc de donner les noms de ceux qui ont reposé sous ces dalles tumulaires.

GEOFFROY de Lèves, évêque de Chartres, fondateur de l'abbaye de Josaphat, mort l'an 1148, le 23 janvier, et enterré dans le chœur du côté de l'Évangile, proche la première arcade par où on va maintenant en la chapelle Notre-Dame, vis-à-vis de l'abbé Girard.

GOSSELIN, évêque de Chartres, neveu et successeur du fondateur, décédé le 1^{er} janvier 1155, inhumé à Josaphat proche la porte de l'église. — La figure qui est du côté du cloître est un archidiacre, encore qu'on y ait mis la tête d'un évêque (Ms. cité, p. 43).

ROBERT II, évêque de Chartres, mort le 23 septembre 1164, enterré dans la chapelle proche et contre la ceinture du chœur, et, selon d'autres, dans la

il dit, que de son temps, il n'en restait plus que des débris. Le tombeau de Jean de Salisbury, évêque de Chartres, le dernier des six tombeaux épiscopaux, fut détruit, à une époque inconnue; mais comme on l'enterra sur place, les fouilles entreprises par M. l'abbé Métais ont permis de le retrouver presque en entier. Il dit aussi que les épitaphes de Gosselin et de J. de Salisbury avaient été récemment posées dans le mur de clôture de la chapelle de la Sainte Vierge, l'une en dedans, l'autre en dehors. Il remarque qu'il n'y avait point de chaire à prêcher dans l'église, et qu'il en était de même dans les autres églises conventuelles.

chapelle de saint Jean l'Évangéliste, qui était autrefois où est à présent la sacristie (Ms. cité, p. 43).

JEAN DE SALISBURY, évêque de Chartres, mort le 25 octobre 1180, enterré à Josaphat, dans la chapelle de la bienheureuse Vierge Marie; son effigie est près de l'autel de la Vierge (Ms. cité, p. 44).

PIERRE DE LA CELLE, évêque de Chartres, † 1187, enterré à Josaphat, dans le chœur où se lit l'épître (Ms. cité, p. 44).

REGINALDUS OU REGNAULT DE MOUÇON, évêque de Chartres, † 1217, enterré devant l'autel des Anges, qui était où est à présent la sacristie, selon les mémoires de M. Souchet, mais, d'autant qu'on a mis ci-devant la chapelle de saint Jean l'Évangéliste au lieu où est à présent la sacristie, ce lieu est incertain, d'autant qu'on n'est pas assuré du nom et lieu des anciennes chapelles, et qu'on a transporté les tombes qui étaient rompues, quand on a rehaussé et réparé l'église (Ms. cité, p. 45).

En terminant cette *Introduction*, je me demande si elle atteindra le but que je me suis proposé. Comme toutes les introductions de ce genre d'ouvrages, elle est destinée à être, en quelque sorte, la porte par laquelle le lecteur est *introduit* dans le Cartulaire, pour faire connaissance avec les personnes et les lieux dont il rencontrera les noms au cours de sa lecture. Celle-ci rendue ainsi plus facile et partant plus profitable, ceux qui étudieront cet ouvrage digne d'un bénédictin rendront hommage à la patience et à l'érudition du prêtre qui a recueilli et mis en œuvre ces nombreuses chartes; ils devront féliciter la Société Archéologique d'Eure-et-Loir d'en avoir entrepris et mené à bonne fin la publication. Si minime que soit la contribution qu'elle apporte à l'histoire, il serait injuste de la dédaigner. Quiconque porte intérêt à notre pays chartrain se réjouira d'avoir enfin le *Cartulaire de Josaphat*.

Chanoine G. SAINSON,

*Président honoraire de la Société Archéologique
d'Eure-et-Loir.*

CARTULARIUM

ABBATIÆ SANCTÆ-MARIÆ DE JOSAPHAT

I

1117, avant le 3 août — PARIS

Confirmation par le roi Louis VI de l'abandon par Geoffroy, évêque de Chartres, des églises de Saint-Arnoult et de Saint-Martin d'Orrouer, au nouveau monastère de Josaphat, et, auprès de Lèves, d'un terrain suffisant pour construire l'église de l'abbaye.

Confirmatio regis de loco isto.

In Christi nomine, ego Ludovicus, Dei dispensante misericordia, in regem Francorum sublimatus, notum fieri volo tam futuris quam et instantibus quod nostram adierunt presentiam domnus Gaufredus, Carnotensis episcopus, domnusque Goslenus ejus frater, rogantes quod, pro anime nostre remedio, quedam de suis beneficiis sive feodis que pro suis animabus ecclesie Beate-Marie, denominate Josaphat, juxta suam dispositionem contulerant, ecclesiam videlicet Beati-Arnulphi, cum decima, cum omni terra plana, culta vel inculta, preter feodum militum, ecclesiam quoque de Operatorio¹, in honore sancti Martini sitam, cum decima et cum terra, quantum ad opus atrii necessarium fuerit, et in terra sua quam versus Peticum predictus Goslinus possidet, loca ad edificandas duas villas, et preter hoc in una-

¹ D'après le *Dictionnaire topographique d'Eure-et-Loir*, par M. L. Merlet, Orrouer serait mentionné, sous le nom de *Loralorium*, dans une charte de 1095 pour le prieuré d'Epéron. Cette charte n'a pas été insérée dans le *Cartulaire de Saint-Thomas d'Epéron*, publié en 1878 par la Société archéologique de Rambouillet.

quaque villa carrucatam terre unam, et juxta Leugas locum ad edificandum ecclesie atrium, domos et cetera ibi habitantibus necessaria, eidem ecclesie, quantum ad nostram regiam pertineret majestatem, in perpetuum concederemus. Quod ita et fecimus. Verum ut hoc ratum et firmum permaneat in sempiternum, presentem cartam nostri auctoritate sigilli et nominis nostri caractere firmari et corroborari disposuimus. Actum Parisius, anno incarnati Verbi MCXVII, regni nostri IX, Adelaidis regine III, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtulata sunt et signa. S. Ansellii dapiferi. S. Hugonis constabularii. S. Guidonis camerarii. Data per manum Stephani cancellarii.

Biblioth. nationale, Mss. 10102, f. 3, n° 2. — Mss. 10103, f. 57, moins complet que le précédent. — Mss. 17033, f. 101.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 1893, copie du XVII^e siècle.

Gallia Christiana, VIII, Instrum. 315. — Luchaire, *Annales de Louis VI*, n° 226.

II

1119. — CHARTRES.

Fondation par Geoffroy, évêque de Chartres, de l'abbaye de Josaphat, près de Lèves.

De fundatione hujus ecclesie.

Ego Gaufridus, Dei gratia, Carnotensium episcopus, notum esse volo tam futuris quam presentibus me juxta Leugas quamdam constituisse ecclesiam canonicorum Sancti-Mauricii, in quorum parrochia erat, consensu Helisendis etiam vicedomine, et Girardi filii ejus, qui ecclesie Sancti-Mauricii advocati erant, voluntate et assensu, eo videlicet tenore ne habitatores a me constitute ecclesie quicquam ullo tempore accipiant quod ad ecclesiam Sancti-Mauricii pertineat parrochiale, nec etiam clericum, nec militem, nec servientem in parrochia Sancti-Mauricii consistentem, nisi canonici Sancti-Mauricii consenserint, vel prefate ecclesie ordinem prius receperint, preter Leugarum dominum ejusque uxorem et filios, qui sui juris sunt, et ad quam elegerint parrochiam ire possunt. Quod si aliqui juxta prefatam

ecclesiam habitaverint, omnes ad parrochiam Sancti-Mauricii pertinebunt et parrochialia exsolvent preter illos tantummodo qui de cibo predictæ ecclesie vivent. In parrochiis autem ceterarum ecclesiarum consistentes in quibus recipiendis jura ipsarum ecclesiarum non offenduntur, ad quodcumque ecclesiasticum officium celebraverint recipere possunt. Hec si a predictis habitatoribus violata fuerint, nisi infra dies VIII, vel XV, suam per se cognoscentes transgressionem, vel ab aliis commoniti, canonicis Sancti-Mauricii emendaverint, post supradictum dierum spacium, quamdiu neglexerint emendationem, ecclesiastice correctioni subiaceant. Hec res in plenario capitulo Beate-Marie, tercio idus januarii, presentibus canonicis Sancti-Mauricii et consentientibus, nostra est auctoritate firmata, et in presentia venerabilis viri Hildeberti, Cenomanensis episcopi, et primatum ecclesie nostre, quorum signa subscripta sunt, assensu roborata, anno ab Incarnatione Domini MCXX, episcopatus vero nostri III¹. Fuerunt autem

¹ Cette date a besoin d'être discutée. — Geoffroy de Lèves fut élu évêque quelques jours après la mort d'Yves, arrivée le 23 décembre 1115. Il fut sacré à Rome par le pape Paschal II qui fit savoir au peuple et au clergé de Chartres qu'ils eussent désormais à lui obéir par une bulle datée de Latran, le 5 avril (1116). La 3^e année de l'épiscopat de Geoffroy va donc d'avril 1118 à avril 1119. Notre charte serait donc du 11 janvier 1119. Un I entre les deux XX de MCXIX aura été oublié par le scribe. C'est ce que nous pouvons prouver.

Une charte de Bonneval est datée du 6 juin 1118, et de la 3^e année de l'épiscopat. On y voit figurer à peu près les mêmes personnages: Ernaldus decanus, Gerogius cantor, Hugo prepositus. Cette charte est la dernière, d'une date certaine, où figure le célèbre Arnaud qui mourut le 4 novembre 1119, d'après son obit inscrit dans le *Nécrologe de Notre-Dame*. Sanson qui figure dans notre charte en qualité de sous-doyen, subdecanus, avait le titre de doyen le 29 novembre 1119 dans une transaction entre les chanoines de Saint-Jean-en-Vallée et les religieux de Marmoutier, passé devant Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, au sujet des propriétés des deux abbayes sises à Courville. Giroie est encore chantre. Or cette charte est parfaitement datée: « Datum Carnoti, per manum Guillermi cancellarii, anno ab incarnatione Domini MCXVIII, indictione XII, III kalendas decembris. Cette date est répétée deux fois, avant les signatures et après. L'indiction est juste et ne laisse aucun doute.

Nous verrons dans la suite du cartulaire plusieurs chartes indiquant l'année de l'épiscopat de Geoffroy, qui toutes le font remonter à 1116; de même que la charte L du *Cartulaire de Notre-Dame*, datée de « M^oC^oXXXVIII, Gaufrido episcopo XXII. » 1138 — 22 = 1116. D'autre part, Sanson ayant été doyen avant le 29 novembre 1119, il s'ensuit, sans le moindre doute, que la charte présente où figure Arnaud est antérieure à 1120; et qu'il faut de préférence accepter la première note chronologique, la 3^e année de l'épiscopat de Geoffroy, c'est-à-dire entre avril 1118 et avril 1119, par conséquent le 11 janvier 1119.

presentes et consentientes et signa subscripta habentes ipse domnus Gaufridus episcopus, Hildebertus Cenomanensis episcopus, Ernaudus decanus, Sanson subdecanus. Testes vero cum supradictis interfuerunt: domnus Willelmus abbas Sancti-Petri, domnus Stephanus abbas Sancti-Johannis, Gerogius cantor, Guarinus subcentor, Gualterius archidiaconus, Hugo de Leugis prepositus, Hugo prepositus, Heinricus prepositus, Radulfus camerarius, Hugo capicerius, Gauslinus archidiaconus, Bernardus archidiaconus, Haimo presbiter, Guarinus presbiter, alter Guarinus presbiter, Vitalis, Willelmus Moignard, Herbertus Belotinus, Robertus de Sancto-Mauricio, Paganus de Mongervilla, Guarinus prepositus Sancti-Carauni, Zacharias, Ebrardus, Herbertus cantor.

Signum † Gaufridi episcopi. *Signum* Hildeberti, Cenomanensis episcopi. *Signum* † Ernaudi decani¹. *Signum* Sansonis subdecani.

Mss. 10102, f. 1, n° 14. — Mss. 10103, f. 1, n° 1. — Mss. 12677, f. 60. —

Mss. 17033, f. 117. — Gaignières, Mss. 5418, f. 33.

Gallia Christiana, VIII, col. 320.

III

1119, 1^{er} novembre. — REIMS

Confirmation des possessions de l'abbaye de Josaphat, par le pape Calixte II.

Bulla Caliste IIⁱ

Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Girardo,

¹ Ernauld, doyen, fut pendant quelques mois moine à Cluny puis à Vendôme : « factus ex clerico monachus, vadens ad monachatum x libras dedit et alia plurima bona fecit. » Revenu de Vendôme, il reprit la dignité de doyen, au grand scandale de son ancien abbé Geoffroy. La cause de ces fugues était la prétention de saint Yves de nommer aux dignités canoniales sans l'assentiment du chapitre. La querelle fut assez longue et ne se termina que sous Geoffroy de Lèves qui reconnut les droits des chanoines de nommer leur doyen en toute liberté : « concessi eis ut liberam et canonicam electionem decani absque impedimento et calumnia de cetero habeant » (*Cartul. de N.-D.*, I, p. 126), mais il statuait de nouvelles mesures contre la simonie trop souvent pratiquée dans la collation de ces bénéfices.

abbati monasterii Sainte-Marie Josaphat juxta Leugas, quod in Carnotensi videlicet parochia situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, ut fidelium devotio celerem sortiatur effectum. Proinde nos, dilecte in Christo fili Girarde abbas, tam tuis quam venerabilis fratris nostri Gaufredi, Carnotensis episcopi, petitionibus annuentes, Beate-Marie monasterium, cui, Deo auctore, presides, in apostolice sedis tutelam excipimus, et contra pravorum hominum nequitiam auctoritatis ejus privilegio communimus. Statuimus enim ut quecumque bona, quascumque possessiones idem cenobium in presenti legitime possidet, sive in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Ecclesia scilicet Sancti-Arnulfi cum decimis et terra quam dedit Goislenus de Leugis. Nulli ergo omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva nimirum Carnotensis episcopi canonica reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultionis subjaceat; cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

(*Roüe*) Ego Calixtus Catholice Ecclesie Episcopus (*Monogramme*)

Data Remis, per manum Grisogoni sancte Romane ecclesie diaconi

cardinalis ac bibliothecarii, kalendas novembris, indictione XIV¹, incarnationis Dominice anno MCXIX, pontificatus autem domini Calixti II^{di} pape anno primo.

Mss. 10102, f. 3. — Mss. 5418, f. 34 et 35 (Gaignières). — Mss. 12677, f. 64.
 — Mss. 1310, f. 124, à la *Biblioth. de Chartres*, — Baluze, *Miscellanea*, III, 13.
Gallia Christiana, VIII, instr. 317, Migne, PP. LL., CLXIII, n° 45, col. 1136.
 — U. Robert, *Bullaire de Calixte II*, n° 92.

IV

Vers 1120

Donation par Orric, fils d'Eudes le voiturier, de deux places vagues et d'un pressoir près de Saint-Cheron.

De duabus plateis apud S. Caraunum

Quotiens usibus Christo famulantium aliquid confert devotio larga fidelium, tegi non decet per negligentiam sive silentium, sed auribus intimari credentium, quatinus eorum qui contulerunt perpetuo habeatur memoria et calumpniatorum supprimatur invidia. Notum igitur facimus cunctis fidelibus tam futuris quam presentibus quia Horricus, Odonis Rotagerii filius, cum matre sua Baltilde, duas quas apud Sanctum-Caraunum plateas habebant, unam infra claustrum, aptam ad faciendam domum, aliam extra villam, secus Esnai pressorio assuetam, sed causis intervenientibus tum vacuam, cum sibi per eas

¹ Les manuscrits et tous les imprimés portent l'indiction XIV. U. Robert ne fait aucune remarque à ce sujet et écrit également indiction XIV. Cependant dans son introduction, il établit que la première année du pontificat de Calixte II va du 2 février 1119 au 2 février 1120 (p. XLVIII); et dans un autre tableau il montre que l'indiction XIV ne commence qu'au 1^{er} septembre 1120. Il y a donc erreur et la bulle devrait indiquer l'indiction XIII. Remarquons enfin que les formules employées dans cette bulle sont identiquement les mêmes que dans celle de l'abbaye de Tiron (I. 36) qui porte la même date et l'indiction XIII. La date de 1119 est d'ailleurs indubitable, puisque Calixte II était bien réellement à Reims à cette époque, depuis le 26 octobre jusqu'au 11 novembre.

commodi nihil acquirerent, sanius judicantes ut suis suorumque animabus proficerent, ecclesię Beate-Marię Josaphat et monachis inibi Deo servientibus in elemosina tribuerunt; addentes ad reparationem pressorii ligna quantum apud se habebant et vasa quę eidem pressorio, si repararetur, necessaria erant, cuppas videlicet IIII magnas et totidem parvas. Fecerunt igitur donum Josaphat in capitulo monachorum supradictus Horricus et mater sua per manum domni Girardi abbatis, concedentibus Aleardo fratre ejusdem Horrici, Maria et Milesende sororibus ejus, Haldealde conjuge ejus. Postulavit tantum isdem Horribus quatinus monachi, si in eisdem plateis quę ante fuerant, in una videlicet domum, in altera pressorium restituerent, matrem suam Baltildim in aliqua ejusdem domus mansiuncula, quandiu viveret, permetterent habitare et pressorii dimidium habere et commodum temporale. Postquam vero de hac vita decederet, monachi in cimiterio suo Josaphat eam sepelirent ac pro ejus anima Domino supplicarent: quod abbas et omnis congregatio benigne concesserunt, ac spiritualis sui beneficii socios ac participes effecerunt. Peractis igitur pro quibus venerant recesserunt, et domum sicut in manu abbatis miserant super altare ejusdem ecclesię posuerunt. Testes sunt: Guillelmus sacerdos Sancti-Andree; Amauricus clericus episcopi¹; Johannes; Landricus; Gervasius cementarius; Robertus Roilz; Hugo Rustens; Erfredus portarius.

Mss. 10102, n° 32, f. 17 v°.

¹ Cet Amauri, alors simple clerc de l'évêque, et par conséquent très jeune, doit être identifié avec Amauri Goault, fils de Godescal, qui devint chantre du Chapitre et mourut avant 1180. Son obit fut inscrit dans le Nécrologe et mentionne tout au long les générosités et pieuses fondations faites par lui en faveur de la cathédrale; il fonda quatre services anniversaires pour lui, son père et sa mère et pour son oncle Dreux qui fut archidiaque.

Amauri paraît comme témoin dans une charte inédite de Guillaume, évêque de Chartres, donnée en 1167 dans le palais épiscopal, par laquelle les secrétaires du Chapitre, Geoffroy et Jean échangent une terre sise à Sandarville avec une autre située près de la maison d'Ansold, gardien des vignes de l'Évêque.

(Mss. 17033, f. 141).

V

Vers 1120. — CHARTRES-JOSAPHAT

Donation par le chevalier Mascelin d'un arpent de terre à Saint-Arnoult.

De Sancto Arnulfo

Quidam itidem miles, Mascelinus nomine, peccatorum suorum recordatione perterritus, ac de conjuge sua defuncta jam pie sollicitus, arripennum terre, quem apud Sanctum-Arnulfum, intra terras monachorum habebat, prius in domni Gaufredi Carnotensis episcopi presentia, clericorum, militum, laycorum circumstante frequentia, dehinc Josaphat, in capitulo eorundem, in elemosina tribuit, concedentibus filiis suis Raginaudo atque Ivone. Testes sunt : Brito, filius Salomonis de Vienna¹, Bernarius infirmarius, Guibertus pistor, Arroldus hospitarius, Guillelmus sartor, Caraunus famulus.

Mss. 10102, n° 32 *bis*, f. 17 v°.

VI

Après 1121. — JOSAPHAT.

Approbation de la donation précédente par Ernaud, fils de Mascelin de Reconvilier.

*Concessio Ernaudi de Reguillario, de uno arpeno terre a patre suo
Mascelino ecclesie de Josaphat in elemosinam dato*

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Ernaldus,

¹ Les Cartulaires Blésois et Dunois de Marmoutier nous font connaître deux membres de cette famille, Raimond et Thierry de Vienne. Ils paraissent comme témoins de 1095 à 1120. Raimond avait pour femme une nommée Cécile, dont il eut un fils, Warnald. Thierry était sans doute son frère. Salomon descendait de l'un ou de l'autre. Il eut un fils, Breton, de sa femme Brunehaut. Nous verrons plus loin (Charte LXXXIII), Salomon donner à Josaphat une terre sise à Saint-Arnoult. Il est originaire de Courville, sa femme Brunehaut est nommé dans ce dernier acte.

Henri de Vienne fut témoin de la donation faite au prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre par Payen d'Ermenonville d'une terre sise à Saint-Pellerin. Il reçut pour cet office la somme de six deniers. Il était en compagnie des membres les plus notables de la noblesse dunoise : Golhier de Lanneray ; Adam et Geoffroy de Cloyes ; Bigot, prévôt de Montigny ; Rahier, seigneur de Montigny (XII^e siècle).
(Archives d'Eure-et-Loir).

filius Mascelini de Reconvillario ¹, agripennum terre quem ipse Mascelinus monachis de Josaphat in elemosinam dederat, post mortem patris sui concessit. Hoc factum est in parlatorio ante ostium refectorii, per manum donni G. abbatis. Testes : Ivo frater ejus, Robertus avunculus ejus, Garinus famulus de Galardone, Godefredus Merilla, Terrius de Hospitio, Robertus nepos Giberti monachus, Robertus Guion, Haimericus Anglicus.

Mss. 10102, n° 176, f. 57 v°

VII

1123. — PARIS.

Approbation par Louis VI, roi de France, des donations faites par Hugues le Roux de plusieurs terres situées dans le fief royal.

Donum Huguonis Rufi

In Christi nomine, ego Ludovicus, Dei misericordia dispensante, in regem Francorum sublimatus, notum fieri volo tam futuris quam et existentibus, quoniam Hugo Rufus quoddam allodium quod erat de feodo regio, Bruccia-Ramburgis nuncupatum, nostro assensu et favore abbati Josaphatensi delegavit in perpetuum quiete et solide possidendum. Preterea vero etiam allodia de Havelu que similiter emit de feodo regio, interventu domini Gaufridi, Carnotensis episcopi, per cujus manum data sunt, eidem abbacie concessimus; atque ut hoc ratum et firmum maneat in sempiternum, presentem chartam nostri auctoritate sigilli et nominis nostri karactere firmari et roborari disposuimus. Actum Parisius, anno incarnati Verbi M° C° XXIII°, regni

¹ Nous connaissons Mascelin de Reconvillier par une charte datée de 1138 du Cartulaire de Thiron (XLV). Il est présent à l'apposition par Thibaut, comte de Blois, de son sceau sur l'acte de franchise donné à douze hommes de Chartres, serviteurs de Thiron.

nostri xv°, Alaydis regine ix°; adstantibus in pallatio nostro quorum nomina substitutata sunt et signa :

S. ANSELLI, dapiferi
 S. HUGONIS, constabularii
 S. GISLEBERTI, buticularii
 S. GUIDONIS, camerarii

Datum per manum Stephani cancellarii.

Mss. 10103, n° 138. — *Ibidem*, n° 232, f. 141. C'est la dernière charte de ce manuscrit. — Mss. de la ville de Chartres, n° 1517, f. 158. — *Bibliothèque Mazarine*, Mss. 1886, f. 320. — *Archives départementales*, H. 2206, copie. On lit à la fin : « Et scellée du sceau d'une cire fort ancienne. » — *Ibid.* : « Vidimus par Jean Berriau, escuier seigneur de Courtenval, conseiller du roy, bailly et capitaine de Chartres, en 1505, d'un autre vidimus scellé de cire rouge fort encienne ouquel scel est empreint, un evesque tenant en sa main une crosse. »

Luchaire, *Annales de Louis VI*, n° 326. Il fait remarquer que les noms des grands officiers ne concordent pas avec les mentions chronologiques. Le scribe aura recopié par mégarde les noms des grands officiers qui ont souscrit le diplôme de 1117. (Voir la charte 1^{re} de ce Cartulaire).

VIII

1123. — BEC, CHARTRES, BONNEVAL, CHATEAUDUN, BEAUGENCY.

Donation de la terre de Limoron par Judith, femme de Galeran de Breteuil.

De terra de Limoron.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Girardus qualicumque minister novelli cenobioli Beate-Marie, quod est juxta Leugas, in vicinio Carnotine urbis, agnominatum Josaphat, omnibus fidelibus ad quorum noticiam scripti hujus narratio fidelis accesserit, evangelica docente sententia quod qui facit veritatem venit ad lucem ut videantur ejus opera, quia in Deo sunt facta beneficia que corporeis usibus spiritualium pauperum de possessionibus terrenis devotio largitur, fidelium in lucem describendo producimus, quatinus et fideli succes-

sioni tenacius intimetur et perhennis habeatur eorum recordatio, et ad imitationem alios incitare pia valeat et utilis emulatio. Igitur anno ^{mo}M ^{mo}C ^{mo}XX ^oIII ab incarnatione Domini, Ludovico Philippi Galliarum regnum feliciter obtinente, Gaufredo de Leugis episcopatus Carnotensis ecclesie presidente, quedam nobilis femina, Judidta nomine, jure hereditario quandam terram habebat appellatam Limaaurion, in finibus ultimis Dunensis territorii, tam in antiquissimum desertum et vastam solitudinem redactam ob calumpniam cujusdam Roberti de Memberolis, militis Castridunensis, qui pro jure successionis parentum eam tanquam hereditarium sibi feodum ab illa domina reclamabat. Monasterium itaque Beate-Marie, quod agnominatur Josaphat, cui qualitercumque cura nostre pravitatis invigilat, cum vix adhuc parum quid extremum terreni possideret agricolatus, quesivimus apud predicatam feminam, mediante, immo preeunte gratia prenominati Carnotensis episcopi, quatinus illud juris quod in terra Limaaurion haberet, ob spem divine renumerationis et eterne vite premium, sustentande paupertati jamdicti monasterii Beate-Marie, nobis petentibus, non negaret. Cujus cum per Dei gratiam facilem obtinuissimus assensum, militem quoque prenominatum super hoc appellantes, eadem operante gratia, credulum nostris monitis et paratum repperimus. Primum igitur apud Beccum, deinde Carnotis, tam in manu episcopi Gaufredi quam in nostra, scilicet abbatis Girardi, super altare eciam Beate-Marie, monasterio nostro et fratribus inibi Deo servientibus et servituris in evum, de mansionello, Limoron appellato, et tota terra sibi adjacente donna Judidta donum fecit, et in beneficium nostre societatis suscepta, erga reclamatorem militem quiquid ad pacem et quietem nostram nobis utilius videretur se facturam promisit. Testes: Nicholaus de Sancto-Dionisio; Willelmus de Sancta-Columba; Robertus de Loco-Forti; Odo de Alona¹; Ingrannus de Ruta-Nova; Radulfus major Bercheriarum, Landricus major Ermenulville, Radulfus major Bajulolii

¹ Gui d'Alone et sa mère Milesende obtinrent de l'abbé Eustache et du couvent de Saint-Père la jouissance d'une maison et d'une terre situées près des murs du cimetière. (Mss. 10101, f. 19).

et Galterius frater ejus ; Ansoldus Dominici ; Girardus et Dominicus, clientes episcopi ; Odo de Camera ; Mainerius Thazena ; Ermengardis, uxor Garini viarii ; Aremburgis ; Ermelina. Post aliquot dies cum, cujusdam sui negotii causa, sepedicta Judidta Bonamvallem venisset, supradictus etiam reclamator ejusdem terre, Robertus, nobis accersientibus, adfuit. Cui cum feudum suum roganti Juddidta reddidisset, ille sine mora, favente et cooperante ipsis, totum ipsum feudum monasterio per manum nostram largitus est, addens cum protestatione multa promissum se donum hoc omni vita sua tueri et manutenere adversus omnes homines, preter Ebrardum Judidte ex Galeranno de Britullio filium. Acta sunt hec Bonavalle, in domo Girardi Aiverti ; quibus interfuit filius Salomonis panetarii, agnominatus Margotus, qui in audientia omnium qui aderant solutam et quietam de patre suo et de se proclamavit hanc esse donationem, et ad hoc protestandum et faciendum a patre suo et matre se transmissum. Testes : Andreas, dapifer comitis Theobaldi ; Petrus Guina ; Hugo de Murcent ; Nicholas de Sancto-Dionisio ; Guillelmus de Sancta-Colomba ¹, Robertus de Loco-Forti ; Gaufredus Guillelmi de Remalast ; Gervasius de Faveiriis ; Albericus serviens Mabile de Castello-Novo, et ipsa Mabila ²,

¹ Vers 1070, Fulbert des Planches et sa femme Evurcie, fille de Foulques de Sainte-Colombe, donnèrent à l'abbaye de Saint-Père l'église de Sainte-Colombe-sur-la-Risle avec ses dimes : témoins Herbert de Mericourt, Seran des Planches, Guillaume des Apres, Fulbert du Mesnil-Beard, Robert de Chanteloup, Guillaume de Malicorne, etc. (*Archives d'Eure-et-Loir*).

² Mabile de Châteauneuf, sœur de Hugues, seigneur de Châteauneuf, se fit plus tard religieuse à Belhomert fondé par son frère vers 1119 et en fut prieure. La consécration de l'église fut faite en 1132, par Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, accompagné d'Etienne, évêque de Paris ; de Jean, évêque de Séz, en présence de Hugues, premier abbé de Pontigny ; de Eudes, abbé de Saint-Père ; de Guillaume, abbé de Saint-Martin de Troyes et de Petronille, abbesse de Fontevrault. Ce même jour, Hugues de Châteauneuf, sa mère, Mabile, sa femme, Amberine ou Alberede, ses fils Hugues, Gervais et Galeran, son frère Robert s'unirent pour doter la nouvelle église ; ils donnèrent d'abord la moitié des moulins de Senonches. Peu de temps après sa sœur Mabile se fit religieuse et il donna l'autre moitié desdits moulins. Son fils ayant été miraculeusement délivré d'une arête de poisson, qui l'étouffait, il ajouta le droit de pêche dans les étangs de Senonches, 3 sous sur la tonlieu de Châteauneuf, etc. A son retour de captivité en Angleterre il ajouta de nouvelles largesses et fit rédiger de tout cet ensemble une notice détaillée qu'il confirma du signe de la croix en présence des plus nobles chevaliers de la contrée : Hubert de *Borseriis*, Payen de Richebourg,

Girardus Aiverti; Constantius faber; Gebertus Mexlardus; Aufredus pelliparius; Galterius pelliparius asini.

Post paucos dies, apud Castrumdunum, Robertus de Memberolis, in domo propria, donum hoc non distulit roborare, sue uxoris et sobolis et fratrum suorum libera concessione. Singuli igitur propria manu et voce terram de Limoiron ecclesie Beate-Marie Josaphat per manum nostram concesserunt, scilicet Hildeburgis uxor Roberti, Roscelinus filius, Mahildis et Helvisis filie, Guillemus et Gervasius fratres, et Richerius Baderannus cognatus eorum. Distributi sunt autem eis ob recordationem ferme ^{que} V solidi, datis Roscelino ^{bus} II solidis, sororibus ejus singulis ^{cim} XII denariis, Richerio ^{tom} VII. Robertus vero, quatinus ab omni parte donum hoc deliberaret, ^{ti} XX libras habuit et uxor ejus. Pacti sumus etiam Roberto et fratribus ejus et uxori ac filio corporum in fine sepulturam in cimiterio nostro sine remunerationis alterius nisi gratuite exactionis, si tamen hoc poposcerint et nobis allati fuerint et excommunicati non sint. Testes: Petrus Guina; Guillelmus Bigotus; Fromundus prepositus; Albertus monachus; Teobaldus Archenaldi; Girardus Cochiardus; Bartholomeus monetarius; Hugo frater ejus; Hugo Oirellus; Hubertus Minterius; Teodoricus pelliparius; Gradulfus pelliparius; Robertus de Villani; Odo Vassellorius. Soror quoque Roberti, Ermengardis, uxor Gradulfi Salomini, cum eodem viro suo et filia Ascelina donum hoc in eodem castro, in domo monachorum Sancti-Florentini nobis gratanter concesserunt. Testes: ipse Robertus; Guillelmus de Porcheria; Wdo. Briderius; nobiscum: Rainaldus presbiter; Petrus Guina; Hugo Chanterius; Arnulfus Fafetus. Ebrardus etiam de Britullio et Galerannus pater ejus apud idem castrum suum expetiti, directis illuc a nobis duobus fratribus Teoldo et Herveio, cum precatoriis super hoc litteris comitis Teobaldi, liberalissime hoc concesserunt, immo quoniam se capitales dominos, ut res erat, asseruerunt, capitaliter inde donum facere maluerunt et fecerunt, et ob

Racul de Mirehem, Payen du Bois, Payen de Favières, Milon de Cerry, Hubert de Menonvilliers, Hagues de Desert, Thibault de Ferrières, Hubert de Seran, Raoul du Marchais « de Foro », Fouques des Gués « de Vadis », Guillaume de Merey, Guillaume de Rosey.

gratiam divini premii et ob amorem comitis Teobaldi. Testes: Odo de Gavinnio; Fulco castellanus; Eustachius de Hilleio; Galterius filius Adde; Remigius famulus monachorum. Nec multo post quidam miles Aurelianensis, agnominatus Paganus Butillarius, terram hanc calumpniatus est. Unde requisitus est a nobis se dominum ejusdem terre, ex Roberti de Memberolis dono participem et compossessorem esse debere testatus est. Itaque quamvis ejus calumpniam et ratiociniis veracibus et auxilio vel testimonio prenominatorum doni hujus auctorum annullare possemus, elegimus suaviter potius illum pacificare quam laboriosius ad finem nostri juris attingere. Denique lenitate verborum et responsionum nostrarum, in cogitatum timoris Domini et judiciorum ejus revocatus, consulente Hugone de Ruta-Nova, cujus filia sua conjunx erat, injustam calumpniam in manu nostra deposuit, terram de qua agitur solutam prius, quietam et liberam ecclesie nostre concessit, tam ipse quam ejus conjunx Constantia et ⁱⁱⁱ filii sui Guillelmus, Hugo, Garinus, Adelardus. Testes: Hugo de Ruta-Nova cum filiis suis Herveio et Gaufredo; Garinus de Monte-Panthero; Herveius medicus; Garnerius; Remigius. Deinde ut perfectius et ex toto anteactam sopiret calumpniam, isdem Paganus, in presentia Aurelianensis episcopi Johannis, asseruisse cupiditate potius alicujus extorquendi commodi sui quam obtinendi juris sui, quod nullum prorsus unquam fuerat in predicta terra, calumpniam injecisse injustam. Testes: Johannes episcopus; Radulfus archidiaconus; Ermenfredus archidiaconus; Zacharias clericus; Odolricus; Benedictus; Galterius; Hugo de Ruta-Nova; Hugo de Nemore; Paganus et Gaufrerus cubicularii; Robertus de Jargogilo; Hugo Marrerius; Michael de Oisono.

Postremo cum adhuc domino Balgentiaci Radulfo quarumdam exactionum esse diceretur obnoxia terra de Limoiron, ne talium exactionum violentia commoda vel redditus ejus famulis Dei vel minuerent aliquando vel auferrent, apud Balgentiacum, super hoc rogaturi, ipsum Radulfum adire curavimus: qui monitis nostris liberaliter assentiens, coadunatis coram se uxore sua Mahilde, filiis suis Symone, Lancelino, Hugone et Radulfo, prior ipse, dein uxor ejus, deinde

singuli filii, data per baculum in manu nostra omni consuetudine vel jure vel injuria sibi debita, terram de Limoiron solutissimam nobis atque liberrimam ab omni prorsus exactione concesserunt. Testes : Guillelmus de Meduno clericus ; Garinus Bujellus ; Henricus dapifer ; Rainerius de Luco ; Guillelmus de Luco, Ernulfus de Paris ; Petrus Nutricius ; Sapereius ; Girardus Crassus ; Rainaldus de Rivo ; Johannes de Monte-Folet et Duda uxor Helie Bujelli. Deinde, petentibus et devote precantibus hoc Radulfo¹ et Mahildi, concessimus ut anniversarius dies obitus patrum suorum et matrum et suus, post obitum singulorum, in nostro scribatur et agatur monasterio. Ut autem inexpugnabile robur et perhennem stabilitatem scripti presentis tenor obtineat, perfectionem regii assensus finem ejus claudere curavimus. Qui licet alias penes nos in propria carta bullata sigillo regie majestatis habeatur, nos tamen inde quod sufficere visum es assumpsimus ut et ista munimine regio perhenniter fulciatur.

Mss. 10102, n° 7, f. 5.

IX

1123. — JOSAPHAT. — CHARTRES.

Donation de cinq charruées de terre à Faverolles.

Quoniam, sicut scriptum est, generatio preterit et generatio advenit, ne gestorum utilium recordatio necessaria morientibus mortalibus moriatur, litterali narratione procuratur ut a generatione in generationem rerum pretereuntium immortalis memoria protendatur. In anno sexto a primordiali constitutione monasterii quod appellatur Josaphat, in valle de Leugis, venerabili ejus auctore Gaufrido presule Carnotensis ecclesie, votis omnibus ambiente quatinus victus ejusdem mo-

¹ Raoul de Beaugency, fils de Lancelin, mourut en 1130. Cette même année il agréait une donation faite par un chevalier Vendômois, Rospano, en faveur de l'abbaye de la Trinité. Lui, sa femme et ses enfants paraissent souvent dans le cartulaire de cette abbaye.

nasterio necessarius agricolatus alicujus justo labore pararetur; adolescens quidam alti sanguinis, ordinis militaris, jamjamque militie tempestivus, Tancredus nomine, cujusdam Rainaldi filii Ernulfi defuncti filius et heres, ex hereditate paterna terram habebat in Belsia, secundum estimationem vicinorum rucularum sufficientem operi vel labori sex aut quinque carrucarum. Quę quoniam minime colebatur, pene frustra et inutiliter hactenus a suis progenitoribus vel a se possidebatur. Premonitus itaque a matre sua Hisabel et a quibusdam notis et consanguineis suis quatinus de eadem terra, tandiu suis patribus et sibi sterili et infructuosa, pauperum ecclesie Beate-Marie de Josaphat, partim pro sui patris anima elemosinam faceret, partim sibi commodi corporalis aliquid acciperet, assensum prebuit et hoc ut exequeretur oportuna die veniens ipse, cum matre sua Isabeli et tribus fratribus suis Arnulfo, Hugone et Guillelmo, in capitulum fratrum ejusdem ecclesie, presidente loco abbatis supra dicto pontifice Carnotensis ecclesie, circumsedente numerosa multitudine clericorum, monachorum et laicorum, donavit eidem ecclesie, per manum episcopi, tam ipse quam mater ejus et fratres, ex integro totum quicquid habebant terre in tribus mansionibus qui sunt in parrochia Badulfi-ville, vulgariter appellati Canisculus et Faberole et Fontinella, exceptis feuodis duorum servientium suorum Ascelini et Petri fratrum, et excepta tota decima; excepto etiam jure cujusdam militis consanguinei sui Alberti, Bibit-Cantanum agnominati, qui solummodo ex terra de Faberolis tantumdem juris habebat quantum Tancredus; ita ut omnium reddituum preter decimam media pars illius esset.

His itaque tantum exceptis, de reliquo totum suum jus sine retentione donaverunt. De parte etiam illius Alberti terram duorum boum quoquomodo conquiretetur concesserunt. Sic enim alter utrum ad se pertinebant ut de cujus styrpe proles hereditaria deficeret in terram illam alter illi pro herede succederet. Donum autem hoc se tueri adversus omnes homines, preter dominum suum Guidonem de Merarivilla, et manu tenere quandiu viverent adversus omnes calumpnias, dantes dextras episcopo singuli fide interposita promiserunt, id

est Tancredus, et mater ejus, et fratres, et avunculus ejus Rogerus, et Adam miles et Rainardus serviens eorum. Deinde facta oblatione doni hujus ab omnibus ad altare, etiam se ipsum Tancredus ita eidem ecclesiæ devovit ac tradidit, ut neque monachatum, si forte aliquando sibi placeat, nec sepulturam, si secularis moriatur, aut illi negari jure liceat aut illum alias habere. Testes ex parte ejus: Arnulfus, Hugo et Guillelmus fratres sui; Rogerius Papionus; Adam miles; Hildearius; Rainaldus; capituli: Gaufredus episcopus; Hugo prepositus; Zacharias archidiaconus; Galerannus abbas; Bernardus capicerius; Drogo de Sparlone; Paganus canonicus; Richerius medicus; Robertus Diabolus canonicus; Gauslenus de Leugis miles; Salomon de Vigenna miles; Guericus Osculans-Diabolus; Symon Roberti miles; Gosbertus de Operatorio; Girardus de Tachenyilla; Garinus Callidus; Rogerius major de Sancto-Mauricio; Raimundus Blanchardus; Herveius Allearius; Fulcherius sellarius; Garinus de Pertico; Gaufredus de Campo-Rotundo; Bernerius de Sancto-Arnulfo et alii complures. Habuit autem exinde etiam commodum temporale Tancredus cum matre sua ^{cim} XV libras Carnotensis monete; Rogerius avunculus ejus ^{ta} XL solidos, Adam ^{que} V solidos, Hildearius ^{os} II solidos, Rainardus ^{cim} XII denarios, singuli fratres Tancredi, ^{cim} XII denarios. Post aliquot dies, Albertus, ille socius et comparticeps Tancredi de terra Faberolarum, in idem capitulum Beate-Marie Josaphat adductus est, et quæcumque Tancredus vel fratres ejus illi donaverant ecclesiæ suo firmavit assensu, et insuper de terra duorum boum apud Faberolas proprium donum fecit, ita propriam monachorum a communi terra distinguens ut quoniam quidam miles, Radulfus nomine, terram ad ^{os} II boves cum arpeno hospicii inibi de se tenebat in feodum, monachi tantumdem inde acciperent in jus proprii. Et item quoniam ipse de parte propria donabat inde monachis terram ad duos boves, rursus aliis, tantumdem econtra sibi monachi acciperent, et ita fieret ut apud Faberolas haberent monachi terram propriam ad unam carrucam et dimidiam, et ille Radulfus ad dimidiam. Tota vero residua tanquam propria a monachis

lucrificabitur ; Alberto vel suis heredibus media tantum pars terragii persolvetur. His utrinque concessis, fecit inde donum Albertus in manu Girardi abbatis ; deinde susceptus in societatem ejusdem loci, donum idem super altare Beate-Marie ecclesiam ingressus obtulit ; deinde datis sibi centum solidis ex caritate, ad propria remeavit. Testes cum illo : Ivo de Remalast et filius ejus Arnulfus, qui hæc omnia audivit et vidit et concessit.

Quesita est etiam concessio domini Guidonis apud Merarvillam castrum positi ; qui, ut homo pie providus utilitatis servorum Dei, ipsos donatores Tancredum et Albertum fecit ante se venire et in sua suorumque militum audientia loqui et narrare donum prout fecerant. A quibus audita publice relatione veritatis ex ore ipsorum, scilicet quod Tancredus et fratres sui totam terram sui juris quæ est apud prenomatos tres mansionales ecclesie de Josaphat donavissent, nichil prorsus retinentes, preter decimam et feodos Ascelini et Petri fratrum, Albertus vero quod et hoc donum Tancredi concessisset et de parte propria terram duorum boum addidisset, dominus Guido inferens se deinceps non passurum aliquam minorationem vel depravationem doni hujus fieri vel ab ipsis vel ab aliis quibus ipse eque prevaleret, primus ipse suum gratis et dixit et fecit assensum ; deinde uxor ejus Leticia et post filii ipsorum Hugo, Ebarbus et Galerannus, quibus ob recordationem ^{cin} XII denarii sunt distributi, datis singulis ^{or} III denariis. Domno quoque Guidoni hoc petenti concessum est ut anniversarius dies obitus patris sui et matris et suus et uxoris sue, post obitum singulorum, in ecclesia Josaphat omni anno agatur. Testes : Herbertus de Cottinvilla dapifer ejus ; Gaufredus de Carmeio ; Rogerius Papionus ; Gaufredus Berardi ; Radulfus Gaignardus ; Gaufredus Gaufredi ; Fulchardus frater ejus ; Herbertus nepos dapiferi ; Philippus de Castello-Forti ; Paganus de Sancto-Ludone. His ita peractis, Radulfus ille miles qui de terra Faberolarum obtinuerat ad duos boves in feodum ab Alberto, de ejusdem sue terre comparatione cepit monachos appellare. Quibus hac de re consentientibus, apud die ipse et dominus suus Albertus Bibit-Cantanum Carnotum et

in capitulo monachorum adducti sunt ; ibi totum feodum ipsum monachis, per manum abbatis sui Girardi, Radulfus donavit et Albertus concessit. Ibidem etiam concessit eis isdem Albertus terram cujusdam sui consanguinei, Bernardi nomine, quę erat huic contigua, quando-cumque vel quomodocumque illam possent acquirere. Deinde beneficio societatis fratrum remuneratus, ecclesiam Radulfus intravit et de terra eadem super altare oblationem fecit. Testes : Hubertus cementarius ; Rainerius cementarius ; Guillelmus cementarius ; Durandus cementarius ; Achardus cementarius ; Galterius de Luceio ; Umfredus filius ejus ; Gosbertus Martinus ; Radulfus pelliparius ; Radulfus sanguinator ; Daniel et Odo. Premunerati sunt autem etiam temporaliter ex caritate ecclesię Radulfus sex libris, Albertus quatuor carnotensis monete. Concesserunt hoc uxor Radulfi Arenburgis, cum filia Richilde, foris villam quę dicitur Novus-Vicus, ubi testes adfuerunt : Albertus Bibit-Cantanum ; Remigius famulus ; Hugo nepos presbiteri ; Galterius Boisardus ; Hugo Guischarus ; Gibertus Largus ; Galterius Garini. Concessioni majoris ejus filię Petronille ejusdemque filię ejusdem nominis, apud Stulticiam-Herlebaldi, testes affuerunt : Radulfus pater ejus ; Gericus de Vileel ; Restaldus Brito de Stulticia ; Milo Brito de Bonavalle ; Harpinus famulus ; Algardis femina de Bonavalle. Postremo de coemenda terra Bernardi Bibit-Cannam proloquente Alberto, convenientibusque colloquiis amborum, primo apud Hienvillam, uxor illius Tescelina, et filius Goffredus, et filia Beatrix, terram de Faberolis, quam Bernardus ecclesię Beate-Marię de Josaphat vel vendebat vel donabat, ex toto liberam concesserunt in manu Herveii monachi, ob hoc illuc premissi. Testes : Albertus Bibit-Cannam ; Petrus de Radulfi-villa ; Goffredus Belini ; Gastho. Deinde Carnotum adductus et in capitulum fratrum de Josaphat isdem Bernardus, de tota terra quam apud Faberolam eatenus habuerat, illic in manu presidentis abbatis Girardi donum fecit ; postque susceptus in beneficium societatis ipsorum, inde exiit, et super altare Beate-Marie, donum idem obtulit. Testes : Radulfus faber ; Vitalis faber ; Richardus de Vivario ; Hubertus cementarius ; Rainerius cementarius ; Guillelmus cementarius ;

Durandus cementarius ; Galterius de Luceio ; Unfredus filius ejus ; Radulfus pelliparius ; Daniel et Odo fratres, famuli de pistrino.

Mss. 10102, n° 23 f. 13.

X

1123 (le Jeudi-Saint). — CHARTRES, JOSAPHAT, ABBAYE DE COULOMBS.

Accensement du moulin de Lambourray, à Gasville, par Robert de Ponceau.

De molendino de Lamburedo.

In nomine sanctę et individue Trinitatis, universis canonicę matris in sublimitate divinitus constitutis, paupereula domus Dei et beate semper virginis genitricis Marię sita prope Carnotum, Josaphat appellata. Quoniam juxta sanctorum patrum traditionem res ecclesiarum vita sunt fidelium, precia peccatorum, patrimonia pauperum, potestatibus ordinatis a Deo tanquam vicariis ejus, cui predestinatum est judicare pauperes populi et salvos facere filios pauperum et humiliare calumpniatorem, res nostras utpote patrimonia pauperum Christi committere tuendas intendimus, quando sedula descriptione earum incrementa curamus posterorum tradere noticię. Igitur anno ^{mo}MC ^{mo}XX ^oiii ab incarnatione Domini, Ludovico Phylippi Galliarum regnum fideliter obtinente, venerabili Gaufrredo de Leugis episcopatu Carnotensis ecclesię presidente, miles quidam Robertus de Poncellis¹ vocatus ab episcopo Gaufrredo, summonitus est et rogatus ut ecclesię Beate-Marię quam juxta Leugas isdem episcopus edificare ceperat de areis duorum molendinorum quas super Auduram fluvium non longe a villa quę dicitur Gavisus habebat, talem elemosinam donaret quatinus

¹ A peu près à la même date, un Philippe de Pontceau « de Poncellis » était témoin de l'acte par lequel Pierre de Saunière donnait à l'église de Tréon sa dime et quinze arpents de terre en toute franchise. Ce Pierre de Saunière avait épousé Havise, fille de Ribold, et avait une sœur mariée à Payen de Maumousset. Payen de Richebourg et Agnès, sa femme, Gosbert du Tremblay, beau-fils de Payen, qui était seigneur féodal de la terre, confirmèrent la donation dont ils se portèrent garants. (Mss. 5417. f. 163).

nobis ejusdem alumpnis ecclesie molendinos inibi facere per donum illius et habere liceret. Cujus monitis ita Robertus assensum prebuit ut inde ^{cim} XV libras caritatis haberet, et sic ecclesie de areis cum adjacente arpeno terre donum faceret, ut libere molendinos inibi facere et solide et quiete perhenniter possit ecclesia possidere, ita tamen ut sibi vel heredibus suis census annuus reddi debeat, preter quem nichil prorsus cujuslibet exactionis ulli hominum propter molendinos ecclesie debeat. Hoc utrinque concorditer concesso, donavit Robertus, in manu Gaufredi episcopi et abbatis Girardi, ecclesie Beate-Marie molendinos de Lamburredo solido et quieto jure perhenniter obtinendos. Promisit preterea et obsidem vel fidejussorem dedit, ipso quoque concedente, Amalricum de Mextenum, quicquid unquam calumpnie vel impedimenti pro molendinis accideret, prout ratio juris haberet exequi, se deliberaturum, nichilque prorsus ab ecclesia preter solum censum pro molendinis exigendum neque per se neque per suos aut heredes aut dominos. Sciendum quoque diem reddendi census utrinque concorditer esse determinatum, scilicet festum sancti Remigii, quod est kalendas octobris, ita ut apud Josaphat et requiri debeat et reddi. Qui si die illo quesitus fuerit nec redditus, Robertus eum si voluerit exiget in domo sua sibi deferri et cum emendatione legali trium solidorum persolvi. Testes de parte Roberti: Phylippus filius ejus qui et cooperatur et concessor et testis est pacti hujus; Amalricus de Mextenum; de parte nostra: Gaufridus episcopus; Zacharias archidiaconus; Richearius canonicus; Hugo presbiter; Andreas clericus; Herluinus clericus; Gumbertus de Amilleio; Ansoldus Dominici. His intra cameram episcopalem ita gestis, Robertus bene cepta melius prosequi satagens et quieti tenoris ac perhennis perseverantie sui doni cupidus, quicquid impedimenti futuri presagari poterat, impigre precavere studebat; unde non multum post, altera die, primogenitum filium suum Mainerium in eadem episcopali camera ante episcopum adduxit; qui grantanter et donum et pactum quod pater suus ecclesie Josaphat de molendinis Lamburredi fecerat, in manus episcopi et nostras, scilicet abbatis ejusdem loci Girardi, et fecit et concessit. Testes: Gaufridus

episcopus; Zacharias archidiaconus; Richerius canonicus; Hugo de Tremuleio et Ursio Drocensis frater ejus; Gumbertus de Amilleio; Ansoldus Dominici et episcopalis curie tota frequentia.

Itemque altera die, Robertus de perficiendo quod ceperat digne sollicitus, Petrum de Theonvilla de cujus feudo molendini erant, Josaphat, in capitulum nostrum adduxit, ubi et donum et pactum suprascriptum de molendinis ipse quoque et fecit et concessit; hoc addito quod si Robertus aut heredes sui sibi vel suis heredibus unquam aliquid ageret pro quo feodus saisiri deberet, census tantummodo saisiretur, molendinis vero nulla prorsus ab aliquo fieret inquietudo. Testes: Ilbertus Ira-Dei; Ernaldus de Chivellono; Herbertus nepos Guillelmi de Calceata; Landricus Dives-Stultus; Garinus de Fonte; Guillelmus Bucellinus; Radulfus Minutor; Daniel pistor; Odo frater ejus; Radulfus pelliparius; Odo Bernerii.

Item apud abbatiam Columbensem, in locutorio monasterii, uxor Petri Freenburgis et filia Isavia a Roberto coram episcopo Gaufredo sunt adducte, ibique donum et pactum Roberti de molendinis utraque sua voce suo confirmavit assensu. Testes: Rogerius abbas Columbensis¹; Natalis et Galerannus monachi; Richerius canonicus; Moreherius de Nungento; Andreas Caululus; Gervasius; Paganus de Turreota; Odo miles ejus, et clientes episcopi; Garinus Agnus; Dominicus; Goisbertus.

Tandem sepedictus Robertus, beneficii sui non fictus executor, nostre pacis et quietis undique munimenta roborare satagens, die sancto Cene Domini, residuos filios suos Guidonem, Guillelmum et Amalricum, cum uxore sua Agnete et filia Milesende, Josaphat, in capitulum nostrum adduxit, ibique donum et pactum, quod de molen-

² Ce Roger, abbé de Coulombs, jouissait d'une grande influence auprès de l'évêque diocésain, Geoffroy de Lèves. Ce dernier intervint en sa faveur auprès d'un certain Robert, qui avait été son maître: « Cuidam magistro meo nomine Roberto » et de Zacharie, doyen du chapitre de Notre-Dame, et en obtint des faveurs sur les églises de Nogent, de Senantes, de Serazereux et de Revercourt. Roger se fit encore autoriser à construire la chapelle de Magneville à Saulnières, sauf les droits curiaux de cette paroisse, en particulier avec l'obligation d'assister à la messe aux fêtes solennelles (Mss. 47033).

dinis et censu Robertus nobis fecerat, omnes pariter concesserunt. Testes: Robertus ipse et Philippus filius ejus; Hugo de Tremuleio et Agnes uxor ejus et Gosbertus filius suus; Odo Leodegarii; Bernardus sutor, Hubertus et Martinus et Guillelmus et Garinus Durandi, lapidicini ecclesie.

Mss. 10102, n° 33, f. 18.

XI

Vers 1123. — JOSAPHAT.

Donation de neuf arpents de terre contigus à ceux donnés par Galeran de Téonville.

De IX arpennis terre.

Notum fiat descriptione presenti tam instantie quam successioni fidelium quod quidam Airardus, cliens Amaurici de Mextenon ¹, cum uxore sua Ingelburge, cum jam etate pene vergerent in senium, partim monitis hominum, partim instinctu divino persuasi sunt ut de terrenis et temporalibus pro posse suo bona sibi mercarentur celestia et eterna. Unde locuti cum quibusdam monachis monasterii Beate-Marie quod est juxta Leugas, agnominatum Josaphat, de novem arpennis terre quos habebant proximos, immo coherentes et contiguos illi terre, quam ex beneficio Galeranni de Teonvilla jam idem monasterium habebat, terram ejus amplificare et ipsum perhenniter hereditare decreverunt, ut in spiritualibus ejus bonis socii et participes fieri mererentur. Hac igitur pro causa ad idem monasterium venientes et in capitulum fratrum adducti Airardus et Ingelburgis, eorum filius Gislebertus et filia Elisabeth, de jamdictis ^{ven}IX arpennis terre omnes pa-

¹ Amaury de Maintenon était fils de Mainier, fondateur du prieuré de Notre-Dame de Maintenon, vers 1120. Il avait un frère nommé Guillaume, et deux sœurs, Mathilde et Agnès. Amaury figure encore auprès de son père, le 23 novembre 1105, à la fondation du prieuré de Saint-Jean-Baptiste de Houdan, par Amaury de Montfort. (*Cartulaire de Notre-Dame de Maintenon*, ch. 2).

riter abbati et fratribus donum fecerunt, et prout speraverant et petebant in societatem illorum spiritualium bonorum suscepti, donum idem ad altare Beate-Marię leti et alacres obtulerunt. Testes: Hugo de Tremuleio; Ursio frater ejus; Petrus de Teonvilla; Robertus de Ponticellis, cum filiis suis Philippo et Hugone et Amalrico; Landricus de Joio; Willelmus Bucellinus; Galterus Morinus; Galterus Ernaldi. Causa vero alia testes illos illuc adduxerat siquidem Robertus de Ponticellis, cum filiis suis prenomatis, concedente domino suo Petro de Teonvilla, de censu annuo molendinorum Lamburredi abbati et fratribus ibidem tale donum fecerat, quod decem solidos pro solum duobus denariis perenniter illis condonaverat per singulos molendinos, aptatis denariis singulis omni anno lege census reddendis, ob solam beneficii sui recordationem. Cujus etiam doni omnes supranominati testes existunt.

Mss. 10102, n° 36, f. 19 v°.

XII

Vers 1123.

Donation d'une rente sur la monnaie de Chartres.

De scuto quod legavit ecclesie de Josaphat Radulfus filius Ernaudi.

Notum fiat descriptione presenti diligentie successorum Radulfi filii Ernaldi beneficium, quod moriens ordinavit excidere monasterio Josaphat in elemosinam pro anima sua, post uxoris sue decessum. Siquidem cum haberet hereditario jure scutum in moneta Carnotensi, testamentum suum faciens, hoc dimisit in elemosinam monasterio Josaphat, ut cuicumque propinquorum suorum hereditarie scutum illud excideret, priusquam inde debitum jus haberet, monasterio centum solidos pro sua anima persolvere procuraret. Testes inde sunt: Hugo presbiter de Sancto-Aniano; Osbertus monetarius; Ebrardus monetarius; Guillelmus; Ansoldus et Dominici filius.

Mss. 10102, n° 43 f. 21 v°.

XIII

1124. — PARIS.

Approbation par Louis VI, roi de France, de la terre de Limoron.

De Lymoron

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Ludovicus, Francorum rex, notum fieri volo cunctis fidelibus, tam futuris quam et instantibus, quod Robertus de Memberolis terram de Limoiron monachis de ecclesia Josaphat juxta Leugas sita donavit et concessit, assentientibus et concedentibus Waleranno de Britullio et Juveta et Ebrardo eorum filio, de quorum feudo erat. Nos autem eorum dona et concessionem et volumus et approbamus, et, quantum ad regiam pertinet majestatem, regia auctoritate nostra in perpetuum confirmamus. Actum Parisius publice anno incarnati Verbi $\overset{\circ}{M} \overset{\circ}{C} \overset{\circ}{XX} \overset{\circ}{III}$, regni nostri $\overset{mo}{X} \overset{to}{VI}$; astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt: Stephano dapifero; Gisleberto buticulario; Hugone constabulario; Alberico camerario. Data per manum Stephani cancellarii ¹.

Mss. 10102, n° 8, f. 7 et n° 155, f. 51 v°.

Mss. 10103, n° 135, f. 57 v° et n° 139, f. 58.

Gaignières, Mss, 5418, f. 90; mais les noms des témoins sont au génitif et précédés de l'S (Signum). Gaignières dessine le monogramme du roi et ajoute cette note: « Scellé en cire blanche. »

Editée par Duchesne, *Hist. Franc.*, IV. 233. — A. de Dion, *Les Seigneurs de Breteuil, en Beauvaisis*, 19.

¹ Robert de Membrolles est témoin de deux chartes de Tiron (XXI et CLIV). En 1129, Helgod de Membrolles donnait à cette abbaye une terre à Lesanville, et pour le compenser de cet abandon, sa mère Blanche lui en donnait une autre. Celle-ci ne fut pas moins généreuse pour l'abbaye et lui offrit une vigne à Conie, une dime à Marboué et une maison à Châteaudun. Foucher, Geoffroy et Hugues de Membrolles paraissent à la même époque (CXVI et CXVII). On trouvera encore Roscelin (1178) et Simon (1290). Robert surtout paraîtra souvent dans le Cartulaire de Josaphat avec le titre de chevalier dunois « miles Castridunensis, » entouré de ses frères Guillaume et Gervais, de sa sœur Ermengarde, de sa femme Hildeburge et de ses enfants, Roscelin, Mathilde et Helvise.

XIV

Vers 1124

Donation par Geoffroy, évêque de Chartres, à l'abbé Gérard, des églises de Saint-Piat, de Saint-Martin d'Orrouer et de Saint-Arnoult.

De ecclesia Sancti Piat

Ego Gaufredus, Carnotensis ecclesie humilis episcopus, pro viribus inspirate mihi divinitus scientie vel intellectus disponendis, augendis roborandisque rebus vel redditibus ecclesiasticis nostrum studium, nostramque providentiam insistere debere perpendens, quoniam patrimonia pauperum Christi, scilicet redditus ecclesiarum, tibi, fili karissime Girarde, qui, ut credimus, Deo volente et per nostrum ministerium in monasterio Beate-Marie Josaphat agnominato quod est juxta Leugas abbatis officio fungeris, immo omnibus successoribus tuis in eodem monasterio canonice substituendis, ad adjutorium fulciende paupertatis vel providentie necessarie sustentationis ejusdem monasterii, concedo, dono, et sigilli episcopalis robore confirmo, ecclesiam Sancti-Piat cum decima sua¹, ecclesiam Sancti-Arnulfi cum decima sua, ecclesiam Sancti-Martini de Operario cum decima sua, salvo tamen debito jure presbiterorum, necnon ecclesie Carnotensi debita subjectione servata. Ne vero doni vel scripti hujus auctoritas ex aliqua parte debita perfectione careat, quatinusque solide et quiete stabilitatis perhenniter immutilatum robur obtineat, quorumdam tam

¹ Une charte datée de 1087 nous apprend comment l'église de Saint-Piat avait été donnée à Marmoutier. Haiméric de Villaret, étant malade, avait fait venir près de lui des moines de la dite abbaye; il leur donna la dite église et promit de se faire religieux, s'il guérissait. Il revint à la santé, mais l'église ne leur fut point livrée. Or en 1087, Haiméric partit à Rome, et au retour tomba malade et fut porté en litière jusqu'à sa maison de Coulommiers. Là, il manda de nouveau près de lui les religieux et leur livra l'église sous l'emblème d'un couteau fermé. Il y joignit les dîmes, des prés, des vignes. Sa mère, Isaria, qui possédait cette église en douaire et sa femme Elisabeth, son fils Garnier consentirent à cet abandon. Toutefois Marmoutier fut bientôt dépossédé, puisque le fondateur de Josaphat comprit cette église parmi ses premiers dons à la nouvelle abbaye. (Mss. 12878, f. 257).

clericorum quam laicorum nomina ad testificationis munimen adnectenda censui, quos mihi conscios consentaneosque vel fautores habui, quoniam te vel subditum tibi monasterium de suprascriptis omnibus per presens privilegium roborare disposui. Quorum nomina hec sunt: Gauterius archidiaconus, Hugo de Leugis prepositus, Sanson decanus, Drogo qui et Paganus archidiaconus, alter Hugo prepositus, Zacharias subdecanus¹, Ansgerius archidiaconus, Galerannus prepositus, Salomon precentor, Richerius archidiaconus, Henricus prepositus.

Bibliothèque nationale, Mss. latin 10102, n° 131, f. 44 v°. — Mss. 10103, f. 9 v°, n° 24. — Mss. 17033, f. 123. — Gaignières, Mss. 5418, f. 49.

XV

1124-1127

Don par le chevalier Tancredè à l'évêque Geoffroy de la dime de Faverolles.

Donum Tancredi de decima Faberoliarum

Quoniam rerum ecclesiasticis redditibus accidentium dispositiones ejusdem ecclesie pastoribus pertingere sanctarum scripturarum pagine testantur, eis precipue necesse est manus extendant qui precedentium patrum vestigiis inherentes, mundo mortui, Christo viventes, ejus crucem portare probantur. Huic itaque sollicite procurationi, ego Gaudfredus, Dei gratia Carnotensis episcopus, pro viribus a Deo mihi datis, cognitionis pie intentus, notum facio tam futuris quam astantibus quoniam vir quidam militaris, Tancredus nomine, presentiam nostram adiit ac decimam quandam, Faberoliis videlicet, quam jure seculari diu tenuerat, in manu nostra reliquit. Ego vero juxta rationem elemosinam facientis, qui pauperiorem pauperem, ecclesie Sancte-Marie Josaphat et monachis inibi Deo servientibus, per manum donni Girardi abbatis

¹ D'après M. R. Merlet, « *Un manuscrit du XI^e siècle* », Zacharie aurait été sous-doyen après Hugues qui serait mort en 1124.

eiusdem loci, eandem decimam tribui, ad auxilium eorum, videlicet sustinende paupertatis, seu augmentum exercende in ea divine servitutis. Cui etiam ecclesie supradictus vir totam suam terram de Faberolis per se suosque ut ipsi perspeximus jam pridem in elemosina contulerat. Verum ut hec solida et firma perpetuo maneant presentis scripti seriem nostre auctoritatis sigillo confirmare¹, cleri scilicet ac laicorum qui adfuerunt ac notatione roborare voluimus. Quorum hec sunt nomina : Sanson decanus, Zacharias subdecanus, Gauterius archidiaconus. Hugo de Leugis prepositus, Goslenus nepos episcopi et Milo frater ejus, Goslenus de Leugis, Petrus Guina, Simon de Crechiis², Amauricus de Buxeria, Guericus Besediabole³, Richardus de Cavanis⁴, Alcherius scriba, Guillelmus de Belviario⁵.

Mss. 10102, n° 163, f. 53 v° et n° 20, f. 15.

XVI

1124-1127. — CHARTRES

Don par Geoffroy de Lèves à Josaphat de la dime de Faverolles.

Decima de Faberoliis

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod totam decimam de terris quas Tancredus monasterio Josaphat contulerat, ab eodem Tancredo in manu nostra depositam, eidem monasterio cunctis diebus possidendam delegavi. Ille beneficiorum monasterii desiderans optinere participium affidu-

¹ Nous avons publié le sceau de Geoffroy de Lèves dans notre *Cartulaire Blésois*, n° 69.

² Un Hugues des Crèches fut témoin avec Philippe de Lèves (de Leviis), Sevin de Rochefort, Simon de Broué (de Broe), dans un accord conclu devant Simon, seigneur de Rochefort, en faveur du prieuré de Breteucourt (Archives d'Eure-et-Loir).

³ Alias : *Osculans-Diabolum*.

⁴ *Chavaniis*.

⁵ *Bello-Videre*.

ciavit in manu nostra quod nil deinceps in decima reclamaret, imo magis eam ab omni calumpnia liberaret et adquietaret. Cujus rei memoriam, ne posterius fieret incognita, litteris mandavimus, et ne deesset episcopalis tutela, sigilli episcopalis impressione consignavimus. Actum Carnoti. Testes : Sanson decanus, Zacharias subdecanus, Gauterius archidiaconus, Hugo de Leugis prepositus, Goslinus nepos meus, Milo frater ejus, Goslinus de Leugis, Petrus Guina, Simon de Crechiis, Amauricus de Buxeria, Guericus Basiat-Diabolum¹, Richardus de Cavaniis, Alcherius scriba, Willelmus de Bello-Videre.

Bibliothèque nationale. — Mss. 10102, n° 173, f. 56.

Mss. 10103, n° 10103, n° 19, f. 9.

Mss. 9223, n° 1. Original en parchemin autrefois scellé.

XVII

1124-1127. — CHARTRES

Abandon par les chanoines de Notre-Dame des moulins de Jouy.

De molendinis de Joiaco

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod dominus Gaufredus, Dei gratia, nostre ecclesie scilicet Carnotensis venerabilis episcopus, venit in capitulum nostrum Carnotensium scilicet canonicorum, et molendinos de Joiaco, quos quidam canonici nostri tenebant et per singulos annos nobis de modiatione sex modios annone reddebant, et tunc molendini destructi erant, postulavit a capitulo nostro ut eosdem molendinos sub eadem modiatione sibi concederemus, et concessimus. Deinde vero faciendo preces episcopus venerabilis postulavit a nobis in capitulo ut molendinos de Joiaco quos sibi concessera-

¹ Ce Guerry Baise-Diable « Osculans diabolum » ou encore « Besiat-diabolum » fut présent à l'acte d'affranchissement de Pierre Herpin, fils de Thibault, serf de Saint-Père, par l'abbé Eudes. Les moines avaient convié à cette cérémonie Hugues de Lèves, prévôt de Notre-Dame, André de Saint-Cheron, Goslin de Lèves, Amaury de Levesville, Robert du Tremblay, Rainauld de Bretigny, Bernier d'Oisonville (Mss. 10101, f. 13).

mus monachis Beate-Marię de Josaphat que sita est in territorio de Leugis daremus atque concederemus, ita quod monachi reficerent molendinos qui destructi erant et deinceps per singulos annos persolverent in refectorio nostro sex modios annone talis qualis in eo distribuitur. Annuentes autem precibus episcopi et postulationibus, dedimus monachis ecclesię Beate-Marię Josaphat, que sita est in territorio de Leugis, molendinos de Joiaco, et concessimus perpetuo habere et quiete et libere sine reclamacione vel inquietacione aliqua deinceps tenere. Hanc donationem factam et concessionem precepimus Gisleberto cancellario per scripta memorie mandare et sigillo ecclesię nostre confirmare ac corroborare. Quod ita factum est in capitulo nostro, in presentia domni Gaufredi venerabilis episcopi nostri, assistentibus et concedentibus personis et concanonicis nostre id est Carnotensis ecclesię: Sansone decano; Salomone precentore; Zacharia subdecano; Hugone succentore; Galterio archidiacono; Pagano archidiacono; Ansgerio archidiacono; Hugone de Leugis preposito; altero Hugone preposito; Henrico preposito; Gosleno preposito; Gisleberto cancellario; Bernardo capicerio; Rainaldo sacerdote; Goslino sacerdote; Lamberto sacerdote; Galterio sacerdote; Petro sacerdote; Guidone diacono; Guillelmo diacono; Guidone canonico; Rainaldo canonico; Galterio canonico; Guillelmo canonico; Milone canonico; Radulfo et Goslino canonicis; Pagano canonico; Gaufrido canonico, et aliis canonicis omnibus qui adfuerunt prebentibus assensum.

Mss. 10102, n° LXIX-72, f. 28 v°. — Mss. 10103, n° 111, f. 47.

XVIII

1124 - 1127

Don par Raoul Mauvoisin d'une terre sise à Mantes.

Donum Radulfi Malivicini

Scriptura testante, didicimus quod sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum, et animam non patitur ire in tenebras.

Quod Radulfus Malus-Vicinus¹ concedens fideliter et agnoscens, divino tactus timore pariter et amore, dedit in elemosinam, monachis Sancte-Marie Josaphat qui manent ad Brocham, plateam quamdam quam habebat apud Medantam in cingula ab una via usque ad alteram et a domo Galicherii usque ad domum Garinboldi, immunem ab omni exactione et liberam in eternum possidendam, concedentibus Emma uxore sua et filiis ejus Guidone et Radulfo. Quod ut notum fieret presentibus et futuris et nulla unquam oblivione deleteretur, antiquorum consuetudinem sequentes, relegendum posteris descripsimus. Hujus rei testes sunt: Sanson decanus; Drogo, Petrus et Guido fratres ejusdem Radulfi, Nicholaus filius Beringerii, Bernardus de Bello-monte, Odo de Ver, Amalricus de Maisnil-Rainaldi, Galterius, Olerius, Petrus de Faverilz, Arnulfus de Montecalvato, Matheus de Braicolio, Radulfus de Bonovillario, Ascho Racola, Robertus filius, Holdius.

Item, isdem Radulfus terram quam apud Medantam eisdem monachis abstulerat, concedentibus uxore sua Amelina et filiis Radulfo et Guillelmo, Manasserio, restituit. Testes duo monachi de Sancto-Wandregisilo, Gilsbertus et Radulfus, et Hilduinus presbiter de Clevilla, et milites Guerrius de Porta, Matheus de Joiaco, Galterius de Faverilz.

Mss. 10102, f. 31, n° 80 et 81 (LXXVIII et LXXIX).

XIX

Vers 1127

Donation par Geoffroy, évêque de Chartres, de l'église de Saint-Martin de Clévilliers

De ecclesia de Clevilla cum appendiciis suis.

Ego G. Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolice sedis lega-

¹ Le cartulaire de Notre-Dame fait à peine mention de cette famille. Raoul, sa femme Emma ou Ameline, Dreux son frère, ses fils Raoul, Guy, Guillaume ne sont pas mentionnés. Manassès qui, le 3 octobre 1195, donnait à Notre-Dame 60 sous pour son anniversaire et pour la restauration de la cathédrale, récemment incendiée, est peut-être le même qui figure dans notre chartre au nombre des fils de Raoul. Le nécrologe fait son éloge: « Nobilis genere, strenuus armis. » Sanson doyen paraît ici avant les fils de Raoul Mauvoisin et seul de tous

tus¹; universis ad quorum noticiam presentem cartulam producetetur notum fieri volo quod monasterio de Josaphat quod juxta Leugas construitur donavimus ecclesiam Sancti-Martini de Clevilla cum appendiciis suis, hanc itaque per manum nostram, tuam, frater Girarde, prefati monasterii abbas, sicut pretaxatum est, donamus et confirmamus, salvo debito censu et subjectione Carnotensis ecclesie, presente Pagano, Pixiacense archidiacono².

A. Mss. 10102, n° 208, f. 66. — B. Mss. 10103, n° 23, f. 1.

les membres du Chapitre. Il était en effet fils de Raoul Mauvoisin. De doyen il devint prévôt, puis archevêque de Reims en 1140, comme il est dit dans une charte de 1155 publiée plus loin.

¹ On fait remonter ordinairement à 1130 la dignité de légat du Saint-Siège, qui aurait été conférée à Geoffroy de Lèves, par le pape Innocent II. Le *Gallia Christiana* cite à l'appui une charte de Saint-Laumer de Blois, qui en réalité n'est point datée. D'autre part, Innocent II, élu pape en février 1130, se réfugia en France pour se faire reconnaître et éviter les poursuites de son compétiteur. Geoffroy alla à sa rencontre, assista à la consécration de l'église de Morigny, faite par le pape, le 20 janvier 1130, n. s. 1131, et le ramena à Chartres. C'est sans doute à cette occasion qu'il fut nommé légat. Le Nécrologe de Notre-Dame dit qu'il exerça ces fonctions environ 15 ans sous le pape Innocent « *sub.* » Ces faits, si constants qu'ils soient, n'empêchent pas que Geoffroy ait pu être nommé antérieurement par Honorius II. Il était à Rome le 8 mars 1127 et assistait au jugement rendu entre Étienne, évêque de Paris, et l'archidiacre Thibaud. Plus loin, la charte datée de 1127, lui donne le titre de légat. Rien ne la contredit d'une manière certaine. Au contraire, nous le voyons ici avec Sanson, doyen, qui ne paraît plus comme tel après 1130, il y a donc là une présomption favorable à la date antérieure assignée par notre charte.

On ne peut d'ailleurs se fonder d'une manière absolue sur la mention de cette dignité pour dater approximativement les chartes, car on trouve plusieurs documents dépourvus de cette mention donnés cependant pendant sa durée : la charte de 1134 du présent cartulaire; la charte 163 de Tiron (I, p. 187) datée de 1132; en 1133, le pape Innocent II, dans une bulle adressée à notre prélat, et dans une autre à Guillaume, abbé de Tiron, où il parle de lui, ne lui donne point ce titre; cependant cette même année 1133, il s'intitule légat (Tiron, I, p. 209), et même en 1138 (Cart. de Notre-Dame, I, 144), Innocent II le proclame tel dans sa bulle de 1136, datée de Pise (ch. xcvi). Il n'en est fait nulle mention dans les chartes datées de 1144 (Josaphat), 1145 (Tiron), 1147 (Josaphat). Les dernières chartes datées où il soit qualifié de légat sont la 490^e du *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, au sujet de la bénédiction de l'abbé Hubert, qui fut élu en 1140, deux autres de Josaphat, de 1140 et 1141, et enfin une troisième du même cartulaire, non datée, mais où paraît Salomon qui fut doyen de 1143 à 1144.

² Cette attribution de l'archidiaconé de Pinserais est précieuse. Ni le cartulaire de Notre-

XX

Vers 1127.

Donation de l'église et des dimes de Thivars par Gohier d'Aunay.

De ecclesia de Thivas cum decima

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, omnibus Dei fidelibus presentibus et futuris. Notum fieri volo quod Gunherius de Alneto penitentia ductus de his que male egerat, quandam decimam, ad ecclesiam de Tivas pertinentem, quam tunc usque contra Dominum tenuerat, in manu mea reddidit et absque omni deinceps reclamazione et calumpnia dimisit. Ego autem ecclesiam de Tivas cum prefata decima, pro Dei amore, donavi et concessi monachis et ecclesie Josaphat, juxta Leugas site, quiete et libere in perpetuum possidendam. Et ut hoc donum perpetuo duret, scripto illud commendari et sigilli nostri munimine fecimus confirmari.

Mss. 10102, n° 88, f. 33 et n° 168, f. 155 v°. — Mss. 10103, n° 31, f. 13.

XXI

Vers 1127.

Donation par Geoffroy, évêque de Chartres, de l'église de Viabon.

De ecclesia de Viabon

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, universis ad quorum noticiam presens cartula producetur

Dame ni le nécrologe n'en font mention. Payen d'ailleurs ne semble pas avoir joué un rôle considérable. La charte précédente nomme un curé de Clévilliers: « Hilduinus, presbiter de Clevilla. »

notum fieri volo quod monasterio Josaphat, quod juxta Leugas construitur, donavimus ecclesiam de Viabun cum quadam parte decimarum suarum nobis reddita, concedentes omnes reliquas partes decimarum ad eandem ecclesiam pertinentium, quandocumque sibi laicorum qui modo tenent transmissionibus eis liberentur. Hanc itaque per manum tuam, frater Girarde, prefati monasterii abba, sicut prætaxatum est, donamus et confirmamus, salvo debito censu et subjectione Carnotensis ecclesie, presente Richerio Dunensi archidiacono, assistentibus et attestantibus qui subscripti sunt, Teoderico archidiacono Drocensi¹, Herveio decano Solieicensi, Hugone presbytero Drocensi, Gaufrido presbytero Drocensi, Ascelino presbytero de Ceresello, Hungario presbytero Castelli Novi, et Gaufrido presbytero socio ejus, et pene omnibus presbyteris Drocensis archidiaconatus in unum congregatis.

Mss. 10102, f. 33, n° 89. — Mss. 10103, n° 30. — Mss. 17033, f. 99. — Gaignières, 5418, f. 109.

XXII

Vers 1127.

Remise par Haimeric de Gas, entre les mains de l'évêque de Chartres, de l'église de Gas et ses dîmes.

Ecclesia de Gaiis

Quoniam Dei sapientia docente nos instruimur quod benefacit anime sue vir misericors, iccirco ego Haimericus de Gaiis², fratri meo

¹ Richer de Blois, archidiacre de Dunois, décora le portail royal de la cathédrale d'une statue de la Vierge, peinte en or. (*Cart. de N.-D.*, III, 19).

Thierry n'est, nulle part ailleurs, cité comme archidiacre de Dreux.

Nous connaissons ainsi tous les archidiacres à cette époque: Payen, archidiacre du Pincerais, Gautier, archidiacre de Chartres, Auger, archidiacre de Blois, et enfin Salomon, archidiacre de Vendôme.

² On trouve entre 1119 et 1137, un autre membre de cette famille nommé Isnard de Gas. De concert avec Garnier, fils d'Aimery, et Philippe Morier, chanoine de Chartres, il donne à l'abbaye de Coulombs la moitié du champart, de la dime et de la justice qu'il possédait à Saint-Piat, tandis que Hugues, seigneur de Gallardon, donnait la moitié de Chartainvilliers.

Symoni presenti seculo nuper exempto corde toto compaciens, et districtum judicem cujus universa sunt examinanda iudicio culpæ eis propitium fieri et misericorditer in illum respicere votis omnibus desiderans et quocumque genere placationis efficere satagens, sapientum monitis credulus atque consiliis, quatinus mihi quoque, meisque omnibus cooperariis vel factoribus, nonnullus hujus operis fructus proveniat, ecclesiam de Gaiis cum decima sua a nobis ac progenitoribus nostris jure seculi non divini nunc usque possessam, pro anima fratris nostri Symonis, divino juri et dispositioni per manum Carnotensis episcopi Gaufredi dimitto, et inde me meamque progeniem propriis exuens, episcopalem manum per manum vestram, scilicet archidiaconi sui, domini mei Gauterii, revestio, peccatum meum et patrum meorum de indebita retentione ejus agnoscens et pro absolutione supplicans, quatinus dum episcopali juri liberrima potestas hujus ecclesie vel decime restituitur, et correctis nobis indulgentia non negatur, et fructus hujus operis mei Symonis anime perpetuam salvationem operatur. Omni tamen desiderio cupimus et postulamus, monasterio Josaphat hanc ecclesiam cum decima sua donari, et inibi Deo servientium necessitatem beneficii hujus qualicumque supplemento fulciri, quorum officio et in quorum cymeterio fratris mei defuncti corpus, ipso dum adviveret hoc petente, procuravimus sepeliri. Ut autem hec inconcussa stabilitate firma maneant et utiliter agnoscenda ad posteros transmittantur diligenter transcripta testium adhibitorum adstipulatione roborantur. Testes: Gauterius archidiaconus; Hugo de Leugis prepositus; Rannulfus decanus; Herbertus decanus; Gaufridus, filius Hilduini Alargie; Johannes pelletarius de Bruerolis; Lambertus talamarius; Herveus faber; Raimundus Blancardus; Ricardus faber; Teardus coriarus; Willelmus cliens; Garinus de Fonte; Willelmus quereulus; Johannes faber.

Bibliothèque nationale, Mss. 10102, n° 101, f. 36 v°.

Ces donations furent approuvées par Louis VI en faveur de Roger, abbé de Coulombs. (Indiqué dans la confirmation de Philippe-Auguste de 1184. — Delisle, *Catal.* n° 92).

XXIII

Vers 1127.

Reconnaissance par Geoffroy, évêque de Chartres des églises dépendant de Josaphat.

Sigillum de ecclesia Sancti Arnulphi. — De ecclesiis nostris

In nomine summe et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti, ego Gaufredus, Dei gratia Carnotensis episcopus et apostolice sedis legatus, tibi, dilecte in Domino frater Girarde, venerabilis abbas monasterii Josaphat, et fratribus tuis divino servitio tecum aggregatis successoribusque vestris, in perpetuum. Ad hoc ecclesiarum nobis a Deo cura commissa est ut religiosas diligamus personas, et loca venerabilia cum ipsis personis eo studiosius beneficiis attollamus quo in eis majorem religionem propagari et regi regum domino nostro Jesu Christo majorem reverentiam exhiberi videmus. Quocirca, dilecte in Domino frater Girarde, monasterii Beate-Marię quod est juxta Leugas agnominatum Josaphat abbas, tuum et fratrum tuorum circa cultum Dei, obsequium et pium laborem attendentes, vobis et successoribus vestris et ecclesię in qua Deo servitis concedimus et donamus in perpetuum et absque omni penitus calumpnia possidendas episcopali auctoritate confirmamus ecclesias istas cum decimis suis, scilicet ecclesiam Sancti-Arnulfi, ecclesiam Sancti-Martini de Operatorio, ecclesiam Sancti-Piati supra Auduram, ecclesiam Sancte-Marie de Gaiis, ecclesiam Sancti-Petri de Abluviis, ecclesiam Sancti-Petri de Longovillari, ecclesiam Sancti-Petri de Danisio, ecclesiam Sancti-Clodoaldi de Felinis, ecclesiam Sancti-Hilarii de Thevas, ecclesiam Sancti-Martini de Clevilla, ecclesiam de Pruneto, ecclesiam de Viabun, ecclesiam de Felcheroliis, salvis debitis censibus ecclesie Carnotensis. Omnes quoque decimas ad prefatas ecclesias pertinentes, quas adhuc laici ad suam perditionem injuste accipere presumunt, vobis et successoribus vestris

donamus et concedimus, quando ipsi Dei metu commoniti sive perterriti eas dimiserint, vel quando eas poteritis liberare, et ad jus proprium quoquomodo, cooperante Deo, revocare. Itaque Dei et sanctorum canonum et nostra prohibemus auctoritate ne cui ecclesie seu religioni fas sit eas occupare aut occupatas retinere, vel jus predictarum ecclesiarum in aliquo detruncare. Si qua vero, quod absit, ecclesiastica secularisve persona de prefatis ecclesiis vos deinceps inquietare temptaverit, secundo terciore commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, nos eam anathematizamus et a liminibus sancte Dei ecclesie sequestramus, et eternis eam incendiis cruciendam deputamus¹. Sanson decanus S.; Salomon precentor S.; Zacharias subdecanus S.; Hugo succentor S.; Gauterius archidiaconus S.; Angerius archidiaconus S.; Drogo qui et Paganus archidiaconus S.; Richerius archidiaconus S.; Bernardus capicerius S.; Hugo de Leugis prepositus S.; Henricus prepositus S.; Hugo prepositus S.; Paganus Paiot canonicus S.; Rainaldus nepos Galteri archidiaconi canonicus S.; Galterius canonicus nepos Galterii archidiaconi S.; Goslinus canonicus nepos episcopi S.; Milo nepos episcopi².

Vidimus de 1449 aux *Archives départementales d'Eure-et-Loir*, H. 1987.

Mss. 10102, n° 70 f. 27 et n° 158 f. 52, mais la liste des églises n'est pas aussi complète et on n'y lit pas la phrase qui suit cette liste jusqu'à *Si qua vero*. — Mss. 10103, n° 22, f. 9 v°, mais sans les noms des témoins. — Mss. 9223, n° 2, vidimus dont voici l'incipit: « Universis presentes litteras inspecturis, Matheus, divina miseratione Carnotensis episcopus, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense septembri, quasdam litteras bone memorie Gaufridi quondam episcopi Carnotensis et apostolice sedis legati non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui vitiatas sed et sigillo ipius sigillatas vidisse et de verbo ad verbum legisse sub hac forma (suit la charte ci-dessus). Quod autem vidimus, testamur. Datum anno et mense predictis. » Original en parchemin, sceau perdu.

¹ Le Mss. 10103, n° 22, s'arrête ici.

² Mss. 10102 seulement.

XXIV

Vers 1127.

Don par Gaston de Vichères de ses fiefs de Thivars.

De Tevas

Quotiens aliquid augmenti ecclesiasticis redditibus accedit, duplicis utilitatis intuitu, litteris commendatur a filiis ut et pia recordatio proficiat largitoribus et descriptionis monimenta calumpniosorum occurratur improbitatibus. Igitur notum fiat descriptione presenti tam instantie quam successioni fidelium quod Gastho de Vicheriis et ejus uxor Hodierna cuncta alodia sua que apud Thevas habebant ecclesie Beate-Marie Josaphat juxta Leugas, et monachis ibidem Deo servientibus, in elemosinam dederunt. Hujus rei concessores sunt isti: Guillelmus de Proenci et uxor ejus Brunesendis; Radulfus qui et Vossardus et uxor ejus Hersendis; Landricus de Bretunviler et uxor ejus Adaladis; Milesendis quoque minor filia. Hujus doni et concessionis sunt testes: Christianus Belinus; Radulfus Cordellus; Odo Costardus; Gauterius Minutor; Hubertus Rufus; Robertus Bullanus; Gaudfredus decanus de Suenci; Judicialis presbiter de Coldreio; Robertus presbiter de Vicheriis.

Mss. 10102, n° 41 f. 21.

XXV

Vers 1127.

Confirmation de la donation de Gaston de Vichères par Geoffroy, évêque de Chartres

De terra de Tivas quam dedit Gatho de Vicheriis

Ego Gaufridus, Dei gratia ecclesie Carnotensis episcopus et apostolice sedis legatus, presentibus et futuris notum volo fieri quod Gatho

de Vicheriis, et Hodierna uxor ejus, divino respectu coupuncti et vite perhennis desiderio inflammati, cuncta alodia sua ab omni impedimento libera, que apud Tevas habebant, scilicet feodum et dominicum, ecclesie Beate-Marię Josaphat in elemosinam dederunt, inde potius eternum quam temporalem fructum metere cupientes. Filie vero ipsorum et viri earum hanc elemosinam pio favore solius Dei amore concesserunt, Willelmus videlicet de Perenci, et Brunensis uxor ejus, Radulfus qui et Vossardus et Hersendis uxor ejus, Landricus de Betunvilla et Adelais uxor ejus, Milesendis minor filia. Gauterius quoque, Trachart et Hersendis uxor ejus partem predictorum alodiorum quam de Gathone tenebant in feodum, memorate ecclesie, pro animarum suarum salute, sine ulla retentione contulerunt. Nos autem eorum devotioni congratulando et penurie compatiendo de caritate nostra fecimus eis dari VII libras et V solidos. Preterea cultores omnium alodiorum feodi pariter et dominici Gathonis, presentibus nuntiis nostris Hugone Braiocense decano et Heberto presbytero de Donna-Maria publice professi sunt quod nullum jus in eis habebant, quin monachi Josaphat possent ea propriis sumptibus colere sed aliis agricolis nullatenus tradere. Ac ne ista in posterum fiant irrita, sed sub episcopali protectione rata permaneant, scripto ea mandari et impressione sigilli nostri censuimus confirmari. Testes: Sanson decanus; Salomon precentor; Zacharias subdecanus; Galterius archidiaconus; Paganus archidiaconus; Richerius archidiaconus; Henricus prepositus; Gosse-linus prepositus; Bernardus capicerius ecclesie predictę¹; Gaufridus decanus de Suhenci; Judicialis de Coldreio presbiter; Robertus presbiter de Vicheriis; Christianus Belinus; Radulfus Cordellus; Odo Costardus; Gauterius Minutor; Hubertus Rufus; Robertus Bullanus; Gaufredus monetarius et plures alii.

Mss. 10103, n° 8 f. 4 v°. — *Archives départementales d'Eure-et-Loir*, H. 2081, magnifique parchemin où pendent encore les cordons de soie rouge pour le sceau.

¹ En 1127, nous trouvons presque les mêmes dignitaires témoins de la donation par

XXVI

Vers 1127. — JOSAPHAT.

Donation d'une terre à Tachainville.

De terra apud Tachenvillam

Quemadmodum, teste Apostolo, thesaurizare debent patres filiis, sic et utilia queque providere, noxia et inutilia justum est precavere, majores minoribus et posteris precessores. Premuniendo igitur tam presentes quam posteros nostros, fidei descriptione notificamus quod miles quidam Carnotensis, Helias nomine, Hierusalem, ob peccatorum suorum remissionem, proficisci deliberans, monitis et consiliis Gaufredi, Carnotensis episcopi, assensum prebuit ut terram unius aratri quam apud Tachenvillam habebat et pratulum monachis Beate-Marie, et monasterio ejus quod appellatur Josaphat perpetuo possidendam relinqueret. Quod solenniter ut decebat facturus, una dierum jam vespas, cum eodem episcopo et nonnullis personis de clero ejus et militibus aliquot ad idem monasterium venit, et, convocato in capitulum conventu fratrum, episcopo et abbate presidentibus, plenissima conferto capitulo clericis et laicis solo residentibus, omnibus audientibus et videntibus, donavit Helyas monachis in manibus tam episcopi Gaufredi quam abbatis Girardi terram suam de Tachenvilla cum pratulo perpetua soliditate et quiete possidendam, et dominus ejus Gauslenus de Leugis, de cujus feodo erat, eodem modo donum faciendo concessit; et proinde ad ecclesiam procedentes super altere Beate-Marie donum idem ambo pariter obtulerunt. Testes: Gaufredus episcopus, Sanson decanus, Galterius archidiaconus, Hugo prepositus,

Eudes Bruneau, entre les mains de l'évêque Geoffroy, du patronage de l'église d'Yèvres « Evorea ». Le donateur partit peu après à Jérusalem, et l'évêque céda ses droits à l'abbaye de Saint-Père, en présence de Goslin, archidiacre de Châteaudun, de Hugues de Lèves, prévôt, de Salomon, archidiacre de Vendôme, de Bernard, chefcier, et de Zacharie, archidiacre. (Mss. 5417, f. 113).

Bernardus capicerius, Zacharias camerarius episcopi, Amalricus de Levesvilla¹, Radulfus Haguemoni, Gaufridus Ivonis de Arzillis, Guillelmus Ansoldi, Garinus et Adam, milites Gausleni, et alii plurimi. Habuerunt autem ex caritate episcopi V libras Carnotensis monete, Gauslenus C. solidos.

Mss. 10102, n° 4, f. 4.

XXVII

1127. — CHARTRES.

Profession religieuse du prêtre Etienne et donation de terres près Saint-Cheron.

De Stephano presbytero

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis episcopus, apostolice sedis legatus, presentibus et futuris manifestum fieri volo quod presbiter de Dorchench, Stephanus nomine, tradidit se per manus meas domino Girardo abbati monasterii Sancte-Marie Josaphat, ea scilicet determinatione quatenus si aliquando, divino commonitus instinctu, monachus fieri vellet, nonnisi in cenobio Josaphat ordinis hujus habitum susciperet. Sed et si alias religiones magis quam monachatum affectaret, abba eum nullatenus reclamaret. Qui etiam, ob sui memoriam recordationemque perhenniter in prefato monasterio Josaphat, etiamsi nunquam fieret in eo monachus, retinendam, contulit eidem monasterio per manum meam tria frustra terre que confinio seu territorio Sancti-Carauni proxima seu contigua jure quieto possidebat, nil sibi prorsus in eis vel cuilibet consanguineorum suorum retinens, sed quicquid ibi sui juris erat, abbati Girardo et ejus successoribus ex illa die liberrime relinquens. Quod in omni tempore ratum maneret et inconcussum scripto mandandum et sigillo nostro dignum duxi munendum. Actum in domo nostra Carnoti, anno M° C° XX° VII^{mo} ab incarnatione Domini.

Mss. 10102, n° 132, f. 45. — Mss. 10103, n° 6.

¹ Sur Amaury de Levesville, voir *Cartulaire de Notre-Dame*, I, page 128. Nous retrouvons plusieurs fois les membres de cette famille dans notre Cartulaire.

XXVIII

Avant 1128. — TACHAINVILLE. — JOSAPHAT.

Donation par Robert, chevalier chartrain, de ses biens à Tachainville.

De Roberto milite Carnotensi

Quoniam divina clementia sibi non fecte famulantes nunquam deserit, sed illos et merito frequenter auget et numero, placuit illi juvenem quendam Robertum nomine, secularis milicie vanitati dedicatum, flagello corporalis incommodi ad suam urgere miliciam. Qui gravissime eodem affictus incommodo, locutus cum abbate monasterii quod appellatur Josaphat in hoc animum suum esse confessus est ut, seculari renunciando milicie, monachilis ordinis arma sub eo celorum regi militaturus votive susciperet, si per assensum proprie conjugis id ullo modo peragi posset. Divina vero potentia circa sue quoque conjugis animum sic operata est ut super hoc suscitantes se responderet quod, ipsa quoque sanctimonialis fieri cupiens et solvi conjugium, et de dote sua quicquid vellet vir suus fieri concederet, si decem libras Carnotensis monete pro conjugio suo illi datas cum vestibus et instrumentis secum allatis sibi reddi faceret. Quod juvenis ille gratanter accipiens, abbatem predictum rogavit ut et has ^{com}X libras conjugi sue et alias decem matri sue persolveret, et se in monachum monasterii sui cum dimidio toto quod apud Tachenvillam habebat susciperet. Consulens igitur abbas super hoc episcopum Carnotensem Gaufredum, quippe sine cujus assensu nec divortium inter illos fieri nec episcopalis feuodus debebat aut poterat donari, et omnem assensum et gratiam ab illo reportans, ad juvenem remeavit, et quecumque postulabat annuit et complevit. Primo itaque donum medietatis omnium que sui juris erant apud Tachenvillam, scilicet molendinorum, pratorum, terre et hospitum, immo cunctorum omnino reddituum, preter solius domus in qua jacebat quam totam matri et fratribus dimittebat, Roberto faciente, matre ejus Ermentrude et sorore Hildiarde concedentibus, Girardus abbas suscepit. Testes : Symon Roberti vitricus

ejus; Ansoldus Piellus, consanguineus ejus; Tudualus, Herbertus, Raimbaldus, Bernardus, Sanctialus, ruricule Tachenvillæ; Briccius et Remigius famuli abbatis. Deinde pacificatis ⁱⁱxx libris denariorum, ipsum Robertum ad monasterium suum transvehi fecit; ubi, in presentia Carnotensis episcopi, peracto ex more sui et suę conjugis ab invicem utriusque consensu divortio, monachilem habitum et benedictionem ut desideraverat Robertus obtinuit; ibidemque frater ejus junior Stephanus, quęcumque frater suus monasterio Josaphat ante donaverat, interrogatus ab episcopo an concederet, liberrime concessit. Testes: Gaufredus episcopus; Zacharias archidiaconus; Hugo prepositus; Bernardus capicerius; Richerius cantor¹; Symon Roberti miles. Concessit hoc etiam alter frater Girardus in capitulo ejusdem monasterii, presidente loco abbatis episcopo Gaufrede. Cujus rei testes fuerunt: Hugo de Leugis; Salomon de Vigenna; Guericus, Osculans-Diabolum; Rogerius Papaonus; Symon Roberti; Goisbertus de Operatorio; Rogerius major de Sancto-Mauritio; Raimundus Blanchardus; Herveus Alliaris; Pulcherius Pellarius; Garinus de Pertico.

Mss. 10102, n° XVIII, f. 10 v°.

XXIX

Avant 1130.

Testament de Hubert Payen, fils de Houdry de Poisvilliers, léguant à Josaphat des terres à Mesnilon, des maisons et des vignes à Saint-Maurice et à Poisvilliers

De domibus apud Muretum et duobus ageris apud Picenam Villare, et duobus arpentis terris apud Mesnillos

Dona fidelium quod ad usus pauperum Christi redditus augentur ecclesiarum, si caligine regentur oblivionis, facillime dampnum incur-

¹ C'est la seule mention que l'on trouve de ce Richer. La présence simultanée de Zacharie, archidiacre, et du chefcier Bernard, et surtout la mention de la donation du chevalier Robert de Tachainville, par le Pape Innocent II dans sa bulle de 1131, empêchent de le confondre avec un autre chantre du nom de Richer, qui exerça ses fonctions de 1173 à 1188. Salomon ayant été chantre de 1128 à 1143, Richer, qui paraît avant 1131, doit être placé avant Salomon.

ritur amissionis; quod ne possit accidere presentium diligentia debet salagere ne deficiat recordationis auxilium ignorantie posterorum. Hoc agere intendimus dum his describendis insistimus. Hubertus quidam qui et Paganus, filius Haudrici de Piceovillari, cum pergere Jerusalem paravisset, cum episcopo Carnotense Gaufredo colloquium habuit; cui etiam ^oiii affines suos notos probate sibi fidei viros tanquam testamenti sui testes et pignerarios secum adhibuit, scilicet Guillelmum de Rothomago, Garinum de Sancto-Mauritio, Stephanum pelliparium, Johannem pelliparium. Quorum in auribus episcopo reatum suum agnovit quod patris sui defuncti elemosinam non satis fideliter secundum ejus jussionem expleverit; ideoque Jerusalem pergere volens, ob penitentiam et satisfactionem, pro hoc aliisque criminibus suis, in manu episcopi quod ipse male distulerat efficere de patris elemosina perficiendum modo committere se dicebat, scilicet ut ex beneficio sui patris et suo monasterium Beate-Marie quod vocatur Josaphat obtineret omnes emptiones Haudrici patris sui, tam in agris quam in domibus, et vineis, et libere commodum suum inde faceret, id est iii arpentos terre apud Mesnillos, domos et vineam juxta aggerem vici quod vocatur Muretus, et domum in vico Sancti-Mauricii, et apud Piceum-villare ^oii agros ferme modium sementis capientes. Reliqua quoque hereditarie possidebat eadem devotione manibus ejus dimisit, quantum ea pro placito et visu suo, quomodo sciret melius et posset, cognito ejus obitu, pro sua salute disponeret. Hoc peracto, Hubertus propositae peregrinationis iter arripuit, et in ea vite finem sortitus est, atque ejus obitus per comperegrinos nuntiatus et divulgatus est. Tunc quidam consanguineus ejus, Stephanus de Bordenido vocatus, rebus suprataxatis, quas jure prescripto ecclesia Josaphat per donum episcopi obtinuerat, calumpniam injicere non est veritus: unde justitia summonitus ecclesiastica, tam ipse quam abbas Josaphat ante episcopum adfuerunt, tanquam excepturi quod ecclesiasticum sibi daret judicium, sed dicta ratione partis utriusque oblatum ab episcopo judicium jamque paratum a iudicibus proferri, Stephanus audire renuit, sed subsannationis et minarum plenus inde discessit. Hinc testes sunt: episcopus Gau-

fredus; Galterius archidiaconus; Zacharias archidiaconus; Hugo de Leugis prepositus; Ansoldus Godeschaldi; Gaufridus Ivonis; Gaufridus Galterii, et alii multi, et Amalricus de Levesvilla ex ejus parte. Reclamando tamen, ubicumque poterat, calumpniosus ille non quievit donec apud Basenvillam, coram episcopo, pactum hoc cum abbate concorditer iniit ut infra festum Sancti Remigii competentem diem abbati statueret quo ante episcopum adesset, et hac de causa finale iudicium episcopali curia dictante reciperet; quod si infra festum idem hoc ille non fecisset, concessit ut ecclesia deinceps solido et quieto jure supradicta omnia sibi dimissa perhenniter haberet et ad sua commoda disponderet. Testes ex parte ejus: Gaufridus de Gambes et Gunterius et Gastho; ex parte abbatis: Gaufridus episcopus; Girardus prior Basenville; Gaufridus prepositus ejusdem ville; Lambertus Poardus; Landricus Bugnuns. Stephanus vero totam prorsus deinceps aut oblitus aut omittens calumpniam, longe post prestitutum terminum, Josaphat venit et fraternitatis benivolentiam postulans in eorum capitulum adductus, omnem calumpniam deposuit, in societatem spiritualis illorum beneficii susceptus est, ibidemque censivam XL solidorum que sibi post obitum jam dicti Huberti hereditarie exciderat, illis concessit, si tamen a dominis superioribus assensum consequerentur, et sibi pactum XX librarum Rothomagensium quod occulte quidam ex fratribus secum fecerant, exequerentur.

Mss. 40102, n° 29, f 16.

XXX

Avant 1130. — CHARTRES et NOTTONVILLE.

Approbation par Hugues des Radrets et Hugues du Puiset des donations de Houdry et de Hubert de Poisvilliers.

De duobus ageris terre quos Haudricus de Piativillari dedit ecclesie de Josaphat

Fidelium aures hec fideliter audiant et diligenter de scriptis sub veritatis testimonio fidem indubitanter adhibeant. Inter alia que de

beneficio Haudrici de Piceovillari et Huberti filii ejus habuit ecclesia Beate-Marie Josaphat, duo agri sunt apud Piceovillare qui de feudo erant cujusdam militis de Radereto vocati, ex jure uxoris sue Gauslene, et insuper ex feudo Hugonis de Puteolo, vicecomitis Carnotensis. Hos igitur ut solido et quiete posset ecclesia perhenniter possidere, quesitus est et acquisitus amborum assensus et uxoris et filiorum. Hugo namque de Radereto Josaphat adductus et in capitulo fratrum et super altare Beate-Marie de supradicta terra Piceivillaris donum et concessionem fecit, et post ante episcopum Gaufridum apud Carnotum iterum facta concessione, jussu episcopi, cuidam militi dextram dedit et fidem interposuit eandem terram ab omni calumpnia se legaliter deliberaturum, et juri ecclesie Josaphat dum adviveret diratiocinaturum. Testes : Zacharias archidiaconus ; Hugo de Leugis prepositus ; Salomon archidiaconus ; Gauslenus de Leugis frater episcopi ; Hugo de Tremuleio et Ursio frater ejus ; Moreherus de Nungento et multa turba tam cleri quam procerum et vulgi. Denique Gauslenam uxorem suam Josaphat adduxit, que similiter et in capitulo et super altare Beate-Marie donum quod vir suus ante facerat vel concesserat et fecit et concessit. Testes : Hubertus de Defenso ; Richerius de Castello-Novo ; Odo Berneri pelliparius ; Rainaldus Coichardus ; Garinus Durandus ; Guillelmus, Galterius, Unfredus, Martinus cementarii ; Bernardus de Curvavilla. Habuerunt autem ex caritate ecclesie xxx solidos. Hugo quoque vicecomes apud Carnotum ab abbate Girardo requisitus et rogatus quatinus et donum hoc Haudrici de terra Piceivillaris et donum Galterii qui et agnominatus est Urit-Bordam de terra Mundunville, sed et donum Tancredi et fratrum ejus de terra Faberolarum ecclesie Josaphat in perpetuum sua concessione confirmaret, gratanter et alacriter assensum prebuit, et apud Nantulvillam se melius et robustius ista cum uxore sua et filiis expleturum quando-cumque super hoc expeteretur repromisit. Expeditus igitur non multo post apud Nantulvillam a fratre Herveio de Galardone¹, prefati loci mo-

¹ Hervé de Galardon, avant de se faire moine, fut témoin de la donation faite au

nacho, promissum suum omnino integre prosecutus est. Tam enim ipse quam uxor ejus Agnes et filii parvuli Hugo et Ebrardus supradictas terras quieto jure perpetuo possidendas ecclesie Josaphat concesserunt. Testes : Thomas de Intravilla ; Gaufredus cubicularius dapifer ejus ; Bernoaldus de Amilli ; Adelardus de Famibus ; Guillelmus, Rootollus Forte-Scutum ; Harduisus. Ex caritate vero ecclesie dati sunt Hugoni LX solidi, uxori ejus ^{cem}X, filiis eorum singulis ^{or}III denarii.

Mss. 40102, n° 56, f. 24.

XXXI

Avant 1130. — JOSAPHAT

Donation d'une terre sise près de Josaphat.

De terra quam Rainaldus filius Willelmi dedit Ecclesie de Josaphat

Quoniam veritas dicit in Evangelio : « Date elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis, » tenere debet inconcussa spes vera fidelium obtineri posse per elemosine beneficium post hujus vite finem vite illius consortium in qua videbitur Deus a beatis oculis mundicordium. Hac spe ductus Rainaldus, filius Guillelmi Rainaldi, ipso die defunctionis matris sue vel inhumationis, donavit in elemosinam monasterio quod appellatur Josaphat, in quo corpus defuncte matris honore debito sepultum erat, ob perhennem patris sui Guillelmi et matris sue Anastasie memoriam, terram quandam sui juris ex hereditate paterna, que eidem monasterio proxima et ob hoc utilior fore videbatur, unde etiam mater sua dum viveret eum rogasse ferebatur. Hanc itaque totam, sicut ab Ingranno quodam tunc ad censum annum ^{cim}XVI solidorum tenebatur, eidem monasterio per manum Girardi abbatis ita liberam donavit ut deinceps nec ab Ingranno illo

prieuré de Saint-Martin de Berteycourt, alors du diocèse de Chartres, de l'église du même lieu par Guy, comte de Rochefort en Iveline (*Archives d'Eure-et-Loir*).

nec a se ipso nec a suorum quolibet ullatenus reclamaretur, aut extra placitum abbatis vel monachorum aliquid in illa vel de illa fieri quomodocumque vel quomocumque presumeretur. Testes: Gastho avus ejus, pater matris sue; Gosbertus cliens; Haimericus de Gaiis; Willelmus frater ejus; Engelbertus Anser; Bernardus Campelinus; Herveius Galardonis dominus. Quia vero terra eadem feuodus erat Isabel vicedomine Carnotensis, quesitus est etiam ab illa doni hujus concessus Carnotis in camera sue domus. Que, accersitum ad se Rainaldum super hoc interrogans, cum uxore ejus, donum ita factum audisset, ipsa quoque pro anima fratris sui Hugonis et viri sui Guillelmi defunctorum, suum perfecit assensum, immo ipsum Rainaldum coram se et secum in manum jamdicti abbatis idem donum iterare persuasit, et sic favente et faciente illo, ipsa pariter et filii ejus Willelmus suo dono donum ejus confirmavit. Testes: Hugo de Leugis; Bernardus capicerius; Raimbertus Caulus; Thomas de Burseriis et frater ejus Ingenulfus; Gãufredus Ivonis; Ernaldus viarius.

Mss. 10102, n° 55, f. 24.

XXXII

Avant 1130, 14 janvier. — CHARTRES

Abandon par Eudes de Montigny-le-Gannelon, de la dime de Limoron.

De Lymoron

Quicumque tam in futura quam in presenti generatione cartam istam legerit vel audierit, credat, omni ambiguitate remota, Odonem filium Odonis de Montigniaco ¹, deciman monachorum de Limorone

¹ Eudes de Montigny-le-Gannelon, que nous voyons ici recevoir le titre de chevalier et s'apprêter à partir en croisade pour Jérusalem, est celui qui fonda le prieuré de Montigny avant 1140. Son fils et successeur, Rahier, fit de nombreuses donations à Marmoutier, et fut le premier à faire usage d'un sceau. Nous l'avons publié dans le Bulletin de la Société Dunoise; ce sceau n'est point armorié. Celui de Jean, successeur, porte un écusson avec une bordure, ou un écu en cœur, sans autre pièce.

eisdem monachis quiete et absolute concessisse, sed ut clarius rei veritas eluceat, calumpnationis concessionisque ordinem breviter referemus. Prefatus itaque Odo, anno quo prius miles fuit, predictam decimam calumpniavit, et insuper monachorum boves rapuit, et in domum suam duxit. Monachi autem accedentes ad episcopum, demonstraverunt ei cum clamore sibi factam injuriam. Episcopus vero dixit eis ut expectarent et sufferrent. Cum ergo monachi in hac expectatione persisterent, contigit predictum Odonem, causa loquendi de aliis negotiis cum episcopo et Theobaldo consule, Carnotum venire. Quid plura? Dum enim dominus Gaufredus episcopus et Odo mutuo loquerentur, post alia colloquia ad hoc unanimiter devenerunt ut Odo in predicta decima nihil ulterius reclamaret. Tunc episcopus precepit ut ex caritate monachorum Odoni ^{com} x libre donarentur. Odo vero qui secum parentes suos non adduxerat, spondit eos in domo sua concessuros donum decime quod ipse fecerat. Quod et factum est coram Drogone, Willelmo, Gaufredo monachis, in festivitatis sancti Hylarii die, quo iturus Jerusalem Odo iter arripuit. Odo et Agnes uxor ejus, Raherius et Hodierna uxor ejus, Odo et Maria uxor ejus, Gunherius et Helara uxor ejus, Hubertus, Paganus, Garnerius Bisol, Odo Borrel, Gaufredus de Bessart, Garinus Sans-Barbe, Hugo de la Bruere, Bernardus Daniel, Bovus de Laneri, Odo Bruncels.

Mss. 10102, n° 160, f. 53.

XXXIII

Avant 1130. — JOSAPHAT.

Donation par Haimeric Chanard d'une terre, près de Louville.

De terra Landulville

Hoc pactum firmaverunt in capitulo suo Girardus abbas vel monachi Josaphat cum Haimerico Chanardo de terragio terre quam donavit eis prope Laudulvillam. Terram enim illam perambulaverat et signatis metis mensus fuerat, quantum visum est his qui cum illo fuerant decem modiis sementis posse sufficere. Hanc igitur donavit in

perpetuum colendam abbati vel monachis ecclesie Josaphat, terragio retento. De quo scilicet pactum hoc concorditer utrinque statutum est ut messionis tempore, quoties opus fuerit numerandi, campipartitor apud Loolvillam requiratur; qui si vel ibi repertus non fuerit vel summonitus non venerit, una die monachi suam patientur molestiam; altera vero die si similiter quesitus non venerit, non expectabitur deinceps in illo dumtaxat agro, sed vocato aliquo ruricularum Loolville, coram eo, si vult adesse, facient monachi aliquem messorum numerare et terragium ex more ad Loolvillam deferre. Si vero de terragio suo fraudem aliquam factam Loolville dominus suspicatur, ab uno messorum fides accepta si vult eum faciet securum. Messionibus expletis, quando monachi de convehendo terragio fuerint summoniti, tres tantum modios inde convehi facient vel Puteolum vel Carnotum, quo Loolville dominus elegerit, serviensque campipartitor unum tantum annone sextarium pro campipartagio a monachis habere debet, et ita profecti erunt universi redditus terre hujus. Testes inde sunt: Zacharias subdecanus; Bernardus capicerius; Hugo de Leugis prepositus; Rodulfus nepos ejus; Symon presbiter de Fraxineto; Radulfus presbiter de Operatorio; Seguinus nepos Haimerici; Gislebertus major Loolville; Herbertus de Mainoviller; Gado de Sancto-Hylario; Symon de Bajulolio; Robertus de Putellis; Gaufredus et Galterius fratres, famuli monachorum; Odo Bernerii de Sartorio.

Mss. 10102, n° XXXI, f. 17.

XXXIV

Avant 1130. — GALLARDON.

Donation de la terre de Soulaire par Guy, fils de Guillaume de Saint-Piat.

De terra de Sollorrio

Hic ad pie memorie commonitorium viventibus commendatur defuncti Guidonis beneficium. Hic nempe, Guillelmi de Sancto-Piato filius et heres, paucis annis post patrem patrimonii sui possessor, miserentis Dei potius quam irati iudicio, qui languore correptus est,

quo diutissime afflicto et attenuato, et recuperande corporis sanitatis spe perditâ, ad eterne salutis sue curam inquirendam premonitus et perductus est. Siquidem ultimo se sentiens propinquare defectui, ad monasterium Beate-Marie quod vocatur Josaphat se rogavit transvehi, quatinus ubi pater suus et monachus fuerat et sepultus, ipse quoque ibidem et monachus fieri mereretur et sepeliri. Ad locum itaque prefatum ad Galardonem transvectus, ingravescente egritudine, monachilem habitum et benedictionem postulavit, et sicut pro sui patris anima terram de Sancto-Prisco monasterium in elemosina habebat, et ita de sua quoque elemosina et pro sua anima terram suam de Sollerrio quantacumque est, eidem conferri et perpetuo remanere voluit monasterio. Prius igitur quam monachatum susceperet, donum de illa fecit in manu Gerardi abbatis, addens et precipiens ut si hec elemosina sua per calumpniam sue sororis aliquatenus inquietaretur, altera terra sua que est apud villam que Votausia² vocatur, huic elemosine sue jungeretur; nam et illam modo eodem ipse donabat, ut utriusque donum testes aditi libere veraciterque testificarentur. Testes: Zacharias archidiaconus, Ansgarius archidiaconus, Goslenus de Leugis, Goslenus consanguineus ejus.

Mss. 10102, n° 91 — XC. f. 33^{vo}.

XXXV

Vers 1130. — JOSAPHAT.

Accord avec Jean Pied-de-Voleur pour les moulins de Lambourray.

Concordia facta cum Johanne Pede-Latronis super molendinis de Lamburedis

Noveritis omnes qui legitis hec vel auditis quod molendinos Lam-

¹ Nous trouvons plus loin (Ch. XXXVI) un Albert de Saint-Piat. Cette famille de Saint-Piat n'est mentionnée dans aucun des Cartulaires chartrains. L'église de Saint-Piat avait d'ailleurs été donnée à Marmoutier en 1087 par Haimeric de Villeray; aucun personnage du nom de de Saint-Piat n'intervint ni comme témoin, ni comme seigneur ou patron pour confirmer cette donation.

² Sans doute Voise, que nous trouvons sous la forme approximative de *Voosia*.

burreddi, cum jam perfecti essent et monasterio Josaphat sui redditus commoda plene jam redderent, quidam Johannes Pes-Latronis eos calumpniatus est, et oblatam sibi justiciam ab abbate vel monachis subire recusans, utpote qui nothus erat, et nullo jure aliquid in eis quocumque ratiocinio se posse sciebat obtinere, furtive tamen eos aggredi noctu ausus est et aliqua violenter diripere. Unde per ecclesiasticam justiciam vocatus et excommunicatus, tandem penituit se malefacti sui et, premissis prolocutoribus, assensum prebuit velle se monasterio Josaphat congrua satisfactione reconciliari. Satisfacto igitur prius apud archidiaconum, pro excommunicatione absolutus, venit ad monasterium et primo direpta reddidit et de injuria a se facta jus faciens ante altare culpam clamavit et super illud emendationem per baculum obtulit, et molendinos prefatos ab omni sua sueque progeniei calumpnia liberos, solutos et quietos proclamavit, et filius suus Galterius similiter, et filie ejus quarum hec sunt nomina: Aldeburgis, Ermen-gardis, Petronilla, Algardis, Frentia. Testes: Garinus de Pertico; Rainaldus filius ejus; Galterius pincernus; Erfredus, Johannes portarii; Eschelardus cocus; Rainerius cliens Galterii archidiaconi; Isembardus faber; Giroldus pistor; Gaufridus miles; Literius molendinarius; Gaudefridus de Campo-Fagi; Gosbertus cliens episcopi; femine: Ermentrudis et Erenburgis de Leugis. Deinde monachi sui memores dicentis: « Benefacite his qui oderunt vos, » ex caritate donaverunt omnibus illis XXXII solidos Carnotensium et super impertiti sunt spiritualis beneficii sui consortium.

Mss. 10102, n° XXXV, f. 19 v°.

XXXVI

Vers 1130. — CHARTRES.

Donation du moulin d'Aubeterre.

De molendino de Alba Terra

Quidam miles Otrannus nomine ad obitum suum veniens ecclesie Josaphat se ad sepeliendum dedit et quicquid apud Galardonem

habebat, scilicet ad unius bovi^s terram, et dimidium molendinum quod dicitur de Alba terra. Hoc donum confirmavit in capitulo ejus filius major nomine Gaufridus. Deinde super altare Beate-Marie Josaphat posuit, presentibus tamen et concedentibus Roberto socero suo et Fulcherio cognato. Testes: Albertus de Sancto-Piato, Gosbertus Riche-rius, Moreherius, Gaufridus.

Item Ebruinus dedit unum agrippennum terre supradicte ecclesie, videntibus et concedentibus sorore sua nomine Berta, filiisque ipsius Aimerico videlicet, Ernaldo ac Vitali. Testes: Ernaldus pelliparius, Garinus pistor, Galterius quocus.

Item Galterius Tracharz Hersendisque uxorejus feuodum, quem de Gasthone Vicheriarum¹ apud Thevas tenebant, ecclesie Josaphat in elemosinam dederunt; ex caritate tamen ab abbate Girardo vel a communi capitulo VII libras et V solidos coram testibus acceperunt. Testes: Ivo de Balneolis et uxor ejus nomine Jois, Gaufridus monetarius, Normandus gener, Radulfus forestarius, Raimbertus carpentarius et ejus filius Rogerius; Galterius Ernaldi, Ernaldus pelliparius, Ernaldus de Cereserellis et Amalricus, Roscelinus quocus Berengarii.

Mss. 10102, n° 90 — LXXXIX, f. 33.

XXXVII

Vers 1130. — FERRIÈRES.

Don de la dime d'Andeville par Elisabeth de Ferrières, vidamesse de Chartres, et son fils Henri.

De decima Andeville

I. — Sicut illi qui Dei servis injuriam faciunt et res eorum minuere vel diripere ausu sacrilego presumunt, voluntatem diaboli

¹ Gaston de Vichères, dont la présence nous permet de dater cette charte, paraît le 24 janvier 1129, n. s. 1130, dans le *Cartulaire de Saint-Denis de Nogent*, comme témoin d'une donation de terre près de Nogent et de Tiron. Nous le trouvons ici seigneur d'un fief près de Thivars. Un autre personnage du même nom, sans doute son fils, fut bienfaiteur de l'abbaye des Clairets en 1218, témoin dans une charte de Bellême en 1190, et dans une autre de Tiron de 1208.

qui malis operibus delectatur faciendo sibi dampnationem adquirunt, ita nimirum qui impendunt beneficia, eosque suis elemosinis pia intentione adjuvant, pro temporali beneficio, eterne felicitatis premium obtinebunt. Quod prudenti animo Elisabeth de Ferrariis, vicedomina Carnotensis, perpendens, divino tacta timore pariter et amore, in elemosinam dedit et concessit monachis Sancte-Marie Josaphat medietatem decime de Andevilla, que ad feodum suum jure hereditario pertinebat cum duabus partibus minute decime ejusdem parrochie. Quod ut firmum ac stabile perseveret, nec unquam oblivione deleatur, relegendum posteris litteris mandare decrevimus. Hujus rei testes sunt: Robertus de Chaurcis et Radulfus frater ejus, Clarenbaudus Choletus, Lambertus Viator et Goetus filiaster ejus, Ernaudus clericus, Garinus famulus monachus, Moreherius de Leugis et Hylarius frater ejus, Haimericus de Leugis, Rogerius de Riveria, Vitalis, Bretellus pelliarius.

II. — Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod H. de Ferrariis, Carnotensis vicedominus, medietatem decime de Andevilla et totam minutam decimam monachis Deo servientibus in loco qui vocatur Josaphat in elemosinam dedit, et donum quod mater ejus, Helisabet nomine, de eadem decima ejusdem monachis fecerat, sua concessione confirmavit. Hoc factum est apud Ferreriam, in domo filii sui, per manum Roberti prioris de Josaphat. Testes sunt: Willelmus frater ejus, Willelmus capellanus, Rogerius de Sancto-Albino, Gislebertus de Briecort miles, Godefridus Coquet, Henricus miles filius Focin, Hugo de Chauz miles, Gaucherius mimus, Radulfus veredarius.

Mss. 10105, n° 148 et 149, f. 50.

XXXVIII

Vers 1130. — JOSAPHAT.

Don d'une courtille par Guy de Lèves.

De cortilia quam dederunt Guido de Leugis et Ermengardis uxor ejus

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Guido de

Leugis¹ et Ermengardis uxor ejus cortiliam, quam juxta muros de Josaphat habebant, concedente Roberto filio et Maria filia eorum, monachis monasterii Beate-Marie Josaphat in elemosinam dederunt. Unde monachi eisdem donatoribus, ne tanto dono gravarentur, de caritate sua LX solidos dederunt. Hoc factum fuit ante cellarium, per manum Roberti prioris, presentibus: Herberto, Letoldo, Odone, Lamberto monachis. Testes: Petrus, Paganus fabri, Aubertus de la Ferté, Radulfus asinariarius, Balduinus sutor, Pericus, Rainerius Fergant, Radulfus faber, Gislebertus de Cereiserols, Ansquitinus coquus, Hylarius, Maria famula, Legardis uxor Germundi fabri de Valeia.

Mss. 10102, n° 153, f. 51.

XXXIX

Vers 1130. — BOIS-ARNAUD.

Franchise des droits de péage et de panage accordée par Robert, comte de Leicester.

Quod sumus liberi a pedagiiis

I. — Quoniam virorum sapientum esse noscitur ut in hac brevi vita de eterna cogitent, et in bonis transitoriis semper manentia sibi provident, iccirco ego Robertus, comes Leecester², horum exemplis adherens ex aliqua parte, monasterium Sancte-Marie, quod nominatur Josaphat, opinante religionis esse audiens, in capitulum me duci rogavi, ibique ab abbate et conventu in societatem fraternitatis et communionem spiritualium bonorum suscipi postulavi, et cum magna sua

¹ Gui paraît comme témoin dans une charte de Tiron, avec le titre explicite de seigneur de Lèves: « dominus de Leugis. » La présence de sa femme Ermengarde le distingue de Guy, fils de Goslin de Lèves, et plus tard abbé de Saint-Jean-en-Vallée.

² Il donna à l'abbaye de Tiron semblable franchise dans toute la Normandie. Il était alors à Nogent-le-Rotrou. Il avait à côté de lui Ernaud ou Arnaud du Bois, qui dans notre charte le reçoit dans sa maison de Bois-Arnaud (canton de Rugles, Eure). Cette charte s'applique donc spécialement aux possessions normandes de Josaphat.

hilaritate quod petebam obtinui. Deinde cum post aliquos dies duo fratres ejusdem loci ad me directi fuissent, ut aliquid renumerationis eidem fraternitati rependerem, concessi et perhenni dono confirmavi Deo et monasterio de Josaphat, ut sint liberi per totam terram meam et absoluti a pedagogiis et a pasnagiis dominicorum porcorum, et ab omni exactione, consuetudine de suis quibuscumque rebus, que proprie illorum possint probari. Hoc ut firmum et inconcussum in perpetuum existat, et nullatenus a posteris vel heredibus meis evacuari valeat, proprio sigillo roborari facio et omnibus hominibus et balliis meis de Normannia sciendum et tenendum et firmiter adtestandum commendo. Hujus rei testes sunt: Ernaldus de Bosco, Gauquelinus decanus, Gislebertus de Vernel, Willelmus Granviler, Balduinus de Charneliis, Data apud Boscum-Ernaldi, in domo ipsius Ernaldi.

Mss. 9223, original en parchemin. — Mss. 10102, f. 54 v^o n^o 170. — Gaignières, Mss. 5418, f. 50 et 51.

Item de eodem

II. — QUOD LIBERI, QUIETI ET ABSOLUTI SIMUS A PEDAGIIS ET A PASNAGIIS PORCORUM NOSTRORUM ET AB OMNI EXACTIONE ET QUARUMCUMQUE CONSUEUDINUM PER TOTAM TERRAM COMITIS LEECESTRE.

Robertus comes Leecestre, Ernaldo de Bosco et omnibus hominibus et balliis suis de Normannia, salutem. Sciatis quoniam concessi Deo et Beate-Marie Josaphat et monachis fratribus nostris ibidem Deo et beate Marie servientibus ut sint liberi et quieti per totam terram meam de pedagogiis et de pasnagiis omnium eorum porcorum et de omnibus consuetudinibus que ad proprias res illorum possunt probari. Testes: Ernaldus de Bosco, Gauquelinus decanus, Gislebertus de Verneil, Guillelmus de Granvileir, Balduinus de Charneliis. Apud Boscum, Ernaldi.

Mss. 10102, n^o 170^{bis} f. 55.

XL

Vers 1130. — BEAUGENCY.

Donation de la terre de Verdois.

Concessio Berloldi filii Girardi de terra Virdendi

Notum sit presentibus et futuris quod Berloldus, filius Girardi, concessit monachis Sancte-Marie Josaphat quicquid in terra Virdendi clamabat; facta est autem hec concessio apud Balgentiacum in domo donni Symonis, coram Drogone monacho. Testes: predictus Symon, Aanor uxor ejus, Robertus frater Aanor, magister Johannes, Aaelmus presbyter, Roscelinus Mala-Terra, Goslenus filius ejus, Hubertus de Feritate, Mauricius filius ejus, Rainaldus Carnotus, Petrus de Judeis, Petrus faber, Bernardus carnifex. Idem concesserunt apud Josaphat Guillelmus clericus, et Bertrannus fratres predicti Berloldi. Testes Giroldus portarius, Peritus de Hospitiis, Ansoldus de Galardone; idemque alia vice alius Berloldus apud Josaphat. Testes: Petrus Letius, Gaddo, Gaufredus carpentarius.

Mss. 10102, n° 177, fol. 57 v°.

XLI

1117-1130.

Donation du lieu des Treize-Voies ou du Roncet.

Donum de Ronceto

In Christi nomine ego Gaufredus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis minister, universe cognationi filiorum utriusque Ade, a generatione in generationem, hac descriptione notum esse desidero, quo modo Symon heremita dedit Girardo venerabili abbati Josaphat,

locum qui Tredecim-Vias vel Runcetum agnominatur. Symon iste in eodem loco multo tempore quiete et libere et omnino immunis a dandis decimis bladorum suorum, porcorumque seu quorumlibet animalium conversatus est, et ut heremita decuit, nulli nisi soli Deo subjectus fuit. Hic itaque dum aliam vellet expetere regionem ad prefatum abbatem et nominatum ei locum cum ea libertate qua eum diu possederat absolute dedit. Quod ego rogatu abbatis libenter annuens, et episcopali auctoritate manu tenendum gratanter excipiens, scripti et sigilli nostri munimine dignum duxi confirmandum, subscriptis etiam nominibus, fratrum in eodem loco cohabitantium, qui hoc integerrime concesserunt, frater Hubertus de Manlia, frater Rogerius de Mellento. Testes: Odo presbiter de Felinis, Jotus presbiter Herberville, Ermenfredus nepos ejus, Gauterius Audax de Manlia.

Mss. 10102, n° 164, f. 53 v° et 10103, n° 18.

XLII

1117-1130. — DAVRON.

Fondation d'un prieuré conventuel à Davron ; consécration de l'église.

De ecclesia de Davron et decima Udeville

In nomine sancte Trinitatis ejusdemque unius Deitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego Gaufredus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis episcopus, universis ad quorum cognitionem ista perducuntur : quoniam inter alia nostri res est officii monachorum quieti paterna diligentia providere, super his precipue que nostra episcopali largitione valuerint obtinere, presentibus et postfuturis hoc scripto notum facimus monasterium Beate-Marie quod est juxta Leugas agnominatum Josaphat obtinuisse et habere, a dono nostre auctoritatis, per manum Girardi abbatis, capellam quandam apud castellum quod

vulgariter nominatur Daviron, cum decima Udeville presbiteratui ejusdem capelle concessa perhenniter et donata a predecessore nostro Carnotensi presule, venerabili Ivone. Siquidem cum ejus permissu capellam fabricatam et de decima rem gestam, predicti castelli possessor, vir bene fidelis et strenuus, Nivardus assereret, et tam ipse presbiter capellanus quam alii nonnulli presbiteri et laici suo testimonio dubium omne super hac re nobis auferent, et nostris quoque diebus aliquandiu jam episcopalis illa constitutio solida et quieta durasset, ibi divine gratiam inspirationis aspeximus prefati Nivardi et ejus conjugis Hubeline sic animos affecisse, ut humillimis supplicationibus ac precibus lacrimosis, instanter et a nobis et abbate prefati monasterii Josaphat exostularent non negari sibi cohabitationem aliquorum fratrum circa se religiose paupertatis ejusdem monasterii, per quos vel circa quos honorum operum et vite melioris incitamentum acciperent. Timentes hoc honorum omnium inspiratoris displicere conspectibus si tam sanctis desideriis noster negaretur assensus, ita demum petitioni illorum satisfaciendum perspeximus ut, quoniam tumultus et frequentia popularis monastice religionis non congruit, foris castello locus competens huic ordini primitus donaretur fratribus, in quo et ecclesia transferri et habitatio monachorum deberet ædificari; quod ambienter illis acceptantibus nos quidem de capella cum decima sua et omnibus que presbiter eatenus quiete tenuerat, ut premissum est, monasterio Josaphat donum fecimus. Illi vero pro suo desiderio ejusdem monasterii fratrum cohabitationem adepti, suis sumptibus honesto in loco magni decoris ecclesiam illis brevi tempore perfecerunt. Ad cujus dedicationem cum invitati venissemus et ipsum mysterium jam agere cepissemus, preter alia que jam dictus Nivardus cum sua conjuge Hubelina loco illi procuraverant, ad supplementum victus et vestitus habitatorum donaverunt ipsis, per manum nostram, coram altari, furnum suum quod est in castello et duorum molendinorum suorum dimidiam modulationem, quorum alter est in ipso stagno Daviron, alter apud Udevillam. Nos etiam ecclesie parochialis que vocatur Fulcherolarum dimidiam decimam a possessoribus vel

dominis terrenis jure nostro dispositionique dimissam atque concessam, scilicet a Symone qui agnominatur Malus-Privignus, suaque conjuge Maria, et eorum filio Amalrico, nec non et a Roberto de Manla, suaque conjuge Milesende, eorumque filio Hugone, ab Odone quoque vicecomite Mellentino filioque ejus Teduino. Hanc ergo nos ejusdem ecclesie, que a nobis in honorem beate Marie Magdalene dedicata est, atque fratrum cenobii Josaphat inibi regulariter Deo servientium usibus perpetualiter habendam concessimus et de jure nostro in jus illorum transfudimus, salva tamen episcopo Carnotensi de jure presbiteratus debita subjectione. Addimus etiam similiter de reliqua parte nostram concessionem quandocumque meliori consilio vel tacti vel persuasi hii qui eam seculariter injuria potius quam jure nondum cavent pervadere, sue vite vel saluti curent eam dimittendo consulere.

Mss. 10102, n° XXII, f. 12 v°. — Mss. 10103, n° II, f. 6.

XLIII

1117-1130

Donation au prieuré de Davron de la dime de Udeville.

De decima de Udavilla

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum esse volo, quod miles quidam de Tivarval, Odo nomine, ex ea parte decime de Udavilla quam possidebat reddidit, quando Agnes uxor sua obiit, duos sextarios annone, unum frumenti, alterum ordei annuatim deinceps ecclesie Sancte-Marie Magdalene de Davrone persolvendos, simulque reddens totam partem suam de vino ejusdem decime cum omnibus minutis decimis. Quod integerrime concesserunt sibi quos ei pepererat Agnes, Teduinus, Amauricus et Eva, insuper Hubertus frater Agnetis; audientibus: Galone Seiberto de Daveron,

Bartholomeo et Isanbardo de Tivarval, Hodierna uxore Arnulfi Dearsit. Idem concessit Gaufredus de Canaberis, frater Agnetis, presentibus Goslino de Udavilla, Willelmo Anglico et Gaufrido Anglico. Sigilli nostri munimine duxi confirmandum.

Gaignières. Mss. 5418, f. 107 « scel perdu ». — Mss. 10103, p. 22, charte 54, sans les noms des témoins, mais parmi les chartes de Goslein de Lèves, évêque de Chartres (1148-1155).

XLIV

1127 - 1130

Echange d'une maison près de l'église de Chalot avec Jean de Chalot.

De Chaloto

Patres nostri narraverunt nobis a diebus antiquis celebratum fuisse quod cum alicujus possessio in alterius manum transisset liber monimenti inde fieret quo posteris a generatione in generationem rei veritas innotesceret. Nos igitur monachi Sancte-Marie Josaphat litteris mandamus commutationem esse factam a nobis cum Johanne de Chalou et uxore sua, et filiis et filiabus eorum, de domibus nostris quas habebamus apud Chalou. Habebat enim Johannes domum adherentem ecclesie cum plateis adjacentibus et nos ibidem domum sed remotiorem ab ecclesia. Convenit igitur inter nos ut nostram Johanni daremus, et ab eo suam que nobis oportunior eo quod ecclesie vicinior erat reciperemus, addentes centum solidos, et pactum firmissimum alterutrum statuantes ut hanc commutationem solidam et quietam per omne tempus futurum alterutrum nobis tueremus et conservaremus. De qua convenientia Johannes et Ansoldus filius ejus data manu fidem sue Christianitatis interposuerunt. Hoc pactum concessit Adeles, uxor Johannis, Ansoldus filius, Vitalis filius, Erenburgis filia, Maria filia, Oldegarius, Godefridus, Brunellus, Robertus nepotes et Vilana nepta ejus. Willelmus filius Brunelli et Oldealdis filia. Testes : Johannes filius

Bernardi, Petrus filius Rainaldi, Bartholomeus Pigols, Willelmus de Duiso, Arnulfus Crassus, Anselmus frater ejus, Osanna uxor Rainaldi, Maria, Helvis, Augardis. Iteratum hoc pactum in presentia donni Gaufridi, Carnotensis episcopi, cujus sigillo munitur cyrographum, quod inter nos partiti sumus. Hanc commutationem concessit Willelmus de Bullipot et Laurentius frater ejus de quorum feudo domus Johannis erat, datis inde sibi tribus solidis. Testes: ex parte ipsorum Godefridus Goderet, sororius Guillelmi, Morandus cognatus ejus; ex parte monachorum: Arnulfus Crassus, Radulfus Malus-vicinus, Petrus Ferus, qui hanc commutationem sicut Stampis contradixerat ita postea recognovit apud Chalou quod injustam calumpniam injecerat. Testes: Willelmus presbiter, Willelmus clericus, Gosbertus de Domarvilla, Ursio de Valle. Arroldus quoque sicut ante totam parrochiam calumpniatus fuerat domum adversus nos, sic nobis eam coram omni parrochia postea concessit. Concesserunt et liberi ejus, Hubertus, Maria, et Hersendis Guerreville. Testes: Bernaldus roterealus, Bernardus frater Arroldi, Johannes famulus Arroldi, Legardis, Eremburgis. Idem concessit Maria filia Berge. Testes: Maria et Aales. Idem concessit Eremburgis, filia Pagani, uxor Godefridi. Testes: Odelina, Frobergia, Pavia. Bartholomeus Dives concessit censum platearum Johannis, et præter hoc nobis plateam unam quam in suo dominio habebat, concedentibus filiis suis Johanne, Garsilio, Terrico. Testes: Johannes, Bernaldus, Caradus de Ardana, generi Bartholomei, Guido filius Bartholomei, Guillelmus capellanus, Galeranus famulus Goscelini monachi. Testes qui affuerunt quando Terricus concessit: Willelmus de Argentolio, Matheus armiger Garsilii, Rainaldus armiger Roberti, Letardus, Guido armiger, Girardus filius Haimardi¹.

Mss. 10102, n° 115, f. 40 v°.

¹ Cet échange fut confirmé par Geoffroy, évêque de Chartres: « Ego Gaufridus, Dei gracia Carnotensis episcopus, notum fierunt volo... quod me presente et assentiente commutatio facta est... Johannes et Ansoldus filius ejus data manu fidem sue Christianitanis interposuerunt... et cyrographum fieri quod inter se partirentur postulaverunt, etc... (Mss. 10102, f. 41 v°, et 10103, f. 16).

XLV

1128-1130. — GAMBALS.

Don de la terre d'Havelu.

De Haverlu

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, dignum duxi notum facere omnibus et litterarum munimine confirmare donum cujusdam elemosine factum per manum meam ecclesie Josaphat a duobus fratribus, Radulfo videlicet et Beroldo. Moranti mihi semel cum domino rege apud villam cui nomen Gambasium ¹, Radulfus decanus et Hildegarius presbyter presentaverunt fratres istos desiderantes venire ad me et allocutionem meam flagitantes. Quibus cum datus esset locus aptus et concessa oportunitas dicendi quod gerebant animo, terram quamdam se habere fassi sunt, loco qui appellatur Haverlu, ferendis quidem aptam frugibus, sed pro penuria cultoris in vastitudinem deserti derelictam, quam pro voluntate mea et consilio aliquibus religiosis dare in elemosinam disponebant. Quod ego audiens, ante dominum regem verbum istum proferri feci, et ad nutum ejus res actum est que nullius jam inferioris potestatis possit aut debeat contrarietate pulsari. Testes: Amauricus de Monteforti, Amauricus de Mestennon, Guillelmus de Meri, Robertus de Poncellis, Herveus de Specula. Porro tractanti mihi de hac re et sollicite inquirenti si quod retinaculum propinquitatis superesset, oblata est mihi apud Josaphat filia Benedicti de Corileto ², nomine Naalent, cui terra illa hereditario et alodii tenore nulli servili exactioni obnoxia pertinere dicebatur. Que de hoc requisita coram me assensum prebuit, quam ob rem illi X^{cem} solidos Carnotenses confestim jussi dari. Testes domina de Leugis Lucia.

Mss. 10102, n° 192 f. 61 v°.

¹ Ce fait n'est pas mentionné par les historiens chartrains. Il dut avoir lieu vers la dernière lutte de Louis VI contre Hugues du Puiset qui, vaincu sans espoir, partit à Jérusalem. Luchaire, dans ses annales de Louis VI, ne l'a point relevé.

² Nous trouvons deux membres de cette famille, un Raignaud de Corilet et Améline de

XLVI

1128-1130. — ALLAINES.

Don de la borde de Mondonville.

De Borda apud Mundunvilla

Majorum utcumque moribus et vestigiis inherentes, noticię tradimus posterorum quicquid illorum recordiationi fore censemus utile vel necessarium. Quoniam igitur ex beneficio Galterii, qui agnominatus est Ustulat-Bordam, monasterio Josaphat, cujus monachus factus est, terra ejus exciderat quam apud Mundunvillam tenuerat, ratio fuit ut dominis de quorum feudo descendebat consequenter exquirentur concessionones. Denique Gilduini, filii Raimbaldi, concessionem habere oportuit. Quesita est itaque apud villam que vocatur Alena, ubi ad colloquium Ludovici regis et Hugonis Puteacensis¹ de multis partibus veniebat multitudo militum numerosa. Illic abbas prefati monasterii Girardus, cum Herveio monacho suo, Gilduinum cum filiis suis Raimbaldo et..... reperientes, et de concessione terre supradicte rogantes, potius ex amore Hervei monachi sui consanguinei quam pecunie vel commodi respectu alterius, illi quod petebantur impleve-

Corilet, épouse de Raignault « de Martilleis » vivant en 1215 (*Les Templiers en Eure-et-Loir*, ch. 66).

¹ MM. Guissard et de Dion, dans leurs notices sur les seigneurs du Puiset, n'ont point mentionné cette entrevue. Seul, A. Luchaire dans ses *Annales* de Louis VI, page 199, cite notre charte, mais laisse sa date incertaine : « Il y a apparence, dit-il, que l'entrevue d'Allaines eut lieu avant la troisième guerre du Puiset et la destruction de ce château. En tous cas elle est antérieure à 1128, date du départ de Hugues pour la Terre-Sainte. »

Hugues du Puiset n'était point parti en 1128 ; puisqu'en 1129 il est encore dans son château du Puiset « *in Puteacensi castro*, in presencia vicecomitis Hugonis » et que cette même année il ne fait que se préparer à partir pour Jérusalem et réunit dans ce but sa cour plénière : « *tota curia Puteacensis que tunc erat plenaria, ipse enim Hugo vicecomes tunc volebat ire Jerusalem, anno ab incarnatione Domini MCXXVIII* » (*Cartul. de Tiron*, I, page 128.)

Nous ne croyons pas nous éloigner de la vérité en datant cette charte de 1128 à 1130.

M. Guissard place « la dernière lutte de cet indomptable vassal entre 1129 et 1130. » (*Société Dunoise*, tome 3, p. 380.)

runt. Maxime vero Rainbaldus, cui totam hanc concessionem donaverat pater suus in adjutorium emende sibi lorice, gratis ejusdem terre concessionem fecit, et vix idem recipere ^{ta}xxx solidos caritatis acquievit. Testes: Albertus Bibit-Cannum; Bernardus Bibit-Cannum; Tancredus; Garinus Brito; Rogerius Papius; Radulfus de Alena.

Mss. 10102, n° XVII, fol. 10 v°.

XLVII

Avant 1130. — CHATEAUDUN, CHARTRES, VILLARCEAU, BEAUGENCY.

Don par Guillaume de Villarceau de la terre de Verdois.

De Fonte Viridi

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego Girardus monasterii Beate-Marie quod est juxta Leugas agnominatum Josaphat qualiscumque minister, subsequenti descriptioni tutam fidem suademus haberi, in qua veritatis status cupidi, calumpniosorum ubique suspectam habentes proterviam, que vidimus et audivimus scribendo et ipsi testificamur et pariter videntium et audientium subtitulatione descripta roborare curavimus. Miles quidam, Guillelmus de Villa-Arcelli vocatus, terram quandam in Dunensi territorio ex jure paterne hereditatis habebat, circa locum qui Fons-Viridis vulgariter appellatur, quam agricolari quiete calumpniatorum quorumdam prohibebat improbitas. Hec cum aliquandiu sic illi prorsus extitisset inutilis, a quibusdam familiaribus suis ad hoc persuasus est ut eam monasterio Carnotensi, quod nominatur Josaphat, ita in elemosinam largiretur quatinus et sibi commodi corpori vel aliquantulum rependeretur, et calumpniatoribus illis deinceps ab abbate monasterii sic aut satisfaceret aut responderetur ut ab eis ulterius incoli terra non prohiberetur. Hujusmodi prolocutionibus assentiente Guillelmo, quoniam terra de feudo vicecomitis Castridunensis erat, ipsius primitus visa est expetenda concessio. Itaque cum apud Castrumdunum esset

Carnotensis episcopus Gaufredus in ecclesia Beate-Marię, loquens cum vicecomite Gaufredo et uxore ejus Helvise, precatus est illos de concessione terre hujus : qui, precibus ejus gratantissime faventes, ibidem coram multitudine tam cleri quam laicorum ad sermonem episcopi convenientium, per manum episcopi et per nostram, Girardi scilicet prefati monasterii abbatis, terram illam de Fonte-Viridi nostro monasterio pariter utique concesserunt ; sed et filius eorum puerulus Hugo ¹ subsequenter ob suam concessionem arietem unum quadricornem, quem nos habere audierat, sibi transmitti peciit et habuit. Deinde post peractum ibi sermonem ad populum, profecti ad videndam terram illam, tam nos cum episcopo, quam Guillelmus et aliqui milites cum vicecomite et uxore ejus, fines ejusdem perambulantes Guillelmum et metas premonstrantem omnes pariter prosecuti sumus. Denique circuita undique terra tres milites, id est Fulcodius Alberti et Gaufredus frater ejus et Ingelardus panitor ceperunt obsistere Guillelmo, partem scilicet ejusdem terre non minimam reclamantes, quam sibi datam a vicecomite testabantur ; contra quos Guillelmus totam terram illam quam ambiendo perambulaverat feudum suum esse protestans quam et ab ipso Gaufredo et a patre suo Hugone vicecomite tam ipse quam pater suus tenuerat constanter, adversus quemlibet illorum se per duellionem obtulit probaturum. Unde Guillelmus et Ingelardus vades duellionis adversus alterutrum dantes a vicecomite suscepti sunt, moxque Guillelmus de obtinendo jure suo nichil prorsus diffidens, de tota terra premonstrata per manum episcopi Gaufredi et nostram, scilicet Girardi abbatis, monasterio nostro quod nominatur Josaphat donum fecit ; et vicecomes Gaufredus et uxor ejus Helvisis ibidem iterum concesserunt. Tres autem illi prenominati milites suam jam

¹ Hugues était l'aîné des enfants du vicomte Geoffroy. Or, au 4^e décembre 1134, dans une charte de la Trinité de Vendôme (Cartul. n^o 471), il paraît avec ses autres frères et sœurs : « primogenitus filius noster Hugo, Isbertus Paganus et filie nostre Alpet, Helvisa et Mahildis. » En mettant un an et demi d'intervalle entre la naissance de chaque enfant, nous sommes autorisés à dire que cette charte est un peu antérieure à 1130, puisque Hugues tout enfant, seul cité dans cette charte, demanda pour lui, à titre de jouet, ce bélier à quatre cornes.

defecisse calumpniam perpendentes, quippe qui nichil nisi per donum vicecomitis reclamarent, ipsum vicecomitem concordie sibi prolocutorem fecerunt, per quem et propter quem. LX solidos caritatis ab episcopo consecuti donum Guillelmi liberum, solidum et quietum a se et suis prorsus omnibus proclamaverunt, et manu propria singuli concesserunt. Post hæc Guillelmus donum suum magis adhuc et melius roborans, data dextra sua episcopo, promisit, interposita fide, se donum hoc ab omni parte quietum ac stabile facturum, perfecta undique suorum omnium tam filiorum quam propinquorum concessione. Revincendis quoque alienis quibuscumque quandocumque calumpniis, se totas et animi vires et corporis adhibiturum eadem fide promisit, dum tamen illi necessariam huic negotio procurationem ecclesia Josaphat non negabit. Horum omnium prolocutores et cooperatores et testes hii sunt: Gaufredus episcopus; Girardus abbas; Herveius monachus; Guillelmus canonicus; Moinardus; Richerius medicus et canonicus; Caufredus vicecomes; Hetvisis vicecomitissa; Petrus Guina; Arnulfus Guiterni; Garnerius Oculus-canis; Girardus Moignardus; Ascelinus qui et Morellus frater ejus; Fulcodius Abbati; Gaufredus frater ejus; Ingelardus panitor. Pactum itaque suum persequi Guillelmus incipiens, uxorem suam Mariam Carnotum adduxit, indeque monasterium Josaphat expetentes et in capitulum nostrum donum prescriptum, quod ante solus Guillelmus fecerat, de terra Fontis-Viridis ibidem jam cum uxore sua pariter nobis iterando firmaverunt, et in beneficium nostre societatis ambo suscepti donum idem super altare domine nostre beate Mariæ devoti et supplices obtulerunt. Testes: Guillelmus Bucellinus; Garinus de Fonte; Odo hospitarius; Odo Bernerii; Radulfus sator; Garinus Durandi; cesores lapidum; Willelmus, Galterius, Unfredus, Martinus. Date sunt autem ibidem Willelmo ex caritate sex libre Aurelianensium denariorum. Deinde pro concessione filiorum suorum apud Villarcellum in domo sua a nobis expetitus, libenter et libere propter quod veneramus est executus. Presentibus enim et monentibus tam ipso quam uxore sua filius eorum Robertus et filie Beatrix et Milesendis de terra Fontis-Viridis singuli per

baculum nobis assensum et donum fecerunt, et, ut moris est puerorum, viii denarios inter se dispertitos habuerunt. Testes : Symon presbiter ; Hugo famulus ; Martinus Lamberti ; Erchenbaldus Bertranni ; Rainaldus serviens ; Erchenbaldus Giffardus ; Herveius Girardi ; Ebruinus Gunbaldi ; Robertus Dodonis ; Christianus qui et Baganus Ascelini ; Arnulfus serviens. Hoc et concessit apud Balgentium¹ frater Guillelmi major natu Hainricus et uxor ejus Emengardis et filia Ermensendis. Testes : Radulfus de Balgentio² et filius ejus Symon ; Garnerius de Vilerellis ; Bernardus de Dangelo ; Symon de Glenollo ; Garinus de Villa-Johannis ; Garinus de Caritionis-Villa ; Gradulfus Heinrici filii Algisi ; Guillelmus de Belmonte ; Dago de Villa-Marci ; Hato de Puteolis ; Hugo de Vislersarri ; Doardus de Valnosia ; Matheus Rufus et uxor ejus Hildebulgis et filius Matheus ; Maria uxor Guillelmi de Villarcello cum filio Roberto ; Hainricus de Talencio cum uxore sua Maria. Apud Carnotum quoque coram episcopo Gaufrido et in capitulo Josaphat isdem Hainricus suum firmavit assensum. Testes : Garinus de Pertico ; Dago de Villa-Marci ; Radulfus de Spissalis ; Guillelmus de Uncinis ; Garinus Gislardus ; Goisbertus de Operatorio ; Garinus Agnus ; Erfredus Johannis portarii ; Bernardus faber.

Mss. 40102, n° X, f. 7.

XLVIII

Vers 1130. — CHATEAUDUN, JOSAPHAT.

Abandon par Thibaud Roux et Girard Baril de leurs droits sur Verdois.

De Eodem

Improbum est et plerumque dampnosum non inniti semitis anti-

¹ La fin de cette charte est répétée presque dans les mêmes termes au folio 9, n° XII, du mss. 40102. En voici l'incipit : « De terra Fontis-Viridis. Doceantur, ac certificentur tam presentes quam futuri quod Heinricus, frater Guillelmi de Villa-Arcelli, et uxor ejus Ermengardis et filia Ermensendis, donum quod supradictus Guillelmus fecit ecclesie Josaphat de terra quam habebat circa Viridem-Fontem, coram testibus concesserunt, quorum nomina ista sunt : Radulfus de Balgentio etc.

² Raoul de Beaugency, mourut en 1130.

quorum. Hoc frequentius illis contigit experiri quorum predecessores teduit antiquorum morem in describendis utilitatibus publicis diligenter imitari. Nobis itaque cura sit de aliorum erratis apprehendere disciplinam. Terra Fontis-Verdensis, antequam esset possessio monasterii quod appellatur Josaphat diutissime permansit inutilis, in desertum jam et vastitatem redacta, calumpniantium id agente protervia. Perquisita vero pacifica concessione terre, ejusdem monasterio Josaphat a Guillelmo de Vilarcel et iis qui sue partis erant et undique completa, restabat ut partis alterius calumpniam, scilicet Tebaldi Rufi¹ et Girardi Baril, quocumque labore citius ad concessionem reduceretur pacificam. Denique apud Castrumdunum super hoc pulsati, petierunt centum sibi solidos ex caritate donari, scilicet Tebaldus ^{ta}LX et Girardus ^{ta}XL, et sic gratanter exequerentur hoc unde fuerant jam sepius appellati. Assentientibus huic pacto abbate Josaphat et monachis, statim ibidem, scilicet in cubiculo aule comitis Tebaldi, et Girardus et Amelina Girardi uxor donum fecerunt monasterio Beate-Marie Josaphat per manum Girardi abbatis, de toto suo suorumque omnium jure quodcumque fuerat in terra Fontis-Verdensis. Deinde singuli, data dextra, fide interposita, pepigerunt, suorum omnium filiorum filiarumque vel ad se pertinentium quorumcumque concessione, se ad gratiam abbatis omnino perfecturos. Testes sunt : Symon presbiter ; Petrus Guina ; Bartholomeus filius ejus ; Albertus Bibit-cannam ; Odo de Braiolo ; Ebrardus de Plaxitio ; Rainaldus Cisnellus ; Herveius Beluinus ; Tualdus Brito. Profectus itaque cum eis abbas ad domos singulorum, quoniam multos parvulos habebant, omnium prout fari poterant assensus et habuit et recepit. In domo Tebaldi que dicitur Ad-vadum, Alburgis uxor ejus et filius Girardus et filie Avelina et Gila donum hoc concesserunt, et pueris ob recordationem denarii VI distributi sunt. Deinde Odelina, filia major Girardi, jam vidua, et ipsa cum filiis suis Odone, Galterio et Jurerio, in sua domo, hoc concesserunt, puerisque

¹ Ce même Thibaud Roux, du temps du comte Thibaud (Thibaud IV, 1102-1152) donna à la Maison-Dieu de Châteaudun un muid d'avoine sur la dime de Villoison. Il avait deux frères Geoffroy Roux et Maurice Burgon, et un neveu Hervé.

similiter aliquot denarii dispertiti sunt. Tandem ad domum Girardi Baril venientes, ipsius et filiorum scilicet Odonis, Huberti, Herberti, Roberti et filie Algardis concessionem habuerunt, et illis quoque denarios aliquot singulis distribuerunt. Horum omnium testes sunt: ipsi Tebaldus et Girardus et comites abbatis: Fulcherius monachus; Symon presbiter; Tescelinus Boisardi famulus. Perfectius autem benefacta complere volentes, Girardus Baril cum uxore sua Avelina et filia Odelina et natu majore filio Odone, sed et Tebaldus cum sua uxore Alburgi, sub obtentu peregrinationis, Josaphat venerunt, et in capitulum fratrum perducti, totum quicquid sui juris vel antecessorum suorum unquam fuit in terra Fontis-Verdensis, primum in manu abbatis, deinde super altare Beate-Marie singuli propriis manibus obtulerunt, et de beneficio fratrum societatis investiti letiores ad propria remearunt, datis prius Odoni filio Girardi duobus solidis abbate sibi ante promissis. Testes: Odo de Porta, miles Mellanti; Odo Galardonensis; Garinus de Pertico; Garnerius de Ernulfivilla; Ernulfus sutor de Leugis; Odo pelliparius; Radulfus carpentarius; Hugo pistior; Ernulfus quadrigarius.

Mss. 10102, n^o X^{bis} f. 8 v^o.

XLIX

Vers 1130.

Vente d'une terre par Henri, fils d'Anselme de Saint-Cheron.

De terra quam Henricus filius Anselmi de Sancto-Carauno vendidit

Noscant presentes et remoti, et qui modo sunt et futuri quatinus Hainricus filius Anselmi de Sancto-Carauno vendidit terram quandam que est post domum suam monachis de Josaphat libere et quiete sine ullo retentu centum solidos. Hanc venditionem concessit ipse et uxor ejus et filii eorum et dederunt inde plegios. Fuerunt namque plegii Gaufridus Hervei, Symeon Guillelmi sutoris, Fromundus sutor,

Robertus Gislardi. Fuit quoque domus Hainrici que est in claustro Sancti-Carauni contra plegium. Huic mercato affuerunt testes: Garinus Landrici, Richardus Lorels, Robertus Goslini, Guillelmus Coldegaenum, Rainaldus, Martinus, Robertus Gislardi, Symeon, Harduinus, Radulfus, Basuinus, Radulfus Hergoti. Hos plegios qui se plegios clamaverunt viderunt et audierunt plures qui hoc testantur, donnus Teobaldus sacerdos et prepositus, Haldricus, Landricus, Gauterius, Laurencius Ansoldus, Symon, Hugo furnerius, Goisbertus Andree, Salomon filius Penlorelle.

Mss. 10102, n° 183, fol. 58 v°.

L

Vers 1130.

Échange d'un jardin avec Robert Canavel.

Donum Roberti Canavel

Omnium tam futuorum quam (sic) pervenire volumus ad noticiam quod Robertus Canavel dedit monachis Sancte-Marie Josaphat quendam ortum quem juxta murum eorum in terra et in censiva Gosleni de Leugis habebat. Qui ortus plurimum eisdem monachis erat necessarius, nam per eum adducenda erat Audura ad faciendum molendinum, videlicet quod in curia sua concessione Gosleni facturi erant. Hoc autem concesserunt Stephanus, Adam, Willelmus filii Roberti, Milesendis, Legardis filie ejus. Predictus autem Goslenus, ex cujus feudo idem ortus erat, censum inde debitum monachis quiete et absolute dedit. Monachi vero dederunt inde Roberto quartam partem arpentis vinee, et quindecim solidos. Testes: Goslenus de Leugis, Guerricus Osculatus diabolum, Willelmus major de Leugis, Johannes, Hugo, Stephanus filius Hugonis molendinarii, Xristianus pionarius, Giroldus portarius, Garinus famulus, Judicialis, Ansquitinus coqui, Aubertus Belotinus, Ansoldus de Galardone, Petrus cognatus de Pissiaco, Robertus Guion, Robertus, Radulfus peletarii.

Mss. 10102, n° 151, f. 51.

LI

Vers 1130

Donation des moulins du Désert, à Saint-Piat.

De Molendinis de Desertis

Antiquorum virorum moribus et exemplis congruere cupientes litterarum monumentis ea tradere curamus, quorum recordationem evo sequenti necessariam fore judicamus. Hac igitur descriptione cognitum fiat tam presentibus quam futuris generationibus qualiter molendinum qui vocatur de Desertis in provisione devenerit. Symon qui et Paganus, filius Saverici de Sparnone ¹, letaliter in seditione quadam debilitatus postulavit ad eternam salutem sibi subveniri sanctificatione et indumento ordinis monachilis. Quod per fratres et amicos suos apud priorem Sancti-Thome et monachos sine mora

¹ La famille d'Épernon est peu connue, M. Ledru, dans sa *Notice historique sur Épernon*, (Tours, impr. Deslis, 1896), n'en a pas dressé la généalogie. Il cite cependant, page 23, plusieurs membres qu'il croit être des collatéraux de la famille de Montfort-l'Amaury, seigneurs d'Épernon.

En 1096, Amaury d'Épernon « Juvenis Sparnonensis », se fait moine à Saint-Père, dont Hugues, son frère, était prieur. Un autre de ses frères, le chevalier Drogon, résidait à Épernon avec ses cinq enfants : Barthelemy, Ameline, Melesente, Hermensilde et Odeline.

En 1092, Hardouin d'Épernon est témoin d'un accord entre Marmoutier et le prévôt de Blois au sujet du prieuré de Villeberfol.

Un Hugues, dit d'Épernon, hôtelier de Marmoutier, doit-il prendre place parmi les membres de cette famille ?

Enfin en 1125, Payen d'Épernon est témoin de la donation de l'église de Saint-Denis de Néron à l'abbaye de Tiron.

Nos chartes de Josaphat sont plus explicites. Ce Payen est celui-là même que nous voyons ici blessé mortellement dans une émeute et voulant revêtir avant sa mort l'habit monastique à Josaphat.

Après Amaury et Hardouin, nous trouvons en 1105 un second Amaury d'Épernon, témoin de la fondation du prieuré de Saint-Jean-Baptiste de Houdan, par Amaury de Montfort.

Ici paraît Simon d'Épernon, père de Savary d'Épernon et d'Elisende (Charte 52).

Savaric d'Épernon eut pour fils Simon, dit Payen, dont nous avons déjà parlé. Ses frères, sont Simon, Hugues et Robert. Ils avaient un neveu, Savary, et deux nièces, ses sœurs, Hélisende et Euphémie.

obtinet. Sed et veritatis hujus consilium dicentis : Date elemosinam et omnia munda sunt vobis, consilio et assensu fratrum suorum Symonis et Hugonis et aliorum amicorum, de areis duorum molendinorum qui vocantur Deserta, qui hereditario jure sui erant, dedit in elemosinam Sancti-Thome et monachis ibi Deo servientibus unum molendinum, de quo XII^{sim} denarios census jam ante habebant, alterum molendinum dedit in elemosinam monasterio Sancte-Marie Josaphat, et per fratrem suum Hugonem donum transmisit, quatinus et ipsa sua elemosina et quicumque de illa temporalem fructum perciperent pro sua vita eterna apud Deum intercederent. Quia vero molendini illi ita diuturna vastitate delati erant, ut vel signum aliquod ubi fuerint vix appareret, aliquandiu reparatio illorum despici visa est, nec curata aggredi, tum pro immensitate sumptuum qui tanto operi videbantur necessarii, tum pro summa censuum qui pro eis debebantur Isnardo, Berte filio, de tot annis quot in vastitate persisterant. Contigit interim quod priori et monachis Sancti-Martini de Valle concessa est a Sparnonensibus ista de molendino elemosina. Unde post modum partitum est inter priorem Sancti-Martini et abbatem Sancte-Marie Josaphat fieri commutationem pro hac molendini area de rebus quas tenebant in vico Sancti-Martini, scilicet de III^{or} solidis census et una domo illorum domibus contigua. Cum igitur de hoc inter utrosque sic conveniret ut abbas priori Sancti-Martini centum solidos Carnotenses superadderet, necessarium visum est ad optinendam firmitatem incommutabilem ut hec commutatio in capitulo Majoris-Monasterii coram abbate et conventu definiretur. Ad quod perficiendum prior Sancti-Martini Raginaldus, et procurator monasterii Josaphat Herveius camerarius, profecti sunt, et tota diligentia negotium prosequentes, domni abbatis Odonis et totius capituli voluntarium assensum et confirmationem in litteris, monumento sigilli capituli roboratis, ad monasterium Josaphat reportaverunt, que sic se habent : Fratres capituli Majoris-Monasterii et eorum minimus frater Odo dictus abbas dominis et amicis suis karissimis Girardo, venerabili abbati, totique capitulo Sancte-Marie de Josaphat, fidelis orator. Commutationem inter vos et monachos nostros

factam apud Sanctum-Martinum de Valle commorantes, de area molendini sita prope vicum Sancti-Piati, pro qua ipsi fratres nostri censum III^{or} solidorum a vobis adepti sunt, quem in eorum burgo annuatim capiebatis, nec non et domum quamdam juxta ipsam eorum ecclesiam et solidos centum concedimus; et ut rata in perpetuum maneat, sigilli nostri munimine confirmamus; ita ut pro ipsa molendini area censum duodecim denariorum jam dictis fratribus nostris Carnoti manentibus, quibus eum rogatu domini nostri domni Gaufredi Carnotensis episcopi habendum concessimus, annuatim persolvatis ¹. Auctores et concessores et testatores hujus elemosine sunt: Symon qui et Paganus, Symon, Hugo, Robertus filii Saverici, Savericus nepos eorum, Helisendis et Eufemia ejus sorores, Amauricus, Ermenoldus, Hugo de Herluat, Hugo filius ejus, Peritus de Hospitio, Garinus famulus, Balduinus sutor et uxor ejus Leticia, Radulfus faber et uxor ejus Suzanna, Gaufredus furnerius, Gainardus cementarius et uxor ejus Elisabeth, Terricus cementarius et Adelardus, Robertus de Furno. Helisendis uxor Radulfi fabri. Hersedis uxor Girberti, Symon Comes, Symon de Maierolis, Nicholas avunculus ejus, Robertus Gathonis, Symon de Specula et Rainaldus frater ejus.

Mss. 10102, f. 35, n^o 97 bis.

LII

Vers 1130.

Echange d'un moulin sur l'Eure pour une maison près Saint-Martin-au-Val.

Concordia cum monachis Sancti Martini de Valle

Noverint universi tam presentes quam successuri fideles ad quorum aures hec scriptura pervenerit, quod commutatio quedam facta est inter nos et monachos Sancti-Martini de Valle, de domo quadam

¹ Le texte séparé de cette lettre, depuis *Fratres*, se trouve en original dans le mss. 9223, n^o 4, et en copie dans le mss. 10102, n^o 166, f. 54, sous ce titre: « Pactio inter nos et monachos Sancti-Martini de molendinis de Desertis. »

quam in ejusdem loci territorio habebamus, et area molendini quam prefati monachi juxta fluvium Audure habebant. Ne vero trajectio hec aliquatenus ab aliquo (*sic*)¹, assensu abbatis et totius capituli Sancti-Martini Majoris Monasterii confirmata est ac roborata sigillo. Nostre partis sunt testes: abba Girardus, Herveius camerarius, Robertus de Tachenvilla, Drogo, Petrus de Bercheriis, Garinus de Pertico et tres filii ejus. Willelmus, Rainaldus, Girardus, Landricus Asinus, Galterius de Sancto-Satiro, Giraldus Vitreator², Bertrannus sellarius, Robertus Piburdus, Erfredus janitor, Garinus Maschardus, Odo famulus Petri, Alcherius scriba, Rainaldus prior, Gosbertus prepositus, Gaufridus de Maaute, Maugerius cementarius, Odo armarius, Bernerius, Gaufridus, Garinus, Paganus, Hisenbardus, Borda famulus, Isachardus, Petrus agricola.

Mss. 10102, n° 147 f. 50.

LIII

Vers 1130. — JOSAPHAT-ÉPERNON

Accord au sujet des moulins du Désert.

De molendino de Desertis

Quoniam omnia que videt et audit homo memorare sufficit, his litteris tam futuris quam presentibus notum fieri volumus quod, mortuo Saverico qui supra molendinos de Desertis erga monachos de Josaphat calumpniam faciebat, Symon pater ejus, atque Helisendis filia sua, soror videlicet memorati defuncti, quicquid insuper dictis molendinis jure hereditario clamaverant, ipsis monachis dimiserunt, et ut eos libere et quiete possiderent concesserunt. Hoc factum est in capitulo de Josaphat per manum domni G. abbatis. Quo facto, monachi de caritate ecclesie illis sex libras et quemdam equum dederunt. Testes sunt:

¹ Il manque ici un mot: *inquietetur*, ou *calumpniam patitur*.

² Est-ce le peintre-verrier qui serait l'auteur du vitrail de la Belle-Verrière dont il est parlé dans la charte XCVII et dont la date ne peut être reculée plus loin que 1137, le chefcier Bernard qui y figure en cette qualité ayant cessé ses fonctions en cette même année.

Hugo avunculus ejus, H. Ermenoldus frater, Amauricus cognatus ejus qui et concessit; Peritus de Hospitio; Garinus famulus; Balduinus sutor et uxor ejus Leticia; Radulfus faber de Carnoto et uxor ejus Susanna; Gaufredus furnerius; Gainardus cementarius et uxor ejus Hisabel; Terricus et Adelardus cementarii; Gauterius famulus; Robertus de Furno; Ernaldus pelliparius; Goldoenus pistor; Hersendis uxor Radulfi fabri de Leugis; Hersendis uxor Girberti de Leugis; Alburgis uxor Landrici de Leugis; Legardis de Hardecei; Vilana uxor Roberti de Columbis. Sic in capitulo. Sed ut illorum vicini qualiter res gesta fuisset cognoscerent, totum paulo post, sicut factum fuerat apud Sparnonem, in domo Hervei de Specula confirmatum est. Ubi et calumpniam dimiserunt et jam se coram monachis dimisisse confessi fuerunt. Cartam quoque quam se habere dixerant non reddiderunt nec ostenderunt, sed coram omnibus nullam esse clamaverunt. Testes sunt: Symon Comes, Symon de Maierolis, Robertus filius Gathonis, Symon de Specula et Rainaldus frater ejus, Gaufredus Ballabe, Gaufredus de Butigneio, Galerannus de Mestennon¹, Garinus filius Gathonis, Nicholaus Bocellus.

Mss. 10102, f. 36, n° 98.

LIV

Vers 1130

Confirmation de la possession des moulins de Désert.

De molendinis de desertis

Ego Gaufredus, Dei gratia Carnotensis episcopus, notum fieri volo

¹ D'après M. de Dion, Galeran aurait été le premier à porter le nom de Maintenon, et aurait été seigneur de Néron dès 1097. Il paraît en effet vers 1126 et 1130 dans le Cartulaire de Tiron (I, 101, 102 et 161). Il était seigneur féodal de la terre d'Harinval, donnée par Payen le Loup de Néron. Galeran serait-il fils de Robert, seigneur de Crasville qui, à la même époque, donnait également à Tiron l'église de Crasville (I, p. 102); car cet acte est approuvé par sa femme Gilla, et ses fils Galeran, Robert, Guillaume, Gui, Helie, Regnaud et Giraud. Il ne fut certainement pas seigneur de Maintenon, et c'est à bon droit que M. de Dion, dans son *Nobiliaire et Armorial du comté de Montfort-l'Amaury*, ne l'a point mis dans la liste de ces seigneurs, comme l'avait fait M. Moutié, dans son *Histoire de Cherreuse*.

monasterium Sancte-Marie Josaphat solide et quiete possidere, obrutis ac sepultis prorsus omnibus calumpniis, per Dei gratiam et officii nostri consilio atque suffragio, duos molendinos, qui vocantur de Desertis, et sunt proximiores supra villam Sancti-Piati. Quorum alterum possidet ex elemosina heredum Saverici de Sparnone, alterum vero ad censum XII denariorum a monachis Sancti-Martini de Valle, per assensum et confirmationem abbatis et capituli Majoris-Monasterii. Quorum tam acquisitioni quam deliberacioni, quia sollicitudinis nostre diligencia non defuit, dignum duxi illos in posterum sigilli episcopalis auctoritate ad munimen perpetuum roborari.

Mss. 10102, n° 165, f. 54. — Mss. 10103, f. 3, n° 5.

LV

Vers 1130

Soumission de Morin, de la Porte-Drouaise.

De calumnia Gauterii Lavendarii

Hii sunt testes recognitionis Morini de Porta Drocisa quando recognovit et penituit et satisfecit, quod injuste calumpniatus fuerit hereditatem Gauterii Lavendari, quod exciderat ecclesie Josaphat filii ejus (*sic*)¹: Bernardus capicerius, Hugo decanus de Braiolo², Odo Alnielli decanus, Lisiardus decanus, Ogerius decanus Sparlonensis, Ranulfus decanus, Alcherius scriptor episcopi, Bernardus capellanus Galardone, Paganus Vespertilio, Guillelmus de Berlou, Paganus cubicularius prepositus Louvillaris, Guillelmus prepositus Braioli, Hubertus de Campis, Hugo filius ejus.

Mss. 10102, n° 185 *bis*, f. 59 v°.

¹ Il manque ici quelque chose dans le manuscrit. Le sens serait complet si l'on transporte après *Gauterii Lavendari* les mots : *filii ejus*.

² Hugues, doyen de Brou. C'est de lui dont le célèbre abbé Geoffroy de Vendôme (Epist. lib. II, cap. XXX), parle en ces termes en écrivant à Geoffroy de Lèves : « *Per Hugonem enim decanum vestrum mihi postea mandastis ne... Carnutum venirem.* » Le P. Simon, dans une note, a fait erreur en le disant successeur du doyen Arnaud. Nous voyons encore ici d'autres doyens ruraux : Eudes, doyen d'Auneau, Oger, doyen d'Épernon, Lisiard, doyen de Châteaudun, que le *Gallia Christiana* compte parmi les doyens du chapitre.

LVI

1130

Acquisition de la maison de Robert-le-Diable.

De domo Roberti Diaboli

Innotescat apud omnes quod Zacharias decanus¹ emit omnem plateam, in qua fuerat domus Roberti Diaboli canonici, a Gadone et Ansoldo filio ejus, quam prius emerant a canonicis Sancti-Johannis de Valeia, et ab illis in testimonium habuerunt sigillum ipsius ecclesie quod Gado et Ansoldus dederunt Zacharie decano. Hanc venditionem fecerunt Gado et Ansoldus et Berta uxor Ansoldi, Gadone filio Ansoldi concedente et Caufrido clerico, filio Gadonis, quamvis ista concessio

¹ Aucun doyen ne figure entre les années 1127 et 1134 dans « *les Dignitaires de N.-D. de Chartres.* » Cependant notre chartre, datée de 1130, est donnée par Zacharie, qualifié de doyen « *decanus* ». Il y a en effet contradiction entre ce document et une chartre de Saint-Martin-au-Val, datée de 1131, indiction IX, épacte XX, concurrent III, 15 de calendes de janvier (18 décembre 1131). Malgré la précision de cette dernière date, la difficulté ne nous paraît pas résolue.

Il est à remarquer en effet que cette chartre de Saint-Martin est donnée par Geoffroy, évêque de Chartres. Or, à cette époque, entre 1116 et 1148, le Chapitre et l'évêque Geoffroy étaient en grande contestation sur le droit de nommer le doyen. Le différend fut terminé par une chartre publiée dans le *Cartulaire de Notre-Dame*, I, page 126, n° XXXVIII, sous la date indéterminée de 1119-1148. L'évêque reconnaît aux chanoines le droit d'élire leur doyen. Evidemment cet accord fut précédé de longs débats, pendant lequel chaque partie affirma fortement ses droits. Dans l'acte présent qui émane du Chapitre, les chanoines reconnaissent ouvertement comme doyen leur élu, Zacharie; l'évêque Geoffroy, ne l'ayant pas agréé ni nommé, ne lui donne que le titre de sous-doyen dans la chartre de Saint-Martin. Pour la première fois, il lui reconnaît la qualité de doyen aux calendes de juillet (1^{er} juillet 1134). Dans une autre chartre, il relate ce fait: « *Zacharias exsubdecanus, mutatus in decano;* » le mot *mutatus* pour *electus* est expressif.

Cette discussion eut bien lieu après la mort de Samson, et certainement à l'occasion de l'élection de Zacharie; car pour les autres doyens on ne constate nul intervalle, aucune hésitation, aucune contradiction, comme nous le voyons ici. L'accord entre le Chapitre et l'évêque, formulé dans la chartre XXXVIII du *Cartulaire de Notre-Dame*, eut donc lieu entre 1132 et 1134, et le décanat de Zacharie doit se rapprocher de 1127, dernière date certaine où apparaît le doyen Sanson.

non multum necessaria erat, qz (quoniam) Gado et Ansoldus in patrimonio suum quietum et absolutum emerunt, et inde habuerunt novem libras et dimidiam pro omni. Inde fuerunt testes, viventes et audientes: Petrus Asinarius major, Ogerius Erfredus, Gunterius major Chaleti, Radulfus frater majorisse de Chaletto, Hugo sutor, Maria uxor Urvoi, Osburgis uxor Rispaudi defuncti, Maria uxor Mainerii, Osanna uxor Milonis defuncti, Erenburgis filia ejus, Hildearsis uxor Stephani, Guntot de Chaletto, Oclardus de Sancto Martino, Droco de Luisant, Robertus de Linaris, Michael, Garinus, Guiardus, Gauterius, frater Garini, Hamelinus clericus, Rainerius sacerdos, Symon de Sancto-Stephano, Cochinus clericus. Anno ab incarnatione Domini M^o C^o XXX^{mo}.

Mss. 10102, n^o 126, f. 43 vo.

LVII

Vers 1130. — JOSAPHAT.

Accord avec Robert de Villarceau, pour la terre de Verdois.

De Fonte Viridi

Tam existentium presentie quam posteritatis pateat noticie quod Robertus de Villarcel terram ac decimam Fontisviridis quam pater ejus, dum adhuc viveret, monachis Beate-Marie monasterii quod nominatur Josaphat juxta Leugas constitutis, ipso vidente et concedente, partim precio partim elemosina dederat, inimici suggestionem calumpniavit; unde cum a pluribus argueretur quod patris elemosinam inquietaret, a multis etiam convinceretur quia concessisset, corde compunctus reatum suum publice fatendo penitentiam gessit et quiquid in supradicta terra calumpniaverat liberum clamavit. Satisfactionis insuper gratia, fidei sue interpositione, spondit omne posse suum adhibiturum si quis supradictos monachos de jamdicta terra amplius infestare presumpserit. Testes: Gaufredus vicecomes Castri-

dunensis in presentia ejus ista promisit, et plures alii quos subter pagina dicit : Bernardus de Dangelo ; Hugo Desredatus ; Gilduinus Desredatus ; Bartholomeus Guina ; Godetus legis-doctus ; Hugo de Plesseio ; Willelmus de Plesseio ; Odo de Plesseio ; Paganus de Plesseio¹ ; Teobaldus de Rupe ; Matheus Rufus ; Hugotus de Ponte. Deinde amonachis Carnotum adductus, Josaphat in capitulum satisfactorius venit, et de supra-dicta terra ac decima, sicut pater ejus fecerat, in manu abbatis primum ac deinde in ecclesia super altare donum fecit. Testes : Gaufredus sacerdos de Bosco ; Rainaldus de Buce, cognatus ipsius Roberti ; Gauterius filius Ernaldi ; Gauterius Favart ; Hernaldus pelliparius.

Mss. 10102, n° XIII, f. 9 v°.

LVIII

Vers 1130.

Cession de la terre de Verdois, par les fils de Guillaume de Villarceau.

De terra Viridi-Fontis

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Guillelmus de Vilarcel, in domo sua ab abbate Josaphat et fratribus ejusdem monasterii expetitus, ob concessionem filiorum suorum de terra videlicet Viridi-Fontis libenter et libere propter quod advenerant executus est. Presentibus enim et monentibus tam ipso quam uxore sua, filius eorum Robertus² et filie Beatrix et Milesentis de terra Fontis-Viridis singulare per baculum illis assensum et donum fecerunt, et ut moris

¹ Nous retrouvons cette famille du Plessis, charte LIX. Deux personnages de ce nom furent chanoines de Notre-Dame, Hugues et Jean. Le premier mourut en 1298, le 18 septembre, léguant 100 livres au chapitre pour son anniversaire. Le nom du Plessis est d'ailleurs trop fréquent pour nous permettre une filiation catégorique.

² Robert de Villarceau, que nous avons déjà vu dans la charte précédente, était donc fils de Guillaume, et avait pour sœurs Beatrix et Milesende.

est puerorum VIII denarios inter se dispertitos habuerunt. Testes : Symon presbiter ; Hugo famulus ; Martinus Lamberti ; Erchenbaldus Bertranni ; Rainaldus serviens ; Erchenbaldus Gisfardus ; Herveius Girardi ; Ebruinus Gumbaldi ; Robertus Dodonis ; Christianus qui et Paganus Ascelini ; Ernulfus serviens.

Mss. 40102, n° XV, f. 9 v°.

LIX

Vers 1130. — CHATEAUDUN.

Lettres de protection du comte Thibaud et de l'évêque Geoffroy contre le vicomte de Châteaudun, pour la terre de Verdois.

De Eodem

Tam existentium presentie quam posterorum tradimus noticie quod Gaufredus, vicecomes Castridunensis, instigatus non sano consilio clientum suorum, calumpniatus est de terra Fontis-Verdensis vallem unam ab omni parte reliqua terra circumclusam, dicens se retinuisse eam pro pascuis, cum jam pluribus annis monachi monasterii Josaphat eam pro sua sicut reliquam terram quiete possedissent, et domum in ea et ortos et prata et quecumque visa sunt utilia sine contradictione aliqua edificassent et collegissent. Cum ergo violentia dominationis ejus super hac calumnia que non jure sed injuria fiebat abbas et monachi terrerentur et perturbarentur, eligentes apud illum suaviter potius quam fortiter agere, quesierunt apud comitem Teobaldum et apud episcopum Carnotensem Gaufredum ut singuli litteras suas prelatorias eidem vicecomiti transmitterent, quatinus beneficium suum ex integro monasterio Josaphat habere et possidere ob suarum precum gratiam concederet et permetteret sicut jam diu possedisset. Quas litteras cum abbas prefati monasterii Girardus apud Castrumdunum illi in cubiculo aule sue presentasset, et ille sibi legi et exponi fecisset, mitigatus jus eorum et ecclesie sue recognovit, et coram omnibus qui

aderant confessus est, et ne quid ulterius mali de hoc contingeret totam illam vallem quam calumpniando injuste reclamaverat liberam deinceps et quietam abbati et monachis et monasterio Josaphat proclamavit et iterata concessione confirmavit. Testes, de monachis : Herveius Galardonensis ; Drogo ; Guillelmus ; cum eis : Herveius decanus Castriduni ; Bartholomeus Guina ; Robertus de Memberolis ; Fromundus ; Hugo Diffrenatus ; Gilduinus frater ejus ; Godeschaldus legis-doctus ; Paganus de Plessitio ; Hugo de Plessitio ; Guillelmus de Plessitio ; Odo de Plessitio ; Guillelmus de Porcheria ; Ascelinus de Olcha ; Matheus Rufus ; Stephanus de Novo-vico.

Mss. 10102, n° XI, f. 9.

LX

Vers 1130. — CHATEAUDUN.

Approbation par Hugues et Payen, fils de Geoffroy, vicomte de Châteaudun, du désistement de leur père.

De eodem

Quoniam pravorum nequitia jam plurimum convalescit et justorum simplicitas deridetur et habetur contemptui, ob cavendas subdolorum versutias et terendas impiorum pervicacitas, breviter per litteras memorie posterorum commendare disponimus quod Hugo et Paganus qui et Ibertus fratres, qui calumpniabant donum quod pater eorum Gaudfredus vicecomes fecerat de Viridi-Fonte, hoc concesserunt ad petram, ante turrem castri Dunensis ¹. Testes: Raimbaldus de Buslou ; Stephanus de Nuvi, Girardus Bonellus ; Odo Pauper, Robertus Capillanus ;

¹ La mention de cette pierre de justice placée devant la porte du château est assez rare ; mais n'est pas un fait isolé. Il y en avait une pareillement dans la cour du château de Blois. Elle rappelle le culte des vieux Gaulois pour les dolmens, et le fait que nous constatons ici était consacré dans le droit par cette maxime : « *Ad petram votum reddere.* »

Cophinus de Stelle; Gaufredus Bussinus; Girardus Diabolus; Herveius sellerarius; Harduinus pelliparius; Petrus Motisu.

Mss. 10102, n° XIII, f. 9 v°.

LXI

Vers. — 1130.

Vente par Robert Chevalier, d'un arpent de terre.

Donum Roberti Militis

Robertus, Miles agnominatus, agripennum terre monachis Sancte-Marie Josaphat vendidit; quod concessit Berta prelocuti hominis uxor atque filie illorum Adeledis, Maria et Huelina conjux Alberti. Venditionis istius fidejussores sunt: Herveius socer Alberti; Albertus Marruglerius; Robertus carpentarius. Testibus viris subscriptis: Christiano Ernaldi filio et fratre ejus Garino; Gaufredo pellipario; Rogerio textore; Radulfo Pingui; Guillelmo Gastinello; Odone Petri filio; Dominico presulis medico.

Mss. 10102, n° LVIII-61, f. 25 v°.

LXII

Vers 1130. — LIMORON.

Vente par Hersende de Villemare, de tous les droits sur la terre du Tillet.

De terra Tilliaci

Scripti hujus testimonio presentibus futurisque pariter innotescat quod Hersendis de Villa Marci, una cum liberis suis scilicet Pagano, Lamberto et Hireldi necnon uxore Pagani, quadam die Limoron ante Goscelinum priorem venerunt, et monachis ibi mansuris totum jus quod habebant in terra Tiliaci tam culta quam inculta, sine ulla vel sua vel heredum suorum reclamacione concesserunt. Hersendis habuit inde X et VIII solidos, que manu sua propria juravit se pro posse suo

pactum hoc omnibus vite sue¹ conservaturam. Paganus vero habuit II^{os} sextarios tritici. Testes: Morinus de Puteolis, Milesendis uxor ejus, Teobaldus, Rogerius, Gaufridus filii eorum qui hoc similiter concesserunt. Gaufridus habuit inde V^{que} denarios ad emendum sotulares. Testes: Robertus archipresbiter, Ernaldus presbiter Sancti-Sigismundi, Albertus capellanus, Morinus, Robertus, Berengerius, Bigardus de Sorencei, Hato de Puteolis, Moreherius de Villamarci.

Mss. 10102, n° 109, f. 38 v°.

LXIII

Vers 1130.

I. Désistement d'Eudes Craton de ses droits sur les terres données par Guerrie Baise-Diable. — Don d'un champ à Lucé, et de deux arpents de terre à Champhol.

I. — *De terra quam Guerrius osculans diabolum dedit*

Notum fiat presenti descriptione tam instantiæ quam successioni fidelium quod Odo qui Crato cognominatur² monachos Josaphat terram

¹ *Diebus*, oublié dans le mss.

² Le cartulaire de Tiron nous donne une suite des membres de cette famille. Le premier anneau serait Raimbaud ; il eut pour fils un autre Raimbaud, qui épousa Helvis et fut père d'Athon, Geoffroy, Mabille, Odeline et Odon. Ce dernier épousa Béatrix, et en eut Gosleïn, Ermengarde et Hildearde. Notre charte ajoute à ces deux enfants d'Odon une troisième fille Marguerite.

Raimbaud, le chef de nom, nous semble devoir être identifié avec le courageux chevalier dont nous lisons les prouesses dans les historiens des Croisades : « Erat autem in eadem expeditione juvenis quidam miles, nomine Raimbuldus, mente et corpore robustissimus, genere nobilis, Francigena, de civitate Carnoto. » (*Historiens des Croisades*, III, p. 215). — « Nomen erat juveni Raiboldus, Francia tellus, agomen Cremium, Carnotum nobilis ortus » (*Ib.*, 688). — « Eodem die, quidam miles Carnotensis, nomine Raibaudus Crato. » — « Miles quidam Carnotensis, nomme Raibaudus Crato (t. IV, 49).

Il était un des fidèles du comte Étienne de Blois, et refusa de le suivre dans sa retraite à Alexandrette. « Exceptis paucis qui cum illo ire renuerunt, Raimbaudo quodam milite suo manente » (*Ib.* p. 75).

Il fut le premier à escalader les murs de la ville sainte, à la place même de Trancède, et eut la main coupée, mais mit en fuite les Turcs et le premier cria : Ville prise !

incolentes quam de Guerrico Osculatur-Diabolum habebant suis minis turpabat : unde requisitus a monachis calumpniam dereliquit et terram suprascriptam jamdictę ecclesię concessit tam ipse quam ejus uxor Biatrit et ^{or} IIII pueri Gauslenus, Hildiardis, Ermengardis, Margarita. Testes : Hubertus Rufus ; Guillelmus de Cella ; Robertus Cardonellus ; Goinus pelliparius ; Stabularius coquus ; Herveus de Solerris ; Hisenbardus faber ; Loysius frater Tanegui ; Fromundus cadrigarius ; Gastinellus.

II. — *De campo terre apud Luccum*

Item huic cartule inseritur quod Guillelmus Gaufredi paneterii ecclesię Sanctę-Marię Josaphat quendam terrę campum quem apud Luceium habebat in elemosinam dedit. Testes ; Auscherius de Luceio ; Galterius Ernaldus ; Galdricus Drocensis ; Ernaldus pelliparius.

III. — *De duobus arpentis terre apud Campifanum*

Item miles quidam secularis Ansoldus Godescaldus nomine monasterio quod dicitur Josaphat juxta Leugas positum duos agripennos terrę quod apud Campumfolium habebat in elemosina dedit. Testes : Grimoldus tanator ; Richardus Musculus ; Radulfus frater Fromundi, Galterius Ernaldus.

Mss. 40102, n° 57^{1, 2, 3}, f. 24 v°.

LXIV

Vers 1130.

Don de la terre du Roncet.

De Tredecim viis

Guillelmus de Boalfa fecit donum in manu abbatis Girardi et super altare Beate-Marie-Magdalene de Tredecim-Viis de parte sua agri cujusdam qui vocatur de Runceto, in quo comparticeps ejus erat

Richeldis uxor fratris sui. De quo ipse totum quod sui juris erat dedit in elemosinam ecclesie supradicte in perpetuum libere et quiete possidendum. Testes : Robertus presbyter de Felins, Hugo clericus, Godofredus clericus, Ascho clericus, Guillelmus de Porta, Drogo primogenitus ejus, Johannes Vivianus, Johannes, Paganus famuli abbatis, Galerannus, Garinus Mascharz, Bernaganz, Guillelmus Fevenneis, Herbertus clericus, Herveius Brito, Girardus Belisse, Boso Aschonis, Ernoldus Bernildus.

Mss. 10102, n° 191, f° 61.

LXV

Vers 1130.

Don d'un fief à Soulaire par Ursion de Duison.

De Sollerio

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Ursio de Duisone concessit ecclesie Beate- [Marie de] Josaphat feuodum suum de Solerrio, ipse et uxor sua Villana et omnes filii eorum : Ernulfus, Ansellus, Johannes, Frericus et Hugo; audientibus istis et videntibus : Ansoldo; Gisleberto ejus filio; Richardo; Antelmo; Gauterio de Vereis; ex parte mulieris: Maria Ansoldi; Avelina Dulcicula; Amelina Richardi; vidente et audiente Teobaldo, ecclesie Sancti-Carauni presbitero, qui hec omnia ne oblivioni traderentur litteris commendavit.

Mss. 10102, n° XVIII, f. 10 v°.

LXVI

Vers 1130

Donation d'un arpent de terre près d'Aisnay.

De arpeno terre apud Esnetum

Notum sit cunctis presentibus atque futuris quod Baltadis ecclesie

Sancte-Marie Josaphat agrippenum terre apud Esnetum in elemosinam dedit, concedentibus filiis ejus et filiabus Urrico, Adelardo, Bona-Femina, Corsgent, et concedente Stephano presbitero et Roberto presbitero, Rainaldo et filiabus ejus, Teobaldo Sancti-Garauni presbitero et Galtero presbytero, et Gilduino clerico, et Galtero camerarii famulo, et Garino Landrici, et ejusdem Garini Landrico, et Haimérico et filio ejus Haldrico, famulo Sancti-Carauni, et Guillelmo Torto, et Balduino Terciolario. Interfuerunt etiam huic dono et concessui mulieres quamplures: Hildeburgis Garini et Ausendis Ricardi Lorelli, et Hersendis Martini carpentarii.

Mss. 10102, n° 58, f. 25.

LXVII

Vers 1130.

Donation d'un pré près le moulin de Jouy.

Item de quodam prato apud Joi sito

Quoniam quotidie refrigescit caritas et multorum, quod dolendum, habundat iniquitas, et quoniam filii hujus seculi filiis lucis insidiari et fallere minime verentur, notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Joscharz et Adelina uxor ejus, Girbertusque et uxor ejus Milesendis, et Ernaldus major de Joeio, pro eterna renumeratione dederunt monachis de Josaphat quoddam pratum contiguum molen-
dinis ipsorum monachorum de Joeio, quod concesserunt et confirmaverunt et perpetue ratum esse sanxerunt Stephanus de Bercheriis et Landricus Garinusque, Robertus et Hugo, Berta et Ermensendis filii ipsius Stephani, et Garinus filius senescalci, Germundusque frater ejus, Barnessa soror ejus et Landricus casearius. Hujus rei testes sunt: Ebrardus de Ballolio, Goslenus prepositus ecclesie Carnotensis, Milo prepositus ejusdem ecclesie, Rainaldus episcopi camerarius, Paganus Vespertilio, Herveus filius ejus, Hugo de Gaesvilla, Garinus de Pertico,

Gaufridus de Magno-Ponte, Bodardus de Isleirs, Erfredus portarius
episcopi, Guillelmus Bisheron, Odo filius Ligerii.

Mss. 10102, n° 190, f. 61.

LXVIII

Vers 1130, avant 1131. — ASTONVILLE-CHARTRES.

Donations faites à Josaphat, par Hervé de Gallardon, avant de se faire moine.

De hiis que dedit Herveus Engelberti apud Munellos et apud Mauseses

Moribus ecclesiasticę diligentię pro viribus congruere cupientes incrementorum quibus, auctore Deo, Beate-Marię monasterium quod appellatur Josaphat nostris amplificatur temporibus, fidelem ad posteros descriptionem transmittimus. Miles igitur quidam de Galardone, Herveius nomine, Ingelberti cujusdam heres et filius, instinctu divino, jam dicti monasterii monachatum subire disponens, nonnulla sui juris hereditarii fraternitati ejusdem loci conferenda preordinavit; scilicet apud Galardonem tam intra quam foris castrum quicquid habebat, domus, ortos, terram, prata, vineas et viridiara. In Belsia vero, terram labori unius aratri pene sufficientem, Loolville et Orrville territoriis contiguam. Apud Munnellos autem terram cum consuetudinario reditu capture avium, ortos et prata omnia, preter molendinum quem sorori sue Ameline et viro ejus Bernardo cum coherente portione prati modica et arpeno terre dimisit. Quatinus autem hec omnia monasterium idem perhenniter, omni sopita calumnia, solide et quiete possideret, priusquam monachilem susciperet habitum, isdem Herveius quesivit atque satagit ut ab omnibus tam dominis quam parentibus suis donum suum solenni concessione multorumque attestacione roboraretur. Herveius itaque, dominus Galardonis¹, quicquid horum

¹ Ce passage suffit à lui seul pour bien distinguer Hervé de Gallardon, que nous voyons ici se disposer à prendre l'habit religieux, à Josaphat, et Hervé, seigneur de Gallardon, qui suivait alors son suzerain, « le sérénissime, comte Thibaud, de Blois. » Les religieux de

omnium ad se pertinebat eidem monasterio donari et solidum et quietum permanere sua concessione firmavit. Cujus rei testis est serenissimus comes Teobaldus, cujus rogatu et in ejus comitatu hoc factum est, equitantis a Castroduno Bonamvallem cum numero procerum equitatu. Testes de parte abbatis : Hugo de Castello-Terri ; Petrus Guina ; Gilo nepos ejus ; Garnerius Oculus-canis ; Johannes de Spieris ; Robertus et Guillelmus de Memberolis et alii innumerarii (*sic*). De parte Herveii : Drogo Alberti ; Radulfus Haguenonis ; Goscelinus Amalrici ; Hamericus de Gaiis ; Simon frater ejus ; Galterius de Trailvicinum ; Herveius de Specula ; Isnardus Berte ; Isnardus de Hanchis ; Guillelmus de Eunvillari ; Ernulfus de Bajulolio. Terram de Belsia concessit Haimerius Chanardus cum nepotibus suis Gaufredo monacho et Galterio in manu Girardi abbatis. Testes : Haimerius de Gaiis ; Guillelmus frater ejus ; Bernardus Campelins ; Rainardus Gunberti ; Haimo Tassellus. Hoc apud Astonvillam factum est. Amalricus de Levesvilla quicquid sui juris erat apud Munnellos sepe dicto monasterio gratanter concessit in manu abbatis Girardi, rogatu venerabilis episcopi Gaufredi, in cujus camera Carnotis hoc fiebat. Testes : Gaufredus episcopus ; Hugo de Leugis, prepositus ; Bernardus capicerius¹ ; Nivardus de Marullo ; Gumbertus de Amilli ; Robertus cubicularius ; Ernulfus ostiarius ; Igrannus. Denique apud Galardonem, intra domum propriam, convocatis Herveius sororibus Amelina et Maria, cum viris Bernardo et Rainaldo, ac nepotibus suis Ameline filiis et Bernardi, nonnullaque militum turba, in presentia Girardi abbatis monasterii Josaphat, omnibus audientibus, singula recensens, ut supra taxata sunt, de

Josaphat, le sachant de passage à Châteaudun, se hâtèrent de se présenter à lui et de lui faire approuver l'importante donation de son homonyme. La rencontre eut lieu à *Astonville* sur le chemin de Châteaudun à Bonneval, où le comte se rendait alors. Nous devons traduire *Astonville* par Orsonville, fort hameau de la commune de Donnemain-Saint-Mamert, qui se trouvait en effet sur le passage du comte et de son brillant cortège. Les historiens ne font point mention de cette visite du comte dans ses bonnes villes de Châteaudun et de Bonneval. Elle eut lieu certainement avant 1131, puisque dans sa bulle (ch. LXXXIV), le pape Innocent compte les terres de Louville et d'Ouarville, en Beauce, parmi les possessions de Josaphat.

¹ Bernard, chefciér de 1119 à 1137.

omnibus in manu abbatis donum fecit, et post eum omnes ad se pertinentes, id est sorores et sororgii et nepotes infantuli Guillelmus et Seguinus. Testes: Galterius de Trailivicino; Herveius de Specula; Isnardus de Specula; Symon de Gaiis et Guillelmus frater ejus; Guillelmus de Eunvillari et Robertus frater; Nivelon de Scimonte; Ernulfus de Bajulolio. Post hec, Ascensionis dominice die, Carnotum et in capitulum Josaphat veniens, iterato donum de omnibus superius designatis eidem fraternitati per manum abbatis fecit, presentibus supra nominatis sororgiis suis atque concedentibus. Testes : Gaddo de Sancto-Hylario; Ilbertus Ira-Dei; Robertus filius ejus, et multi alii. Deinde jam monachus effectus, Drocas castrum cum abbate suo profectus est, ubi Symon de Islou et Radulfus filius ejus illi et ecclesie sue per manum abbatis duos arpentos vinearum concesserunt qui erant apud Galardonem de feudo ipsorum. Testes : Raherius de Donione; Ursio frater ejus; Gauslenus de Leugis; Radulfus Otranni.

Mss. 10102, n° V, f. 4 v.

LXIX

1130-1131. — Josaphat.

Acquisition d'un pré à Soulares et d'un autre à Jouy.

I. — *De prato empto apud Lamborrei ab Hildegario de Sollerrio*

Sciunt et presentes et secuturi per presentem cartulam fideliter instructi quod post alia quedam prata que monasterium Josaphat aliquamdiu possederat in vicinio Lamburredi, etiam a Hildegario de Solieiro¹ pratum unum emit xxx solidos, Herveio monacho negocium

¹ Hildegair de Soulares, que nous rencontrerons souvent, est le premier personnage connu de cette famille. Le plus célèbre fut Hervé qui accompagne ici Hildegair. Nous verrons aussi Hermeline. Agnès de Soulares épousa Adam de Gallardon; elle mourut avant 1190 et fut enterrée dans l'église de Soulares, où sa pierre tombale est encore conservée; son sceau a été dessiné par Gaignières. Les seigneurs de Gallardon possédaient d'ailleurs en fief

hoc agente et ipso Hildegario vendente et uxore sua Ermelina concedente in capitulo monachorum Josaphat. Cujus rei testes sunt : Herveius de Solierro, Fubertus, Harduinus pelliparius, Odo pelliparius, Albulgis de Chavennis, Helvisis de Galardone.

II. — *Item de alio prato.*

Item pratum aliud vendiderunt monasterio Josaphat ^{cim} XI solidis Hugo de Joio et Richeldis uxor ejus et filius eorum Herveius, Herveio monacho proloquente et satagente et illos usque ad perfectam concessionem in capitulo fratrum perducente. De cujus liberatione fidejussores a venditoribus dati sunt : Johannes gener Landrici ; Rainaldus Manent ; Herbertus Hoellus, et ipsi testes ; et Odo hospitarius ; Grimoldus de Sartrino ; Petrus pistor.

Mss. 10102, n° XXXVII, f. 20.

LXX

Vers 1130

Abandon par échange des 3 arpents de terre donnés autrefois par Houdry de Poisvilliers.

Commutatio facta inter monachos de Josaphat et Herveum clientem domni Ancherii archidiaconi de quibusdam terris

Utrum utiliter fiat hoc necne videant successuri, nobis tamen pigrum non erit nec tenebit nos pro sapere et posse nostro prospicere illud unde magis fiant ipsi securi. Commutatio quedam terrarum facta est inter fratres monasterii Josaphat et quendam Herveium, clientem

la dime de Soulaïres, et Hervé de Gallardon, en sa qualité de seigneur féodal, confirma la donation qu'un nommé Isnard en avait faite à Josaphat.

Le *Cartulaire des Vaux de Cernay* nous fait connaître Michel de Sollères et sa femme Eremburge, donnant à cette abbaye un hébergement, sis « au Tort de Poyvilliers, dans la ville de Berchères-la-Maingot, » le 21 juin 1270.

Le 15 mai 1274, Jean de Sollères ou Soularre et Pétronille sa femme, donnent aux mêmes religieux 2 tiers d'un arpent de terre sis au Clos-Bunger, paroisse de Berchères-la-Maingot.

Enfin Guérin et Chrétien de Soloïres sont comptés parmi les hommes devant payer à l'abbaye pour les dîmes de Berchères, l'un 2 setiers et l'autre sept mines de froment.

domini Anserii archidiaconi, cujus actionem scripto presenti evo tradimus agnoscendam sequenti. Herveius ille terram ferme decem arvipennorum habebat ^a _{iii} minuta minus, ^{ccm} _x solidos censum solventem, sibi quidem minus aptam ad colendum quia remotiorem, monasterio vero prefato oportuniorem quia propiorem. Monasterium quoque terram habebat trium arvipennorum, census trium solidorum, ex beneficio Haldrici de Piceovillari, cultui quidem suo minus utilem quia remotiorem, Herveio vero illi paratiorem quia propiorem. Prolocutoribus itaque utrinque satagentibus convenit inter monachos et illum Herveium ut de terris illis commodius utrisque patrarent commercium : quod ita completum est in capitulo monachorum, Herveio scilicet donante abbati Girardo et monasterio Josaphat terram illam ferme ^{ccm} _x arvipennorum in perpetuam libertatem agendi quicquid vellent de illa, et ab illis recipiente terram illam trium arvipennorum pari libertate quicquid vellet agendi de illa. Et quoniam terra quam dabat Herveius et amplitudine et precio precellebat alteri terre quam recipiebat, in recompensationem hujus incommodi sui, receptus est ab abbate et monachis in societatem spiritualis illorum beneficii, Carnotensis etiam monete libris ^{to} _{viii} superadditis sibi, ne quid haberet amplius querele pro qualicumque incommodo perpetrati commercii. Testes : Anserius archidiaconus; Odo capellanus Sancti-Michaelis de Turre; Hugo Metensis; Rogerius cliens Seranni prepositi; Gaufredus portarius; Herveius de Solierrio.

Mss. 10102, n° 52, f. 23 v°.

LXXI

Vers 1130.

Donations de Garin de Penchat et acquisition de la terre d'Étienne Genchard.

Donum Garini de Penchat

Ego Gaufredus, Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, notum facio omnibus et certifico omnes quod Garinus de

Penchat ad extrema veniens, per manum Odelij sacerdotis sui, ecclesie Beate-Marie Josaphat in redemptionem anime sue tres agripennos terre sue dedit. Dehinc uxor ejus nominé Adelais et Herveus filius eorum, monachis ejusdem Beate-Marie per manum meam in capitulo eorum tam pro animabus suis quam pro anima jamdicti Garini illos tres concesserunt, et super alios tres dederunt. Testes: Bernardus capicerius, Odelerius presbiter, Menardus carpentarius, Robertus, Girburgis, Arnulfus Vacca, Gauterius pistor et Guibertus. Item Stephanus Genchardus et uxor ejus Hildeburgis vendiderunt monachis Josaphat quamdam terram. Hanc deinceps concesserunt filii eorum scilicet Garinus et Rainolfus, et filia Albereda Cheroth. Testes: Galterius Ernaldi, Garinus de Leugis, Albertus famulus Briccii, Gaufridus pelliparius.

Mss. 40102, n° 139, f. 47. — *Archives départementales d'Eure-et-Loir.* H. 2099

LXXII

Vers 1130.

Donation par Foucher, de ses biens situés à Vaucelle et à Luisant.

*De VII arpentis terre apud Vasivillum et Luisant et de tribus quarteriis
vincarum apud Regaiart*

Hoc descripto commendatur tam presentium quam futurorum noticie fidelium Fulcherii filii Heri donum vel beneficium Beate-Marie in monasterio suo quod appellatur Josaphat ab illo collatum. Qui cum nonnulla jure hereditario possideret et in eis sibi successurum sue carnis heredem ex conjuge non haberet, prefato monasterio se ipsum donans, ibi refugium sui finis et sepulture constituit et cujusdam partis hereditarie possessionis sue et parentum suorum redemptionem heredem fecit. Donavit igitur ^{tem} VII agripennos terre qui sunt apud Vasivillum et Luisant, et vineam unam trium quarteriorum apud Reguaiart, quatenus hec a monachis in supradicto monasterio Deo servientibus post decessum suum jure elemosine reclamarentur et obtinerentur,

sibique cum sepelitione corporis anime quoque debita subveniendi diligentia tanquam a sua fraternitate exsolveretur. Uxor etiam ejus Amelina, in societatem fratrum beneficii ab abbate suscepta, donum fecit eidem monasterio ut in quadam vinea sua, quam vir suus emerat et sibi donaverat, c solidos haberet quandocumque illa a se vel venderetur vel qualitercumque emanciparetur. Testes : Gaufredus episcopus; Bernardus capicerius; Goslenus nepos episcopi; Fulcherius sellarius; Giroldus pistor; Garinus de Pertico; Hugo Rustenus; Tescelinus Boisardus.

Mss. 10102, n° XLVI, f. 22.

LXXIII

Vers 1130.

Don d'une vigne par Girard d'Ecublé.

De vinea quam Escublellus dedit

Quoniam apostolica jubetur sententia ut divitum fidelium opulentia pauperum Christi suppleatur indigentia, Carnotensis quidam clericus, Girardus Escublellus dictus, qualicumque ductus clementia, in capitulo Josaphat, per manum domni Girandi (*sic*) abbatis, monachis divinitati omnium rerum gubernatrici ibidem jugiter famulantibus agripennum vinee dimidium, que est ante clausum Presulis vocatam, ex emptione sua in elemosinam largitus est. Hoc vero donum, ne temporis aboleatur posteritate, fidelibus universis hac notum fiat descriptione; ac ne malignorum hominum solvatur proterva contradictione venerabilis Gaufredi, Carnotensis episcopi apostoliceque sedis legati, sanctitum est auctoritate. Hujusdem muneris testes sunt : Bernardus capicerius; Hunbaudus; Bartholomeus de Mestenone; Guillelmus de Modellis; Aucherius scriptor; Paganus Calvus-Mus et Garinus filius ejus; Garinus de Pertico; Radulfus aurifaber; Erfredus janitor; Garinus Agnus; Gaufredus Vigil; Gauterius Eshantus.

Mss. 10102, n° XLVIII, f. 22 v°.

LXXIV

Vers 1131. — LAMBOURRAI. — GALLARDON.

Don par le chevalier Isnard, du moulin de Lambourrai, avec droit de pêche.

De area unius molendini apud Lamburredum

Sapientium moribus immutabiliter inherentes, huic studio deservimus, diligenti descriptione litteris tradentes quæcumque posteritati profutura dierum nostrorum spatio nostris ecclesiis fidelium largitur devotio. Inter alios qui monasterium Beate-Marię quod est juxta Leugas Josaphat appellatum reddituum beneficiis ampliaverunt, extitit miles quidam, Isnardus nomine, clarus, generosus, preclarior liberalitate, qui aream molendini unius hereditarie apud Lamburredum habebat. Volens igitur animarum utilitati proficere, quod corporalis commodi sibi nil conferebat, donavit eandem aream prefato monasterio in elemosinam pro animabus antecessorum suorum, offerens inde donum super altare Beate-Marię, quatinus ei servientes deinceps in perpetuum suum commodum in illa area faciant et recipiant, et perhennem sui suorumque memoriam per hoc retineant. Testes : Ursio de Duisione; Bernardus Campelinus; Ernulfus de Bajulolio; Odo hospitiarius ecclesię; Odo pistor; Radulfus pelliparius. De piscatione quoque fluentis fluminis annum sibi reddi constituit censum, id est duos solidos; ita tamen ut a suo cliente die statuto exigereetur. Hęc de censu convenientia primo apud Lamburredum, postmodum apud Galardonem, inter abbatem Girardum et prefatum Isnardum peracta est, in domo ejusdem Isnardi, presente uxore sua Isavia, ibidemque tam de area molendini quam de piscatione, sicut supra taxatum est, donum in manu abbatis Isnardus iteravit et uxor ejus Isavia concessit, et filie eorum Berta et Helvisis : filius autem eorum tenerrimus in cunabulis Amalricus pro sua concessione, sicut moris est in hujusmodi, ^{or}iii denarios super pectus suum positos habuit. Testes : Goscelinus Amalrici; Ernulfus de Bajulolio; Bernardus Campelinus;

Guillelmus Tebaldi et frater ejus Tebaldus; Odo famulus. Hoc autem donum Herveius de Galardone¹ sua concessione firmavit eo die quo de redecimo² totius terre sue que est apud Solierrium, tam in luco quam in plano, donum fecit eidem ecclesie, pro anima Symonis de Gaiis³ noviter ibidem sepulti. Cujus rei occasione etiam omnia dona feudorum suorum quancumque fierent eidem concessit monasterio, cujus ad altare jam de redecimo donum obtulerat et egressus adhuc ante portam stabat. Testes: Isnardus Bertç; Willelmus de Gaiis; Willelmus et Robertus de Eunvillari; Bernardus Campelinus; Ernulfus de Bajulolio.

Mss. 40102, n° XX, f. 11 v°.

LXXV

Vers 1131. — GALLARDON.

Donation par Guillaume de Saint-Piat, chevalier de Gallardon, de sa personne et de la terre de Saint-Prest.

*De terra quam Willelmus de Sancto-Piato miles dedit sita
apud Sanctum Priscum*

Elemosina a morte liberat et non patitur hominem ire in tenebras.
Spei hujus intuitu nonnulli, preteritorum malorum conscientia territi,

¹ Rappelons ici, d'après le *Manuscrit Chartrain du XI^e siècle*, p. 193, la liste des premiers seigneurs de Gallardon, vassaux des vicomtes de Châteaudun, qui ont construit leur forteresse malgré l'opposition de Fulbert, évêque de Chartres, et du roi Robert.

Albert, *dominus Castri de Galardone*, paraît de 1025 à 1037.

Hervé, son fils, paraît de 1052 et 1090, sa femme se nommait Béatrix. Il en eut Hildeburge qui mourut en odeur de sainteté, le 3 juin 1115, dans l'abbaye de Pontoise. 2° Hugues, qui lui succéda avec le titre de *Gallardonensium dominus*, et épousa Agnès, dont il eut Mathilde, et mourut en Palestine après 1102. 3° Guérin, qui succéda à Hugues. 4° Gui, premier seigneur d'Auneau. 5° et Milon.

Hervé II, fils de Guérin, que nous avons vu près du comte Thibaud, allant avec lui de Châteaudun à Bonneval.

² *Redecima, redecimum*, dixième partie de la dime, ou la dime de la dime.

³ Simon de Gas, malgré l'affirmation de Doyen, ne semble pas avoir été un fils de Hervé; mais le soin que prend ce dernier de faire prier pour son âme, laisse soupçonner un lien assez étroit de parenté. Il est bien rare de voir une semblable attention pour un simple vassal.

se per elemosinas a profundo desperationis eripiunt, quas non inaniter facere etiam in extremis positos fideli magnanimitate confidunt. Hac animatus confidentia quidam miles Galardonensis, dictus Guillelmus de Sancto-Piato¹, egrotans apud Galardonem infirmitate qua mortuus est, visitanti se cuidam monacho monasterii quod nominatur Josaphat, Fulcherio nomine, ad monachum faciendum et deferendum ad suum monasterium ibique sepeliendum se tradidit, et ob elemosinam et gratiam suę susceptionis totam terram suam de Sancto-Prisco preter hospitem eidem monasterio per manum ejusdem monachi, conjuge sua Hersende et filia Potita vel Parva nomine concedentibus, et secum et per se hoc agentibus, donavit. Testes : Drogo Alberti et uxor ejus Agnes ; Ernulfus de Bajulolio ; Bernardus Campelinus ; Haimericus de Gaiis ; Johannes famulus. Itaque Guillelmo quidem quod postulaverat, prout melius et honorabilius fieri potuit, ab abbate et fratribus completum est. Filius autem ejus Guido patris elemosinam calumniari et retinere veritus non est. Unde per justiciam ecclesiasticam vocatus et perductus ad episcopalem presentiam, oblatum sibi judicium secundum sua dicta et presentium verba testimoniorum audire renuit et renuendo recessit. Quapropter, ecclesiastica exigente justitia, excommunicatus tanquam parvipendens aliquandiu ita permansit. Postmodum vero monitis et consiliis amicorum suorum in meliorem reductus sententiam, facti penituit, et ut episcopo satisfacurus Carnotum veniens, ad monasterium Josaphat ab eo remissus est ut patris elemosinam sua concessione solidam faceret et quietam. Qui illuc veniens et in capitulum fraternitatis adductus, totam terram de Sancto-Prisco quam pater suus monasterio Josaphat donaverat, concessit et propria donatione iteravit. Quo peracto, in gratiam et societatem fraternitatis est receptus et ad episcopum qui se miserat reversus. Testes : Gauslenus de Leugis ; Gauslenus nepos ejus ; Symon

¹ M. L. Merlet a relevé l'erreur commise par Doyen, qui a fait de Guillaume de Saint-Piat, chevalier demeurant à Gallardon, un des premiers seigneurs de cette ville, vivant en 1020. L'expression employée par notre chartre « miles de Gallardone » a été cause de cette confusion. (Voir *Mémoires de la Soc. Archéol. de Chartres*, vol. 2. p. 289).

de Presepibus ; Gaddo de Sancto-Hylario. Garinus major de Leugis ;
Garinus Dependit-Catum ; Hugo de Montello ; Avesgotus.

Mss. 10102, n° XXXVIII, f. 20.

LXXVI

Vers 1131. — JOSAPHAT.

Abandon de la terre de Saint-Prest par les possesseurs secondaires.

De predicta terra Guillelmi

In descriptione gestorum ecclesiasticorum quam sit utilis et necessaria modernorum diligentia posterorum sentiendo probabit experientia. Igitur ex beneficio Guillelmi de Sancto-Piato cum totam terram que fuerat ejus circa villam que dicitur Sancti-Prisci debuisset habere monasterium Josaphat, ubi monachum et sepulturam adeptus est, arvipennos quosdam inde sibi dolose retinuerunt illi qui ante tenuerant, quos feudos suos esse fallaciter asserebant. Sed tandem a timore Domini concipientes spiritum penitentie ut bene agerent resipuerunt et ecclesie jus suamque injuriam recognoverunt et correxerunt. Hoc primum factum est de terra illa quam tenebat Emengardis majorissa de Sancto-Prisco, ipsa scilicet cum filiis suis Teobaldo et Galterio et genero suo Anseiso in capitulum monachorum venientibus et ibi ipsam terram singuli sua manu juri ecclesie per manum abbatis reddiderunt et ab omni suo jure solutam et quietam clamaverunt, et inde ad altare idipsum facturi exierunt, et sic fecerunt. Testes : Hildegarius de Solierro ; Mainardus molendinarius ; Gaufredus Reburus ; Johannes Boisardus ; Grimoldus.

Item de eadem terra

Post vero aliquantis transactis diebus, venerunt Mainardus molendinarius qui etiam hujus scripti testis est, et Hodeierius filius

ejus, et ElysaBeth filia sua, culpam cognoscentes, videlicet quod de eadem terra partem non nostro assensu sibi retinuissent, petierunt se duci in capitulo et ibi illam terram per martellum qua tabula percussitur in manu abbatis reliquerunt, deinde eundem super altare posuerunt coram testibus. Qui testes hii sunt: Robertus pistor; Johannes filius Alberti; Aelardus filius Galterii Porcherii; Galterius cementarius; Rainaldus; Hernaldus Hernaldi filius; Galterius sutor; Garinus filius Berengerii. Denique Robertus Mathardus hujus loci forsitan necessitate permotus, de jamdicta terra partem quam tenuerat in manu predicti abbatis relinquens, libere et perpetuo habendam permisit. Testes: Rainaldus; Godefridus Malviel; Stephanus de Paceto; Johannes; Adelelmus; Guibertus; Amauricus.

Mss. 10102, n° XL, f. 20 v°.

LXXVII

Vers 1131. — CHARTRES.

Cession d'une grange près la porte Drouaise.

De furno porte Droensis

Quoties augmenti aliquid accedit redibitus ecclesiasticis, dupplicis utilitatis intuitu, litteris commendatur a filiis ut et pia recordatio proficiat largitoribus et descriptionis munimento calumpniosorum occurratur improbitatibus. Igitur quidam burgensis urbis Carnotine, Ernulfus nomine, filius Bernardi, dum adviveret ^{cem} X libras Carnotensium ab episcopo Yvone mutuaverat; quarum in pignus grangiam unam posuerat quam in suburbio Carnoti extra portam Droensem habebat. Isdem vero episcopus cum obiret, hoc debitum ^{cem} X librarum ecclesie Beati-Johannis de Valeia dimisit, quam sui quoque corporis sepultura honoravit. Post quem cum supradictus obisset Ernulfus, uxor ejus et filii appellati sunt et rogati tam ab episcopo Gaufrido quam a monachis monasterii quod vocatur Josaphat ut eidem monasterio pefatam

domum in elemosinam pro salute defuncti donarent, quatinus eam sibi monachi a supra dicto pignore ^{cem} x librarum redimerent; et quoniam locus spatiosus et aptus videbatur, furnum ibi si possent et commodis suis proficere videretur edificarent. Qui digno affectu defuncti sui memores et monitis episcopi et precibus monachorum assensum prebentes, hoc effecturi venerunt in presentiam episcopi, in auditorio suo quod est ante introitum oratorii episcopalis. Ibi in conspectu et audientia circumstantis multitudinis, pro anima Ernulfi filii Bernardi, donaverunt in elemosinam supradictam, cum terra que circa vel ante illam erat, ecclesie Beate-Marie que vocatur Josaphat, per manum episcopi Gaufredi et abbatis loci ejusdem Girardi, uxor scilicet Ernulfi Maria et filii ejus Hubertus, Literius, Lambertus et Girardus. Testes: Salomon precentor; Zacharias archidiaconus; Henricus prepositus; Goslenus canonicus nepos episcopi; Milo canonicus nepos episcopi; Nivelon de Fractavalle¹; Petrus Guina; Gilo de Boochia; Gaufredus monetarius; Robertus et Haudricus aurifabri. Fecit autem episcopus dari mulieri vidue et filiis ex caritate quindecim libras Carnotensium denariorum.

Mss. 10102, n° XXVIII, f. 16.

LXXVIII

Vers 1131. — CHARTRES.

Don d'un arpent de terre, près de l'église abbatiale.

Donum Guillelmi Buccereni

In nomine sancte Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti ejusdemque individue unitatis, ego Gaufredus, ecclesie Carnotensis humilis

¹ Ce Nivelon de Freteval était fils d'Ursion I^{er}. Il fut seigneur de Freteval de 1143 à 1145. Il avait épousé Agathe avant 1136. Il mourut, sans laisser d'héritier direct, des suites d'une blessure reçue dans un combat: « in quodam congressu vulneratus fuit. » Voir *Cartulaire Blésois de Marmoutier*, préface; et *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, tome II, p. 340.

episcopus et apostolicę sedis legatus, universis catholicę matris ecclesie fidelibus ad quorum noticiam ista pervenerint. Pretermisissis secularium curis causarum, pro viribus collate mihi divinitus prudentię, penitus me condecet ecclesiarum paci ac quietudini providere, earundem scilicet redditus ac dona episcopalis auctoritate regiminis corroborando, quatinus inconcussum et stabile robur contra calumniosorum hominum insolentiam in æternum obtineant. Pre ceteris vero monasteriorum beneficiis, munera ecclesię Sancte-Marie Josaphat agnominate attributa, inconcussa stabiliaque esse decerno atque confirmo, precipue donum quod eidem ecclesię obtulit Guillelmus Bucerenus de agripenno terre prope prefatam ecclesiam sito, concedentibus filiis ejus Bernerio, Hilduino atque Garino, Roberto, Gaufredo et Arnulfo, propter inestimabilem divine promissionis remunerationem quandoque percipiendam. Ne vero donum itidem pariter aut scriptum oblivionis nube aliqua occasione tegatur, virorum fideli testificatione subscriptorum solidatur, quorum hec sunt nomina: Gauslenus de Leugis; Gauslenus prepositus; Robertus canonicus; Helgotus Vindocinensis; Hubertus Rufus; Lambertus Vigerius et filius ejus.

Mss. 10102, n° LIX-62, f° 25 v°.

LXXIX

Vers 1131.

Accord au sujet du moulin de Nuisement avec Isnard chevalier de Gallardon.

De molendino Nocimenti

In nomine Domini Jhesu Christi. Cyrographum Isnardi cum abbate Josaphat. Presentibus et postfuturis hac descriptione notificare procuravimus convenientiam quam de molendino Nocimenti nobiscum concorditer definimus, ego scilicet abbas Josaphat Girardus et miles

Galardonensis Isnardus¹ Berte filius. Siquidem molendinus ille est est Isnardi feuodus quem ad modiationem perpetuam unius annone modii per singulos annos obtinueramus, donantibus illis qui de Isnardo tenebant, sed illius assensu necdum assecuto. Ob illius igitur gratiam in hoc convenimus ut ejusdem modiationis sic Isnardus noster socius et comparticeps fiat, quatinus equaliter ab utrisque modiatio reddatur et moltura partita capiatur, sumptus quoque quotiens opus erit equaliter ab utrisque mittantur, piscium tamen captionis expers Isnardus erit, et molendinarium vel statuere vel mutare tantummodo monachorum cure pertinebit, ita tamen ut molendinarius utrique parti fidelitatem faciat, et si quid precii vel mercedis ab eo datum fuerit, aut communibus impensis proficiat aut equaliter inter se participes utrique dispertiant. Sic itaque sua concessione confirmat Isnardus ecclesie Josaphat supradictam in perpetuum modiationem; insuper ob gratiam hujus convenientie donat eidem ecclesie terram quamdam quam habet apud Sanxonisvillam, conterminam et contiguam relique terre ejusdem ecclesie.

Mss. 10102, n° 143, f. 48.

LXXX

Vers 1131. — JOSAPHAT.

Donation d'un arpent de vigne.

De arpeno vinee

Scriptum est in actibus Apostolorum quod in primordio doctrine christiane fideles quique facultates suas prediorumque precia apostolis conferebant. Piissimis quorum vestigiis Robertus, Munitus cognominatus, et uxor ejus Tescia pro viribus fideliter adherentes et divinis

¹ Cet Isnard qualifié ici de « miles Gallardonensis » est dans le même cas que Guillaume, cité au n°s 75 et 76. Il a déjà paru, mais sans qualificatif dans la charte de LXXIV. Il était, dit l'acte, célèbre, généreux et renommé surtout à cause de sa grande libéralité.

premiis penitus adspirantes, fratribus in ecclesia Beate-Marie, Josaphat nominata, divinitati famulantibus, per manum domini Girardi abbatis, agrippennum vinee ad eorundem sublevandam fratrum inopiam largiti sunt. Ne vero viri hujus prefata largitio quandoque ab aliquo aliquatenus quassetur, domni Gaufridi Carnotensis episcopi, apostolice sedis legati, roborandum est cyrographo. Testes sunt viri isti: Johannes frater uxoris prefati viri; Robertus capellanus canonicus; Bernerius; Garinus de Furno.

Mss. 10102, n° XLVII, f° 22 v°.

LXXXI

Vers 1131. — CHARTRES.

Cession de vignes par l'abbé de Coulombs.

De vincis abbatie Columbensis

Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, omnibus Dei fidelibus qui has litteras viderint et legi audierint, salutem. Noveritis vos omnes tam presentes quam futuri quod homo bone memorie donnus Odo archidiaconus tenuerat quasdam vineas ab abbate et monachis Columbensibus. Qui Odo cum decessisset rogavimus domnum Rogerium tunc abbatem et monachos Columbensis ecclesie¹ ut predictas vineas darent ecclesie Josaphat, et ipsi sua gratia illas

¹ Roger fut le dixième abbé de Coulombs. D'après M. L. Merlet (*Mémoires de la Société Archéologique de Chartres*, vol. III, p. 39), il aurait gouverné l'abbaye de 1119 à 1173. Cependant, d'après une chartre de l'abbaye de Coulombs (Mss. latin 17048, p. 438), Louis VI lui aurait donné plusieurs forêts et la terre de Faverolles: « nemus de Taleio et nemora de Cormeio et terram de Faverollis » en l'année 1115. L'acte est passé à Mantes en présence de Gilbert, bouteiller, par la main d'Étienne, chancelier. Les deux dignitaires figurent dans un diplôme royal de la même date du Cartulaire de Tiron (I, p. 18). Étienne de Garlande, évêque de Beauvais, fut en effet chancelier de 1106 à 1116; Gilbert succéda à Guy de Senlis, qui fut bouteiller de 1108 à 1111. La prélatrice de Roger nous paraît donc remonter d'une manière à peu près certaine à l'année 1115.

vincas precibus nostris dederunt et concesserunt ecclesie Josaphat in presentia nostra, presentibus ecclesie nostre personis, Bernardo videlicet capicerio, Richerio archidiacono, magistro Pagano Pajot, et aliis quampluribus.

Mss. 10102, n° 199, fol. 63 v°.

LXXXII

Vers 1130. — JOSAPHAT.

Don par Galeran de Thionville d'une terre à Senainville.

De Saxonisvilla

Scriptum est quoniam elemosina a morte liberat et non patitur hominem ire in tenebras. Spei hujus instinctu Galerannus de Theonvilla, vir militaris et inter proceres eminentie non ignote, miseratus pauperrima primordia cenobii Beate-Marie quod agnominatur Josaphat, in capitulum ejusdem cenobii se rogavit perduci. Adductus autem donum fecit fratribus de terra sua que dicitur Saxonisvilla, quantum une carruge sufficeret ut per societatem spiritalis illorum beneficii terram viventium perhenni hereditate possideret. Promisit etiam illis eandem terram apto die se designaturum et a reliqua terra sua metis interpositis divisurum. Interveniente vero mora divisionis hujus, Galerannus interim filiam suam Columbam marito tradidit, et illi terram suam de Saxonisvilla in conjugio suo donavit, illa tamen nominatim excepta quam ecclesie Josaphat ante donaverat. Petrus quoque de Theonvilla, Galeranni filius et heres, sua concessione et dono patris donum roboravit in ipsius monasterii capitulo. Testes inde sunt: Garinus de Pertico, Odo Harpinus, Tesclinus Boisardus, Gaufridus de Hospitali, Caraunus famulus, Odo Bernerii. Post hoc prefatus gener Galeranni, nomine Fulbertus, agnominatus Paganus Vespertilio, summonitus a monachis Josaphat, super divisione terre sue, Galeranno quoque et Petro supradictis hoc

exigentibus et hinc urgentibus eum, cupiditate ductus non acquiescebat, sed improbe disceptabat. Tandem vero consensit et fecit ut metis determinaretur monachis de terra illa quantum sibi visum est unius carruge labori satis esse, id est LX^{ta} arvipenni, et habuerunt inde L^{ta} solidos caritatis, ipse scilicet et uxor ejus et filii. Deinde monachis causantibus de terra minus habere quam jura ruricolatus exigent, quendam equum monachorum postulavit Paganus et habuit, et de reliqua terra XII^{com} arvipennos illis addidit. De tota vero mansura hoc pactum illis habuit, quod quicquid inde perdidit, quaecumque prevalente calumpnia, restitueretur a Pagano de terra ibidem residua. Denique ad confirmationem horum omnium adductus in capitulum Fulbertus qui et Paganus Vespertilio, cum uxore sua Columba et filiis Garnerio et Hugone, recenseri hec omnia fecerunt et recensita concedendo roboraverunt. Concesserunt etiam inibi pratum molendinorum quod Landricus donaverat. Testes: Rainaldus frater Pagani, Radulfus Parvus, Herbertus et Hubertus et Hildegarius ruricole Joisi, Arnulfus quadrigarius, Herveus conversus, Gaufredus de Hospitali, Lucia uxor Willelmi Bucellini, Marina uxor Radulfi Parvi. Quando terram mensi sunt, hii adfuerunt: Herveus monachus camerarius, Gaufredus monachus de Faberolis, Gauterius monachus de Gaiis, Paganus Vespertilio. Rainaldus de Tellesvilla, Herveus Pagani, Hubertus Mesnerius, Martinus Mansellus, Johannes gener Landrici, Ebrardus cummonachus, Garinus de Pertico, Landricus de Joio, Herveus de Solierrio, Radulfus Parvus, Rogerius mensurator, Odo Pellit-redam, Ernaldus Pellit-redam, Rainaldus majoris filius, Garinus Galterii, Odo Flodoventus, Tescelinus molendinarius, Girbertus Belotus.

Mss. 10102, n° 146, f° 49.

LXXXIII

Avant 1131.

Donation d'une terre par Salomon de Vienne, chevalier

Miles quidam de Curvavilla Salomon, agnominatus de Vigenna, cum haberet apud Sanctum-Arnulfum terram amplissimam contiguam illi terre quam ex dono domini Gosleni de Leugis nostra jam habebat ecclesia, propter spem remunerationis illorum quibus dicitur quod uni ex miminis meis fecistis mihi fecistis, Domini monitis precibusque episcopi Gaufredi favere disposuit ut pauperibus Christi sepe memorate filiis ecclesie partem inde aliquam largiretur. Eam denique partem que fuerat Raginaldi Franci, dum adhuc viveret, quam adhuc ejus uxor Bruneildis nomine jure dotis in vita sua obtinebat aptiorem nobis, utpote terre nostre viciniorem, perpendens sibi vero minus utilem, quippe quam vivente prenominata femina nunquam in proprium erat habiturus, quicquid juris in illa tam ipse quam sui heredes vel habebant vel expectabant, tam in terra quam in luco, ex toto donum faciens in manu nostra nostram ecclesiam in perpetuum fecit heredem.

Mss. 10102, n° XXIX, 30 f. 17.

LXXXIV

1131. — AUXERRE.

Le pape Innocent II confirme les possessions de l'abbaye de Josaphat.

Bulla Innocentii papæ II

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Girardo abbati monasterii Beate-Marie de Josaphat ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu satagere et earum quieti et utilitati

salubriter, auxiliante Domino; providere. Dignum namque et honestati conveniens esse cognoscitur ut qui ad ecclesiarum regimen assumpti sumus eas et a pravorum hominum nequitia tueamur et beati Petri suffragio muniamus. Quamobrem, dilecte in Domino fili Girarde abbas, per interventum karissimi fratris nostri Gaufridi Carnotensis episcopi, sapientis siquidem viri et religionis ac pauperum amatoris, tuis rationabilibus postulationibus clementer annuimus, et predecessoris nostri felicis memorie pape Calixti vestigiis inherentes, quascumque possessiones, quęcumque bona monasterium Beate-Marię cui, Deo auctore, preesse dinosceris, in presentiarum justę et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, auxiliante Domino, poterit adipisci, apostolice sedis munimine roboramus. In quibus hec propriis nominibus duximus exprimenda: ecclesiam videlicet Sancti-Martini de Operario; ecclesiam Sancti-Arnulfi cum decimis et terra quam dedit Gauslenus de Leugis; partem terre et nemoris ex dono Salomonis militis de Vienna; partem quoque terre, nemoris ex dono Bruneildis et viri sui Garini Sapere; ex dono Helye Carnotensis militis terram unius aratri quam apud Tachenvillam habebat cum prato uno, concedente Gausleno de Leugis, de cujus feudo erat; ex dono Galterii militis hospitatus et terram quam apud villam habebat quę vulgo Solierrium nuncupatur cum pratis quę sunt secus litus Audure fluminis, concedente Arnulfo de Bajulolio de cujus feudo erat; ex dono Ingelberti domum paternam intra Galardonem, extra castrum terram arabilem, prata, vineas, ortos et pomeria, omnia sui paterni juris; in Belsia, terram fere unius aratri Looville et Orriville territoriiis contiguam; apud Mutnellos pomerium cum terra dimidii aratri, ortis et pratis omnibus, preter pratum modicum quod cum molendino cui propinquum est et arpeno terre dimisit Amelina sorori suę et nepotibus; ex dono Guillelmi Galardonensis militis, per manum Hersendis uxoris suę et Potite ipsius filię facto¹, terram de Sancto-Prisco; ex

¹ Charta LXXVII.

dono Galeranni militis, de terra que Saxonisvilla dicitur quantum unius aratri labori sufficiat, concedentibus utique omnibus illis ad quos pertinebat; ex dono Airardi, juxta eundem locum, novem arpentos terre; ex dono Hugonis Rufi, dimidium terre in fundo qui Fructum vel Brucia-Raimburgis vocatur; decimam quoque ipsius terre et aliorum quam idem Hugo in manibus prefati episcopi refutavit ab eodem episcopo vobis concessam; ex dono Hugonis, alteram medietatem ejusdem terre et medietatem terre que Maisnil-Corbum dicitur, ab ipso Hugone et a domino suo Stephano et filio ejus vobis concessam; ex dono Roberti Carnotensis militis, medietatem totius matrimonii sui quod est apud Tachenvillam, terre scilicet et hospitum, molendinorum, furni et pratorum, concedente nimirum venerabili fratre nostro Gaufrido Carnotensi episcopo de cujus feudo erat, salvo tamen servitio quod debetur eidem episcopo et ecclesie Carnotensi; ex dono nobilis femine Juditte per manum ipsius episcopi facto, maisnilum quoddam sui juris quod Limoirum dicitur; ex dono itidem cujusdam femine Hisabel videlicet et filiorum ejus totam terram trium maisniliorum, preter feudos Ascelini et Petri, quos quidem feudos, dilecte in Domino fili Girarde abbas, ad utilitatem predicti monasterii, tuo annitente studio, acquisisti; decimam quoque ipsius terre in manu sepedicti episcopi redditam et ab eo vobis concessam; ex dono Roberti de Ponticellis, uxoris et filiorum ejus, areas duorum molendinorum super flumen Auduram, salvo tamen decem solidorum censu annuo eis exinde persolvendo; ex dono Isnardi Berte filii, aream tercii molendini, ita videlicet quod de eodem molendino duorum solidorum ei census annualis persolvatur; ex dono Guillelmi de Villa-arcel et Tebaldi de Vado, terram Fontis-Verdensis, concedente Gaufrido Dunensi vicecomite de cujus feudo erat, sed et decimam ipsius terre ab eis prefato episcopo reddidam et ab ipso vobis donatam; apud Solierrium vero, ex dono Guidonis Guillelmi filii de Sancto-Piato, hospitatum cum terra unius aratri; ex dono Rainaldi Guillelmi, Rainaldi filii, totam illam terram quam Ingrannus habere solebat, concedente Hisabel Carnotensi vicedomina de cujus feudo erat; ex dono jamdicti fratris

nostri Gaufridi episcopi, ecclesiam de Gaiis cum decima sua, ecclesiam Sancti-Piati cum decima sua, ecclesiam de Abluis cum decima ab eodem episcopo vobis concessa; ecclesiam de Danisio cum sua decima, ecclesiam de Fellinis cum sua decima; capellam de Davirum cum decima de Uddavilla quam bone memorie Ivo Carnotensis episcopus ad ejusdem servitium dicitur contulisse, ecclesiam de Tevas cum decima sua, ecclesiam de Clevilla, cum appendiciis suis, ecclesiam de Pruneto cum decima sua, ecclesiam de Viabun cum decima sua, ecclesiam de Andevilla cum decima sua. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum cenobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus molestiis fatigare; sed omnia integra conserventur vestris in posterum usibus profutura, salva nimirum diocesani episcopi justitia et reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciore commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei ac domini nostri Jesu Christi aliena fiat; conservantibus autem a remuneratore omnium bonorum Deo, intercedentibus beatorum Petri et Pauli meritis, eterna premia conferantur. Amen ¹.

Ego Innocentius, catholice ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Guillelmus, Prenestinus episcopus subscripsi.

† Ego Matheus, Albanensis episcopus subscripsi.

† Ego Johannes, Ostensis episcopus subscripsi.

† Ego Johannes, tituli Sancti-Grisogoni presbiter cardinalis subscripsi.

† Ego Petrus, presbiter cardinalis tituli Equitii subscripsi.

¹ Le Cartulaire porte ici le tracé de la roue pontificale :

† Adjuva Deus salutaris noster :

SCS PETRVS — SCS PAULVS.

INNOCENTIUS.

PP. II.

- † Ego Romanus, diaconus cardinalis Sancte-Marie-in-Porticu subscripsi.
 † Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.
 † Ego Albertus, diaconus cardinalis Sancti-Theodori subscripsi.
 † Ego Guido, diaconus cardinalis Sancte-Marie-in-Via-lata subscripsi.

(*Monogramme*)

Datum Altisiodori, per manum Aimerici sancte Romanę ecclesię diaconi cardinalis et cancellarii, Kalendas decembris, indictione X, incarnationis dominice anno MCXXXI, pontificatus vero domni Innocentii II pape anno II.

Mss. 10102, n° 71, f° 27 et ibid. n° 133, f° 45. — Gaignières, mss. 5418, f. 36. —
 Mss. 12677, f° 65 v°.

LXXXV

Vers 1133.

Abandon de la terre de Panteville par Ebrard du Puiset.

De terra de Patenvilla

De liberatione terre Patenvilla, de calumpnia vel saisimento quod de illa fecerat Ebrardus de Puisato¹. Testes de parte illius: Haimericus Chanardus, Rainaldus monachus, Galterius, Ivo de Porta-Morardi Milardus. De nostra parte: Hubertus prepositus comitis, Gaufridus monetarius, Teobaldus Clarvinnus. Aicherius Aalonis, Guillelmus de Cella, Hato de Burgo, Rainaldus Vitalis, in cujus domo facta sunt hec.

Mss. 10102, n° LXXXIII, 85 f° 32 v°.

¹ Ebrard IV du Puiset, fils et successeur du célèbre Hugues III. 1130, 1190.

LXXXVI

Vers 1134.

Don d'une maison dans la vallée de Saint-Pierre.

De domo sita in valle Sancti-Petri

Notum sit tam futuris quam presentibus quod Hermengardis, uxor Ebrardi Feltrarii et vir ejus Rogerius Deo et monachis Sancte-Marie Josaphat domum suam que sita est in valle Sancti-Petri, post decessum suum, hac conditione dederunt quod si vir obierit prior femina quandiu vixerit supradictam domum habeat, similiter et vir. Si autem heredem genuerit, ipse post mortem eorum quandiu vixerit domum possideat. Hujus rei testes sunt : Moyses sacrista Sancte-Marie; Landricus Asinus; Garinus de Pertico; Herveius de Solerrio; Robertus filius Osmundi; Gosbertus closarius; Erfredus portarius; Gosbertus de Oratorio; Adelidis uxor Moysei; Erenburgis uxor Hermandi carnificis; Hildeardis soror Rogerii. Ad hujus doni confirmationem, sui beneficii memores, dabunt singulis annis unum c alech in crastino post sancti Andree diem.

Mss. 10102, n° XLV, f. 22.

LXXXVII

1131 - 1134

Donation d'un champ par Gosbert d'Orrouer.

De agro quem Gosbertus de Oratorio et Eremburgis uxor ejus dederunt

Prudentium actionibus virorum pro viribus inherentes, litteris tradere disponimus memorie posterorum que beneficia nostro monasterio profutura benigna contulit devotio fidelium. Inter reliquos qui ecclesiam nostram de rerum harum beneficiis ampliaverunt Gosbertus

quidam, plebeius homo, de Oratorio dictus, et uxor ejus Eremburgis eidem ecclesie in honorem virginis Marie fundate, in loco Josaphat nominato, ob perhennem sui suorumque memoriam, agrum quendam dimidii modii sementis capacem in elemosinam contribuerunt. Ut vero itidem donum contra nequam hominum machinationes pessimas quietum solidumque in eternum permaneat, venerabilis Gaufredi, Carnotensis episcopi apostolicęque sedis legati, sanctitum est privilegio. Attestationis vero munimen subscribuntur viri hujusmodi : Johannes videlicet de Galardone ; Hugo caprarius ; Galterius de Bello-Videre ; Caraunus camerarii famulus ; Giroldus ; Odelina.

Mss. 10102, n° 60, f. 25.

LXXXVIII

Vers 1134. — JOSAPHAT.

Don de la dime d'Andeville, par Gislebert, chanoine de Chartres,
et neveu du doyen Zacharie.

De minuta decima Andeville

Quoniam fides pene nusquam repperitur et juxta Domini sententiam : inimici hominis domestici ejus et quod filii hujus seculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt, ob cavendam ipsorum fallaciam memorie posterorum litteris commendare curavimus, quod Gislebertus, canonicus Sancte-Marie, nepos Zacharie decani¹, et Hugo

¹ Gislebert, neveu de Zacharie, doyen, est évidemment le même que celui que nous voyons placé au rang des chanoines, sous le nom de *Gislebertus de Tarzeis*. Gislebert de Tardais, dans les chartes LXXXIX, XCI et XGV. Il devint plus tard soit sous-doyen du Chapitre, 1164 à 1188, « Gislebertus de Tardeis, subdecanus » (*Cartul. de Notre-Dame*, I, p. 242), dont l'obit eut lieu le 11 mai, et comme tel aurait été un des fondateurs de la villa des Puisseaux ; soit chambrier, et comme tel aurait légué au Chapitre 80 livres pour son anniversaire qui était célébré le 2 juin. Ce dernier était cousin de Gislebert de Tardais, chevalier, qui prit la croix en 1190 et donna à Notre-Dame de Chartres la dime d'Andeville et de Sernelles pour son anniversaire (*Cart. de N.-D.*, I, p. 220). Or, notre chanoine de Chartres, Gislebert de Tardais, possède également une dime à Andeville. C'était donc là un bien de

frater ejus, et Hildeardis mater eorum exposuerunt in manu episcopi Gaufredi de Leugis medietatem minute decime de Andevilla, quam decimam prefatus episcopus, precibus eorum acquiescens, tribuit ecclesie Sancte-Marie Josaphat que sita est juxta Leugas. Tunc temporis etiam et in presentia prefati episcopi, apostolice sedis legati, et in manu ejus dedit ipsa Hildeardis, mater supradictorum Gisleberti et Hugonis, duos solidos quos debebamus ei de censu. Quin etiam predictus Gislebertus, nepos Zacharie decani, dedit per manum supradicti episcopi prefate ecclesie IX^{vm} solidos de censu quos habebat in villa que vocatur Luisan, domum et quamdam, quam dum viveret decanus ei accommodaverat, cum supradictis rebus dedit et proclamavit nobis illam solutam et liberam et in secula possidendam. Venientes vero Gislebertus scilicet, Hugo et mater eorum Hildeardis monasterium quod vocatur Josaphat, super altare jamdicte ecclesie omnium supradictarum rerum donum per cultellum fecerunt. Testes: Gaufredus nepos Hervei camerarii, Gauterius de Anvillario, Rainoldus clericus, Hildricus de Molneels, Albertus de Sancto-Piato et filius ejus Albertus, Fulcherius de Bosco-Sancti-Martini, Herveius Brito, Roscelinus et frater ejus Hugo.

Mss. 10102, n° 130, f. 44 v°.

LXXXIX

1134.

Donation de la terre des Tables.

De terra Tabularum

Presenti descriptione doceantur et certificentur quicumque sunt

famille. De là, nous pouvons conclure que son oncle, le doyen Zacharie, était également de la famille de Tardais et doit porter ce nom. Zacharie en effet était l'oncle de Gislebert par le père de ce dernier dont il était le frère, et non par Hildearde, mère de Gislebert, dont on ne signale aucun lien de parenté avec Zacharie.

Une charte du Grand-Beaulieu datée de 1142, cite un autre neveu du doyen Zacharie, nommé Hamelin.

lectores vel auditores illius quod Rama, Galterii Lignarii defuncti vidua, cum pro illius anime redemptione donum fecisset ecclesie Beate-Marie Josaphat de terra sua que vocatur Tabularum, quatinus securi essent monachi de toto posse suo ad tuendam et diratioeinandam terram secundum commodum ecclesie, constituit et dedit inde fidejussores de solido et quieto tenore sue elemosine, per quos, si declinare vellet aliquando, in jus duceretur, ut quicquid dampni contingeret ecclesie propter defectum tuitionis ejus, per eos recuperaretur. Fidejussores hii sunt : Gado frater ejusdem Rame; Gado textor; Robertus faber; Garinus Huberti de se et de suis omnibus; Gaufredus Hunaldi similiter de se et de suis omnibus; Ernaldus Gunterii pro fratre ejus donec ipse presens se prebeat fidejussorem. Hujus fidejussionis testes sunt : Zacharias decanus; Rainerius presbiter; Gislebertus nepos decani; Hamelinus clericus ejus; Symon de Sancto-Stephano ¹; Alcherius Aalonis; Garinus de Pertico; Landricus Asinus; Stephanus Cognatus; Agomarus corduanarius; Girbertus corduanarius; Albertus frater ejus corduanarius; ex alia parte : Guillelmus presbiter Sancti-Andree; Symon presbiter; Hugo de Sancto-Martino.

Mss. 10102, n° 63, f. 25 v°.

XC

1^{er} Juillet 1134. — CHARTRES.

Approbation de la donation de la terre des Tables.

De viginti sex arpentis terre que vocatur ad Tabulas

In nomine divine majestatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, unius et individue Deitatis, ego Gaufredus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis episcopus, omnibus fidelibus ad quorum ista noticia proferetur. Notum sit vobis et certi sitis de veritate non dubitantes,

¹ Simon de Saint-Etienne est témoin en 1138 avec le doyen Zacharie, de la donation d'un droit de pâture au chapitre de Notre-Dame par Hugues, maire de Voves. (Cartul. de N.-D., p. 144.

quicumque presentium vel lectores adestis vel auditores, quoniam in audientia et presentia nostra donum factum est monasterio quod est juxta Leugas agnominatum Josaphat, per manum abbatis Girardi, a conjuge Galterii Lignarii Rama nomine, et filiis et filiabus ipsorum, in elemosinam pro anima ipsius Galterii jam defuncti, de sua terra tota quam dum adviveret possidebat apud locum qui vocatur Tabularum terra¹; que, secundum testificationem donatorum et eorum qui sciebant ea, estimata est xxvi arpentorum terre arabilis, cum duobus pratorum arpentis et ambitu mansionis cum adjacente spacio curtis et orti et viridarii², de omnibus his palam prenominitis me presente cum personis que a nobis assidebant de clero ecclesie nostre fecerunt donum singuli, in manu Girardi abbatis, Rama uxor Galterii, Garinus filius ejus, Johannes filius ejus, Robertus filius ejus, Ancherius filius ejus, Maria filia ejus, Isabella filia ejus, Milesendis filia ejus, Richardus Brecel³ frater ejus. Hic se fidejussorem interposuit de securitate tenoris hujus elemosine. Testes: Zacharias decanus; Salomon precentor; Bernardus capicerius; Drogo qui et Paganus archidiaconus; Richerius archidiaconus; Henricus prepositus; Goslenus prepositus; Herbertus Belotinus canonicus; Alcherius scriptor; Milo; Guillelmus Ansoldi; Ansoldus pelliparius⁴; Rainaldus de Posterna; burgenses: Gaufredus monetarius; Landricus Asinus; Garinus de Pertico; Girardus pincerna; Herfredus portarius; Rogerius cubicularius; ex altera parte: Guillelmus presbiter Sancti-Andree; Ernaldus Gunterii; Goisbertus Achaz; Robertus faber; Hugo Martini; Gunterius closarius comitis; Agomarus cordubanarius. Datum⁵ Carnoti, kalendis julii, anno Domini M° C° XXX° IIII, indictione XIX⁶, Ludovico tenente regnum.

Mss. 40103, n° 9, f. 5. — Mss. 40102, n° 50, f. 23.

¹ *Ad Tabulas* (Mss. 40102.)

² *Pomarii.* (*Ibid.*)

³ *Brelel.* (*Ibid.*)

⁴ *Piellus.* (*Ibid.*)

⁵ Cette date manque dans le mss. 40102.

⁶ Le mss. porte indiction XIX par erreur; il faut lire XII.

XCI

Vers 1136.

Cession par le chapitre à l'abbaye de Josaphat du moulin de Jouy.

De molendinis de Joiaco

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, scripto feci mandari et sigilli episcopalis auctoritate muniri quod Carnotenses canonici rogatu meo et precibus concesserunt publice in capitulo Beate-Marie abbati et monachis Sancte-Marie Josaphat que sita est juxta Leugas molendinos de Joiaco, perpetuo habere et quiete et libere sine reclamatione vel inquietatione aliqua deinceps tenere, ita videlicet ut monachi per singulos annos persolverent in refectorio ¹ canonicorum vi modios annone talis qualis in eo distribuitur. Hec sunt nomina eorum qui concesserunt : Zacharias decanus, Salomon precentor, Hugo subdecanus, Hugo succentor, Ansgarius archidiaconus, Drogo qui et Paganus archidiaconus, Richerius archidiaconus, Robertus archidiaconus, Goslenus prepositus, Milo prepositus, Bernardus capicerius; Rainaldus de Posterna, Guilelmus Qui non bibit aquam, Lambertus de Drocis, Paganus qui et Belotinus, Guido de Sancto-Martino, Albertus de Met, Drogo Malus-Vicinus, Herbertus Caput, Ivo de Mercatorio, Ansoldus filius Ansoldi, Rainaldus et Galterius nepotes G. archidiaconi, Guilelmus et Gosbertus de Pulchro-Visu, Rainaldus camerarius, Paganus Paiozh, Symon de S. Leobino, Hugo de Galardone, Guilelmus Bullemus, Guido cancellarius, Hugo vicedominus, Nevelon de Cruce, Amauricus de Mageroliis, Symon qui et Belinus, Gilo qui et Moyses, Ivo monetarius, Gislebertus de Tarzeis, Johannes dapifer, Ernaldus de Frescoth, Fulbertus qui et Anus, Radulfus et Goslenus de Booleto,

¹ Voir la charte xvii. Nous appelons l'attention sur ce détail du gouvernement intime des chanoines. Ils pratiquaient donc alors la vie commune, puisqu'ils ont leur réfectoire. Cette communauté était bien constatée en 1190; « Confraternitas clericorum Beate-Mariæ » *Cartul. de N.-D.*, I, p. 224.

Guido qui et Brito. Testes: Rogerius abbas Columbensis, Guillelmus Panis et aqua, ejusdem ecclesie prior, Garnerius, abbas Sancti-Johannis, Hamelinus Flagellum, Robertus Fulconis.

Mss. 10102, f. 29 v°, n° 74 ou LXXI.

XCII

Vers 1136. — JOSAPHAT — CHARTRES.

Don d'une maison à Chartres.

De domo quam Petrus de Villario dedit ecclesie de Josaphat in elemosinam

Noverint cuncti fideles tam futuri quam presentes qui hæc vel audiendo vel legendo noverint quoniam Petrus de Villario domum suam, Amalrico scriptori pro libris xiii Carnotensium in vadimonio traditam, monachis Sancte-Marię Josaphat, pro anima patris sui suaque, eodem Amalrico permittente, in elemosina tribuit. Hac igitur causa, Josaphat veniens in capitulum, Aschone, qui et Paganus dicitur de Loolvilla, sororio suo, et uxore sua Hersendi, ejusdem Petri sorore, cum filiis suis Aucherio atque Hugone, concedentibus, domnum Girardum abbatem de suprascripta domo revestivit et de quieto tenore tam ipse quam Paganus fidei sue interpositione promisit. Amalricus vero xiii librarum debitum monachis, ob spem divine retributionis, omne dimisit; ita tamen ut eandem domum quandiu vixerit ad mansionem habeat et in ea usus sibi necesarios exerceat; postquam autem obierit vel vitam in alia professione mutaverit, jamdicta domus usibus monachorum ex integro proficiat. Facta igitur ab utraque parte communiter donatione et fratrum recepta societate, cultellum quo donum fecerant super altare ejusdem ecclesie posuerunt. Testes: Rannulfus decanus; Girardus de Loolvilla; Guillelmus frater ejus; Ricardus de Cavennis; Arnulfus de Pusolis; Guillelmus Burgonis; Gaufredus Ernaldi; Gelduinus Calipo; Galterus de Bello-Viario; Gaufredus Excubia. Postea vero Radulfus Pagani, qui tunc ibi non erat, apud

Carnotum, in camera episcopi, Herveo monacho, ejusdem domus camerario, donum ut Petrus fecerat ita concessit. Testes: Lisiardus decanus¹; Guillelmus de Angervillario; Bodinus de Alnario; Paganus de Masetel; Gaufredus Polcez; Thomas Pagani; Almaricus scriptor.

Mss. 10102, n° XLII, f. 21.

XCIH

Vers 1136. — JOSAPHAT.

Salomon Doisnebs se désiste des prétentions qu'il élevait sur les terres de Limoron.

De Lymoron

Quoniam rerum ecclesie dispositio ipsius pastoribus pertinere leges divine testantur, eis maxime opus est ut pervigili tuitione invigilent qui sanctorum Deo placentium vestigia sequentes mundo mortui esse noscuntur Christoque domino devote viventes ejus crucem portare sperantur. Quapropter ego Gaufredus, Dei gratia Carnotensis episcopus, notum facio tam futuris quam presentibus quod Salomon Doisnebs, qui calumpniabatur in decima de Limoiron, penitentia ductus, locum qui Olere dicitur adiit, ubi ipse eram, ibique quicquid in supra-dicta decima calumpniabatur in manus nostras exposuit ac dimisit et in perpetuum eam quiete habendam ecclesie Sancte-Marie Josaphat concessit. Testes: abbas Tyronis; Richerius archidiaconus; Robertus archidiaconus; Gaufredus vicecomes Castridunensis; Ursus de Fractavalle²; Matheus Rufus; Paganus de Floovilla; Hamelinus Flagellum; Phylippus Flagellum; Gaufredus de Boumvilla. Hoc idem concessit Elyot, uxor ejusdem Salomonis, Raimbaldus filius ejus, Ascelina, Stephana, Amelina filie ejus. Testes: Ricardus de Villa-Nova; Gaufredus nepos ipsius Salomonis; Bretellus de Mancheinvilla; Radulfus

¹ Doyen de Châteaudun, paraît en 1136.

² Ursion 1^{er} de Fretéval (1093-1143). Voir *Cartulaire Blésois*, préface.

Fugerii. De concessione autem Hildeburgis, fille ejusdem uxoris Salomonis, testes: Hugo Hardalaus; Ancherus de Spasalis; Rainaldus Pellis de Lupe; Adeleldis amita ipsius Hildeburgis; Amelina pedisseca ejus.

Mss. 40102, n° 8, f. 7.

XCIV

7 août 1136. — Pise.

Confirmation par le pape Innocent II des possessions de Josaphat, en particulier des moulins de Jouy donnés par Geoffroy, évêque de Chartres.

Bulla Innocentii pape II

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Girardo, abbati monasterii de Josaphat ejusque successoribus regulariter promovendis, in perpetuum. In eminenti apostolice sedis specula, disponente Domino, constituti, ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, religiosas personas debemus diligere, et locis sibi a Deo commissis salubriter providere; dignum etenim ac honestati conveniens esse cognoscitur ut qui ad ecclesiarum regimen assumpti sumus, eas et a pravorum hominum nequitia tueamur et beati Petri atque apostolice sedis patrocinio muniamur. Eapropter, dilecte in Domino fili Girarde abbas, venerabilis fratris nostri Gaufredi Carnotensis episcopi, apostolice sedis legati, religiosi utique ac sapientis viri precibus inclinati, tuis desiderabilibus postulationibus clementer annuimus et monasterium de Josaphat cui, Deo auctore, preesse dinosceris presentis scripti privilegio roboramus, statuantes ut quecumque bona, quascumque possessiones idem monasterium in presentiarum juste et legitime possidet, quecumque etiam concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium seu etiam aliis justis modis in futurum, prestante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et inconvulsa permanent. Preterea molendinos de Joiaco Carnotensium canonicorum

largitione in capitulo eorum, presente supradicto fratre nostro Gaufredo episcopo, tibi et fratribus tuis concessos et suo scripto firmatos, nos quoque presenti decreto apostolica auctoritate vobis nichilominus confirmamus vestroque monasterio perpetuo habendos possidendosque sancimus, quemadmodum ab eisdem canonicis noscitur institutum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel aliquibus temerariis vexationibus seu molestationibus fatigare; sed omnia integre conserventur eorum pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciore commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtę ultioni subjaceat; cunctis autem eidem cenobio suam justiciam conservantibus sit pax domini nostri Jesu Chriti, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Innocentius, catholice ecclesie episcopus subscripsi.

Ego Theodewinus, Sancte-Rufine episcopus subscripsi.

Ego Lucas, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Johannis et Paulis subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.

Ego Oddo, diaconus cardinalis Sancti-Georgii ad Velum-Aureum subscripsi.

Ego Guido, diaconus cardinalis Sancti-Adriani subscripsi.

Datum Pisis, per manum Aimerici sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, ^{mo}vii idus augusti, indictione ^axiii, incarnationis

dominice anno M^o C^o XXX^{mo} VI^{to}, pontificatus vero domni Innocentii pape IIⁱ anno VI^{to}.

Mss. 40102, n^o LXX-73, f. 28 v^o. — Gaignières. Mss. 5418, f. 35 et 36.

XCV

1136. — CHARTRES.

Après le renouvellement du Chapitre, l'évêque Geoffroy fait de nouveau approuver l'abandon du moulin de Jouy.

De molendino de Joiaco

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, presentibus et futuris notum fieri volo quod dilecti filii nostri sancte Carnotensis ecclesie canonici molendinos de Joiacho, qui per incuriam eorum qui ad annuam modiationem eos ad tempus tenuerant destructi aliquandiu nullius omnino fuerant utilitatis, per interventum nostrum pauperibus monachis Josaphat in perpetuum tenendos ad modiationem concesserunt, et sue concessionis modum et memoriam scripto mandantes, ut futuris temporibus immobili tenore permaneret, sigilli quoque sui consignaverunt impressione. Quam concessionem etiam pius pauperum protector summe sedis pontifex Innocentius nostra cura et sollicitudine intemerando apostolice auctoritatis privilegio confirmavit. Postea non multis elapsis diebus, nonnullis ecclesie nostre personis mutatis, Carnotense capitulum mutatur ¹ et predictam

¹ Ce passage indique une modification sérieuse qui se serait produite, vers 1136, et probablement quelques années plus tôt, dans le Chapitre. Plus bas, on ajoute que Zacharie de sous-doyen était devenu doyen. Dans la note de la page 78, nous avons indiqué que cette nomination eut lieu au plus tard entre 1132 et 1134, peut-être peu de temps après 1127. Comme coïncidence signalons la nomination de Salomon comme chantre en 1128; puis les lacunes dans les autres dignités correspondant à cette époque. En effet, la discussion sur le droit de nommer les chanoines dut entraver les promotions des autres dignitaires. Hugues sous-chantre ne paraît pas avant 1134, après une vacance de 10 ans; Raignaud, chambrier, est cité dans l'année 1136, après une lacune de 15 ans; Dreux-Payen, grand-archidiacre également dans notre chartre en 1136, après un laps de 4 ans.

Dans la chartre XCI, similaire à celle-ci, Roger abbé de Coulombs était accompagné de son

concessionem, ne qua deinceps pro molendino inter canonicos et monachos emergeret controversia, tam personis quam a canonicis iterari supplicavi. Qui, precibus nostris gratanter annuentes, concessionem iteraverunt, scilicet Zacharias ex-subdecanus mutatus in decano, Salomon precentor, Hugo subdecanus, Hugo succentor, Ansgarius archidiaconus, Drogo qui et Paganus archidiaconus, Richerius archidiaconus, Robertus archidiaconus, Goslenus prepositus, Milo prepositus, Bernardus capicerius, Rainaldus camerarius, Rainaldus de Posterna, Guillelmus Qui non bibit aquam, Lambertus de Drocis, Paganus Belotinus, Guido de Sancto-Martino, Albericus de Meht, Drogo Malvicinus, Herbertus Capra, Ivo de Mercatorio, Ansoldus filius Ansoldi, Rainaldus et Galterius nepos Galterii archidiaconi, Guillelmus et Gosbertus de Pulchro visu, Paganus, Symon de Sancto-Leobino, Hugo de Galardone, Guillelmus Bullanus, Guido Cancellarius, Hugo vicedominus, Nivelus de Cruce, Amalricus de Maierolis, Symon Belinus, Gilo Moyses, Ivo monetarius, Gislebertus de Tharzceis, Johannes dapifer, Guido Brito, Ernaldus de Frescoth, Fulbertus Anus, Radulfus et Goslenus de Boeieto. Testes: Rogerius abbas Columbensis, Hamelinus Flael, Robertus Fulcoius. Actum publice in capitulo Beate-Marie Carnotensis, anno ab incarnatione Domini M^o C^o XXXVI^o.

Mss. 10102, n^o 172, f. 55 v^o.

XCVI

Avant 1137. — CHARTRES.

Don de trois arpents de terre par Garin de Penchat

Hac descriptione presentibus et futuris ignotescat Garinum de Penchet ^{es}iii arpentos terre, per manum Odelarii sacerdotis, monasterio

prieur Guillaume; ce dernier ne figure pas ici, pas plus que l'abbé de Saint-Jean Garnier et quelques autres personnes. Cette dernière était donc antérieure et précédait peut-être la bulle d'Innocent II de plusieurs années.

Josaphat contulisse, quatinus inter benefactores ejusdem monasterii ascriberetur et in ejus cymiterio sepeliretur. Hildeardis uxor ejus et Herveius filius, post mortem ejus, in capitulum predicti cenobii venerunt et donum hoc per manum domni Gaufredi, Carnotensis episcopi, concedentes, pro suis quoque animabus ^{es} iii arpentos terre superaddiderunt. Testes : Bernardus capicerius ; Odelarius presbiter ; Mainardus carpentarius ; Robertus Girburge ; Arnulfus Vacca, Galterius pistor et Guibertus.

Mss. 10102, n° 66, f. 26, v°.

XCVII

Vers 1137. — CHARTRES.

Don par Josaphat à l'aumône de N.-D., de plusieurs vignes et d'une rente de 10 livres et par le chefcier Bernard, d'un étal au pied de la tour et d'une lampe devant l'image de Notre-Dame de la Belle-Verrière.

De commutatione vinearum inter nos et elemosinam Beate-Marie

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, sancte Romane ecclesie legatus, omnibus tam futuris quam presentibus notum fieri cupio, quod in capitulo Beate-Marie, monachis de Josaphat duos arpentos vinearum, quorum unum est in terra Goslini de Leugis, pro quo redduntur annuatim ipsi Goslino vi denarios census et alii vi Radulfo de Danunvilla ; alter vero est in terra Rogeri Papium, pro quo eidem redduntur annuatini census xiii nummorum ; dederunt elemosinarie Beate-Marie et insuper x libras pro agripenco et dimidio vinearum qui sunt in terra Beate-Marie, cujus ecclesie pro eis redditur census xviii nummorum. Bernardus vero capicerius stallum quendam institorum quem ipse proprium habebat sub turre¹ Beate-

¹ Cette tour avait été élevée après l'incendie du 5 septembre 1134. La mention présente est la plus ancienne par ordre de date ; et il en résulte que vers l'année 1137, sûrement avant 1140, du vivant en effet du chefcier Bernard (1119-1137), les travaux étaient assez

Marie dedit capicerie, ita ut deinceps capicerius ecclesie ministret ante vitream imaginem ¹ lampadem, oleum, cereos que predicte elemosi-

avancés, et que cette tour était en grande partie édifiée, puisque Bernard peut donner un étal pour vendre les cierges, etc., posé à ses pieds; la seconde n'était pas commencée; on ne trouve mention des deux tours qu'en 1144. Le chefcier Bernard, outre la donation qu'il fait ici, en faveur de l'Hôtel-Dieu, avait pris à sa charge son entière réédification: « Obiit Bernardus, qui Elemosinam hujus ecclesie post incendium de proprio reedificavit » 6 mars (*Cartul. de N.-D.*, III, p. 58).

¹ C'est le vitrail connu depuis des siècles sous le nom de N.-D. de Belle-Verrière. On a longtemps hésité à donner une date aussi reculée à cette figure de Marie et on l'attribue volontiers au XIII^e siècle: « Au premier aspect, elle semble plus ancienne, c'est probablement la reproduction d'un ancien type. » Un examen plus approfondi nous conduira à une conclusion plus précise. Le bas du vitrail où sont représentées les noces de Cana et la tentation de Notre-Seigneur est évidemment du XIII^e siècle. Nous en dirons tout autant des anges qui entourent la Vierge, faisant les fonctions de thuriféraires et de céroféraires. Les vêtements des personnages de ces scènes, le dessin, la teinte des verres sont bien exactement les mêmes que ceux des autres vitraux des basses nefs de la cathédrale. Mais, si nous examinons la Vierge elle-même, la différence est trop marquée pour ne pas reconnaître une autre main. La Vierge reine est assise en majesté sur un trône monumental. Ce trône se compose de trois assises. La première, dont le milieu est caché par le carré sur lequel reposent les pieds de Marie, laisse voir de chaque côté deux ouvertures à plein cintre. La 2^e assise, montre entre les baies une galerie ou arcature également à plein cintre, dont les arcs sont soutenus par des colonnettes à chapiteau, des ouvertures étroites et très allongées, comme les fenêtres meurtrières de cette époque et absolument conformes aux fenêtres primitives de la cathédrale de Fulbert, de la cathédrale du Mans (nef latérale), de N.-D. de l'Eau à Domfront, Saint-Savin, etc. L'assise supérieure n'a que deux ouvertures apparentes aux deux extrémités dans le même style que les précédentes, étroites et allongées.

Chaque assise est séparée par une rangée de plusieurs moulures, aux extrémités arrondies comme un tore et ornées dans leur longueur de lignes en zig-zag avec un point dans les creux des dents de scie, et d'espèces de feuilles d'acanthé. C'est bien là une construction du XII^e siècle, peut-être même antérieure, et du plus pur roman.

La Vierge est assise sur un coussin orné de losanges. Son buste s'élève droit et majestueux. La tête, entourée d'une auréole semée de deux rangs de perles, est couronnée d'une couronne royale, dont le bandeau frontal porte au milieu un diamant. Elle se termine par trois branches formant dôme orné de 4 fleurs de lis, l'une sur le devant, l'autre au sommet et 2 de chaque côté.

Le visage est sévère, allongé, les traits en sont formés par des lignes géométriques droites ou arrondies.

Un voile blanc tombe de la tête sur les épaules, le buste est couvert d'un manteau à plis très amples, de couleur bleue; mais d'un bleu clair qui détonne singulièrement sur le bleu du reste du vitrail du XIII^e siècle. Ce manteau a une bordure d'or bruni, avec des ornements gironnés ou en forme d'étoiles.

L'enfant Jésus, la tête entourée de l'auréole divine, est vêtu d'un premier vêtement clair,

marie minister dare solebat. Et nos ita statuimus et confirmamus, ut amplius qui capiceriam habebit, ymagini Beate-Marie de Vitrea hoc servitium faciat illuminando lampadem de oleo et de cereis, sicut ordinatum est. Et quicumque hoc contempserit et statutum nostrum infregerit, anathemati subjiciatur. Hoc factum est in presentia nostra in eodem capitulo, venerabilibus fratribus nostris astantibus et conce-

d'un jaune d'or, avec riches liserés au cou et à la poitrine; par-dessus, un second manteau bruni également orné d'une bande.

Il est assis sur les genoux de la Vierge, bénit de la main droite et de la gauche tient un livre ouvert sur ses genoux, sur lequel on distingue, non les caractères gothiques du XIII^e siècle, mais des lettres latines et onciales.

Remarquons enfin, au-dessus de la tête de la Vierge, l'Esprit-Saint sous forme de colombe, répandant ses grâces et ses lumières sur Marie; et à côté de la tête, deux boules d'encensoirs suspendues par des chaînes massives.

Ces deux encensoirs sont tenus par deux anges, placés dans la bordure signalée plus haut, faite au XIII^e siècle. Mais ils n'ont avec eux aucune proportion. Les boules des encensoirs sont plus grosses que les bustes même des anges.

Pourquoi cette anomalie, que l'artiste du XIII^e siècle s'est bien gardé de commettre dans les quatre anges thuriféraires placés au plan inférieur. Là les proportions sont bien gardées, l'encensoir est de dimension ordinaire et ne dépasse pas d'ailleurs la bordure. Si l'on attribue le vitrail entier au XIII^e siècle, vous n'aurez point d'explication satisfaisante à cette irrégularité. Mais supposez que la Vierge remonte à l'époque même de notre chartre et soit bien du XII^e siècle, et même de la 1^{re} moitié du XII^e siècle, la réponse est facile.

Cette image en verre « *Ymaginem vitream* », objet d'un culte populaire et devant laquelle le chefier devait entretenir lampes et cierges allumés (plus tard une chapelle fut fondée sous le vocable de Notre-Dame de Belle-Verrière, et un autel dressé au-dessous du vitrail), aura été sauvée de l'ancienne cathédrale, et à cause de sa popularité transportée intacte dans une fenêtre de la nouvelle église. Mais les fenêtres de celle-ci, plus larges et plus élevées, demandaient un complément. De là, nécessité d'entourer l'image de la Belle-Verrière d'une bordure, d'approprier autant que possible cette bordure au motif principal préexistant. Dans ce vitrail primitif, étaient dessinés deux encensoirs dont les boules s'élançaient au-dessus de la tête de Marie; il fallait bien les faire soutenir par deux anges. Mais le dessinateur ayant partagé son vitrail de la base au sommet en carrés égaux, ayant placé autour de la Vierge une couronne d'anges, se vit obligé de leur donner à tous les mêmes proportions. Les deux anges supérieurs qui reçurent entre les mains les extrémités des chaînes des deux encensoirs préexistants seront seuls d'une taille trop petite pour l'objet qu'ils tiennent.

Les autres anges thuriféraires, que l'artiste a façonnés avec plus de liberté, seront armés d'encensoirs proportionnés à leur taille, de même que les céroféraires et leurs chandeliers, etc.

Comparez d'ailleurs ce vitrail avec ceux du portail royal, qui sont reconnus par tous pour être du XII^e siècle. Le bleu du manteau de la Vierge de N.-D. de Belle-Verrière n'est-il pas identique au bleu de ces dernières vitres? Une similitude aussi frappante de teinte ne peut être purement fortuite.

dentibus : Zacharia decano, Salomone cantore, Drogone et Theodorico archidiaconis, Bernardo capicerio, Sansone preposito, Henrico preposito, Gosleno preposito, Roberto capellano, Rainaudo sacerdote, Hugone sacerdote, Willelmo diacono, magistro Pagano diacono, Guidone nepote cancellarii, Drogone patre¹ Sansonis prepositi, Ivone de Mercato et aliis quam pluribus.

Mss. 10102, n° 171, f. 55. — Mss. 10103, n° 2, f. 2. — Mss. 9223, n° 3, original en parchemin autrefois scellé.

XCVIII

1137. — CHARTRES.

Echange de plusieurs terres de l'abbaye de Josaphat pour celles de trois prêtres du Chapitre.

Zacharias, Dei gratia decanus, et totus Carnotensis ecclesie conventus tam futuris quam presentibus notum fieri volumus quod tres presbyteri ecclesie nostre habebant tres agripennos vinearum, cum medietate decime et torculari et viridario in terra nostra juxta monasterium de Josaphat, de quibus singulis annis reddebant censum III solidorum et III denariorum, et pro anima ejus qui eas presbyteris dedit, dabant ipsi presbyteri in ejusdem anniversario annuatim XV solidos. Monachi vero de Josaphat habebant in valle Petrosa, in terra episcopi, ex dono Roberti aurifabri, duos agripennos vinearum et quadrantem, de quibus episcopo reddebant censum II^{os} solidos et III denarios. In terra vero Gosleni de Leugis, in valle Burgundii, ex dono Sancionis matriclaris, habebant agripennum vinearum de quo reddebant Goslino censum XII denariorum. Has autem vineas in capitulo nostro, presente episcopo, presbyteri nostri sicut eas habebant, cum medietate decime et torculari et viridario, nichil in eis retinentes, cum monachis commutaverunt, ita ut quas prediximus esse presbyterorum,

¹ Le manuscrit 10103 porte *fratre*.

deinceps sint monachorum, et quas diximus esse monachorum, deinceps sint presbyterorum, et illos xv solidos quos presbyteri nostri de vineis quas commutaverunt in elemosina dabant, semper dabunt de vineis quas acceperunt in commutationem, non monachi commutationem facientes. Actum publice in capitulo nostro, anno ab incarnatione Domini M° C° XXX° VII°, presente et presidente venerabili episcopo nostro Gaufrido, apostolice sedis legato, episcopatus ejus anno XX° II°, Ludovico filio Ludovici Francorum regnum tenente, sui que regni anno primo, presentibus qui subtus scripti sunt: Salomone cantore, Hugone succentore, Gisleberto cancellario, Bernardo capicerio, Henrico preposito, Goslino preposito, Rainaldo presbytero, Hugone archipresbytero, Lamberto presbytero, Frederico presbytero, Guillelmo presbytero.

Mss. 10102, f. 29 v°, n° 75 (LXXII). — Mss. 10103, f. 47, n° 112.

XCIX

1132-1138. — BRÉHARVILLE

Don de la chapelle de Neauflette et de la dime de Bréharville.

De Brucia. — De Brehervalle

In nomine sancte Trinitatis ejusdemque unius Deitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti, Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis episcopus, universis ad quorum cognitionem ista perducuntur. Quoniam inter alia nostri res est officii monachorum quieti paterna diligentia providere, super his precipue que de nostra episcopali largitione valuerint obtinere, presentibus et post futuris hoc scripto notum facimus monasterium Beate-Marię quod est juxta Leugas agnominatum Josaphat obtinuisse et habere, ex dono nostre auctoritatis, per manum Girardi abbatis, capellam quandam et decimam in confinio Brehervalli, coherentem atque conterminam decime parrochialis ecclesie que vocatur Nielfula. Hanc quidam miles Hugo Rufus appel-

latus seculariter hereditario jure ante tenuit et circa capellam eandem tam silvestris quam planę terre non parvam vestitatem. Hic in prefato castro Brehervallis, post sermonem habitum ad populum et plurimorum ex sacro chrismate consignationem, in ecclesię presbiterio se nobis obtulit et de dimittenda juri nostro tam decima quam capella devotissime locutus est, orans et supplicans ut has monasterio prenominato quod per nostram operam in territorio Carnotensi construebatur ita concederem et confirmarem, quatinus ipse quoque de circummanente terra sua tantum largiretur unde per operam et laborem inibi habitantium commoda nonnulla monasterio Josaphat conferenda non incassum sperarentur. His promissis ejus animati tam ego quam abbas ejusdem monasterii qui tunc forte nostri comes erat itineris, statim ipso nos ducente profecti sumus ad locum, preeunte vel prosequente nos numeroso agmine tam militum quam clericorum ejusdem castri famulorumque comitatus nostri, ibique circonspecto prius aliquantulum situ loci, cappellulam ipsam ingressi sumus et in conspectu omnium qui aderant, illo offerente, donum suę devotionis manibus nostris suscepimus et in manus Girardi abbatis ibi donando reposuimus. Quod ita in auribus omnium distinctum et declaratum est, ipso Hugone dicente se dimittere juri nostro decimam suam de Bello loco, et donum facere de ipso loco in quo stabamus quantum large sufficeret ecclesię construende cum cymiterio in ambitu spatiosę occupationis, in qua fierent domus apte monastice habitationis sed et grangię frugibus et caule conservandis pecoribus, necnon et de toto nemore non longe inde distante ac de dimidia tota reliqua terra sua tam plana quam silvestri inibi latissime circumfusa; quam, quia quinque aratrorum labori plene sufficere arbitrabatur, donum quod inde faciebat duorum aratrorum et dimidii terra esse protestabatur: prata similiter omnia dimidia superaddens horum omnium donum ipse fecit, et ejus uxor Amelina concessit et Radulfus agnominatus Crassa-Lingua cum Alsende uxore sua. Deinde, paucis evolutis annis, cum ad eundem locum, designandi vel consecrandi cymiterii gratia, venissemus, adesset etiam ipse Hugo, dona priora potius augere

devotus quam minuere, priusquam nostrum inchoare officium, circumduxit nos undique per fines ejusdem terre, de cujus dimidio prius donum fecerat tanquam de vastitatis ejus desiderio nos afficere cupiens. Postquam vero reversi sumus ad capellam unde promoveramus, in nostra presentia, fecit donum abbati Girardo in manu ejus; deinde super altare capellae de toto quod sibi retinuerat in omni terra illa, nichil prorsus excipiens sibi vel retinens, praeter feudos hominum suorum et unum pratum. Quod donum ejus, post cymiterii consecrationem et sermonem expletum ex more, ad convocatam populi multitudinem, auribus omnium est proclamando divulgatum et in conspectu omnium ab ipso Hugone iteratum et a Radulfo Crassa-Lingua et amborum uxoribus, aperta concessione, publice confirmatum. Testes horum omnium sunt : Drogo qui et Paganus archidiaconus; Radulfus archipresbiter; Hilgotus Canis cappellanus noster; Landricus presbiter Brehervallis; Robertus presbiter Sancti-Hylarii; Galterius presbiter Ulmete; Haimo presbiter Gagenville; Gunterus presbiter Lupinarum; Lambertus presbiter de Colle; Johannes presbiter Mondrville; Stephanus de Bubneria miles; Guido de Mundrville miles; Rainerus de Logiis miles; Balduinus Perforat-saccum miles; Hubertus Adelelmi miles, Symon Crassa-Lingua; Hemardus Buxo; Dodardus; Petrus Sarcellus; Paganus de Dammartin; Robertus presbiter Nielfule et pater ejus Erenbertus, et fratres Radulfus et Galo; Radulfus de Forestella, et filius ejus Hubertus et alter filius Odo; Tetholdus de Forestella, et Ernulfus cum fratre suo Hugone; Odo Ogis filius et Galterus de Lupinis; de nostratibus : Girardus pincerna; Jobertus de Operatorio; Garinus Agnus; Dominicus Hispanus; Herveius monachus et Johannes frater ejus laicus, et populi assistentis diversi sexus et etatis multitudo innumerabilis ¹.

Mss. 10102, n° XXI, f. 12. — Mss. 17033, f. 113.

¹ Copie aux Archives départementales d'Eure-et-Loir. H. 170, f. 2. — Mss. 10103, f. 12, n. 29, mais sans la liste des témoins. — Imprimé à la suite d'un Mémoire signifié par les R. P. prieur, religieux et couvent de Josaphat et frère Robert Malitourne, procureur et celé-

C

1138. — PARIS.

Confirmation par Louis VII, roi de France, du don de la terre de Limoron,
par Robert de Membrolles.

De Limoron

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex et Aquitanorum dux. Notum fieri volo cunctis fidelibus tam futuris quam et instantibus quod Robertus de Membrolis terram de Limoiron monachis de ecclesia Josaphat juxta Leugas sita donavit et concessit, assentientibus et concedentibus Galeranno de Britolio et Iveta et Ebrardo eorum filio, de quorum feodo erat. Universis preterea innotescere etiam volumus quod quandam aliam terram, de feodo Guidonis de Merervilla, Tancredus eisdem monachis dedit. Nos autem predicta eorum dona et concessionem et volumus et probamus et quantum ad regiam pertinet majestatem regia auctoritate nostra in perpetuum confirmamus. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et ne possit posteris infirmari sigilli nostri auctoritate et nominis nostri caractere subter firmavimus. Actum Parisius publice, anno incarnati Verbi M^o C^o XXX^{mo} VIII^{vo}, regni

rier de la dite abbaye, contre le sieur Simon Desfeux, prêtre, curé de Neauflette en Normandie. Ce dernier, qui refusait aux religieux de payer la dime, argua cette charte de faux parce qu'elle n'était ni datée ni signée. De plus le sceau brisé et renfermé dans un petit sachet en parchemin lui paraissait mis récemment et passé par une incision faite au canif sur le replis et ajouté sans doute depuis le 24 juillet 1766.

Les moines firent examiner le titre par MM. Capperonnier et Bejot, « sçavans de premier ordre, tous deux de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, tous deux gardes des livres et manuscrits de la bibliothèque du roi, » qui attestèrent « qu'après l'avoir murement examiné, ils l'avaient trouvé de l'écriture et dans la forme des pièces de ce temps là, qui n'étoient ni signées ni datées, mais qui empruntoient leur authenticité du nombre des témoins et de l'apposition du sceau. »

L'insertion dans un Cartulaire du XIII^e siècle aurait plus efficacement encore confondu l'adversaire.

nostri I^o anno; astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa: dapifero nullo; signum Willelmi buticularii; signum Hugonis constabularii, signum Mathie camerarii (*Monogramme*).

Data per manum Algrini cancellarii.

Mss. 10102, n^o XXVII, f. 15 v^o. — Mss. 10103, n^o 156, f. 51.

Gaignières, 5418, f. 79, « scellé sur lacs de soie rouge, scel cassé ».

CI

1138. — CHARTRES.

Franchise accordée par Thibaut, comte de Blois

Remissio consuetudinum.

Existencium presentie et futurorum posteritati, ego Teobaldus, Blesensis comes, notum fieri volo quod precipio et perpetua libertate confirmo ut nulla consuetudo capiatur de omnibus propriis rebus quas monachi de Josaphat vendiderunt tam de pane quam de vino et ceteris rebus ad proprium usum domus illorum pertinentibus, nisi ex consuetudine assuescant ad hoc emere ut revendant. Hujus rei testes fuerunt: Radulfus capellanus meus, Amalricus de Mestenun, Goscelinus de Auneello, Hilduinus de Vendopere, Petrus Bursaut. Actum est hoc apud Carnotum, anno ab incarnatione Domini MCXXXVIII; regnante Ludovico rege Francorum, Ludovici filio; Gaufreddo Carnotensi episcopo et apostolice sedis legato existente.

Mss. 10102, n^o 96, f. 34, v^o. — Mss. 10103, n^o 156.

CII

1138. — PROVINS

Approbation par Thibaut, comte de Blois, des terres de Panteville et de Thivars.

De Panteinvilla et de Thevas

Existencium et futurorum posteritati notum fieri volumus, quod

Herveus de Menonviller dedit Deo et ecclesie Beate-Marie que agnominatur Josaphat juxta Leugas site et monachis ibidem Deo servientibus, terram alodii sui qui vocatur Pantenvilla. Gascho etiam de Vicheriis dedit pro remedio anime sue eidem ecclesie totum alodium suum quod habebat apud Tivas. Ego Theobaldus Blesensis comes hec dona alodiorum istorum laudavi et concessi quoniam de meo feodo erant, et ut firma et inconvulsa in perpetuum permanerent hanc cartulam sigilli mei auctoritate confirmari precepi. Hec dona quoque laudaverunt et concesserunt Henricus et Theobaldus filii mei. Hujus concessionis testes fuerunt: Gaufridus, Carnotensis ecclesie episcopus et apostolice sedis legatus, Sansom prepositus Carnotensis ecclesie, Gauterius de Beru, Philippus de Pruvino, Milo de Iaunai. Droco filius Herberti senis de Pruvino miles, Herbertus Grandis. Actum est hoc apud Pruvinum, anno ab incarnatione domini M. C. XXX. VIII, regnante Ludovico, filio Ludovici, rege Francorum.

Mss. 10102, n° 84, f. 32, v° et 167, f° 54. — Mss. 10103, n° 151, f. 61.

CIII

Vers 1138. — CHARTRES.

Après le refus d'Herbert de Menonville de consentir à la donation de son père, le comte de Blois l'adjuge à Josaphat.

De terra de Pantevilla

Scientes verissime dictum esse quia veritatem requiret Dominus et qui cognoverunt veritatem, veritas liberabit eos, coram ipsa veritate loquimur et scribimus perhibendo testimonium de elemosinis Hervei de Menolviler¹. Herveus iste cum egrotaret infirmitate qua

¹ Hervé de Menonville « Herveus de Meno-Villari ou Manu-Villari, paraît comme témoin dans trois chartes du Cartulaire de Saint-Père entre 1100 et 1105, pages 517, 559 et 567. Ingenold de Menonville « de Monolvillari » est évidemment de la même famille, mais la notice de la page 517 n'y fait aucune allusion. Menonville est un hameau de la commune de

mortuus est, deferri se fecit ad monasterium Sancte-Marie Josaphat, ubi per aliquot dies decubans, deficientibus cotidie viribus corporis, intellexit exitum vite sibi magis magisque propinquare. Itaque suos circa se convenire faciens, scilicet filium suum Herbertum et conjugem Ermengardem et filias Rotrudem, Richeldim, Folsibeam, et nonnullos familiares suos, cum eis collocutus est de suscipiendo monachatu, rogans ne se mori permitterent absque sanctificatione monachali, tractans omne quod beneficii conferret monasterio in quo monachatum et sepulturam haberet. Deinde Girardum abbatem et monachos fecit accersiri, ut venirent parati tanquam se in monachum benedicturi. Quibus presentibus dixit ad suos : « Conveniens est et dignum ut de ea portione terre mee, quam ad beneficium meum retineo, domino abbati et huic ecclesie donum faciam antequam monachatum suscipiam. Terram igitur de Pantevilla, quam vi boum labore coli posse estimo, ad beneficium meum mihi eligo et assumo, que utilior erit huic monasterio et facilius ad deliberandum. Hanc tam pro anima mea quam pro anima R. filii mei, de qua nundum eam quam debui curam habui, huic ecclesie Beate-Marie in elemosina confero, rogans te et obsecrans, fili Herberte, ut de hac libenter mihi consentias et concedas voluntatem meam facere, ob ut (*sic*) mei memoriam hec ecclesia perhenniter hanc elemosinam habeat. » Ad hec autem Herbertus assensum suum negavit, sed indignans et stomachans rogabatur et adjurabatur a patre suo, per caritatem quam debet filius, ne a sua voluntate dissentiret, sed confirmans hoc donum secum gratanter aspiceret illum suscipere monachatum. Ille vero magis ac magis irascens et indigna patri respondens, et matrem suam diris comminationibus prohibuit et violenter retraxit, ne virum suum Deo et abbati redderet ut quam desiderabiliter exposcebat monachi benedictionem perciperet. Tum ille Herveus : « Fideli, confidentia credo, inquit, et certus sum quod ante Deum, qui cor inspicit et voluntatum judex est, toto animo monachus

Villars. Le Cartulaire de Notre-Dame, I, p. 242, cite parmi les serviteurs du Chapitre, Hervé de Manviller, mais la date de cette dernière notice, 1194-1195, ne nous permet pas de l'identifier avec notre Hervé de « Menolviler, » qui mourut vers 1138.

existo. Malo autem et melius et salubrius mihi esse confido, ut beata Maria, cujus monasterium est, terram de elemosina mea habeat, et ego exteriorem monachi habitum non habeam quam ut ego taliter monachatum suscipiam ut elemosina mea de terra hac huic monasterio non remaneat. Bene enim confido et securus sum quod omnium verus et justus iudex de tam parva parte terre mee donum, quod pro anima mea do et ecclesie ejus facio, ratum et omni stabilitate dignum iudicabit. Et qui meam morientis elemosinam ausus fuerit disturbare, de isto indignus iudicabitur de reliqua. » In his verbis extendens manum ad abbatem Girardum, tardantem et recusantem econtra suam extendere propter stuporem litis hujus controversie, adjuravit eum Herveius per Dominum, cujus minister fidelis existeret, ut donum incunctanter susciperet. Sic abbas vix assentiens et pene invitus, per villosum suum linteum, quo operiebatur infirmus, donum ejus accipiens, de terra Panteville coram plurimis est investitus. Duobus post hec supervixit diebus bene proloquens et fideliter de elemosine sue perseverantia, nec aliquatenus diffidens de fructu sancti monachatus anime sue, quamvis habitus sibi negatus sit, non sua sed aliena nequitia. Sepulto patre suo, Herbertus ab episcopo summonitus de hac elemosina coram se respondere et exequi quod ecclesiastica iudicaret iusticia, advenit quidem cum plurimis sui ordinis sueque sententie, sed cause tocius actione recitata in auribus omnium qui convenerant quemadmodum suprascripta est, et secundum ea que predicta sunt, concordatum a iudicibus et oblatum sibi iudicium audire recusans, ex consilio virorum sue partis locutus dixit, quod de feudo comitis Teobaldi nec deberet nec auderet ecclesiastico subjacere iudicio. Sic eo recedente, omnem apud comitem Teobaldum abbas et monachi Josaphat de hac controversia querelam suam exposuerunt. Accidit autem aliquandiu post hoc ut Carnotum demorans mansionem haberet in domo Gosleni prepositi nepotis episcopi. Unde mandavit Herveio, domino Galardoni, ut sibi predictum Herbertum exhiberet ad tenendam iusticiam monachis Josaphat. Qui mandato ejus obsequens et dicto die, H. adduxit cum multitudine militum non parva, quos ad

eommodum et suffragium hujus cause sibi H. preparaverat. Itaque coram comite, presentibus Girardo abbate cum monachis et H. cum his qui sue partis erant, de elemosina Hervei de Menolviler plenarie sicut res gesta est et de contradictione H. filii ejus in audientia omnium qui audire poterant recitatio sine contradictione completa. Denominavit judices comes, et precepit ut judiciali sententia causam hanc terminarent. Que concorditer ab eis et diligenter considerata et ad declarandum parata, renuit eam audire Herbertus. Sed comes Teobaldus, rogatu abbatis et monachorum, accersivit eum ut familiari alloquio, junctis etiam suis precibus, ad assensum spontaneum paterni beneficii suum animum provocaret, quoniam hoc unquam nec juste nec rationabiliter quassari vel vacuari posset. Cumque blandiloquiis suis nichil apud illum proficeret, conversus ad abbatem et monachos, audiente omnium procerum suorum satis numeroso collegio, precepit eis ut terram illam de qua sic tractatum est secure colerent, et confidenter deinceps suam computarent, eo quod nullam aliam veriori ac digniori jure elemosinam possiderent. Et huic sententie, suis baronibus multipliciter attestantibus, precepit Herveio domino Galardoni ne Herbertus pro hac causa unde ipse coram illo defecerat, ecclesie Sancte-Marie Josaphat aliquid forisfaceret, quoniam cuncta pro hoc ejus forisfacta a Herveio comes exigeret. Sic recedentes Girardus abbas et monachi dignum duxerunt cause hujus descriptionem subtitulatione omnium illorum qui hec viderunt et audierunt corroborari. Testes: Gaufridus episcopus, Zacharias decanus, Henricus prepositus.

Mss. 10102, n° LXXXI-83, f. 31.

CIV

1130-1138

Donation de la terre de Mainferme par Guillaume de Crucey pour 4 livres
10 sols et 12 deniers de cens.

*Pactio inter monachos de Josaphat et G. de Cruceio super quadam terra
que Manusfirma vocatur.*

Probabili satis modo vivit et bene utitur munere rationis qui sic

presentia tempora moderatur ac disponit, ut in ejus memoria futurorum prospectus non dormitet. Quapropter ut palam fiat omnibus quod opere precium est non latere quod gestum est inter monachos de Josaphat et Guillelmum de Cruceio ¹, quicquid perpetuo tenore observandum ab eis communiter est statutum, ad communem ut decet noticiam proferatur. Erat eidem Guillelmo, ut scitur ab incolis territorii illius, tellus quedam illi adherens ac finitima terris quibus tale antiquitas vocabulum dedit, ut Manusfirma communi populorum ore vocentur, quos et monachi obedientes ecclesie Josophat inhabitant et colunt. Hanc igitur tellurem omni tempore possidendam et quomodo-libet excolendam tradidit eis ad XII^m denariorum censum sibi et suis heredibus annuatim persolvendum. Monachi vero de caritate dederunt ecclesie ei III^{or} libras et solidos decem. Pactionem istam, utriusque partis assensu, quemadmodum dictum est, stabilitam, Gaufridus de Balneolis, de cujus feodo est ipsa terra, et Gauterius filius ejus propria concessione roborarunt, et inde fidejussores existunt. Sed et idem Guillelmus, quod sileri non oportet, et Stephanus filius ejus dextras dederunt sue fidelitatis quod a federe illo nunquam retrorsum abirent, imo magis omnia, sicut eo die acta sunt et disposita, ipsi cunctis diebus fideliter ac legitime observarent. Testes: Guillelmus de Sancto-Albino, Halo de Beelvilla et Gauterius filius ejus, Hugo de Braitello, Sulpitius de Bercheriis. Sciendum est quod hoc concesserunt uxor ipsius Guillelmi, Odelina et filii Stephanus, Amauricus, Gauterius, Alcherius, Nicholaus et filie ejus Richeldis, Laurentia, Algardis, Garinus frater Guillelmi et filii ejus Robertus, Germundus, Legardis filia.

Mss. 10102, n° 187, f. 59 v°.

¹ Guillaume de Crucey est témoin de la concession d'une terre sise à Prunay, et d'une autre terre sise à Argentelle, près d'Angerville, à l'abbaye de Tiron (Cartul. de Tiron, I, 155 et 159, vers 1130), et de la donation de deux bouvées de terre au prieuré de Villandon (*Ibidem*, II, p. 45, vers 1145).

CV

1136 - 1139.

Donation de 10 sols de cens.

Quoniam et temporum cursu labentium et mutatione monachorum, plurimis morte decedentibus que nemini parcere novit, ea que gesta fuerint oblivioni traduntur, nisi noticie posterorum stilo moderatorum commendata fuerint, notificare tam futuris quam presentibus diligenter procuravimus quod Stephanus, filius Hilberti Ire-Dei, dedit ecclesie Sancte-Marie Josaphat, que sita est juxta Leugas, x^{cem} solidos de censu. Hujus rei donum fecit super altare jamdicte ecclesie. Testes : Hugo subdecanus, Goslenus prepositus, Hugo succentor, Gislebertus nepos Zacharie decani, Robertus de Moneta ¹, Goslenus de Leugis, Andreas de Bercheriis, Rogerius cementarius, Herfredus portarius, Domniche medicus Gaufredi, filius Ernaudi, Arnulfus cordarius, Frodo pincerna.

Mss. 10102, f. 37, n° 103 et f. 30, n° 77. — Ce second exemplaire manque de l'exorde philosophique, et donne quelques variantes dans l'orthographe des noms : « Iredi, Domiche, Hernaldi. »

CVI

1136 - 1139.

Donation au prieuré de Davron de 12 deniers par Geoffroy de Lèves,
Évêque de Chartres.

De XII denariis quitatis quos domus de Davron solebat reddere pro sinodo

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Gaufredus, Carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, Drogone

¹ Robert de la Monnaie devint sous-chantre du chapitre et paraît sous ce nom « Robertus de Moneta, succentor » dans la chartre LXVI du *Cartul. de N.-D.* Le *Nécrologe* contient l'obit de deux Robert, morts sous-chantres, l'un au 17 juillet et l'autre au 11 avril : « Obiit Robertus hujus ecclesie diaconus et succentor devotissimus. »

archidiacono concedente, dedi et concessi capelle Sancte-Marie Magdalene de Daveron XII denarios in eternum possidendos, quos per singulos annos debebat de sinodo. Quod, ne labenti tempore traderetur oblivioni, relegendum posteris litteris mandavimus nostroque sigillo confirmavimus. Hujus rei testes sunt : Salomon cantor, Hugo subdecanus, Theodoricus archidiaconus, Robertus archidiaconus, Warinus abbas de Sancto-Johanne, Theobaldus presbiter Sancti-Carauni, Galterius presbiter de Hulmeta.

Mss. 10103, n° 14, f. 7.

CVII

1137 - 1139. — JOSAPHAT.

Donation de cens sur le moulin de Lambourray.

Non solum prophetice locutionis testimonia, verum etiam humane generositatis exempla testantur quoniam ad patres suos, Spiritu ubi vult spirante divino, filiorum corda cito vertuntur. Naturalis siquidem patris filius non degener esse probatur qui paternis actibus, licet quandoque contradixerit, ad ultimum tamen obedire conatur. Que Christi fidelibus tam futuris quam presentibus ut clarius luceant, quod scripti hujus littere testantur, pro vero suscipiant. Robertus de Poncellis¹, dum adhuc in laicali habitu cum filiis suis Philippo, Hugone et Amalrico, concedente domino suo Petro de Teovilla, ^{cem}X solidos census quos ei monachi Josaphat super molendinis Lamburredi singulis annis reddabant, ob spem divine retributionis, pro ^{bus}II denariis lege census solvendis condonavit. Postquam vero isdem Robertus mundo renuntians monachi habitum sumpsit, filius ejus, Mainerus nomine, jure filiorum in hereditatem ei successit. Qui condonationi census quam pater fecerat, malo deceptus consilio, consentire renuit. Ad ultimum tamen, ne beneficio patris contraire videretur, spiritu pietatis cor illius tan-

¹ Robert de Ponceaux figure comme témoin, près de Guillaume de Ferrières et de la vidamesse Elisabeth, vers 1132, dans la donation de Robert de Saint-Léger à l'abbaye de Saint-Père (Cart. p. 616).

gente, concessit, excepto quod duobus denariis, quos sibi pater ob testimonium suę largitionis reservaverat, ^{or} IIII addens retinuit. Hac igitur causa tam ipse quam mater ejus Anneis et frater ejus Hugo et Mainerius sororius ejus, Josaphat in capitulum venientes, de jamdicti census concessione donum in manu domini Girardi abbatis fecerunt ac spiritualium bonorum totius congregationis participes effecti super altare ejusdem ecclesię posuerunt. Testes : Goslenus prepositus Sanctę-Marię Carnotensis; Mainerius miles; Landricus Asinus; Arroldus hospitiarius, Rannulfus Angelicus; Robertus Riches-garz; Rainaldus sator; Ansqutillus asinarius; Guibertus pistor; Robertus vinitor.

Mss. 10102, n° XXXIII, f. 19.

CVIII

Vers 1139.

Énumération des donations faites à Josaphat par plusieurs seigneurs.

Notum sit tam presentibus quam venturis quod Guillelmus qui et Bocellanus et filii ejus in vineis, quas monachi Josaphat de presbiteris Sanctę-Marię per commutationem habent, quoddam hereditarium jus reclamabant; sed consilio inito in communi capitulo coram Girardo abbate et monachis totam calumpniam reliquerunt. Testes : Galemannus de Daveron; Ernaldus pelliparius; Rainoldus Brito; Galterius cementarius.

Item Amelina, uxor Heldimaris, concedente filio suo Gaufredo, ecclesię Josaphat dedit in elemosinam XIII denarios quos apud Gorjart de censu habebat. Testes : Robertus Girburgis; Ernaldus de Burgo; Guillelmus Radulfi; Gaufredus; Galterius Ernaldi; Haimericus de Leugis.

Item Odo, qui et Pulsat-Saccum, et uxor ejus Odelina monachis Josaphat unum agripennum prati et dimidium vendiderunt; filię quoque eorum Maria, Constantia et Amelina libenter concesserunt. Istius rei sunt testes : Stephanus Burdenellus; Odo cementarius;

Galterius de Sancto-Prisco; Garinus Berengarii; Amalricus de Ceresellis; Albertus de Portis et Galterius frater ejus; Ranulfus Fulcherii; Hersendis uxor Radulfi fabri; Orieldis uxor Arnulfi molendinarii.

Item Robertus Pelfarius et Amelina uxor ejus, Ermægardis soror supradicte Ameline, filii etiam jamdicte Ermengardis, hii omnes terram Radulfi Pihan ecclesie Josaphat in elemosinam concesserunt, at tamen ex caritate xvii solidos a monachis acceperunt. Garinus Benedicti et Garinus molendinarius hujus pactionis sunt fidejussores. Hujus rei sunt testes; Guillelmus sutor; Teobaldus de Sancto-Carauno; Galterius de Valeia; Herbertus de Valeia; Galterius de Goillon.

Item Gaufredus de Balneolis ecclesie Josaphat dedit in elemosinam, pro anima uxoris sue defuncte Sezilie, arpentum terre, concedentibus tamen filiis suis Galterio et Philippo. Testes: Galterius Ernaldi; Guincherius pistor; Robertus Dives; Gartio; Gaufredus pelliparius; Fulcherius Ortolanus.

Item Hersendis, uxor Roberti molendinarii, ecclesie Sancte-Marie Josaphat terram quam habebat ante Gorjard, pueris suis concedentibus, Herberto scilicet atque Berta, Ivone quoque cognato, in elemosinam dedit. Hujus doni sunt alii concessores: Radulfus Girburgis; Johannes; Garinus; Adelina; Milesendis; hii ^{or} ~~iii~~ pueri ejus. Fidejussores hujus doni: Johannes Alberti; Radulfus supradictus; Ivo Gilberti. Testes: Galerandus de Daviron; Johannes Alberti; Galterius minor; Gaufredus et Galterius Ernaldi; Ernaldus pelliparius; Todoricus Anglicus.

Mss. 10102, n° 32³, f. 18.

CIX

1140.

Don de la terre de Morigny, par Nivard de Poissy.

De Daveron

In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Ludovicus, Dei

gratia Francorum rex et Aquitanorum dux, monachis Sancte-Marie-Magdalene de Daveron in perpetuum. Quoniam vita hominis brevis est et ea que homines gerunt cito a memoria excidunt, fidelis antiquitas ea que honeste et utiliter gesta sunt cognovit posteritati sue ad incitamentum virtutis per scripta sua mendavit. Nos autem exemplo et diligentia antiquitatis instructi ea que honestate et utilitate gerimus ut nec presentes nec posteros latere possit, per presentem paginam innotescimus. Ut igitur sciencium participatione ab interritu oblivionis defendatur, notum fieri volumus tam presenti quam sequenti generationi quam Nivardus de Pissiaco¹ dedit monachis de Daveron medietatem reddituum et terram Moriniaci liberam, sicut pater meus rex Ludovicus eamdem terram ei dederat; medietatem etiam eorum que habebat apud Culvum-Avis; domum quoque que sita est in platea Martini Palardi, cum omni ejusdem doni supellectili, gordum quippe Flagelli Foise, ea conditione quod in vita sua predictus N. persolvens monachis annuatim xl. anguillas, eundem gordum tenebit, post mortem vero ejus, monachorum erit, et hoc assensu nostro fecit. Actum est hoc anno incarnationis dominice M^o C^o XL^o, regni nostri VIII^o.

Mss. 10103, n^o 136, p. 57.

CX

28 mai 1140. — JOSAPHAT.

Franchise des possessions de Josaphat accordée par la vidamesse Elisabeth, pour son anniversaire.

Remissio consuetudinum

Presentie presentium ac posteritati futurorum nos monachi Josaphat notum fieri volumus quod Helisabeth, Carnotine civitatis vicedomina, eterna libertate, in quantum ad eam pertinebat, pro Dei

¹ Nivard de Poissy était frère de Simon de Poissy, qui de concert avec sa femme Mathilde, avait donné à l'abbaye des Vaux-de-Cernay tout ce qu'il possédait à Saint-Non-la-Bretèche, en 1175 (*Cartul. des Vaux-de-Cernay*, I, p. 61). Simon et Mathilde eurent un fils nommé

amore et salute anime sue, firmavit quatenus nulla consuetudo de omnibus propriis rebus quas nos vendidimus, tam de annona quam de vino vel ceteris rebus, ad proprium usum domus nostre pertinentibus, capiatur. Unde concessum est ei ut omnibus annis post obitum suum ejus anniversarium in nostro conventu celebrabitur, sed ut hoc memoriter a posteris perhenniterque teneatur, pactio hec in regula nostra ascribitur, ac deinde quando ejus obitus a nobis audietur, suprascriptum anniversarium in martyrologio nostrorum defunctorum notabitur. Testes : Raginaudus camerarius Gaufredi episcopi, Girardus filius Avesgoth, Hugo filius ejus, Robertus de Poncellis, Gaufredus de Magnoponte, Bodardus, Lambertus Viator, Stephanus et Guionus privigni ejus. Actum est hoc in capitulo Josaphat coram abbate Girardo et Gisleberto priore, Roberto subpriore, Herveio camerario, Herberto armario et ceteris quos dinumerare longius est, anno ab incarnatione Domini M. C. XL et in sancti Carauni martiris die festi¹, regnante Ludovico rege Francorum, Ludovici filio, Gaufrede Carnotensi episcopo et apostolice sedis legato et ab ordinationis pontificatus sui anno XX^{mo} V^{to} existente.

Mss. 10102, n^o. 97, f. 35.

CXI

1141. — OSMOY-JOSAPHAT.

Donation du fief d'Osmoy.

De feodo et dominio de Ulrheio

Anno ab incarnatione Domini M^{mo} C^{mo} XL^{mo} I^{mo}, Rome papa existente Innocentio, in Galliis regnante Ludovico, Ludovici filio, cathedre

Simon, qui fut chevalier, épousa Agnès, et prit le titre de seigneur d'Avenièrès (*Ibid.*, p. 503). En 1254, un Robert de Poissy s'intitule légalement seigneur d'Avenièrès; il était donc parent du précédent.

Le même cartulaire nous montre, en 1190, Gaston de Poissy avec ses frères Robert, Amaury et Gautier; en 1219, Ernault de Poissy; en 1220, Hugues de Poissy et sa fille Hélisende.

¹ La fête de saint Cheron se célèbre le 28 mai.

Carnotensis ecclesie presidente Gaufredo de Leugis, Elizens, uxor Gauterii Pointelli, et ipse Gauterius dederunt ecclesie Sancte-Marie Josaphat que sita est juxta Leugas, per manum domini Girardi abbatis, totum feodum suum et dominicum suum de Ulmeio, quod factum fuit apud eandem villam, et ita quod ipsa supradicta Elisent, de cujus patrimonio erant hec omnia, supradictum abbatem revestivit de granchia et de toto feodo suo et dominico per clavem ipsius granchie, et insuper de feodo quem Hilduinus de ipsa Elisent tenebat, quem Hilduinus de predicto abbate et de monachis predictæ abbatie teneret, quicquid de predicta muliere et de viro ejus tenere solebat, ita tamen quod ipse Hilduinus et cuncti ejus heredes supradictis monachis reddere debebunt tale servitium quale ipsis, videlicet Gauterio et uxori ejus Elisent, reddere solebat ipse Hilduinus, si tamen ipsi monachi illud servitium accipere voluerint. Testes: Auricus decanus, Osbertus presbiter, Henricus de Richeburc, Hugo de Bescercellis, Bertelaius frater ejus, Paganus Boguenel, Paganus de Monasterio, Balduinus Baluz, Garinboldus de Clevilla, Goisbertus de Oratorio, Galerannus de Daviron, Garinus Goina. Hoc idem concessit supradictus Hilduinus et Gauterius filius ejus et Rufinus atque Willelmus, et Ysabel et Ida filiæ ejus. Quod factum fuit in domo ejusdem Hilduini apud Hulmetum. Testes: Auricus decanus, Osbertus presbyter, Willelmus de Roseto, Gauterius frater ejus, Odo de Floshecort, Paganus Boguenel, Paganus de Monasterio. Hoc idem concessit Galerannus, supradictæ mulieris frater, in capitulo Beate-Marie Josaphat, et fecit donum super altare ejusdem ecclesie. Testes: Paganus archidiaconus, Gauterius Pointellus, Hilduinus de Humeio, Gauterius filius ejus, Stephanus cocus, Galerannus de Daviron, Symon Anglicus, Gaufridus pelliparius, Belotinus de Sancto-Piato, Gauterius de Baudulvilla, Radulfus Boguenel et Paganus frater ejus.

CXII

1141.

Donation de dîmes à Conservant.

.....nendos pauperes et hospites. Nos quoque mandamus et confirmamus vobis decimas bladorum de terris quas exercetis et quas....
 alium vestrorum et fructuum. Si autem, Domino volente, contigerit in silva villaris Curie-Cervine domos construi et homi.... inos vestros esse et decimas eorum vestras esse, salvo jure episcopali. Si quis autem, quod absit, contra hec agere presumpserit, donec emendatione con.....
 Nimirum pro instauratione loci vestri, consilio accepto superapponimus ut quicumque monasterium vestrum in honore.... rint, et ad edificandum prefatum monasterium seu ad sustentationem fratrum ibidem Deo servientium bene.... quo illuc pervenerint penitentiae suae tertiam partem in manu beati Laurentii martiris relaxamus.

..... incarnatione Domini M. C. XL. I. regnante rege Francorum,....

SS. Ego Gaufrédus archidiaconus, SS.

SS. Ego Osmundus archidiaconus, SS.

SS. Ego Robertus archidiaconus, SS.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2212. « Il ne reste de cette pièce, d'une très belle écriture, que la fin de quelques lignes et la date. Elle est certainement émanée d'un archevêque de Rouen ¹. »

¹ Cette charte nous semble bien analysée dans le sommaire suivant de l'inventaire mss. de Josaphat, aux Archives d'Eure-et-Loir, H. 2167, p. 285 : « Hugues, archevêque de Rouen, par sa lettre adressée à F..., prieur de Saint-Laurent de Conservant, de *Curia-Cervina*, lui expose que le pape Innocent ayant ordonné par sa bulle que ceux qui vivoient en commun du travail de leurs mains et qui vaquoient à la prière se retiendroient les dîmes de leurs fruits et de leurs bestiaux, pour être en état de recevoir les pauvres et d'exercer l'hospitalité, pourquoy ledit archevêque confirme audit prieur la dixme des fruits et des animaux, et, sy par permission de Dieu, on vient à construire des maisons et à habiter dans la forest de Villars de Conservant, *in solva Villaris Curiae Cervinae*, lesdits habitants seront paroissiens dudit prieur et lui paieront la dixme. Ledit archevêque accorde des indulgences à tous ceux qui aideront à bâtir le monastère de Saint-Laurent. » Les mots latins soulignés se retrouvent dans la charte.

CXIII

28 Septembre 1141.

Donation par Zacharie, doyen du Chapitre, de sa maison, près la porte Percheronne.

Anno ab incarnatione Domini M^o C^o XL^o primo, Rome papa existente Innocentio, defuncto etiam Petro Lateranensi qui sibi apostolatam vendicare quomodo concupierat, in Gallia vero regnante Ludovico Ludovici filio, anno etiam quo captus est Anglorum rex Stephanus¹, Carnotensi ecclesie cathedre presidente Gaufrido de Leugis, Zacharias, decanus Carnotensis, expeciit ecclesiam Beate-Marie Josaphat que sita est juxta Carnotum, fratrum illius loci inopiam sua habundantia supplere cupiens quatinus illorum habundantia illius inopie foret supplementum. Qui, inter cetera que prompto et hylari animo donaverat, dedit etiam domum quamdam quam ipse habebat apud portam Perticanam. Quod Hildeardis, neptis ipsius decani, etiam Robertus et Gislebertus filii ejusdem Hildeardis, Hugo de Tarzeis et Balduinus de Chareseo qui habebat sororem eorum concesserunt. Testes : Adelardus de Valeia, Hubertus de Fontaneto, Hermandus de Thevas. Domnus vero Goslenus de Leugis et filius ejus Goslenus eandem domum et quicquid in ea jure proprio habuerant solutum ac liberum et quietum supradictis monachis de Josaphat in perpetuum possidendum concesserunt. Et hoc fuit factum in vigilia festivitatis sancti Michaelis archangeli, presente Gaufredo, tunc temporis Carnotensis ecclesie episcopo, apostolice sedis legato, fratre vero ipsius Gosleni. Testes : Ipse Gaufredus Carnotensis episcopus, Goslenus prepositus, Milo prepositus, nepotes ipsius episcopi, Robertus archidiaconus capellanus ipsius episcopi, Radulfus de Booletto, Willelmus de Bellovidere, Guido Brito, Hamelinus Flagellum, Ursio de Fractavalle, Philippus de Merlaio, Girardus de Merlaio, Ernaudus de Merlaio, Goslenus de Merevilla, Gado, Herveius, camerarius.

Mss. 40102, n^o 127, f. 43 v^o.

¹ Etienne de Blois fut pris à la bataille de Lincoln (1141), par l'empereuse Mathilde, fille du

CXIV

Vers 1141, Chartres.

Abandon par Goslein de Lèves, de tous ses droits sur la maison de la Porte Percheronne.

Quemadmodum rosea facies fulgentis aurore et niveus splendor ignei solis, noctis obscure fugatis tenebris, illuminat mundum, sic procul dubio amor Dei, cultus justicie, et elemosinarum pia distributio, vitiorum depulsa caligine, fugatis tenebris peccatorum, illustrando conscientiam justificant impium; elemosina enim a morte liberat, nec pacietur animam ire in tenebras. Qua de causa, Goslenus de Leugis, divino compunctus amore, dedit in elemosinam monachis Sancte-Marie Josaphat, concedentibus filiis suis Gosleno et Gaufredo, quicquid se jure hereditario habere dicebat, in quadam domo de porta Perticensi, quam prefati monachi de beneficio et elemosina donni Zacharie decani possidebant. Hoc donum factum est in presentia venerabilis patris nostri Gaufredi Carnotensis episcopi. Hujus rei testes sunt: Goslenus prepositus et Milo frater ejus, Ursio de Fractavalle, Philippus et Burgonius de Merleio, Goslenus de Merervilla ².

Mss. 10102, n° 128 f. 44.

roi Henri I^{er}, mariée en secondes nocces à Geoffroy Plantegenet, comte d'Anjou. — L'anti-pape Anaclet, Pierre de Latran ou de Léon, mourut le 7 janvier 1138.

¹ Notre Cartulaire nous offrira rarement un si poétique exorde et d'un style aussi pur et facile.

² Goslein de Méréville ou de Marville, que nous avons vu dans la charte précédente, fut témoin en 1148 d'une donation de terrain dans le cloître Notre-Dame par l'évêque Geoffroy de Lèves. Vers 1120 il avait assisté à la cession à l'abbaye de Tiron par l'abbaye de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou de tout ce que celle-ci possédait sur le Loir (*Cartul. de Saint-Denis*, p. 144).

Nous connaissons encore Guy de Marville, qui, vers 1135, figure dans une charte de Saint-Jean avec les principaux seigneurs chartrains: le vicomte Hugues, Guy de Rochefort, Hugues de Château-Thierry, Hervé de Gallardon, Amaury de Maintenon. — Vers 1209, Ursion de Marville est grand chambrier du roi (*Cart. de N.-D.*, p. 47). Enfin Geoffroy de Marville, au mois d'août 1235, fit échange avec l'Hôtel-Dieu de Châteaudun d'un cens de 12 deniers sur la maison d'Aucher de Gohory pour un autre sur une maison de Marboué.

CXV

Vers 1141, Chartres, évêché.

Cession de ses droits sur la maison de la Porte Percheronne, par Goslein de Lèves, partant pour Saint-Jacques de Compostelle.

Notum fieri volumus per hanc descriptionem tam presentibus quam futuris quod Zacharias dedit monachis Beate-Marie Josaphat domum suam de Porta Perticensi. Quam cum Goslenus de Leugis de feudo suo fore diceret, et Zacharias decanus hoc denegaret, nulla fuit contentio, quoniam Goslenus quicquid in ea suum esse dicebat, die quo ad Sanctum - Jacobum iter arripuit, monachis quietum liberumque concessit, tam ipse quam filii ejus, videlicet Goslenus, Gaufredus et Milo. Que concessio facta est in thalamo episcopalis aule, presente ipso episcopo Gaufredo, fratre Gosleni ejusdem et aliis quorum nomina sunt hec : Goslenus archidiaconus, Milo prepositus, nepotes episcopi, Willelmus de Bellovidere ¹, Willelmus de Modellis, Ursio de Merliaco, Girardus Boellus, Burgundius de Merliaco, Philippus de Merliaco.

Mss. 10102, n° 129, f. 44 r°.

¹ Les personnages portant le nom de Beauvoir sont assez nombreux.

Plusieurs furent dignitaires du chapitre de Chartres.

En 1139, Guillaume et Ansold de Beauvoir sont chanoines (*Cartul. de N.-D.*). Guillaume est témoin des chartes XV et XVI; en 1148, il assiste l'évêque Geoffroy de Lèves, dans la confirmation des privilèges de la Trinité de Vendôme. Il fut chambrier de 1177 à 1179.

Raoul de Beauvoir, chanoine en 1196, fut aussi chambrier de 1215 à 1231.

Geoffroy de Beauvoir est cité comme chanoine de N.-D., vers 1194. Il paraît avec le titre d'archidiacre de Blois en 1164 dans une charte de la Trinité. M. Merlet, dans la table du Cartulaire de N.-D., l'identifie avec Geoffroy de Bérrou qui fut doyen du Chapitre de 1166 à 1202.

En dehors du monde ecclésiastique, nous trouvons, vers 1085, Antelme, Anselme ou Anseau de Beauvoir, témoin d'une charte de la Trinité de Vendôme. Peut-être faut-il le confondre avec Anseau Berbel, qui donna à Tiron une terre de la Bretonnerie, près de l'évêché de Chartres, vers 1127. Il avait épousé Richilde, dont il eut Ernoul et Anseau dit de Beauvoir qui voulant partir en Terre Sainte donna à Saint-Père une maison en pierre, rue de la Foulerie, à Chartres, vers 1127.

CXVI

1141. Chalo.

Don d'une vigne par Guillaume du Moulin.

De Chaloto de Vinca.

Anno Verbi incarnati M^o C^o XL^o I^o, quidam vocatus Willelmus de Molendino et uxor ejus et filia eorum Villana de sua temporali et eterna solliciti salute, quamdam vineam pene ad nichil reductam quam habebant apud Chalotum, Deo et monachis Beate-Marie de Josaphat ibidem Domino servituris contulerunt, mihi donum facientes super altare Sancti-Medardi, attestantibus Johanne clerico et ejus filio Ansoldo, Raginaldo majore, Ursione, Vitale carnifice. Cumque paucis postea diebus elapsis, ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus et sedis apostolice legatus, per Chalotum transirem et ad videndam eandem vineam precibus Theoberti prioris divertissem, memoratus Willelmus presens affuit, qui predicta nobis hylari vultu jocondoque sermone retulit; cujus voto satisfaciens monachi receperunt eum et uxorem et filiam ejus in societatem bonorum suorum spiritualium, et nos de caritate nostra jussimus eis largiri L solidos. Et ne ista oblivioni tradentur, scripto ea mandari et sigillo nostro fecimus confirmari.

Mss. 10103, n^o 27, f. 11. — Gaignières, mss. 5418, f. 93.

Geoffroy de Beauvoir assistait en 1118 à la fondation de l'abbaye de Joug-Dieu (*Cartul. de Tiron*, I, 31) et vivait encore en 1128.

Vers 1136, Gautier est témoin des chartes 87 et 92 ci-dessus.

En 1165, Hervé de Beauvoir est parmi les fidèles du comte de Blois, Thibaud; en 1207, il affranchit l'étang de Coulommiers en faveur de la Trinité de Vendôme, en 1217 il est cité comme neveu de Gohier de Lanneray, dans la donation faite par celui-ci, de la chapelle de Saint-Thomas de Lanneray à l'abbaye de la Madeleine. Il avait épousé Aremburge et avait pour frère Pierre qui suit :

Le chevalier Pierre de Beauvoir vivait à Boisseau en 1218; sa femme se nommait Aalix ou Haoys et était fille de Guy de Favières. Ses enfants sont : Philippe, Robert, Luc, Girard, Balia, Agathe, Helois et enfin Jean qui se fit moine à Vendôme. Nous le trouverons plus loin en 1270. Haoys était veuve en 1273 (*Cartul. des Vaux de Cernay et de Vendôme.*)

Citons encore Roscelin de Beauvoir, fidèle de Hugues, vicomte de Châteaudun en 1166.

CXVII

1138-1142.

Donation d'une dime par Elisabeth, femme de Galeran d'Estouteville.

De decima de Daveron apud Harchenvilla

In nomine summi Dei omnipotentis, sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti, ego Gaufrerus, Carnotensis episcopus, pro viribus inspirante michi divinitus scientie vel intellectus disponendis rebus ecclesiasticis nostrum studium insistere debere perpendens, quoniam patrimonia pauperum Christi sunt redditus ecclesiarum, tibi, fili karissime Gileberte, qui in monasterio Beate-Marie-Magdalene quod est apud Davron prioratus officio fungeris, immo omnibus successoribus tuis, ad adiutorium fulciende paupertatis ejusdem monasterii concedo, dono et sigilli episcopalis auctoritate confirmo, decimam quamdam que est in parrochia Sancti-Andree de Harchenvilla, quam per manum Herberti prioris ordinationi nostre dereliquit Elisabeth, uxor Galerani de Hestovilla, ipso tamen concedente, quam decimam tam ipsa quam predecessores ejus jure terreno et hereditate diu possederant. Hujus rei testes existunt: Paganus archidiaconus, Robertus archidiaconus, Girardus abbas de Josaphat, Udo abbas Sancti-Petri, Rogerius abbas Columbe, ipse prior Gilbertus, in cujus manu donum hujus decime ab episcopo factum est. Auricus decanus.

Mss. 10103, f. 7, n° 12.

CXVIII

Vers 1143.

Don de 3 sous de cens.

Donum Girardi

Noverit Christi familia posteris etatibus successura quoniam Girar-

dus, filius Hervei marescalli presulis Ivonis, tam pro sua quam pro
 animabus parentum pie sollicitudinis curam gerens, ecclesie prope
 Carnotum Josaphat agnominate, ad Sanctum-Caraunum, tres solidos
 census cujusdam vinee, exemptione sua, devotione adipiscendi aliquan-
 do inestimabile premium renumerationis, in elemosinam attributus est.
 Ne vero doni hujus pariter aut scripti auctoritas aliqua ex parte debita
 perfectione careat, verum ut solide et quiete stabilitatis perhenniter
 immutilatum robur optineat, venerabilis Gaufrédi Carnotensis episcopi
 apostoliceque sedis legati sanctitum est privilegio. Cujus beneficii
 testes sunt: Fromundus de Peiviler, Giroldus de Percheio, et Bernerius.

Mss. 10102, f. 31, n° 82 (LXXX).

CXIX

Vers 1143.

Don d'une maison, rue de la Cordonnerie.

De domo in vico sutorum

Burgensis quidam, Lavarzinus agnomine, uxore sua Bernvise sibi
 favente, pro perpetue felicitatis adipiscende desiderio divinitus inspira-
 tus, monasterio Josaphat juxta Leugas constructo domum suam, in vico
 sutorum sitam, ante domum Garini de Puteo, devotissime in elemosinam
 largitus est. Ut vero itidem donum contra pervicatum hominum
 machinationes fraudulentissimas quietum pariter atque robustum
 perpetuo consistat, precipiente domno Gaufrido Carnotensi episcopo
 apostoliceque sedis legato atque confirmante, cyrographo commendatum
 est. Huic eciam pontificali sanctioni virorum nomina qui affuerunt ad
 testificationis munimen adnectenda sunt: Garinus videlicet de Pertico,
 Stephanus carpentarius, Gauquelius sellarius, Gosbertus de Oratorio¹,
 Fromundus de Peiviler, Galterius Ernaldi, Guillelmus capicerii famulus.

Mss. 10102, n° 93, f. 34.

¹ Faut-il rapprocher ce Gosbert d'Ozoir ou d'Orrouer, de *Oratorio*, souvent cité dans nos

CXX

Vers 1143.

Legs d'une vigne.

Donum Petri

Petrus clericus dimidium agrippennium et quadrantem vinee quam parens uterque, Odo videlicet Loremaris et Ermengardis, monasterio Sancte-Marie Josaphat agmoninato testamento suo decreverat relinquendam, eidem monasterio devotissime obtulit, donum faciens super altare sacre semper virginis Marie, fratre Gaufrido et sororibus suis Hersendi atque Angardi concedentibus, ita tamen ut in vita sua pefatam vineam possideret et annis singulis ob recognitionem vini sextarium redderet. Quod donum ut ecclesia nostra solido quietoque jure sine alicujus calumnia perhenniter obtineat, domni Gaufredi Carnotensis episcopi et apostolice sedis legati auctoritas confirmat atque corroborat. Testificantes itidem donum Jordanus sellarius, Fulcherius Loremerarius, Robertus Collumvarium, Garinus talemerarius, Galterius Ernaldi, Grimoldus famulus Roberti Aurifabri, Gaufridus pellitarius, Britellus pellitarius, Terricus Anglicus, Roscelinus de Peiviler.

Mss. 10102, n° 94, f. 34.

CXXI

Vers 1143.

Cession par Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen, de l'église du Breuil, à lui donnée par Hervé de Gallardon et par Dreux de Meulan.

De Decima de Bruolio

H. Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus karissimis filiis suis

chartes, de la famille qui paraît à la même époque dans le Cartulaire de Tiron (II, p. 57 et 58); Robert *de Oratorio* et Geoffroy, son frère, Rosceline, femme de Geoffroy, Geoffroy, Eudes et Robert, Dimesenge et Rosceline, leurs enfants ?

T. priori ceterisque fratribus apud Sanctum-Laurentium de Cornu-Cervino constitutis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Grata Deo et acceptabilis honorum virorum religio esse denoscitur, que quanto ad arcotiorem vitam se transtulerit, tanto divine majestatis conspectui gloriosior apparebit. Quoniam igitur de bona vestra conversatione et honestate letatur que novit ecclesia, plurimum gaudemus, et ut de bonis ad meliora semper proficiatis, fraternitatem vestram in quibus juste postulatis, devotius exaudire non recusamus. Siquidem ecclesiam de Bruelio, que laicorum quorundam, Hervei videlicet de Galardun, et Drogonis de Mellent, per aliquantum temporis sub alteratione utriusque cognoscitur extitisse, respectu divine gratie in unum ita convenerunt ut, quod unusquisque potestate terrena sibi volebat habere in dominium, Deo redderet et monasterio vestro deinceps solum et liberum. Verumtamen quod predictus Herveus in prefata ecclesia se habere dicebat, nobis per manum venerabilis fratris nostri Gaufridi Carnotensis episcopi sedis apostolice legati quiete reddidit, et tam a nobis quam ab ipso se fecit absolvi, sed et prenominate Drogo hoc ipsum humiliter postulavit et impetravit, ita etiam quod petitione et supplicatione eorum predictam ecclesiam cum decima monasterio vestro et fratribus qui in eo superventuri sunt ad sustentationem vestri et eorum pariter concedimus, et nostra qua preeminemus pontificali auctoritate in perpetuum quiete possidendam corroboramus. Nulli igitur hominum denique liceat vos aut monasterium vestrum exinde perturbare, vexare vel diminuere, sed vestris et pauperum Christi usibus denuo integre conserventur hic et in eternum profutura.

Archives départementales, H. 2212, parchemin muni d'une double queue en parchemin, sceau perdu.

Mss. 40102, f. 46 v°, n° 136. Le nom de l'archevêque de Rouen est écrit en toutes lettres. Hugues d'Amiens fut archevêque de Rouen de 1130 à 1164.

CXXII

Vers 1143.

Franchise de la maison de Dreux, donnée par Hugues de Nonancourt.

De domo apud Drocas

Gaufredus, Dei gratia carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, G. et H. sacerdotibus Sancti-Petri ¹, salutem. Si in negotiis secularibus, jura legitima sunt conservanda, maxime in rebus ecclesiasticis justitia est conservanda. Proinde nuper accepimus quod domnus Hugo de Nonencuria dimisit et dedit Beate-Marie de Josaphat, quandam domum que in parrochia vestra est, liberam et quietam et ab omni consuetudine immunem. Unum vobis mandando precepimus quoniam prepositum Drocensem et eos qui in domo predicta aliquam exigere consuetudinem presumunt ex nostra parte mittatis ad rationem, prohibentes ne deinceps venerabiles fratres nostros monachos de Josaphat infestent, de prefata domo consuetudinen exigentes. Qui enim contra jus et fas ibi manum posuerit, debitam sententiam incurret et ecclesiasticam justiciam sentiet.

Mss. 10103, n° 32, f. 13.

CXXIII

Vers 1143. — TROYES.

Don par Eudes de Montigny d'une dime de l'église de Villemblein.

De ecclesia de Villaenblen cum decima

Ego Gaufredus, Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolice sedis

¹ L'église de Saint-Pierre de Dreux, ne nous semble pas avoir été conventuelle, comme le disent La Plane et Dorat, et avoir appartenu à des moines bénédictins ou bernardins. Au milieu du XII^e siècle, elle dépendait de la collégiale Saint-Étienne et était paroissiale. Du temps de

legatus, omnibus Dei fidelibus presentibus et futuris notum fieri volo quod Odo de Montiniaco, penitentia ductus de his que male egerat, quamdam decimam ad ecclesiam de Villaenblen¹ pertinentem, quam usque tunc contra Deum tenuerat, Trecis, presente illustri comite Theobaldo, in manu mea reddidit et absque omni deinceps calumpnia dimisit. Ego autem ecclesiam de Villaenblen cum prefata decima pro Dei amore donavi et concessi monachis ecclesie Josaphat, juxta Leugas site, quiete et libere in perpetuum possidendam. Et ut hoc donum perpetuo duret scripto illud commendari et sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Mss. 10103, n° 36, f. 16. — Mss. 10102, n° 87, f. 33 et n° 161 f. 53.

CXXIV

Avant 1143.

Énumération des biens donnés à Josaphat par l'intermédiaire de Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres.

Privilegium de pluribus rebus que per manum Gaufredi Carnotensis episcopi et apostolice sedis legati collate sunt monachis de Josaphat

Quoniam ad episcopalis officii vigilanciam spectat ecclesie Dei Christique pauperibus pacem firmam stabilemque providere quiete et evidenti congruoque munimine sue auctoritatis ab eorum rebus et possessionibus omnes direptionis seu mutilationis impulsas, a quovis intente[n]tur, eminus arcere, ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis

Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, elle était desservie par Lambert et Garin, prêtres, et plusieurs diacres et sous-diacres. Nous en voyons ici deux autres désignés par les lettres G. et H. Le pape Lucius III (1185-1185), fit déterminer les droits respectifs des chanoines de Saint-Etienne et des prêtres de Saint-Pierre. Il y eut même plus tard trois curés portionnaires, jusqu'au 28 avril 1669, où ils furent supprimés et la paroisse de Saint-Jean érigée par Monseigneur de Villeroy.

¹ Le mss 10102 écrit *Villaenbleil*.

episcopus, apostolice sedis legatus, ea que monachis monasterii Sancte-Marie de Josaphat per manum meam vel in presentia et audiencia mea collata vel concessa sunt, in episcopalem protectionem suscipiens scripto censui mandanda, qui per manum meam beneficia sua contulerunt eis, quatinus ea deinceps, pontificali patrocinante presidio, jure quieto perhenni tenore possideant. Miles quidam, Helias nomine, dedit eis terram suam de Tachenvilla, cum pratulo, concedente Gosleno de Leviis fratre meo. Herveus Ingelberti contulit eis quicquid apud Gallardonum tam foris quam intra castellum habebat, domos, hortos, terras, prata, vineas et viridaria; in Belsia, terram plus quam dimidie caruce sufficientem; apud Munellos, terram cum redditu capture avium et omnia preter molendina et modicum pratium et arpentum terre. Amalricus de Levevilla hoc donum concessit. Nobilis quedam femina Judeicota¹ nobis dedit mansionellum Limoron appellatum, cum adjacenti terra. Salomon de Oisneibs² concessit decimam quam inde jure laicali exigebat. Robertus de Poncellis et Mainerius filius ejus dederunt molendinos de Lamburredo sine ulla retencione preter annum censum, id est vi denarios. Id concesserunt uxor Petri et filia. Isnardus Berte dedit in eodem loco aream molendino construendo competentem. Stephanus Genthardus et Hildeburgis uxor ejus ibidem habebant terram quam eisdem monachis vendiderunt et filii eorum et filia; Garinus, Raginaldus, Albereda Cheroth concesserunt. Gale-rannus de Teonvilla dedit de terra sua que dicitur Senevilla quantum uni carruge sufficeret. Petrus filius et heres ejus et Paganus Vespertilio gener ejus concesserunt et metis interpositis dividerunt a reliqua terra septuaginta duos arpentos quos monachis tradiderunt; Fulbertus vero qui et Paganus Vespertilio monachis habuit hoc pactum quod quicquid perdiderint de terra mensurata de reliqua ibi residua ipse restituet; uxor ejus et filii: Columba, Guarinus, Hugo, concesserunt hoc, et insuper pratium quod Landricus

¹ Judidta (Mss. 10102).

² Doinels.

donaverat. Guillelmus de Villarcel dedit totam terram quam habebat apud Fontem-Viridem. Gaufridus vicecomes Castriduni et Helvisis uxor ejus et Hugo filius eorum quicquid ibi sui juris erat, omnino concesserunt. Fulcolius quoque, Gaufridus et Ingebaldus calumpniam quam injecerant deposuerunt. Gosbertus de Oratorio et uxor ejus Erenburgis dederunt agrum quendam dimidii modii sementis capacem. Guido Willelmi de Sancto-Piato concessi donum patris sui. Hubertus qui et Paganus, filius Haudrici donavit tres arpentos apud Mesnillium, domos et vineas apud Muretum, et domum in vico Sancti-Mauritii, et duos agros apud Poivillam, quos Hugo de Radereto concessit. Girardus Escubellus dedit vineam quam ante clausum episcopi habebat. Maria, uxor Arnulfi et filii ejus Herbertus, Litterius, Lambertus, Girardus domum quam habebant juxta portam Drocensem. Domnus Zacharias decanus ecclesie nostre dedit omnes domos suas et plateas. Goslenus frater meus et Goslinus filius ejus concesserunt totum jus suum de domo illa que est apud portam Pertici. Ansgerius archidiaconus dedit domos suas, Henricus prepositus ecclesie nostre perpetuam immunitatem a redditione censuum quos eis solvebant annuatim de furno porte Drocensis et terra vacua circumadjacente, et de domo et terra Garini liberaliter indulxit. Hugo de Bonavalle dedit domum suam, Elfredus de Sancto-Mauricio domum suam cum omni hereditate sua et herede suo Gilberto filio, Fulcaudus cerarius et Ermengardis uxor ejus domum suam et omnia que possidebant, Girardus Hervei tres solidos de censu quos, habebat apud Sanctum-Caraunum, Goscius Urens-Bordam terram suam de Sollerio cum hospitatu et terris juxta litus Audure, Galterius frater ejus concessit. Odo Drocensis, Escivardus¹ agnominatus, dedit quicquid habebat apud Sanctum-Arnulfum. Miles quidam, Marcellinus nomine, ibidem unum arpentum terre dedit. Gaufridus concessit donum patris sui Bernardi Bibens-Chennam de terram Faveroli. Robertus Minutus et Tesseia uxor ejus arpentum vinee dederunt, Odo Lorma-

¹ *Isnardus*, Mss. 40102.

rius et uxor ejus et filius Ermengardis et Petrus tres quadrantes vinee. Guinibertus et uxor ejus Osanna v. solidos et iii. denarios et obolum de censu et unum arpentum vinee et dimidiam plateam domus apud Sanctum-Caraunum, Odo archidiaconus vineas quas tenebat a monachis Columbarum. Domnus Rogerius abbas et conventus concesserunt, Galterius Lavarzinus et Bernuis uxor ejus domum suam in vico sutorum sitam. Hildeardis, neptis prefati decani, nobis medietatem totius minute decime de Dudevilla reddidit, quam, prout ipsa rogavit, monasterio Josaphat dedimus; filii ejus Gislenus et Hugo concesserunt; nec minus eorum assensu dimisit eidem monasterio duos solidos perhenniter retinendos quos monachi aliquandiu ei reddiderant. Tunc etiam dimisit Gisleno omnino domum sibi a decano accomodatam, dans insuper monachis ix solidos de censu quos habebat apud Luisant. Goslenus frater meus et omnes filii ejus et filii concesserunt et perpetuo jure ratum esse voluerunt ut quicquid ab hominibus suis in feodo suo monachis datum fuerit, sine ulla molestia possideant. Erembertus Majorulus dedit dimidium arpentum vinearum apud Fallarvillam. Guillelmus Bucerenus i. arpentum, Garinus de Penchat tres arpentes terre, Hildeardis uxor ejus et Herveius filius ejus concesserunt et insuper tres alios addiderunt. Gatherius de Vicheriis et uxor ejus Hodierna cuncta alodia sua de Tivas dederunt. Guillelmus de Proence, Brunensendis uxor ejus, Radulphus Vossardus, Hersedis uxor ejus, Landricus de Betumvilla, Adelais uxor et Milesendis minor filia concesserunt. Galterus Pointeils et Helisendis uxor ejus dederunt totum feodum et dominicum suum de Ulmeto, concedente et donante Hilduino quicquid ibi sui juris erat. Paganus de Manso-Roberti dimisit quicquid a monachis feudali lege tenebat. Symon eremita dedit locum qui Tredecim-Vias dicitur. Amicia et Ahia dederunt censum quem habebant in domibus Huberti Rufi. Hec igitur omnia que per manum nostram a predictis fidelibus sepedicto cenobio attributa sunt et in episcopalem tutelam debita sollicitudine suscepimus. Statuimus quoque ut si quis hec in presenti vel in posterum diminuere vel auferre seu modo quolibet incommodare presumpserit, juxta sanctionem apostolicorum privilegiorum, que idem

monasterium habet, nisi secundo tertiove summonitus resipuerit, condigna ulcione protervia ejus puniatur. Si ecclesiastica fuerit persona, honoris et ordinis sui prerogativa privetur; si vero secularis a perceptione corporis et sanguinis Domini Jesu Xristi proscribatur.

Mss. 10103, n° 33, f. 13 v°. — Mss. 10102, n° 174, f. 56. — Gaignières. Mss. 5418, f. 40 v°. — Mss. 12677, f. 60 v°, fragment.

CXXV

Vers 1143.

Don d'une vigne à Poissy.

De Davrone de vinea sita apud Piseium que vocatur Aios

Ego Gaufridus, Carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, notum facio tam futuris quam presentibus quod Rogerius clericus de Villana dedit monasterio Sancte-Marie de Davron, per manum nostram, apud Piseium, partem suam de vinea que Aios vocatur, quam habebat cum Nivardo de Piseio, ita tamen quod dum ipse viveret eam possideret, et supradicti monachi post ejus decessum. Testes: Nivardus et Hubelina, Rogerius frater ejus, Garnerius presbiter, Bernardus presbiter, Galterius presbiter, Gauterius canonicus, Acho de Porta. Postea vero convenit inter ipsum Rogerium clericum et supradictum Nivardum de Piseio et Hubelinam, quod ipse vivens adhuc et sanus et hilaris et vineam et fructum ejus ecclesie jamdicte concederet, quod et fecit. Hoc autem pactum fuit inter eos quatinus, vivente quodam puero, ipsius filio, modius annone in unoquoque anno ipsi puero persolveretur. Deinde, me presente apud Davronem, supra dicte ecclesie, scilicet Beate-Marie-Magdalene de Davrone, totam supradictam annonam in elemosinam dedit et in capitulo ejusdem ecclesie monachis inibi Deo servientibus concessit. Postea autem, me presente, hujus annone et ipsius vinee, propter quam annonam pacto supradicto habere debebant, donum super altare jam dicte ecclesie per quoddam manuale ipsius

ecclesie posuit, presente Fulcone. Ipsius testes : episcopus Gaufredus, Robertus capicerius, Garinus de Perriero, Gauterius canonicus de Piseio, Sembardus presbiter, Nivardus et Hubelina, Galo de Sancta-Gemma, Acho de Porta, Rogerius de Piseio.

Mss. 10103, n° 13, f. 7.

CXXVI

1138-1143.

Reconnaissance par Goslein de Lèves, de toutes les donations et ventes faites à Josaphat dans ses fiefs.

Concessio omnium feodorum de Leugis

Sciant universi tam presentes quam postfuturi quorum ad noticiam hec carta proponitur quod ego Goslenus de Leugis, cum filiis meis Gosleno et Gaufrido et Milone, et filiabus Odelina, Lucia et Cecilia, donamus in elemosinam, pro anima dilectissime conjugis mee Lucie, monasterio Beate-Marie quod est juxta Leugas agnominatum Josaphat, ubi sepulta est, concessionem omnium feodorum meorum quancumque vel undecumque per curatores vel possessores loci hujus ab hominibus meis quibuslibet crementa valuerint obtinere, quatinus ista concessio modo semel facta a nobis robur habeat omni seculo firme stabilitatis ad omnia crementa quecumque, ubicumque provenerint vel acquisita fuerint huic ecclesie de feodis nostris. Presenti quoque dono confirmamus et concedimus huic ecclesie donum vel emptionem que facta est de pomario vel ortu Roberti Chamuel, quod est continuum pomario monachorum et vallo Leugarum. Testes : Henricus prepositus, Goslenus prepositus, Richerius archidiaconus, Paganus archidiaconus, Guillelmus de Morvilla, Rainaldus et Galterius nepotes Galterii archidiaconi, Rainaldus camerarius, Milo nepos episcopi, Herbertus filius Arnulfi, Fulcaudus organista, Bartholomeus de Curvavilla, Aucherius et Amalricus scribe, Isenbardus clericus episcopi, Guillelmus de Moda-

libus, Landricus Asinus, Garinus de Pertico, Gosbertus closarius episcopi, Erfredus janitor, Gaufridus vigil, Giroidus pistor, Kristianus pistor episcopi, Hugo pistor, Henricus Parent, Blanchardus nepos Beloti, Bertrannus sellarius, Lambertus capicerius, Robertus filius Ausgoti, Paganus filius Landrici Asini, Girardus, Galterius Ernaldi, Gauterius minor. Ex parte Gosleni: Goslenus de Merevilla, Bartholomeus de Booleta, Guericus Osculans-Diabolium, Ricardus de Cavenis, Guillelmus Burdio, Boisellus armiger Gosleni, Radulfus faber, Guillelmus sutor, Robertus Viator, Arnulfus, Mainerius Tarena, Stephanus cocus, Girbertus et Landricus fabri.

Mss. 10102, n° 95, f. 34 v° et n° 207, f. 65 v° mais sans les témoins.

CXXVII

1143 - 1144.

Don de l'église de Chalo, sauf le cens dû à l'église de Chartres.

De Chalo cum decima

In nomine summe et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Ego G., Dei gratia Carnotensis episcopus, apostolice sedis legatus, tibi, dilecte in Domino frater Girarde, venerabilis abbas monasterii de Josaphat et patribus tuis, divino servitio tecum aggregatis, successoribusque vestris in perpetuum. Ad hoc ecclesiarum cura nobis a Deo commissa est, ut religiosas diligamus personas et loca venerabilia cum ipsis personis eo studiosius beneficiis attollamus, quo in eis majorem religionem propagari et regi regum domino nostro Jesu Christo majorem reverentiam exhiberi videmus. Quocirca, dilecte in Domino frater Girarde, monasterii Beate-Marie quod est juxta Leugas agnominatum Josaphat, abbas, tuum et fratrum tuorum circa cultum Dei obsequium et pium laborem attendentes, vobis et successoribus vestris et ecclesie in qua Deo servitis, concedimus et donamus in perpetuum et absque omni calumpnia penitus possidendam, eccle-

siam de Chalou et episcopali confirmamus auctoritate, cum suis decimis, salvo jure debiti census Carnotensis ecclesie. Si qua vero, quod absit, ecclesiastica secularisve persona de prefata ecclesia vos deinceps inquietare temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, nos eam anathemati tradimus et a liminibus sancte Dei ecclesie sequestramus et eternis eam incendiis cruciendam deputamus. Hoc autem factum est testantibus et concedentibus Salomone decano ¹, Hugone subdecano, Gausleno archidiacono, Milone preposito, Gaufrido preposito, Henrico preposito, Raherio preposito, Rainaldo cantore, Roberto archidiacono.

Mss. 10102, f. 42, n° 120. — Mss. 10103, f. 10 v° n° 25.

CXXVIII

1144. — CHARTRES.

Don des églises de Chalo, de Saint-Piat et de leurs dépendances.

De ecclesia Sancti Piat et Sancti Medardi de Chalo

Notum sit omnibus Dei fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod ego G. Dei gratia Carnotensis episcopus, pauperibus monachis Beate-Marię de Josaphat Carnotensis, assensu et favore Gosleni archidiaconi, donavi ecclesiam Beati-Medardi de Chalo cum decima quam a Simone Potagio et fratribus ejus, divina gratia opitulante, acquisivi, et cum decimis de Longa-Tesia et de Chasellis; insuper omnes alias decimas ad eandem ecclesiam pertinentes eisdem monachis donamus et concedimus, si quando poterint a laicis liberare et ad jus proprium revocare. Medietatem preterea omnium oblationum et omnium beneficiorum parrochialium eis damus, ita tamen ut presbitero qui eidem ecclesie servierit unum modium annone et alium avene annuatim conferant. Simili modo eisdem monachis damus et concedimus ecclesiam Sancti-

¹ Salomon fut doyen de 1143 à 1144, après Zacharie.

Piati cum decima et duabus partibus omnium oblationum in quatuor principalibus festis, scilicet in die dominice Nativitatis, in die Pasce, in die festo Sancti-Piati, in festivitate Omnium-Sanctorum, annuante memorato archidiacono. Preterea damus, concedimus eisdem monachis, decimam de terra quam Herveus de Mainolvilla dedit eis apud Pantevilla, nec non de animalibus eorum si in eadem terra hospitari voluerint. Et ut ista omnia rata permaneant, nulloque labentium temporum processu fiant incognita, scripto ea mandari et impressione sigilli nostri fecimus confirmari. Actum Carnoti, anno incarnati Verbi M^o C^o XLIII^o, attestantibus ecclesie nostre personis et canonicis : Roberto decano, Hugone subdecano, Gosleno archidiacono, Pagano archidiacono, Richerio archidiacono, Henrico preposito, Milone preposito, Gaufredo preposito, magistro Roberto Parvo, magistro Willelmo de Modalibus et aliis pluribus.

Mss. 40103, n^o 26, f. 11. — Gaignières. Mss. 5418, f. 93 : « Et est ladite charte écrite dedans les chartriers blanc et rouge f. 41 et f. XXXIX. »
Archives départementales d'Eure-et-Loir.

CXXIX

14 janvier 1144 (14 janvier 1117). — PARIS.

Confirmation par Louis VII des donations faites au prieuré de Concervant

LUDOVICUS, DEI GRATIA FRANCORUM REX, NOSTRÆ DIGNITATIS AUGENT PRÆCONIA QUOTIENS AD EA QUÆ DIVINI CULTUS AUGMENTUM RESPICIUNT, MANUM PORRIGIMUS GRACIOSAM. Quare cum dilecti nostri abbas et conventus monasterii Beatae-Mariæ de Josaphat, prope Carnutum, habebant quoddam prioratum, Curiam-Cervinam nuncupatum, in honore sancti Lorentii fundatum, ex dono Teorici de Luzarchiis, in nemore prope adjacente, terris, ortis, pratis, viridariis, et totam terram, tam planam quam nemorosam, quæ interjacet duabus viis, nepotibus suis et neptibus et aliis concedentibus, et Alles de Madestor et Theobaldo filio

ejus, et Willelmo, vicecomite de Medunta, de feodo suo hoc idem concedentibus, sicut in litteris super hoc confectis plenius continetur hæc vidimus contineri. Ex dono Roberti de Musterluto tria quarteria vineæ quas Adelina jure hereditario ante tenebat ex dono regio, quæ in litteris suis continentur. Ex dono Hugonis de Aneucurte, quinquaginta arpentos terræ vel circa, cum pratis suis, uxore, filiis, filiabus suis concedentibus; hæc etiam confirmantibus Radulpho Malovicino et Richardo de Rupe, de quorum proprio dominio erant. Ex dono Odonis de Porta decimam de terra sua de Maisnillo et de vineis suis cum ipsa terra et vineis, ædificia simul et habitatores ædificiorum liberos ab exactione, atque terram suam ne Seilliaco, cum juribus et pertinentiis. Ex dono Roberti militis de Sancto-Ciriaco, terram suam de Leesevilla, simul domos, grangiam, masuras, terras, prata atque nemora, cum juribus et pertinentiis suis in litteris suis contentis. Ipsi autem abbas et conventus actendentes quod omnia supradicta et singula sine nostro medio et gratia speciali diu tenere non possent, actu humiliter supplicantes deprecati sunt ut super hoc manum graciousam et remedium impendere dignaremur. Notum itaque facimus et fieri volumus universis et singulis, tam presentibus quam futuris, quod nos, ducti pia et spirituali devotione quas ad dictum monasterium de Josaphat, ob reverentiam Dei et gloriosæ virginis Mariæ fundatum, semper inhabuimus, in consideratione etiam de divinis obsequiis et orationibus quæ pro nobis et nostris prædecessoribus Franciæ regibus in dicta ecclesia et monasterio quotidie celebrantur, et quæ in futurum celebrari speramus, et ut in ipsis divinis ministeriis participes effici mereamur, eisdem abbati et conventui, monachisque dictis de Curia-Cervina, ex plenitudine regiæ nostræ potestatis, certa scientia et gratia speciali concessimus et concedimus per præsentis ut dictum locum de Curia-Cervina, cum omnibus pertinentiis supradictis universis et singulis eujuscumque valoris existant et quocumque jure censeantur, habere, tenere et perpetuo possidere possint et valeant tanquam suum proprium. Quod ut firmum et stabile permaneat, presentes nostras litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Datum

Parisiis, anno Incarnati Verbi MCXVII¹ et regni nostri septimo, mense januarii die decima quarta.

Bibliothèque nationale, collection de Vexin ou Lévrier, tome 8, n° 283 et t. 12, f. 18. — Bibliothèque de Chartres. D. Butreux, Mss. 1163, f. 19.

Luchaire. *Annales de Louis VI*, n° 232.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2213, traduction en français, prise par le sieur Barlingues. « Du fort de Meulan, 5 janvier 1740 : J'ai arrivé à Sailly avant l'huissier. Comme je connais assez particulièrement le curé de Sailly, je luy ai demandé qui estoit la pièce que l'on devoit venir compulser chez luy. Il m'a dit que la pièce dont il est question est une copie qu'il avoit tirée et écrite de sa main, sur une autre copie qui est entre les mains du nommé Louis Jeanne qui est fermier à Sailly qui la luy a communiquée... Le sieur curé m'a montré cette copie... je luy ai dit que je serais bien aise d'en prendre lecture... c'est une méchante copie d'une copie informe et il paroît même que l'original n'en a point été signé n'y scellé... J'ay eu le temps de tirer moi-même une copie figurée de cette copie... »

¹ Cette date est certainement fautive. Outre que l'abbaye de Josaphat était à peine fondée en 1117, Louis VI, qui était roi de France à cette époque, était non dans la 7^e, mais dans la 9^e année de son règne. Luchaire n'a pas été sans s'apercevoir de cette contradiction, et il écrit cette note : « La fondation de Josaphat étant de 1117, on ne peut supposer que cette abbaye possédât un prieuré à Concervin au 14 janvier de cette même année. On doit donc conjecturer avec toute apparence de raison qu'il s'agit du 14 janvier 1118, 10^e année du règne de Louis VI. »

Luchaire n'est pas allé assez loin dans ses conjectures. La 1^{re} charte relative à Concervant est une donation de dîmes datée de 1141, malheureusement très adirée, ensuite une donation de l'église du Breuil au prieur et au religieux de Concervant, vers 1143 (ch. 121), puis une reconnaissance de l'immunité des dîmes du prieuré par Hugues, archevêque de Rouen, (avant 1148); Eugène III en 1147 nomme ce prieuré parmi les possessions de l'abbaye; enfin le même archevêque Hugues vers 1149 relate en toutes lettres la donation des Thierry de Lusarches au prieuré de Concervant, comme dans la charte royale. Les autres bienfaiteurs nommés dans le diplôme le sont également dans la charte de Hugues. Nous devons rapprocher les dates de ces deux documents, et attribuer ce diplôme, non à Charles VI, mais à Charles VII, dont le règne commence en 1137, et si nous adoptons comme vraie l'indication de la 7^e année de son règne, nous aurons le 14 janvier 1144. Une phrase d'ailleurs l'insinue ouvertement, quand le roi énonce les motifs qui l'ont incliné à donner cette sauvegarde : « C'est, dit-il, en considération de la révérence que nous avons depuis longtemps « semper » pour le monastère où chaque jour se font des prières pour nous et nos prédécesseurs les rois de France. » Le roi n'aurait pas ainsi parlé d'une abbaye en voie de fondation, mais il suppose une existence déjà ancienne.

CXXX

1144. — Saint-Germain-en-Laye.

Approbation par le roi Louis VII des donations faites à Josaphat par
Nivard de Poissy.

Item de Daveron

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego L., Dei gratia Franchorum rex et dux Aquitanorum, notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, Nivardum de Pissiaco et uxorem ejus Hubelinam nostram multis precibus exorasse clementiam ut beneficia que de propriis possessionibus ecclesiis contulerunt, auctoritate nostra firmaremus. Eorum itaque petitioni decernentes nequaquam oportere denegari favorem, quicquid prefati Nivardus et Hubelina uxor ejus, ecclesie Beate-Marie-Magdalene de Daverone, usque in hodiernum diem quo presens carta prescribitur, vel ceteris distribuerunt ecclesiis, aut deinceps sunt de hiis que dare volebant collaturi, et regia benignitate concedimus et auctoritatis nostre privilegio confirmamus. Sunt autem hec que ecclesie de Davrone donaverunt prout in ordinem subscripta numerantur. Dederunt igitur decimam de Feucheroliis et de Davrone, et medietatem decime de Udavilla. Tantum etiam terre apud Davronem quantum ad unum aratrum per totum annum sufficit; et in parte ejusdem terre solidos X de censu, tagnum ¹ quoque et molendinum, cum consueta molta, furnum etiam atque vineam et medietatem molendini de Udevilla necnon et feodum de Vacheriis preter duos arpentos vinee. . . . de Vilanis et ibidem hospitem unum et arpennum dimidium terre. Preterea quicquid habebant apud Roelcortem et apud Acherias de feodo nostro, et duos arpennos vinee apud Marlom (?), et vineam similiter de Jarria. Quod ut perpetue stabilitatis obtineat munimenta scripto commendari, sigilli nostri impressione signari,

¹ Sic pour *Stagnum*.

nostri quoque nominis caractere corroborari precipimus. Actum publice apud Sanctum-Germanum in Leia, anno ab incarnatione Domini M^o C^o XL^o III^o, regni nostri VIII^o.

Mss. 10103, n^o 137, f. 57.

CXXXI

1138-1144.

Don par Adam d'Auneau du moulin de Batereau, et par Hugues de Bonneval d'une maison sur la rive de l' Eure, etc.

De molendino apud insulam Baterelli

Moribus ecclesiasticę diligentię pro viribus congruere cupientes, incrementorum quibus, auctore Deo, Beatę-Marię monasterium quod appellatur Josaphat istis amplificatur temporibus fidelem ad posteros descriptionem transmittimus. Igitur miles quidam, Adam scilicet de Alneello ¹, ecclesię Beatę-Marię Josaphat quandam aream molendini quam apud insulam Baterelli habebat donavit, ita tamen ut frater ejus Osbertus scilicet et Galerandus, Arenburgis quoque soror eorum coram testibus concesserunt. Testes: Amalricus de Tori, sororius eorum; Girardus Eschanz; Robertus qui et Pibordus; Herveius de Solerriis; Dominicus famulus episcopi; Gosbertus de Oratorio; Galterius de Pulchro-Visu; Galterius Ernaldi; Galerannus de Daveron; Teobaldus Pelliculus; Rainaldus Gumberti et Bardulfus frater ejus.

Item de notula sita versus Collum-Agni

Item Ivo Teobaldus concessit notulam quę est justa ortum nostrum

¹ Adam d'Auneau ne figure point parmi les seigneurs de ce nom dans la notice de M. Lefebvre sur ce château, pas plus que Hugues de Bonneval dans la notice de M. Rabouin sur cette ville.

Cependant, dans un obit de Notre-Dame de Chartres, antérieur à 1180, on trouve Guillaume sous-diacre et chanoine de la cathédrale, fils de Hugues de Bonneval, qui peut s'identifier avec le nôtre.

coram episcopo Gaufrido Carnotensi. Testes: Goslenus de Leugis; Goslenus de Merervilla; Ricardus de Capicenariis; Hugo de Bolvilla.

Item Hugo de Bonavalle et Christiana filia ejus dederunt domum suam que est super ripam Audurę ecclesię Sanctę-Marię Josaphat. Testes: Gaufredus episcopus Carnotensis; Paganus archidiaconus; Goslenus de Leugis; Goslenus prepositus; Guillelmus Ansoldus; Mascelinus de Reconvileir; Garinus de Pertico ¹; Erfredus janitor episcopi; Hugo major Pontigoeni; Garnerius Cornix.

Item de arpeno terre a Mainardo dato

Item in hac noticia notatur quod Mainardus molendinarius et Hersendis uxor ejus dederunt unum arpentum terre ecclesię Beate-Marię Josaphat; pueri eorum coram testibus concesserunt: Ivo qui et Britellus; Radulfus; Fulcherius; Gaufredus; Milesendis. Testes: Garinus Hildiardis; Galterius Ernaldus; Ernaldus pelliparius; Hugo Rex; Haimericus de Leugis; Herbertus cementarius; Johannes Galterii; Amalricus de Ceresserellis; Rainerius sellarius; Radulfus de Valeia.

Mss. 10102, n^o XLIV, f. 21 v^o.

CXXXII

1138-1144.

Donation de 22 sous de cens sur la maison du prévôt Hubert.

De XXII solidos census in domibus Huberti apud Carnotum

Quia plerique defunctorum, nisi pia vivorum cura juvarentur, perpetuis incendiis sine fine cruciandi traderentur, consuevit christiana religio plurima largiri beneficia quibus Christi pauperes pro defunctis oraturi sustentarentur. Hanc igitur utillimam consuetudinem

¹ Mourut en 1134.

Amicia et Ahia, filie Roberti de Morvilier, nec omnino tenentes, nec omnino relinquentes, censum xxii denariorum, quem Carnotum, in censiva episcopi, in domibus Huberti prepositi¹ habebant, tam pro impetranda anime Roberti fratris sui salute quam unaquaque pro xv solidis monachis Josaphat, concedentibus filiis suis unanimi voto, licet magno terrarum spacio ab invicem separate dederunt. Testes ex parte Amicie: Garito Brito, Guillelmus de Marcillei, Symon Boschers, Hildeardus, Legardus, Garinus de Tremblei². Ex parte Ahie: Gislebertus Lovellus, presbyter Salcete, Rogerius Lovellus, frater ejus, Engenulfus Rufus, vir ipsius Ahie, Petrus, Fulco, filii eorum, Vicina, Helvis, et Foillosa filie ejus.

Mss. 10102, n° 182, f° 58 v°.

CXXXIII

1144-1145.

Don de la terre de Villers au pricuré de Sainte-Madeleine de Davron.

De decima de Villers, que pertinet ad Daveronem

Robertus de Manlia, primum miles postea monachus, dum adhuc esset in villa sua que dicitur Bruelg (*sic*) quamdam domum Leprosis illius ville constituit, quibus in adjutorium sui victus quamdam decimam dedit, quam ab antecessoribus jure terreno in hereditatem acceperat. Hec autem decima erat in parrochia Sancte-Genovefe de Fescherolis, apud villam que dicitur Vilers. Postea vero quam monachus factus est, prospexit illam decimam aptam foris ecclesie

¹ Le plus ancien seigneur connu du Tremblay, est Vital, en 1096 (*Cart. de Saint-Père*, p. 559). On trouve ensuite Gosbert du Tremblay (1116-1149), Robert du Tremblay (1130-1150, 1170), Herbert du Tremblay (1205), Hugues, chevalier, seigneur du Tremblay (1210), Gilles, dit le Vicomte, qui donna ce nom à la seigneurie (1330). Garin du Tremblay paraît ici pour la première fois.

² Hubert, prévôt du comte Thibaut, que nous avons déjà rencontré, charte 85.

Sancte-Marie Magdalene de Davirone et comperiens vetitum esse in decretis ut non liceret aliquibus religiosis in parrochia in qua monachi haberent partem decime, vel majorem vel minorem, alteram partem accipere, quin etiam nec possidere, quesivit a filio suo Hugone quatinus supradictam decimam jamdicte ecclesie tribueret, et Leprosis aliud quod tantum vel amplius valeret conferret. Quod et factum est. Nam jam dictus Hugo dedit Leprosis decimam carrucarum suarum de Brueig et de Manlia et de prelo suo de Manlia. Quod Leprosi libenter accipientes decimam de Villariis reddiderunt episcopo per manum Aurici decani. Quam episcopus¹, presente ipso Hugone, dedit ecclesie Beate-Marie Magdalene de Davirone, per manum Gisleberti prioris. Quod viderunt et audierunt: Gislebertus prior de Davirone, in cujus tempore hoc factum fuit, Robertus prior de Josaphat, Herveus camerarius, Robertus decanus ecclesie Carnotensis, Goslenus archidiaconus, Haimelinus Flael, Goslenus de Leugis. Predictus vero Hugo coram episcopo fide sua firmavit supradictam decimam usibus jamdicte ecclesie tutam et quietam, et ab omni servicio ac dominio liberam semper tenere et per se et per heredes suos post eum in futurum venturos. Postea vero venit ipse Hugo, et uxor ejus Avelina, et filius ejus Drogo, et mater Hugonis Milesendis, et fratres ejus Petrus, Nivardus et Gauterius, in capitulum apud Daviron, et hujus decime donum in manum prioris Gisleberti fecerunt, et per cultellum quendam super altare illius ecclesie posuerunt. De caritate autem illius ecclesie habuerunt tam Hugo quam mater et fratres ejus xx^{vi} libras Parisiensium et duas vaccas, uxor ejus unam, et Drogo filius amborum alteram. Testes: Hastho de Porta, Galo de Sancta-Gemma, Herbertus de Caneveriis, Garinus de Marolio, Stephanus Dives, Gauterius de Pontis, Vitalis de Felcherol, Ernaldus filius Garemberti,

¹ Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, confirma cet accord: « Hanc itaque tam ab ipsis Leprosis per manum Aurici sacerdotis et decani dispositioni nostre redditam... possidendam concedimus... quibus etiam parrochiale ipsam ecclesiam de Fercheroliis et decimam concesseramus. » Outre les chanoines cités ici, Geoffroy fit souscrire son acte par: « Drogo qui et Paganus archidiaconus, Garinus de Pruneio canonicus. » (Mss. 40103, n° 15).

Haspel frater ejus, Robertus Gastinel, Rainoldus Darel, Secbertus de Tenarval, Garembertus, Herbertus de Fonte, Symon frater majoris, Gaufridus molendinarius de Manlia, Gosbertus de Bruel, Radulfus filius majoris de Mumdunvilla que est juxta Carnotensem villam, Odo molendinarius, Paganus qui et Hermerius.

Mss. 10102, n° 179, f. 57 v°.

CXXXIV

1144-1145.

Don d'un demi muid de blé au prieuré de Feucherolles.

De semimodio annone quem G. de Udevilla dimisit ecclesie de Davrone

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum facere curavi, quod miles quidam, nomine G. de Udevilla, monitis et precibus meis assensum prebuit et semimodium annone, quem in decima de Felcheroliis qualicumque jure hereditario reclamabat et singulis annis accipiebat, in manu mea cum filio suo Gaufrido clerico, cui inde donum fecerat reddidit, et dispositioni mee liberam omnino dimisit. Ego autem monasterio de Daverone donum inde feci cui etiam tam ecclesiam, quam totam decimam de Felcheroliis longe antea concesseramus ¹. Huic rei interfuerunt: Robertus decanus

¹ De graves démêlés surgirent de cette organisation. Le document suivant en fait entrevoir la nature et toute l'étendue: « Ecrit des gagiers de Daveron, contre M. Jean Deschamps, prêtre, curé de Feucherolles, dans lequel ils soutiennent que les églises de Feucherolles et de Daveron ont été jusqu'à présent et sont encore deux églises et deux paroisses séparées l'une de l'autre, dont chacune a ses droits séparés, chacune ses fonds baptismaux, *proprium sacramentum*, son cimetière, ses livres et ornements, quoiqu'elles soient ornées et gouvernées par le même recteur. Elles ont eu pendant longtemps leur recteur et curé séparé, l'église paroissiale de Daveron a été gouvernée par le prieur ou autre religieux de Josaphat, avec charge d'âme, ayant sa propre maison indépendante des habitants de Daveron, et à plus forte raison de ceux de Feucherolles. Et l'église de Feucherolles a toujours été gouvernée par un prêtre séculier auquel les habitants de Feucherolles sont obligés de fournir une demeure ou presbytère, sans que lesdits paroissiens de Daveron soyent obligés de contribuer aux réparations

Carnotensis; Willelmus de Modalibus, canonicus; Robertus, canonicus; Robertus prior Josaphat; Gillebertus prior de Daveron; Willelmus clericus; Roscelinus cubicularius. Ut autem hoc firmum et inconcussum permaneat has litteras fieri et sigilli mei testimonio roborari precepi.

Mss. 10103, n° 16, f. 8.

CXXXV

1144-1145.

Donation par Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, de la moitié des dimes de Feucherolles.

De decima et atrio de Felcheroliis

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Gaufridus, Carnotensis episcopus, quia divina nobis dignatione donatum est decorem domus Dei diligere et ad locum habitationis glorie ejus anhehate, monasterio profectibus et commentis libenter assensum nostrum impendimus, ut religiose congregationes monachorum qui divinitus insistunt obsequiis sustentationibus undecumque fulciantur corporeis. Eapropter medietatem decime de Felcheroliis et hospites atrii ejusdem, ecclesie qui nostre dispositioni et nostris ma-

ou réédification dudit presbytère de Feucherolles, soit avant que les deux paroisses fussent unies; les habitants de Feucherolles depuis 100 et 200 ans ont été les seuls à fournir un presbytère audit curé de Feucherolles avec les ustensiles accoutumés, scavoir: une maison proche l'église de Feucherolles, éloignée et au-delà des bornes de Daveron, sans que jamais les paroissiens de Daveron y aient contribué, et toutes les fois que pareille contestation s'est élevée, elle a été décidée en faveur des paroissiens de Daveron, et à la charge des paroissiens de Feucherolles; les paroissiens de Daveron regardent même comme un privilège spécial de ne point contribuer auxdites réparations, parce qu'il peut se trouver deux paroisses en pareil cas qui y seroient tenues; parce que les deux paroisses ont gardé après l'union les mêmes privilèges qu'elles avaient avant l'union, et comme avant cette union Daveron ne concourait en rien au presbytère de Feucherolles, il s'en suit qu'il ne doit pas y concourir après. » (*Arch. d'Eure-et-Loir*, H. 2167, p. 317).

nibus reddita sunt et dimissa a Hugone, filio Gauterii, et matre ejus Ermelina, et uxore ejus Adelaïde, et filiis suis, per manum Ysembardi sacerdotis ejusdem ecclesie, nos donamus et episcopali auctoritate confirmamus monasterio Beate-Marie-Magdalene de Davron deinceps in usus monachorum ibi Deo servientium perpetuo profutura. Ego ipse Gaufredus episcopus. S. Drogo Paganus archidiaconus, Robertus decanus Carnotensis, S. Goslenus archidiaconus, S. Hamelinus Flael canonicus, S. Garinus de Pruneio ¹.

Mss. 10103, n° 17, f. 8.

CXXXVI

Vers 1143. — ORLÉANS-CHARTRES.

Don du Mesnil de Tillay-le-Péneux.

De Tiliello cyrographum

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, notum fieri volo universis quibus fuerit ostensum presens cyrographum, quod Mauricius de Trochia et Henricus filius ejus, per manum gloriosi regis Francorum Ludovici et per manum nostram dederunt ecclesie Sancte-Marie Josaphat mesneolum quod vocatur Tiliellum, cum toto jure quod in eodem mesneolo et in territorio ejus habebant. Hoc factum est Aurelianis in viridario juxta aulam regis, presentibus Suggestio, venerabili abbate Sancti-Dionisii ², et domno Catulco regis cancellario, et domno Augrino Aurelianensi archidiacono, et Hugone majore de

¹ La famille de Prunay a plusieurs membres connus : Payen, témoin à côté d'Amaury de Gallardon, vers 1130 ; Raoul, vivant vers 1146 ; Garin que nous avons rencontré dans la charte 133, avec la qualité de chanoine, fut encore témoin, à la même époque, d'une donation faite par Robert de Theuille à l'abbaye de Tiron (Cart. de Tiron, I, p. 159, II, p. 45 et 58). Au contraire Adam de Prunay, témoin vers 1180 d'une chartre de Bonneval, ne semble pas être de cette famille.

² Suger (1082-1152), abbé de Saint-Denis et ministre des rois Louis VI et Louis VII, est trop connu ; il suffit de signaler ici sa présence.

Toreio, et Guidone fratre ejus, et Girardo hostiario, et presentibus ex parte militum: Sevino de Orgeriis, et Rainaldo de Sancta-Colomba, et Vincencio presbitero de Sancto-Stephano, in presentia etiam multorum tam clericorum quam laicorum. Nobiscum quoque astantibus: Roberto capicerio ecclesie nostre¹, et Willelmo de Modellis, canonico nostro, Willelmo medico, Sancte-Crucis matriculario. Hoc etiam iteratum est in capitulo Josaphat et confirmatum, et ex utraque parte concordatum ut monachi illis duobus donatoribus reddant per singulos annos unum modium Dunensem melioris annone terre illius, sicut ante dominum regem et ante nos prius fuerat constitutum. Et postquam suscepti sunt in societatem beneficiorum ecclesie, concessus est illis utrisque monachus sine ulla alia mercede, quandocumque petierint. Et si interim decesserint, pro ipsis fiet in eodem monasterio servicium sicut pro fratribus ejusdem domus, et pro uxore ejusdem Mauricii similiter sicut pro sorore domus, modium vero annone pacti sunt nulli se daturus nisi ecclesie Josaphat. Qui modius Aurelianus in domo sua a monachis deferendus erit. Hoc viderunt in capitulo Josaphat: Gaufredus prepositus ecclesie nostre, Johannes dapiferus, canonicus noster, Hubertus Rufus prepositus, Odon Craton, Peloquinus.

Mss. 10103, n° 7, f. 4 v°. — Mss. 10102, n° 111, f. 39. — Mss. 5418, Gaignières, f. 51 et 52: « scellé en cire blanche du sceau de l'évêque. »

CXXXVII

1145. — CHARTRES.

Don par Goslein, de Lèves, de cinq mesures de vin.

Omniū inspectorem sermonibus nostris testem adhibentes nos monachi Sancte-Marie Josaphat veraciter et sine fallatia, ut pote scientes quoniam veritatem requirens disperdet omnes qui loquuntur mendacium, utilitati posterorum providentes, litterarum monumentis tradi-

¹ Robert de Thimert, chefcier, apparaît en 1145.

mus quod Goslenus de Leviis, qui facultatibus suis facultates nostras pluribus modis adauxit, in anno quo filius ejus Goslenus obiit, paucis post obitum ejus evolutis diebus, flens et ejulans venit in capitulum nostrum, et ut pro filio suo devotas apud Deum preces funderemus suppliciter postulavit, atque ut hoc attentius faceremus quinque cados vini quos ei aliquandiu annis singulis reddideramus, ex quibusdam vineis quas in censiva ejus, ex beneficio quorumdam defunctorum, ejus concessione possidebamus, nobis omnino dimisit et concessit. Preterea vero ordinavit ut ex his que tunc habebamus, nullum ei deinceps vel heredibus suis censum redderemus. Hoc autem paulo post Carnoti iteravit in presentia domni Gaufredi episcopi fratris sui, astantibus Gosleno archidiacono, Gaufrido preposito, Milone canonico, filiis Gosleni; attestantibus vero Roberto decano, magistro Roberto Parvo, Hamelino Flael, Gosleno de Merevilla, Guerrico Basiat-Diabolium, Willelmo Borguinz, Manerio Tarena, Erfredo portario. Anno ab incarnatione M° C° XL° V.

Mss. 10102, n° 125, f. 43.

CXXXVIII

1145. — PARIS.

Approbation par Louis VII roi de France, des moulins de Josaphat et de Jouy.

De molendinis curie nostre et de Joiaco

In nomine sancte et individue Trinitatis, Ludovicus, Dei gratia Franchorum rex et dux Aquitanorum, ad dignitatem regiam pertinere disnocitur, universa que de feodo suo per assensum suum a fidelibus regni collata fuerunt ecclesie Christi, non solum pia devocione protegere, sed etiam munitionis sue preceptis irrefagalibus confirmare. Quod nos curiosius attendentes, molendinos infra curiam monachorum Sancte-Marie de Josaphat quos Goslenus de Leugis, pro anima filii sui

G., eidem ecclesie contulit, nec non et molendinum de Joi et universa alia que de feodo nostro prescripta tenet ecclesia, in manu nostra suscipimus et presentis pagine munitione sanctimus, atque ut hoc ratum habeatur in posterum, nulloque labentium temporum processu fieri possit incognitum, scripto commendari, sigilli nostri auctoritate muniri, nostrique nominis inscripto caractere fecimus consignari. Actum publice Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° XL° V°, regni nostri IX°, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa : Signum Radulphi Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S. Guillelmi buticularii, S. Mathei camerarii, S. Mathei constabularii.

Data per manum Cadurci cancellarii. (Monogramme).

Mss. 10102, f. 52, n° 157. — Mss. 10103, n° 139, f. 58.

CXXXIX

Vers 1146. — JOSAPHAT.

Don de la dime de Panteville, par Eudes de Louville.

De decima territorii de Panteinvilla quam Odo de Loisvilla quitavit ecclesie de Josaphat

Noverint tam presentes quam futuri quod Odo de Loisvilla, cum ea teneretur infirmitate qua mortuus est, misit fratres suos, Hugonem videlicet et Haimericum, ad ecclesiam Sancte-Marie Josaphat, sitam juxta Leugas, ut decimam, quam in territorio de Pantenvilla hactenus jure hereditario habuerant, prefate ecclesie in elemosinam darent. Qui jussa fratris utpote primogeniti opere complentes, ad Josaphat usque venerunt, accessitoque Girardo abbate ejusdem loci et nonnullis de fratribus in ecclesiam, de predicta decima donum super mensam altaris fecerunt. Hujus rei testes sunt, qui cum illis venerant : Gauterius de Frescot et Radulfus armiger ejus, Petrus armiger Haimerici. Ex parte monachorum : Petrus famulus hospicii, Teodoricus Anglicus, et

Gauterius famuli infirmorum. Dominus vero Curveville, de cujus feuodo ipsa decima erat, aliquandiu concedere hoc donum distulit, sed tandem Carnoti veniens precibus monachorum assensum prebuit in domo Gosleni precentoris, coram Roberto priore Josaphat, et Giroldo monacho, predictum donum integerrime concedens. Testes : Goslenus precentor, Herveus nepos ejus, Ernaldus filius Ivonis, Johannes frater ejus, Britellus dapifer precentoris, Hugo Luscus.

Mss. 10102, n° 188, f. 60.

CXL

1147. — ÉTAMPES.

Don par Gui, fils d'Albert, du fief d'Osmoy.

De feodo Guidonis filii Auberti de Chalo

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et et futuris notum esse volo quod Guido, filius Alberti, ob Dei nostrumque amorem et per manum nostram dedit monachis Josaphat, apud Chalo¹ manentibus, feodum quem habebat in terra Ulmelli,

¹ Nous ne mentionnerons ici que pour mémoire le fameux privilège de Chalo, en faveur de la famille de Eudes le maire.

Le roi Philippe, jeune encore, un an avant la mort de Henri 1^{er}, son père, avait fait vœu d'aller à Jérusalem, visiter le tombeau du Christ, à pied, armé de pied en cap, l'armet en tête, la visière baissée, l'épée ceinte au côté, et la cotte d'armes sur le dos. Il se fit remplacer par son serviteur Eudes, maire de Chalo. Celui-ci mit deux ans à faire le voyage, laissa ses armes dans l'église du Saint-Sépulcre « où elles sont demeurées plusieurs années après, avec un tableau d'airain qui contenoit le sujet du vœu et du voyage. » Pendant son absence, le roi s'était constitué « baillistre et garde-noble » de son fils Ancelot et de ses cinq filles, et à son retour il accorda à toute sa lignée la noblesse et pleine franchise de toutes servitudes : subsides, barrages, pontenages et autres. Bien plus, ainsi que l'aurait expliqué saint Louis dans sa déclaration pour les exempts du guet de la ville de Paris, les filles annoblièrent leurs maris. Cet étonnant privilège se maintint jusqu'à la révolution. La charte, datée d'Étampes en 1085, n'était connue que par un vidimus délivré par les abbés de Saint-Victor, de Saint-Magloire et de Sainte-Geneviève de Paris, elle fut confirmée presque par tous les rois de France depuis le XIV^e siècle. Nous renvoyons à l'étude publiée par M. Noël Valois dans

quam Arnulfus Crassus eis dederat, aut si forte non posset eam Arnulfus garandare et adquietare monachis, concessit Guido ut alibi in feodo suo pro velle A. alia pro illa mutaretur. Hoc concesserunt liberi Guidonis Richardus et Aalia, qui etiam pro recognitione osculati sunt annulum nostrum et dedi unicuique XII denarios. Factum est hoc apud Stampas in domo Bartholomei Divitis, presentibus: Roberto Carnotensi decano, Gilduino abbate Clarifontis, Gauterio Stampensi capicerio, Willelmo de Modalibus, Gosleno sene de Leugis, Guerrico Basiat-Diabolium, Gauslino de Merevilla, Anselmo de Puteolis, Rocelino cubiculario et Giroldo, quando dominus Ludovicus, rex Francorum concilium tenuit pro disponenda regni sui tranquillate, quam inviolatam conservari peroptabat, dum in Hierusalem peregrinaretur ¹.

Mss. 10102, f. 40, n° 114. — Mss. 10103, f. 11, n° 28.

CXLI

Vers 1147.

Don par Richard du Perchet partant pour Jérusalem, du bois d Courneil, du four de Perchet, etc.

De Cornolio

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Richardus de Percheio, eo die quo Jerusalem porrexit ², dedit monachis de

l'Annuaire Bulletin de la Société de l'Histoire de France, sous le titre: *Chalo Saint-Mard*; » et à la notice insérée dans l'inventaire manuscrit des titres de Josaphat, aux Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2167, f. 281 à 283.

¹ Louis VII avait pris la croix à Vezelay, le jour de Pâques 1146, à la voix de saint Bernard; et son exemple fut suivi par les plus grands seigneurs de France et même par la reine Eléonore. Le parlement d'Etampes eut lieu le dimanche de la septuagésime, 16 février 1147, pour s'entendre sur les dernières mesures de sûreté avant le départ. On y prit la malheureuse résolution de passer par Constantinople, ce qui fut la principale cause de l'insuccès de la croisade. La garde du royaume fut confiée à Guillaume, comte de Nevers, qui se désista pour se retirer à la Chartreuse, et à l'abbé Suger qui demeura seul chargé de la régence.

² Probablement à la seconde Croisade, 1147.

Josaphat, concedente Agnete uxore sua et filiis eorum Girardo et Theoderico et Hillenburgi, boscum de Corneleia, et campum de Infulsa-Media et Groas et furnum de Percheio, et plateam de Guccengres ad granicam construendam, et 11^{os} solidos census apud Scereolum qui reddi debent in octabas Pentecostes. Testes: Harduinus capellanus de Percheio, Haimardus de Ficus, Gausbertus de Mulcurte, Albericus de Bobet, Tribuinus de Bosco-Guillelmi, Symon de Guccengres, Hugo de Vetolio, Garinboldus de Villeta, Robertus de Boaimvillario, Garinus de Bodenvilla, Gauterius de Butincurte, Beatrix uxor Herberti de Tilleio.

Mss. 10102, n^o. 180, f. 58.

CXLII

1147, 1^{er} Octobre. — JOSAPHAT.

Abandon par l'abbaye de Josaphat, aux pauvres de l'aumone d'Etampes, de la dime de Boisville pour trois sextiers de blé.

*De concordia inter nos et pauperes elemosine de Stampis
super decima de Boenvilla. — De Chaloto*

Tam secuturos quam presentes doceat et confirmet hujus scriptura cirography quod dominus Gaufridus, Carnotensis episcopus, et Girardus, abbas monasterii Sancte-Marie Josaphat, cum suo capitulo concorditer concedunt et confirmant pauperibus et domui elemosine Beate-Marie de Stampis quatinus de decima, quam tenuerant, de qua calumpnia facta est, a monachis de Chalou, que est in territorio de Boenvilla, deinceps sic habeant totam libertatem retinendi ut per singulos annos tantum tria sextaria hyemalis annone reddant monachis de Chalou. Que sextaria reddantur die kalendarum octobris, quod est die festo sancti Remigii, apud Sanctum-Medardum, in domo monachorum. Hujus concordie prolocutores et auctores fuerunt in capitulo Josaphat

dominus Gauterius, capicerius Beate-Marie de Stampis et Gaufrerus elemosinarius. Actum anno ab incarnatione Domini, M° C° XL° VII°¹.

Mss. 10103, n° 3, f. 3. — Gaignières, mss. 5418, f. 86.

CXLIII

1147. — JOSAPHAT.

Abandon des oblations des quatre principales fêtes dans l'Église de Saint-Piat.

*De ecclesia Sancti-Piati cum decimis et duabus partibus
oblationum in III^{or} festis*

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis minister, Girardo venerabili abbati Sancte-Marie de Josaphat in perpetuam memoriam². Iam dudum, frater karissime Girarde abbas, dedi tibi successoribusque tuis ecclesiam Sancti-Piati cum decimis suis et concessi ut presbiterum in eam mittendum presentares. Nunc quoque preter hoc dispono et constituo ut duas partes oblationum III^{or} principalium solemnitatum deinceps accipias et tertia presbitero remaneat, atque ut hoc ratum habeatur in posterum nulloque labentium temporum processu fieri possit incognitum, scripto mandari et sigilli episcopalis auctoritate muniri fecimus. Factum est hoc ab incarnatione Domini M° C° XL° V° II°, apud Josaphat, presentibus ecclesie nostre personis: Gausleno archidiacono, Milone preposito, Fulcaudo camerario, magistro Roberto Parvo, magistro Guillelmo de Modalibus³.

Mss. 9223, n° 7. Original en parchemin, sceau perdu. — Mss. 10102, n° 159, f. 52, v°. — Mss. 10103, n° 20, p. 9.

¹ Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, confirma cet accord : « Quicquid in eodem cirographo continetur concessi anno MCXLVII. » Mss. 9223, n° 8. original en parchemin. Mss. 10102, f. 43 et 10103, f. 3, n° 4.

² Les mss. 10102 et 10103 portent : *in perpetuum*.

³ Guillaume des Muids ou de Modalibus, signalé une seule fois dans le Cartulaire de Tiron, I, p. 210, comme témoin d'un accord conclu par Geoffroy de Lèves, évêque de

CXLIV

20 Juillet 1147. — AUXERRE.

Confirmation par le pape Eugène III, de toutes les donations faites jusqu'à ce jour en faveur de Josaphat.

Eugenius, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Gerardo abbati monasterii Beate-Marie de Josaphat ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Desiderium quod ad religionis propositum et animarum salutem pertinere dinoscitur, auctore Deo, sine aliqua dilatione complendum. Eapropter, dilecti in Domino filii, per interventum karissimi fratris nostri Gaufridi, Carnotensis episcopi, sapientis siquidem viri et religionis ac pauperum amatoris, vestris justis postulationibus clementer annuimus et predecessorum nostrorum felicis memorie Calixti videlicet et Innocentii Romanorum pontificum vestigiis inherentes, prefatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus, stantes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presenciarum juste et canonice possidet aut in futurum, concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: ecclesiam Sancti-Martini de Operatorio, ecclesiam Sancti-Arnulfi cum decimis et terra quam dedit Gauslenus de Leugis; partem terre et nemoris ex dono Salomonis militis de Vienna; partem quoque terre nemoris ex dono Bruneildis et

Chartres, entre les chanoines de la Madeleine de Châteaudun et les religieux de Tiron, portait en 1133 le titre de maître, *magister*. Il a donc professé sous Gilbert de la Porée, chancelier des écoles de Chartres de 1126 à 1141, puis sous Thierry de Chartres (1141-1150), Ernault (1150-1156), et Bernard de Quimper (1156-1159). Nous l'avons vu figurer déjà plusieurs fois dans ce Cartulaire, où il porte également le titre de chanoine de Notre-Dame. Voir chartes 126, 128, 134, 141. Maître Robert Petit professait à la même époque (ch. 128 et 137), mais il ne porte pas le titre de chanoine.

virī sui Garini Sapere; ex dono Helye Carnotensis militis terram unius aratri quam apud Tachenvillam habebat cum prato uno, concedente Gosleno de Leugis, de cujus feuodo erat; ex dono Galterii militis hospitatus et terram quam apud villam habebat, que vulgo Solierrium nuncupatur, cum pratis que sunt secus litus Audure fluminis, concedente Arnulfo de Bajulio, de cujus feudo erat; ex dono Ingelberti domum paternam intra Galardonem, extra castrum terram arabilem, prata, vineas, ortos et pomeria, omnia sui paterni juris; in Belsia, terram fere unius aratri Looville et Orriville territoriis contiguam; apud Munellum pomerium cum terra dimidii aratri, ortis et pratis omnibus, preter pratum modicum quod cum molendino cui propinquum est et arpeno terre dimisit Ameline sorori sue et nepotibus; ex dono Guillelmi Galardonensis militis, per manum Hersendis uxoris sue et Potite ipsius filie facto, terram de Sancto-Prisco; ex dono Galerani militis, de terra que Sesnevilla dicitur, quantum unius aratri labori sufficiat, concedentibus omnibus illis ad quos pertinebat; ex dono Airardi, juxta eundem locum, novem arpentos terre; ex dono Hugonis Rufi, dimidium terre in fundo qui Fructum vel Brocia-Raimburgis dicitur, decimam quoque ipsius terre et aliarum quam idem Hugo in manibus prefati episcopi refutavit ab eodem vobis concessam; ex dono Hugonis, alteram medietatem ejusdem terre, et medietatem terre que Maisnil-Corbum dicitur, ab ipso Hugone et a domino suo Stephano et filio ejus vobis concessam; ex dono nobilis femine Juditte, per manum ipsius episcopi facto, maisnilum quoddam sui juris quod Limoron dicitur; ex dono itidem cujusdam femine, Hisabel videlicet et filiorum ejus, totam terram trium maisnillorum et feodos Ascelini et Petri, decimam quoque ipsius terre x et vi solidorum censu annuo eis exinde persolvendo; ex dono Isnardi Berte filii, aream tercii molendini, ita videlicet quod de eodem molendino duorum solidorum ei census annualis persolvatur; ex dono Guillelmi de Villa-Arcel et Tetbaldi de Vado, terram Fontis-Virdensis, concedente Gaufrido Dunensi vicecomite de cujus feudo erat, sed et deciman ipsius terre, ab eis prefato episcopo redditam, et ab ipso vobis donatam; apud

Solierrium vero, ex dono Guidonis Guillelmi filii de Sancto-Piato, hospitatum cum terra unius aratri; ex dono Rainaldi Guillelmi, Rainaldi filii, totam illam terram quam Ingranus habere solebat, concedente Hisabel Carnotensi vicedomina, de cujus feudo erat; ex dono jamdicti fratris nostri Gaufridi episcopi, ecclesiam de Gaiis, cum decima sua, ecclesiam Sancti-Piati cum decima sua, ecclesiam de Abluis cum decima sua ab eodem episcopo vobis concessa, ecclesiam de Daniseio cum sua decima, ecclesiam de Fellinis cum sua decima et decimam Osberguiville, capellam de Daviron cum decima de Uddavilla quam bone memorie Ivo Carnotensis episcopus ad ejusdem servitium dicitur contulisse, ecclesiam de Tevas cum decima sua, ecclesiam de Clevilla cum appenditiis suis, ecclesiam de Pruneto cum decima sua, ecclesiam de Andevilla cum decima sua, ecclesiam Sancti-Laurentii de Cornu-Cervino cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancte-Marie Magdalene de Daverone cum pertinentiis suis, terram quoque de Pantenvilla ex elemosina Ervei de Menonviler, terram Mesneolum quod vocatur Tilliellum ex elemosina Mauricii de Trochia. Preterea molendinos infra curiam vestram quos Goslenus de Leugis pro anima filii sui Gosleni vobis contulit per manum prefati episcopi Carnotensis, assensu et confirmatione karissimi filii nostri Ludovici, Francrum regis, nec non et molendinos de Joiaco, molendinos quoque duos qui vocantur de Desertis, unum ex elemosina heredum Saverici de Sparnone, alterum tenetis ad censum xii denariorum a monachis Sancti-Martini de Valle per assensum et confirmationem abbatis et capituli Maioris-Monasterii. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum cenobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia. Si quis igitur in futurum ecclesiastica secularive persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua

emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reaque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et domini nostri redemptoris nostri Jhesu Xristi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat, cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax domini nostri Jhesu Xristi, quatinus et hic fructum bone actionis percipant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

- † Ego Eugenius Catholice ecclesie episcopus SS.
- † Ego Humbaldus presbiter cardinalis tituli SS. Johannis et Pauli SS.
- † Ego Guido presbiter cardinalis tituli SS. Laurentii et Damasi SS.
- † Ego Julius presbiter cardinalis S. Marcelli SS.
- † Ego Albericus Ostiensis episcopus SS.
- † Ego Imarus Tusculanus episcopus SS.
- † Ego Odo diaconus cardinalis Santi-Georgii ad velum aureum SS.
- † Ego Octavianus diaconus cardinalis Sancti-Nicolai in carcere Tulliano SS.
- † Ego Johannes Paparo diaconus cardinalis Sancti-Adriani SS.

Datum Antissiodori, per manum Guidonis sancte R. E. diaconus cardinalis et cancellarii xxiii kal. Augusti, indictione X^a incarnationis Dominice anno MCXLVII, pontificatus domni Eugenii pape IIIⁱ anno III^o ¹.

(*Roue Pontificale*)

(*Monogramme*)

Au milieu : SCS PETRVS - SCS PAVLVS
EVGENIVS. PP. III —

Autour : † FAC MECVM, DNE,
SIGNVM IN BONVM.

Mss. 2923, n° 9. — Gaignières, mss. 5418, f. 37. « Bulle perdue sur soye rouge. »

¹ Le pape Eugène III fut élu le 27 février 1145; le 20 juillet 1147 était donc bien la 3^e année de son pontificat. L'indiction est exacte. Deux bulles données en faveur de l'abbaye de Tiron sont datées de Paris, le 30 mai de la même année 1147; mais la liste des cardinaux

CXLV

Avant 1148.

Vente de plusieurs terres par Ives le Meunier.

I. — Noverint omnes tam presentes quam futuri quatinus Ivo molendinarius terram quam habebat proximam terris monachorum Sancte-Marie Josaphat, uxore sua nomine Germana et filio suo scilicet Gauterio concedentibus, supradictis monachis in elemosinam dedit. Pro hoc monachi dederunt ei XIII^{sim} solidos de caritate ecclesie. Hujus rei testes sunt : Robertus de Penchat, Poolinus frater ejus, Xristianus, Garinus frater ejus, Oelardus, Boissellus frater ejus, Gaufredus carnifex, Garinus Viator, Garinus Berengerii, Hildeardis de Penchat ¹, Maria filia ejus, Avelina Rohes,

Mss. 10102, n° 201, f. 64.

II. — Presentibus et futuris notum fieri volumus quod Ivo molendinarius quamdam terram ante locum qui vocatur Culeth possidebat, que terra secundum estimationem ipsius Ivonis et eorum qui eam sciebant trium arpentorum et dimidii estimata est. Ex quibus unum monachis Sancte-Marie Josaphat pro sua anima in elemosinam tribuit, alios vero duos eisdem monachis in vadimonium pro sex libris et tribus

n'est pas exactement la même que dans la nôtre. Il confirma à l'abbaye Saint-Jean la paisible possession de ses prébendes et de ses églises. Sa bulle inscrite au f. 3^{vo} du mss. latin 11063, ne porte pas de date, mais doit être à peu près de la même époque. Eugène III s'était en effet réfugié en France pour se soustraire aux violences des partisans d'Arnaud de Brescia. Il ouvrit un concile à Paris, le 22 avril 1147, et un deuxième à Reims, le 22 mars 1148, où fut condamné Gilbert de la Porée. Une bulle pour l'abbaye de Vendôme est datée du 16 avril (1148).

Le pape revint sans doute à Auxerre en 1148, car il confirmait de cette ville en cette même année l'élection, comme archevêque d'York, de Henri Murdac, faite le 24 juillet 1148, en remplacement de l'archevêque Guillaume, qui avait été déposé au concile de Reims.

¹ Hildearde ou Adalais de Penchat, femme de Garin de Penchat, était sans doute veuve. Elle avait eu de lui Hervé (Voir plus haut ch. 71 et 96) et Marie. Robert et Paulin de Penchat, étaient évidemment de la même famille, qui paraîtra souvent dans notre cartulaire.

séxtarius frumenti tali conditione tradidit, ut monachi terram xv annos haberent, et finito termino, si ipse Ivo vel aliquis de sua parentela redimere terram supradictam vellet, sex libras Carnotensis monete et tres sextarios frumenti redderet, et partem illam quam in vadimonio tradiderat quiete reciperet. Hujus rei testes sunt: Gauterius major Sancti-Prisci, Garinus miles, Godefridus, Vitalis Urit-Bordam, Osmundus frater Odonis monachi nostri, Robertus Frangus-Lupum, Stephanus Canevellus, Fulcherius des Pinisis et Guillelmus filius ejus, Giroldus portarius, Ivo filius Baldrici, Rogerius Lupulus, Hugo, Guillelmus, Ernaldus, Galennus, domus nostre famuli.

Mss. 10102, n° 202, f. 64 v°.

CXLVI

Avant 1148.

Legs à Josaphat d'un demi-arpent de vigne à Felarville.

De dimidio arpentio vinee apud Felarvillam

Posteritati nostre fide planam presenti scripto tradimus noticiam suo tempore commodum aliquod, ut credimus, effecturam. Erembertus quidam, agnominatus Majorulus, apud Montem-Pessulanum defunctus est. Hic duos concives suos Carnotenses burgenses, Barbotum et Martinum Guesderium fecit testamentarios, id est vadigiariorum rerum suarum, pro salute sua, post obitum disponendarum. Horum igitur et verbis et manibus reliquit et donum fecit in manu Carnotensis episcopi Gaufredi de dimidio arpentio vinee qui est apud Felarvillam, ut hec, post decessum uxoris sue, ecclesia Beate-Marie que vocatur Josaphat ob sui memoriam in elemosinam obtineat et suum commodum licenter sine quolibet impedimento faciat. Sciendum namque quod hec vinea ejusdem Eremberti sit emptio et ob hoc de ea quicquid velle pro suo facere posset arbitrio.

Mss. 10102, n° XLIX, f. 22 v°.

CXLVII

Avant 1148. — CHARTRES.

Don par le chevalier Goscelin, de sa terre de Soulaire.

Quatinus dominice servitutis professores segura quiete Dei possint vacare servitio, scriptorum veritas fideliter audiat fortiterque teneatur ut calumpniosorum obsistens improbitas aut confusa corrigatur aut convicta reprobetur. Quidam miles, Goscelinus nomine, respectus ab illo qui respicit terram et facit eam tremere, militiam secularem perditionis eterne causam sibi fore metuens, in divinam militiam commutare, monachilem subeundo habitum vitamque tenendo, decrevit. Unde a fratre suo Galterio, suis suorumque amicorum precibus, obtinuit ut, quoniam ipse pauperrimi monasterii quod appellatur Josaphat monachus fieri preoptabat, ob sui gratiam eidem monasterio largiretur terram quam habebat apud villam Austrum¹ vel Solierrium appellatam, cum pratis que sunt juxta litus Audure fluminis. Venientes igitur ambo fratres ad abbatem ejusdem loci Girardum, in camera Carnotensis episcopi, de tota terra cum hospitatu et pratis vel omnibus que habebat aut habere deberet apud villam que vocatur Solierrium donum fecit Galterius in manu abbatis, et Ernulfus de Bajulolio dominus ejus assensum [prebuit]. Testes : Gaufredus episcopus ; Haimericus de Gaiis ; Herveius Ingelberti et tota frequens episcopalis curia. Quia vero supradita prata tenebant ad census annuum tres fratres de villa vicina que vocatur Gavisus, eo quod pratificassent ea, quesitum est apud illos quatinus aliquid caritatis a monachis acciperent et ei prata sua a toto jure suo libera relinquerent, qui, libenter assentientes, xxxiii solidos caritatis a monachis acceperunt, scilicet. Ebrardus, Morellus, Hildegarius, et a se et a sorore sua et ab omni

¹ C'est, croyons-nous, le seul document où Soulaire soit désigné par le nom d'*Austrum*. La ressemblance de ce nom avec celui de Chartres, *Autricum*, est frappante, et laisserait supposer une haute antiquité à cet humble hameau.

styrpe sua, uxoribus, filiis et filiabus ecclesie prata deliberaverunt. Sed et Robertus major ejusdem ville qui terciam partem herbe pratorum ob tutelam habebat eamque in conjugium filie sue cuidam Stephano donaverat, pro xxx solidis caritatis ab omni impedimentorum occasione prata ecclesie libera et quieta tam ipse concessit quam illos, generum suum scilicet et filiam, concedere fecit. Post aliquot annos quidam Albericus, filius Balduini, habens arpentum prati vicinum pratis ecclesie vendidit eum monachis ^{cem}x solidis et ob hoc in capitulum eorum ipse cum uxore sua Johanna producti de prato ipso per manum abbatis ecclesiam investierunt, teste et concedente..... qui et Paganus Vespertilio agnominatur ¹. Qui etiam portiunculam prati que hoc arpentum a reliquis pratis eorum separabat, ob hoc ibidem monachis est largitus ut prata ipsorum illic omnia sine interruptione continuarentur. Testes : Landricus Radulfi; Johannes gener ejus; Albericus Balduini; Odo de Hospitali; Odo Bernerii; Odo de Tetmaro; Radulfus pelliarius; Remigius famulus; Morinus famulus.

Mss. 10102, n° XVI, f. 10. — Il y a plusieurs lacunes laissées en blanc dans le manuscrit.

CXLVIII

Avant 1148.

Franchise du prieuré de Concervant.

De Cornucervino

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, dilectis fratribus Girardo venerabili abbati et toti conventui Josaphat salutem et gratiam. De immunitate decimarum vestrarum, que de propriis vestris laboribus et animalibus erunt, per Romanum pontificem bone memorie papam

¹ Cette lacune doit être dans le manuscrit. Il s'agit ici de Fulbert dit Payen Chauve-Souris, que nous avons rencontré plus haut, charte 124. Son père ou son frère, Payen Chauve-Souris, avait épousé la fille de Galeran de Theuville. La femme de Fulbert Payen se nommait Colombe, et ses fils Hugues et Garin.

nobis et aliis religiosis viris indulta et scripto nostro in loco qui dicitur Curia-Cervia vobis firmata, nolumus vos, fratres karissimi, ulterius sollicitos esse. Satis enim pro amore Dei et justitiæ et pro quiete vestra, nec non pro rogatu et sollicitudine domni Gaufredi Carnotensis episcopi amici nostri, hucusque super hoc solliciti fuimus et sumus, et sicut in scripto nostro quod de hac re vobis fecimus continetur, bonam hujus rei pacem et quietem amodo vobis teneri opitulante Domino faciemus.

Mss. 10102, n° 137, f. 47.

CXLIX

Avant 1148. — CHARTRES.

Don d'une maison à Saint-Cheron.

Burgensis quidam Carnoti, Guinebertus nomine, cum uxore sua Osana, ecclesie Sancte-Marie Josaphat et monachis ibi Deo jugiter servientibus quinque solidos census, tres denarios et obolum, arpentum vinee, dimidiam plateam domus, que apud Sanctum-Caraunum exemptione habebat, pro se suisque in elemosina perhenniter possidenda tribuit. Concedentibus filiis suis Roberto videlicet cum uxore sua Adelina atque Richardo filiabusque Richelde atque Gueburgi. Hac itaque causa in domni Gaufredi, venerabilis Carnotensis episcopi, adducti presentiam, donum fecerunt Josaphat, etiam in capitulum venientes, in manu domni Girardi abbatis miserunt, ac recepti ab eo in societate fratrum super altare ejusdem ecclesie manu sua singuli posuerunt. Acceperunt quidem ex charitate monachorum modicum annone et viii^{to} libras Carnotensium. Testes sunt: Girardus pincerna, et Giroldus pistor episcopi, Ranulfus Anglicus, Hugo Ros-tens, Rainbertus carpentarius, Petrus carpentarius, Rainaldus sartoz, Robertus cadrigarius, Garinus de Musiaco.

Mss. 10102, f. 30, n° 76 ou LXXIII.

CL

Avant 1148. — JANVILLE-JOSAPHAT.

Donation d'une terre à Faverolles.

De terra duorum boum apud Faberolas

Hac descriptione tam futuro quam presenti evo rei veritas innotescat de terra duorum boum quam apud Faberolas, cum Bernardus Bibit-Cannam diu tenuisset, ecclesie Josaphat partim vendidit partim in elemosinam donavit. Preloquente namque super hoc Alberto Bibit-Cannam, quatinus ex caritate Josaphat sex libras acciperet et eidem monasterio terram illam in elemosinam concederet, gratanter hoc accipiens Bernardus, de illa primum apud Hienvillam, in manu Hervei monachi ob hoc illuc premissi, donum fecit, et uxor ejus, et filius Goffredus, et filia Beatrix concesserunt. Testes : Albertus Bibit-Cannam ; Petrus de Baldulvilla ; Goffredus Belini ; Gastho. Tancredus etiam requisitus hoc concessit. Testes cum illo : Matheus de Hermiunvilla, Mogerus Papion ; Papion Girberti ; Stephanus Bisacutus ; Stephanus de Leone. Cum monachis : Albertus Bibit-Cannam ; Gilduinus Rainbaldi ; Garinus frater ejus ; Herbertus Ingelsendis ; Gosfridus Disredatus ; Garinus de Nova-villa ; Hugo Mocels ; Herbertus de Ungreto ; Gilduinus de Teilleto. Deinde Carnotum et Josaphat in capitulum fratrum adductus, isdem Bernardus, de tota terra quam apud Faberolas eatenus habuerat, illis in manu presidentis Girardi abbatis, donum fecit, postque susceptus in societatem beneficii ipsorum, inde ad altare Beate-Marie donum deferens obtulit. Testes : Vitalis faber ; Richardus de Vivario ; Hubertus cementarius ; Durandus cementarius ; Galterius de Luceio ; Unfredus filius ejus ; Daniel et Odo fratres monachorum pistores. Post hoc etiam Gosfredus, Bernardi filius, Carnotum venit et iterum episcopo Gaufredo presente de terra jam dicta sui patris actum concessit. Testes : Gaufredus episcopus, Ingrannus de Rutanova ; Ivo de Remalast, Adam Sablonus ; Gosfridus famulus.

CLI

Avant 1148.

Don de l'église d'Andeville et de ses dimes.

*De dono ecclesie Andeville cum media parte decime et cum duabus
partibus minute decime*

Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus sancte ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, cum ad nostrum spectet officium omnium pauperum curam habere, circa illorum tantam indigenciam sollicitius vigilare debemus qui, sua omnia relinquentes, regi summo, illius amore succensi, expeditius militare decreverunt. Unde notum fieri volumus, tam futuris quam presentibus, quod pauperibus monachis Sancte-Marie de Josaphat dedi, Gausleno archidiacono nostro¹ consentiente, ecclesiam de Andevilla cum media parte decime ejusdem parrochie et cum duabus partibus minute decime in omnes decimas ad prefatam ecclesiam pertinentes, quas laici ad suam perditionem injuste accipere presumunt, jam dictis monachis donamus, concedimus, si eas, Deo dante, acquirere potuerint et ad jus proprium revocare.

Mss. 10102, n° 162, f. 53. — Mss. 10103, n° 21, f. 9 v°.

CLII

1145-1148. — CHARTRES-JOSAPHAT.

Don par Arnoul le Gras d'Auvers à Notre-Dame de Chalo, de deux charruées de terre et d'un bois, pour obtenir le privilège de l'association.

De Chaloto

Postquam regis eterni filius ab aditu paradisi, amoto gladio flammeo atque versatili, humani generis celi reseravit gaudia, extitere non-

¹ Goslein de Lèves fut archidiacre du Pinserais de 1145 à 1149.

nulli qui partim spe et acceptione nummorum roborati atque freti, partim superne felicitatis flagrantibus desiderio, Christi cepere pauperibus pro eternis ac mansuris mutuare temporalia. Quorum Arnulfus Crassus de Alvers, luminoso justicie sole copiose perlustratus, sequens vestigia, per manum donni Gaufridi, Carnotensis episcopi, tam pro anima patris sui et anima matris sue quam pro se et uxore sua, ecclesie gloriose semper virginis Marie que juxta Leugas sita est dedit, in parrochia Chaloi, terram duarum carrucharum cum quoddam nemore quod ab eadem terra non multum distabat. Terram autem ita dedit sicut a terra Chanaberiarum et a terra Truncheii et a terra Willelmi de Duiso dividitur. Tali scilicet pacto et terram et nemus dedit, ut prefate ecclesie monachi per singulos annos in kalendis octobris reddant ei X^{cem} solidos, et si forte aliquando contigerit ut census iste nequeat constituto reddi termino, monachi nonnisi unum anserem de lege dabunt. Hoc autem dono Carnotum in manu, ut dictum est, ejusdem civitatis presulis facto, coram honestissimis personis, Burdellensi videlicet archiepiscopo¹, Hugoni subdecano, Gosleno archidiacono, Henrico et Milone prepositis, Hamelino Flael, Gosleno patre et Gosleno filio de Leugis², abiit Arnulfus, una cum fratre suo Roberto, in capitulum Sancte-Marie Josaphat, et ibi rursus in manu donni Girardi abbatis donum fecerunt, petens ipsius abbatis totiusque conventus ei commissi precibus se sociari. Cujus petitioni mox abba elementer annuens, sumpta sancti Benedicti regula, suscepit eum sicut pecierat, concedens ei et fratri suo Roberto, nec non et sociis suis quos secum adduxerat, ut deinceps bonorum omnium que in eadem usque in fine seculi fient ecclesia, tam ipsi quam parentes eorum, vivi ac defuncti, participes eorum consortes efficerentur. Tunc vero inde pergentes in ecclesiam Arnulfus, Roberto fratre suo concedente, donum

¹ Geoffroy II, archevêque de Bordeaux entre 1138 et 1158.

² Cette chartre fut confirmée par l'évêque Geoffroy, en présence des mêmes témoins. Mais l'évêque ajouta aux avantages que le donateur s'était réservés une somme de 40 livrés : « Ego vero dedi ei pro hoc beneficio XL libras ». (Mss. 10102, n° 113, f. 40; — Mss. 10103, n° 35, p. 16. — Gaignières, mss. 5418, f. 57 : « scel cassé. »

supra altare Sancte-Marie posuit, astantibus Vitali filio Augart, Stephano de Bonavalle¹, Stephano filiò ejus, Alberico de Domna-Maria, Ebrardo filio Vitalis, Hilduino de Leugis, Erfredo Rege, Ebrardo de Leugis, Johanne de Caloio, Guiardo filio Benedicti, Roberto filio Goscelini Garino famulo, Roberto cementario. Cumque inde Carnotum Arnulfus reverteretur, sepedictus episcopus promisit ei et postea dedit trecentos solidos. Uxor siquidem ejus Robes, que cum eo ad concedendum

¹ Les personnages chartrains et dunois portant le nom de Bonneval sont assez nombreux. Le plus ancien est témoin en 1079 de la donation de l'église de Boisseau à la Trinité de Vendôme, il s'appelait Gautier Bonneval. Le Cartulaire Dunois nous fait connaître Garin, 1092, et Bernard 1101; Garin fils d'Achard de Bonneval est témoin en 1105 dans une charte du comte Henri-Etienne affranchissant le palais des évêques de tout pillage à leur mort et d'une donation faite par la comtesse Adèle, en 1110 (Cartul. de N.-D. I. p. 108). — Wautier de Bonneval était sans doute chanoine de Chartres et figure en 1111 dans un titre délivré par St-Yves. (Cart. de St-Père, p. 265.) Robert de Bonneval avait certainement cette dignité et signe une franchise accordée au chapitre en 1139. Le Nécrologe de N.-D. nomme encore Guillaume, fils de Hugues de Bonneval qui fut chanoine et sous-diacre et mourut le 18 avril, avant 1180. — Nous avons déjà rencontré dans les chartes 124 et 131, Hugues de Bonneval et sa fille Chrétienne. Etienne de Bonneval et son fils du même nom, témoins ici avec plusieurs autres personnages du pays chartrain, ne sont certes pas des étrangers. — Eudes fils de Henri de Bonneval figurant avec Pierre de Villebeton, Robert du Mée, Maurice de Membrolles etc, dans une charte de Louis, comte de Blois en 1200, habitait le pays Dunois (Cartul. de N.-D. I, p. 3.) Guillaume et Denis de Bonneval vivaient en 1201 (Ibid. p. 10.) Le Cartulaire des Vaux de Cernay compte parmi les fidèles de Louis, comte de Blois en 1202, un Haucher de Bonneval, au même titre que Guillaume de Chartres, Gohier de Lanneray, Pierre de Villebeton, Gauthier de Gandonville et Ivonnel de Courville. — Enfin le Cartulaire de la Madeleine cite Robert de Bonneval en 1209 et Colin de Bonneval en 1252.

Il nous paraît difficile d'affirmer que tous ces personnages, et on en pourrait nommer d'autres, vivant et agissant dans notre région, portant tous le nom de Bonneval « tiraient leur origine d'une autre localité. » Sans doute « Bonneval ne fut à aucune époque séparé d'une manière absolue du comte de Chartres et d'Orléans et du domaine royal, et n'a jamais été le siège d'une seigneurie distincte possédée par une famille ayant porté ce nom » ce que cependant l'abbé Bordas semble contredire. (Histoire du comté de Dunois, II, p. 44). Toutefois on ne peut nier que notre Bonneval ait donné son nom à une ou plusieurs familles. Serait-il impossible même que les comtes de Chartres qui n'ont jamais résidé à Bonneval, aient confié, à titre héréditaire ou personnel, la garde et l'administration de leurs biens et de leurs droits à des lieutenants, à l'instar des vicomtes de Châteaudun et des vidames de Chartres? Nous n'en voulons pour indice que le fief de la vicomté, dont parle M. Rabouin, pages 95, 163 et 219 de sa *Notice sur Bonneval*, et qui devait être attribuée comme apanage au lieutenant ou vicomte. Pourquoi Foulques, toparque (seigneur ou gouverneur) de Bonneval et fondateur de l'abbaye de Saint-Florentin, n'aurait-il pas eu des successeurs, pour le moins dans les fonctions d'administrateur de la ville?

sepedictum beneficium Carnotum venire non potuit, breve postea elapso tempore, aput Auvers, in domo sua, coram Roberto monacho, quod vir suus fecerat liberrime concessit. Testes: Willelmus sacerdos, Karolus sacerdos, Johannes Sarracena, Lancelinus, Ermengardis, Augardis.

Mss. 10102, n° 112, f. 39 v°.

CLIII

1145 - 1148.

Autorisation accordée par Barthélemy le Riche d'Etampes aux religieux de Chalo pour la construction de leurs maisons.

De Chaloto

Clareat hoc cunctis quod Bartholomeus Dives de Stampis concessit monachis de Josaphat in atrio Chaloi, ex qualibet parte ecclesie domos suas facere voluerint, quicquid in ea parte jure hereditario possidebat. Hoc idem dedit ipse et Helisendis uxor ejus, de cujus dote res erat, concessit. Concesserunt etiam Johannes Garsilius, Frerrius filius ejus. Testes: Johannes, Bernardus gener ejus, et Hugo miles ejus, Petrus de Brahio, Bernerius famulus ejus, Joscelinus monachus, Galerannus famulus ejus, Willelmus capellanus de Chalou, Fauca filia prefati Bartholomei, Maheldis.

Mss. 10102, n° 117, f. 41 v°.

CLIV

1145 - 1148.

Don de l'église de Chalo, et de la dime de Panteville.

De Chaloto

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Gaurfridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, monachis Sancte-Marie

Josaphat, Gosleno archidiacono nostro¹ assentiente, donavi ecclesiam de Chalou, liberam et quietam in eternum possidendam, cum decima quam prefatis monachis, divina elementia operante, a Symone Potagio et fratribus ejus libere acquisivi, et cum decima de Longatesia de Casellis. Insuper et omnes alias decimas ad supradictam ecclesiam pertinentes, quas adhuc laici ad suam perditionem occupare presumunt, jam dictis monachis donamus et concedimus, si eas, Deo dante, acquirere potuerint et ad jus proprium revocare. Medietatem insuper oblationum altaris et omnium beneficiorum eis damus, ita tamen ut monachi qui eidem ecclesie servierint presbitero unum modium annone per singulos annos tribuant, cum media parte beneficiorum et oblationum. Simili modo jam dictis monachis donamus decimam de terra quam ex beneficio et elemosina Hervei de Manuvilerio² apud Pantenvilla possident, et de animalibus eorum. Si autem in eadem terra monachi hospitari voluerint, eorum domos ab omni decimatione et exactione liberas esse volumus et concedimus. Quod ut firmum ac stabile in eternum permaneat, litteris mandare decrevimus, et sigilli nostri auctoritate munivimus³.

Mss. 10102, n° 119, f. 41 v°.

CLV

1143-1148.

Franchise de la terre de Panteville.

De Panteinvilla

Quicumque pauperes Xristi qui sancte religionis amore succensi

¹ Goslin de Lèves, archidiacre de Pinserais entre 1145 et 1151; la charte doit donc être datée de 1145 à 1148.

² On trouve Hervé de Mainvilliers comme ayant été l'un des fidèles « ministres » du comte de Blois au temps du sous doyen Gilbert de Tardais (après 1164), au dire de Hervé de Galardon dans le témoignage rendu par lui (1194-1195) sur les droits du Chapitre, (*Cart. de N.-D.* I, 242.)

³ Au mois d'avril 1222, l'évêque Gautier donna un vidisse de cette charte parce que « sigillum reverende memorie Gaufredi episcopi pro nimia vetustate erat consumptum. » (Mss. 10103, p. 51 et archives départementales d'Eure-et-Loir).

sua omnia relinquentes, mundique flore calcato, omnipotenti Domino famulari expeditius decreverunt, temporalibus beneficiis adjuvare studuerunt, eorumque copiam sua copia, sua largitate, suppleverunt, justicie eorum et religionis participes effecti, prout credimus, in retributione justorum, pro parvis magna, pro labentibus et caducis firma atque manentia, pro temporalibus sempiterna a fideli promissore et potenti recipient. Que adipisci desiderantes Guillelmus Potardus, et Albertus, et Petrus, dederunt in elemosinam monachis Sancte-Marie Josaphat quicquid juris in terra Pantenvilla, quam prefati monachi ex dono Hervei de Manuvillario possident se habere dicebant. Testes : Giroldus portarius, Guillelmus Campelinus, Galerannus famulus monachus et Peritus, Girardus faber.

Altero vero die Robertus et Hugo fratres eorum, eodem desiderio succensi, supradicti donum confirmaverunt et terram prefatam monachis concesserunt. Testes : Guillelmus Rex et Bernardus frater ejus, Gauterius de Benasta¹, Ernaudus Berengerii, Robertus Tubatus, Herbertus Pirus, Tescelinus de Joi.

Mss. 40102, n° 86, f. 32, v° et n° 186, f. 59 v°.

CLVI

Vers 1148.

Vente à Josaphat de plusieurs pièces de terre.

Ea conditione qua alii aliis legitime res suas solent vendere, Garinus

¹ Le Cartulaire de la Trinité de Vendôme énumère plusieurs personnages portant ce nom de Benasta, mais tous en qualité de témoins, par suite sans les détails qui pourraient les rattacher les uns aux autres.

Foulques de Benaste, vivait en 1046, dans la cour du comte de Vendôme (ch. 62 et 64). En 1060, il avait un fief à Arènes dont par pure amitié, Frodon, seigneur du Bourg-Saint-Martin de Vendôme lui avait abandonné la jouissance (ch. 134).

Guillaume de Bénaste vivait vers 1154 et 1159 (ch. 550), et Geoffroy de Bénaste, en 1190 (ch. 599) mais ce dernier semble avoir été religieux de la célèbre abbaye.

Gautier de Benaste, que nous trouvons ici, ne nous est pas mieux connu.

et uxor sua Hingranno ¹⁰viii frustra terre pluribus vendiderunt : primum frustrum situm est juxta viam Culeti; aliud frustrum ager Legardis; duo agri sunt juxta Vallum-Erchenberti; aliud frustrum de terra Celse; aliud juxta terram Fulcoii Lavendarii; de terra Herberti Saturi duo frustra. Preterea ambo Garinus et uxor ejus hoc pactum per fidem tenere ei concesserunt; et in beurachio¹ ambo fratres Garini, Germundus videlicet clericus et Guido laicus, pro amore fratris, tenere ei concesserunt et suum concessum ab Ingranno habuerunt, Hersendis et Ermengardis concesserunt et concessionem habuerunt, una soror, altera neptis. Garaunus Doardi habuit concessionem, et sunt fidejussores ipse et pater. Preter hos sunt fidejussores : Guillelmus Bocelains; Hubertus de Porta-Drocensi²; Johannes Cul-de-Urso; Christianus des Muncel; Ebrardus de Leugis; Hugo Odonis : hi supradicti ex parte Garini fuerunt; ex parte autem Ingranni testes affuerunt : Johannes portarius et Herfredus filius ejus; Garinus de Ceresvilla; Haimericus de Monz; Gosbertus closarius episcopi; Gosbertus Hylduini de Oratorio; Ansoldus Domenchi; Frodo botellarius; Galterius pincerna; Dominicus Sarracenus; Arnulfus nepos Johannis; Beroldus nepos Ingranni; Robertus de Belsia et filius ejus; Robertus Bigotus; Gilduinus preco. Item Benedictus est fidejussor Ingranni de terra supradicta quam vendidit Garinus frater suus, et pro concessione habuit ¹⁰viii denarios. Hujus concessionis testes sunt : Robertus matricularis; Andreas cubicularius; Girbertus de Muncellis; Stephanus de Sancto-Mauritio; Sirardus cocus et Girardus cocus; Gilduinus preco; Herveius cellarius; Galterius pincerna; Hildericus frater stabuli; Ernaldus Corneiz; Frodo Botellarius; Tengui; Hubertus filius Doeni; Garnerius scriba.

Mss. 10102, n° 65, f. 26.

¹ *Beuragium*, sorte de cens ou d'impôt (Du Cange).

² Un Lorin de la Porte-Drouaise, vivait en 1135 (*Cart. de Thiron*, I, p. 228). Il avait épousé Leugarde et avait eu plusieurs enfants qui ne sont point nommés dans la charte. Cependant une de ses filles était mariée à Eudes et Hubert est sans doute l'un de ses fils.

CLVII

Vers 1148. — ORLÉANS.

Cessions par les habitants de Villemarceau au prieuré de Limoron de tous les droits sur la terre du Tillay.

De Limoron

Notum sit presentibus futurisque quod viri Villemarci quorum subscripta sunt nomina, Aurelianis ante portam Morini de Trocha, quicquid in terra Tilielli sui juris esse dicebant, monachis Sancte-Marie Josaphat apud Limoron conversantibus, coram Girberto priore, quiete imperpetuum possidendum concesserunt et concessionem etiam conjugum suarum et liberorum promiserunt. Hec sunt nomina eorum qui concesserunt : Moreherius Paganus miles, Gaufridus Campelinus, Johannes et Rainaldus frater ejus, Godefridus Lovellus, Robertus cognatus ejus. Testes, clerici : Mansellus archipresbiter, Paganus de Vitri, magister Jacobus, Gislebertus prior, Garinus de Sancto-Aniano, Gaufridus presbiter; milites : Radulfus Gustol, Gaudinus filius Teobaldi, Rainaldus de Sancta-Columba¹, Teobaldus Corindi, Rainaldus de Sancto-Sigismundo, Chesnel de Orgerit, Gaufridus Furibundus, Gauterius de Grunlou, Rainaldus de Espeis, Robertus de Montorre, Radulfus de Sancto-Germano, Vaslinus de Cravent; famuli regis : Garinus Nigrabota, Rainaldus Concerge. Robertus de Porterel, Radulfus Regina, Baldricus filius Hutum, Hugo filius Harduini, Tescelinus Burdum, Paganus Landaut, Ascelinus de Porterel, Jordanus Viatorius.

Post non multum verò temporis, Moreherius et alii predicti concessores Limoron venerunt et uxores suas et liberos ad exhibendam premissam concessionem adduxerunt. Quorum quarumque nomina hec sunt; Aales uxor Moreherii, Noe filius eorum, Adeluia uxor Gaufridi

¹ En 1135, un Rainaud (Raginaldus) de Sainte-Colombe, assiste à Orléans, à l'abandon d'une terre sise à Mareuil, à l'abbaye de Tiron (*Cart. de Tiron*, I, p. 238). On trouve encore à la même époque Helie de Sainte-Colombe (*Ibid.* I, 213, 214, 215) et Robert.

Campelini, filii eorum Gauterius et Garinus, Osanna uxor Johannis, Avelina uxor Godefridi. His itaque coram Girberto et Stephano concedentibus adfuerunt testes : Balduinus Belvacensis, Bodinus de Puteol, Teobaldus de Berri, Haimo de Moreis, Canavellus de Auviler, Hugo de Villa-Dei, Girardus de Sorencei, Bernardus Cullus-Lupi, Judicialis Brito, Willelmus Normannus, Hato de Puteol, Hubertus Turmels, Ada uxor Britelli.

Mss. 10102, n° 100, f. 38.

CLVIII

Vers 1148. — CHALO-JOSAPHAT-ORVAL-ESCRIGNOLLES-AUNEAU.

Abandon par Guillaume d'Orval de toute sa terre inculte de Chalo,
et d'une partie de sa terre arable.

De Chalot

Noticie tam futurorum quam modernorum mandare curavimus quod Willelmus de Orvalle carrucatum de terra sua quam apud Hurmellum de Chaloio habebat, ecclesie Beate-Marie Josaphat juxta Leugas site et monachis ibi Deo servientibus partim precio partim elemosina dedit, ita videlicet ut eam terram que tunc manebat inculta monachi disrumpant et arabilem faciant; ac ubi arabilis et plana fuerit, quantum carruce III^{or} bouum (*sic*) et duorum asinorum vel unius equi plene sufficiat, monachi libere et quiete possideant. Rueture vero si quid superfuerit ad campipartem habeant, cum hospitatu in quo habitabunt, qui supradictam terram excolendo possidebunt. Hoc igitur donum fecit in ecclesia Sancti-Medardi de Caloio, concedente Ursione fratre ejus, audiente pene totius parrochiane plebis multitudine. Deinde venit Willelmus in capitulum Sancte-Marie Josaphat fecitque donum in manu domni Girardi abbatis, et postea detulit super altare ejusdem ecclesie. Testes: Gaufredus pelliparius, Ernaldus clericus decani, Galerannus de Daveron, Fulcherius frater monachorum

Harduini et Garini. Hoc iterum ipse et uxor ejus Richeldis fecerunt apud Orval, concedentibus filiabus earum Erenburge et Ermengarde. Testes: Rogerius decanus, Hugo de Sancto Hylario, Johannes clericus, Eremburgis de Chaloio, Girberga Belot, Ascelina de Orval, Susanna. Hoc autem concesserunt apud Escrinolas Arnulfus Ursionis filius, et Hugo clericus et Frerricus. Testes: Johannes de Chaloio, Garinus Goïna. Hoc omne concesserunt apud Auneillum, Arnulfus filius Guillelmi, et Elysabeth soror ejus. Testes: Johannes de Chaloio, Robertus, Gifardus, Hugo de Tuvilla, Amauricus de Escuilmunt¹, Garinus Goïna.

Mss. 10102, n° 116, f. 41.

CLIX

Mai 1148. — EPIEDS.

Don par Raoul de Baugency de la terre du Tillay près de Limoron.

De Limoron

Anno ab incarnatione Domini M^{mo} C^{mo} XL^{mo} VIII^{vo}, mense maio, Radulfus de Balgentiaco apud Espies per aliquos dies moratus est, et accessit ad eum Joscelinus monachus, vi die ante ascensionem Domini, hora diei ix, rogans eum ut terram Tiliaci monachis Sancte-Marie Josaphat apud Limoron habitantibus quiete et solide inperpetuum possidere concederet. Qui precio precibus emollitus cessit, et quod monachus postulabat integerrime concessit. Pollicitusque est insuper quod si quispiam de hominibus suis pro terra illa quippiam monachis

¹ Vers 1100, Jean d'Éclimont « *de Climunt* » paraît dans la charte de fondation du prieuré d'Auneau par Hugues seigneur de Gallardon. Il est aussi témoin de la dotation du presbytère de Saint-Symphorien « *Johannes de Scimonte* ». Peu après, dans une autre donation en faveur du prieuré d'Auneau, Hugues de Gallardon fait encore figurer au milieu de ses vassaux Jean d'Éclimont et Germond d'Éclimont. Ce dernier avait à côté de lui son fils Nivelon. Amaury d'Éclimont « *de Escuilmunt* », présent à Auneau avec plusieurs autres seigneurs, appartient évidemment à cette même famille trop peu connue.

forisfaceret, ipse de suo dominio restitueret, et si ita non faceret, sine invocatione excommunicaretur. Testes : ex parte illius, Hamelinus dapifer ejus, Willelmus cubicularius, Helias Rufus, Herbertus Rex, Berengerius, Garinus Carnotus, Morinus de Puiselis.

Mss. 40102, n° 105, f. 37 v°.

CLX

Jeudi 10 mars 1148 (N. S. 1149).

Donation à Josaphat de la terre d'Ormoy.

De Ulmeto

In anno quo mortuus est domnus Gaufredus Carnotensis episcopus, evolutis post obitum ejus XLV diebus, anno videlicet ab incarnatione Domini M° C° XL VIII^{vo}, Guillelmus de Meherolt et Itta uxor ipsius, ebdomada martii secunda, quadragesime III^a, feria V^a ipsius ebdomade¹, hora die vespera, cum jam sol ad occasum festinaret, premoniti a Rainaldo Claudio monacho in capitulum Sancte-Marie Josaphat una cum Gauterio fratre Itte venerunt, et terram de Ulmeto, quam eatenus hereditario jure calumpniati fuerant, monachis inibi Deo servituris in perpetuum quiete et absolute possidendum devotissime concesserunt. Quibus receptis in societatem omnium bonorum que usque in finem seculi in ipsa facienda erant abbatia, dicente donno Girardo abbate per hanc societatem concedat vobis Omnipotens Deus vitam eternam,

¹ Cette date si précise fixe d'une manière certaine la mort de Geoffroy de Lèves au jeudi 24 janvier 1149 (N. S.) et non pas 1148. L'obit de Geoffroy est en effet inscrit et dans le nécrologe de N. D. et dans le nécrologe de Josaphat au IX des Calendes de février. Le 45^e jour après le 24 janvier correspond exactement en 1149 au jeudi de la 2^e semaine de mars, ou 10 mars, et de la 3^e semaine de Carême. En effet en 1149, Pâques tombant le 3 avril, le carême commençait le mercredi 16 février, le 3^e dimanche de carême arrivait le 6 mars et le jeudi suivant le 10 mars. Si au contraire on voulait maintenir l'année 1148, Pâques tombant en cette année le 11 avril, le jeudi de la 3^e semaine de carême serait arrivé le 18 mars, le 54^e jour après la mort de Geoffroy, ce qui n'est pas conforme à la date précise donnée par notre charte.

respondentibusque qui aderant Amen, Guillelmus letus effectus dixit : Solummodo istud amen magis valet quam tota terra Ulmeti. Inde perrexerunt in ecclesiam et super altare Sancte-Marie ipsum donum possuerunt. Jusserunt quoque Symonem filium suum qui aderat infans in hac cartula scribi, promittentes se illum adducturos concessurum quod ipsi concesserant quamcitus equitare posset. Testes : Herbertus de Penchat, Robertus Arnulfi sutoris, Garinus de Sancto-Arnulfo, Guillelmus Garini Benedicti, Leterius Gastimal, Herbertus Manica, Arnulfus Frixura, Ernaldus pelliparius, Robertus Guion, Guillelmus, Radulfus Crassus, Herbertus Rogerii, Richardus de Gacei, Guiburgis uxor Arnulfi Sutoris, Adelina uxor Erfredi regis, Guiburgis uxor Roberti Aureliani, Maria uxor Ivonis.

Mss. 10102, n° 198 f. 63^{vo}.

Gallia Christiana, VIII.

CLXI

Vers 1149. — JOSAPHAT.

Approbation par Hervé de Gallardon de toutes les donations présentes ou futures faites en faveur de l'abbaye.

Cum divinae bonitatis sit amplitudo ditissima, adeo beneficiis impendere se dignatur humanis, ut nec solius bone voluntatis affectus absque digne renumeratione mercedis omittatur, testantibus nuntiis dominice Nativitatis quod : « In terra pax hominibus bone voluntatis. » Quapropter Herveii, domini Galardonensis, bona voluntas quam, solo divini timoris intuitu, monasterio Josaphat sepius exhibuisse cognoscitur, nequaquam sperandum est quod digno quandocumque premio vacuetur. Is namque cum de propriis copiis aut terris pro voto non haberet unde monasterii ejusdem redditus augetet, quecumque de suis feudis illis adjungi quomodocumque contingeret sui favoris assensum sic prebebat tanquam propriis illud commodis accresceret. Denique in capitulum fratrum veniens, cum militum suorum nonnullis.

unum simul donum semel fecit eidem monasterio de omnibus feuodis suis, ut quandocumque vel ubicumque aliquid eorum sibi fidelium devotio largiretur, non de singulis singule concessiones a se vel a suis heredibus quererentur, sed hujus doni semel facti simulque de omnibus fidelis descriptio, testibus adhibitis, munita retineretur et oportune profutura temporum vel necessitati debita diligentia servaretur. Testes : Haimericus de Gaiis ; Willelmus frater ejus ; Isnardus de Specula¹ ; Bernardus Campelinus ; Ernulfus de Bajulolio.

Mss. 10102, n° 19², f. 11.

CLXII

Vers 1149.

Confirmation par Hugues, archevêque de Rouen, des donations faites au prieuré de Concervant.

*Privilegia domini Hugonis Rothomagensis archiepiscopi
et domo nostra de Cornu-Cervino*

In nomine sancte Trinitatis, ejusdemque individue unitatis, ego Hugo, Rhotomagensis archiepiscopus, cum ea que monasticis et aliis

¹ Isnard de Specula était membre d'une famille assez nombreuse.

Hervé que nous trouvons le premier vivait en 1130 (ch. 45), et habitait Epernon (ch. 53). Il reçut chez lui le comte Simon de Montfort, Galeran de Maintenon et plusieurs autres seigneurs témoins d'un accord au sujet du moulin du Désert. A cet accord assistaient Symon de Specula et son frère Rainaud, qui avaient déjà assisté à la donation du même moulin faite par Symon dit Payen, fils de Savary d'Epernon (ch. 54). Leur présence dans la maison d'Hervé fait supposer qu'ils étaient ses fils.

Nous retrouvons Symon le 11 juillet 1179 dans le *Cartulaire des Vaux de Cernay* avec Goscelin de Specula, sans doute son fils.

Vers 1187, Robert de Specula, frère de Goscelin ou Joscelin, avec Guiburge sa mère, donne à cette abbaye la terre de Proverlu. Ce Robert est qualifié de chevalier, il épousa Gila, dont il eut Isabelle, Asceline et Philippe.

Guiberge, femme de Symon, mère de Robert et de Joscelin, était la sœur d'Adam de la Chapelle, qui paraît comme oncle de Robert ; elle prend parfois le nom de la Baate, sans doute à cause d'une terre familiale, et Robert, son fils, imita son exemple. Ce dernier était mort en 1232, laissant son double nom de Spécula et de la Baate à son fils Philippe.

religiosis domibus devocio fidelium, pro redemptione animarum suarum, dare consuevit ad sustentationem eorum qui ibi commorantur, non jam in humanis rebus computanda sint, quia Dei sunt, oportet rectores ecclesiarum ut ea tanquam divina patrimonia in defensionem ecclesie suscipiant et pervasores eorum atque distractores et exheredatores tanquam Dei contemptores canonica severitate non different, quod ego Hugo, Rhotomagensis ecclesie minister, pio affectu considerans, cuncta que monasterio Beati-Laurentii de Cornucervino a a fidelibus collata sunt, vel infuturum, Deo dante, conferenda sunt, in protectionem sancte Rhotomagensis ecclesie et nostram paterne suscipimus. Beneficiorum igitur prenominati monasterii beati Laurentii martyris et nomina et dona hec sunt : Terricus de Lusarchiis in cujus patrimonium monasterium idem fundatum est, favente et cooperante Hugone de Burgulio, sue neptis Adeline marito, cujus ob conjugium in toto illo territorio participatur, faventibus etiam Terrici nepotibus ex sorore Odone de Porta atque Guillelmo, in primordio institutionis ejusdem loci, donaverat Terricus institutoribus et inhabitatoribus ejus, libere et quiete, proprietatis totam occupationem habitationis sue cum viridariis et hortis suis et cum nemoris contigui non parva quantitate, et non nullis arpentis que circa fontem Villaris-Veteris existunt, nec non et totam terram tam planam quam nemorosam, que interjacet duas vias, alteram scilicet que ducit a Medanta, pergentes ad lucum qui vocatur Cornucervinum, alteram vero que ducit a monasterio Beati-Laurentii euntes Fontinetum. Metatur autem a capite uno fundo vallis aquose, ab altero terra Roberti de Musterleto. Super hoc et si que sunt alia que Terricus ante donaverat aut concesserat, in die dedicationis oratorii Beati-Laurentii donavit quicquid de feodo suo aliquando adquirerent et residue inibi terre sue et nemoris adjacentis in perpetuum totam integre medietatem, concedentibus nepotibus et neptibus suis et omnibus ad quos inde quicquam posse videbatur contingere. Subdendum etiam videtur quod ipso die memorate dedicationis, Aalex de Maldesta et Theobaldus filius ejus concesserunt eidem beatissimo martyri et servitoribus suis quecumque

Terricus de feodo suo dabat et dederat et aliquando daturus erat. Hec autem facta sunt sub testimonio adunate multitudinis et vulgi qui ad dedicationem convenerat. De cujus multitudinis numero aliqui adhibendi sunt : Galterius, vicomes de Mellendo, Galerannus, Drogo, Guillelmus Roberti, Garnerius Rufus, Lambertus Passavant. Sciendum quoque quod ex altero dono eidem Theobaldi habet idem monasterium in perpetuum beneficium per singulos annos, unum modium de moltura molendini sui Pontesiensis. Habet etiam idem monasterium de beneficiis Roberti de Musterleto et Richardi filii ejus, cum favore domini sui supranominati Terrici de Lusarchiis, in ipso territorio, tres agros et quatuor arpentos agrorum, duo sunt in ipso exitu precedentium ab ipso monasterii loco, tertius ager est remocior juxta viam euncium Aiencurtem. Habet etiam idem monasterium, de beneficio cujusdam vidue, nomine Jamelda de Carta, duos campos terre, campis monachorum conjunctos. Habet etiam idem monasterium de beneficio Hugonis de Ajencurte, cum favore sue conjugis Adeline ac filiorum suorum Hugonis, Gathonis, filiarum quoque Ameline et Hersendis, apud Ajencurtem, VII campos terre arabilis qui sic agnominantur campus de Rota, campus de Valle-Landrici, campus de Angulodevi, campus de Pleisseicio, necnon et duos arpentos alterum prati alterum terre, et dimidiam Theobaldi carrugarii masuram, sui quoque nemoris usum pro velle monachorum ad quecumque sibi necessaria, excepto vendere. Que quidem omnia, quoniam domini Radulfi Malivicini et domini Richardi de Rupe ex dominio feodaliter existimabant, eorum quoque concessione ac filiorum domini Radulfi sunt in perpetuum roborata. Habet etiam idem monasterium de beneficio Odonis de Porta, favente Guillelmo patre suo, totam terram suam de Lambevilla tam planam quam nemorosam, et totam terram suam de Danili, et decimam de terra sua de Maisnilo, et de vineis suis cum ipsa terra et vineis. Habet etiam idem monasterium in ecclesia de Guitenculte et decima quicquid Petrus de Bocellis et Odo Rufus de Maignamvilla habere videbantur, faventibus uxoribus et filiis et filiabus eorundem. Habet etiam idem monasterium in decima de

Nocenis hoc quod Domianus de Obregenvilla habere solebat. Habet etiam ex dono filiorum ejus duos arpentos vinearum cum favore decime. Sed quoniam decime vel ecclesie que in diocesi nostra sunt, non nisi per manum et concessionem nostram dari vel accipi recte vel ordinate possunt, sepe jam dicto Beati-Laurentii monasterio, predicatam ecclesiam de Wintenculte cum decima, et tertiam decime partem de Nocenis, et decimam de terra Odonis de Porta de Maisnilo donamus et concedimus. Sed cum his et cetera que superius ascripta sunt dona, auctoritate Rhotomagensis ecclesie et sigilli nostri confirmatione perpetuo possidenda, confirmamus ita scilicet, ut quicumque de rebus quas monachi predicti monasterii in presenti nunc possident, vel in posterum quandocumque possessuri sunt quicquam vi vel frau de distrahere presumpserit, quandiu distracta restituere negligendo distulerit, anathema sit, salvo jure et retento in omnibus supradictis Rhotomagensis ecclesie et domini archiepiscopi.

Mss. 10103, f. 49.

CLXIII

1149, Vendredi, 11 novembre. — JOSAPHAT.

Reconnaissance de la terre du Tillet.

De terra apud Tilliacum

Concessionem quam fecerunt Herbertus Frigideville et Hubaudus frater ejus, Radulfusque cognatus eorum, de terra quam apud Tilliacum habebant monachi Sancte-Marie Josaphat, nos qui affuimus, utilitati et quieti posterorum providentes, sicut audivimus et vidimus veraci scripto mandari congruum duximus. In anno igitur quo vir venerabilis Goslinus episcopatum suscepit, hii tres viri, feria vi ebdomade ii^o mensis novembris¹, in capitulum Sancte-Marie Josaphat venerunt

¹ En 1149, la lettre dominicale était B, le 1^{er} dimanche de novembre arrivait le 30 octobre

resederuntque secus pedes domni Girardi abbatis. Tunc hii tres viri, quasi uno ore, non minus heredum suorum quam omnium ad se pertinentium audiente conventu, concessione fideliter repromissa, suam quoque in manum domni abbatis posuerunt. A quo transmissi in ecclesiam super altare posuerunt, presentibus: Willelmo majore de Leugis, Garino de Campo-Fauni, Gervasio nepote ejus, Willelmo Asinario et Garino de Leugis. Exinde habuerunt prefati concessores quinquaginta solidos.

Mss. 10102, f. 38, n° 107.

et le second vendredi le 11 novembre. Nous avons prouvé, charte 160, que Geoffroy de Lèves était mort le 23 janvier 1148 vieux style, ou 1149 nouveau style.

Il suit de là que Goslein de Lèves, son successeur, fut élu évêque non en 1148, mais en 1149, nonobstant deux chartes du Cartulaire de la Trinité de Vendôme.

En effet, la charte 520 de ce Cartulaire, vol. II, p. 355, est datée de « MCXLVIII, regnante Ludovico, filio Ludovici, rege Francorum et anno quo ipse et Henricus filius suus in partibus Jerosolimorum demorabantur, eo vero tempore quo Goslenus Carnotensis episcopus cathedram sortitus est, anno vero ordinationis domni Roberti abbatis Vindocinensis quinto. »

La charte 523 est aussi datée de « MCXLVIII, episcopatus vero nostri anno I° ».

Nous trouvons là, non une difficulté, mais une confirmation de notre thèse.

En 1149, Pâques arrivait le 3 avril. Or, on sait « qu'incontinent après que Geoffroy de Lèves eut reçu les derniers devoirs de la sépulture, le Chapitre de Chartres envoya vers Suger, régent du Royaume, pour obtenir de lui la permission d'eslire un évêque, qui l'accorda. » L'élection se fit sans difficulté et fut approuvée. Un espace de deux mois et dix jours était plus que suffisant pour ces opérations, quinze jours même ont pu suffire. Goslein fut donc élu avant Pâques de l'année 1148, vieux style, et en réalité dans l'année 1149. De plus l'abbé Robert de Vendôme qui était dans la 1^{re} charte, dans la 5^e année de sa prélature, fut élu après Pâques 1144, car son prédécesseur Hubert mourut le 20 mars, et Pâques en 1144 (N.-S.) tombait le 26 mars. Il était donc bien en la 5^e année de son abbatiat pendant le Carême 1149, et n'aurait été qu'en sa 4^e année, si l'on maintenait l'année 1148.

Le roi de France, qui était alors à Jérusalem, ne revint dans son royaume qu'en 1149 d'après le style ancien, par conséquent après Paques; l'énoncé de la charte est donc toujours vrai.

Enfin, si l'élection fut rapidement faite, rien n'empêche que Goslein se rendit, toujours avant Pâques, à Vendôme, ayant hâte de visiter l'abbaye la plus importante de son diocèse, dont l'abbé était cardinal et jouissait, alors que son monastère était dans sa plus grande prospérité, d'une influence considérable.

CLXIV

23 Septembre, 1149. — JOSAPHAT. — BONNEVAL.

Amende honorable faite par Hugues de Tardais pour ses dilapidations
des dîmes d'Andeville.

Quomodo Hugo de Tarzeiis concessit minutam decimam Andeville

Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, existentibus et post
secuturis. In primordio episcopatus nostri facta est contencio inter
monachos Josaphat et Hugonem de Tharzeis, eo quod Hugo diriperet
medietatem minute decime de Andevilla quam mater sua ¹, eo presente
et assenciente, per manum predecessoris mei donni Gaufredi episcopi
monachis dederat. Sed dum nobis rei veritas innotuit, prolata exco-
municationis sententia, ab ecclesie Dei luminibus Hugonem elimina-
vimus. Qui diutinam perpeti verens expulsam, satisfacturum se nobis
obtulit. Cujus fide ne quid in posterum monachis auferet accepta,
misimus eum Josaphat ut ablata restituens abbati monachisque
satisfaceret. Qui penitens et in placitum eorum faciens, dedit eis
insuper partem suam de pane, qui cum lana datur, quam eatenus non
habuerant. Subsequenter vero reversus ad nos Bonevalli, quo interim
secesseramus denuo fidem sue christianitatis interposuit, quod nil
deinceps in tota minuta decima reclamaret. Factum est anno ab
incarnatione Domini M^o C^o XLIX, in crastino nativitatis sancti Mauri-
cii ², atestantibus, Richero archidiacono, Roberto archidiacono, Ram-
baudo decano, Fulcando de Ver.

Mss. 10103, n^o 44, p. 19.

¹ Hildearde de Tardais, mère de Hugues, l'était aussi de Robert et de Gislebert et d'une
fille qui épousa Baudouin de Cherizy. Gislebert fut chambrier ou sous-doyen du Chapitre et
neveu de Zacharie doyen du chapitre. (Voir plus haut charte 88 et 113 et 171.)

² La fête de saint Maurice a lieu le 22 septembre.

CLXV

6 Octobre 1149. — CHARTRES.

Confirmation par Goslein de Lèves, de toutes les possessions
de l'abbaye de Josaphat.

Confirmatio Gosleni episcopi de ecclesiis nostris

Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, abbati et monachis monasterii Beate-Marie Josaphat Carnotensis, presentibus et futuris, perpetuam in domino salutem. Quoniam firmiter ea fidei et memorie mandantur que pluribus scriptis testimoniis roborantur, congruum duximus, dilectissimi fratres, ea vobis concedere et confirmare que pater et predecessor noster dominus Gaufredus sancte recordationis Carnotensis episcopus, vir sapiens et religiosus, ecclesie vestre in perpetuum quiete et solide possidenda concessit et confirmavit, et Romanorum pontificum Calixti, Innocentii et Eugenii privilegiis confirmari fecit. Ecclesiam scilicet Sancti-Arnulfi cum decimis. Ecclesiam Santi-Martini de Operatorio cum decimis. Ecclesiam Sancti-Piati cum decimis et cum duabus partibus omnium oblationum in quatuor precipuis festivitatibus. Ecclesiam Sancti-Medardi de Chalou, cum medietate omnium oblationum et beneficiorum, et cum possessionibus a morientibus eidem ecclesie delegatis, et cum decima de Truncheto, et aliis decimis ex quibus presbiter duos modios habebit, unum de annona et alium de avena. Ecclesiam de Andevilla cum decimis. Decimam que est juxta Cerasellos. Decimam de Centaignevilla. Decimam de Dolvilla. Decimam de Benfauni. Decimam de Ramenolvilla. Decimam que est juxta Maignerias in terra Gaufredi de Islers, ab Yvone Parvo episcopali dispositioni redditam. Capellam de Busco ab Hugone vobis edificatam et alia que idem Hugo vobis contulit, videlicet cimeterium, unum arpentum terre, et culturam cimeterio contiguam, et vineam et virgultum Nielfontis, domino concedente de cujus feodo erant. Capellam Sancti-Dionisii de Felins cum decima et arpentum Sancti-Dionisii et

terram unius aratri, ex dono Badulfi, concedentibus fratribus ejus. Capellam de Tredecim-Viis cum terra et decima, vineis et pratis. Capellam de Ulmeto a Galterio Pontel et uxore ejus Helisendi edificatam et totam terram ab eisdem vobis collatam, concedente Symone Montifortensi comite. Ex dono Henrici de Trochia terram de Teliaco, concedentibus omnibus ad quos pertinebat. Ex dono Nivardi Pissiacensis duos molendinos cum consueta moltura regio [decreto] vobis confirmatos. Ex dono Mathei Cernel tres modios annone in molendinum de Mugrelle, concedente Rogerio et filiis ejus ad quos pertinebat. Ex dono Guillelmi, terram duorum boum juxta Dolvillam, concedente Guillelmo Aculeo, de cujus feodo erat. Ex dono Fulconis, medietatem molendini qui est juxta Illeias, cum exclusa et cum duobus arpentis prati et cultura de exclusa, concedente Henrico de Divite-Burgo, de cujus feodo erant, qui similiter concessit vobis dona Guillelmi, id est pratum et campum. Ex dono Stephani sacerdotis, terram de Sancto-Carauno et de Mesnils, concedentibus ad quos pertinebat. Ex dono Petri servi vineam, pratum, alnetum, concedentibus Radulfo de Nidis et uxore ejus Alpendi. Hec igitur omnia, ex quibus quedam adepti estis in diebus nostris, vobis et successoribus vestris episcopali confirmamus auctoritate, quatinus vobis et successoribus vestris rata et illibata permaneant, salvis censibus de predictis ecclesiis ecclesie Carnotensi debitis, et salvo jure episcopali. Si quis ista temerare presumpserit, si ecclesiastica fuerit persona, ecclesiastico privetur beneficio; si secularis anathema sit. Actum publice in domo nostra Carnotensi, anno ab incarnatione domini M° C° XL IX, ii nonas octobris.

Robertus decanus ss.	Milo, archidiaconus Carnotensis ss.
Hugo precentor ss.	Richerius, archidiaconus Dunensis ss.
Hugo subdecanus ss.	Goslenus archidiaconus Pissiacensis ss.
Robertus succentor ss.	Paganus archidiaconus Blesensis ss.
Henricus prepositus ss.	Gaufridus prepositus ss.
Radulfus prepositus ss.	Racherius prepositus ss.

Mss. 9223, n° 10, original en parchemin.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, copie en papier de 1738.

Mss. 10103, f. 18; sans les noms des signataires.

Gaignières, mss. 5418, f. 37, extrait.

Mss. 17033, f. 125, extrait. — Mss. 12677, f. 61.

CLXVI

30 janvier 1149 (ns. 1150). — ROUEN.

Accord entre l'abbaye de la Croix et celle de Josaphat pour les dimes de Concervan.

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, universis sancte matris ecclesie filiis ad quos littere iste pervenerint, salutem et gratiam in Domino. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quoniam de querela quam habebant abbas et monachi de Cruce adversus abbatem et monachos de Josaphat Carnotensi, super monachis qui morabant apud Corcervin, qui nolebant monasterio de Cruce decimam reddere de terris quas excolebant, unde antiquitus, prout asserebant, abbas et monachi de Cruce decimam debebant habere, concordia et compositio facta est in nostra presentia et episcoporum Baiocensis, Constan-
ciensis, Ebroicensis et Abrincensis, et aliarum plurium personarum que affuerunt, tali conditione quod deinceps singulis [annis] reddent monachi de Corcervin monachis de Cruce dimidium modium frumenti. Sic etiam quod de terris omnibus quas tenebant monachi de Corcervin, ea die qua concordia facta est, ulterius non redderent aliam decimam, neque de animalibus vel ovibus suis. Si vero contingeret quod alias terras monachi de Corcervin acquirerent vel aliquo modo haberent, de illis, ut provisum est, decimam redderent, si infra terminos parrochie de Broelio easdem possiderent. Actum est hoc apud Rothomagum, anno ab incarnatione Domini M^o C^o XL^o IX^{no}, III kalendas februarii, multis assistentibus personis clericis et laicis ¹.

Mss. 10102, n^o 135, f. 46 v.

¹ Cette charte fut renouvelée en 1151, mais avec un détail nouveau : « Hoc etiam presenti

CLXVII

Vers 1150. — CHARTRES.

Approbation par Guillaume, seigneur de Courville, de la donation d'une dîme par Odon de Louville.

De concessione domini Curveville de decima quam dedit Odo de Loivilla

Ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod Willelmus, dominus de Curvavilla, concessit per manum meam monachis Sancte-Marie de Josaphat ex integro decimam quam ex dono Odonis de Loivilla habuerant¹. Factum est hoc in domo nostra Carnotensi, presentibus ecclesie nostre personis: Roberto decano, Milone preposito, Willelmo canonico de Pulcro-Visu, et militibus, qui cum Willelmo, domino Curveville, advenerant: Gauterio de Friesia, Roberto de Beevilla, Roberto de Urfino.

Mss. 9223, n° 13, original en parchemin. — Mss. 10103, f. 23. — Gaignières, mss. 5418, p. 97.

CLXVIII

Vers 1150.

Don par Robert, chanoine de Chartres de 10 sous et 3 oboles de cens.

Scriptum est quia sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum. Hac sententia stimulatus ego Robertus, canonicus Sancte-Marie Carnotensis, filius Hilberti cognominati Ira-Dei, ex ejus-

pagine inserendum est quod abbas et conventus de Josaphat concesserunt litteras illas quas habebat domus de Corcervin ex dono Odonis de Porta apud Jambevillam et apud Danly nobili viro Theobaldo domino de Maudestor et Roberto filio ejus jure hereditario in perpetuum possidendas. MCLI.» (Gaignières, mss. 5418, f. 104 « scellé en cire jaune ». — Archives d'Eure-et-Loir, H, 2167, f. 285).

¹ Voir charte 139.

dem patris mei hereditate tribuo x^{cem} solidos census et tres obolos quos habeo Carnotum, monasterio Sancte-Marie, quod vocatur Josaphat. Et ut ratum sit, quatinus mihi ad salutem et animabus patris mei et antecessorum meorum proficiat, per unum cultellum in manu Girardi, ejusdem monasterii abbatis, in capitulo fratrum ibidem habitantium, hoc donum pono, et cultellum coram testibus super altare pono. Testes sunt: Rainaldus camerarius episcopi, Amalricus scriptor, Gauterius miles de Cepeio, Henricus faber, Paganus de Thevas qui et Teardus; de famulis episcopi: Landricus Asinus, Garinus de Pertico, Gosbertus de Operatorio, Dominicus medicus, Erfredus janitor, Gaufredus Balargus, Garinus Agnus, Caraunus famulus monacus, Gauterius Hernaldi, Guillelmus pelliparius.

Mss. 10102, f. 37, n° 102.

CLXIX

Vers 1150

Revendication par les prévôts Gascelin et Hilduin de la donation faite par Henri de Richebourg.

De dono quod fecerat Henricus de Divite-Burgo¹ monachis Beate-

¹ Henri de Richebourg est le premier membre de cette famille que nous connaissons. Il avait déjà figuré comme témoin de la donation du fief d'Osmoy, en 1141 (ch. 111), mais son nom était francisé. La donation qui est ici contestée ne nous est connue que par la mention qui en est faite dans la confirmation de l'évêque Gosleïn de Léves, en 1149. En 1195, Pierre de Richebourg est témoin de la donation faite pour la construction de la cathédrale, incendiée en 1194, de 60 sous par Manassés Mauvoisin qui l'appelle son neveu (Cart. de N.-D., I, p. 253). Dans la table de son Cartulaire, M. L. Merlet le qualifie de chanoine de N.-D. Ne doit-il pas plutôt être identifié avec Pierre de Richebourg qui en 1196 avait « un sceau de banneret le représentant à cheval, tenant une bannière à trois longues flammes chargée de trois chevrons, armé d'un casque conique et d'un long bouclier chevronné. Il vivait encore en 1225 et son sceau armorié de grande dimension porte à l'écu 5 chevrons. Sa fille Eves, dame de Richebourg, était mariée en 1240, à Pierre de la Ferté, seigneur de Villepreux, dont les descendants prirent le nom de Richebourg. » (Armorial de Montfort-l'Amaury, p. 400). Le Cartulaire des Vaux-de-Cernay, nous montre, en 1244, un autre Pierre de Richebourg ou de la Foret, qui, avec sa femme Jeanne, approuve une donation de Simon de Rambouillet. Nous trouverons, en 1205, Pierre de Richebourg et toute sa famille, Henri son fils, Agnès et Jeanne ses filles.

Marie de Josaphat Carnoti orta est contentio inter Girbertum monachum et prepositos ejusdem Henrici, Gascelinum et Hilduinum. Dicebant enim Henricum quinque solidos census dedisse et nichil amplius. Contra quod Girbertus quicquid juris et occasionis in terra illa, unde quinque solidi census exirent, Henricus haberet, eundem dedisse et concessisse affirmabat. Talis inter eos erat contentio. Ad ultimum vero Henricus, testimonio Girberti monachi potius quam sue voluntati consentiens, quicquid clamabat immune concessit. Hujus rei testes sunt : Odo Rufus, Otrannus, Balduinus de Mainavilla, Garinus de Logis, Balduinus de Joi, Philippus Feramort, Petrus judeus, Leo de Arquilla, Hilduinus et Goscelinus, qui tunc temporis prepositi erant, Radulfus Herberti filius, et Odo filius Radulfi, Thomas de Folevilla, Galterius de Sancto-Georgio, Durandus armiger, Gulferus de Divite-Burgo¹, Albericus de Telleto.

Mss. 10102, f. 30 v°, n° 79 (LXXVII).

CLXX

1150, 18 avril. — JOSAPHAT.

Donation des dîmes de Boinvilla.

Decima de Boenvilla apud Chalotum

Ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quorum notitiam presens scriptum venerit, notum esse volo quod mulier quedam, que uxor Gervassi Potagii fuerat, Hadvisis nomine, post mortem filiorum suorum Symonis, Terrici et Hugonis Bullie, venit ad nos et medietatem decime de Boenvilla, quam ipsi anathematis coactione ecclesie Sancti-Medardi de Chalou reliquerant antequam morerentur, nobis reddidit, nilque deinceps in ea se reclamaturam fideliter promisit. Nos autem decernentes ut amodo predicta Sancti-Medardi ecclesia jus suum, monachis monasterii Sancte-Marie Josaphat ibi Deo servientibus usquequaque profuturum, inconcussa quiete sub episco-

¹ Sans doute parent de Henri de Richebourg.

pali protectione possideat, presens privilegium sigilli nostri auctoritate muniendum censuimus. Actum est hoc Josaphat anno ab incarnatione Domini M° C° L, XIII kalendas maii, assistentibus nobiscum in thalamo abbatis : Fulcaudo de Ver canonico Sancti-Johannis, magistro Milone presbitero capellano nostro, et magistro Odone de Braiolo canonico Sancte-Marie Carnotensis ¹, attestantibus vero Hildeburgi de Leviis, Joschia uxore Gisleberti de Leviis, Ermensendi uxore Gauterii de Mesnillo, Albereda exheredata filia ejus et Xristiana filia Frodonis.

Mss. 10102, f. 42 v°, n° 121. — Mss. 10103, p. 21, n° 51, sans les noms des témoins. — Gaignières, mss. 5418, f. 93.

CLXXI

1150, 5 juin. — JOSAPHAT.

Abandon par Hugues de Tardais de ses réclamations sur la dime d'Andeville.

De minuta decima apud Andevillam

Noverint fideles universi tam presentes quam futuri seculi quod Hildeardis neptis Zacharie, decani Carnotensis ecclesie, eam partem minutarum decimarum de Andevilla, quam jure seculari tenerat, domino Gaufrido Carnotensi episcopo reddidit, quatinus eam monasterio Josaphat largiretur. Qui votis ejus gratanter assentiens, misit

¹ Maître Eude de Brou (de Braiolo), chanoine de Notre-Dame, que nous avons déjà rencontré chartre 48, est-il le même que maître Eudes, de Braio, élève de Goslein de Lèves, évêque de Chartres, chanoine et diacre de l'église Notre-Dame et rédacteur de la charte XVIII du *Cartulaire de la Madeleine de Châteaudun*, vers 1152? On trouve encore, en 1149, maître Odon, prévôt de Fontenay-sur-Eure (Ibidem, ch. XII). Ce dernier figure encore dans le *Cartulaire de N.-D.* (I. p. 155) mais sans la qualité de maître. M. l'abbé Clerval dans *les Écoles de Chartres*, p. 178, signale maître Odon, qui « apparaît en 1154, dans les Rouleaux des morts, auteur du *Versus magistris Odinis*, en l'honneur de Robert, abbé de Saint-Aubin. Le *Nécrologe* de N.-D. inscrit au 26 juillet, l'obit de Odon, lévite et prévôt qui donna 15 livres pour la construction des tours et un anneau avec une précieuse émeraude pour orner la sainte châsse de Notre-Dame. »

eam Josaphat, quatenus ipsa de prefata decima eidem cenobio donum faceret. Quod et ipsa continuo fecit, concedentibus filiis suis Roberto, Gisleberto et Hugone. Ceterum Hugo, postea concessionem suam faciens irritam, donum et elemosinam matris sue molitus est adnulare. Nam quod ipsa contulerat, ipse violenter abstulit. Qui dum nullis episcopi jussionibus obtemperare vellet, ut monachos ex his que de predicta decima rapuerat resaisiret, sed insuper omnem justiciam super hoc exequi detrectaret, domnus episcopus eum excommunicari [jussit]. Excommunicatus itaque tandem resipuit et eidem sepe memorato pontifici Goffredo satisfacturum se presentavit. Cui promisit quod nil deinceps monachis forisfaceret, sed quod eis mater sua donaverat, quiete solideque possidere permetteret, fidemque suam interponens sponndit quod eis redderet quicquid abstulerat. Habuitque hoc pactum domino episcopo donnoque Girardo abbati cunctis monachis qui tunc erant in conventu quod uxorem suam Milesendem filiumque suum Robertum in capitulum Josaphat adduceret, ut concederent quod ipse promiserat. Sicut igitur pollicitus fuerat, subsequenti anno conjugem suam filiumque suum Milesendem et Robertum in capitulum Josaphat redduxit et quod ipse concesserat per manum donni Girardi abbatis concedentes, partem quoque suam de pane qui cum [lana] datur superaddiderunt, nichil prorsus in omnibus his sibi vel heredibus retinentes. Testes : Haimericus de Mancheinvilla, Hubertus de Viana, Roscia neptis ejus, Willelmus major de Andevilla, Burgundio puer, Goslenus Panisperditus, Ligardis nutrix predicti Roberti filii Hugonis, Hersendis uxor, Radulfus faber. Hoc etiam episcopales littere sigillate testantur, anno M° C° L°, sequenti die Pentecostes, id est in crastino ¹.

Mss. 10102, n° 150, f. 50 v°.

¹ En 1150, Pâques était le 16 avril, la Pentecôte le 4 juin.

CLXXII

25 juillet 1150. — GALLARDON.

Donation par Alix de Châteaufort du pré de Bouville; Crispin de Rochefort après de nombreuses difficultés, finit par consentir.

Valet ad hoc scripti hujus munimentum quod gemino sui beneficio et rei geste ostendit ac defendit veritatem omnemque adversus se insurgere molientem deprehendit ac deprimit falsitatem. Denique ad omnium volumus transire noticiam quod Haalit de Castello-Forti, matrona utique secundum seculum spectans sublimitatis sed animi generositate nobilior, in domum Beate-Marie Josaphat tale sue liberalitatis munus obtulit, sueque devotionis munimentum dereliquit. Dedit namque prefate ecclesie, per manum domni Girardi, quicquid sui juris erat in pratis de Bosvilla que sibi actenus cum Herveio de Menolvilleir fuerant inparciendi equitate communia. Hec autem prata quiete ac libere eadem ecclesia terquinis jam possederat annis, cum tandem surgens Crispinus de Rupeforti ¹ titulum propinquitatis

¹ Ce Crispin de Rochefort, était d'une noble famille de Rochefort en Iveline, qu'il est parfois difficile de distinguer des Rochefort, seigneurs du Puiset. Notre charte le dit parent d'Alix de Châteaufort, qui fut sans doute sa grand'mère « avia sua. » Il avait épousé Aupes, dont il eut Sevin, Guillaume et Joduin et une fille qui fut mariée à Amaury de Hanches.

Sevin de Rochefort fut témoin vers 1180 d'un acte de donation de deux muids de blé à l'abbaye des Vaux de Cernay, passé sous la garantie de Simon de Rochefort. Ce dernier en 1177 avait également confirmé une donation de Guerry de Rochefort à la même abbaye; mais dans ces actes rien ne laisse soupçonner un lien de parenté.

Guerry avait épousé Odeline et en avait eu Robert et Basile.

En 1200 paraît un Hermin de Rochefort; en 1231, Crispin de Rochefort, chevalier, emprunta sur gage une somme de 40 livres Parisis aux religieux des Vaux de Cernay, sous la garantie de Guy de Rochefort, son suzerain, et peut-être son frère. Un Guy de Rochefort, chevalier, est également témoin en 1260 d'une cession de terre par le chevalier Pierre de Saint-Hilarion. Ce dernier ne doit pas être confondu, pas plus que celui de 1231, avec Guy de Rochefort, fils de Simon de Rochefort, seigneur du Puiset, et son successeur dans la dite seigneurie, qui signa en cette qualité plusieurs actes datés de 1251 et 1255 en faveur des lépreux de Beaulieu, et était déjà évêque de Langres en 1237, d'après une charte de l'abbaye de Voisins.

En 1263, Guillaume de Rochefort est témoin d'un autre acte des Vaux-de-Cernay.

Aufred de Rochefort, s'étant séparé de sa femme Odeline la Macuele, était rentré dans les

opponit et, facta calumpnia, prata ipsa de manu ecclesie in suum jus, injuste tamen, conferre contendit. Requirit ergo monachi dominam pratorum donatricem, et quid super his contrarietatis sustineant exponunt. Contestatur, illa patria voce, donum suum ac velut ab initio renovat, anno utique ab incarnatione Domini M° C° L°, mense julio, id est VIII^{vo} kalendas Augusti, audientibus his quorum sunt nomina : Isenbardus de Villa-Nova, Gaufredus de Meldon, Gatho Veltrius, Jaquelina et Hugo filius ejus. Mandat insuper Crispino ac signa notissima mittit, quatinus elemosinam suam non impediat. Nec enim in hereditatem quam segregaverat Deo, alterum pateretur heredem induci. Deinde quoque, oportunitate reperta, ipsa per se hoc exegit ab illo ut elemosina sua stabilis esset. Quid plura. Postulata negare, dum faciem domine et avie sue confundere non vult, Crispinus non valet, sed continuo verbis ejus obtemperat ac beneplacitum complet. Sedata namque calumpnia, que per hoc agitabatur, omni quoque reclamandi ulterius infirmata potestate, prefate ecclesie quietam pratorum suorum possessionem et ipse pacifice concedit et uxori sue Aupes nomine et filiis concedere facit, id est Sevino, Willelmo, Joduino, et filie sue Mabilie. Aucta (*sic*) sunt ista in claustro monachorum de Fabricis, eodem quo prescripsimus anno. Testes : Adam monachus, Willelmus monachus, Milo miles de Fabricis et Willelmo filio ejus, Haimo de Boistellis, Gauterius Tortus, Haimericus Chanardus qui et Petrus Doterinus, Gauterius ostricerius, Odelina Deelma. Factum est autem post hoc aliquantum fluxisse temporis ut in curia domini Hervei de Galardone, ob desponsationem filie ejus quam eo die Philippo Britoni tradebat uxorem ¹,

ordres et était clerc en 1274, et de concert avec sa femme donna à la même abbaye une maison qui avait appartenu à un membre de leur famille et qu'ils avaient achetée pendant leur mariage « constante matrimonio inter ipsos. »

Enfin en 1275, un Guy de Rochefort se qualifie simplement de chevalier et approuve avec Robert et Nicolas d'Orphin une donation de terre par un autre chevalier Jean de Brie.

Cette famille de Rochefort devait cependant avoir quelque alliance avec les seigneurs de Montfort, car un Hugues, fils de Guy le Rouge, était seigneur de Chateaufort en 1107, et nous avons dit qu'Alix de Chateaufort était l'ayeule de Crispin de Rochefort.

¹ On ne connaît pas le nom de la fille de Hervé dont le mariage avec Philippe Breton se

conventus fieret procerum magnus. Illi conventui Drogo monachus et chamerarius Josaphat supradicti negotii gratia se presentavit, et Crispinum quem ibi invenit super assensu generis sui, scilicet Amaurici de Anchis, eatenus dilato, et feodum illud a Crispino interim datum fuerat cum filia, palam convenit. Crispinus hoc ipsum Amaurico intimavit, Amauricus sine cunctatione quod postulabatur concessit. Testes : ipse Drogo monachus, Herveius de Galardon et Robertus Diabolus capellanus ejus, Gunduinus capellanus Leprosorum, Crispinus de Rupe-Forti, Haimericus de Gaiis, Willelmus de Gaiis et Symon filius ejus, Robertus de Specula et Symon frater ejus.

Mss. 10102, n° 144, f. 48.

CLXXIII

8 Septembre et 5 Novembre 1150.

Accords au sujet de la terre Lambourray

Existentibus atque successuris veraciter atque fideliter innotescat presenti descriptione quod Stephanus Genthardus et uxor ejus terram illam quam apud Lamburredum possidebant, concedentibus filiis suis et filiabus monasterio monachisque Josaphat, per manum domni Gaufredi Carnotensis episcopi, apostolice sedis tunc legati, vendiderunt, sicut ejusdem episcopi littere sigillate testantur. Et quamvis nil in ista terra sibi vel utriusque liberis retinuissent, filie tamen per maritos suos, post utriusque parentis obitum, calumpniari et reclamare

célébra avec tant de solennité. Mais nous croyons pouvoir identifier son mari avec Philippe Breton qui, en 1129, se trouvait près de Hugues du Puiset dans la cour plénière que celui-ci avait rassemblée avant de partir pour Jérusalem.

Il était fils de Geoffroy Breton qui, avec son épouse et Galeran son frère, cédèrent au prieuré d'Oysème, leur droit de justice ou voierie sur ce hameau. Philippe s'associa à cet acte de générosité en déposant un couteau sur l'autel. (Cartul. de Tiron, I, 128, 151).

Ce nom de Breton est trop répandu pour que nous essayons de relier ensemble les autres membres de cette famille. Des circonstances détaillées dans les chartes peuvent seules le permettre, comme ici.

ceperunt, et jus monachorum de prefata terra voluerunt adnullare. Unde juvenis quidam de Joiaco, Herbertus Belarz appellatus, qui unam ex filiabus Stephani, scilicet Hersendem, duxerat uxorem, prefate terre possessionem monachis interdixit. Tamen postea cognoscens injustam calumpinam se fecisse, rogatu Osmundi de Galardone, uxorem suam in capitulum Josaphat adduxit, et in manu donni Girardi abbatis illatam calumpniã uterque deposuit. Testes : Albericus carpentarius de Galardone, predictus Osmundus et Hisabel uxor ejus. Non longe post quidam Richardus, qui habebat filiam ex filiabus Stephani, videlicet Alberedam Cherot, eadem qua H. ratione, memoratam terram reclamavit. Tamen ab hac reclamazione desistens ipse, et uxor ejus Albereda Cherot, in capitulum Josaphat venerunt, seque in illa terra nil deinceps reclamatuos promiserunt. Testes : Hugo miles de Tarzeis, Garinus Belotinus, Garinus de Sancto-Arnulfo, Garinus Herupel, Herveius Brito, Xristiana famula sanctimonialium. Anno M^o C^o L^o, Herbertus die Sancte-Marie, circa horam nonam, Richardus nonas Novembris, die dominica, hora prima ¹.

Mss. 10102, n^o 145, f. 49.

CLXXIV

5 Décembre 1150. — Chartres.

Confirmation des libertés et immunités de l'abbaye.

Confirmatio super statuta Gautredi episcopi

Quoniam ea firmiter fidei et memorie mandantur que pluribus scriptis et testimoniis roborantur, ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, monasterio Josaphat quod a domino predecessore et avunculo meo bone memorie Gaufrido episcopo tam religione quam edificiis constitutum est, debitam ex episcopali officio curam propensiori

¹ Le 5 novembre 1150 tombe bien exactement un dimanche; le jour de Notre-Dame doit être le 8 septembre précédent.

affectu exhibens, eam in qua primitus institutum est libertatem ejusdem studio per apostolica munimenta firmatam concessi et presentis sigilli nostri munimine roboravi. Eam igitur immunitatem quam indulgentia predicti predecessoris nostri sibi collatam et per apostolica munimenta firmatam, ultra tricennalem possessionem, obtinuit, per presenciam scripta in perpetuum ei habendam confirmamus, videlicet quatinus inter ambitum murorum qui continet hortos et pomaria et molendinos, nullus secularem vel ecclesiasticam sibi potestatem, salva nostra et successorum nostrorum Carnotensium episcoporum canonica reverentia, nullus decimam ultra parriochoalem debitam exigere presumat. Si quis, quod absit, salutis sue immemor vel contemptor contra presumpserit, nisi secundo vel tertio commonitus resipuerit, et ecclesiastica fuerit persona, ecclesiastico beneficio, si secularis, fidelium communione privetur. Factum est hoc anno domini M° C° L°, nonas decembris, assistentibus nobiscum, in domo nostra Carnoti, ecclesie nostre personis et canonicis : Roberto succentore, Pagano de Sparnone archidiacono, Odone presbytero, Milone presbytero, Guillelmo camerario, Milone preposito, magistro Pagano Pajot archidiacono, Johanne archidiacono.

Mss. 9223, n° 14, parchemin. — Mss. 10103, f. 19, sans les témoins. — Gaignières, mss. 5418, f. 37. — Mss. 12677, f. 61 v°. — Mss. 17033, f. 131.

CLXXV

Avant 1151.

Achat d'une terre à Senesville.

De terra empta a Galterio filio Kristiani apud Senesvillam sita

Galterius filius Christiani monachis de Josaphat terram quandam vendidit in territorio Sesneville, Radulfo fratre ejus, filiaque Ermenardi atque Herveio prefati viri genero concedentibus. Quod vide-

runt et audierunt : Otrannus; Gaufredus pelliparius Carnotensis;
Guido cementarius Stampensis; Galterius Rufus; Garinus de Leugis;
Roscelinus.

Mss. 10102, n° 59, f. 25.

CLXXVI

Avant 1151.

Don de la terre des Tables.

De terra Tabularum

Rustici proverbio quo condecibilitate dicitur de modico modicum premoniti in exigue rei descriptione, proscriptis verborum anbagibus, studuimus brevitati. Igitur presenti noticia memorandum censuimus a generatione in generationem quod mulier quedam de Leviis, nimis pauper et tenuis, Richeldis nomine, que Huberti uxor extitit, evangelice illius vidue que in gazophilacium duo minuta devote obtulit sequens vestigia, venit Josaphat cum duobus filiis suis, Stephano videlicet et Petro, ante domnum Girardum, primum loci illius abbatem, et de sua hereditate satis angusta dilatare volens possessiones monachorum illo in loco Dei servientium, quatinus eorum subnixa precibus, tam ipsa quam omnis parentela sua de hujusmodi cenulenta voragine sedes ad lucidas transmigrarent, dedit eis quamdam terram quam terris eorum de valle Tabularum confinem et contiguam eatenus tenore quiete possederat. Factum est hoc assensu et conventia (*sic*) filiorum Richeldis, Stephani et Petri, in collocutorio quod situm est inter cellarium et refectorium, attestantibus: Garino Goia, famulo de Galardone, Alberto, cementario de Firmitate. Petrus autem perinde tres solidos ex caritate monachorum habuit.

Mss. 10102, n° 144, f. 47 v°.

CLXXVII

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Donation d'un champ près des Moineaux.

De Munellis

Tam presentes quam secuturi non dubitent pro veritatis habere testimonio quod memorie commendat scripti hujus fidelis narratio. Miles quidam nomine Hilduinus, qui et Bardulfus agnomine, Gumberti filius, agrum quendam apud Munnellos¹ hereditarie habens, juxta estimationem modii sementis capacem, donavit illum fratribus et ecclesie Beate-Marie, que vocatur Josaphat, primum in capitulo fratrum, per manum Girardi abbatis, et post efferendo super altare beate ejusdem virginis. Quia vero eundem agrum tenebat in hominium Bardulfus a Raginaldo fratre suo, ambo pariter illum donaverunt, et uterque, data dextra, fide interposita, promiserunt se fideliter et ex toto posse suo, preter impendende sumptus pecunie auxilio, semper adfuturos ecclesie, qualiter illum libere et quiete perpetuo valeat possidere. Testes: Girolodus, pistor episcopi; Galterius Ernaldi; Odo Bernerii fabri; Caraunus famulus; Gislebertus et Hernaudus pelliparii; Grimaldus sutor; Germundus coquus; Radulfus auriga. Post dies aliquot adduxit isdem Bardulfus uxorem suam Helvisem que agrum eundem

¹ Le prieuré de Moineaux-les-Boigneville, commune de Gas, avait autrefois haute moyenne et basse justice, cens et rentes seigneuriales, droit de colombier, était entouré de fossés, etc. Le prieur devait faire un festin, la veille de Saint Laurent, au seigneur de Gas, à ses hommes, chevaux, chiens et oyseaux, 1654. En 1661, Gilles de Crémeur, chevalier, seigneur de Gas et Marolles, se présenta avec ses enfants et les officiers de sa justice pour jouir de ce droit. Le prieur Jean Edeline refusa de le recevoir, sous prétexte que cet usage avait été introduit par Etienne de Crémeur, seigneur de Gas et prieur des Moineaux (1607-1630) et Charles de Crémeur, chanoine chambrier de N.-D. de Chartres, abbé du Breuil et prieur des Moineaux (1630-1654). Un accord intervint par lequel le prieur devait paier 6 livres de rente au seigneur de Gas qui devait les employer à faire dire six messes. Cette rente fut rachetée en 1670 pour la somme de 200 livres, versées à M^{me} Léonord de Sanchy, veuve de M. Gilles de Crémeur, qui voulait fonder la confrérie du Saint Rosaire dans l'église de Gas.

eidem ecclesie eodem modo quo vir suus ante donaverat donavit, et in capitulo prius in manu prenominati abbatis et post in ecclesia super altare beate Marie semper virginis. Testes : Lucia, uxor Guillelmi Bucellini; Adelesis, uxor Bernerii, filii ejusdem Guillelmi.

Mss. 10102, n^o. 6, f. 5.

CLXXVIII

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Vente du moulin de Nuisement.

De molendino Nocimenti

Indubitanter creditum roboretur a generatione in generationem quod posterorum noticie commendatur per hanc descriptionem. Quidam vir Carnotensis, Hildemarus nomine, cum haberet aream unius molendini super fluvium Auduram, in loco qui vocatur Nocimentum, et graviter ferret sibi nichil utilitatis inde provenire, prolocutionem hanc fecit cum monachis monasterii Josaphat, ut xxv solidos ex caritate sibi donarent, et ipse monasterio Josaphat ipsum molendinum donaret habendum perpetuo ad modiationem annuam unius modii hiemalis annone. Hoc pactum ut robustius perageretur, in capitulum fratrum ejusdem monasterii adducti sunt Hildemarus, cum filio suo Gaufrido, et uxor illius Amelina, cum fratre suo Bernerio, et liberrime atque integerrime quod prolocutione ceptum fuerat, opere prosecuti sunt. In manu namque Girardi abbatis donaverunt singuli et simul omnes monasterio Josaphat molendinum Nocimenti perpetuo possidendum, ad modiationem, sicut suprataxatum est, et illud quod a monasterio debebatur egressis de capitulo redditum est. Testes : Gioldus pistor, Garinus de Fonte, Guillelmus carpentarius, Garnerius orphanus, Petrus de Pistrino, et Hugo Grimoldus de Sartrino.

Mss. 10102, n^o 184, f. 59.

CLXXIX

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Achat d'une courtille près de l'abbaye.

De cortilia quam Robertus Viator et Hernulfus frater ejus dederunt

Tam futuris quam presentibus notum fieri volumus quod Robertus Viator et Hernulfus frater ejus cortiliam quam prope monasterium Josaphat, non communiter sed jam in partes possidebant, monachis in eodem monasterio Deo famulantibus in elemosinam dederunt. Accepit tamen Robertus pro parte sua de caritate monachorum xx^{ti} solidos et Hernulfus similiter pro sua xv. Factum est hoc donum in capitulo Josaphat, in manu donni Girardi abbatis, concedentibus: Johanne, Garino, Herveo, filiis Roberti, et Ermengardi filia Hernulfi¹. Hujus rei testes sunt Fulcherius de Espinesesis, Albertus de La Ferte cementarius, Radulfus cementarius, Aubertus de Sobria cementarius, Rainaldus de Sancto-Murcio cementarius, Garinus famulus, Richardus Sergant de Joi.

Mss. 10102, n° 154, f. 51 v°.

CLXXX

Avant 1151.

Don de trois quartiers de terre.

Donum Roberti Viatoris

Lucerna queritur ad illuminandam obscuritatem locorum, et consulta scriptura tollit dubietatem animorum. Quapropter hiis litteris adnotare curavimus quod Robertus Viator² et Arnulfus frater ejus

¹ Dans la charte suivante Ermengarde est donnée comme fille de Robert.

² Robert Viatre (ou Viautre), chevalier, avait donné à Tiron une dime sise au Coudray-au-Perche. Nous connaissons ses trois fils Jean, Garin et Hervé, et sa fille Ermengarde, son frère

monachis monasterii Josaphat m^{es} quadrantes terre in elemosinam dederunt, que terra in censiva Huberti Pagani habetur. Hoc vero donum meliori devotione omnem oblationem Deo fecerunt, altari supponentes, astantibus preter viris et mulieribus quorum nomina inferius inseruntur. Illud est autem sciendum quod hoc concesserunt m^{es} filii prefati Roberti, Johannes, Garinus, Herveius et una filia Ermengardis, et due filie Arnulfi, Ligardis et Adelina. Testes: Ansoldus de Thevas, Guillelmus Pulchrum-Os, Ascelinus faber, Goslenus Paris-Perditus, Rogerius filius Boissel, Berta uxor Roberti Chavanel, et Amilia.

Mss. 10102, n° 196, f. 63.

CLXXXI

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Accord avec Chretienne de Lucé.

Manifestum sit omnibus tam presentibus tam successuris fidelibus quod Kristiana de Luco, pro anima conjugis sui Roberti jam defuncti, dimisit ecclesie Sancte-Marie Josaphat calumpniam quam fecerat super virgultum sive ortum Roberti Chanevelli, dimittens prius in capitulo in manu domni Girardi abbatis, deinceps super altare semper virginis Marie, concedentibus filiis ejus Gaufrido clerico et Herberto. Hujus vero concessionis testes sunt viri subscripti: Gueneerius pistor, Terricus Anglicus, Bitellus pelliparius, Arroldus clericus, Giroldus de Percheio¹.

Mss. 10102, n° 152, f. 51.

Arnoul avec Ligarde et Adeline, ses filles. Le Cartulaire de Tiron fait encore connaitre Hugues Viatre, de 1130 à 1145. Il semble avoir été un des fidèles du vicomte de Châteaudun. Thibaud Viatre fut un des vasseaux de Geoffroy, seigneur d'Illiers, et donna à l'abbaye de Tiron une rente de blé sur le hameau du Buglou à Marchéville; Lambert Viatre et son filiatre Goet paraissent vers 1130 dans notre Cartulaire et Garin Viatre dans la charte 145; enfin nous pouvons ajouter Jourdain Viatorius de la charte 157. Mais aucun lieu de parenté n'est suffisamment établi entre ces différents personnages.

¹ Giroid du Perchet a déjà paru comme témoin dans la charte 118, vers 1143. Du même nom, nous avons rencontré toute une famille: Richard du Perchet, sa femme Agnes, Girard, Thierry et Hildeburge leurs enfants (ch. 141).

CLXXXII

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Don d'un demi arpent de terre.

Pro veritatis testimonio noverit universa Christi familia quod scripture hujus memorie posterorum tradit narratio fidelissima. Herbertus quidam, Preco agnominatus, cum Richeldi conjuge sua, pro eterna renumeratione quandoque adipiscenda, dimidium agripennum terre ex emptione sua, ecclesie Sancte-Marie Josaphat agnominate, prius offerendo in manum domini Girardi abbatis in capitulo, deinceps super altare beate semper virginis Marie, in elemosinam largitus est, ita tamen quod inde sedecim habuerit solidos ex caritate. Quod viderunt et audierunt testes subscripti : Erfredus videlicet de Leugis, Gauterius Ernaldi, Hugo Bigotus, Xristianus Hernaldi, Germundus filius Johannis de Barra¹, Oriendis uxor Ansquetilli, Caraunus famulus camerarii.

Mss. 10102, n° 140, f. 47 v°.

CLXXXIII

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Accord avec Obert d'Aunay pour une terre sise à Thivars.

Ne labentium processu temporum aliquando fiat incognitum litteris veraciter mandamus, nos monachi Sancte-Marie Josaphat, quod Obertus de Alneto, qui et Paganus Torcul dicitur, die quadam venit in capitulum nostrum, et modicam terre quantitatem quam apud nos apud Thevas calumpniabatur, per manum domni Girardi abbatis, ecclesie nostre in perpetuum possidendam quiete et absolute concessit. Atque ut

¹ Nous n'oserions pas relier Germond et Jean de la Barre aux deux frères Hugues et Pichard de la Barre, qui paraissent souvent, à la même époque, dans le Cartulaire de Tiron (ch. 25, 26, 78, 162). Ces derniers étaient seigneurs de la Barre, en Bazoches-Gouet, près Authon; les nôtres sont du pays chartrain, peut-être de la Barre, commune des Châtelliers Notre-Dame.

hec concessio deinceps rata esset et stabilis, fidem xristianitatis sue interponens, promisit, quod eam cunctis diebus vite sue ab omni calumpnia liberaret. Ob hoc itaque receptus in societatem nostram, osculatoque abbate, ipsum quoque donum super altare detulit, videntibus et attestantibus: Alberto de Firmitate, Roberto Aurelianensi, Huberto de Trou; cementarii, Andreas, Floherius.

Mss. 10102, n° 138, f. 47.

CLXXXIV

Avant 1151. — MANTES.

Donation d'une vigne au prieuré de la Madeleine-de-la-Brosse.

Notum sit quod Hugo, Ebrardi filius, uxore sua Ermelina, cum filiis suis Philippo et Petro, vineam quam apud Mauleolum, causis intervenientibus, pene desertam habebant, cum sibi per eam temporalis commodi nichil acquirerent, melius estimantes ut suis suorumque animabus per eam in aliquo proficerent, ecclesie Sancte-Marie Magdalene in loco qui Broscha vocatur, Brehervallum constitute, et fratribus ibi Deo servientibus, per manum domni Girardi abbatis Josaphat, ad cujus providentiam idem locus pertinebat, perhenniter possidendam in elemosina tribuerunt, et firmitatem tam illorum quibus hec conferebant quam omnium Josaphat monachorum per manum supradicti abbatis acceperunt. Testes: Gislebertus monachus et prior Sancti-Georgii Medante ubi hec facta sunt, Thomas monachus, Primoldus prepositus, Guillelmus de Menervilla, Johannes Herluini, Galterius Laurencii, Gilduinus pontonarius, Teodoricus de Cingula, Petrus de Maceriis¹. Quidam itidem vir secularis, primo conversationis humane valde illustris, nomine Guiardus de Vico, cum ex eadem vinea tres solidos census per annum haberet, exemplo pietatis tactus et filii sui Girberti mona-

¹ Pierre de Mézières vivait encore en 1188, et fut témoin d'un accord entre le Chapitre de Chartres et Robert, comte de Dreux, à propos d'un cens à percevoir à Fermaincourt.

chi, tunc cum supradictis fratribus apud Brocham degentis sollicita pietate commonitus, in peccatorum suorum remissione, per manum Theoldi prioris Sancti-Laurentii, immunem ab omni redditione census clamavit. Concedentibus filiis suis Teoderico, Radulfo, Fulcherio, Herberto. Testes: Godefredus, Guillelmus de Calci, Gislebertus, Otolodus, Hugo, Arroldus, Johannes, Albertus filius Garini, Galterius.

Mss. 10102, f. 30 v°, n° 78 (LXXVI).

CLXXXV

Avant 1151, 25 mars. — JOSAPHAT.

Don de la terre du Tillay par Ascelin de Moléans.

De terra apud Tylliacum

Referentes existentibus et prosecuturis quomodo Ascelinus de Monte-Leio concessit nobis monachis Sancte-Marie Josaphat portionem de terra Tiliaci. Veritatis inquisitorem testamur quoniam sicut auribus nostris audivimus et oculis nostris perspeximus, ita litterarum apicibus rei veritatem annotare curabimus. Factum est igitur ut Ascelinus iste, orationis gratia, ad memoriam sancte Dei matris Carnoti veniret, ut eam sibi propitiam apud Deum faceret. Inde vero, summonitione Gaufridi de Fichervilla monachi nostri, venit in domum nostram Josaphat, et ibi nocte illa jacuit. Mane autem consurgens venit in capitulum, ibique deposuit, in manu donni Girardi abbatis, quicquid in presentiarum habebat in terra Tiliaci vel in posterum quolibet modo habiturus erat. Hoc donum ita quiete et solide fecit, ut in illa vel sibi vel suis heredibus, nil omnino retineret. Factum est hoc in die annunciationis dominice, id est viii kalendas aprilis, astantibus: Huberto filio Salomonis de Viana, Fulcherio de Spineises, Auberto de Firmitate cementario, Henrico cementario, Harduino de Ponte-Galeto, Roberto Aureliano, Terrico et Gauterio famulis infirmorum. Taliter facta concessione receptus est in societatem nostram.

Mss. 10102, n° 108, f. 38 v°.

CLXXXVI

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Abandon par Aucher d'Orléans de ses droits sur une maison
sise dans la banlieue de Chartres.

Quia viventes in carne carnalia penitet, nemo enim unquam, ait Apostolus, carnem suam odio habuit, idcirco non cupiditati sed necessitati est reputandum si in tuendum et tutandum quod ad sustentamentum carnis largitione fidelium juste possidemus, omnem cautelam adhibemus. Sicut enim inconcessa detestamus proripere, sic concessa nolumus deserere. Unde tam existentium quam post secutorum paci ac tutele providentes, litteris mandandum congruum duximus quod vir quidam de pago Aurelianensi, de villa quam Spissailas nominant, bene fidelis, Aucherius nomine, concessit nobis totum jus suum et portionem in domum nostram Josaphat, que sita est in banlevia Carnotensi juxta Levias, et habito cum Herveio camerario colloquio per claustrum, vidente conventu, perrexit in ecclesiam et super altare matris Domini, in cujus honore fundata est ecclesia, integerrime deposuit quicquid eatenus habuerat in predicta terra vel in posterum habiturus erat, quatinus monachorum ibi Deo servientium precibus et meritis portionem perciperet in regione vivorum. Testes autem qui ad hoc fuerunt hii sunt: Gaufridus de Spissaila; Fulcherius de Spinesis; Ingenulfus artifex aquarius; Johannes molendinarius; Pascharius filius ejus; Peritus Brito, famulus de Hospitio; Garinus Chuarz.

Mss. 10102, n° 110, f. 39. La rubrique imposée à cette charte : « *De terra apud Tillyacum* » est absolument fausse.

CLXXXVII

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Don d'une vigne par Alburge de Chavannes.

Scriptum est quod anime viri redemptio proprię divitię ejus. Hoc

inspirata consilio, quedam mulier de Chavennis ¹, Alburgis, quoniam divitias non habebat pecuniosas, quibus animam viri sui Guillelmi defuncti redimeret, pro redemptione ejus quandam vineam cum coherente fructo terre disposuit impendere. Hoc igitur ut faceret, ipsa, cum filiis suis, Petro et Gilone, in capitulum fratrum Josaphat adducta est, et de eadem vinea vel terra que Chavennarum juxta sunt, ob redemptionem anime viri jamdicti defuncti, fratribus capituli, per manum abbatis Girardi, donum fecerunt. Quod etiam, post receptam et defuncto et sibi societatem spiritualis beneficii, de capitulo egressi, ad altare beate Marie, tres pariter, mater et filii, obtulerunt. Testes : Garinus Germundus ; Harduinus Galterii Britonis ; Christianus de Muncello ; Landricus gener ejus ; Guillelmus Bucellanus ; Litterius molendinarius ; Radulfus pelliparius ; Grimoldus. Quia vero vidua illa multa gravabatur inopia, condonatum est illi a toto capitulo debitum LX solidorum quos debebat ipsa vel filii ejus cuidam novitio monasterii, immo sibi vel ecclesie sue pro illo.

Mss. 10102, n° 69, f. 26 v°.

CLXXXVIII

Avant 1151.

Vente par Benoit de Lèves de 8 arpents de terre.

Manifestum sit omnibus tam presentibus quam successuris fidelibus quoniam Benedictus de Leugis, Benedicti filius, ^{to}viii agripennos terre Girardo abbati Josaphat monachisque ibidem perpetuo divinitati famulantibus vendidit. Venditionis hujusmodi fideiussores sunt : Garinus de Penchat ; Herveius ejus filius. Robertus Goscelini ; Erardus nepos Benedicti ; Radulfus de Moncello ; Goslenus Rex ; Garinus

¹ Chavannes, près Lèves. Un Richard de Chavannes fut témoin de la cession par l'abbaye de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou de tout ce qu'elle possédait au delà du Loir à l'abbaye de Tiron. (Saint-Denis, ch. 63).

Vigerius; Johannes de Leugis. Emptionis hujusdem testes sunt : Garinus Ernaldi; Garinus de Museo; Galterius Buderius; Aalardus carpentarius de Pisseio; Fromundus de Peivillari; Bernerius Bucerenus; Guillelmus de Holvilla ¹.

Mss. 10102, n° 68, f. 26 v°.

CLXXXIX

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Vente à Josaphat d'un arpent de terre par Goslin fils de Jean Reins d'Ours.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quatinus Goslenus, filius Johannis Renes-de-Ursa, et uxor ejus Berta nomine, quendam agripennum terre, quem inter terras monachorum Sancte-Marie de Josaphat habebant, concedentibus sororibus ipsius G., Roscia scilicet et Elisabeth, ipsis monachis in elemosinam dederunt. Quapropter tamen monachi dederunt illi Gosleno de caritate ecclesie ^{ta}XXX ^{que}V solidos. Hoc factum est in capitulo de Josaphat, per manum domni Girardi abbatis. Testes sunt : Robertus Bocelinus, famulus de Joi; Hylarius de Leugis; Robertus Dives-Garcio; Goldoinus talemerarius; Amalricus coqus; Maria uxor Ivonis de Leugis et filia eorum.

Mss. 10102, n° 67, f. 26 v°.

CXC

Avant 1151.

Donation de plusieurs terres sises à Bethonvilliers et près de Josaphat.

Notum fiat descriptione presenti tam instantie quam successioni

¹ C'est par ordre de date le premier personnage portant ce nom. Jean de Houville vendit en 1243 une maison sise en la censive de l'abbaye des Vaux-de-Cernay, à Berchères-la-Maingot. En 1252, Symon de Houville, chevalier, est témoin avec plusieurs autres seigneurs du pays chartrain, de l'hommage-lige rendu à l'évêque de Chartres par le vidame Mathieu de Meslay, pour le vidamé vacant par l'absence de son frère Guillaume, alors en Palestine.

fideliū quod Garinus, filius Benedicti, ecclesie Beate-Marie Josaphat dedit quendam campum terre quem apud Bertum-Vallem habebat, Hersendis uxor ejus et eorum pueri scilicet Guillelmus, Odelina et Girburgis, frater quoque supradicti Garini Guiardus nomine, in capitulo coram abbate Girardo et monachis concesserunt. Et ut hoc donum jamdicta ecclesia securius ac firmiter possideret, supradictus Garinus fide sua coram testibus federavit, deinde fidejussores Guidonem fratrem suum et Robertum de Muncello dedit. Testes supradictorum isti sunt : Goinus pelliparius ; Robertus Mathart ; Galterius Ernaldi, Guibertus de Pauvleir ¹, Girbertus faber, Robertus Bocelanus.

Eodem die et eodem capitulo, testibus supradictis videntibus et audientibus, Robertus qui et Pichebel donavit quoddam frustrum terre quod habebat apud viam rotalem, concedentibus tamen filiabus ejus, Berta scilicet et Hersendis. Igitur recolite testes.

Item ipso die Johannes qui et Renes-Urse, filio suo tamen Engerando concedente, suprascriptis testibus, donavit quandam notulam quam justa ortum Josaphat habebat. Ergo recuperate supradictos testes.

Mss. 10102, f. 23 v^o, n^{os} 53 et 54.

¹ La seigneurie de Poisvilliers relevant du Chapitre, avait déjà des titulaires dès le commencement du XII^e siècle. Garin « de Poisvillari, de Peovillari », fut témoin vers 1100 de la charte d'immunité de l'évêché de Chartres (Cart. de N.-D. I, 107). Il avait épousé la fille de Guy, fils de Morin (Cartul. de Saint-Père, p. 331). Il est encore témoin vers 1131 d'une charte de Tiron (I, p. 182).

Houdry de Poisvilliers « Haudricus de Piccovillari », avait donné plusieurs biens à Josaphat. Après sa mort, son fils, Hubert dit Payen, sur le point de partir pour Jérusalem, se désista de ses revendications ; il énumère plusieurs terres à Poisvilliers, des maisons aux faubourgs du Muret et de Saint-Maurice. Il mourut en croisade. A cette nouvelle, un proche parent, Etienne « de Bordenido (de la Bourdinière?) souleva de nouvelles difficultés, mais en vain ; d'autres cousins, Guillaume de Rouen, Garin de Saint-Maurice, avaient été plus généreux. Les suzerains, Hugues des Radrets et Hugues du Puiset, vicomte de Chartres, avaient également approuvé. (Ch. 29 et 30).

Après Hubert paraissent Fromond de Poisvilliers « de Peivilla » vers 1143 (ch. 118, 119 et 188) Roscelin (ch. 120) et Guibert « de Pauviller » dans la charte présente.

Nicolas de Poisvilliers « de Piativilla » fut père de Tristan et d'André qui vivaient en 1222, nous les trouverons plus loin. Robert de Poisvilliers en 1237, et Etienne en 1244, vendent plusieurs terres au Chapitre. En 1260, Geoffroy dit Jambon de Poisvilliers, étant mort, sa veuve,

CXCI

Avant 1151.

Vente d'une terre par Ebrard de Lèves.

De terra quam Ebrardus de Leugis vendidit monachis de Josaphat

Quoniam, dicente Scriptura, generatio preterit et generatio advenit, hac subscriptione tam instantibus quam successuris fidelibus annotare satagemus quatenus quidam Ebrardus, nomine de Leugis, cunctam suam terram Girardo abbati loci hujus agnominati Josaphat fratribusque ibidem sub sancte religionis norma degentibus vendidit, Christiana uxore ejusdem atque filiabus ipsorum Amelina, Hersendi, et Hildeburgi concedentibus. Venditionis hujuscemodi ex parte viri fidejussores sunt : Garinus Benedicti filius ; Garinus Carnutus ; Radulfus Odonis filius ; Robertus de Nemore ; Goscelinus filius ; Garinus molendinarius Huberti filius ; Johannes Renes-Urse ; Robertus Boscerenus ; Garinus de Penchat et Herveius ejusdem filius. Et ne emptio prefate venditionis hominum protervia maliciosorum quandoque quomodo quassaretur, istorum testimonio virorum ex parte viri infatigabiliter roboratur, quorum hec sunt nomina : Bernardus capicerius ; Herbertus de Penchat ; Guibertus pistor, Rogerius Botemunt, Guillelmus Gastinellus ; Christianus Ernaldi filius ; Guillelmus filius Raimundi ; Robertus filius Garini ejusque frater Guillelmus ; Rogerius filius Leiterii ; ex parte autem mulieris : Isabel uxor Roberti Bucelanii ; Hersendis uxor Garnerii ; Amelina Normannigena.

Mss. 10102, n° 51, f. 23.

Jeanne, se désista de ses revendications sur les dimes de Lucé et sur un pré dit des Angles, sis à Luisant, en faveur de l'abbaye de Saint-Jean (Mss. 11063, f. 14). Enfin Thibaud de Poisvilliers était, en 1271, seigneur d'un fief à Jouy. (Cart. de N.-D. II, 130).

CXCII

Avant 1151. — CHARTRES. — LA FOLIE-HERBAULT.

Donation par le chevalier Raoul de sa terre de Faverolles ; il reçoit en retour le privilège de l'association et sept livres d'argent.

De Faveroliis

Radulfus miles qui de terra Faberolarum obtinuerat ad duos boves in feodo ab Alberto Bibit-Cantarum de ejusdem suę terre comparatione cepit monachos appellare. Quibus de hac re sibi consentientibus apto die ipse et dominus suus Albertus Carnotum et in capitulo monachorum adducti sunt ; ibi totum feodum ipsum per manum abbatis Girardi Radulfus donavit et Albertus concessit. Deinde beneficio societatis fratrum remuneratus, ecclesiam Radulfus intravit et de terra eadem oblationem fecit super altare. Testes : Hubertus cementarius ; Rainerius cementarius ; Gauterius de Luceio ¹ ; Hunfredus filius ejus ; Radulfus pelliparius ; Radulfus sanguinator ; Daniel ; Odo. Remunerati sunt etiam temporaliter ex caritate ecclesię Radulfus vi libris, Albertus ^{or} ⁱⁱⁱⁱ, Carnotensis monete. Concessit hoc uxor Radulfi Arenburgis, cum filia Richilde, foris villam quę dicitur Novuvicus ; ubi testes fuerunt : Albertus Bibit-Cantarum ; Remigius famulus ; Hugo nepos presbiteri ; Gauterius Boisardus ; Girbertus Largus. Concessioni majoris ejus filię Petronille ejusdemque filię ejusdem nominis, apud Stulticiam-Herlebaudi, testes affuerunt : Radulfus pater ejus ; Guericus de Villel ; Restoldus Brito de Stulticia ; Harpinus famulus ; Milo Brito de Bonavalle, Algardis femina de Bonavalle.

Mss. 10102, n° xxvi, f. 15 v°.

¹ Gautier de Lucé et son fils Unfred ont déjà paru dans les chartes 9 et 150.

CXCIII

Avant 1151. — JOSAPHAT.

Accord avec Hildier Deschamps pour une terre de Limoron.

De Lymoron

Certificentur tam presentes quam futuri quod Hildiarius de Campis Guillelmusque filius ejus calumniam, quam super decima de Limoron¹ injuste fecerant, ante abbatem Girardum et monachos in publico capitulo Josaphat coram testibus omiserunt, deinde super altare Beate-Marie Josaphat propriis manibus supradictam calumpniam omnino deposuerunt. Testes : Gaufredus de Puteolis ; Gaufredus pelliparius Ernardus pelliparius ; Richerius pelliparius, Rualdus Brito ; Fulcherius de Spinisis ; Guillelmus filius ejus ; Gaufredus nepos ejus ; Richardus Anglicus.

Mss. 40102, n° 9, f. 7.

CXCIV

Avant 1151.

Nomination du chapelain de Goindreville.

De capella de Gondrevilla

Ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, instantibus et futuris notum fieri volo qua determinatione concessi et constitui ut capella de Gundrevilla proprium haberet capellanum. Petente illustri viro domino Gundreville Guillelmo², et cum eo venerabili abbate

¹ Le 7 mars 1412, Jehanne, humble abbesse de Monsieur Saint-Avy emprès Chateaudun, fit également accord avec R. abbé de Josaphat, à cause du prieuré de Limoron, pour trois muids de grains qu'elle avait à prendre sur le dit prieuré. (Gaignières, Mss. latin 5418, p. 79).

² La chapelle de Goindreville, construite dans l'enceinte du château, était dédiée à sainte Barbe. Elle figure dans le Pouillé de 1638 ; elle était alors réunie à l'Hotel-Dieu et offrait au chapelain un revenu de 80 livres. Le présentateur était le seigneur de Goindreville.

Josaphat Girardo, ad cujus monasterii jus capella Gundreville pertinet sicut et ecclesia de Thevas, concessimus ut in capella proprius esset capellanus, salvo nichilominus jure parrochialis ecclesie. Isdem autem Guillelmus statuit ut capellanus in granchia sua modium et semis annone, tantumdem avene, per singulos annos accipiat. Dedit ei omnem terram, x^{cem} et ix^{vem} sextarios sementis capientem, et unum arpentum prati, et alium terre contiguum vineis suis ad plantandam vineam, et dimidium arvipennum ad faciendum juxta ortos suos et virgultum cum domo proxima capelle. Hec omnia contulit Guillelmo capellano et libera et quieta ab omni consuetudine. Circatam vero et sinodalia jura que deinceps pro capella debebuntur, promisit se Guillelmus de censibus quos habet apud Gundrevillam redditurum, aut aliunde si census defecerint, videlicet xii denarios pro circata et ii^{os} solidos pro sinodali censu. Sciendum est autem quod dominus Gundreville tantum et uxor ejus et servientes et milites ejus cum uxoribus suis parrochialia non exsolvent nisi in die Natali Domini et in die Pasche, et in sollemnitate Omnium Sanctorum, et in festis matris ecclesie. In his vero $iiii^{or}$ festis ibunt ad ecclesiam Sancti-Hylarii de Thevas, aut oblationes suas transmittent per capellanum quem decrevimus in matre ecclesia his festivitibus interesse. Reliqui vero mansionarii Gundreville preter istos presbytero de Thevas parrochialia jura cunctis diebus persolvent. Et ne de capellano debeat aut possit presbyter conqueri, capellanus, de tribus modis quos accipiet a domino Gundreville, dabit presbytero sex sextarios, tres de hibernagio et tres de tremensi¹. Ac ne unquam ista vel oblivione deleri vel aliqua occasione possint infirmari, presens scriptum impressione sigilli nostri muniendum censuimus.

Mss. 9223, n° 12. Original en parchemin, autrefois scellé sur cordes. —
Mss. 10102, n° 212, f. 67. — Mss. 10103, f. 25. — Mss. 17033, f. 127. —
Gaignières, mss. 5418, f. 110.

¹ Voir du Cange au mot *Tremesium*.

CXCv

Vers 1151. — SAINT-ARNOULT.

Limites de la dime de Saint-Arnoult.

De decima Sancti Arnulfi

Non minus presentium quam futurorum providentes utilitati litteris mandandum censuimus quomodo Hugo, filius Teardi militis, ab invasione decime de Sancto-Arnulfo destitit. Jam dudum Machelinus, avunculus Hugonis, hujus decimam, quam laicali jure possidebat apud Sanctum Arnulfum, monasterio Josaphat donaverat, sed predictus Hugo, magnam ex ea partem sibi vendicans et sui juris esse contendens, eo quod confinem et contiguam decimam in eodem territorio habebat, avunculi sui donum molitus est dinumerare. Quod ubi Rainaldo Maquerel ignotuit, nullatenus acquievit elemosinam sui genitoris minui, sed Robertum avunculum suum, fratrem Machelini, secum adducens perambulaverunt inter utramque decimam, et quomodo dividende essent decime demonstraverunt. Ambulaverunt autem a piro Bernerii de Hatencort per muternam veteris virgulti usque ad marches Petri, ita videlicet ut hec divisio fieret per medium campi Roberti de Goinvilla. Tunc Robertus, frater Mascelini, obtulit jurejurando probaturum quod ita deberent dividi. Cumque jam oblato ex more denario vellet jurare hanc divisionem antiquitus extitisse inter utramque decimam, noluit Hugo nepos ejus eum jurare, sed ex illa die ac si jurasset dimisit monachis quicquid eis auferre moliebatur. Factum est hoc apud Sanctum-Arnulfum, presentibus ibi Marino, Letoldo, et Giroldo monachis, attestantibus: Radulfo presbytero et Guillelmo filio ejus, Rainaldo presbytero de Billuncellis, Gauterio diacono, Rainaldo Maquerel, Ivone fratre ejus, Huberto de Vienna, Roberto de Reconviller¹, Harduino et Garino filiis ejus, Roberto Gau-

¹ Mascelin de Reconviller, que M. L. Merlet a identifié à tort avec Mascelin, prévôt, dans

fridi de Balneis, Mascelino de Haigcort et Balduino filio ejus, Roberto de Haigcort et Stephano fratre ejus, Garino de Cheinneps et Odone fratre ejus, Hugone de Roboreto, Balduino famulo monachorum et Huberto fratre ejus, Bernerio de Hatencort, Gaufrido filio Adelaidis, Teardo de Cantanterana, Joschio de Florefontium, et Constantio filio Roberti.

Mss. 10102, n° 194, f. 62 v°.

CXCVI

1150, CHARTRES. — 1151 (n. s. 1152), 3 mars, GASVILLE.

Accord au sujet d'un pré près le moulin de Jouy.

De quodam prato secus molendinum de Joi sito

Non minus presentium quam futurorum providentes utilitati necessarium duximus litteris mandare quod Jothardus et Adelina uxor ejus, Girbertus et Milesendis uxor ejus, Ernaldus quoque major de Joiaco, de sua salute temporali et eterna solliciti monachis monasterii Sancte-Marie Josaphat quoddam pratum secus molendinos de Joiacho contulerunt, quatenus eorum precibus et meritis veniam delictorum suorum consequerentur, cumque et ante et post obitum eorum diu quiete solideque monachi pratum sibi, concedentibus omnibus ad quos pertinere putabatur, collatum possedissent, quidam Stephanus et uxor ejus Adalais et Herbertus frater Adelaidis hereditario jure calumpniari et reclamare ceperunt, et cum multis comminationibus illius prati possessionem monachis irreverenter interdixerunt. At monachi satis egre

la table du cartulaire de Tiron, eut un fils Ernauld (V. plus haut ch. 6), et peut-être même deux, car on peut croire que Ives, cité dans la même charte, était frère d'Ernauld.

Robert de Reconviller, cité ici avec ses deux fils, doit être membre de la même famille.

Reconviller était un fief situé dans le territoire de la ville de Chartres, que l'on identifie avec Archevilliers.

ferentes amittere quod juste tenere credebant, dominum Goslenum, Carnotensem episcopum, et domnum Milonem prepositum adierunt, et eis totius rei veritatem et ordinem retulerunt. Qui rei veritatem facillime advertentes, ut pote qui testes inde fuerant, tam monachis quam calumpniatoribus illis diem ante se denominaverunt. Cumque die denominata utrique ante domnum Milonem prepositum convenissent, utrorumque causa in medium prolata, a iudicibus discussa et definita est; sed calumpniatores illi, judicialem audientes sententiam et minus sibi profuturam, a reclamatione sua destiterunt, pratumque monachis omnino dimiserunt. Ac ne ullam calumpniandi ulterius occasionem sibi retinerent, in capitulum Josaphat perrexerunt, ibique coram donno Girardo abbate fidem suam interposuerunt quod ex illa nullam prorsus molestiam pro jamdicto prato monachis inferrent, sed ab omnibus quoque suis heredibus illud adquietarent concedique facerent. Inde habuerunt de caritate monachorum X solidos. Testes : Hildearius molendinarius, Ebrardus molendinarius, Garinus molendinarius, Gaufridus Buissus, Garinus Filiolis, Roshais de Leviis, Osanna filia Girardi Cornuti, Guiburgis filia Garini de Penchat. Exeuntes vero de capitulo Stephanus, Adelais et Herbertus, sub horum omnium testimonio, concessionem suam et promissionem super altare posuerunt, anno M° C° L°. Postea monachi, Drogo scilicet camerarius et Hugo de Boalfa, perrexerunt apud Gaisvillam ut exigerent et reciperent concessionem Alburgis quam pater et mater ejus Stephanus et Adelais repromiserant. Cumque monachi, presentibus ibi Stephano et Adelaide, cuncta sicut suprascripta sunt in audientia multorum recitassent, et ea Stephanus et Adelais recognovissent et suo testimonio ita esse confirmassent, prenominata Alburgis concessit. Pro cujus concessione dedit Drogo camerarius III^{or} denarios Adelaidi matri ejus que portabat eam inter brachia sua, juvenibus quoque bibrachium ex more poscentibus, ob hujus rei memoriam et recordationem, projecit ipse Drogo unum denarium. Testes : Heldinus miles, Herveius frater ipsius Stephani, Guillelmus Chinochia, Terrea uxor Galterii, Albereda uxor Richerii de Sancto-Prisco, Osanna filia ejusdem, Dota mater Stephani, Maria filia

Morini de V^{que} ulmis¹. Anno MCLI, quadragesimali tempore, die dominica, quinto idus martii, hora nona ipsius diei.

Mss. 10102, n° 189, f. 60 v°.

CXCVII

1151, 23 mai. — CHARTRES.

Don d'une charruée de terre au prieuré de Saint-Denis de Flins.

De Felinis

Ecclesiastice congruit providentie, quando per fidelium largitiones servorum Dei necessariis usibus quelibet augmenta perveniunt ut et fidelis ad posteros descriptio transmittatur, et largiencium devotio pro debita recordatione commendetur. Miles igitur quidam, Radulfus nomine, filius Symonis de Menarvilla, cum infirmitate longa gravaretur, fratres suos, Aymardum natu majorem et Hugonem et Robertum presbyterum et alios, cum eorum genitrice Odina devote rogavit quatinus sibi procurarent ut monasterii Sancte-Marie Josaphat monachus fieret antequam moreretur, et pro sua salute perhenni memoria idem monasterium de suo beneficio terram unius aratri labori sufficientem, circa capellam Sancti-Dionysii de Felinis, aut in convenienti loco de adjacenti sua terra perhenniter haberet cum supradicta capella, se ipso donum inde faciente et illis omnibus concedentibus. Preterea donum suum perfectum esse cupiens, addidit ut tantum terre ad habitacula monachorum super adjungeretur, quod ad omnia sibi necessaria sufficere videretur, ita ut ab omni debito cujuscumque exactionis tota illa occupatio domorum et habitaculorum sit immunis. Insuper etiam de tota decima ejusdem territorii quartam partem

¹ Cinq-Ormes, hameau, seigneurie située près Houville. Le premier personnage de ce nom est Guillaume de Cinq-Ormes, témoin d'une chartre du *Cartulaire de Saint-Jean-en-Vallée*, p. 23 et 25. Le Polyptique de Notre-Dame nomme Berengier de Cinq-Ormes, écuyer (Cart. N.-D. III, p. 208). Morin de Cinq-Ormes et sa fille Marie sont sans doute les descendants de Guillaume.

libere et quiete possidebunt degentes ibi monachi, et de molendino novo duas decime partes ad lumen ecclesie. Secundum hoc requisitus prior de Brucia, Galterius, monachus Josaphat, et ad predictum infirmum adductus, donum de omnibus supramemoratis de manu illius accepit et ab omnibus fratribus et matre eorum et uxore illius et nepotibus, suis filiis Nivardo, Symone, Willelmo et aliis omnibus promptam et liberrimam concessionem; attestantibus Roberto et Boldardo presbyteris, Nivardo de Maisnillo et Hugone fratre ejus et Symone filio ejus, Hugone Ruffo, Odone Boschet, Alberto molendinario, Gauterio nepote ejus, Giraldo famulo Radulfi, Odone de Sancto-Hylario, Aelina matre Radulfi, et uxore ejus. Quibus quoque presentibus isdem prior deinde supra memoratum Radulfum monachilem dedit habitum et consecrationem. Quod ita factum ut per succedentia tempora ratum permaneret et inconvulsum, ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presenti scripto memorie mandavi et cyrographo signatum sigilli nostri munimine roboravi.

Robertus, decanus ecclesie Carnotensis SS.

Hugo subdecanus, SS.

Goslinus, archidiaconus Pissiacensis, SS.

Milo, presbyter ecclesie Carnotensis canonicus, SS.

Magister Odo de Braiolo, ecclesie Carnotensis canonicus, SS.

Actum anno ab incarnatione Domini MCLI, mense maio, kalendas junii, III^o episcopatus nostri anno.

Mss. 10102, f. 66, n^o 209. — Mss. 10103, p. 23, n^o 55. — Gaignières, mss. 5418, f. 91.

CXCVIII

1151, 13 juin. — CHARTRES.

Donation par Germond de Boissière des prés de Lambourray.

De concessione Germundi de Busseria in pratis nostris

Commodis et utilitatibus monachorum Josaphat pro debita pastoralis officii vigilancia providens et inhians, ego Goslenus, Dei gratia

Carnotensis episcopus, his quibus ignotescet hujus scripti tradizione notum fieri volo quod miles quidam, Germundus nomine de Buxeria, ob Dei nostrumque amorem indulisit eis perpetuam quietamque possessionem omnium pratorum quos apud Lamburredum in ejus adquisiverant censiva, inde post modum nichil exacturus preter consuetudinarium censum, qui reddendum est in die festo sancti Remigii. Atque ut hoc sub episcopali protectione ratum cunctis diebus habeatur, presentem cartulam sigilli episcopalis auctoritate censui muniendam. Erant autem nobiscum, in domo nostra, Carnoti, Robertus ecclesie nostre decanus, Hernaudus Bonevallensis abbas, magister Robertus Parvus succentor, Milo prepositus frater meus; milites: Raherius Drocensis frater meus, Gosbertus de Tremuleio ¹, Hugo filius Pagani.

Mss. 10102, n° 214, f. 67 v°. — Mss. 10103, p. 17, n° 39, sans les noms des témoins.

CXCIX

1151, 1^{er} juillet. — CHARTRES.

Donation du mesurage et de la mouture du moulin de Nuisement.

Quomodo Amelina concessit modiacionem Nocimenti

Quia diucius et evidentius ignotescent et in medium prolata facilius creduntur que litterarum monumentis memorie mandantur, ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, dignum duxi scripto tradendum quod femina quedam Carnotensis, Amelina nomine, Gaufridusque filius ejus annuerunt coram me atque per manum meam tradiderunt monasterio Josaphat, perpetuo retinendam et quiete possidendam, modiacionem quam monachi monasterii persolvebant eis annuatim pro moltura molendini de Nocimento; et propter hoc habuerunt ex caritate monachorum quatuor libras monete Carnotensis. Et ut mona-

¹ Gosbert du Tremblay était fils de Hugues du Tremblay et d'Agnes. Hugues avait un frère Ursion, qui portait le surnom de *Druide*, *Drocensis*. (V. plus haut chartes 10, 11 et 30).

chi molendinum et molturam deinceps proprio jure perhennique tenore possidentes a redditione feudalis consuetudinis essent immunes, Amelina et Gaufredus protestati sunt se hujus rei concessionem ab Isnardo, filio Berte, de cujus feodo molendinus erat, obtinuisse. Quod ut omni tempore notum fiat nec ulla predictæ modiacionis exigatur a monachis reddicio, precepimus ut impressione sigilli nostri corroboraretur hujus facti fidelis descriptio. Actum Carnoti, anno ab incarnatione Domini M° C° LI°, xv kalendas julii.

Mss. 10103, n° 41, p. 18.

CC

1151, 7 septembre. — CHARTRES.

Confirmation de la terre d'Osmoy.

*Quomodo Galterius Poncellus iteravit donum Ulmeti
in manu G. episcopi*

Ego G., Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod miles quidam, Galterius Pontels nomine, et Helisendis uxor ejus iteraverunt, per manum meam, donum, quod fecerant monasterio¹ Josaphat, per manum predecessoris et avunculi mei, de tota terra sua quam habebant apud Ulmetum, obnixis precibus flagitantes, quatinus elemosinam istam manu tenerem et conservarem.

¹ Cette donation avait eu lieu en 1141 (v. ch. cx1). Elle fut de nouveau confirmée le 6 avril 1152 par Simon de Montfort, seigneur féodal : « Ego Goslenus Carn. ep... venerabilis comes Montifortis, Symon nomine, feodum quem in terra de Ulmeto habebat, quam Gauterius Pointelsus et Helisendis uxor ejus contulerant, etc... gratanter concessit... Actum Medanta, ante capellam S. Marie-Magdalene, anno Dni MCLII, viii° idibus aprilis, presentibus ex parte nostra : Guillelmo de Bellovidere camerario, Milone preposito, Amalrico de Maieroliis, magistro Odone de Braiolo, canonicis ecclesie nostre, Aurico Pissiacensi decano, Guillelmo cubiculario clerico. Ex parte comitis : Guidone de Gambes, Mainerio, Nivelone de Gaseran, Hugone de Presepibus, Raherio de Hanchiis et aliis pluribus, anno ab incarnatione Domini M C° LII, viii idus aprilis. » (Mss. 10102, f. 66 v°, n° 210. — Mss. 10103, p. 21, n° 50).

Quorum postulationi annuens, terram illam in tutelam Beate-Marie ac nostram suscepi, et hujus rei descriptionem sigilli nostri impressione muniri precepi, ut si quis ex hac die monasterium vel monachos Josaphat molestare injuste presumpserit pro terra illa, episcopali censura coherceatur, anno ab incarnatione Dei M° C° LI°, vii idus septembris.

Mss. 10103, p. 22, n° 53.

CCI

1151, 24 septembre. — CHARTRES.

Abandon à l'abbé de Josaphat du droit de nomination du curé d'Andeville.

De ecclesia Andeville et decimis ejus

Quia potioris esse constat auctoritatis ea que presentibus munimentis fulciuntur, ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum volo fieri quod a predecessore et avunculo meo domino Gaufredo, sancte recordationis episcopo, factum monasterio Josaphat de ecclesia decimisque de Andevilla donum¹ gratanter approbavi et [ne] ullis in posterum quaciatur impulsibus dignum duxi præcavendum, videlicet, ut abbati pretaxati cenobii liceat presbiterum istius ecclesie sicut ceterarum quas ejusdem predecessoris dono possidebat, libere presentare. Medietatem quoque totius decime pertinentis ad ecclesiam, cum duabus minutarum decimarum partibus, quiete possidere. Insuper aliam medietatem decime quando seculares, qui adhuc contra fas detinent et possident, dimiserint eam. Hec igitur omnia integerrime indulsi, ut evo sequenti persistent intemerata, scripto mandari et sigilli nostri auctoritate feci corroborari. Si quis autem hanc domini prefati predecessoris nostri et nostram constitutionem temerario ausu mutilare presumpserit, nisi secundo tertiove commonitus resipuerit, si fuerit ordinis ecclesiastici, ecclesiastico beneficio reputetur

¹ Voir plus haut, charte 151.

indignus, si secularis a participatione corporis et sanguinis Jhesu Christi judicetur indignus. Actum Carnoti anno ab incarnatione domini M^o C^o LI^o, viii kalendas octobris.

Mss. 10103, p. 20, n^o 47.

CCII

1151, 30 septembre. — JOSAPHAT.

Sauvegarde et protection de l'abbaye par les seigneurs de Lèves.

I. — Presenti noticia declaratur quomodo Gaufredus de Leugis et Milo frater ejus concesserunt ea que domnus Goslenus de Leugis, pater eorum, monasterio Josaphat donaverat seu concesserat. Cum isdem genitor eorum domnus Goslenus, miles illustris, ultima Leugis decubisset in egritudine et in abbatiam Josaphat, quam in proprio fundaverat fundo, et secundum mediocritatem suam propriis rebus large donaverat, transferri se fecit. Quem cum abbas et monachi votivo favore recepissent, domno Gosleno Carnotensi episcopo, nepote illius, qui subsequenter inviserat illum, jubente et presente, predictus abbas Girardus jura monachatus, sicut mos est, ad succurrendum in eum complevit. Qui monachili habitu vestitus, brevi postea tempore transacto, vitam exiit. Ad cujus exequias peragendas cum pretaxatus episcopus occurrisset, monachis in ecclesia in medio chori sui locum quo tumultandus erat propensiori sedulitate preparantibus, convocavit venerabilis episcopus prescriptos fratres Gaufredum et Milonem in capitulum monachorum, et in audientia multorum convenit eos quatinus ea que a genitore suo monasterio Josaphat collata vel concessa fuerant, ipsi pro ejus anima concederent. Qui diligentia et honorificentia quam monachi circa ejusdem sui patris exhibebant sepulturam animati, monitis et precibus episcopi, promptum prebuerunt assensum per manum ipsius, integerrime concedentes quicquid ex elemosina sui genitoris monachi Josaphat habebant; promittentes quod ecclesiam Josaphat ex illa die diligerent, et pro posse suo tuerentur, nilque

in his que tunc possidebat reclamarent. Actum publice in capitulo Beate-Marie Josaphat, anno ab incarnatione Domini M° C° L° I°, 11 kalendas octobris, attestantibus: Roberto decano Beate-Marie Carnotensis, Fulcherio abbate Sancti-Petri Carnotensis, Gaufredo abbate Sancti-Launomari Blesensis, Tebaldo abbate Sancti-Carauni, Fulcaudo abbate Sancti-Johannis de Valeia, Hugone archidiacono Beate-Marie Carnotensis, Goslino archidiacono Pisiacensi, Milone capellano episcopi, magistro Odone de Braioto, Guidone Brito, et multis aliis clericis et laicis.

Mss. 10102, n° 203, f. 64 v°.

*II. — Quomodo Gaufredus de Leugis et Milo frater ejus
concesserunt elemosinam patris sui*

Ego Goslemus, Dei gratia Carnotensis episcopus, notum volo fieri presentibus et futuris quod post obitum donni Goslini de Leugis, avunculi mei bone memorie, cujus anima sempiterna perfruatur beatitudine, nos cum quibusdam ecclesie nostre personis et abbates plures, qui ad ejus exequias convenerant, in capitulum Beate-Marie Josaphat intravimus. Ibi duo filii ejus Gaufredus et Milo, pia consideratione animavertentes et approbantes quod venerabilis illius monasterii abbas Girardus et monachi predictum patrem eorum, dum adhuc viveret, monastico habitu et benedictione sibi amacabiliter sociaverunt, qui jam defuncto devote sedulitatis obsequia assistebant, qui pro ejus salute cum psalmis et orationibus et missarum oblationibus attenti Deo supplicarent, qui cum maxima honorificencia sepulture locum in choro suo ei paraverant, multas eis gratias retulerunt; et quasi quandam reconpensationem in presenti, elemosinas quas ille eidem monasterio contulerat seu concesserat, voluntarie concesserunt, promittentes amplioris remunerationis exhibitionem et beneficiorum incrementa in posterum et in his que jam possidebant conservandis fidelem pro posse suo tutelam et auxilium. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° LI, 11 kalendas octobris, coram nobis et abbatibus et aliis ho-

norabilibus viris quorum nomina subscripsimus. Ut autem hujus rei memoria certa et stabilis deinceps haberetur, presenti eam scripto mandavimus et sigillo nostro munivimus. Fulcherius abbas Sancti-Petri Carnotensis, Gaufredus abbas Sancti-Launomari Blesensis, Fulcaudus abbas Sancti-Johannis de Valeia, Theobaldus abbas Sancti-Carauni, Robertus decanus, Hugo subdecanus, Goslinus archidiaconus Pissiacensis, Johannes archidiaconus Vindocinensis, Radulfus capicerius, Raherius prepositus, Milo noster capellanus canonicus, Guido Brito canonicus.

Mss. 9223, n° 15, original en parchemin. — Mss. 10102, n° 216, f. 68. —
Mss. 10103, p. 20, n° 46, sans les noms des témoins. — Gaignières,
Mss. 5418, f. 38 v°. — Mss. 12677, f. 62. — Mss. 17033, f. 127 v°.
Gallia Christiana, VIII, col. 335.

III. — Ego Fulcherius, ecclesie Beati-Petri Carnotensis humilis abbas, presentibus et futuris notum fieri volo quod exequiis domni Gosleni de Leugis cum domno Carnotensi episcopo et aliis pluribus abbatibus et personis interfui et concessionem quam filii ejus Gaufredus et Milo fecerunt de omnibus elemosinis quas ipse fecerat monasterio Josaphat, sicut a pretaxato episcopo descripta est, audivi. Unde, ne quid ex nostra parte testimonio veritatis deesset, presens scriptum impressione sigilli nostri censui muniendum. Actum in capitulo Josaphat, anno ab incarnatione Domini M° C° L° I°, ii° kalendas octobris.¹

Mss. 9223, n° 16, original en parchemin. — Mss. 10102, n° 217, f. 68 v°.

CCIII

1151.

Acquisition d'une vigne.

De vinea apud Chambon

Presenti cartula fideles universi fiant creduli tam instantis quam

¹ Geoffroy, abbé de Saint-Laumer de Blois, donna un témoignage conçu presque dans les mêmes termes.

(Mss. 10102, f. 68 v°, n. 218. — Gaignières mss. 5418, f. 98).

post futuri seculi quod vir quidam de Sancta-Scolastica, Guillelmus nomine, in urbe Carnotina diu conversatus, quandam vineam, apud campum Boissel, sibi et sue posteritati adquisiverat, quam post diutinam quietam possessionem, ab omni calumpnia prorsus immunem, ipse et uxor ejus Isabels monasterio Josaphat, per manum Herberti prioris, ^{xccm} solidos vendiderunt. Hoc autem filii eorum, scilicet Stephanus clericus, Tescelinus et Ascelinus, integerrime concesserunt. Testes : Erfredus janitor episcopi, Guillelmus Taneguidus, Osbertus salnerius, Roscelinus matricularius, Dominicus famulus episcopi, Girbertus, Erenburgis uxor Alonis minoris, Gunnor uxor Giroldi Rufi, Adelais uxor Rogerii Rualdi, Hildeardis uxor Joscelini tabernarii. Anno M° C° L° I°.

Mss. 10102, n° 185 f. 59.

CCIV

1151. — GALLARDON-AUNEAU.

Revendications et accord au sujet du moulin de Nuisement.

De molendino Nocimenti et de quadam terra apud Senesvillam

Secularis milicie professores armis sibi tuentur que possident et tota ferri licentia pro defendenda hereditate terrena violentorum ausibus renitentur, at vero inermis religiosorum populus cui nec monomachia nec concertatio alia competit secularis, in suis sibi causis testificationum tabulas et patrocinium providit litterarum. Quorum nos quoque imitari morem et tenere consuetudinem nec puduit in hoc negotio nec piguit, quoniam honesta esse et utilis judicatur. Erat igitur vir quidam, Bernerius nomine, professione miles, civis vero Carnotenus, unicum habens sororem nomine Amelinam, et ex illa nepotem qui dictus est Gaufredus Hildemari. Hii super fluvium Audure habebant aream unam molendini qui appellatur Nocimentum, que quidem, destructo ad solum edificio, molendini omni utilitate pri-

vabatur, fructum nullum suis possessoribus referebat. Unde interpellati sunt a monachis de Josaphat ut predium illud eis annuerent, quo sibi molendinum quod fuerat destructum restaurarent. Ipsi vero hujus gratia unum illis annone modium per annos singulos largirentur. Quorum quidem in hoc facilis fuit assensus; sed Isnardus, filius Berte, cujus ditioni locus ille ex jure feodi subjacebat, nulla fieri ratione promisit nisi ad participationem construendi molendini admitteretur, dimidiam semper pacte modiationis partem prefatis illis prebiturus. Hoc ita facto molendinus quidem expensis monachorum totus a fundamentis aptatus est et constructus, sed ille ob compensationem hujus facti dedit eis de terra sua apud Sesnevillam agrum quasi arvipennorum ^{viii^{tem}} (*sic*), aliis monachorum in eodem loco affinem et continuum terris. Contigit autem post excursum aliquanti temporis ut defuncto Bernerio, de quo prefati sumus, annualis illa modiatio que in vicissitudinem molendini partim ab Isnardo solvebatur, Gaufrido et matri sue remaneret. Qui cum, ingruente necessitate, partem que predictis monachis reddenda competebat, accepto ab eis precio, relaxare disponent, egerunt apud Lucam de Specula, in cujus interim manum, pro eo quod filiam Isnardi duxerat uxorem, una cum feodo dimidius illius transierat molendinus, qualiter voluntati eorum perficiende assensum dedit. Nam debiti partem quam pro prefato molendino persolvebat illi condonantes, alteram autem monachis, accepta pecunia ab eis, venundantes, semel et simul de sua possessione exierunt, atque in manu monachorum et Luce derelictus molendinus, ut jam solide et quiete sine ullo servicio et exactione feodi in molendino simul faciant et simul capiant, excepto quod piscatura singulatim et proprie monachorum erit; sed et molendinarium mittere et auferre eorundem monachorum relinquitur postestati. Tamen si de introducendo illo aliquid forte habuerint, inter eos et Lucam equaliter dividetur. Ille molendinarius, si de hiis que ad molendinum pertinent forisfecerit Luce in aliquo, monachi in sua tenebuntur ei justiciam [facere] de illo. Cui si pro estimatione delicti pecuniam seu aliquid aliud dare adjudicatum fuerit, rursus monachis et militi commune erit. Hoc

ita factum est et confirmatum apud Galardonem in claustro monachorum, anno incarnationis Verbi M^o C^o L^o I^o, presente domno Herveio et proceribus ejus, quorum ista sunt nomina : Haimericus de Gaiis ¹, Gaufredus Huberti, Rainaldus de Trelevicino, Gauterius nepos ejus, Joscelinus de Botigniaco, Thomas de Poncellis. Apud Alnehellum autem assensus uxoris Luce et puerorum requisitus est et habitus, testes sunt : Joscelinus faber, Gislebertus de Sancto-Leodegario, Petrus Godefredi, Albereda uxor Bruile, Hildeburgis neptis ejus. Xristiana, filia ejus. Concessores hujus rei sunt : Lucas de Specula et Amelina uxor ejus, filii quoque et filie ipsorum, scilicet Thomas, Rainaldus, Ysavia, Richeldis, sed et Isnardus Berte et filii ejus Amauricus et Godeschaldus. Habemus litteras episcopales sigillatas que hoc testantur.

Mss. 10102, n^o 193, f. 61 v^o.

CCV

1151. — JOSAPHAT-COURVILLE-FAVEROLLES.

Donation de la dime de Saint-Arnoult par Robert le Franc.

De decima Sancti Arnulfi

Indubitanter creditum per omne tempus habeatur quod presenti scripto memorie fideliter mandatur. Anno ab incarnatione Domini M^o C^o L^o I^o, regnum Galliarum obtinente Ludovico juniore, ecclesie Car-

¹ Le membre le plus anciennement connu de la famille de Gas semble avoir été Isnard, bienfaiteur de l'abbaye de Coulombs (ch. 22, note). Il eut sans doute pour fils Symon, Haimeric et Guillaume. A la mort de Symon, Haimeric, pour le repos de son âme, remit à l'évêque de Chartres, l'église même de Gas et ses dimes, héritage paternel, s'en dépouillant lui et toute sa postérité, en faveur de Josaphat (ch. 22). La non-intervention de Guillaume dans cet acte, laisse supposer que Symon était l'aîné, Haimeric aurait succédé en tous ses droits.

Guillaume paraît le 25 juillet 1150 avec son fils Symon (ch. 172).

Tous sont au premier rang parmi les fidèles des seigneurs de Gallardon.

Le cartulaire de N.-D. nomme seulement Garnier de Gas, en 1201 (II, 10) ; celui de Tiron, nomme Guy, en 1202 (II. 118).

notensi presidente Gosleno episcopo, duo milites, videlicet Robertus et Ernaldus, et Gaufredus nepos eorum, in capitulum Josaphat venerunt, et decimam quam Robertus, Francus agnominatus, clericus, eidem monasterio per manum domni Gaufridi Carnotensis episcopi contulerat, ipsi quoque per manum Girardi abbatis concesserunt. Qui proinde recepti insocietatem fraternitatemque monachorum concessionem suam super altare posuerunt. Testes : Guillelmus de Tachenvilla¹, Vitalis de Longovillari, Robertus Aurelianensis, Girolodus portarius, Garinus Herupels, Ebrardus filius Radulfi de Casa, Albertus Bruccus, Vnfredus Tuepot, Guillelmus Blundellus, Hugo Truillator. Atque ut hec concessio facta sollemnius firmior haberetur, eodem die tres pretaxati concessores donnum Paganum archidiaconum adierunt, et quicquid in prefata decima sui juris extiterat, in manu ejus omnino deposuerunt et interpositione fidei sue nil deinceps in ea se reclamaturos promiserunt. Testes : Hugo subdecanus, Richerius archidiaconus, Guillelmus Aculeus, Herbertus de Mainonvillari, Hubertus de Vienna, Hubertus cubicularius, Gaufredus quoque Mordens, de cujus feodo decima erat, memoratam concessionem assensu suo confirmavit, apud Curvamvillam, per manum Roberti de Villarcel, monachi Josaphat, presentibus simulque faventibus fratribus suis Gauterio, Guillelmo et Michaelae. Testes : Stephanus de Corsesaut, Hugo de Delenceio, Hugo de Plesseio, Radulfus de Havilla, Hugo de Triperia, Gaufredus de Locellis, Hubertus filius ejus, Hubertus de Vienna, Ivo de Tusca,

¹ Le premier seigneur connu de Tachainville est Girard, témoin ci-dessus de la charte 9 (1123), et plus loin de la charte 210 (1152) et des chartres 86 et 131 du cartulaire de Tiron et de la charte 82 du cartulaire de Saint-Jean ; cette dernière datée de 1169, janvier.

Robert de Tachainville est témoin plus haut, ch. 52, vers 1130.

Ici en 1151, Guillaume de Tachainville, paraît également, sans nous révéler les liens de parenté qui l'unissaient aux précédents.

Aubert de Tachainville est un des chevaliers croisés du pays chartrain en 1202.

Robert de Tachainville est présent à la fondation d'un anniversaire par son beau-frère Guillaume de Ferrières, vidame de Chartres, qui allait partir à Jérusalem (cartul. de Beaulieu). En 1205, il gouvernait le vidamé « vicedomini Carnotensis procurator ». Il prend dans l'acte le titre de chevalier (Bulletin de la Société Dunoise, VIII, p. 202 et 211).

En 1252, la seigneurie de Tachainville était possédée par la famille de Chartres.

Gauterius Baoldus, Guillelmus Durerdens, Petrus rex. Id etiam concessit apud Faberolas Milesendis, uxor suprascripti Ernaldi, per manum memorati Roberti monachi. Testes: Chounellus frater ipsius Milesendis, Odo de Coldreio, Susanna uxor Chounelli, Osanna filia ejus; ex parte monachis: Gauterius presbyter, Ligardis soror ejus, Ebrardus de Cereiis, Albertus de Operatorio, Helvisis uxor ejus, Osanna uxor Kristiani.

Mss. 10102, n° 195, f. 62 v°.

CCVI

1151.

Accord au sujet des dimes d'Andeville.

Quod Philippus Demens concessit decimam Andeville

Quia melius ignotescunt que litteris mandantur, ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, existentibus atque successuris notum fieri volo quod Philippus quidam, agnominatus Demens, eam partem decime de Andevilla quam in primordio milicie sue vindicare sibi moliebatur, intelligens tandem quod rem injustam attentabat, in manum nostram deposuit, fidem sue Christianitatis interponens quod nil deinceps in tota decima reclamaret, scilicet de hoc quoque quod injuste precipuerat condigne monachis monasterii Josaphat cui dominus predecessor et avunculus meus Gaufredus, Carnotensis episcopus, ecclesiam et decimas de Andevilla contulerat satisfaceret. Et ut amodo monachi sub beate Marie et nostra tutela jus suum quiete possideant, scripto hoc mandari et sigillo nostro precipimus corroborari. Actum ab incarnatione Domini, anno M° C° L I°.

Archives d'Eure-et-Loir, H. 2152.

Mss. 10103, p. 17, n° 40. — Gaignières, mss. 5418, f. 95.

CCVII

1151. — JOSAPHAT.

Don d'un arpent de terre à Josaphat.

Noverint omnes qui hoc scriptum viderint vel audierint quatinus quedam mulier, nomine Richeldis, concedentibus filiis suis Stephano scilicet atque Petro, agripennum terre monachis Deo et sancte Marie in loco qui vocatur Josaphat servientibus, per manum Drogonis ejusdem monasterii prioris, in elemosinam donavit. Proinde vero de caritate ecclesie xx solidos habuit. Hoc factum est in curia Josaphat, ante cellarium, anno ab incarnatione Domini M^o C^o L II. Hujus rei testes sunt : Radulfus faber, Robertus Blundus, Stephanus de Bosco, Robertus Mascharz.

Mss. 10102, n^o 197, f. 63.

CCVIII

1152. NEAUFLE-LE-CHATEL.

Fondation et dotation de l'église de Saint-Jean-Baptiste de Buc.

De Bucco

Quoniam abundante cotidie iniquitate, veraque refrigerante caritate, plures videmus ecclesiasticorum bonorum impugnatores quam defensores, raptos quam largitores, merito quod oblivisci non volumus, litterarum monumentis mandare curamus. Noverit qui presens erat succedentiumque generationum posteritas quod miles quidam, Hugo videlicet de Busco¹, quandam ecclesiam in honore sancti

¹ La fondation de la chapelle de Saint-Jean-Baptiste de Buc peut remonter vers 1140. Nous n'avons pas la première charte de fondation dont il est fait ici mention aussi bien que dans la charte 165.

Hugues de Buc, chevalier de la suite de Milon de Neaufle, était fils d'Elisabeth de Buc,

Johannis evangeliste, in proprio fundo, suo sumptu, edificavit, eamque possessionibus ampliata et donata, per manum domni Gaufridi, venerabilis memorie Carnotensis episcopi, monachis de Josaphat ad serviendum ibi Domino delegavit. Postea vero, instante jam sue mortis articulo, monachum qui tunc temporis ibi morabatur mandavit, et totum pomarium vinee contiguum atque culturam atrio predictae ecclesie contiguam integre usque ad vineas coram testibus prefate ecclesie et agripennum terre in Petreio pro anima sua in elemosinam dedit. Hujus rei testes sunt : Gaufredus sacerdos, Gislebertus monachus, Milo de Nielfa, Gauterius vicecomes, Paganus de Toroto, Gaufredus de Udevilla, Symon de Monsoia (?), Paganus de Tevarval, Herbertus frater ejus, Hugo de Ordeis, Rainaldus Eradicat-Vitiam, Matheus, Hugo Niger. Hoc autem supradictum donum et totum Hugonis erga eandem ecclesiam beneficium concessit donus Milo de Nielfa, cujus miles Hugo supradictus erat, et de cujus feodo illud beneficium quod predictae ecclesie contulit tenebat. Facta est hec concessio apud Nielsum castellum, anno ab incarnatione Domini M. C. L. II. circumstantibus personis quampluribus quarum nomina ad testimonium presenti cartule subjungere curavimus : Fulcherius presbyter, Amalricus frater Milonis, Petrus de Catheron, Hugo de Vinoliis, Odo frater ejus, Hugo Pilez, Petrus Crassus, Theoinus de Halpunte, Rainoldus filius Oquini, Hugo Niger, Martinus Palarz.

Mss. 10102, n° 204, f. 65.

CCIX

1152, 22 juin. — OISÈME.

Cession de la dime de Baufain donnée par Guillaume Aiguillon.

De decima Benfauni apud Oratorium

Presentis temporis et futuri fidelibus, ego Goslenus, Dei gratia

et avait pour frères Guy et Herbert, d'après une charte du cartulaire des Vaux de Cernay, I, p. 34. Un Etienne de Buc paraît également en 1159 (Ibidem, p. 22).

Carnotensis episcopus, notum fieri volo quod Willelmus, agnominatus Aculeus¹, de anime sue salute sollicitus, nutu divino presentiam nostram adiit, decimamque de Benfauni, quam eatenus laicali jure injuste possiderat, concedentibus uxore sua Ysabel et filiis, Manasse et Nivelone, liberaliter in manu mea refutavit, desideransque deinceps eam usibus et necessitatibus servorum Dei mancipari, instancius flagitavit ut Christi pauperibus monachis Josaphat eam donaremus, quatinus ex illa die inter benefactores ecclesie proinde reputati delictorum suorum remissionem et indulgentiam obtinere mererentur. Nos itaque propensiori dilectione pretaxati cenobii commodis et incrementis inhiantes, promptum justis prenominati baronis petitionibus, prebuimus assensum et decimam de Benfauni eidem cenobio contulimus, episcopali statuantes auctoritate ut eam in perpetuum possideat. Si quis autem,

¹ La famille Aguillon « *Aculeus* » a joué un rôle considérable dans le pays chartrain ; ses membres figurent en bonne place parmi les fidèles des comtes de Chartres.

Le plus anciennement connu est Ernault, qui est témoin, vers 1073, de la charte 40 du Cartulaire Dunois ; Robert vers 1077 donnait à Saint-Père la voirie d'Ymonville (Cartul. p. 216). Voir aussi p. 245, 295, 319, 323). Vers 1100, il accompagnait le jeune comte Thibault avec son fils Guillaume (Cart. de N.-D. I. 106, 107). Il paraît souvent comme témoin dans le Cartulaire Dunois, ch. 46, 64, 93, 155.

Guillaume épousa Ysabelle et en eut Nivelon, Robert, Manassé, Roger, Maiot et Marguerite (Cartul. de Tiron, I p. 71 et 193). Il partit en croisade vers 1146. Il en était de retour avant 1152, date de notre charte. Il fut l'allié de Galeran de Meulan dans sa lutte contre le roi d'Angleterre. Sur son lit de mort il donna au Grand-Beaulieu un pré à Sours pour obtenir d'être enterré dans cette abbaye à côté de sa femme. Il possédait des fiefs à Barjouville, Tachainville, Alluyes, etc.

Nivelon, sans doute en sa qualité d'ainé, exécuta fidèlement les volontés de son père. Il eut un fils nommé Nivelon comme lui.

En 1165, Richard Aguillon est témoin d'une charte de Rotrou en faveur de l'abbaye de Saint-Denis (Cartul., p. 42).

Guillaume Aguillon paraît entre 1211 et 1229 ; de cette dernière année est datée la donation à N.-D. de la voirie de Barjouville et Morancé. De sa femme Marguerite, il eut Helisende et Ysabelle. Sa sœur Alix fut comme lui bienfaitrice du Grand-Beaulieu. En 1215, il est l'ami d'Ursion de Meslay, seigneur de Freteval (Cartul. de Saint-Jean). En 1216 il apposa son sceau armoirié au bas d'un acte de donation à N.-D. de Chartres de 3 septiers d'avoine et de 3 poules sur son domaine de Barjouville. L'écu est barré de 9 pièces, nous l'avons publié dans le Cartulaire de Saint-Denis, p. 63.

Enfin Geoffroy Aguillon et sa femme vendent en 1259 leurs dimes de Berchères-la-Maingot au Chapitre de Notre-Dame.

quod absit, ausu temerario contra presumpserit, nisi secundum tenorem apostolicorum privilegiorum que idem cenobium habet, secundo tertiove communitus resipuerit, anathematis ulcione protervia ejus puniatur. Actum apud Oissesmam, anno ab incarnatione Domini M° C° LII°, x kalendas julii, v° episcopatus nostri anno.

Mss. 10103, p. 17, n° 37. Cette charte dans le Mss. est la première des
« *Privilegia Gosleni Episcopi.* »

CCX

1152. — CHARTRES.

Accord au sujet des dimes de Boisville.

De definitione calumpnie Petri Boardi apud Challos

Ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, tam presentibus quam futuris notum fieri volo, quatinus Petrus qui et Bovardus¹ decimam de Challos quam in territorio Boenville habetur, quam monachi Sancte-Marie de Josaphat, ex dono predecessoris nostri pie memorie Gaufridi, diu possiderunt, calumpniando proterve conabatur auferre. Qua de causa submonitus in nostram advenit curiam, et causa inter ipsum et monachos predictos pertractata et a iudicibus definita, convictos iudicio, pretermissa omni calumpnia, decimam sepedictam in manu nostra dimisit. Hoc actum est Carnoti, in domo nostra, Riginaldo fratre supra dicti Petri, ejusdemque sororio Gaufrido concedentibus. Anno ab incarnatione Domini M° C° L. II°, istis personis presentibus quorum nomina subter scribi precipimus: Roberto decano, Hugone subdecano, Willelmo camerario nostro, Pagano archidiacono, Roberto Paiot canonico, Girardo de Tachenvilla, Radulfo Quicino de Fontineto, Gifardo ejusdem sororio, Willelmo de Orleio, Clemente nostro famulo.

Mss. 9223, n° 17. Original en parchemin autrefois scellé.

Mss. 10102, f. 42 v°, n° 122.

Mss. 10103, p. 24, n° 59, sans les noms des témoins.

¹ Alias: *Boardus* (Mss. 10103).

CCXI

1152. — CHARTRES.

Accord au sujet du moulin de Lambourray.

De concessione filiorum Pagani Vespertillonis de molendino de Lamborrei.

In nomine summe et individue Trinitatis ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis minister. presentibus et futuris notum fieri volo quod filii Pagani Vespertillonis Garinus, Hugo, Garnerius, post ejusdem Pagani decessum, de injuriis quas Garnerius monachis de Josaphat irrogaverat satisfacturi, conspectui nostro se presentaverunt, et prout inter eos et monachos convenit satisfaciens, quicquid monachis in molendinis et in curte de Lamburredo et in quadam puncta prati callumpniabantur monasterio libere et quiete in perpetuum per manum nostram integerrime concesserunt. Preterea concesserunt quoddam pratium, retento dumtaxat illius censu, id est vi denariis. Et ut concessionem suam cunctis diebus vite sue intemerato tenore conservarent, fidem sue Christianitatis interposuerunt quod nil ex illa die adversus monachos preter memoratum censum reclamarent. Acta sunt hec in domo nostra Carnoti, assistentibus nobiscum ecclesie nostre personis: Roberto decano, Hugone subdecano; attestantibus: Herveo de Galar-done, Gauterio de Friesia, Guidone de Bailliolo, Haimérico de Veteri-Vico, Roschelino de Memberoliis, anno Domini M^o C^o LII.

Mss. 10102, f. 68 v^o, n^o 219 et dernier. C'est en effet la dernière charte inscrite dans ce manuscrit, mais elle n'est pas la dernière en date. — Mss. 10103, p. 20, n^o 45, avec la date qui n'était pas dans le Mss. 10102, mais sans les noms des témoins laïques.

CCXII

1152. — PONTGOIN.

Abandon par le chevalier Gautier de tous ses droits sur les biens situés à Buc.

De Busco

Instantibus et futuris, ego G., Dei gratia Carnotensis episcopus,

notum fieri volo quod miles quidam, Galterius nomine, nonnulla que avunculus ejus Hugo monachis Josaphat apud Buscum contulerat calumpnians et reclamans, ecclesiastica censura coactus, ante nos venit et quam injuste faciebat calumpniam deposuit, in manu nostra concedens ut monachi libere et quiete deinceps possiderent ea que precipue calumpniabatur, videlicet culturam unam, duos arpentos terre et virgultum ab uno capite usque ad aliud, eaque mensura juxta latitudinem seu capacitatem vinee contigue quam predictus Hugo longe ante obitum suum eis donaverat. Hoc ita a prenominato Galterio monasterio Josaphat concessa litteris mandanda et impressione sigilli nostri munienda censuimus. Factum est hoc anno ab incarnatione M^o C^o L^o II^o. Pontengoilani, presentibus nobiscum: Guillelmo camerario ecclesie nostre, Milone capellano nostro, magistro Odone de Braioto, Guillelmo de Nungento, cubiculario nostro.

Mss. 10102, f. 67 v^o. — Mss. 10103, p. 22, n^o 50.

CCXIII

1153. — DAVRON.

Concession d'une chapelle dédiée à Saint Jean de Buc et de toutes ses dépendances.

In nomine summe et individue Trinitatis ego Goslenus, Dei gracia Carnotensis ecclesie humilis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod ea que de feuodo Nidelfensis domini a Hugone de Buscho, monasterio Beate-Marie Josaphat et capelle beati Johannis ipsius Hugonis propriis sumptibus, assensu predecessoris mei, constructe donata fuerant, per manum ejusdem pie memorie predecessoris nostri et ab ejusdem Hugonis herede Galterio per manum nostram concessa fuerant, idem Nidelfensis dominus, nomine Milo, per manum nostram concessit, videlicet terram in qua capella sita est et cimiterium, arpentum terre unum, culturam cimiterio contiguam et vineam et ortum seu virgultum, sicut inter monachum et Galterium utriusque

consensu à Guillelmo camerario ecclesie nostre, me ibi presente, perambulatum et divisum fuerat, Galterio concedente ut monachus murum faceret, qui divisionem virgulti testaretur, et inter dominum Buschi et priorem ejusdem loci pro meta deinceps haberetur. Nos autem hoc in beate Marie Carnotensis et episcopalem tutelam suscipientes, scripto ea mandari et impressione sigilli nostri fecimus corroborari, concedente pretaxato Milone, anno ab incarnatione Domini M° C° LIII ¹, apud Daveron. Affuerunt testes: Milo frater Milonis archidiaconi, Milo capellanus noster, magister Odo de Braioto diaconus, Guillelmus de Nongento subdiaconus ², canonici ecclesie nostre, et milites ejusdem Milonis: Galterius Rufus de Mariolo, Odo de Plaisit, Rainoldus filius Hogueni.

Archives d'Eure-et-Loir, H. 2200, original en parchemin. Le sceau perdu pendait à un lac de cuir.

Mss. 10102, f. 66 v°, n° 211. — Mss. 10103, p. 23, n° 57, sans les noms des témoins. — Mss. 17033, f. 311.

CCXIV

Samedi 29 août 1153. — CHARTRES.

Jugement qui reconnaît à Josaphat la juste possession des terres données par le prêtre Etienne.

Quando, qualiter, ubi sit terminata controversia que inter monachos Josaphat et Raimbaldum et uxorem ejus Milesendem agitabatur, pro

¹ Cette date a été visiblement grattée, le chiffre M° C° LIII est d'une encre plus pâle.

² Guillaume de Nogent, sous-diacre et chanoine de Notre-Dame, appartenait à une famille noble, dont le château était situé près de l'église de Nogent-sur-Eure. Ce castel était de très petites dimensions et entouré de fossés remplis d'eau qui formaient un carré parfait.

Guillaume est le plus ancien membre connu de cette famille, on le rencontre en 1148 dans le *Cartulaire de Notre-Dame* (I. 152), cependant Osbert de Nogent est témoin vers la même époque dans le *Cartulaire de Tiron* (II p. 69).

Robert de Nogent, chevalier, paraît en 1198; il donne au chapitre Notre-Dame la moitié de la dime de Nogent. Sa femme se nommait Philippa; ses enfants Garin, Nicolas, Legarde, Marie, Gilete, Sibille et Marthe. (I, 261; II, 23).

Il avait deux frères, Gervais et Hervé; ce dernier fit donation au Chapitre d'un muid de blé sur ses terres de Saint-Georges et d'Andreville. (II. 23).

M. Raymond Serrure, dans une étude publiée dans le *Bulletin de Numismatique*, 1^{er} vol., 1891,

terra quam Stephanus presbyter monachis dederat ¹, scripti presentis inspectione poterit adverti. Cum pluribus calumpniis et inquietudinibus Raimbaldus monachos aliquandiu fatigasset et in episcopalem audientiam crebris clamoribus et querimoniis sepe numero traxisset, episcopus, utriusque partis audita ratione, rem debito volens terminare fine, dedit utrisque diem quo contentio que inter eos erat judiciali sententia dirimeretur. Cumque ad diem Carnoti vespere sabbati, III kalendas septembris convenissent, et episcopo absente fratri ejus domino Milone archidiacono se presentassent, pro Raimbaldo ex parte illius quidam intulit. Terram que fuit Stephani sacerdotis, quam invasoria possessione tenent monachi, Raimbaldus et uxor ejus, que neptis ejusdem Stephani fuit, tanquam propriam reclamant, rogantes monachos ne ulterius eam injuste detineant. Ad hoc monachi : Ante biennium terram illam sicut a Stephano sacerdote per manum domni Gaufridi Carnotensis episcopi nobis legitime collata et in elemosinam XXV^{que} annis plusve minusve libere et quiete possideramus, cum jam multis emensis annis ex quo istam per quam et cum qua calumpniator Radulfus duxerat uxorem nobis eam imbuat. Unde nobis videtur quod (ipse) et ejus conjux adversus nos injuste agunt. Tunc, nullo refragante monachos tamdiu tam libere possedissee, ab electis ab archidiacono judicibus definitum est monachos terram illam nullatenus jure posse spoliari, nec ea R. vel uxor ejus debere rationabiliter investiri. Respondentibus monachis : judicium hoc concedimus, interrogavit archidiaconus R. et uxorem ejus si et ipsi concederent, qui responderunt : judicium vestrum minime falsabimus. Testes : Guillelmus de Morviller, canonicus Sancte Marie, Berengarius, Drogo clericus archidiaconus, Morellus granitarius episcopi, Giraudus et Arnulfus Gaignola pani-

sur « *la Numismatique féodale de Dreux et de Nogent au XI^e siècle* », attribue plusieurs pièces à Nogent-sur-Eure. C'est une erreur évidente, car Roger, évêque de Beauvais, Odolric, évêque d'Orléans, Isambard de Broyes, Hugues Bardoul, Symon de Montfort, Amaury III le Fort, qui ont fait frapper des monnaies de 1014 à 1089 n'étaient pas seigneurs de Nogent-sur-Eure, canton d'Illiers, mais de Nogent, dit primitivement l'Erembert et aujourd'hui Nogent-le-Roi, arrondissement de Dreux.

¹ Voir la charte 28 de 1127.

tores episcopi. Robertus de Camera, Johannes cubicularius archidiaconi, Girardus de Furno-Comitis, Harz de Furno-Elemosine, Garinus Tochet, Guillelmus Pichinus et mulieres de Furno episcopali et Hildeburgis uxor Hugonis, Guiburgis uxor Gaufridi, Sibilla uxor predicti Giraldi. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° L° III°, regnum Francorum obtinente Ludovico filio Ludovici filii Philippi, cathedre Carnotensi presidente Gosleno episcopo, agente Teobaldo juniore secundum principatus sui annum.

Mss. 10102, n° 200, f. 64.

CCXV

Vers 1153¹.

Vente d'un jardin par Amaury de Dreux.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Amaricus Drocensis et Hodierna uxor ejus vendiderunt monachis de Josaphat ortum quendam quem habebant juxta plantas que vocantur Deserta precio vi solidorum. Hoc concesserunt Gerlenz que et Chera, et Christianus, et Girbertus, Herenburgis et Auburgis. Testes : Albertus de Sancto-Piato ; Gaufredus filius Ernaudi ; Robertus Bocelinus ; Garinus filius Ebrardi et pater ejus ; Roscelinus filius Berengerii ; Garnerius ; Gislebertus de Campo-Fago ; Giraldus de Faverolis.

Mss. 10102, n° 64, f. 26.

CCXVI

Vers 1153.

Donation d'une maison, rue de la Sellerie.

Quidam plebeius homo, nomine Galterius, arte sellarius, egritudine

¹ Cette Charte ccxv et les suivantes, jusqu'au n° ccxxiv, n'ayant aucune note chronologique, nous avons cru les dater de vers 1153. En effet la charte la plus récente de tout ce manuscrit 10102 est celle publiée sous le n° précédent ccxiv, rédigée le 29 août 1153.

quadam qua mortuus est deprehensus, quamdam suam quam in Sel-laria emerat domum, tam monasteriis Sancti-Petri Carnoti et Sancte-Marie Josaphat, quam Hospitali Jerosolimorum, post mortem uxoris sue de ea ab ipso dotata habendam equaliterque dividendam, ejusdem uxoris sue consensu contribuit, ita tamen ut quidam nepos ejus, tunc adolescentulus, nomine Johannes, si eam quando vendetur voluerit emere vel valuerit pro triginta solidis minus eam habeat, quam quilibet alius. Si vero alii vendita fuerit de nos (*sic*) de singulis partibus hoc est simul triginta si tunc vixerit habeat. Si vero defunctus fuerit, ei in hoc jure frater ejus Richerius, aut si ille prius obierit, tercius frater Guillelmus si ille vixerit succedat. At si eorum nullus superstes jam fuerit, predicti partitores totum vendite domus precium inter se libere et sicut dictum est equaliter partiuntur.

Mss. 10102, n° 92, f. 33 v°.

CCXVII

Vers 1153.

Accord au sujet des moulins du Desert.

De molendinis de Desertis

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quatinus Eufemia filia Symonis Saverici et Hugo maritus ejus, divino compuncti timore pariter et amore, quicquid in molendinis de Desertis jure hereditario reclamabant donaverunt et concesserunt monachis Sancte-Marie Josaphat. Quod ne oblivione deleteretur relegendum posteris litteris mandare curavimus. Hujus rei sunt testes : Paganus de Herluat frater prefati Hugonis, Rogerius presbiter de Columbibus, Willelmus presbiter de Porta, Harduinus de Vilereio, Herveius molendinarius, Robertus Marchat, Albertus de Faveriis, Ernaudus clericus, Giroldus portarius, Gaufridus Ernaldi, Radulfus faber, Gislebertus pistor episcopi, Peri, Gaufridus pelliparius, Zacharias ortolanus, Willelmus de Fontanis,

Theodoricus anglicus, Maria uxor Ivonis, Hersedis uxor Radulfi fabri, Elisabeth uxor Willelmi Bocelini, et Ermengardis filia ejus. Concessit etiam paulo post Hugo filius memorati Hugonis adhuc in cunabulis positus, presente Herveio camerario qui infanti duos solidos dedit. Testes : Frogerius de Senantes, Guido de Senantes, Symon Pagani de Herluat, Garinus famulus de Galardone, Mainerius famulus Alberti, Amelina famula que tenebat infantem, que et duos denarios habuit.

Mss. 10102, fol. 36, n° 99, et f. 36 v°, n° 100.

CCXVIII

Vers 1153.

Don d'un jardin sur les rives de l'Eure.

Dona que servis Dei vel ecclesiis undecumque conferuntur qui enter a posteris obtinebuntur, si diligenter a suscipientibus litterarum monumentis tradantur. Hoc intuitu suscribere curavimus quod Herbertus quidam agnominatus Bannerius et Richeldis uxor ejus, ob remissionem peccatorum suorum et salutem animarum, donaverunt monasterio Josaphat ortum suum qui conterminus est viridario monachorum super litus Audure fluminis. Inde primum in manu abbatis in capitulo donum fecerunt, deinde recepto beneficio societatis fratrum per manum abbatis ad altare donum idem obtulerunt. Testes : Tescelinus molendinarius, Drogarius, Hildemodus, Caraunus, Johannes Boisardus, Stephanus cocus, Herveius conversus.

Mss. 10102, n° 142, f. 48.

CCXIX

Vers 1153.

Immunité de plusieurs biens de Josaphat.

Quod immunes simus ab omni consuetudine per totam terram domini Eustachii.

Notum sit omnibus successoribus meis tam filiis quam fectis (*sic*)

futuris, quatinus ego Eustachius, Dei gratia frater et particeps beneficiorum sancte ecclesie Josaphat, concedo monachos ejusdem ecclesie et proprios famulos eorum immunes esse ab omni consuetudine per totam terram meam nisi aliquid adhuc emant ut iterum emant. Testibus : R. capellano, et H. monacho et R. clerico †.

Mss. 10102, n° 169, f. 54 v°.

CCXX

Vers 1153.

Accord entre Richard Bretel et Josaphat.

Concordia inter monachos de Josaphat et Richardum Bretel super quadam terra

Certificentur omnes qui hoc scriptum legerint vel viderint, quod Richardus Bretellus et uxor ejus Ermengardis calumniam quam fecerunt super terram quam prius emeramus omnino omiserunt. Testes : Gauterius Ernaldi, Raimbertus carpentarius, Guillelmus pelliparius de Galardone, Fulcherius ortholanus frater Otranni, Guillelmus nepos Thanegui, Amalricus de Cereserels.

Mss. 10102, n° 175, f. 57 v°.

CCXXI

Vers 1153.

Approbation de la donation de Nivard de Poissy.

Concessio Philippi de Caneveriis de Daveron

Sed quoniam generatio vadit et generatio venit, notificamus cunctis catholicis tam venturis quam modernis quod Philippus de Caneveriis, divino instinctu ammonitus, Deo et Sancte Marie Magdalene

de Daviron concessit quicquid Nivardus de Pisseio, de terra illa que feodum suum pertinet supradicte ecclesie donavit, ita tamen ut consuetum memorati Philippi inde in aliquo nequaquam minuatur. Testes : ipse Nivardus de Pisseio, Hugo Brito, Galo de Sancta-Gemma, Radulfus da Cauda, Goslenus de Udevilla, Ascho de Porta, Garinus de Marillio, Reginaldus major.

Mss. 10102, n° 178, f. 57 v°.

CCXXII

Vers 1153. — MONDÉTOUR.

Franchise des propriétés de Conservant.

De Sancto Laurentio de Cornu-Cervino

Fidelibus universis ad quorum noticiam tam in futuro quam in presenti evo presens scriptum vel visum vel auditum pervenerit, certum sit quod Teobaldus de Maldestor concessit monachis Sancti-Laurentii Corcervini quicquid in feudo ejus habebant. Factum est hoc apud Maldestor, in domo ejusdem Teobaldi, coram Roberto priore Sancte-Marie Josaphat. Concesserunt hoc Lucia uxor ejus, Robertus et Hugo filii, Aalit filia. Testes : Raimboldus de Villula, Milo de Guttengers, Gislebertus venator, Garnerius Palmarius, Radulfus Sapientia monachus, Hubertus prior de Giseiz, Richardus de Costentim monachus, Briennus famulus episcopi, Belotinus de Sancto-Piato, Petrus filius camerarii.

Mss. 10102, n° 181, f. 58 v°.

CCXXIII

Vers 1153.

Don d'un arpent de vigne.

De agripenno vinee

Multotiens solet contingere quatinus res bene geste vetustatis

caligine obscurantur nisi per litteras memorie commendentur, quod cavere cupientes existentibus nunc et futuris notum esse volumus quatinus puella quedam Martha nomine, filia Milesendis, agripennum vinee que in vastitatem jam pene conversa inutilis sibi et infructuosa permanebat, monachis Sancte-Marie Josaphat in elemosinam per manum Giroldi contulit. Deinde hoc idem donum oblationem fecit et super altare suis manibus per cultellum posuit. Quibus completis de caritate ecclesie XL^a solidos habuit. Testes hujus rei et concessores : Ivo, Garinus Chuarz, Xristianus, Joannes filius Alberti, Garinus Charnifex, Petrus talemerarius, Berengerius filius Leterii, Odelina uxor Joannis filii Alberti.

Mss. 10102, n° 205, f. 65 v°.

CCXXIV

Vers 1153.

Franchises accordées par Pierre de Faverolles.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Petrus de Faverillis et Galterius frater ejus et Richeldis mater eorum et Hodierna uxor Petri cum filiis suis Galterio, Raimberto et Odone, donaverunt monachis de Brucia¹ libertatem in tota terra sua vendendi et emendi sine ulla exactione et convehendi per transitus suos quecumque vendenda vel empta sine vectigali vel quocumque reddito. Testes : Odo Rufus, Teobaldus de Faverillis, Robertus de Mundrevilla, Paganus de Mustellato, Hugo faber.

Mss. 10102, n° 206, f. 65 v°.

¹ En 1552, les droits et revenus de la chapelle monacale de Saint-Blaise de la Brosse consistaient en « 360 arpents de terre, avec droit de chasse, mets de mariage, lods, ventes, deffauts, saisines, amendes, droits seigneuriaux, etc., les dimes des fief et seigneurie de Beaulieu. » — En 1660, le prieuré était affermé 1450 livres.

CCXXV

1154. — CHARTRES.

Donation de la dime de Villamblain par Eudes de Montigny¹.*De minuta decima de Vilemblem*

Ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod Odo, filius Odonis de Montineio, de anime sue salute sollicitus, nostram presentiam apud Carnotum adiit, et minutam decimam de Vilenblen, quam hactenus more laicali injuste possidebat, concedentibus uxore sua Martha nomine et filiis Poolino, Gunherio, Godeschaldo, Godeferio, Annete, in manum nostram reddidit. Deinceps obnixis precibus a nobis poposcit ut predictam decimam pauperibus monachis Josaphat ad sui temporalis victus substantationem donaremus. Cujus piis petitionibus nos gratanter assensientes contulimus eam monachis pretaxati cenobii in perpetuum possidendam. Quod ne ulla successorum protervia infirmari possit scripto commendari et sigilli nostri impressione roborari censuimus. Si aliqua persona in futurum pro predicta decima, monasterium molestare temptaverit, secundo tertiove admonita, nisi satisfactione congrua emendaverit, anathemati subdatur et a liminibus sancte ecclesie sequestretur. Actum Carnoti anno Domini M^o C^o L. iiii.

Mss. 10103, p. 21, n^o 48.

CCXXVI

1154. — CHARTRES.

Cession par Eudes de Montigny d'une terre sise à Limoron, sauf un muid et demi de froment.

De concessione Odonis de Montigneio, de terra de Limoron².

Ego G., Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris

¹ Nous avons vu plus haut, ch. 32, Eudes de Montigny, fils de Eudes de Montigny, et d'Agnès, avec son épouse Marie. Cette dernière sans doute était morte puisque l'épouse du même Eudes se nomme ici Marthe, dont il eut une nombreuse lignée Paulin, Gohier, Godescal, Geoffroy et Annette, que nous ne trouvons point signalés ailleurs.

² Le prieuré de Limoron possédait une chapelle longue d'environ 6 toises et large de trois,

notum fieri volo quod contencio que pro quadam terra inter monachos Beate Marie Josaphat et Odonem, filium Odonis de Montineio, erat, in presentia nostra terminata est hujusmodi. Odo, non solum pro temporali commodo, verum etiam pro eterna recompensatione, assentientibus uxore sua Martha nomine, et liberis omnibus, Pcolino, Gosherio, Gosdelchado, Godeferio et eorundem sorore Agnete terram monachis in perpetuum tenendam dimisit et concessit. Definitam tamen in ea sibi et suis heredibus retinens modiacionem sibi a monachis exsolvendam et Castriduno ducendam, videlicet modium et semimodium de frumento terre illius et totidem de avena. Aliam preterea terram eisdem monachis tradidit in perpetuum excolendam, ita scilicet ut nil in ea vel pro ea exigat ab eis nisi tertiam partem solummodo annone in area. Menses vero monachorum, quia ibi nullum proprium habebit, facient ei securitatem quod de parte sua valente sex denarios minime fraudabunt, vel fraudari patientur. Hec pactiones eo modo inite sunt ut Odo utramque terram monachis omni tempore ab omni calumpnia tueatur. Et ut hoc alterutrum firmiter tueantur, presens scriptum cirographo signatum sigilli nostri effigie dignum duxi corroborandum. Actum in domo nostra Carnoti, anno Domini M^o C^o LIIII.

Mss. 10103, p. 23, n^o 56.

CCXXVII

1149-1155.

Cession de la dime de Serascreux par Barthelemy du Boulay.

De concessione Bartholomei de Bodoieto — De decima de Cereseraus

Ego Goslenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, hac descriptione

en fort mauvais état en 1744 : « La chapelle est bâtie en pierre, couverte de tuille, lambrissée de planches qui tiennent lieu d'une ancienne voute, dont on remarque les naissances; la couverture qui est de 6 toises de long et de trois de large a besoin d'être réparée, ainsi que le mur du côté de la cour presque fendu du haut en bas, parce qu'on a arraché les pierres d'un pillier butant, les croisées n'ont ni chassis ni vitres, elle a environ 6 toises de long sur 3 de large. » (H. 2194) — Dès 1412, le prieuré « estoit tourné en grant ruine et par la guerre qui a eu cours puis naguere, on ne puet avoir labouré ne fait labourer audit prieuré. » (H. 2193).

presentibus et futuris notum esse volo quod Bartholomeus de Bodo-
leto¹ iteravit in manum meam apud Josaphat concessionem quam
precibus monitisque fratrum suorum, scilicet cantoris et camerarii
ecclesie nostre, monachis prefati loci fecerat de decima quam apud
Cerasellos, ex dono Roberti de Manlia sororii ejus, diu possederant,
fideque interposita concessionem quoque filli sui repromisit. Et ut hoc
in posterum cercius firmissime a generatione hac haberetur, litte-
rarum monumentis tradere et sigilli nostri auctoritate communire
decrevimus.

Mss. 9223, n° 11, original en parchemin. — Mss. 10103, p. 17, n° 38. —
Gaignières, mss. 5441, f. 99.

CCXXVIII

1149-1155.

Franchise d'une maison à Dreux donnée par Hugues de Nonancourt.

De domo Drocensi

ef Gostenus, Dei gratia Carnotensis episcopus, Drocensibus presbiteris
salutem. Ex inspectione litterarum domini predecessoris et avunculi
mei cognovimus quod dilecte nobis abbacie Josaphat a quodam illustri
militate Hugone videlicet de Nonencuria², qui quondam in ea monachus
effectus est, domus sita Drocis, libera et immunis ab omni consue-
tudine collata est, unde ejusdem predecessoris nostri vestigiis inhe-
rendo vobis precipiendo mandamus quatinus si quis predicte domus
libertatem temerare vel minuere presumpserit, ex parte nostra illum

¹ Les premiers membres de la famille du Boullay sont peu connus. Raoul et Gosleiu du Boullay, témoins dans les chartes 91, 95 et 113 et Barthélemy qui a déjà paru vers 1140 (ch. 126) sont les plus anciens de ce nom. Le chantre et le chambrier du chapitre qui étaient frères de ce dernier doivent être identifiés avec Hugues, chantre de 1149 à 1159, et Guillaume, chambrier de 1149 à 1156 (Voir *les Dignitaires de N.-D. de Chartres*, par M. L. Merlet).

² Voir charte 122.

conveniatis pronunciando et comminando quod nisi resipuerit ecclesiastice justicie subiacebit. Quod si ista contempserit precipimus ut de illo plenariam justiciam faciatis.

Mss. 10103, p. 21, n° 49.

CCXXIX

1155. — OISÈME.

Confirmation du moulin de Jouy, à l'encontre des réclamations de Gui-Galeran.

Confirmatio de molendinis Joiaci

Ego G., Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod ecclesie nostre persone et canonici communi favore capituli, molendinum de Joiaco, interveniente predecessore et avunculo meo domino Gaufredo pie recordationis episcopo, Josaphatensi cenobio concesserant, quatinus monachi molendinos qui funditus destructi, multis diebus, nullius fuerant utilitatis, reedificarent et in perpetuum libere et quiete possiderent sub certa modiacione, vi. modiorum annone, quos annuatim ecclesie Carnotensi pro eis solverent. Pactionis vel cessionis hujus fuerant actores: dominus Sanson, venerabilis Remensis archiepiscopus¹, qui tunc ecclesie nostre decanus erat, Salomon precentor, Zacharias, subdecanus, Hugo succentor, magister Gislebertus cancellarius qui postea fuit Pictavensis episcopus² et cetera Carnotensis ecclesie persone, me quoque qui prepositus eram assentiente, annuentibus insuper omnibus qui aderant canonicis. Ac ut ista pactio rata foret in posterum, prescripta memorie tradita sigillo capituli et sigillo jam predicti nostri [avunculi] fuerat consignata, precepto quoque regio corroborata et ad ultimun privilegiis apostolicis

¹ Sanson Mauvoisin, sous-doyen en 1119 (v. ch. 2), fut doyen du chapitre de 1119 à 1127, il était prévôt en 1137 jusqu'en 1140 et fut alors nommé archevêque de Reims.

² Gilbert de la Porée fut chancelier de 1126 à 1141 ; élu évêque de Poitiers en 1142, il mourut le 4 septembre 1154. Il est également célèbre comme écolâtre de Paris.

confirmata. Eodem igitur predecessore nostro vivente, monachi per multos annos et eo defuncto, diebus etiam nostris, molendinos aliquandiu libere et quiete possederant et prescripta modulatione ecclesie Carnotensi reddiderant, cum quidam Carnotensis canonicus, scilicet Guido Galeranni, me nesciente et inconsulto capitulo nostro, pro molendinis adversus eos movit querelam. Cujus infestatione monachi compulsi debitum presidium a capitulo nostro postularunt nobisque et personis ecclesie nostre perdicta munimenta protulerunt. Quorum tenorem visu et auditu percipientes, reique veritatem sicut eam videramus et audieramus recognoscentes, vehementer annutati sumus quod hujusmodi querelam Guido movisset et pactionem eo presente a capitulo tam sollempniter factam solus attentaret infirmare. Qui cum nec domini Remensis archiepiscopi, nec multorum sapientum, nec nostro consilio querelam vellet dimittere, monachi jure suo confisi et predictorum scriptorum, fideliumque testium auctoritate freti, audientiam apostolicam appellaverunt. Quam cum adire parati essent, Guido adversus eos litteras capituli sed frustra petiit; persone namque et canonici satis egre ferentes ut monachis, quos potius tueri debebant, adversarentur, litteras ei non dederunt, attendentes quod hujusmodi littere plus ad dedecus ecclesie Carnotensis quam ad damnum spectarent cenobii Josaphatensis. Guido itaque a capitulo nullum adeptus subsidium, prudentiori usus consilio, querelam quam injuste moverat in manum nostram, sicut ei laudatus fuerat, omnino dimisit et molendinos de Joiacho, quos antea, sicut dicebat, non concesserat, monasterio in perpetuum Josaphat possidendos libere et quiete per manum nostram consessit. Nos ergo scientes et presenti scripto testificantes quod monachi juste et legitime molendinos possideant, auctoritate Dei et nostra prohibemus ne quis deinceps pro molendinis monachos audeat infestare. Factum est hoc apud Oisesmam, anno ab incarnatione Domini M^o C^o L V^o ¹. Assistentibus nobis et atestantibus

¹ Goslein de Lèves mourut peu après le jour des calendes de février 1155, n. s. 1156, d'après le Nécrologe de Notre-Dame et celui de Josaphat. Il fut enterré dans l'église abbatiale de cette dernière abbaye « in sacello beate Marie Virginis, post cathedras chori nostri. »

ecclesie nostre personis videlicet Roberto decano, Hugone precen-
tore, Milone archidiacono et aliis pluribus.

Mss. 10103, p. 24, n° 60.

CCXXX

1156. — CHARTRES.

Accord avec Milon de Lèves pour l'exploitation des moulins de l'abbaye.

Concordia inter nos et dominum Leugarum de molendinis

CIRGRAPHUM

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, tam presentibus quam futuris notum fieri volumus, quod Milo de Leugis adversus monachos Josaphatensis cenobii diu contenderat pro eo quod molendini in domibus eorum siti suos molendinos, sicut causabatur, gravabant. Hac siquidem occasione in festo sancte M, et clientela ejus monachi, ut dicebant, multa dampna perferebant, et ingravescentibus undique malis, super altera parte pars altera cotidie conquerebatur. Quod animadvertens, ego cujus officium est unicuique in parrochia nostra jus suum restaurare, medium me interposui et, perquisitis diligentissime utriusque partis rationibus, sollicitabar plurimum ut et monachis, servis Dei, per operam nostram provideretur tranquillitas et jam dicto M. in jure suo conservaretur integritas. Consilio igitur obtimatum nostrorum et amicorum et hominum M. nec non et domini G. fratris ejus, prepositi Carnotensis ecclesie, cum benigno utriusque partis assensu, litem eorum concorditer terminavimus in hunc modum: scilicet quod M. in primis concessit monasterio Josaphat omnia que de elemosina et beneficio patris sui Gosleni monachi eatenus possiderant. Et ut ipse quoque ex aliqua propria largitione pio interventu beatissime virginis Marie et beati Johannis evangeliste, in quorum honore monasterium Josaphat fabricatum est, nec non et orationibus monachorum,

peccatorum suorum indulgentiam a Domino mereretur, concessit ut ex sua elemosina, juxta duos predictos molendinos, quos favore et assensu memorati patris sui Gosleni monachi in suo cimiterio fecerant, si vellent etiam tertium construerent ad modum duorum, ita scilicet quod omnia molendinorum illorum exclusoria justo modo adaequantur altitudini cujusdam magni ligni quod in capite calceate, a parte vinearum¹, quasi pro custode conducte pactionis utriusque partis assensu positum fuit, et deinceps libere et quiete reciperent ad molendinos quosque vellent et possent, exceptis duntaxat hospitibus et hominibus ipsius M. et molendinorum suorum consuetudinariis. De virgulto vero quod secus calceatam erat, quod dominus G. prepositus tenebat, ipso annuente, prout monachi petierunt et nos voluimus, isdem Milo dedit, quatinus nobis visum est necessarium ad dilatandam et corroborandam eandem calceatam, quam nos utriusque² assensu metati sumus. Monachi vero omnem controversie curam inter se et Milonem cupientes eradere, prout eis consilium datum est, pacti sunt, quod a festo sancti Remigii, usque ad festum sancti Johannis, vel per tria exclusoria vel per tres molendinos molentes, et a festo sancti Johannis usque ad festum sancti Remigii, vel per duo exclusoria vel per duos molendinos molentes aquas emitterent nec retente essent impedimento molendinorum Milonis. Si vero inter festum sancti Johannis et festum sancti Remigii, Audura intumesceret et tres aut quatuor de molendinis Milonis ex aque copia molere possent, concorditer concessum fuit ut ex quo molendinarius monachorum hoc per se vel per alium perciperet, sine dilatione per tot exclusoria, vel per tot molendinos molentes aquas inferius effluere permitteret, per quot superius ingrederentur, ne rotatum tollerent molendinis M. Additum quoque fuit quod quociens monachi, molendinarios mutarent, de fidelitate hujus pactionis, presente Milone, vel aliquo ex parte ejus, jusjurandum

¹ *Vinearia.*

² *Utrorumque.*

ab eis acciperent, et si quando eos juramenti contemptores et pacti irritatores cognoscerent, de molendinis statim eliminarent. Hoc preterea superadditum fuit, quod si monachus ad custodiendum molendinum mutaretur, in verbo veritatis diceretur quod ipse predictam pactionem teneret et molendinarios pro posse tenere cogeret. Modo tali terminata est controversia que inter monachos et Milonem agitabatur, eodem Milone pariter cum supradictis concedente quicquid pater suus monasterio Josaphat contulerat seu concesserat. Milo preterea nemus quod apud Sanctum-Arnulphum habebat, monachis ea pactione tradidit, ut quicquid de illo agerent, sive scilicet in terram arabilem converterent, sive ad hospitandum traderent, sive in bosco retinerent, monachi v^o modios annone, ad valorem et ad precium refectorii Beate-Marie Carnotensis, in festo sancti Remigii annuatim persolverent. He pactiones bona fide inite tam monachis quam Miloni, prout credidimus et credimus, utiles et pacifice, petitione utriusque partis firmate sunt subscriptione nominis nostri et testimonio sigilli nostri, sub his testibus legitimis tam clericis quam laicis qui viderunt et audierunt, quorum nomina subscripta sunt. Prohibemus igitur auctoritate Dei omnipotentis et nostra ne cuilibet ecclesiastice secularive persone fas sit hanc nostram predictae pacis pactionem atque confirmationem temere perturbare aut presumptuose immutare. Quod si quis attemptaverit et secundo tertiove commonitus condigna satisfactione non emendaverit, perpetuo anathemati se subjacere cognoverit. Hugo precentor, Hugo subdecanus, Milo archidiaconus, Guillelmus camerarius, Gaufridus prepositus, Radulfus prepositus, Racherius prepositus, Gilebertus de Tarseiis, Adam de Catal, Nicholaus, canonici Beate-Marie Carnotensis, Nevelo de Alniello, Hugo de Saleneio, Landricus presbiter, Racherius¹ de Drocis, Ebraldus de Levesvilla, Poolinus frater ejus, Willelmus de Fail, Ricardus de Caveniis, milites, Willelmus major de Leugis, Boissellus famulus Milonis, Malusvicinus cementarius, Aubertus cemen-

¹ Les noms qui suivent ne se trouvent pas dans le manuscrit 10103.

tarius, Galterius minor, Baldevinus de Vernulio. Actum est hoc anno ab incarnatione Dei M^o C^o L^o VI^o.

Original en parchemin aux archives d'Eure-et-Loir, H. 2002. — Mss. 10103, p. 32, n^o 77.

CCXXXI

18 octobre 1156. — CHARTRES.

Cession de la dîme de Centignonville par Ansold de Chalo.

Carta de decima Ansoldi de Chalo

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus¹, presentibus et posteris notum volo fieri, quod Ansoldus, filius Johannis de Chalou, metu mortis agitatus, partem illam decime de Centeignunvilla, quam possidebat, in manu Brienni sacerdotis refutavit, postulans ut eam monasterio Josaphat concederemus. Cujus voto annuentes decimam illam monachis Josaphat in perpetuum possidendam concessimus. Symon quoque de Masseria, de cujus feudo decima erat, de caritate monachorum viii^{to} libras monete Parisiensis accipiens concessit, ut eam quiete possiderent, et insuper fidem sue christianitatis interponens, promisit quod a cunctis, tam suis quam uxoris sue consanguineis, decimam adquietaret, et ab omni calumpnia liberaret, et maxime a previgna sua, quam filius Roberti de Ursino desponsaturus erat, Huic concessioni seu pactioni, interfuerunt quorum nomina subscripta

¹ Robert II, dit le Breton, d'abord doyen du Chapitre (v. ch. 229), fut élu évêque de Chartres, peu après la mort de Gosleïn de Lèves. La présente charte est la seule donnée par lui en 1156 portant l'indication du mois: 15 des calendes de novembre 1156, ou 18 octobre. Une bulle du pape Adrien IV inscrite au Livre noir de l'Evêché, fol. 69^{ro}, datée du 12 des calendes de mars ou 18 février 1156, doit être reportée à 1157, nouveau style.

Les autres chartes datées de 1156 ne portent pas l'indication du mois comme la charte CCXXX ci-dessus, la charte 72 du *Cartulaire de Saint-Jean-en-Vallée*, publiée par M. R. Merlet, et enfin la charte 63 du *Cartulaire de Notre-Dame*.

sunt. Actum Carnoti ab incarnatione Domini M^o C^o L^o VI^o, xv^o kalendas novembis.

Ivo, Carnotensis decanus; Hugo, Carnotensis subdecanus; Ernaudus, Drocensis archidiaconus; ^{Mss. archidiaconus} Eucherius, abbas S. Petri Carnotensis. Gaufridus, abbas S. Laumonari Blesensis, Ernaudus, abbas Bonevallis, Fulcaudus, abbas Sancti-Johannis de Vallia, Robertus decanus Rupi-
fortis, Gaufridus decanus Pertici, Lisiardus decanus Curveville et plures alii.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2224. Original en parchemin. — Mss. 10103, p. 26, n^o 62, sans les noms des témoins. — Gaignières, mss. 5418. f. 116.

CCXXXII

1158. — CHARTRES.

Don d'une maison, rue de la Cordonnerie, à Josaphat et à Beaulieu.

De domo Ermengardis que est in Calcearia

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod vidua quedam, Ermengardis nomine, sicut fidelium percepi relatu, domum quandam bicameratam quam habebat Carnoti, scilicet in Calcearia, Josaphat monachis et Leprosis Bellilocenis, post obitum suum, pro anime sue remedio possidendam, ita dumtaxat ut Leprosi quam magis vellent de cameris haberent, et tempore domini et patris ac predecessoris nostri Gaufridi bone memorie Carnotensis episcopi delegavit. Quod nichilominus in diebus nostris volens ob sui doni confirmationem quatinus et ea superstite monachi pariter et leprosi delegatam sibi domun possiderent, utrosque de illa saisivit et investivit et quod nichil deinceps in ea reclamaret repromisit. Cujus votis annuens hoc donum in episcopalem protectionem susceptum litteris tradendum et impressione sigilli episcopalis censui consignandum. Actum anno ab incarnatione Domini M^o C^o L VIII^o,

attestantibus in domo nostra Carnotensi, Hugone subdecano, et burgensibus, Stephano Burgevino, Stephano de Aureliis, Garino Bienvenit, Mainerio Tarena.

Mss. 10103, p. 30, n° 72.

CCXXXIII

1160. — JOSAPHAT.

Accord avec Hélinand de Léville pour le bail de 3 mesures à Léville, moyennant 15 sous et 1 setier d'avoine au prieur de Conservant.

Conventio facta inter monachos de Josaphat et Helinandum de Leevilla

CIRGRAPHUM

Quoniam nostrum est jura nostre ecclesie acquirere, et possessiunculas ab ea non recte alienatas ad jus proprium revocare, sciant universi presentes atque futuri quod ego Gillebertus abbas Josaphatensis omnisque conventus ecclesie ipsius tres masuras terre, cum uno feudo militis et dimidio, apud Leevillam dudum possedimus, de dono Roberti militis de Sancto-Cyriaco. Terramque ipsam, que erat de illius dominico, labore aratri multis diebus exercuimus, sed quorundam presumptione perversa a nobis cum ipsis masuris fuit ablata, et Garino majori Leeville post nostrum consensum attributa. Cujus recuperande exciti desiderio, regalis curie judicarios adivimus, et de habenda justicia coram eis multociens peroravimus. Quia tandem ab illis impetrata et, prout ratio equitatis dictabat, pace inter nos et Helinandum filium Garini majoris composita, duas masuras pretaxate ville integras et tercię mesure dimidiam compartem cum terra, quam Robertus miles in dominico habebat, Helinando suoque successori habendas concessimus, ita tamen ut ipse annuatim persolvat ecclesie Beati-Laurentii de Corcervino xv solidos Parisiensis monete et unum sextarium avenę, in octavis festivitatis sancti Laurentii. Factum est hoc in capitulo

Josaphat, coram Gilleberto abbate, presentibus etiam monachis: Roberto priore, Hugone subpriore, Gauterio tercio priore, Letoldo sacrista, Harduino almario, Odone camerario et multis aliis. Anno ab incarnatione Domini M.C.LX^{mo}. Interfuerunt autem ex parte Helinandi: Guericus Macer, Alelmus Talebot, Johannes frater Helinandi. Ex parte nostra: Galerannus, Hugo pelliparius, Boselinus, Hugo de Limaio.

Archives d'Eure-et-Loir, H. 2215, original en parchemin, avec double queue en cuir, et H. 2167, p. 291, traduction française. — Gaignières, mss. 5418, f. 105.

CCXXXIV

1160. — ORLÉANS.

Cession par Raoul Denis d'une terre et d'une rente à Josaphat.

De concessione Radulfi Deniz de decima de Chalo

Ego Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, notum fieri volumus omnibus, tam posteris quam presentibus, quod monachi Sancte-Marie de Josaphat et Radulfus Deniz nostram adierunt presentiam et in conspectu nostro concessit eis Radulfus elemosinam quam eis dederat Petrus Servus, scilicet pratum, vineam et alnetum, postea xii denarios censuales quos recipiebat ab eis de domibus eorum eisdem monachis in elemosinam concessit. Et quamvis elemosina non esset de feodo aut de episcopatu nostro, Radulfus tamen, ex benignitate sua, quia parrochianus noster erat, nos pro se ipso constituit responsales, ita quidem ut si ab hujus scripti veritate resiliret de ipso faceremus justitiam. Quod ut ratum fieret, scripto commendari et sigilli nostri auctoritate muniri precipimus. Actum publice Aurelianis, anno incarnati Verbi M^o C^o LX^o¹. Datum per manum Algrini cancellarii.

Mss. 10103, p. 49 n^o 116.

¹ Une cession non moins méritoire fut faite en 1347 par « Jean de Boutervilliers, écuyer,

CCXXXV

Vers 1160.

Sauvegarde royale en faveur du prieuré de Faverolles.

De Faveroliis

Ludoricus, Dei gratia Franchorum rex, prepositis sui Stampensibus et Aurelianensibus et Hienville, salutem. Volumus vos scire quod monasterium Josaphat et res et terre ad prefatum monasterium pertinentes et specialiter domus de Faveroliis sub propria tutela et protectione nostra constitute ubicumque sint. Ideoque quicquid adversitatis quicquid injuriarum illis factum fuerit, in nostrum contemptum factum reputate, et quemadmodum propria nostra requirere, vindicare et reformare predicto monasterio, sicut diligitis amorem nostrum, festinate.

Mss. 10103, p. 58 n° 142.

CCXXXVI

1161.

Don par Étienne prêtre de Saint-Cheron de sa terre du Mesnil. Après sa mort ses parents se désistent de leurs réclamations pour une somme d'argent.

De terra Stephani sacerdotis de Sancto-Carauno

Quidam sacerdos indigena Carnotensis, Stephanus nomine, in terra usuencium partem hereditatis sue Dominum desiderans adipisci, totam terra[m] quam ex dono sui genitoris, tam apud Sanctum-Caraunum quam apud Maisnillos habebat, monachis Beate-Marie Josaphat

et Agnès, sa femme, fille M^{re} Crépin de Franville » ; ils donnent « à Josaphat et au prieuré de Chalo-Saint-Mard, toutes leurs dimes de Saint-Mard, appelées les dimes de Saint-Yon, plus 4 livres, 10 sols de rente à prendre à Richerville, à charge de deux messes à perpétuité, une en l'honneur de saint Georges et de saint Fiacre et l'autre en l'honneur de Notre-Dame ou du Saint-Esprit. » (*Archives d'Eure-et-Loir*, H. 2167, p. 40).

in elemosina sine ulla temporali recompensatione contulit, quatenus eorum interventu quod desiderabat assequeretur. Qui cum eo superstite elemosinam illam diu quiete possedissent, de parentela ejus, post decessum ejus, emergerunt viri et mulieres qui jure propinquitatis predictas terras reclamare et proinde monachos inquietare ceperunt. Monachi vero pro elemosina sibi pro amore Dei collata nec alios fatigare, nec ab aliis fatigari diu ferentes, viros illos et mulieres prece pariter et precio sibi conciliaverunt, et eos in societatem orationum suarum recipientes ab eorum calunpnia predictam elemosinam penitus liberaverunt. Preter orationum societatem de caritate sua dederunt singulis dona singula : Raimboldo et uxori ejus et filiis eorum xxx^{ta} solidos, Theobaudo pellipario et uxori ejus x solidos, Raginaldo Roagerio et uxori ejus xx^{ti} solidos, Marie que appellatur Bona-Soror et illius germane lx. solidos, scilicet unicuique xxx^{ta}; filiabus Marie, Ameline, Richeldi, Matildi, vi solidos unicuique; ii^{os} solidos; filio et filie Amelini Stephano et Isabel ii^{os} solidos, Guidoni filio Richeldis xii denarios. Hii omnes viri et mulieres, sicut numerati sunt, à Raimboldo usque ad Guidonem, predictas terras monasterio Beate-Marie Josaphat in perpetuum possidendas concesserunt, ac ne ista veniant in dubium, scilicet rata et inconvulsa sub episcopali tutela conserventur in posterum, ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentem scedulam sigillo nostro confirmari precepi, predictis subjungens quod Maria et Belesrut soror ejus, tactis sanctis reliquiis, juraverunt quod predictam elemosinam cunctis diebus vite sue monasterio Josaphat pro posse suo adquietarent. Actum anno Domini M^o C^o L^o XI^o.

Mss. 40103, p. 27, n^o 66.

CCXXXVII

1162. — JOSAPHAT.

Approbation par Hervé de Gallardon, se faisant religieux, des dons faits par lui à l'église de Saint-Médard de Chalo, du bief du moulin de Jouy, etc.

De donis Hervei de Galardone et quitacio acquisitionis in feodis suis

Ego Robertus, Dei gratia ecclesie Carnotensis episcopus, instantibus

et futuris notum fieri volo quod Herveus de Galardone, mundo abrenunciaturus et religionis habitum suscepturus, una cum uxore sua et filiis Hugone, Roberto, Herveo, Gervasio, presentiam nostram adiit et illis presentibus multis audientibus nobis retulit quod quicquid in decimis magnis et minutis ecclesie Beati-Medardi de Chalou et in granica in qua decima coarctatur, hereditario jure possidebat, in manu predecessoris nostri domini Gaufredi pie recordationis Carnotensis episcopi, sine ulla retencione, ab initio militie sue refutaverat et ut monachis monasterii Beate-Marie Josaphat tam granica quam decime conferentur, fuis precibus, obtinuerat. Omnes nichilominus ecclesias et decimas quas possidebat, eodem modo eisdem monachis indultas asseruit. Preterea recognovit quod eis viatoriam molendinorum de Joiaco, quamdiu eos tenerent dimiserat, quod eis concesserat accipere et possidere feodum suum ubicunque illis daretur, unum ipse servicium vel castelli sui custodiam non amitteret, quod eis reddecimum omnium reddituum suorum de Solerrio contulerat. Hec omnia, sine ulla contradictione a diebus prefati episcopi usque ad hanc diem monachi possederunt, excepto quod deciman de Chalo filio ejusdem Hervei, Garino clerico, eo pacto concesserunt ut post obitum vel mutationem vite ejus ad eos reverteretur. Factumque est ita. Garinus seculo abrenuntiavit, ad monachos decima sine calumpnia rediit. Ne igitur hec in presenti vel in futuro fiant irrita, scripto mandari et sigillo nostro precepimus confirmari. Actum Josaphat ab incarnatione Domini anno M° C° L° X° II°. (Attestantibus Gervasio, abbate Ntratensi (?), Haimone capicerio ecclesie Carnotensis, Briennio sacerdote, Baldino subdiacono ejusdem ecclesie canonicis et militibus, Hameruco Moreherii, Amaurico filio Isnardi, Hameruco filio Guillelmi de Gaiis et aliis pluribus).

Mss. 9223, n° 19, original en parchemin autrefois scellé sur double queue en cuir. — Mss. 10103, p. 28, n° 67, sans les noms des témoins.

CCXXXVIII

1162. — CHARTRES.

Donation par le clerc Henri d'une dîme à Douville, avec le consentement du seigneur féodal, Payen de Douville.

*De decima quam Henricus clericus dedit apud Oratorium
et Paganus concessit*

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo, quod clericus quidam, nomine Henricus, imminente sibi mortis articulo, quandam deciman quam apud Dolvillam quiete possidebat, monasterio Beate-Marie Josaphat pro peccatorum suorum remissione delegavit habendam. Deinde sacre religionis habitu, a monachis ejusden monasterii, prout devote postulavit, accepto, defunctus et in eorum cimeterio sepultus est. Quo defuncto et sepulto, Paganus de Dolvilla, nostre presentie assistens, predictam decimam, que de feodo suo erat, in manu nostra deposuit et quicquid in illa, vel feodi vel propinquitatis jure habebat pro amore Dei et salute anime prefati Henrici, qui frater ejus fuerat, monasterio Beate-Marie Josaphat concessit. Nos igitur eandem decimam que ad nos ecclesiastico jure spectabat, ejusdem monasterii monachis in perpetuum possidendam indulimus et sigilli nostri munimine confirmavimus. Actum Carnoti anno Domini M° C° LX° II°.

Mss. 10103, p. 28. n° 68.

CCXXXIX

1162. — CHATEAUDUN.

Accord avec Raignault de la Fontaine au sujet de la terre de Limoron.

*Concordia inter nos et Raginaldum de Fonte supra quadam
terra de Lymoron.*

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et pos-

teris notum fieri volo monachos Beate-Marie Josaphat quamdam terram in Belsia Dunensi, secus Lymoron, diu possedissee, et aliquotiens coluisse et blados inibi quiete collegisse, quam Raginaldus de Fonte non nunquam eis calumpniatus est, et ad ultimum ne illam ulterius colerent minaciter interdixit. At illi terram illam a tempore Ludovici, regis Phrancorum, filii Philippi, a quadam nobili domina, nomine Juditta, sibi pro amore Dei collatam. et à Roberto de Membrerolio demonstratam et traditam, ab omni calumpnia liberare satagentes, testes produxerunt idoneos qui constanter se obtulerunt, quibuscumque modis, et ubicunque opus esset, probaturos terram illam à monachis jure possideri, quia cum prefatus Robertus eam illis demonstraret et traderet, dicens eis illam se contra omnes homines disraciocinaturum et ab omni calumpnia quamdiu viveret liberaturum. Genitor Raginaldi de Fonte, Gaufridus Goslinus, qui presens erat, Roberto minime contradixit nec eo vivente diu postea terram illam calumpniatus est. Cumque unus predictorum testium hoc ita se vidisse et audisse, tactis sanctis reliquiis, jurasset, Raginaldus jurare nolens alios, monachis sepepredictam terram dimisit, concedens ut metis interpositis a sua que huic erat contigua sejungeretur. Monachi vero ejus amorem et benevolentiam valde sibi profuturam recuperare et consanguineorum ejus, qui eis ad plurima erant necessarii, favorem et gratiam acquirere desiderantes, de caritate sua dederunt eis viii^o libras monete Dunensis et ix bidentes, et Gradulfo fratri ejus xl solidos. Ac ne ista in posterum traderentur oblivioni, scripto ea mandari et impressione sigilli nostri necessarium duxi confirmari. Actum Castriduno, anno incarnati Verbi M^o C^o LX^o II^o, attestantibus: Philippo abbate Elemosine, Fulcherio abbate Castriduni, Guillelmo archidiacono Dunensi, Briennio capellano nostro, Roberto notario nostro, Haimone capicerio Carnotensi, Roberto, villano de Frouilla, Bernardo Burgensi decano et multis aliis.

Archives départementales, original en parchemin, sceau perdu. H, 2191. —
Mss. 10103. p. 29, n^o 71, sans les noms des témoins à partir de *Briennus*.

CCXL

1162. — CHARTRES.

Donation par Guillaume de Douville de deux bouvées de terre à Douville.

De terra quam Guillelmus de Dolvilla dedit et Paganus concessit.

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod vir quidam de Dolvilla, W.¹ nomine, elemosinis peccata sua redimere volens, monasterium Beate-Marie Josaphat adiit, et terra duorum boum quam habebat apud Dolvillam, hac de causa eidem monasterio contulit. Ac deinde mundo mori et Deo vivere cupiens, sacre religionis ibidem suscepit habitum. Quo suscepto, paucis preterra diebus expletis, obiit. Post cujus decessum, Garinus frater ipsius et Paganus de Dolvilla², de cujus feodo pretaxata terra erat, in nostra constituti presentia, ecclesie Beate-Marie Josaphat terram illam pro amore Dei et animarum suarum salute concesserunt. Nos vero, pro debito cure pastoralis hanc elemosinam in episcopalem protectionem suscipientes, scripto ista mandari et impressione sigilli nostri confirmari precepimus. Actum Carnoti, ii kalendas novembris, anno ab incarnatione Dei M^o C^o LXII^o, attestantibus: Milone archidiacono, magistro Hernaldo archidiacono, Haimone capicerio³, Morino milite, fratre Raherii prepositi, Clemente fratre Vincentii prepositi, Stephano Aurelianensi et aliis pluribus.

Gaignières, Mss. 5418, f. 52, copie prise sur l'original dont le sceau était perdu. — Mss. 10103, p. 31. n^o 75, sans les noms des derniers témoins.

¹ *Guillelmus* (Gaignières).

² Guillaume de Douville, en Ollé, est le premier membre connu de cette famille qui paraît ici assez nombreuse. C'est d'abord Garin, frère de Guillaume, puis Payen de Douville. Dans la charte suivante paraît Milon de Douville, frère de Payen et de Henri, clerc, qui se fit aussi moine à Josaphat, et fut le premier donateur de cette dime (ch. 138), Payen de Douville, comme frère de Henri, avait déjà approuvé la donation de ce dernier dans la charte susdite.

³ Les noms qui suivent ne se trouvent pas dans le manuscrit 10103. — Haimon fut chef-cier de 1160 à 1177.

CCXLI

1163. — CHARTRES.

Concession par Guillaume Aguillon de Goindreville de ses droits sur plusieurs terres de l'abbaye, à Douville.

Concessio W. Aculei de terra et de decima quas W. Aculeus et Henricus dederunt apud Oratorium

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod W. Aculeus de Gundreville¹ presentiam nostram adiit et ea que apud Dolvillam de feodo suo collata erant monasterio Josaphat concessit. Decimam videlicet de Dolvilla, quam Henricus clericus ei dimiserat, quando inde monachus effectus est, et terra duorum boum quam similiter apud Dolvillam idem monasterium habebat, ex dono Willelmi, qui in eodem monasterio monachilem suscepit habitum. Hec igitur beneficia, id est decimam et terram predictam, Guillelmus monasterio Beate-Marie Josaphat pro amore Dei et salute anime sue sine aliqua retencione concedens, fideliter promisit quod neque in terra, neque in decima quicquam deinceps reclamaret. Cum ipso quoque affuit Milo de Dolvilla, frater Pagani et predicti Henrici, et quicquid in decima sive in terra sui juris erat, pro remissione peccatorum suorum sepe memorato [monasterio] concessit. Et quia pro debito cure pastoralis ecclesiasticas possessiones tueri et conservare debemus, hec ut rata et inconvulsa monasterio Josaphat maneant in posterum, in episcopalem protectionem suscepimus et maxime decimam que ad nos ecclesiastico jure spectabat, eidem monasterio concessimus et impressione sigilli nostri confirmamus. Actum anno Domini M° C° LX° III°.

Mss. 10103, p. 30, n° 73. — Gaignières, mss. 5418, f. 114.

¹ Cette attribution est précieuse, car elle détermine la seigneurie de Goindreville, en Thivars, comme un des fiefs de la célèbre famille Aguillon, dont nous avons parlé plus haut, ch. CCIX. On lui connaissait les fiefs de Tachainville, Alluyes et surtout Barjouville. Il ne reste plus rien du château de Goindreville, si ce n'est le fossé qui entoure la ferme actuelle; la chapelle elle-même a disparu.

CCXLII

1155-1164. — CHARTRES.

Echange entre Josaphat et le chevalier Renauld d'Espiais, de deux charruées de terre et d'une dime pour une rente de 10 sous de monnaie dunoise.

De terra Raginaldi de Espiers apud Lymoron.

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris, quod quidam Rainaldus, miles, cognomento d'Espiers, terram fere duarum carrucarum cum terragio et decima ejusdem terre per manum meam in elemosinam dedit monachis de Josaphat, tali siquidem conditione ut monachi ei annuatim x solidos Dunensium ad festivitatem sancti Johannis persolverent et totam terram illam propriis sumptibus colerent, et de annonis ejus tertiam partem ex integro suis vehiculis, Puteolis vel Villeembluis, que contigue sunt domibus eorum, jam dicto Raynaldo vel cui preciperet ipse, ducerent et traderent. Sciendum quoque est quod si in ductu illo per violenciam aliquid ab aliquo captum fuerit, de eo ablato quod legitimo testimonio suo probare poterunt, monachi liberi erunt. Dictum est quod tempore messis a messoribus sive a famulis monachorum fidelitatem hujus tertie partis, si volet, fidem accipiet, aut si melius voluerit, unum de famulis suis in domibus illorum habeat; ipse autem famulo suo victus necessaria provideat. Hoc actum est Carnoti, in curia nostra, astantibus et videntibus: Hugone subdecano, Ernaudus archidiaconus, magister Ernaudus de Poncellis.

Mss. 10103, p. 26, n° 63.

CCXLIII

1155-1164.

Abandon par le chevalier Renauld d'Espiais de toutes ses revendications sur la terre des religieux à Limoron.

Concordia inter nos et Raginaldum de Espiers.

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, benedictionis illius

cupiens particeps fieri quia dicitur: « Beati pacifici quoniam filii Dei vocabuntur, » notum fieri volo presentibus et futuris quod miles quidam, Rainardus de Espiers, de terra monachorum Josaphat, qui morantur apud Limoron, calunniabatur quod pene ad unius aratri exercitium sufficere videbatur et tam pro illius quam pro parentele ejus violentia et minis monachi, utpote pauperes et timidi, a cultura terre sue aliquandiu cessaverant, post modum vero super hoc attendentes diebus multis sepe nec super terram nec ante nos venerunt, et ut mos est, partibus alterquantibus invicem, tandem ex arbitrio nostre curie et assensu predicti Rainaldi, monachi jus suum sacramento testium probaverunt. Postea vero predictus miles in manu nostra satisfaciens, calumpniam dimisit, fide sua promittens quod deinceps ullam molestiam nec per se nec per aliquem alium pro illa terra monachis inferret. Hujus rei testes sunt: Hugo subdecanus, Ernaudus archidiaconus, magister Ernaudus de Poncellis.

Mss. 10103, p. 29, n° 70.

CCXLIV

1155-1164. — JOSAPHAT.

Abandon aux chanoines de Saint-Cheron de la maison et du four construits sur l'emplacement donné par Hubert Le Roux.

De pactione furni de Sancto-Carauno inter nos et canonicos

Inter alia que Hubertus Rufus pie gessit, largitus est pauperibus monachis Beate-Marie Josaphat quandam plateam, quam in vico Beati-Carauni quiete possidebat. Quam cum monachi, in eo furno domoque constructis, xxx^{ta} fere annis in pace tenuissent, dominus Theobaudus, abbas Sancti-Carauni, pergens Josaphat, ab abbate monachisque postulavit ut prefatam domum cum furno ecclesie Beati-Carauni in perpetuum concederent. Ita videlicet ut nil deinceps, in furno vel in domo, quicquid de illo contingeret, sibi vindicantes,

solum modo per illum xv solidos, in die festo sancti Carauni et inter alios xv solidos in die festo sancti Remigii, a canonicis Beati-Carauni annuatim acciperent. Cujus voto abbas et monachi et conventus dantes assensum, subiñtulerunt quod si hoc concederent pro domo et furno censum ex illa minime persolverent. Quo ille concesso, optatam cum furno domum ab eis recepit. Pactionem istam prenominato abbate Sancti-Carauni in capitulo Josaphat presente, a monachis approbatam et concessam et a canonicis in eorum capitulo domno Gisleberto abbate Josaphat residente, votive petitam et grantanter acceptam et jam alterutrum biennio conservatam, pars utraque sibi rata profuturam pecierunt, monachi similiter et canonici, quatinus episcopali confirmaretur auctoritate. Quorum precibus annuens et pro debito cure pastoralis eorum paci et quieti providens, ego Robertus, Dei gratia ecclesie Carnotensis episcopus, presentem cartulam cyrographo signatam et predictorum abbatum communitam, impressione quoque sigilli nostri dignum duxi confirmandam.

Mss. 10103, p. 28 n° 69.

CCXLV

1155-1164. — CHARTRES.

Donation par Robert, peintre verrier, se faisant moine, d'une maison que l'abbé rétrocède pour moitié à Augarde, mère de Robert.

De dono Roberti vitrearii ¹

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris quoniam mulier quedam, Augardis nomine, domum quandam quam à viro suo partim in dotem susceperat, partim vero

¹ La charte LII nommait déjà Giraud, peintre verrier, *vitreator*, vers 1130. Robert, auquel le titre de cette charte assigne la même profession, et le célèbre *Clemens vitrearius Carnutensis* qui a signé un vitrail de la cathédrale de Rouen du XIII^e siècle, ne laissent aucun doute sur l'existence d'une école de peinture sur verre à Chartres au XIII^e siècle.

cum viro suo et ipsa emerat, totam ex integro Roberto filio suo, dimisit et concessit. Idem autem Robertus se ipsum cum domo tota ecclesie Sancte-Marie Josaphat, per manum Gileberti abbatis, in presentia nostra contulit, et post paucos dies in eodem monasterio monachalem habitum suscepit. Abbas vero non sine assensu fratrum suorum supradicte mulieri medietatem domus dedit, et ne super hac re futura inter eos posset exagitari querela, assensu utriusque partis, sic in nostra presentia determinatum est. Quandiu mulier illa Augardis dictam domum possederit, impensas, cum opus fuerit, dimidias faciet et monachi dimidium usumque et fructum domus percipiet dimidium et monachi dimidium. Si contigerit domum vendi, pretium partietur per medium inter monasterium de Josaphat et sepe nominatam mulierem. Quod si monachi suam partem vendere noluerint, mulier vero suam partem velit vendere, veniet ad monachos ut ab eis, si ipsi velint, dimidiam partem estimationis domus accipiat. Si vero monachi, soluta estimatione, domum sibi retinere noluerint, sepedicta mulier suam partem domus libere vendet cuicumque voluerit. Ut hec inconcussa de cetero permanerent, utriusque partis assensu per cirographum divisa sigilli nostri impressione fecimus communiri.

Mss. 10103, p. 31, n° 74.

CCXLVI

1164. — CHARTRES.

Accord entre Josaphat et le comte Thibault au sujet
des deux moulins du Désert.

De pactione inter nos et comitem Theobaldum de molendinis de Desertis.

De quatuor modiis boni frumenti pro molendinis de Desertis.

Utile est ad memoriam revocare quod incommodum est per negligentiam senescere. Ego igitur Theobaldus, comes Blesensis, Francie senescallus, existentium presentie et futurorum posteritati notum facio quod abbas de Josaphat, capitulo suo assentiente, duo molendina

sua michi valde necessaria, que super Auduram habebat, que dicebantur de Desertis, mihi et heredibus meis jure perpetuo habenda concessit, ita tamen quod pro predictis molendinis monachis de Josaphat singulis annis in festo sancti Remigii III^{or} solidos censuales et III^{or} modios boni frumenti, apud Carnotum, in orreis meis in perpetuum reddam ; et ne hoc possit oblivione deleri et a successoribus meis infirmari, ut semper eis ratum et firmum teneatur, litteris commendo et sigilli mei impressione et nominis mei karactere subtussigno. Sciendum autem est quod hoc idem eis a domno episcopo Carnotensi Roberto litteris suis et sigillo suo jussu meo firmatum est ¹. Testes inde habentur : Fulco de Maioliis, Hugo frater suus, Guillelmus de Carnoto, Adam de Challeaco, Ferricus Briardi, Radulfus marescallus, Evrardus decanus, Garinus Berengerus, Gillebertus de Amilliaco, Petrus capellanus ², Actum apud Carnotum, anno incarnati Verbi MCLXIV, Ludovico Francorum rege, Roberto ², Carnotensi episcopo. Datum per manum Haldrici cancellarii.

Archives départementales, H, 1983. — Mss. 10103, p. 59, n° 143. — Chartres, mss. 1069, original en parchemin. — Gaignières, mss. 5418, f. 117.

¹ Cette confirmation de l'évêque Robert se trouve en original aux archives départementales et dans les mss. 1069 et 1310 de la bibl. de Chartres, avec le sceau entier de Robert, en cire brune, et dans le mss. 10103, p. 26, nos 64 et 65. « Ego Robertus D. G. Carnotensis episcopus, notum facio quod cum Gislebertus, abbas Josaphatensis... concessisset comiti Theobaldo... habenda duo molendina de Desertis... sicut melius legi possunt in litteris nostris vel in litteris comitis... ad postulationes et preces tam dicti comitis quam monachorum... sigillo nostro communivimus... » Outre le nom de l'abbé Gilbert, on remarquera la différence des expressions du comte et de l'évêque. Le comte prétend avoir donné des ordres à l'évêque pour lui faire confirmer cet accord « jussu meo », tandis que l'évêque affirme se rendre en cela aux humbles prières du comte et de l'abbé : « ad postulationes et preces. » Enfin le prélat termine par une imprécation imitée de celles du pape : « Si quis autem hanc nostre confirmationis seriem attentare vel infirmare presumpserit, iram atque indignationem Dei et ejus pie genitricis Marie se noverit incursum, servantibus hoc sit pax. Amen. »

² Les noms des témoins ne sont pas inscrits dans le mss. 10103.

CCXLVII

1164, 13 mars. — JOSAPHAT.

Don par le chevalier Engenold du Coudray de la moitié du moulin d'Illiers.

De pacto molendini de Illeriis

Ego Robertus, Dei gratia Carnotensis episcopus, notum esse volo omnibus Dei fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod Engenoldus miles de Coldreco, cum antea cum Roberto tum priore de Havelu, assensu uxoris sue et heredum suorum unanimiter convenissent, tandem venit in capitulum Sancte-Marie de Josaphat et, me presente, presentibus et Gileberto abbate, et toto conventu ejusdem loci et clericis et laïcis, ait : Ego Engenoldus, pro salute anime mee et parentum meorum et heredum, dono in perpetuum et concedo huic sancte ecclesie dimidiam partem molendini mei de Illeriis. Sic fratres hujus loci predicti molendini expensas cum opus fuerit, per medium sustinebunt et in omnibus, quicumque erunt molendinarii, et dispositionibus et emolumentis et proficuis et fructibus et piscationibus, tam in ipso molendino quam in toto bero molendini, participes erunt per medium, nichilo illis pro me, nichilo mihi dato. Cumque hoc dixisset de prenotato dono, per cultellum quemdam me investivit et nos investivimus abbatem Gilebertum. Hec autem ut in perpetuum rata essent, ad postulationem tam ipsius Engenoldi quam dicti abbatis et conventus de Josaphat, scripto commendavimus et per cirographum divisa sigillo nostro fecimus communiri; audientibus et videntibus, toto sancto conventu de Josaphat et clericis nostris, Briennio capellano nostro, magistro Petro, Odone, militibus, Bartelai, Willelmo, qui cum Engenoldo venerant, laïcis, Hugone, Willelmo, Rogerio et aliis pluribus; voluntarium autem assensum Marie uxoris Engenoldi et heredum suorum, Bernardi, Hugonis, Guinburgis; predictum donum factum est in capitulo Sancte-Marie de Josaphat, anno Domini M° C° LX IIII°, III° idus martii ¹.

Mss. 10103, p. 31, n° 76. — Gaignières, mss. 5418, p. 99. — Mss. 17033, f. 133.

¹ Si cette date du 3 des ides de mars ou 13 mars 1164, correspondait au 13 mars 1165, nou-

CCXLVIII

1164 (N. S. 1165, 17 janvier). — SENS.

Bulle d'Alexandre III confirmant tous les biens du prieuré de Conservant.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Sanctio, priori Sancti-Laurentii de Cornu-Cervino, ejusdem fratribus, tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Desiderium quod ad religionis propositum et animarum salutem pertinere monstratur, sine aliqua est dilacione complendum, et eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium, in quo Domino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus, statuantes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presenciarum juste et canonice possidet aut in futurum, concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et ilibata permanent. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Ex dono Terrici de Lusarchiis, locum in quo monasterium vestrum fundatum est, cum viridariis et ortis suis et nemore adjacente atque arpentis que circa fontem Villaris-Veteris existunt, et totam terram tam planam quam nemorosam que interjacet duabus viis. Residue vero terre et nemoris ejusdem Terrici inibi totam integre medietatem, nepotibus suis et neptibus et aliis concedentibus, Aalles de Maldestor et Theobaldo filio ejus et Willermo vicecomite de Medanta de feudo suo hoc idem concedentibus. Ex dono ejusdem Theobaldi, unum modium de moltura

veau style, elle reculerait la mort de l'évêque Robert au 23 septembre 1165. Mais le prélat, d'après le Nécrologe de Notre-Dame, mourut le 23 septembre 1164. « Dominice Incarnationis anno MCLXIII^o migravit e seculo Robertus antistes. » Une bulle d'Alexandre III, recommandant au roi de France, Guillaume aux Blanches-Mains, évêque élu, est datée du 20 août, de Montpellier. Or Alexandre était en effet en août 1165 à Montpellier, s'en retournant à Rome. La date à imposer à notre chartre est donc bien le 13 mars 1164.

molendini Pontensiensis annuatim habendum. Ex dono Roberti de Musterleto, et Richardi filii ejus, favente supradicto Terrico de Lusarchiis, in ipso territorio tres agros et quatuor arpentos agrorum et vineam suam apud Yssonem sitam, cum decima de dicta vinea, quam decimam jure hereditario ante tenebat ex dono regio, sicut in scripto ejus antiquo et autentico plenius continentur, et ex dono Jameldi de Carta duos arpentos terre campis monachorum conjunctos. Ex dono Hugonis de Ayencurte, septem campos terre arabilis sic nominatos videlicet: campum Malberti, campum Odonis, campum de Pirario, campum de Rota, campum de Valle-Landrici, campum de Angulo de Vi et campum de Plesseico, atque unum arpentum prati et alterum terre et dimidiam mansisiam¹ Theobaldi carucarii et sui nemoris usum, preter venditionem ad omnia necessaria, uxore prefati Hugonis Adelina et filii et filiabus suis concedentibus hoc idem et confirmantibus, Radulpho Malovicino et Richardo de Rupe, ejusdem Radulphi filii, de quorum dominio erat. Ex dono Odonis de Porta, favente Willermo fratre suo, totam terram suam de Jambevilla tam planam quam nemorosam et totam terram suam de Daully, de Failliaco et decimam de terra sua de Maisnillo et de vineis suis cum ipsa terra et vineis et quitquid juris habetis in ecclesia de Wiltrenculte et decima. Jus quod habetis in decima de Nocenis. Ex dono filiorum Domiani de Obregenvilla duos arpentos vinearum. Ex dono Hugonis, quondam Rothomagensis archiepiscopi, et concessione ipsius, decimam de terra Odonis de Porta de Maisnil. Qui videlicet archiepiscopus prefatam ecclesiam de Wiltrenculte cum decima, et decimam predictam de Nocenis, duas videlicet partes nihilominus vobis concessit, sicut in scripto ejus autentico continentur. Decernimus ergo ut nulli hominum liceat prefatum nonasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexacionibus fatigare; sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernacione et sustentacione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis apostolice auc-

¹ Sic, sans doute dans le sens de *mansio*, habitation.

toritate et diocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi congrue emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei ac Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine destricte subiaceat ulcioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi protinusque hic fructum bone actionis percipiat et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniat. Amen.

Monogramme.

† Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus.

† Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Crucis in Jerusalem SS.

† Ego Henricus, presbiter cardinalis tituli sanctorum Nerei et Achillei SS.

† Ego Johannes, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastasie SS.

† Ego Albertus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina SS.

† Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus SS.

† Ego Bernardus, Pertuensis et Sancte Rufine episcopus SS.

† Ego Galterius Albanensensis episcopus SS.

† Ego Jacintus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmydym SS.

† Ego Oddo, diaconus cardinalis Sancti Nicolai in carcere Juliano SS.

† Ego Boso, diaconus cardinalis sanctorum Cosme et Damiani SS.

† Ego Cinthius, diaconus cardinalis Sancti Adriani SS.

Datum Senonis, per manus Hermanni sancte Romane ecclesie subdiaconi et notarii, XV^o kalendis februarii, indictione XII^a, incarnationis dominice anno millesimo centesimo LXIII^o, pontificatus vero Alexandri pape tercii anno sexto.

Mss. 9223, n^o 2. Original en parchemin, avec la bulle en plomb sur cordons de soie verte. La bulle portait dans les cantons de la croix : SCS PETRVS, SCS PAVLUS, ALEXANDER PP. III, et autour : *Vias tuas, Domine,*

demonstra mihi. » — *Archives départementales*, H. 2210. — Gaignières, Mss. 5418, page 203. Vidimus fait à Mantès, le 8 janvier 1466 : « Lesquelles lettres estoient plombées en las de soye seines entières en scel et scing et en escripture... vues à la prière de frère Jehan de la Haye, prieur de Saint-Laurens de Corcervin, membre dépendant de l'abbaye et monastère de Notre-Dame de Josaphat lez Chartres. »

Gaignières cite encore une « bulle du pape Alexandre III à Gilbert, abbé de Josaphat, par laquelle il prend sous sa protection l'église de Josaphat et tous ses biens et notamment « le revenu annuel des prébendes vacantes dans l'église de Saint-Maurice. »

CCXLIX

1167. — CHARTRES.

Remise par Milon de Lèves, sur le point de mourir, en réparation de ses injustices, de cinq muids de blé de rente. Après sa mort, sa femme et son fils approuvent cette charité.

Quitacio Milonis domini Leugarum de quinque modiis annone

Guillelmus, Dei gratia ecclesie Carnotensis electus¹, presentibus et futuris perpetuam in Domino salutem. Quoniam ea que diu memoranda et a generatione in generationem sunt transferenda, scripto jure tradenda sunt, congruum duximus mandare litteris quandam elemosinam que a Milone de Leugis collata est Josaphat monasterio. Memoratus Milo, positus in extremis mortisque timore concussus, ad se rediit, et recordatus est se predicto monasterio nonnullas injurias intulisse, unde plurimum dolens et ab ipsius monasterii monachis sibi carissimis veniam adipisci, eosque deinceps fideles et assiduos apud patrem misericordiarum intercessores habere desiderans, a redditione v modiorum annone, quos eis per aliquot annos pro nemore de

¹ Guillaume aux Blanches-Mains, fils de Thibaud, comte de Chartres, fut élu peu après la mort de Robert. Son élection fut contestée par quelques chanoines. Le sous-doyen, l'archidiaque et autres, se présentèrent devant le pape Alexandre pour le faire invalider. Guillaume ne fut sacré qu'en décembre 1168, et prend dans les titres antérieurs à cette date, la qualité d'*Elu* seulement. Il n'était d'ailleurs âgé que de 30 ans lors de son élection, et il ne voulut pas profiter de la dispense de 5 ans accordée par le pape.

Sancto-Arnulfo reddiderant eos absolvit, et nemus in perpetuum quiete et libere possidendum eis dimisit et donavit. Post cujus obitum, Mabilia, uxor, cum filio suo Gaufrido, ingressa capitulum de Josaphat, donum mariti sui sua concessione firmavit. Hanc igitur elemosinam in beate Dei genitricis semperque virginis Marie et nostram protectionem suscipientes, presens scriptum impressione sigilli nostri censuimus roborandum. Actum anno incarnati Verbi MCLXVII, attestantibus: Fulcaudo, abbate sancti Johannis, Roberto archidiacono Blesensi, Gaufrido preposito, Gosberto de Trembleio, Ebrardo de Levisvilla, Ivone de Illers, Milone et Symone de Chebrosa, Hugone de Fai, Roberto de Poiviler, et multis aliis viris et mulieribus.

Mss. 10103, p. 45, n° 105. — Mss. 17933, f. 141. — Gaignières, mss. 5418, p. 45. Le sceau de l'évêque était « en cire jaune sur cordons de fil vert où est empreint la figure d'un évêque sans mitre. »

CCL

1168. — ETAMPES.

Confirmation par Louis VII, roi de France, de la donation de Milon de Lèves.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Quoniam credimus ad Deum nobis preparari viam dum servorum Dei intendimus sustentationi, procurantes sancto studio ut eorum in pace conserventur possessiones, notum facimus universis presentibus pariter et futuris quod Milo de Leugis, in sua hospitate et vita, ecclesie et fratribus de Josaphat nemus Sancti-Arnulfi donavit, et ut de monachis v modios annone annuatim haberet, constitutum fuit; ad extrema vero perductus, anime sue sedulus provisor, et de jam dicto nemore et de ipsa annona monasterio et fratribus de Josaphat fecit elemosinam, et in perpetuum libere donavit, et quoniam res de feodo nostro constat, inde requisiti a fratribus, interventu Guillelmi reverendi (tunc) electi Carnotensis et rogatu Gaufridi de Leugis, prepositi Carnotensis, elemosinam sicut facta est, amore Dei et

causa salutis nostre ecclesie concessimus, quantum ad nos spectat, et pro immobili firmitate sigillo nostro muniri et nominis nostri karac-
tere signari fecimus. Actum publice Stampis, anno incarnati Verbi
MCLXVIII, astantibus in palatio nostro quorum apposita sunt nomina
et signa : S. comitis Theobaudi, et Guidonis buticularii, S. Mathei
camerarii, S. Radulfi constabularii.

Data per manum Hugonis cancellarii et episcopi Suessionis.

Monogramme.

Gaignières, mss. 5418, p. 45, « scellé en cire jaune sur lacs de soye rouge. » —
Mss. 10103, p. 58, n° 141, mais avec la date de 1160 et sans les noms des
témoins. — *Archives d'Eure-et-Loir*, H. 1983.

CCLI

Avant 1168. — CHARTRES.

Excommunication de plusieurs habitants de Thivars qui détenaient sans droit
les terres de l'abbaye.

De recuperatione terre de Tivas

Ego Guillelmus, Dei gratia ecclesie Carnotensis electus, presentibus
et futuris notum fieri volo quod inter monachos de Josaphat et quos-
dam hominum de Tivas pro quadam terra, que monachorum erat et
ab hominibus colebatur, aliquandiu agitata est controversia que nobis
oblata est terminanda. Monachi, inde productis testibus legitimis,
intulerunt se terram suam hominibus illis ad tempus et sibi quando
vellent resignandam commodasse, homines nullius nisi suo subnixi
testimonio, responderunt se in hereditariam possessionem illam acce-
pisse. Nos autem rei veritatem diligenter inquirentes, quod monachi
asserebant ratum comperimus, et inspectis domini Gaufredi Carnoten-
sis episcopi, et carissimi patris mei Theobaldi comitis¹ litteris sigillatis,

¹ Guillaume, évêque élu de Chartres, était en effet le quatrième fils de Thibaud III, le
grand, comte de Chartres, mort en 1151, et de Mahaud. Cette filiation, qui n'est point dou-

quas de libertate illius terre monachi protulerunt, jurantibus et pretaxatis testibus, verum esse quod monachi dicebant, judiciali diffinivimus sententia, rusticos monachis terram relinquere, sed quare noluerunt, precepimus eos excommunicari donec eam dimittant. Affuerunt nobiscum Carnoti Gaufredus decanus, Amalricus precentor, Milo archidiaconus Carnotensis, Ernaldus archidiaconus Drocensis, Matheus archidiaconus Dunensis et aliis pluribus.

Mss. 10103, p. 44, n° 102.

CCLII

1168. — JOSAPHAT.

Possessions de Josaphat situées place des Épars, avec droit de justice, franchises. etc.

Lettre de Gilbert, abbé de Josaphat, par laquelle il donne à un certain homme, nommé Thomas, tant pour lui que pour ses successeurs, pour le prix et somme de 60 sols tournois de cens, les places qu'ils possédoient depuis longtemps dans la ville de Chartres, proche le lieu appelé la porte des Epars, par la donation de Zacharie, autrefois doyen de Chartres, à la charge par les preneurs d'apporter eux-mêmes ou d'envoyer par quelques autres les dits 60 sols de cens à Josaphat le jour de la fête de Saint Maurice, parce que toutes les fois que lesd. preneurs des dites places manqueront à payer les dits cens, au jour de la fête de Saint Maurice, et pour y avoir manqué ils seront contraints de payer la somme de 5 sols outre le cens ci-dessus, sans pouvoir en être exempts, quelques excuses qu'ils puissent alléguer. Que si les preneurs des dites places manquoient d'héritiers qui ne pussent ou ne voulussent payer les dits cens, les religieux bailleurs s'empareront des

teuse, est cependant rarement mentionnée dans les chartes. Thibaud IV dans un titre de Saint-Martin-au-Val, daté de 1168, le proclame son frère : « Guillelmo, fratre meo, in cathedra Senonensis archiepiscopatus residente et Carnotensem episcopatum tenente. » Le surnom « *de Bellis-Manibus, aux Belles-Mains,* » qui lui est donné par les historiens ne se trouve, à notre connaissance, dans aucune charte contemporaine.

bâtiments construits sur les dites places et les retiendront au lieu du dit cens.

Or il faut savoir que de toute antiquité le possesseur des dites places a le droit de prendre sa mine pour vendre ou acheter, libre et exempt de tout havage et mesurage.

Que le dit possesseur a droit de prendre le droit d'étalage et de coutume de toutes les marchandises qui sont vendues et achetées sur les dites places.

Que si sur les dites places il arrive sédition ou effusion de sang, prise de voleur, batterie et autres choses semblables, excepté cependant l'homicide et la suffocation, toute la justice en appartient au possesseur des dites places.

Que si quelqu'un coupable d'un forfait, excepté l'homicide et la suffocation, vient se réfugier sur les dites places, il ne doit craindre ni le prévôt, ni la justice du lieu, tant que le propriétaire des dites places voudra l'y souffrir.

Si le fugitif s'étant retiré sur les dites places demande audience et veut se faire juger, le propriétaire de la maison dans laquelle il s'était réfugié le mènera et le ramènera à l'audience en pleine liberté et sans que personne puisse lui rien dire, mais si au contraire le dit fugitif refusait le jugement, le propriétaire le chassera sur le champ de sa maison.

Que s'il se trouvoit quelqu'un qui voulut contrevenir aux privilèges attachés aux dites places ou enlever les dites places et s'en emparer, au préjudice de celui à qui elles ont été données, le dit possesseur des dites places et celui qui en paie le cens avertiront les dits bailleurs qui le conduiront à la cour ecclésiastique, s'agissant du bien d'église, et l'aideront contre tous ses adversaires.

Ces lettres ont été passées au Chapitre de Josaphat l'an de l'Incarnation 1168, le 5 des calendes de novembre, sous le règne de Louis, sous le pontificat de Jean¹, Thibaut, comte de Blois, gouverneur de Chartres, en présence de plusieurs témoins dont les noms sont cités.

Archives départementales d'Eure-et-Loir.

¹ Il faudrait Alexandre, III^e du nom, qui siégea de 1159 à 1181. — Les autres notes chronologiques sont exactes.

CCLIII

1169. — CHARTRES.

Donation par Thibault, comte de Blois, de la bourre de ses moulins et d'un serf dans la ville de Chartres.

b/ De Borra et serviente nostro civi Carnotensi

Natura dictat, ratio docet, usus obtinet ut divites opem ferant pauperibus et seculares religiosorum se commendent meritis et precibus. Hec attendens ego Theobaldus, comes Blesensis et Francie senescallus, amore Dei et anime patris mei felicis et bone memorie et matris mee et anime mee totam borram omnium molendinorum meorum qui sunt super Auduram fullatorii, monachis Beate-Marie de Josaphat jure perpetuo possidendam contuli ut eorum assiduis orationibus ab omni criminum labe mereamur emendari. Pretera eodem affectu et desiderio concessi eis, in urbe Carnotensi, unum habere famulum ab omni exactione et ab omnibus consuetudinibus, quas ceteri burgenses mihi debent et reddunt, liberum et immunem. Quo decedente, adme venient et ego eis alium pro velle meo substituam, et ut heredes mei similiter faciant volo et constituo. Ac ne ista labentium temporum processu fiant incognita, presentem cartulam impressione sigilli mei precepi confirmari, ne a successoribus meis ista possint infirmari. Actum Carnoti anno incarnati Verbi M^o C^o LX^o IX^o.

Mss. 10103, p. 59, n^o 146.

CCLIV

1170. — CHARTRES.

Don par le comte Thibault de la dime des quatre meules des moulins de Fontenelle et de Soucoulet, autrement dits Moulins-le-Comte.

De decima molendini Comitis super Auduram

Utile est ad memoriam revocare quod incommodum est per negligentiam senescere. Ego igitur Theobaldus, comes Blesensis et Francie

senescallus, existencium presentie et futurorum posteritati notum facio quod decimam quatuor rotarum molendini ad annonam scilicet de Fontinello et de Subculet¹, que habeo super Auduram et omnium que deinceps ibidem fecero vel adquisiero, amore Dei et pro remedio anime mee et anime patris mei, felicis et bone memorie, et anime matris mee, ecclesie Josaphat jure perpetuo habendam contuli. Et ne possit oblivione deleri et a posteris infirmari, ut semper ratum et firmum habeatur, litteris commendo et sigilli mei impressione et nominis mei caractere subtus signo². Testes inde habentur : Guillelmus de Carnoto, Clemens, Gaufridus Challo, Radulfus, Raginaldus, Odo, Willelmus, filii Tancredi de Bremervilla. Actum apud Carnotum, anno incarnati Verbi MCLXX. Datum per manum Hildrici.

Original aux archives de l'Asile d'Aligre. — Bibl. de Chartres, Mss. 1310 et Mss. 1049, autre original en parchemin. — Gaignières, mss. 5418, p. 48 v^o. — Mss. 10103, p. 60, n^o 150. Ce dernier ne donne pas les noms des témoins.

CCLV

1170.

Abandon par Rotrou, archevêque de Rouen, au prieuré de la Cornouillère des dimes autrefois perçues par Gautier du Perchet dans la paroisse de Hus, celles du Perchet et de Santeuil.

Viro venerabili et discreto officiali curie Rothomagensis magister N. officiali curie earum, salutem in Domino. Noveritis nos in crastino festi apostolorum Petri et Pauli literas reverendi patris Rortroudi, Dei gratia quondam Rothomagensis archiepiscopi, inspexisse....
« Omnibus Xristi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, Rottroudus, Dei gratia Rothomagensis episcopus, salutem in Domino. Cum ex injuncto nobis officio, intuitu illius cui nihil est in

¹ Suculet.

² Subtersigno.

abscondito, tenemus viduis, orfanis, monachis et omnibus religiosis in archiepiscopatu nostro existentibus subvenire, et in fide et charitate omnipotentis Dei conferre consilium et juvamen, nos ad humiles preces G. religiosi abbatis et conventus Beate-Marie de Josaphat, Carnotensis diocesis inclinati, cuidam domui quam ipsi habent in archiepiscopatu nostro que nominatur Cornelia¹, juxta Percheium, illam decime portionem quam percipere solebat Galterus de Percheio, miles, in parrochia de Hus, et sextam partem decime Perchei, et sextam partem decime Santolii concedimus omnia dona et beneficia que predictae domui terrarum, reddituum et omnium beneficiorum a Richardo domino Perchei et ab aliis fidelibus, inspirante Domino, sunt collata, confirmantes et sub protectione sancte Rothomagensis ecclesie suscipientes. Quod ut memoriter firmiterque imperpetuum teneatur, presentes litteras in testimonium notari fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum anno gratie M C L XX.

Archives départementales, cahier en papier, H, 2227, fol. 4 et 4 v° avec cette note : « Le scel du sieur archevêque estoit attaché au titre susdit. » Le vidimus portait la date de 1238, « in crastino natalis Apostolorum, Petri et Pauli » ou le 30 juin et au bas la note suivante : « Il y avoit vn sceau au dict tiltre en parchemin. »

CCLVI

1170. — CHARTRES.

Donation de la dime de Mignières.

De decima de Maigneriis quam dedit Ivo Pernus

Guillelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, presentibus et futuris, perpetuam in domino salutem. Ut fideles viri narraverunt nobis, Ivo, Perinius², apud Montiniacum positus

¹ Le prieuré de Saint-Blaise de la Cornouillère, paroisse de Us, canton de Marines (Seine-et-Oise), valait en 1658, 1250 livres. Il descendit plus tard à 700 livres, mais en 1741 et 1745 il était de nouveau affermé 1200 livres avec plusieurs autres charges.

² Pernus, voir n° 120.

in extremis, Bernardum presbiterum assersivit et quandam decimam quam juxta Maignerias, in terra domini Islarensis, eatenus possidebat, in manu ejus refutavit, suppliciter expostulans ut eam monasterio Beate-Marie de Josaphat per manum episcopalem delegaret. Hanc ergo decimam, pro desiderio viri memorati, pretaxato monasterio concedimus et confirmamus perpetuo jure possidendam. Et ne processu temporum fiat hoc incognitum, presentem cartulam impressione sigilli nostri fecimus confirmari, attestantibus: Gauterio Dunensi archidiacono, magistro Petro Vindocensi archidiacono, magistro Roberto clerico nostro, et aliis pluribus. Actum Carnoti ¹, anno incarnationi verbi M^o C^o LXX.

Mss. 10103, f. 43 v^o. — A la p. 51 n^o 120 du même manuscrit se trouve la confirmation de ce même acte, donnée au mois d'avril 1222, par Gautier, évêque de Chartres. « Galterius E. C... inspicientes quod fila, a quibus sigillum predicti domni archiepiscopi dependebat, pene rupta erant, et indemnitati suprascripti monasterii de Josaphat in posterum providentes... prescriptis litteris sigilli nostri auctoritatem apponere curavimus, et donationem dicte decime monachis sepedictis in perpetuum confirmamus. Actum anno gratie M C C vicesimo secundo, mense aprili. »

CCLVII

Vers 1173.

« Confirmation par Guillaume, archevêque de Sens, des dons faits par Girard de Levesville, Philippe et Hugues de Chavernay. »

*De XX^{ti} tribus solidis census juxta ecclesiam Sancti-Mauricii
et aliis pluribus rebus*

Willelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice Sedis

¹ Guillaume était archevêque de Sens depuis 1168 et avait seulement alors reçu la consécration épiscopale le 22 décembre. Il vint assez souvent à Chartres, dont il avait conservé l'administration. En 1169, il signe, dans son palais épiscopal de Chartres, l'accord fait entre le Chapitre et Rahier de Montigny (*Cartul. de N.-D.*, I, p. 182). Nous le voyons ici en 1170, nous le trouverons plus loin en 1173 (Ch. 258) présidant à la tenue du Chapitre. « Actum in Capitulo Beate Marie. » Il y vint en 1176 porter un règlement sur la mutation des prébendes dans l'église cathédrale. « Actum in Capitulo ». (*Cartul. de St-Jean-en-Vallée*, par M. René Merlet, ch. 98).

legatus, omnibus sancte matris ecclesie filiis, tam futuris quam presentibus, in pertuam memoriam. Noverit universitas vestra quod Girardus de Levesvilla¹ coram nobis recognovit se in elemosina dedisse, pro anima fratris sui Evrardi, monasterio de Josaphat, totam censivam suam, videlicet xxiii solidos quam habebat juxta ecclesiam Sancti-Mauricii, et hoc in manu nostra misit, multis nobis astantibus, quorum nomina subscripta sunt. Philippus etiam de Chavernais coram nobis recognovit se prefato monasterio dedisse in elemosina tres sextarios annone per singulos annos in gravia sua de Chavernaio. Hugo quoque, frater ejus, recognovit se dedisse prenominato monasterio in elemosina, concedente fratre suo Philippo, unum sextarium annone, et unum avene de decima terre sue de Longa-Reia, et iii^{or} denarios in censu suo de nemore Santi-Martini per singulos annos. Ut ergo iste donationes perpetuum stabilitatis robur optineant in posterum, in hujus rei testimonium presentem paginam scribi precepimus et sigilli nostri auctoritate roborari. Testes : Gillebertus subdecanus, Gaufridus prepositus, Robertus archidiaconus, Gauterius archidiaconus, Gilo canonicus Carnotensis, Hugo de Galardone, Radulfus de Galardone, Galeranus de Galardone, et alii plures.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2057, original en parchemin muni d'une double queue en parchemin, sceau perdu. — Mss. 10103, p. 43, n° 97.

CCLVIII

1173. — CHARTRES.

Donation par Guillaume, archevêque de Sens, des revenus d'une année de toute prébende vacante dans l'église de Saint-Maurice.

De annualibus Sancti-Mauricii, quoquo modo vacet prebenda

Guillelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, omnibus sancte matris ecclesie filiis, tam futuris quam pre-

¹ Girard de Levesville, fils d'Amaury, qui paraît plus haut, chartes 26, 29, 68 et 112. Sur cette famille voir cartulaire de Tiron, I. p. 128, note et cartul. de N.-D. II, p. 27.

sentibus, in perpetuum. Considerantes paupertatem ecclesie Beate-Marie de Josaphat, et fratrum qui ibidem divino mancipati sunt obsequio religionem et honestatem in Domino commendantes, universitati vestre notum fieri volumus quod nos annualia ecclesie Beati-Mauricii, et ex communi consilio et assensu totius capituli ecclesie Carnotensis prenominate ecclesie de Josaphat in perpetuum obtinenda, quocumque modo prebendam vacare contigerit, divine pietatis intuitu dedimus et concessimus. Ut ergo nostra donatio rata in posterum et inconcussa permaneat, presentem paginam in hujus rei munimentum scribi precipimus et sigilli nostri auctoritate corroborari. Actum in capitulo Beate-Marie, anno ab incarnatione Domini MC° LXX° III°, astantibus nobis; Richerius cantor, Gislebertus subdecanus, Robertus succentor, Robertus cancellarius, Ernaudus archidiaconus, Robertus archidiaconus, Gauterius archidiaconus, Gaufridus prepositus, Raherius prepositus, Haimo capicerius, Fulcherius de Ori, Jocelinus presbiter, Willelmus de Jureio, Gislebertus Pinguis, Godefridus de Sancto-Benedicto et aliis pluribus.

Mss. 9223, n° 15, original en parchemin muni des cordons de soie jaune. — *Archives départementales d'Eure-et-Loir*, H. 1983, copie. — Mss. 5418 (Gaignières), p. 117. — Mss. 10103, p. 45, n° 206, les noms des témoins qui suivent Robert, chancelier, ne s'y trouvent pas.

CCLIX

1174.

Donation par Ysabelle de Dourdan à Josaphat de la terre du Bouchet, confirmation par Guillaume, archevêque de Sens, des dîmes noales, et sauvegarde par Louis, roi de France, de la terre du Bouchet, sise en son fief.

De Boscheto

I. Willelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus et apostolice Sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Notum sit universitati vestre quod Ysabel de Dordan ¹, ecclesie de Josa-

¹ Durdan.

phat, terram que vocatur Boschet, sitam apud Dordan, in elemosinam dedit. Quod ut ratum sit sigilli nostri auctoritate roborari decrevimus, Datum anno gratie. M° C° LXXIII°.

Archives départementales, H, 2200, original en parchemin. — Mss. 5418 (Gaignières), p. 49 : « Actum anno ab incarnatione Domini 1174. » — Mss. 10103, p. 46, n° 108.

De novalibus terrarum de Boscheto nobis concessis

II. Willelmus, (etc., ut supra). Nos autem decimam novalium ejusdem terre ipsi ecclesie libere et quiete obtinendam in perpetuum donavimus. Ut ergo hec donatio nostra rata et inconcussa in posterum permaneat, eam presentis scripti attestazione et sigilli nostri auctoritate confirmamus, statuentes ne quis huic nostre confirmationis pagine in aliquo ausu temerario obviare presumat, salva in omnibus Sedis apostolice auctoritate. Nota Alani.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, original en parchemin muni d'une double queue en parchemin. — Mss. 10103, p. 46, n° 109.

III. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, preposito Stamparum et preposito Dordani, salutem. Volumus vos scire quod terram quam Isabellis de Dordan donavit in elemosinam ecclesie Beate-Marie de Josafat, que de feodo nostro est, in protectione nostra suscepimus, prohibentes quod nullatenus aliquis abbatem ejusdem ecclesie aut fratres super predicta terra molestare presumat... sed eos sepedictam terram quiete possidere faciatis.

Mss. 5418 (Gaignières), p. 49.

CCLX

1668-1175.

Donation par Mabile, femme de Milon de Lèves, d'un muid de blé
sur la grange du Boulay.

De uno modio annone in granchia de Booletto

Guillelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus et apostolice Sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint salutem. Notum sit universitati vestre quod Mabilia, uxor Milonis de Leugis, pro remedio anime sue, unum modium annone singulis annis persolvendum ecclesie Josaphat in granchia de Booletto in elemosinam dedit. Hoc laudavit Gosbertus de Trembleio, pater ejusdem Mabilie, et Hugo filius ejusdem Gosberti, de quorum dominio erat. Quod ut ratum et firmum permaneat, sigilli nostri auctoritate corroborari decrevimus, hoc volentibus ejusdem Mabilie filii Gaufredo et Guillelmo.

Mss. 10103, p. 44, n° 101. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 78.

CCLXI

1168-1175.

Accord entre l'abbaye de Saint-Jean en Vallée et Josaphat au sujet de la dime
de Fleurfontaine, près Courville.

De decima de Florifontanis

Guillelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, omnibus tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Noverint universi quod cum esset contentio inter ecclesiam de Valleia et ecclesiam de Josaphat super decima de Florifontanis, talis tandem facta est super hoc per manum nostram compositio quod quandiu Radulphus de Platea prioratum haberet Curveville, decimam illam libere et integre obtineret et singulis annis redderet monachis de Josaphat

unum modium annone et alterum avene ad equipolenciam et mensuram de Loen¹, et pro minutis decimis, XII^{cim} denarios. Ipso vero prioratum illum penitus dimittente, prefata decima ad ecclesiam de Josaphat sine contradictione reverteretur. Hoc concessit uterque abbas cum capitulo suo de Valeia scilicet et de Josaphat. Quod ut ratum de cetero fixumque permaneat, presenti scripto atque sigillo roborare curavimus, inhibentes sub anathematis sententia ne quis hanc nostram confirmationem infirmare audeat, salva semper apostolice majestatis reverentia.

Mss. 9223, n° 22, original en parchemin muni des doubles queues en parchemin. — Mss. 10103, p. 45, n° 103.

CCLXII

1168-1175.

Raignaud de Mongerville donne à Josaphat un muid de blé en rente annuelle.

De uno modio annone in campiparte de Mongervilla

Guillelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod Raignaudus de Mongervilla² ecclesie de Josa-

¹ La première mention des greniers et mesures de Loens remonte à la première moitié du XII^e siècle, dans le *Cart. de St-Père*, p. 312, acte daté de vers 1120. Les magnifiques celliers que l'on admire encore sont cependant postérieurs, et ne semblent pas remonter au delà du XIII^e siècle. Vers le milieu de l'escalier qui y descend, s'ouvre une porte ogivale; les 12 piliers sont ornés de chapiteaux du plus beau style gothique. Les voûtes, dont les nervures se croisent et retombent sur les piliers cylindriques, appartiennent également à la forme ogivale.

Loens était aussi siège d'une justice, etc.

² La famille de Mongerville remonte au milieu du XI^e siècle. Ansold de Mongerville paraît en 1102 et 1103 (*Cart. de St-Père*, p. 192, 216, 239 et 561).

Il avait épousé Hildegarde veuve de Raoul, son premier mari, et en eut Joscelin et Payen de Mongerville. Payen avait épousé Adélaïde dont il eut plusieurs enfants non dénommés (*Ibid.*, p. 425). Payen, chanoine de Notre-Dame, vers 1120, frère de Joscelin, doit sans doute

phat coram nobis, unum modium annone, singulis annis de sua campiparte Mongerville in elemosina dedit. Hoc laudavit Radulphus et Ansoldus et Guillelmus fratres ejus et Agnes uxor ejus qui etiam fidem interposuerunt. Zacharias vero de Chamberto vel heres ejus predictum modium ad domum monachorum ducturi sunt, scilicet Josaphat. Quod ut ratum sit sigilli nostri auctoritate confirmavimus.

Mss. 10103, p. 46, n° 107.

CCLXIII

Vers 1168, avant 1175.

Indulgences accordées en mémoire de la consécration de l'église abbatiale à tous les bienfaiteurs de Josaphat.

De indulgentia facta in dedicatione ecclesie de Josaphat

Guillelmus Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Quoniam ecclesia Beate-Marie de Josaphat prima sit omnium quas consecravimus, tum ex injuncto nobis officio, tum ex inhabitantium fratrum famosissima religione, eam fovere, diligere et modis omnibus ampliare tenemus. Universitatem igitur vestram monendo et consulendo rogamus, quatinus amore Dei et ipsius ecclesie consideratione, de bonis a Deo nobis collatis ei aliquid impartiri velitis, illud attendentes: Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus metet vitam eternam. Nos autem de Dei misericordia et gloriose virginis Marie et beati protomartyris Stephani meritis confisi, omnibus qui prefate ecclesie beneficia sua contulerint, singulis annis a vigilia Pentecostes usque ad

être identifié avec le précédent, il figure également comme chanoine en 1119 dans la charte 2 du présent Cartulaire.

Joscelin eut de nombreuses difficultés avec Saint-Père (*Ibid.*, p. 274, 418, 453, 496 et 531); il eut un fils nommé Guillaume, dont Raignaud, Raoul, Ansold et Guillaume de Mongerville sont sans doute les fils. Un Guillaume de Mongierville donna à l'abbaye de Tiron des terres sises à Saint-Eman et à Nonvilliers (*Cart. de Tiron*, II, p. 158 et 160).

nativitatem sancti Johannis-Baptiste, talem et tantam injunctarum remissionem penitentiarum misericorditer concedimus et in perpetuum confirmamus ut de vii annis duo et de vi vel paucioribus annis unus relaxetur. De penitentia vero unius anni quecumque sit, ejus tertiam partem indulgemus, peccata oblita, offensas patrum et matrum, nisi violenta manus injecerint, vota quoque fracta si ad eadem redierint. Ut autem hec nostra indulgentia perpetue robur obtineat firmitatis, eam presenti pagine commendavimus et sigilli nostri auctoritate corroboravimus.

Mss. 10103, p. 46, n° 110.

CCLXIV

Vers 1176.

Exemption par Guillaume de Ferrières, vidame de Chartres, de toutes servitudes sur le four de Josaphat à la porte Drouaise.

Privilegium vicedomini de Furno porte Drocensis

G. vicedominus¹ ecclesie sancte doctorum testimoniis eruditus didici elemosine beneficium et misericordie exercitium plurimum valere ad consequendam peccatorum remissionem, et celestis regni retributionem. Unde ego, zelo ductus vite perpetue, decrevi mecum aliquid ex eis que mihi cedere videntur successione hereditaria in elemosina conferre servis et domesticis Dei et ejus mense celestis participantibus. Ordino igitur et constituo in quantum mee proprie rationi prospicit, et assensu et voluntate uxoris mee Margarite et filiorum meorum Roberti, Johannis, Guillelmi, ut furnum monachorum Josaphat, qui juxta portam Drocensem situs est, liber et immunis sit in perpetuum

¹ C'est à Guillaume II de Ferrières, vidame de Chartres, qu'on attribue la construction de la porte Guillaume, vers le milieu du XII^e siècle. Il avait épousé Marguerite dont il eut Guillaume III, Jean, Robert et Helisende qui fut la femme de Guillaume de Tachainville et qui tous prirent le titre de vidame.

ab omni exactiva consuetudine quam in illo antecessores mei, vel etiam ego antea de jure exigere consuevimus. Et ut hoc ratum firmumque perseveret, sigilli mei impressione cartam hanc premunire disposui. Testes: Guillelmus Francus, Baldricus, Garinus de Treione, et Philipus, et Obertus clericus, Joannes prior.

Archives départementales, H. 2042, parchemin, muni d'une queue double pour le sceau. — Mss. 5418 (Gaignières), p. 93.

CCLXV

1176. — CHARTRES.

Thibault, comte de Blois, donne son droit de tonlieu sur le four de Josaphat près la porte Drouaise.

De furno Carnotensi et domo

Ego Teobaudus, Blesensis comes, Francie senescallus, tam futuris quam presentibus notum fieri volo quod quidquid telonei in furno de Josaphat, qui apud portam Drocensem situs est, accipiebam, amore Dei et anime patris mei felicis et bone memorie monachis ejusdem ecclesie quitto et libere et quiete in perpetuum possidendum dono¹, et ne oblivione deleri possit aut a posteris infirmari, ut ratum semper habeatur et firmum, litteris commendo et sigilli mei impressione et nominis mei caractere subtus signo. Testes inde habentur: Evrardus de Puteolo, Guillelmus de Carnoto, Albericus de Remis, Hugo de Beevilla, Gaufridus Bella, Clemens, Radulfus marescallus, Fulco filius ejus, Raginaldus Crispinus, Petrus de Leugis, Herveus hostiarius. Actum Carnoti, anno Incarnati verbi MCLXXVI. Datum per manum Hildrici cancellarii.

Mss. 5418 (Gaignières), p. 58: « scellé en cire jaune, sur lacs de soye rouge et verte. » — Mss. 10103, p. 60, n° 149.

¹ L'évêque de Chartres, Guillaume, légat du Saint Siège et archevêque de Sens, donna également « ex assensu domini regis et capituli Carnotensis ecclesie » tout son droit de tonlieu sur le même four: « salva in omnibus Sedis apostolice auctoritate ». (Original en parchemin, autrefois scellé, aux archives d'Eure-et-Loir, H. 2042. — Mss. 10103, p. 45, n° 104).

CCLXVI

1176.

Désistement de Milon du Coudray de ses injustes revendications sur une dîme à Saint-Arnoult.

De decima apud Sanctum-Arnulfum

Guillelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas quod monachi de Josaphat adversus Milonem de Coldreio¹ super quadam decima que est in parrochia Sancti-Arnulfi, in curia nostra decertantes, tandem eam sui juris esse legitimis testibus probaverunt. Cum igitur prefatus Milo publice recognovisset se monachos injuste vexare, et in eadem decima nichil juris habere, ipsam decimam in manu nostra deposuit et ut ipsi monachi quiete eam possiderint voluit et concessit. Nos quoque de eadem decima monachos investivimus et ipsam ecclesie de Josaphat perpetuo possidendam concessimus et presentis scripti munimine cum sigilli nostri auctoritate confirmavimus. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° VI.

Mss. 9223, n° 24, original en parchemin muni d'une double queue en parchemin. — Mss. 10103, p. 44, n° 100.

¹ Les seigneurs du Coudray, près Chartres, vivaient dès le milieu du XI^e siècle. Guillaume du Coudray est témoin de la donation à Saint-Père du bois du Monceaux vers 1040, que son fils Vulfrid revendiqua vers 1080. (*Cart. de St-Père*, p. 207 et 337).

Guillaume du Coudray était fils de Girard du Coudray; il avait trois sœurs non dénommées et était neveu d'Ozanne, femme de Chotard (*Ibid.*, p. 410). On connaît encore Geoffroy du Coudray, avant 1128, Eudes ou Odon du Coudray en 1151 (*Josaphat*, ch. 205), Engenold du Coudray en 1164 (*Ibid.*, ch. 244), qui avait eu de sa femme Marie, Bernard, Hugues et Guiburge.

Milon du Coudray doit appartenir à cette famille.

CCLXVII

1176.

Confirmation de l'église de Saint-Piat donnée par Geoffroy de Lèves à Josaphat.

De ecclesia Sancti-Piati cum duabus partibus omnium oblationum in quatuor principibus festis

Guillelmus, Dei gratia Senonensis episcopus et apostolice Sedis legatus, abbati et monachis monasterii Beate-Marie de Josaphat Carnotensis presentibus et futuris perpetuam in Domino salutem. Quoniam firmitus ea fidei et memorie mandantur que pluribus scriptis et testimoniis roborantur, congruum duximus, dilectissimi fratres, ea vobis concedere et confirmare que predecessor noster domnus Gaufredus, sancte recordationis Carnotensis episcopus et apostolice sedis legatus, vir sapiens et religiosus, ecclesie vestre in perpetuum quiete et solide possidenda concessit et confirmavit habere in ecclesia Sancti-Piati, scilicet duas partes omnium oblationum in quatuor precipuis festivitibus: in die nativitatis Domini in die Pasce, in festivitate sancti Piati, in solemnitate Omnium Sanctorum. Hoc igitur vobis et successoribus vestris metropolitana confirmamus auctoritate, quatinus ratum et illibatum permaneat. Si quis hoc temerare vel perturbare sive contradicere presumpserit, [nisi] secundo tertiove commonitus resipuerit, si ecclesiastica persona fuerit, ecclesiastico privetur beneficio, si secularis, anathema sit.

Mss. 9223, n° 21, original en parchemin, autrefois scellé sur double queue de parchemin. — Mss. 5418 (Gaignières), p. 6. — Mss. 10103, p. 44, n° 99.

CCLXVIII

Avant 1181.

Le pape Alexandre III confirme l'accord survenu entre Josaphat et le prêtre Elinand pour l'église de Nonciennes.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Giliberto abbati et fratribus monasterii Sancte-Marie vallis Josaphat, in suburbio

Carnotensi constituti, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu sunt prosequente complenda. Eapropter dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, compositionem inter vos et Elinandum presbiterum super duabus partibus decime parochie de Locellis¹, mediantibus dilectis filiis nostris Egidio archidiacono et Radulfo thesaurario Rothomagensi, de assensu utriusque partis rationabiliter factam, devotioni tue auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursum. Datum Senonis VII kal. julii.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2216.

CCLXIX

1181.

Accord entre l'abbé de Saint-Vincent-des-Bois (?) et celui de Josaphat pour l'église de Cornouillet.

Ego Hugo Sancti Vincentii Silvanectensis dictus abbas et humilis ejusdem ecclesie conventus, notum fieri volumus, tam presentibus quam futuris, quod controversiæ quæ erat inter canonicos nostros de Gozangre² et monachos de Josaphat qui morantur apud Corneleiam susceptæ pacis compositione finem dedimus. Canonici nostri habebunt decimationem vinginti quinque arpennorum juxta viam Meldentensem

¹ M. R. Merlet a traduit ce nom par Saint-Hilaire de Nonciennes, dans l'inventaire des titres de Josaphat, H. 2216.

² *Alias* Gousangrains (H. 2167, p. 167). Au XVII^e siècle il y eut plusieurs baux de terres aux terroirs du Perchay (4 arpents), de Théméricourt (11 arpents), d'Avernes (7 arpents), de Gozangré (6 arpents) et Commercy (4 arpents), paroisse de Perchay (Seine-et-Oise).

qui prius de jure canonicorum erant, et decimationem quinque arpennorum qui siti sunt apud Gosengre, qui de proprio labore monachorum sunt, decimationem vero cujusdam culturæ domini Girardi de Pescheio, apud Villam quæ dicitur Culdelu, ipsi monachi in pace teneant sicut prius. Hanc etiam pactionem inter nos et illos præterire nolumus quod præfati monachi in toto territorio de Pescheio nullam decimationem neque datione neque emptione amodo acquirere possunt. Quod ut ratum et inconcussum permaneat sigilli nostri munimentum eis dare et illorum huic simile accipere decrevimus. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octuagesimo primo.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2227 et 2467, p. 164: « Il y avoit le sceau du prélat susdict audict tiltre. »

CCLXX

1182.

Concession par le comte Thibault d'une rente de 100 sols au lieu du droit de bourre ou de mouture qu'il avait donné sur ses moulins.

De centum solidis pro borra

Ego Theobaldus, Blesensis comes et Francie senescallus, notum facio universis quod, pro remedio anime mee et animarum patris mei et matris mee, ecclesie Beate-Marie de Josaphat in elemosinam dedi burram molendinorum meorum. Verum quoniam burra¹ aliquo anno minus et aliquo anno plus valebat, ego autem elemosinam meam certam esse volebam et determinatam, in eisdem molendinis c. solidos annui redditus eidem ecclesie reddendos ad festum sancti Remigii in perpetuum dedi, et burram, concedente atque id ipsum rogante ejusdem ecclesie universo capitulo, mihi retinui. Quod ut ratum maneat semper et firmum, litteris commendavi et sigilli mei impressione

¹ Du Cange, au mot *Burra*, cite notre charte. Le droit de bourre n'est autre que celui de mouture prélevé dans les moulins.

confirmavi. Testes inde fuerunt: Lambertus Saccus, Raginaldus de Roboreto, Bertelinus de Botigniaco, Herbertus marescallus, Fulco camerarius, Herveus de Curvavilla, Isembardus de Galardone. Clemens de Carnoto. Actum Carnoti, anno incarnationis Dominice MCLXXXI. Datum per manum Hilduini cancellarii.

Mss. 1049 de la Bibl. de Chartres, original en parchemin scellé du sceau du comte en cire verte sur cordons de soie rouge et jaune. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 48. — Mss. 10103, p. 59, n° 147, sans les noms des témoins.

CCLXXI

1184.

Donation par le comte Thibaud d'une maison sise à la Ferté-Villeneuil franche et libre de toute servitude.

De libertate domus de Feritate

Ego Th. Blesensis comes et Francie senescallus, notum facio universis quod domum quamdam apud Firmitatem de Villenolio, que fuit Lebaudi, monachis de Josaphat liberam a tallia et omni exactione tenendam in perpetuum concessi, et hospes monachorum qui in eadem domo manebat a tallia et omni exactione quietus et immunis erit. Quod ut ratum maneat semper et firmum litteris commandavi et sigilli mei impressione confirmavi. Testes: magister Raginaldus capellanus meus, Gaufridus presbiter, Anianus clericus, Garinus elemosinarius meus, Garnerius capellanus Firmitatis, Thomas de Boochia, Amauricus Poterus. Actum Carnoti, anno incarnationis Dominice MCLXXXIV. Datum per manum Hildrici cancellarii.

Mss. 9223, n° 25, original en parchemin, autrefois scellé en cire verte sur lacs de soie rouge et verte. — Mss. 5418 (Gaignières), p. 64. — Mss. 10103, p. 62, n° 158, sans les noms des témoins.

CCLXXII

Vers 1185.

Don par Pierre du Coin-du-Mur d'une maison entre la grange de l'Évêque
et un pré lui appartenant.

Cirografum cum Joscha de domo et virgulto Petri de Cuneo-Muri

CIROGRAFFVM

Antiquorum moribus et exemplis congruere cupientes, litterarum monumentis ea tradere curamus quorum recordationem sequenti evo necessariam fore judicamus. Hac igitur descriptione cognitum fiat, tam presentibus quam futuris generationibus, quod Petrus de Cuneo-Muri¹, in infirmitate qua mortuus fuit, de salute anime sue bene sollicitus, domum, quam inter granchiam episcopi et pratum ipsius emptione acquisiverat, cum toto virgulto suo monachis de Josaphat in elemosinam donavit, ita tamen quod quedam mulier, que Joscha nominata, quamdiu vixerit, predictam domum cum virgulto postea ad monachos omnino reddituro in pace possidebit, monachis de Josaphat in die qua anniversarium predicti Petri facient quinque solidos annuatim redditura, scilicet in Annunciatione dominica. Postea vero eadem Joscha in capitulo nostro fide firmavit sese nullatenus pro posse suo nec per se nec per alium domui predictæ cum orto scienter dampnum collaturam. Quod ut ratum et inviolatum in posterum teneatur cyrografo et sigilli

¹ Pierre du Coin-du-Mur, que nous voyons ici sur le point de mourir, semble être le plus ancien membre connu de cette famille de la bourgeoisie chartraine. On le trouve comme témoin en 1175 (*Cart. de N.-D.*, I, p. 179 et *Cart. de Tiron*, II, p. 95).

Richard du Coin-du-Mur et sa femme Adelia eurent deux fils Jean, chanoine de N.-D. en 1188 et Robert qui fut comme son frère l'un des maîtres des écoles de Chartres. Ce dernier fut de plus chanoine de Saint-Maurice, puis de N.-D. et professeur de droit à Paris, il paraît souvent dans ce cartulaire en qualité d'official de l'évêque; il vivait encore en 1228. (*Cart. de N.-D.* II, p. 108). Il ne faut pas le confondre avec Robert fils de Guillaume du Coin-du-Mur et de Berthe. (*Cart. de N.-D.*, III, p. 131). On connaît encore Thibault, bourgeois de Chartres en 1250, Pierre et Gilot en 1319, etc.

nostri auctoritate roborare curavimus. Hujus rei testes fuerunt : dominus subdecanus Gislebertus scilicet, magister Lanbertus¹, canonici de Sancta-Fide, Hugo Guismundi, Radulfus grammaticus, Gaufridus Vitalis, Rogerus Balatose, Guiardus Corbin, Kristianus Belin, Auburgis.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, parchemin, H. 2043.

CCLXXIII

1185. — CHARTRES.

Don d'un muid de blé sur le moulin de Soors.

De modio annone in molendino de Soors

Ego Theobaldus, Blesensis comes et Francie senescallus, notum facio omnibus tam futuris quam presentibus quod pro remedio anime mee et animarum patris et matris mee dedi ecclesie Beate-Marie de Josaphat, in molendino meo de Sois, unum modium annone singulis annis reddendum ad Natale Domini in perpetuum. Quod ut ratum habeatur semper et firmum, litteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Testes : Raginaldus de Roboreto, Fulco marescallus, Gaufridus presbiter, Anianus clericus, Raginaldus Crispini. Actum Carnoti, anno incarnationis Domini MCLXXXV.

Mss. 5418 (Gaignières), f. 47 : « scellé en cire verte sur lacs de soye blanche et rouge ». — Mss. 10103, p. 60, n° 148, sans les noms des témoins.

CCLXXIV

Vers 1187.

Hugues de Coursesault donne à l'église de Fossart la terre de la Jarrie.

De terra Jarrie apud Fossart

Reginaldus², Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos

¹ Sur maître Lambert voir les *Écoles de Chartres*, par M. l'abbé Clerval, p. 285. — Raoul le Grammairien qui suit ne figure pas dans cet ouvrage.

² Nous n'avons aucun acte donné par les évêques Jean de Salisbury (1177-1180) et Pierre

litteræ istæ pervenerint, salutem in Domino. Noverint tam præsentem quam posteri Hugonem de Corsesaut donasse in perpetuam eleemosinam ecclesiæ de Fossart terram Jarreiæ, cum assensu dominorum terræ a quibus adquisierat, scilicet Petri de Riveria, Garnerii de Croso, Willelmi Calvi et filii Willelmi de Alodio, et aliorum ad quos pertinebat, in præsentia abbatis de Josaphat, Garini Hai presbiteri, Roberti presbiteri Sancti-Victoris, Galerani de Pinu, Willelmi de Riveillon, Curaldi, Joannis, Willelmi Deporte, Andree de Corsesault et aliorum. Quod ut ratum habeant sigilli nostri auctoritate roboravimus.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, copie, H. 2195. — Mss. 10103, p. 34, n° 78.

CCLXXV

1187. — FOSSART.

Don par Hugues de Coursesault au prieuré de Fossard de la dime de Corbon, et de 3 sous sur son moulin de la Vove.

Notum sit — Quod ego Hugo dominus de Corsesauz — concedo monachis de Josaphat decimam quam habent apud Corbum ex dono et elemosina Johannis presbiteri, et quidquid juris in eadem decima feodaliter habebamus, concedentibus filiis meis Guillelmo, Roberto, Gervasio, eisdem monachis dono. — Preterea domui Sancte-Trinitatis de Fossart dono tres solidos in molendino annone de Vova — sigillo meo. Hec omnia facta in domo de Fossart in presentia domini Sancionis abbatis 1187.

Mss. 5418 (Gaignières), p. 107.

de Celles (1181-1183). Cependant l'un et l'autre furent dévoués à l'abbaye de Josaphat et y furent enterrés, comme l'indique, non seulement le Nécrologe de Josaphat, mais encore une inscription lapidaire qui se trouvait autrefois dans l'église abbatiale et qu'on vient de retrouver lors de la démolition de deux maisons en face le portail royal de la Cathédrale : « Hic iacet domnus Ioannes Salisburiensis, episcopus Carnotensis, erat capellanus S. Thomæ Cantuariensis archiepiscopi cum ipse martirium passus est apud Anglos, cuius casulam dedit abbatie Sti Petri Carnotensis. Obiit D. Ioannes anno 1180. Cui successit in episcopatu D. Petrus abbas S. Remigii Rhemensis, vir eximius. Iacet in choro nostro ubi Epistola legitur. »

CCLXXVI

1187.

Don par Julienne de Trélevoisin d'un muid de blé de rente, pour le repos des âmes de Girard de Levesville, son premier mari, et de Nivelon d'Orfin, le second.

De modio frumenti in molendino de Trelevoisin

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus¹, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Que pia fidelium vota ecclesiis Dei et earum ministris conferunt perpetuo possidenda, debent litteris commendari, ne per posterorum maliciam possent donationes hujusmodi aliquatenus infirmari. Hujus igitur intuitu rationis, presenti scripto fecimus annotari quod Juliana de Trelevoisino, ob remedium anime sue et mariti sui bone memorie Girardi de Levevilla, et ejus viri quem nunc habet, videlicet Nivelonis d'Orfin², contulit unum modium frumenti in molendino suo quem habet apud Trelevoisin perpetuo possidendum, viris religiosis monachis de Josaphat, sub istorum testimoniis: Hamerici videlicet Moreher, Garini Descuri, Roberti de Gambeht,

¹ Cette charte est l'une des premières chartes datées délivrées par Raignaud de Mouçon. Elu évêque de Chartres en 1183, 26 juillet, il ne fut sacré qu'à la fin de 1186 ou au commencement de 1187, comme le prouvent la présente et la charte 107 du *Cart. de N.-D.* (I, p. 215).

² Nivelon d'Orfin, second mari de Julienne de Trélevoisin, avait un frère nommé Robert avec lequel, en 1180, il paraît à la cour de Simon de Montfort avec Hugues de Châteauneuf, Simon d'Anet et Philippe de Chevreuse (*Cart. des Vaux-de-Cernay*, p. 72).

A la même époque Nicolas d'Orfin est témoin d'une charte du Chapitre de Notre-Dame (I, p. 185).

Robert, cité ci-dessus, eut pour femme Isabelle. En 1219, aux prises avec une longue et pénible maladie, il la délégua près des moines des Vaux-de-Cernay avec son fils aîné Nicolas, pour leur emprunter sur cautionnement une somme de 20 livres. En 1224, Isabelle veuve, se reconnaît redevable de 30 livres. Nicolas, son fils, portait en 1227 le titre de *domicellus* d'Orfin.

Plus tard, nous trouvons Robert d'Orfin, Nicolas d'Orfin dit Corne (1276), Jean d'Orfin, chevalier (1282).

Raoul d'Orfin ou de Moustiers (1275), frère de Gilbert le Ber. Raoul eut plusieurs fils, Guérin, Simon, Jean (1282).

Enfin, en 1294, paraît Goubert d'Orphin.

Raginaldi de Sancto-Piato, Willelmi de Calciata et patris sui. Quod ut firmum permaneat tam scripto quam sigillo nostro fecimus communitari. Actum anno Domini M°, C° LXXX° septimo. Modius frumenti semper in octava nativitatibus Dominice annis singulis persolvetur.

Mss. 10103, p. 34, n° 79.

CCLXXVII

1189.

Bail à vie du moulin de Richebourg à Galeran de Gallardon ; en retour duquel celui-ci donna la dime de son four et de ses cens, et 100 sous sur la prévôté de Gallardon.

De modiazione molendini de Richebore

Ego Teobaldus, Blesensis comes et Francie senescallus, notum facio universis quod monachi de Munellis ¹ consilio Sanctionis abbatis sui et fratrum suorum monachorum Josaphat, molendinum quod habebat apud Galardonem, quod appellatur molendinum de Richebort, ad modiationem sex modiorum annone annuatim reddende de ipsa moltura illius molendini sine mixtione vel mutatione alterius annone dederunt Galeranno de Galardone ad vitam suam tantum, post cujus decessum reddidit molendinum illud in eandem possessionem monachorum quam ipsi habebant ante conventionem hanc. G. autem fratribus apud Munellos Deo servientibus, concessit omnes redditus quos Hugo avunculus ejus dederat capelle preciosorum martirum S. Laurentii videlicet et S. Thome, Idonea uxore sua et Herveo atque Matildi eorum

¹ En 1311 Jeanne, dame de Gallardon, donna, « à l'oustel du prieuré des Moineaux les Boigneville 20 sols de rente sur les cens de Gallardon, pour faire son anniversaire chacun an en l'église dudit prieuré. (H. 2184, et 2167, p. 412). »

Le prieur des Moineaux avait encore droit de prendre 100 s. de rente sur la prévôté de Marly « de Mally » à Gallardon (*Ibid.*, 1355). Le 23 décembre 1687, il recevait la somme de 4410 livres pour les terres, bois-taillis, arbres, foins et jardins, occupés, saccagés ou perdus « pour la construction de l'aqueduc qui doit conduire à Versailles les eaux de la rivière d'Eure. »

filiis idem concedentibus atque laudantibus, scilicet decimam furnorum et decimam censuum et c solidos, in prepositura Galardonis quotannis reddendos, et decimas omnium molendinorum que sunt in riparia Galardonis, excepta decima molendinorum de Richebore que Leprosorum est, scilicet Galarannus eam reddet, ita quod monachi nichilominus dictam modiacionem integre recipiant que a nativitate Domini reddi incipiet. Molendinarius autem quociens in molendino constituetur ante monachos veniet, et eis jurabit quod de moltura molendini illius nichil dabit Galeranno, neque alicui de parte ejus, donec monachi modiacionem suam integre habuerint. Si autem moltura molendini ad hanc modiacionem reddendam non sufficerit, quoquo modo hoc contingat, G. tamen eam monachis integrabit de annona non pejore quam fuerit moltura molendini. Molendinum vero et omnia que ad illud pertinent apreciata sunt XXI libris; si autem post decessum Galeranni, molendinum et ad illud pertinentia inveniantur minus valencia, successores G. quod defuerit monachis reddent. Quod quia coram me actum est, ad petitionem partium, manucepi, et ut ratum maneat et firmum, litteris commendavi et sigilli mei auctoritate confirmavi. Actum anno M° C° LXXX° IX°.

Mss. 10103, p. 61, n° 155.

CCLXXVIII

Vers 1190.

Approbation par Robert, vidame de Chartres, du don de la dime d'Andeville.

De decima Andeville

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quoniam ego Robertus Carnotensium vicedominus diligenter intuens et approbans sanctam sanctorum monachorum de Josaphat conversionem, concessi eis et confirmavi, auctoritate sigilli mei, omnes elemosinas quas antecessores

mei pro salute eterna conferre voluerunt, precipue tamen dimidium magne decime Andeville et totam minutam sicut eis a predecessoribus meis data est, et ab eisdem multo tempore in pace possessa. Hujus mei facti testes existunt: Guillelmus Francus, Gilbertus de Tardeis, Guillelmus filius Doe, Baudricus senescallus meus, Boselinus monachus.

Mss. 10103, p. 82, n° 4.

CCLXXIX

Juillet 1190.

Donation par Raignaud de Mouçon du moulin de Pontgouin comme gage d'un emprunt, à charge de trois anniversaires.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere pervenerint, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos, amore Dei et ob remedium anime nostre, contulisse abbatie et fratribus Beate-Marie de Josaphat quidquid acquisivimus in molendino de Ponte-Goeni, ita quod cum Deus ad propria nos reduxerit, licebit nobis et eisdem fratribus redimere adquisita. . . . in molendino factam, pecuniam quam dedimus persolvendo. Si vero alius episcopus quod datum est fratribus habere voluerit, solvet eis tantum pecunie quantum pro acquisitione verum est nos dedisse. Pecuniam vero receptam propter hoc a nobis vel alio episcopo ponent predicti monachi ad emptionem alicujus possessoris de quo tria possint anniversaria celebrari. Tenentur etenim annis singulis patris mei¹ et bone memorie Henrici quondam Trecensis comitis, et nostrum. . . . anniversarium propter hoc celebrare. . . . Paci igitur et quieti predictorum fratrum providere cupientes, hoc tam

¹ Le père de notre évêque s'appelait comme lui Raignaud de Mouçon, comte de Bar. Le prélat avant de monter sur le siège épiscopal était prévôt de Chartres et trésorier de Saint-Martin de Tours. Il assista comme prévôt à l'exemption accordée au Chapitre par le comte Thibault de ne point contribuer à la réparation des remparts. (*Cart. de N.-D.*, I, p. 207.)

scripto quam sigillo nostris fecimus communiri Datum anno gratie MCXC, mense julio.

Mss. 9223, p. 27, original en parchemin. — Mss. 5418 (Gaignières), p. 91.

CCLXXX

1190.

Emprunt de 20 livres par Raoul d'Anet aux moines de Josaphat sur ses dîmes du Mesnil.

Ego R., Dei gratia Carnotensis episcopus, universis ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noverit universitas fidelium, me testimonium fideliter perhibente, quoniam magister Radulfus de Alneto decimas quasdam quas de jure hereditario apud Mesnilium et apud Felins possidebat, assensu et voluntate Hugonis patris sui, et Mabilie matris sue, et fratris sui Raginaldi, et domini Symonis de Mesnilio¹, ad cujus feodum decime ille pertinent, monachis de Josaphat pro xx libris Parisiensibus invadiavit. Que invadiatio taliter determinata est ut per quinquennium libere eas teneant, ita ut non possint ab aliquo redimi. Quinque vero transactis annis, licebit eas redimere vel ipsi, si presens fuerit, vel sanguine sibi propinquis xx pro eis libris Parisiensium monachis recompensatis. Si autem non fuerit qui redimat, monachi tenebunt et fructum earum in elemosyna semper habebunt, donec veniat qui eas redimere velit et debeat pro generis propinquitate. Ego autem R. episcopus, quia mei cure cedit officii res ecclesiasticas diligenter procurare, ut hujus-

¹ Simon du Ménil est celui qui a donné son nom au village du Mesnil-Simon, canton d'Anet. Les fiels de même nom sont trop nombreux pour rattacher ensemble tous les personnages qui portent ce titre dans les chartes. Rappelons cependant que dans un titre de l'abbaye des Vaux de Cernay, daté de 1162 environ (p. 33), figure un Simon de Mesniliis, fils aîné de Nivard de Mesniliis, avec Amaury, Nivard et Milon ses frères. Ce Simon vivait encore en 1205. (*Ibid.*, p. 157). Il ne nous semble pas impossible de l'identifier avec le nôtre. Nous retrouvons plus loin, dans nos chartes de la première moitié du XIII^e siècle, des Milon, des Nivard, certainement seigneurs du Mesnil-Simon « de Mesnilio Symonis. »

modi pactio rata perseveret, decrevi hanc paginam sigilli nostri auctoritate premunire et sub episcopali protectione ponere. Data anno gratie MCXC.

Mss. 9223, n° 28, parchemin, autrefois scellé. — Mss. 5418 (Gaignières), p. 91.

CCLXXXI

Après le 25 mars 1190. — JOSAPHAT-BROU-CHARTRES.

Don par Eudes le Roux, chevalier de Brou, à Josaphat, de la dime de Morsans, à Neuvy, avec l'assentiment de son fils et d'Alix de Cheldre, dame du fief.

De decima de Murcenc

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis ecclesie presidens, universis pacem et veritatem diligentibus, pacis eterne consortium. Noverit caritas fidelium, litterarum testimonio edocta nostrarum que a nobis descripta sunt pro pace posterorum. Fuit itaque vir quidam militaris, Braionensis oppidi indigena, Odo Rufus nomine, qui habebat decimam apud Murcenc, in parrochia de Novi. Hic igitur aliquando et omnis heredum suorum generatio, divinitus inspirati unanimi caritate, condixerunt inter se et constituerunt ut eam pro sua salute sempiterna monasterio Josaphat et ibi Deo [s]ervientibus monachis in elemosina conferrent. Quo firmato consilio, ipse jam dictus Odo et filius ejus major, Hubertus nomine, hac de causa, Josaphat usque devenientes, ibi in capitulo, in presentia domini S. abbatis et Radulphi prioris et in audientia totius congregationis, sicut jam secum deliberaverant, ex decima prelibata donum monachis alacriter fecerunt ita ut nec de propria agricultura sua decimam sibi retinerent, sed in augmentatione elemosine sue ipsam monachos habere constituerunt, et super altare Beate Marie devotissime posuerunt et super quatuor evangelia ambo penitus juvaverunt quod in illa amplius nichil reclamarent et calumpniantes omnes pro posse suo cohiberent et silentium eis imponerent; juraverunt etiam quod quicumque in ea aliquid de jure clamare possent,

non solum tacere sed etiam quietare et similiter jurare facerent. His affuerunt isti : Mauricius de Nigro, Johannes Bellus Nepos, Martinus Bellus Nepos, Rogerius Bellus Nepos, Godfredus de Coldreio, Laurentius Molendinus, Richardus filius defuncti Yvonis, Rogerius de Temereis, Guillelmus Rohes. His ita Josaphat terminatis, abbas ipse et prior Braolium profecti sunt et ibi in domo sua uxorem jam dicti viri Odonis, Mariam, et filium ipsorum minorem, Johannem nomine, super hoc facti ratione convenerunt; ipsi vero quod factum fuerat donum unanimiter et hylari caritate concesserunt, laudaverunt et confirmaverunt, et hoc in presentia domini S. abbatis, et Radulfi prioris, et Ebraldi monachi, et Garnerii prioris de Sancto-Johanne de Braio, et Arnulfi de Aula socii ejus, et Richardi famuli abbatis, et Willelmi de Insula, et Goferii Brunel, et Raginaldi de Aureliis, et Villelmi oblatorii. Filie quoque eorum : Aales, Judele, et Eustachia, et Emengardis de hujusmodi negotio convente gratenter assensum prebuerunt et pro hoc facto dominum benedixerunt. Denique et donna Aales de Cheldre, ad cujus feodum decima pertinebat, super hac re compellata est et usque ad Carnotum producta et ibi ante me ipsa et filius ejus, Fulcherius monachus, in quantum ad eorum dominium pertinebat, decimam illam benigne quitaverunt et confirmaverunt. Hoc audierunt et viderunt, Hugo de Montemirabili, Crispinus, canonici nostri, Bernardus Liseines, ipse quoque Odo Rufus, Raginaldus Paganus. In eodem quoque tempore, descendentes usque Josaphat, ipsa et filius ejus, gratia orationis, in capitulo monachorum et in presentia totius conventus hoc idem donum reiteraverunt et super altare Beate-Marie posuerunt; qua de causa in fraternitate religionis eorum meruerunt adoptari et bonorum spiritualium domus illius participes fieri. Sciendum quoque est quoniam sepe dictus Odo, assentientibus suis heredibus, arpentum unum terre concessit monachis in eadem villa, ad edificandam granchiam in qua tempore messis reponantur decime fructus. Monachi vero ne tantis eorum beneficiis omnino ingrati viderentur, preter spiritualia beneficia eorum in quibus eos adoptaverant, etiam temporaliter de caritate sua centum eis libras Carnotenses

recompensaverunt. Hoc itaque omnes qui hujus pactionis conditionem violare presumpserint, virtute pontificali annathematis sentencie subicimus. Et ut rata perseveret hujus cartule assercio, eam sigilli nostri auctoritate premuniri precipimus. Acta anno gratie M° C° LXXX°^o, mense martio ¹, presidente sedi apostolice Clemente pontifice summo, imperante regno Francorum Philippo, rege Francorum fortissimo, administrante Carnotensis ecclesie presulatum Raginaldo, comitatum Blesensem gubernante Theobaldo, abbatiam de Josaphat moderante Sanctionis officio.

Mss. 10103, p. 34, n° 80.

Archives départementales, H. 1983, copie.

CCLXXXII

1190. — CHARTRES.

Accord avec Geoffroy de Lèves pour la ligne de démarcation des eaux des moulins de Longsaulx qui sera déterminée par une borne en pierre. Geoffroy approuve toutes les acquisitions des religieux.

De signo lapideo aque et de concessione Gaufridi de Leugis super elemosinis antecessorum suorum

Ego Theobaldus, comes Blesensis et Francie senescallus, notum facio universis quod monachi de Josaphat de discordia quam cum Gaufrido de Leugis ante habuerant, pacem fecerunt coram me hujusmodi. Gaufridus pro sua suorumque salute concessit monachis omnes elemosinas quas antecessores sui antea fecerant eis in pace possidendas in molendinis et in terra et in nemore et in omnibus quibuslibet rebus.

¹ Pâques tombait le 25 mars en 1190. Raignaud de Mouçon étant parti en Croisade en cette même année 1190, après juillet, cette charte ne peut être de mars 1191 n. s., mais des derniers jours de mars, après Pâques, 1190. Raignaud était encore à Chartres en juillet de cette même année, comme le prouvent la charte 279 ci-dessus, et la charte CXVI du Cartulaire de Notre-Dame. Le 16 juillet 1191, il réconcilia les églises de Saint-Jean-d'Acre, et ne paraît de nouveau dans nos chartes qu'en octobre 1193 (*Cartulaire de N.-D.*, p. 225).

Concessit etiam ut pro signo quod in aqua positum est, ad pacem utriusque partis tenendam, fiat ex lapidibus maceria ejusdem altitudinis et mesure cujus fuerat et lignum, ita tamen ut per tria exclusoria currat aqua a festo sancti Remigii usque ad festum sancti Johannis, per duo autem a festo sancti Johannis usque ad festum sancti Remigii. Si vero forte oriatur contentio de aqua molendinorum de Longuo-Salice, Gaufredus ad rectam patellam eam faciet emendari atque teneri. Concessit autem monachis ut in pace possideant quidquid in feodo suo acquirere potuerunt, salvo servicio quod ad feodum pertinet. Preterea dedit eis in vinea Guillelmi Hericii et in vinea Roberti Daniel quidquid juris habebat et sex solidos census apud Broceron et quicquid amplius ibidem acquirere potuerunt. Totam donationem istam laudaverunt et concesserunt uxor ejus Margarita, et Gaulenus filius ipsorum, et filie Matildis et Petronilla et Margarita. Monachi autem, ne tot ejus beneficiis videantur ingrati, concesserunt ei domum Fontis-Viridis cum omnibus pertinentiis suis tantum ad vitam suam. Post mortem autem suam domus, sicut tunc quibuscumque rebus fuerit munita, ad monachos revertetur sine alicujus reclamazione vel contradictione. Hugo autem, vicecomes Castriduni, de cujus feodo domus est, eam Gaufrido coram me, sicut dictum est, pacifice concessit tenendam. Quod quia coram me actum est, ad petitionem utriusque partis, manu cepi, et ut ratum maneat et firmum litteris commendavi, et sigilli mei impressione confirmavi. Actum est Carnoti, anno ab incarnatione Verbi M^o C^o XC^o, in domo episcopi coram testibus qui sunt hi: Sanctio abbas, Radulfus prior, Robertus de Sancto-Piato, Hugo de Montenthon, Guerrius Besedeable, Godefredus de Baudorvilla, Robertus de Poiviler, Ricardus filius Ernaudi, Cristianus Brochart.

Mss. 9223, n^o 26, parchemin, sceau, sur soye rouge et verte, perdu. —

Mss. 5418 (Gaignières), f^o 55. — Mss. 10103, p. 60, n^o 152, sans les noms des témoins.

Archives départementales, H. 1983, copie.

CCLXXXIII

1192. — CHATEAUDUN.

Don de 20 sous sur le tonlieu de Chartres pour le luminaire de Josaphat.

De Viginti solidos ad luminare ecclesie

Ego Th. ¹ Blesensis et Clarimontis comes, omnibus notum facio quod donna karissima mater mea Adelia, Blesensis comitissa, pro remedio anime boni patri mei, viri sui, Th. Blesensis comitis et sue et mee et predecessorum nostrorum, ecclesie Beate-Marie de Josaphat XX solidos Carnotensis monete ad luminare ejusdem ecclesie in perpetuum dedit et concessit et singulis annis in teloneo Carnotensi ad Annunciationem beate Marie capiendos assignavit. Ego autem, laudantibus et concedentibus Katerina uxore mea et filio meo Theob. et fratre meo Ph. et sororibus meis, Margarita, Ysabel, Adelia, donum istud benigne volui et concessi. Quod ut ratum semper maneat et firmum litteris commendavi et sigilli munimine roboravi. Actum Castriduni, anno incarnati Verbi M° C° LXXX° II°.

Mss. 10103, p. 62, n° 159.

CCLXXXIV

1192. — SOURS.

Don de plusieurs terres sises à Sours, par Alix, comtesse de Blois.

De terra de Soors

Ego Ludovicus, Blesensis et Clarimontis comes, omnibus notum facio quod domina mater mea Adelia, Blesensis comitissa, amore Dei et pro remedio anime boni patris mei Th. Blesensis comitis, Francie

¹ Sans doute *Theobaldus* pour Ludovicus. Thibaud V, comte de Chartres, qui était mort au siège de Saint-Jean d'Acre en 1191, où Louis, son fils et successeur l'accompagnait, avait bien un fils nommé Thibaud, mais tout doute disparaît par la présence de Catherine, fille de Raoul de Clermont, qui fut l'épouse de Louis et non de Thibault.

senescalli, et anime sue et parentum et amicorum nostrorum, et pro anniversario T. patris mei et suo et meo, terram suam de Umbrellis et Favellis et de Orviler, totam meteriam, sicut Renerius et Robertus de Chemino eam colere solebant, post decessum suum vel prius si voluerit, monachis de Josaphat dedit et perpetuo possidere concessit. Ego autem ad ejus petitionem, laudantibus et concedentibus Katherina uxore mea et filio meo Th. et fratre meo Ph. et sororibus meis Margarita, Isabella, Adelia, donum istud benigne volui et concessi. Quod ut ratum habeatur et firmum litteris commendavi et sigilli mei impressione roboravi. Testes sunt : Robertus de Carnoto, Gaufridus de Bellomonte, Nevelon de Urfin, Gaufridus Cointet, Achardus de Soldai¹, Odo de Alona, Theobaldus sacerdos, Breton capellanus, Andreas clericus, Bernardus elemosinarius, Raginaldus Crespini marescallus meus, Raginaudus de Milli, Hugo camerarius. Actum Sois, anno Domini M^o C^o nonagesimo secundo.

Mss. 5418 (Gaignières), p. 111 et 48 v^o. — Mss. 10103, p. 59, n^o 145, sans les noms des témoins.

CCXXXV

1192. — SOURS.

Fondation par Alix, comtesse de Blois, d'une chapelle à Sours en faveur des Templiers, et plusieurs autres donations aux abbayes du pays chartrain.

Item de terra de Soors

Ego Ludovicus, Blesensis et Clarimontis comes, omnibus notum facio, quod domna mater mea, Adelia, Blesensis comitissa, amore Dei et pro remedio anime boni patris mei Th. Blesensis comitis, Francie

¹ Achard de Soudai avait épousé Gilla, dont il eut Pierre, Rabier, Achard, Isabelle et Agnès. Il fut le principal bienfaiteur de l'église de Souday (canton de Mondoubleau, Loir-et-Cher), qui dépendait de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans. Il est rare de le rencontrer dans les chartes Chartraines ou Dunoises. Voir la charte 638 du Cartulaire de la Trinité de Vendôme, datée de 1202.

senescalli, et anime sue et mee et parentum et amicorum nostrorum et pro aniversario Th. patris mei et suo et meo, hebergamentum suum de Sois cum capella, prout fossatis clauditur, et stagnum quod est juxta hebergamentum et aliud stagnum cum molendino et prato et consuetudinem agripennorum cum appendiciis suis, et majoriam cum justicia majorie, et unam carruratam terre, eam scilicet quam dominus Soiarum in manu sua tenebat, excepta cultura de Vico-Novo que excambiata fuit pro terra et ortis in quibus stagnum et domos fecit, et terram suam de Campo Festuce, ad luminare prefate capelle dedit Templariis, tantum interposita conditione quod eis non liceat predictum donum vendere vel pignorare vel aliquam aliam agere commutationem qua in manum laicalem possit reverti; sacerdoti Sancti-Germani de Sois campum qui dicitur Lomboel; Bellomari campipartem suam de Sois; Bello loco, meteriam suam de Bercheriis quam Galterus colere solebat; monachis de Josaphat terram suam de Umbrellis et Favellis et de Urvilla, totam meteriam sicut Renerius et Robertus de Chemino eam colere solebant, dedit et perpetuo concessit. Ego autem ad ejus petitionem, laudantibus et concedentibus Katelina (*sic*) uxore mea et Philippo fratre meo et sororibus meis, Margarita, Ysabel, Adelia, donum istud volui et benigne concessi. Quod ut ratum habeatur et firmum litteris et sigilli mei impressione munivi. Actum Sois, anno incarnati verbi M° C° LXXX° II° ¹.

Mss. 10103, p. 60, n° 151.

¹ La date de 1182 est certainement fautive, par erreur du copiste. Louis fut comte de Blois de 1191 à 1205. D'ailleurs les chartes de confirmation données par le comte Louis, et le roi de France Philippe portent, la première, la date de 1192, et la deuxième, la date de 1193. (*Les Templiers en Eure-et-Loir*, ch. XX et XXI). Il faut donc lire 1192 et non 1182.

CCLXXXVI

Mars 1193, N. S. 1194. — CHARTRES.

Accord entre Josaphat et Mathilde de Montmorency au sujet
du moulin de Richebourg.

De molendino de Richebore

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, et A. Blesensis comitissa, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Noverint universi presentem paginam impecturi, quod cum inter abbatem et monachos de Josaphat Carnotensi, ex una parte, et dominam Matildim uxorem domini Mathei de Montmorenciaco, ex alia parte, verteretur controversia super molendino de Galardone, sito in loco cui nomen est Richebort, quod Hugo de Galardone et predicta M. quondam ejus uxor similiter adquisierant, tandem pro bono pacis, prudentum virorum ducti consilio, in presentiam nostram super hoc composuerunt in hunc modum, videlicet quod dicti abbas et monachi, medietatem molendini illius, quam prefatus Hugo de Galardone de parte sue acquisitionis eis legav[it] in elemosina in perpetua pace habebunt, et prenominati M. de Montmorenciaco et ejus uxor M. aliam partem quam eadem M. cum priori viro suo H. de Galardone adquisierat perpetuo possidebunt, ita quod tam monachi, quam dictus M. et ejus uxor M. in expensis et redditibus et piscaria et fidelitate molendini medietarii erunt. Predictus vero M. et ejus uxor M. pro remedio animarum suarum et parentum suorum, laudantibus et concedentibus filiis eorum, Burchardo, Matheo, Guillelmo, elemosinam quam sepe dictus H. de Galardone monachis de Josaphat fecerat, videlicet decimam furnorum, decimam censuum et centum solidos in prepositura de Galardone singulis annis reddendos et decimas molendinorum qui sunt in riviera de Galardone, excepta decima molendini de Richebort que Leprosorum est, eisdem perpetuo concesserunt. Quod ne possit oblivione deleri, vel aliquatenus interverti, ad preces et petitionem utrius-

que partis presentem paginam in testimonium annotari et sigillorum nostrorum auctoritate roborari fecimus et sigillum domini M. de Montemorenciaco duximus apponendum. Actum Carnoti, assensu abbatis et capituli de Josaphat, assensu domini M. de Montemorenciaco et uxoris ejus Malthildis, anno ab incarnatione Domini M^o C^o nonagesimo tertio, mense martio. Hujus rei testes sunt : Theobaldus abbas Columbensis. Guilbertus subdecanus, Hugo de Foileto, B. presbiter Sancte-Marie de loi, Petrus Daupet, Symon monachus, Garnierius capellanus episcopi, Raginaldus Dorrevilla, Gaufredus Gradulfi, Brito capellanus comitisse.

Mss. 10103, p. 35, n^o 81. — Histoire de Montmorency, par André Duchesne.

CCLXXXVII

1195. — SOURS.

Vente par Raoul, seigneur de Meung-sur-Yèvre, à son oncle, Geoffroy de Leves, des biens dotaux de sa mère.

Ego Radulfus, dominus Magduni super Yavram omnibus — notum facio quatinus vendidi pro CCC libris avunculo meo Gaufrido Leviarum domino et uxori ejus, et suis heredibus, totum conubium matris mee, tam in feodo quam in dominio ubique situm est, Ymunville vel alio loco — confirmavi. — Similiter fratres mei Philippus, Umberaudus, Robertus concesserunt — Uxor mea Ysabel, cum filio suo Roberto et meo concessit et soror mea et maritus ejus concesserunt — Sigilli mei ¹ munimine roboravi. Hoc actum est Soias, ante Adeliciam Blesis comitissam, de cujus feodo... Ipsi testibus : Raynardus de Oirrevilla, Odo de Alunna, Rainbaudus de Yenvilla, Teobaldus de Fraxisseto, Gaufridus de Monasteriis, Willelmus de Monasteriis, Yvo de Portemorart, Gaufridus Gibertus, Poolinus de Levesvilla, Herveus

¹ Gaignières dessine au bas de cette charte un sceau équestre ; le cavalier, vêtu d'un biau, a l'épée haute à la main droite et tient de la main gauche son écu armorié. Le contre-sceau est également armorié de deux chevrons avec une bordure semée de huit fleurs de lis.

Marchis, Paganus Gifart, Godefridus de Baudorvilla, Henricus de Danumvilla, Gibertus de Ymunvilla, omnes isti milites; Gilebertus de Miliaco, Brito capellanus comitisse. Anno MCXCV.

Mss. 5418 (Gaignières), p. 73.

CCLXXXVIII

1195. — CHARTRES.

Désignation par la comtesse Alix, à la mort du comte Thibaud, d'un bourgeois, pour jouir de la franchise dans la ville de Chartres. au nom de Josaphat.

De serviente nostro cive Carnotensi

Ego Adelia, Blesensis comitissa, omnibus notum facio quod comes Theobaldus vir meus bone et felicis memorie, dum viveret, amore Dei et pro remedio anime sue et mee et predecessorum nostrorum, unum de burgensibus suis Carnotensem, laudante me et concedente, ecclesie Beate-Marie de Josaphat et fratribus ibi Deo servantibus immunem a talia et exactione et omni consuetudine in perpetuum dedit et concessit. Quo defuncto, predictis fratribus alium a me requirentibus, laudantibus et concedentibus filiis, Ludovico, Blesensi et Cla[r]imontis comite, et Philippo, et filiabus meis Margarita, Ysabella, Adelia, Ignardum Cordubanarium assignavi in libertate et immunitate habendis quas predixi, post cujus decessum predicta ecclesia alium a me vel ab herede meo requiret et ad meum vel domini qui Carnoti possidebit arbitrium, alius qui tamen sit idoneus ei assignabitur. Quod ne oblivione deleri possit, ut ratum semper maneat et firmum, litteris commandavi et sigilli mei munimine roboravi. Actum Carnoti, anno incarnati Verbi M° C° LXXX° V°.

Mss. 10103, p. 59, n° 144.

CCLXXXIX

Novembre 1195.

Vente par Thibaud le Blanc, avec l'approbation de Gouhier de Lanneray, de la dîme de Liconce et du terrage de Villemblein pour 50 livres Angevines.

De decima de Liconce

Ego Gontherius de Lanere universis presentibus et futuris notum facio quod homo quidam, Theobaldus Blandus nomine, decimam quamdam apud Liconce jure hereditario possidebat cum omni simul terragio quod apud Vilemblen habebat, assensu et voluntate filiorum suorum, Girardi scilicet et Odonis et Marie sororis sue, et nostri, ad cujus feodum omnia illa pertinebant, monasterio Josaphat et monachis ibidem servientibus in Xristo in elemosinam liberaliter donavit. Monachi vero, ne de tantis eorum beneficiis viderentur ingrati, preter spiritualia beneficia eorum in quibus eos adoptaverant, etiam temporaliter de suo, quinquaginta libras Andegavensium recompensaverunt. Huic definitioni ego Gontherius de Lanere, de cujus feodo omnia predicta esse dinoscuntur, assensum prebui, et, ob salutem anime mee, predictis monachis predictam decimam et terragium benigne concessi et omnes calumpniantes cohibere manu cepi. Quod ut nullius violentia possit aliquando infirmari, sigilli mei munimine confirmavi. Acta anno gratie M^o centesimo nonagesimo quinto ¹, mense novembri. Hujus rei

¹ Raignault, évêque de Chartres, confirma cette donation la même année au mois de novembre. Mss. 10103, p. 36, n^o 82. Nous citerons l'exorde philosophique assez remarquable : « Ragnaldus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis minister. Universis fidelibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Quoniam ea que monasteriis atque religiosis domibus devocio fidelium pro redemptione animarum suarum dare vel concedere consuevit, ad sustentationem eorum qui ibi commorantur, non jam in humanis rebus computanda sunt, quoniam Dei sunt, oportet rectores ecclesiarum ut ea tanquam divina patrimonia in defensione ecclesie suscipiant et pervasores eorum atque exhereditatores tanquam Dei contemptores canonica non differant severitate ferire. Hujus igitur intuitu rationis, pro pace posterorum presenti scripto fecimus adnotari quod homo quidam Theobaldus Blandus, etc. (ut supra)...

testes fuerunt : Sancio abbas de Josaphat, Radulfus prior, Guillelmus camerarius, Hugo de Valeriis, Goscelinus de Bello-Videre, Roscelinus Craton, Guillelmus de Alneto, Girardus de Chatet.

Mss. 10103, p. 94 v°, n° 20.

CCXC

1196.

Don par l'abbé Sancion d'un arpent de terre sis à Fontenay, à Goslein, prévôt d'Auvers.

Sancio, divina permissione abbas totusque conventus Sancte-Marie de Josaphat, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi præsentis scripti paginam inspecturi, quod nos devotionem quam venerabilis vir Goslenus, prepositus de Auvers, erga nos domumque nostram habere solitus est attendentes, unum terre agripennum quem de Fontenel noncupatum ei dedimus in perpetuum pacifice possidendum, et post decessum suum cui voluerit sine omni calumpnia conferendum. Quod ut ratum et stabile in futurum permaneat sigilli nostri munimine fecimus confirmari. Actum anno incarnati Verbi MCXCVI.

Mss. 9223, n° 29, parchemin, était scellé sur double queue en parchemin. —
Mss. 5418 (Gaignières), p. 49.

Quoniam igitur, ut diximus, nostrum est et cure officii nostri cedit ut res ecclesiasticas procurare, ut rata perseveret hujus cartule in perpetuum assercio eam sigille nostri auctoritate et litterarum nostrarum munimine corroborari fecimus, et omnis qui hujus pactionis conditione violare presumpserit, auctoritate pontificali anathematis sententie subjicimus. Actum, etc. (ut supra). »

CCXCI

Août 1196. — CHARTRES.

« Lettre de Renaut, évêque de Chartres, par laquelle il accorde à Josaphat une prébende dans l'église de Saint-Maurice, savoir celle qui vaquera la première par mort et leur accorde en attendant un marc d'argent; en retour, les religieux s'obligent à faire chacun an quatre anniversaires, un pour ledit évêque, un pour son père, un pour sa mère, et le quatrième pour Henry, comte de Bar, son frère. »

De Prebenda Sancti-Mauricii

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in eo qui fidelibus suis gratiam dat salutis. Omnium noticie volumus accedere quod nos attendentes devotionem dilectorum filiorum abbatis et fratrum de Josaphat, quam erga nos gerere noscuntur, maxime eorum tenuitatis et inopie miserentes, concessimus eisdem prebendam Sancti-Mauricii Carnotensis, eam videlicet que prima obitu canonici vacaverit, pro remedio animarum nostre et patris et matris et fratris nostri Henrici, illustris comitis Barrensis, in perpetuum possidendam. Interim autem in solatium expectationis ipsius statuimus unam marcham argenti de nummis nostris qui ad Pentecosten redduntur singulis annis percipiendam. Predicti vero abbas et monachi, hanc concessionem grato rependentes affectu, nobis unanimi assensu et constanti statuerunt repromissione se quatuor anniversaria, nostrum scilicet, patris nostri et matris ac fratris nostri Henrici, comitis Barrensis, singulis annis devotis obsequiis celebrare. Ne igitur abbas et conventus super elemosina et donatione ista ipsis a nobis facta in aliquo possint molestari, factum nostrum ratum et firmum in perpetuum esse volentes, presentem paginam in testimonium annotari et sigilli nostri auctoritate fecimus roborari. Datum anno gratiæ MCXCVI mense augusto.

Mss. 17033, f. 157. — Mss. 10103, f. 36, n° 83. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 117.

CCXCII

Vers 1196.

Vente par Rainaud de Mongerville de tout ce qu'il avait audit lieu. Approbation et franchise donnée par le vidame Robert.

*De terragio de Mongervilla*¹

Ego Robertus vicedominus, una cum duobus fratribus meis Guillelmo et Johanne, omnibus fidelibus in perpetuum ad noticiam vestram pervenire volumus quod Rainaudus de Mongervilla quicquid habebat apud Mongervillam, tam in nummis quam in redditu annone et avene, preter unam boveiam et dimidiam, monachis de Josaphat in elemosinam contulit. Ita tamen quod de eorum karitate XXX^{ta} libras probate monete Carnotensis habuerit. Ego autem et fratres mei, de quorum feodo predicti redditus erant, pro amore Dei et anima patris nostri nuper defuncti, jamdictis monachis pretaxatam elemosinam benigne concedimus. Itaque deinceps in ea nullum feodum, nullam penitus exactionem clamare possimus. Preterea siprefati milites, sorores vel heredes eorum, vel quilibet alii, in jam dictis redditibus aliquid reclamare adtentaverint vel ipsos monachos super hac re molestare presumserint, nos in quantum poterimus, eos ab omni vexatione quietos faciemus et jam sepredictum militem, Rainaudum scilicet, per feodum quod a nobis habet, donec monachi ex integro rem suam rehabeant, constringemus. Quod ut ratum et stabile permaneat, sigilli nostri² karactere munire curavimus. Testes: Guillelmus Fran-

¹ Cette charte est la première de la seconde partie du manuscrit 10103. L'écriture en est beaucoup plus soignée, les lignes plus espacées, etc. Cette partie porte ce titre : « *Sigilla Militum. Hic incipiunt privilegia sigillorum militum.* » Les chartes sont numérotées par une nouvelle série de chiffres; enfin le parchemin est plus fort et plus blanc.

² Le sceau de Robert dessiné par Gaignières au bas sa copie est remarquable. C'est un sceau rond équestre, le cavalier, vêtu d'un bliau sur sa cotte de maille, tient une longue lance

cigena, Baldoinus, Robertus de Sancto-Mauricio, Baudris, Garinus de Treon, Berardus Normanus, Petrus de Violet, Stephanus de Leonibus, Rogerius Turmel, Kaoupebois, Robertus de Tesile, Mateus de Treon, Jon Sepiarius Anglicus.

Mss. 10103, p. 79, n° 1. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 57, avec le dessin du sceau.

CCXCIII

1196.

Don par Jean, vidame de Chartres, d'un demi muid de blé sur sa grange de Génerville.

De semimodio bladi apud Genervillam

Ego Johannes, vicedominus Carnotensis, omnibus ad quos lictere iste pervenerint, notum fieri volo quod monachis de Josaphat, pro anima fratris mei Roberti et mea, semimodium annone in granchia mea de Genervilla in perpetuum erogavi. Hoc donum frater meus Guillelmus et Ysabel et Helissendis concesserunt. Hujus rei testes sunt: Baudricus famulus meus, Otrannus de Booleto, Girardus de Furno vicedominus, Guillelmus Doa. Quod ut ratum et firmum permaneat et eternum presentem cartulam sigilli mei ¹ auctoritate roboravi. Datum anno gratie M° C° nonagesimo sexto.

Mss. 10103, p. 87, n° 11. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 59, avec le sceau décrit ci-dessous en note.

de la main droite, et de la main gauche un bouclier ovale avec une croix sur le canton dextre. La légende est effacée, on ne lit que : † [Sigi] LLVM...

¹ Gaignières dessine le sceau du vidame Jean. C'est un sceau rond armoirié à l'écu bandé chargé de six merlettes en orle; la légende, excepté le fragment CAR de Carnotensis, est détruite. Jean, comme Robert, de la charte précédente, était fils de Guillaume II de Ferrières; ils portèrent tous les deux, aussi bien que leur aîné Guillaume III, le titre de vidame.

CCXCIV

Février 1196, N. S. 1197. — JOSAPHAT.

Concession à vie par les religieux de Josaphat à Raoul de Beauvoir, chanoine de Chartres, du vivier sis à Painchat, près de la fontaine de la Grappe, moyennant une pension de 10 sous par an.

De vivario apud Pointchat prope fontem de la Grappe

CYRORAPHM

Radulfus de Bellovidere, canonicus Carnotensis, omnibus presentis scripti noticiam casu quolibet habituris, salutem in eo qui est omnium salus et salvator. Noveritis universi venerabiles et religiosos viros, S. abbatem totumque monachalem conventum Sancte-Marie de Josaphat Carnotensis michi confratri suo et in participium orationum suarum recepto, ad usus meos publice et concorditer concessisse viverium suum apud Penchat cum domo ceterisque pertinentiis et commoditatibus suis sub x solidorum annua pensione quoad vixero quiete libere possidendum, utendum et disponendum, sicut illud idem viverium a Nicholao quondam marescallo et a dictis eciam monachis post eundem Nicholaum aliquandiu fuerat ex ipsius Nicolai donatione possessum. Ita tamen quod idem locus cum omni sua integritate et melioratione post decessum meum ad usus eorundem monachorum et plenariam potestatem abbatis et capituli de Josaphat libere revertetur. Quod ut ratum et notum in posterum habeatur presentem inde paginam feci conscribi et sigilli mei karactere communiri. Actum publice in capitulo de Josaphat anno Domini M^o C^o XC^o VI^o, mense februario.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2041, parchemin avec les cordons de soie jaune.

CCXCV

1197.

Don par Humboud de la paroisse de Saint-Arnoult, de toute sa dime de Saint-Arnoult pour 9 livres chartraines. Approbation de Robert de Vieux-Pont.

Ego Robertus de Veteri-Ponte, omnibus tam futuris quam presentibus, notum facio quod Humboudus de parrochia Sancti-Armulphi juxta Curvamvillam, totam decimam quam in eadem habebat parrochia, assensu et voluntate Rose uxoris sue et omnium amicorum suorum in elemosinam monachis Sancte-Marie de Josaphat dedit in perpetuum possidendam. Monachi vero in hujus rei recompensationem novem ei libras monete Carnotensis caritative contulerunt. Distributa insuper, ut moris est, utriusque partis amicis pecunia, qui et omnes hanc fieri donationem quantum ad eos attinebat devotissime concesserunt. Insuper Hubertus de Rupe, super hoc requisitus, assensum prebuit, necnon et Guillelmus major de Truncheio ejusque privinus Raginaldus, qui omnes simul in verbo veritatis pepigerunt quod predictam decimam contra omnes garandirent. Ego autem, ad cujus feodum predicta dinoscitur decima pertinere, ob salutem et remedium anime mee jam dictis monachis eam omnino concessi et sigilli mei impressione confirmavi, anno gratie millesimo centesimo nonagesimo septimo.

Mss. 10103, p. 124, n° 48.

Mss. 5418 (Gaignières), f. 94.

CCXCVI

Février 1197, N. S. 1198.

Donation par Jean de Friaise des 40 charretées de bois mort en sa forêt de Champrond, données à Josaphat par son père Gautier, et de 20 autres en plus avec une rente annuelle de 40 sous sur le tonlieu de Courville.

De LX quadrigatis bosci mortui et XL solidis, et uno modio bladi que nobis dedit Johannes de Friesia apud Curvamvillam

Ego Johannes de Friesia, presentibus et futuris notum facio, quod cum pater meus Gauterius, ob salutem anime sue et predecessorum

suorum, monachis de Josaphat XL quadrigatas de bosco mortuo in foresta de Campo-Rotundo singulis annis habendas contulisset, factum patris mei approbans, pro salute anime mee, annuente fratre meo Garino, etiam assensu matris mee Rohedis, sororis mee Cernine¹, prefatis monachis alias viginti quadrigatas in prefata foresta annuatim habendas super adjeci; dedi etiam eisdem monachis XL solidos in perpetuum habendos in telonio fori mei de Curvavilla, viginti primos in prima die jovis septembris, et viginti in prima die jovis aprilis. Itaque si forte viginti solidos predictis diebus non solvi contigerit, sequenti octava die usque ad integritatem persolventur. Iterum dedi eis, cum assensu predictorum, unum modium annone in perpetuum singulis annis percipiendum in molendino de Charruel. Incipient autem monachi modium in molendino recipere, pro parte mea, a festo sancti Johannis-Baptiste quousque de modio integro eis fuerit satisfactum. Monachi vero hujus beneficii ingratitude nolentes incurrere, unam missam pro animabus patris et matris et amicorum meorum se celebraturos michi singulis diebus promiserunt: quod ut firmum et ratum permaneat, nec aliquo tempore vel ab aliquo possit deleri, hanc donationem presenti pagina feci annotari et sigilli mei munimine roborari. Actum anno incarnati Verbi M^o C^o nonagesimo septimo, mense februario².

Mss. 9223, n^o 30, original en parchemin autrefois scellé. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 88. — Mss. 10103, p. 91, n^o 17.

¹ Cette donation fut approuvée cette même année par Alix, comtesse de Blois: « Ego Adelia, Blesensis comitissa... Testes sunt: Robertus de Cartis, Robertus de Mesio, Gaufridus Quentetus, Odo de Alona... Sigillo meo roboravi... » (Mss. 9223, n^o 31, original en parchemin, sceau perdu. Mss. 5418 (Gaignières), f. 38. Mss. 10103, p. 61, n^o 154, mais avec la date fautive de 1190.)

² La confirmation de la comtesse Alix ajoute le nom d'un autre frère, Rotrou: « Assensu » matris sue Rohais et fratrum suorum Garini et Rotroudi, sororisque sue Cerninne. »

CCXCVII

Avant 1199.

Approbation par Simon d'Anet de l'accord survenu entre Josaphat et Gautier de Maulny et Payen de Malassis au sujet de la terre du Mesnil-Corbon.

Innotescat omnibus in Christo pie viventibus quod ego Simon de Aneto¹ et filius meus Johannes interfuimus et assensum præbuimus compositioni quæ facta est inter monachos de Josaphat et duos milites, Gauterium scilicet de Malonido² et Paganum de Malassis. Predicti enim monachi quamdam terram que dicitur le Mesnil-Corbonis diu quiete possederant, quam ex dono Hugonis Rufi se obtinere dicebant et præfati milites jamdictos monachos eam terram de dono præfati Hugonis Rufi se legitime possidere posse negabant, quippe cum eadem terram vel saltem magnam ejusdem terræ portionem idem Hugo nonnisi per vadimonium a Stephano patre Gauterii de Malonido haberet. Cum igitur super hac re longa controversia inter sepe dictos monachos et prefatos milites, primo ante Carnotensem episcopum, postea vero ante me habita fuisset, nec terminari potuisset, placuit eis talis compositio fieri ut pretaxati monachi intuitu pacis et concordie prefatis militibus annuatim sex sextarios annonæ persolverent, tres sextarios hiemalis et tres sextarios avenæ ad mensuram Brehervallensem. Hanc pactionem ego Symon de Aneto, de cujus feudo præfata terra erat, una cum filio meo Johanne et uxore mea concessimus, et ut rata esset et illibata sigilli nostri munimine

¹ Simon d'Anet est qualifié en 1157, seigneur d'Illiers-l'Evêque (Eure); « Qui tunc erat dominus Illeiarum. » (*Cartul. de N.-D.*, I, p. 166).

² Gautier de Maulny, fils d'Etienne, était-il parent d'Eudes de Maulny qui vivait en 1193 avec Jamenvie, son épouse? La seigneurie de Maulny était dans l'Eure où deux localités portent ce nom, dont le château de Maulny, dans la paroisse de Saint-Nicolas-d'Attez, canton de Breteuil.

roboravimus. Testes sunt: Sancio¹ abbas de Josaphat, Lambertus abbas de Columbis, Radulphus prior de Davron, Lambertus de Boschet, Petrus de Leugis, Bartolomeus prior de Brossia, Romandus de... Hugo... Guido frater ejus, Robertus Crassa-Lingua, Bernardus... Gaufredus capellanus Brehervallensis.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, copie, H. 2205, f. 3 v.

CCXCVIII

Avant 1199.

Accensement d'un emplacement de maison à Aubergenville.

Carta abbatis de Josaphat

Ego S. munere divino Josaphat humilis abbas, totusque monachorum grex mee cure commissus, universitati fidelium veritatis testimonium testificamur itaque fideliter et manifestamus veraciter tam videntium generationibus quam venientium quatinus quandam plateam ad edificium domicilii competentem, quam habebamus apud Obergevillam, ex dono Symonis monachi nostri fratris Damiani, dedimus ad censum trium solidorum cuidam viro nomine Herberto, filio Guillelmi de Nisael, qui census reddendus est apud Cornucervinum monachis Sancti-Laurentii in festo sancti Remigii. Ut igitur hoc nostre compositionis pactum solidum permaneat in evum et inconcussum, sigilli nostri caractere signare et auctoritate firmare curavimus. Testes: Guillelmus monachus, Garnerius de Saleio, Bernerius de Leisevilla, Herricus et Radulfus Pullus, frater ejus, famuli monachorum.

Archives d'Eure-et-Loir, H. 2215, parchemin, sceau perdu.

¹ Au-dessus, d'une écriture plus récente : « Radulphus. »

CCXCIX

Avant 1199.

Bail à vie à Robert Costar de la vigne de Mauléol

S. divina dignatione dictus abbas ecclesie de Josaphat et totum ejusdem loci capitulum, omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem. Noveritis universi quoniam vineam meam de Mauleol domino Roberto Costar, et quamdiu vixerit, concessimus possidendam, ita revera quod quinque solidi censuales annuatim priori de Brucia¹ persolventur; eandem vineam excolat ex omnimoda cultura vineæ competenti; ipso vero de medio sublato, eadem ad nos vinea qualiscumque fuerit revertetur. Quod ut ratum et stabile perseveret, præsentem paginam nostri auctoritate sigilli firmare curavimus.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2205, f. 2 v. copie.

CCC

1199.

Don à Josaphat de l'église de Flins, insuffisante pour nourrir un curé.

De concessione capelle de Felins ab episcopo nobis facta

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis ecclesie humilis minister, omnibus ad quo littere iste pevenerint salutem in eo qui fidelibus suis gratiam dat salutis. Presenti descriptione tam instancie quam successioni fidelium notum fieri volumus quod cum, retroactis temporibus,

¹ En 1470, « Robert Tabar, lieutenant de Robert Mantan, écuyer, seigneur de Rufin, bailli de Nogent-le-Roy, Annet, Bréval et Montchauvet, accorde main-levée au prieur de Saint-Blaise de la Brosse, Jehan Pepin, de la saisie mise sur ses terres et grosses bêtes à corne, et rend un jugement au nom de messire de Brésy, comte de Malévrier, grand sénéchal de Normandie, confirmant les droits du prieur. » (H. 2205, copie moderne, — lire : Manterne, Brézé et Maulévrier).

in capella de Felins cum capella infra ambitum monachorum ibidem morantium sit constituta, nec aliqui ibi sint parrochiani, presbiter quidam esset ordinatus, nec tamen ibi esset redditus ad victum presbiteri sufficiens, nisi de mensa militis ibi demorantis victui haberet necessaria, habito consilio prudentum virorum, Ph. tunc temporis archidiaconi Pissiacensis et aliorum, predictis monachis de Josaphat predictum presbiterium cum pertinenciis suis concessimus in perpetuum possidendum, eo tenore quod duo monachi presbiteri ibidem habitabunt predictae capelle perpetuo servientes. Actum anno gratie M° C° nonagesimo nono¹, mense novembri.

Mss. 10103 p. 37, n° 85.

CCCI

1199.

Vente par Raoul de Felins de sa dime de Felins pour la somme de 30 livres.

De decima de Felins redempta à Radulfo milite

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Quoniam labilis res est memoria et cum labenti tempore solet pariter relabi, ideo presenti pagine mandare curavimus quod miles quidam de Felins, Radulfus nomine, assensu et voluntate uxoris sue Petronille, mediam partem

¹ Sous la date indécise de 1191 ou 1197, Gaignières donne le sommaire d'un acte de Raingnaud de Mouçon que nous croyons devoir reproduire en note :

« Lettres de R., évêque de Chartres, qui attestent que à sa sollicitation et prière, les religieux de Josaphat ont cédé à H., archidiacre de Chartres pour le temps de sa vie, la maison d'Orroy, leur terre de Dauville, la grande dixme et tous leurs droits et la dixme de Bienfo, avec un bois qui appartenait à Robert de Douville, à condition cependant que les religieux seront exempts de payer audit seigneur évêque la rente qu'ils luy font sur leur prieuré d'Orrouer, et de toutes les rentes que leur abbaye peut devoir audit archidiacre, qui laissa en outre auxdits religieux « tres modios Loeni » et 18 septiers de blé au curé d'Orroy avec 8 septiers d'avoine et 4 s. de cens à Robert de Douville, à cause du bois des religieux, et après la mort dudit archidiacre, le tout reviendra auxdits religieux. »

decime de Felins, que sui juris erat, in manu nostra depositam, monachis de Josaphat contulit, titulo elemosine, quiete et pacifice in perpetuum possidendam. Affiduciavit etiam nobis quod heredibus suis elemosinam concedere faceret, nec deinceps in decima predicta quidpiam reclamaret. Monachi vero tanti beneficii non immemores predicto Radulfo xxx^{ta} libras de sua caritate concesserunt. Actum anno gratie M° C° nonagesimo nono.

Mss. 10103, p. 37, n° 84. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 92.

CCCII

Vers 1200.

Accord entre Josaphat et le chapitre de Notre-Dame au sujet des vignes de Rachigny et de la censive de Gallardon.

*De censiva Galardonis et de XXti libris habendis in domo
Milonis archidiaconi*

Quotiens scandalorum occasiones inter ecclesiasticas personas oriuntur, necesse est ut nutu Dei et consilio sapientie reprimantur et forma pacis reformate posterorum memorie scripto commendetur, ne ea que prius pullullaverant interim reiterentur. Unde ego G. Carnotensis decanus¹ et universitas capituli presentibus et futuris notum facimus, nos cum monachis Josaphat aliquam discordiam habuisse. Monachi enim vineas de Rachineio², que defuncti Milonis archidiaconi fuerant et juris capituli nostri sunt, tenebant et quasi propria colebant, sed ne eas amplius colerent eis interdiximus ne in eis vineis aliquid amplius clamarent omnino defendentes. Postea etiam nobis relatum

¹ Geoffroy de Bérou, doyen de 1166 à 1202.

² Le terroir de Rachigny, commune de Chartres, est souvent cité dans le *Cartulaire de Notre-Dame*. En 1186, il était en partie planté de vignes « partim vineis consita. » (I. p. 212)... « Quibusdam vineis apud Raschine sitis » (III. p. 3, 49, etc.).

fuit quod idem monachi in censiva de Galardone quidam tenebant que ad eos non pertinebant. Unde et quod ibi juste tenebant sesivimus et quod injuste tenere dicebantur eis defendimus. Monachi vero nullo modo nobis ingrati esse volentes, ad nos venerunt et quod in vineis de Rachini juste vel injuste clamabant reliquerunt. Nos autem eorum humilitatem videntes, quicquid in censiva de Galardone ad jus eorum pertinere negabamus eis in pace demisimus et, sicut eandem censivam a nobis antea tenuerant ad III solidos et tres denarios de censu, ut in perpetuum possiderent concessimus. Insuper etiam XX^{ti} libras in domo Milonis archidiaconi ad faciendum ipsius Milonis anniversarium eis constituimus. Et ne ista tempore labenti possint deleri, volumus impressione sigilli nostri capituli corroborari.

Mss. 10103, p. 48, n° 113.

CCCIII

1199, N. S. 1200. — JOSAPHAT.

Prise à bail par Raoul de Beauveoir, chanoine, des terres de l'abbaye à Boarville, paroisse de Serazereux, à charge d'une pension annuelle de 20 setiers de froment, de 6 setiers d'avoine et d'y construire un grenier.

Universis Christi fidelibus presentis scripti noticiam modo quolibet habituris Radulfus de Bellovidere, canonicus ecclesie Carnotensis, salutem in omnium Salvatore. Nosse vos volo sicut expedit quod venerabiles fratres S. divina provisione abbas atque conventus Sancte-Marie de Josaphat unanimi consensu concesserunt mihi quecumque habebant apud Boarvillam et in territorio ejusdem ville, tam in terra quam in decima et in aliis quibuslibet rebus, quiete et integre quoad vixero et ea tenere voluero possidenda, sub annua pensione XX sextariorum bladi, unius scilicet annone ad mensuram et precium Loeni, et VIII sextarios avene ad justam minam Carnotensem, eis in festo sancti Remigii, quod est in kalendis octobris vel infra octabas ejusdem festi, meis sumptibus apud Josafas aut Carnoti, ad mandatum eorum, annis

singulis integre solvendorum. Ego vero concessi eis quod in eadem villa Boarville granicam eis construere sumptibus meis ad usus ipsorum post decessum meum sub libera possessione ipsis perpetuo remansuram cum eisdem quas michi concesserunt rebus et earum qualibet applicatione, sicut eis per me forte meo tempore fuerit acquisita. Quod ut ratum permaneat, presentem meam paginam feci conscribi et sigilli mei caractere communiri. Actum apud Josafas, publice, in capitulo monachorum ejusdem loci, anno Domini M° C° XC° IX° mense januario.

Bibliothèque Nationale, mss. 9223, n° 32, lacs ensoie blanche et rouge. — Mss. 5418, (Gaignières), f. 80. — *Archives départementales d'Eure-et-Loir*, H. 2156.

CCCIV

Fin du XII^e siècle.

Rentes en blé de l'abbaye de Josaphat.

Hii sunt redditus bladorum Josaphat

Ad Chesneium, dimidium modium bladi quod domina debet, filii Hemerici Martel dimidium bladi et dimidium avene, in festo sancti Remigii habendum et XII denarios apud Josaphat reddendum. Major de Ansovilla, II sextarios bladi. Apud Pantevillam, decimam Guillelmi Aculei, et in terra ejusdem Guillelmi dimidium modium bladi de meliori. Apud Mongervillam, campipartem ad valorem III modiorum et XI solidos, et in crastino natalis Domini, III sextarios avene et III panes et III gallinas et III denarios. In granchia de Tivas, III sextarios bladi et III avene. Apud Mennienners, medietatem cujusdam decime. Apud Hermenonvillam minorem, quandam decimam ad valorem X^{cem} et VIII^o sextariorum bladi. Apud Andevillam, quandam decimam et V sextarios bladi et I avene. Apud Murcent, decimam. Apud Mainrobert, dimidium modium avene et VI solidos. In molendino de

Charuel 1 modium bladi. In theloneo fori Curveville, prima die jovis aprilis, xx solidos, et prima die jovis septembris ¹, xx solidos. Apud Villemaur, 1 modium bladi quod Gaufridus de Chesneio et maiorissa debent. Apud Tiom (?) quandam decimam que valet 11 modia et plus ². Apud Booletum les Cheise, xviii sextarios bladi in campiparte domini. Apud Ceresereus, in granchia, vii sextarios bladi et vi avene. Apud Boarvillam, decimam quam Radulfus de Bellovidere tenet, pro qua reddit nobis xii sextarios bladi et vii avene. Apud Ulmetum, 111 minas bladi et tres avene (conventui) ³. Apud Groniol, 111 sextarios bladi in domo domini Petri capiendum. Apud Sanctum-Piatum decimam. Stephanus Belutel, 1 sextarium bladi. Apud Boscum de Leves, vicedomina dimidium bladi. In granchia vicedomini de Poisviller, 1 modium bladi. In granchia de Levesvilla, 111 modios bladi; 111 in parte Guillelmi Clerici et 1 in parte Petri de Perefont. Andreas de Piatto-Villari xiii sextarios bladi. Apud Genervillam, in campiparte, 1 modium bladi, xii avene. Et in granchia vicedomini, unum modium bladi. Apud Senervillam quamdam parvam decimam (ad valorem v sextariorum). Apud Cantam - Ranam, decimam (valentem xx sextarios nobis quittatos) ⁴. In terra Buliart, dimidium modium bladi. In molendino de Tresvesin, 1 modium bladi. Apud Sechervillam, 111 sextarios bladi. Apud Nogentum le Faix, 11 sextarios bladi, quos debent afferre heredes Bonfat, in crastino natalis Domini. Apud Sanctum-Piatum, Radulfus miles, 11 sextarios avene et x denarios. Apud Mondonvillam, quandam campipartem. Apud Bougenval campipartem, in terra quam tenet Johannes de Puteo. Apud Hoienvillam dimidium bladi. In decima de Joiaco, Odo maior, 1 sextarium avene. Apud Solleires 111 sextarios avene, ad natale Domini percipiendos et 11 soli-

¹ Cette phrase est d'une encre plus pâle et en interligne; on a biffé d'un trait les mots suivants : « (In theloneo fori Curveville) ad nativitatem beate Marie xx solidos, et ad festum beate Marie Magdalene xx solidos. »

² Il y avait : 1 modium bladi.

³ En interligne.

⁴ En interligne et d'une autre écriture.

dos. In granchia domini de Galardone de Solleires, totam decimam bladi et avene et III solidos ad festum sancti Remigii et VIII denarios ad ascensionem Domini. Gilo Richoe de Joiaco III minas bladi et III avene et VI solidos, ad festum sancti Remigii I reddendum. Decimam molendini de Fontenel. Decimam molendinorum novorum sitorum ante Feritatem. Decimam molendinorum de Culeto.

Mss. 10103. p. 69, sans n^o, d'une écriture différente.

CCCV

Vers 1200.

Approbation par Guy de Mauvoisin, des donations faites par ses ancêtres.

De Guhier Malo-Vicino

Ego Guyer cognomento Malus-Vicinus misericordia motus super paupertate monachorum Josaphat, nolui eos turbare pro eleemosinis predecessorum meorum. Igitur pro Dei amore et salute animæ meæ et patris mei et matris meæ concedo eis in pace possidendam eleemosinam quam fecit eis tempore suo Radulphus Malus-Vicinus apud Marite (Meduntam) in loco illo qui..... nuncupatur, ædificia scilicet et habitatores ædificiorum, quam eleemosinam volo et constituo ut teneant quietam et immunem ab omni exactione, sicut ante nos fecerunt. Ut autem hujus nostræ institutionis actio rata permaneat et inconcussa, sigilli nostri auctoritate cartam istam consignari curavimus. Hujus rei testis est : Rogerius de Mellento, Guillelmus Malus-Vicinus Robertus frater meus ¹, Guillelmus Rochart, Mathurinus (Matheus) de

¹ Guyer doit s'identifier avec Guy de Mauvoisin, qui vivait à la même époque. La présence de Guillaume et de Robert ne laisse aucun doute. Cette famille était nombreuse dans le pays de Mantes et fut généreuse envers les abbayes. Celle des Vaux de Cernay surtout fut favorisée par eux. Ce Guy de Mauvoisin prêta serment en 1200, à Philippe-Auguste pour les forteresses d'Ivry et d'Avrilly, châteaux jurables et rendables au roi (V. *Catalogue des Actes de Philippe-Auguste*, par L. Delisle, n^o 632).

Nous avons rencontré plus haut (Ch. CCXXIX) en 1155, Sanson de Mauvoisin, qui fut sous-doyen, doyen et prévôt du Chapitre de Chartres et archevêque de Reims.

Miaco (?), Bernerius famulus monachorum, Gervasius, Amauricus.....
capellanus, et multi alii testes sunt.

Archives départementales d'Eure-et-Loir. H. 2205, copie.

CCCVI

Vers 1200.

Donation de la dîme de Us au prieuré de la Cornouillière.

De decima de Ves

Multis et magnis incommodis occurrimus cum ætatis nostræ negotia litterarum officio perhennamus. Suboriri enim solet de gestis hominum multa calumnia nisi honorum hominum linguæ robur adhibeat aut scripta. Noverunt igitur universi tam presentes quam futuri quod ego Gauterius de Soolio, filius Gauterii, garantizator esse teneor cujusdam decimæ, sitæ apud Ves ¹, datæ monachis de Corneleia a domino Simone de Ves, patruo meo, in perpetuam elemosinam deinceps libere et quiete possidendam, et prædictis monachis licet edificare granchiam ad reponendam eandem decimam ubique voluerint apud prædictam villam de Ves, excepto proprio dominio Gauterii de Robier. Hec autem et scripto commendari feci et sigilli mei testimonio roborari, testibus ex parte domini Simonis patru mei: Herberto sacerdote de Vez, Ivone Danceul, Petro de Dampont; ex parte monachorum: Girardo de Percheio, Richardo ejus filio, Petro de Corneillet et pluribus aliis.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2227, copie.

¹ Sic pour Us. Le V est ici employé pour U. Us, canton de Marines (Seine-et-Oise), s'écrit encore Ws ou Us. La ferme de Cornouiller existe, mais sans importance.

CCCVII

Mai 1200.

Donation par Simon de Montfort à Josaphat de 20 sols parisis
sur la prévôté de Gambais.

Item de XX^{ti} solidis parisiensium quos nobis dedit dominus Montisfortis

Ego Symon, dominus Montisfortis, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Noverint universi quatinus ob salutem et remedium anime mee predecessorumque meorum do et concedo monachis de Josaphat Carnotensis, viginti solidos Parisiensium ad festum sancti Remigii, singulis annis in prepositura de Gambes suscepturos. Monachi autem benigno affectu mihi concesserunt anniversarium meum et patris mei Symonis pie memorie, matrisque mee in ecclesia sua annuatim celebrari. Et ut hoc ratum et firmum permaneat, testimonio licterarum et sigilli mei karactere facio roborari. Actum anno M^o CC^o, mense maio. Datum per manus Odonis capellani.

Mss. 10103, p. 90, n^o 15.

CCCVIII

Vers 1200.

Don par Gohier de Laneray d'une rente de 2 setiers à Ermenonville.

De Goherio de Lanereio

Pietatis est et misericordie Christi pauperibus dum monasterio indigeant in necessitatibus subvenire. Quod ego Gonherius dominus de Lanereio et Lyardis uxor mea ¹ intuentes, pro salute animarum

¹ En 1217, Gohier de Laneray et Léarde, sa femme, fondèrent la chapelle de Saint-Thomas, près Laneray. (Bordas II, p. 408).

nostrarum adipiscenda, duo sextaria annonæ in terra quam apud Ermenonvillam - Magnam ex parte prædictæ uxoris meæ Lyardis habemus, ecclesiæ Sanctæ Trinitatis de Fossart in eleemosinam conferimus, quatenus ibi tam nostri quam predecessorum nostrorum jugis memoria in æternum habeatur. Quod ab aliquo nec possit aliquando nullatenus moveri, facio præsentibus et futuris notum fieri et caractere sigilli mei corroborari. Hujus rei testes sunt Gau... monachus et frater Lambertus Josaphati, Johannes de la Boesche et Hildearda uxor ejus.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, copie en papier. H. 2195, avec la date de vers 1150.

CCCIX

1200.

Donation par Gervais de Châteauneuf de 40 chartées de bois (et de 40 autres en 1211), pour recevoir le privilège de l'association spirituelle.

Ego Gervasius de Castrinovo, universis ad quos littere iste pervenerint, notum facio quod amore Dei et pro salute anime mee et omnium antecessorum meorum, assensu uxoris mee et filiorum nostrorum, dedi pauperibus monachis de Josaphat XL nemoris quadrigatas ubicumque voluerint et esse potuerint in forestis meis annuatim percipiendas, sicut et Hugo pater meus, cujus anima in pace requiescit, memoratis fratribus dum adviveret contulerat. Ipsi vero me in fratrem et participem orationum suarum omniumque bonorum spiritualium que apud eos usque in fine seculi efficientur receperunt. Ne igitur quod eis contuli oblivione deleri vel aliquatenus possit interverti, sigilli mei testimonio corroboro et confirmo. Datum anno gratie M CC.

Mss. latin 9223, n° 37 et 37 bis, original en parchemin et copie de la même époque. Le même mss., n° 33, et le mss. 5418 (Gaignières), p. 89, sous la date de 1211, donnent une autre charte qui complète celle-ci :

« Contulerat. Processu vero temporis, tempore karissimi Garini abbatis, ut in ecclesia de Josaphat devotior et frequentior mei habeatur memoria, donum meum adauxi et alias XL quadrigatas a sepredictis

fratribus singulis annis capiendas adjei, ita quod absque mei et heredum meorum seu servientium nostrorum contradictione et inquietudine LXXX quadrigatas in nemoribus meis libere et quiete capiendas ubi ipsi monachi voluerint et esse poterint annuatim habebunt, ipsi vero me in fratrem etc... misericorditer receperunt. Ne igitur quod eis liberaliter et devote contuli in perpetuam elemosinam oblivione deleri vel aliquo modo valeat infirmari, concedentibus filiis meis Hugone et Herveo, litteris commendo et sigilli mei auctoritate confirmo. Datum anno gratie MCXI, mense februario. »

CCCX

1201.

Translation à la prière de Milon du Bois par son neveu, Geoffroy de Lèves, à Josaphat de la jouissance de 20 sous de rente avec obligation de célébrer son anniversaire.

*De XXti solidis qui debentur a domino Leugarum pro anniversario
Milonis de Nemore*

Ego Gaufridus, Leugarum dominus, universis presentem paginulam inspecturis notum facio quod karissimus consanguineus meus Milo juvenis de Nemore, de salute anime sue pie sollicitus, ecclesie de Josaphat xx solidos in augmentationem reddituum ejusdem ecclesie pro sui anniversarii recordatione annua, concedentibus et volentibus uxore sua Berta et filiabus suis Margarita et Mabilla, ultima voluntate legavit. Et quia prefato Miloni xx solidos in meis propriis redditibus assignare quadam compositione tenebar, ad preces et petitionem ipsius, dum ageret in extremis, eosdem viginti solidos, consensu et voluntate uxoris mee Margarite et filiorum meorum Gosleni et Johannis, et filie mee Agnetis, jamdicte ecclesie fratribus assignavi in censibus meis de Leugis, in crastino die post octabas sancti Dionisii, de primis qui recepti fuerint annuatim percipiendos. Quod ut ratum maneat et firmum, nec aliqua malignantium possit infirmari calumpnia, presentem cartulam memoratis fratribus dedi sigilli mei munimine roboratam. Testibus: Garino de Post-Nemus milite, Henrico de Danumvilla, Gaufrido filio Ugonis. Actum anno gratie M° CC° primo.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, original en parchemin, autrefois scellé sur double queue. H. 2008, et copie H. 2009.

CCCXI

JOSAPHAT. — Mai 1201.

Désistement de Guillaume, vidame de Chartres, au sujet de la rente de 6 sols donné à Josaphat par Etienne le Jeune sur trois maisons sises au change de Chartres, pour l'anniversaire de son frère Jean.

Concessio Guillelmi vicedomini de omnibus feodis suis

Ego Guillelmus, Carnotensis vicedominus, presentem paginam inspecturis notum facio quod cum quedam controversia inter me et monachos de Josaphat emersisset, de sex solidis super census quos in caneceria (?) Carnotensi, Stephanus juvenis in tribus hospitiiis habebat et predictis monachis in elemosinam dederat, meliori tandem usus consilio, ob salutem et remedium anime mee et fratris mei Johannis assensu et voluntate uxoris mee Mabilie, contentionem illam omnino in pace dimisi, nec solam elemosinam istam sed omnes alias elemosinas a progenitoribus meis et pretaxate Mabilie antecessoribus, jam dicto monasterio factas benigne concedo et sigilli mei karactere confirmo. Monachi vero in hujus beneficii recompensationem anniversarium fratris mei Johannis singulis annis celebrabunt. Actum est hoc in communi capitulo de Josaphat, audientibus domino Garnerio capellano Carnotensis episcopi, Guillelmo de Capella¹, clerico ejusdem episcopi, Roberto de Tachenvilla. Annus autem incarnati Verbi erat millesimus ducesimus primus, mense maio.

Mss. 10103, p. 125, n° 49.

¹ Guillaume de la Chapelle, ici simple clerc de l'Évêque, devint chanoine de Notre-Dame avant 1213, et le Nécrologe en fait l'éloge le xiv des calendes d'octobre (18 septembre); les donations nombreuses qu'il fit au Chapitre nous prouvent qu'il appartenait à une famille riche. Adam de la Chapelle et Florya son épouse, qui vers 1168 donnaient à l'abbaye des Vaux de Cernay, la terre de Proverlu à Ablis (ch. xxxi), avaient une nombreuse famille à laquelle le clerc de l'évêque nous semble appartenir. L'évêque de Chartres, Renaud de Mouçon, dont Guillaume était le familier, confirma la susdite donation d'Adam de la Chapelle (*Ibidem* LXVII).

CCCXII

CHARTRES. — Août 1201.

Partage de la menue dime de Boarville entre Raoul de Beauvoir, chanoine de Chartres, et Josbert, prêtre de Serazereux.

Raginaldus, Dei gratia episcopus Carnotensis, et Th. ejusdem ecclesiæ archidiaconus Drocensis, universis presentis scripti noticiam casu quolibet habituris, salutem in eo qui est salus universorum. Sicut expedire visum est, pro negotii exigentia, vobis curavimus declarare quod cum inter dilectos nostros Radulphum de Bellovidere, canonicum Carnotensem, Josbertum presbyterum de Cereserellis, contentio haberetur super partitione minute decime de Boarvilla, et dicto Radulpho canonico duas partes ejusdem minute decime quam ecclesia sua possedissee longo tempore dicebatur, sibi et ecclesie sue restitui postulare, in hanc tandem compositionis formam nobis approbantibus convenerunt. Quod jam dictus Radulphus canonicus, salvo jure utriusque ecclesie, videlicet de Josaphat et de Cereserellis, super proprietate, possessione medietatis ejusdem minute decime dicto presbytero dereliquit, ita tamen quod idem presbyter ex tunc medietatem ipsius minute decime que sibi et ecclesie sue in eadem villa de locis ac rebus omnibus competeabat, eidem Radulpho de Bellovidere, canonico Carnotensi, ob ipsius Radulphi pacem et sue ipsius ecclesie commodum, concessit, annis singulis quod idem Radulphus viveret obtinendam, sub v solidorum annuo censu, in septimana Penthecostes vel etiam post, fine districto ac pena qualibet transacti termini, Carnoti, annis singulis exsolvendo. Quod ut toto tempore sepefati Radulphi canonici ratum et immutabile perseveret, nos promissam compositionem ratam habentes et gratam, ipsam presentis scripti patrocinio sub nostrorum munimine sigillorum, dictarum partium gratia, ipsis requirentibus, duximus confirmandam. Actum in presentia nostra Carnoti anno Domini M° CC° primo, mense augusto.

Mss. 9223, n° 34 et 34 bis. Original en parchemin muni des lacs de soie rouge et verte, sceau perdu.

CCCXIII

Mai 1202.

Don par Geoffroy de Beaumont, partant pour Jérusalem, de 5 sols sur le censif de Beaumont.

De V. solidis quos nobis dedit Gaufridus de Bellomonte

Ego Gaufridus de Bellomonte ¹, omnibus tam futuris quam presentibus notum facio quod, viam Jerosolimitanam arripiens, assensu et voluntate uxoris mee Margarite et filiarum Dyonisie, Margarite, Aales et Helois, do et concedo pauperibus monachis de Josaphat, amore Dei et ob salutem anime mee, v solidos in censu meo de Bellomonte annuatim ad festum scilicet sancti Remigii per manum illius qui presentes litteras attulerit memoratis fratribus deferendis. Quod ut ratum et stabile perseveret, presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno incarnati verbi millesimo CC^o secundo, mense maio.

Mss. 10103, p. 99, n^o 26.

CCCXIV

10 Mai 1202.

Approbation par Louis, comte de Blois, de toutes les donations faites à Josaphat par ses parents.

Concessio Ludovici comitis de elemosina patris et matris sue.

Ego L. Blesensis comes et Clarimontis, omnibus notum facio quod omnes illas elemosinas in terris, furnis, molendinis, redditibus, et in

¹ Geoffroy de Beaumont, qui s'apprête ici à partir pour la croisade, était un des fidèles les plus assidus de Louis, comte de Blois, un des principaux chefs de cette croisade. Il signe comme témoin l'acte de ce prince pour la fondation du Temple à Sours, en 1192 (V. *Les Templiers en Eure-et-Loir*, ch. XX). En 1199, il était également témoin d'une donation de Regnaud d'Alluyes aux Templiers d'Arville (*Ibidem*, xxxi).

aliis quibuslibet rebus, quas pater meus et mater, dum viverent, ecclesie de Josaphat contulerunt et sigillis propriis roboraverunt, ob salutem anime mee approbo et confirmo. Quod ut ratum et firmum teneatur, nec a successoribus meis possit deleri, presentem paginam in testimonium feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratie M^o CC^o secundo, vi idus maii.

Mss. 9223, n^o 35, Original en parchemin autrefois scellé sur soie blanche et verte. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 68. — Mss. 10103, p. 62, n^o 257.

CCCXV

CHARTRES. — Février 1203. *as*

Don par Amaury de Levesville de sa dime de Poisvilliers au doyen de Chartres, qui en attribue les deux tiers au Chapitre, et le troisième tiers à Josaphat, pour son anniversaire.

Hugo decanus et universitas capituli — omnibus — notum — quod Amauricus de Levesvilla, miles, et Aales uxor ejus quartam partem majoris decime de Piativillari quam idem Amauricus tenebat a prefato decano in feodum — eidem decano dederunt, — ita quod ipsi decano liberum esset de cetero de predicta decima qualemcumque vellet dispositionem facere... In cujus donationis recompensationem idem decanus LX libras... Carnotensis monete eis dedit. — Verum memoratus decanus hujus decime duas partes nobis largitus est pro anniversario suo faciendo, tertiam partem de communi assensu omnium nostrum monachis de Josaphat in elemosinam dedit pro anniversario suo similiter faciendo. Ceterum supradictus Amauricus et uxor ejus dispositionem suam et decani ratam habentes, — ad altare sacrosancte virginis accesserunt, et per oblationem unius cultelli super idem altare posito, donationem quam prius in capitulo fecerunt confirmaverunt, — prestito etiam super idem sacrosanctum altare sacramento quod donationem istam quamdiu viverent garandirent. — Hoc idem concessit — Ebrardus primogenitus eorum filius et quatuor ejusdem Ebrardi

sorores : Ysabelis, Petronilla, Philippa et Margarita ; Germundus conca-
nonicus noster, sepedicti A. militis frater et quatuor sorores ejus :
Ysabelis, Aelina, Eustachia et Beatrix. — Fidejussores: — Raginaldus
Cholet, Robertus de Carnoto, Hugo de Fai — Actum in capitulo anno
MCCIII, mense februario — sigilli B. M. impressione fecimus muniri.

Mss. 5185, I, f. 295.

CCCXVI

JOSAPHAT. — 26 mai 1205.

Échange entre Josaphat et Pierre de Richebourg, de toutes les terres de l'abbaye,
sise à Hayes et Ilou, sur les rives de la Vègres pour 6 livres dix sous de rente.
Liste des censitaires.

De cambio facto inter nos et dominum Petrum de Divite Burgo

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus presentem
paginam inspecturis, salutem in vero Salutari. Universitati vestre
notum fieri volumus quod dilecti filii abbas et conventus de Josaphat
et Petrus de Divite Burgo et heredes ipsius, Henricus filius ejus et filie
ejusdem, Johanna et Agnes, nepotes fidelis et amici nostri Hervei,
domini Galardonis, in presentia nostra, quandam fecerunt commuta-
tionem, in hunc modum : quiquid ecclesia de Josaphat possidebat
apud Haiam et Hyleias, in riparia Vegetre, in campiparte, in terris,
in nemore, in pratis, in molendinis, pro dicto P. de Divite Burgo et
prefatis heredibus ipsius dedit ecclesia de Josaphat et concessit jure
hereditario possidendum. Petrus vero de Divite-Burgo et prefati
heredes ipsius, de voluntate et assensu domini Hervei Galar-
donis, uxore etiam ipsius Hervei Aalix, et filiis eorum Galeranno,
Herveo, Idonia, Margarita et fratribus ipsius Hervei, Galeranno et
Ph. volentibus et consentientibus dederunt et bona fide concesserunt
ecclesie de Josaphat in commutationem predictorum vi libras et decem
solidos annui census, in festo omnium sanctorum, apud Galardonem,
cum omni jure suo prout Petrus et heredes sui, nepotes domini Hervei

de Galardone, plenarie illam censivam in terris possidebant, cum vendicionibus et gantis et plenaria justicia illius censive, nichil juris vel proprietatis sibi ulterius in ea retinentes. Si vero heredes predicti Petri, ad quorum jus ex parte matris defuncte censiva illa pertinebat, omnes hominum decesserint, omnia predicta que Petro et heredibus predictis, in commutationem predictorum ecclesia de Josaphat dederat, cum omni admelioratione a Petro et ab heredibus ipsius facta, cum omni incremento ad ecclesiam Josaphat libere et quiete revertentur, et census ille quod Petrus et heredes ejus monachi[s] de Josaphat dederant in commutationem predictorum ad Herveum dominum Galardonis vel ad ejus heredes redibit. Insuper, P. de Divite Burgo et heredes illius concesserunt monachis de Josaphat omnia que in terra sua et in feodis suis quocumque titulo, sive emptione vel donatione vel alio quocumque modo possint acquirere, libere ac quiete possidenda, salvo servicio feodorum suorum. Loca autem censive et nomina illorum qui censivam illam tenebant, tempore commutationis hec sunt: Gislebertus Mala-Avis, v arpenta et dimidium, qui reddunt xxii solidos, quorum arpentorum quatuor et dimidium sunt apud Crucem, et quintum, in clauso Huberti. Robertus Licharrons, iii^{or} arpenta et dimidium qui reddunt xviii solidos, quorum arpentorum unus est in clauso Huberti, arpentum et dimidium apud Crucem, tertium in valle Maceriarum, quartum apud Lamotere. Joscelinus Rex, tria arpenta qui reddunt xii solidos, horum duo sunt apud Lamotere, tertium in valle Maceriarum. Johannes Brunehaus, tria arpenta qui reddunt xii solidos, horum duo sunt apud Crucem et tertium in valle Maceriarum. Galterius Alosa, duo arpenta qui reddunt viii solidos, hec duo sunt apud Crucem. Hardonius Molin, duo arpenta qui reddunt viii solidos, et hec duo sunt apud Lamotere. Robertus Haho, vii quartaria qui reddunt vii solidos et hec sunt apud Crucem. Petrus Juliani, duo arpenta qui reddunt viii solidos et hec sunt apud Maceriam. Garinus Carpiot, duo arpenta qui reddunt viii solidos et hec sunt apud Lamotere. Bonus Vallet, i arpentum qui reddit iii^{or} solidos et hoc est in clauso Huberti. Guiar-

dus Sauvage, 1 arpentum quod reddit III^{or} solidos et hoc est
 Germunvalle. Garinus de Bretonvilla, 1 arpentum quod redit III^{or}
 solidos et hoc est apud Fossellos. Gilebertus d'Orbet, duo arpenta que
 reddunt VIII solidos et hec sunt apud Lamotere. Willelmus Fauvel
 tenebat quandam terram que est apud Rechinart que reddit VII solidos.
 Nos vero ad petitionem utriusque partis predictam commutationem
 approbavimus et laudavimus et in perpetuum testimonium presentem
 paginam scribi fecimus et sigilli nostri munimine illam corroborava-
 vimus. Actum est hoc publice apud Josaphat anno ab incarnatione
 Domini M^o CC^o V^o, mense maio, VII^o kalendas junii ¹.

Mss. 10103, p. 37, n^o 86. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 109 « sceau perdu ».

CCCXVII

Septembre 1205.

Vente d'un champart aux Cinq-Ormes par Philippe de Clévilliers.

Universis — Ego Hugo dictus Bruerai, miles, venditionem et
 concessionem a Philippo de Clausovillari armigero factas abbati et
 ecclesie de Josaphat, super duobus partibus campipartis census et obli-
 tarum, quas idem Philippus de Clausovillari percipiebat singulis annis
 apud Quinque-Ulmas, in territorio de Quinque-Ulms, — laudo — et

¹ Gaignières donne également le même acte passé entre « Galterius Beate Marie de
 Josaphat humilis abbas totusque conventus, » et Pierre de Richebourg. Cet acte donne la liste
 des témoins. « MCCV, mense maio, VII kalendas junii, in capitulo beate Marie de Josaphat,
 presente domino R. Carnotensi episcopo, in cujus manus predictam commutationem P. et D.
 et filius suus et Herveus de Galardone et fratres ejus Galeranus et Philippus fideliter obser-
 vandam fiduciaverunt. Hoc audierunt: Guillelmus de Pertico, Hugo de Feritate, Macias Mocere,
 Nicholaus de Frescot, Jordanus decanus de Pertico clerici, Johannes Haguenum, Guillelmus
 de Vesins, Guido de Poncellis, Johannes de Helluat, Garinus Chauvesouriz, Theobaldus de
 Fresnei, milites. (Gaignières, *Ibidem*, f. 109, trois sceaux, les deux premiers de l'abbé et du
 Chapitre, le troisième perdu).

ego tanquam primus dominus feodi promitto defendere, MCCV, mense septembri ¹.

Mss. 5418 (Gaignières), f. 75.

CCCXVIII

1205.

Approbation par Guy, seigneur d'AunEAU, du désistement de son frère Guillaume, au sujet du champart de Mondonville-Saint-Jean.

De terra de Mundunvilla

Ego Guido, dominus Alneoli, omnibus ad quos presentes licere pervenerint, notum facio quod Guillelmus miles, frater meus, assensu et voluntate mea et fratrum meorum, Gaufridi Carnotensis canonici, Johannis et Theobaldi militum, monachis Beate-Marie de Josaphat, in bona pace dimisit quamdam contentionem quam contra jamdictos monachos moverat super quadam campiparte et quibusdam aliis rebus quas idem monachi apud Mundunvillam Sancti-Johannis diu possiderant, et jus si quod ibidem habebat monachis penitus resignans, in manu episcopi fiducia vit se de cetero super ulla rerum illarum sepe dictos monachos nullatenus vexaturum, neque in illis aliquid reclamaturum. Ego vero dominus feodi huic rei testimonium perhibeo et ad petitionem utriusque partis ut presens scriptum magis corroboretur, sigillum meum appono. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quinto ².

Mss. 10103, p. 97, n° 24.

¹ Gaignières dessine le sceau, légende : † S. HVGONIS : DE : BRVERAI. L'écu porte trois oiseaux, et en chef un lambel à trois pendants.

² Raignaud, évêque de Chartres, confirma cet accord entre Josaphat et « Guillelmum de Alneolo militem » dans les mêmes termes et à la même date. L'acte était scellé du sceau de l'évêque : « Quod ut ratum et irrevocabile perseveret, illam quittance sigillo nostro volumus confirmari. » (*Ibidem*, p. 38 et 39, n° 37).

CCCXIX

1206

Lettre de l'abbé et du couvent de Saint-Benoit de Fleury dans laquelle ils exposent qu'il y a eu procès entre eux et les religieux de Josaphat au sujet des dixmes des novalles de la forêt que lesdits de Saint-Benoit prétendoient estre dans les limites de la paroisse d'Authon, dont toutes les dixmes leur appartenoient; les religieux au contraire soutenant que la forêt noire étoit dans la paroisse de Chalot Saint-Mard, dans laquelle église ils ont droit de prieuré; sur quoi il a été transigé de façon que les terres de la forêt noire, actuellement novalles, ont été divisées en deux parties égales, où l'on a planté des bornes, et les terres qui sont du côté de la paroisse d'Authon seront sujettes à la dime de Saint-Benoit sur Loire, et Josaphat aura la dixme des terres qui sont du côté de Chalot Saint-Mard. Les abbés des deux monastères s'obligent de faire ratifier la présente transaction aux pretres d'Authon et Saint-Mard.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2167, p. 207.

CCCXX

Janvier 1207.

Don par Gervais Champlain, avec le consentement de Guillaume du Coudray, de trois setiers de blé et trois setiers d'avoine sur sa grange du Coudray, et d'une dime à Senainville, et approbation des dons de Isnard de Gasville.

Notum — quod ego Gervasius Campelinus, assensu Philippe uxoris mee et filiorum meorum Guillelmi et Girardi, dedi ecclesie Beate-Marie de Josaphat in perpetuam elemosinam tria sextaria bladi et tria sextaria avene in granchia mea apud Coudreium, domino meo Guillelmo de Coldreio hoc ipsum concedente, ad cuius dominium pertinet quicquid in decima de Seneinvilla possidebam. Insuper concessi novem sextaria bladi et avene que dominus Ysnardus de Gaiis in elemosinam delegavit dicte ecclesie in decima sua de Beaufou, sigilli mei¹ — MCCVI — mense januario.

Mss. 5418 (Gaignières), p. 66.

¹ Gaignières donne le dessin du sceau dont la légende a été brisée. L'écu porte sept annelets : 3, 3, 1.

CCCXXI

1207.

Transaction entre l'abbé et religieux de l'abbaye du Vœu (de Voto) et l'abbaye de Josaphat au sujet des dixmes de certaines terres acquises par l'abbaye du Vœu dans l'enceinte des dixmes de Josaphat, paroisse de Fleins.

Inventaire manuscrit de Josaphat aux archives d'Eure-et-Loir.

CCCXXII

FERMAINCOURT. — 10 mai 1208.

Cession par Robert, comte de Dreux, de la franchise de deux maisons à Dreux, avec droit d'étal, etc., à charge d'un anniversaire.

Ego Robertus comes, dominus Drocarum et Brane, et Yoles comitissa uxor mea, notum facimus universis presentem paginam inspecturis quod, cum inter nos et monachos de Josaphat contentio orta et ventilata fuisset, super quibusdam domibus que de eis ad censum tenebantur Drocis, videlicet domo fidelis Galterii Firmini et domo fidelis Petri Malivicini, pro bono pacis convenimus in hunc modum quod de omnibus que infra domos predictas fecerint, si vendantur, dum in domibus illis erunt, de illis venditis habebunt dicti monachi omnes consuetudines, excepto havagio quod meum est. Extra domos predictas non possunt stalla levare, possunt autem levare infra domos stalla que tam distent ab anteriori parte unius pedis mensura et vendere super illa. Omnes justicie in domibus illis nostre sunt, excepto quod si quis de reddito vel censu monachorum quicquam eis forisfecerit, in villa Drocarum justitiam accipient, quam si in villa Drocarum habere non poterunt, nos eis reddi faciemus et emendari. Pro pace ista predicti monachi anniversarium patrum nostrorum et matrum nostrarum quamdiu vixerimus, et post obitum nostrum anniversarium nostrum et liberorum nostrorum in perpetuum

sollemniter celebrare tenebuntur. Quod ut ratum sit et firmum presentem paginam sigillorum nostrorum robore confirmavimus. Actum Firmacurie, anno ab incarnatione Domini MCCVIII, mense maii, xii kalendas junii.

Mss. 9223, n° 36, original en parchemin, autrefois scellé. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 73 et 74, avec le dessin des deux sceaux.

Le premier est un sceau rond, équestre, tourné à droite. Le cavalier tient l'épée haute à la main droite et le bouclier armorié à la main gauche, il porte le casque en tête et est recouvert de la cotte de maille; légende: « S. COMITIS. ROBERTI. DOMINI. DROCARUM. ET. BRANE. » Le contre-sceau est armorié aux armes de Dreux, un damier avec une orle, légende: † « CONFIRMA HOC DEUS. » Le second est ogival sur lequel est représentée une femme tenant à la main droite une fleur de lis, légende: « † SIGILL' YOLES'. COMITISSE. DOMINE. DROCAR'. ET BRANE » le contre-sceau est semblable à celui du comte.

CCCXXIII

Février 1208, N. S. 1209.

Accord entre Geoffroy de Lèves et le curé de Verdes pour les droits curiaux à la chapelle de Verdois.

CIROGRAPHUM

R. Craton et S. de Burgo Garini et magister Buenvallet, canonici Carnotenses, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod de controversia que erat inter Gaufridum de Leugis militem et Fulconem, personam ecclesie de Verda, super jure parrochiali de Fonte-Verdoiz in presentia nostra compositum est in hunc modum. Dominus enim Gaufridus concessit quamdiu predictam domum tenebit quod omnes laici in prefata domo commorantes ecclesie de Verda omnia jura parrochialia persolvant. Concessit et idem Gaufridus quod presbiter de Verda de decima animalium que non erunt propria domini Gaufridi habeat tertiam partem, et pro decima priorum animalium eidem presbitero persolvat quinque

solidos annuatim. De servitio autem capelle ita deffinitum fuit et ab utroque parte concessum quod prefata divina celebret. Quod si presbiter facere noluerit vel non potuerit, dictus Gaufredus tunc habebit licentiam quod per alium presbiterum quemcumque voluerit in dicta capella divina faciat celebrari. Si autem presbiter de Verda in prefata capella celebrare voluerit, eidem ibi celebrare licebit. Hoc autem totum factum est salvo jure monachorum de Josaphat. et ecclesie de Verda. Quod ut ratum inter eos permaneat, ad petitionem ipsorum presentes litteras fecimus annotari et sigillorum nostrorum impressionibus roborari. Actum anno gratie M° CC° octavo, mense februario.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2187. Original en parchemin, était muni de trois sceaux sur double queue.

CCCXXIV

1209.

Reconnaissance par l'abbé des Vaux-de-Cernay, d'une rente de 20 sols sur la dime donnée par Geoffroy de Lèves.

CYROGRAPHUM

Ego frater Guido dictus abbas Vallium Sernaii et ejusdem loci conventus... scriptum presens inspecturis notum esse volumus quod de decima ecclesie nostre Gaufridus de Leugis et Margarita uxor ejus apud Bercherias les Meingot dederunt¹ xx solidos Carnotensis monete monachis de Josaphat annuatim solvere tenemur in vigilia sancti

¹ L'acte de donation de cette dime par Geoffroy, seigneur de Lèves, à l'abbaye des Vaux-de-Cernay est daté de 1208. La réserve en faveur de Josaphat y est insérée. « Dedi... decimam totam quam habebam in ibernagio et mareschia apud Bescherias Maingoti... exceptis tribus modiis ibernagii. . presbiteris Sancti Mauricii Carnotensis annuatim pro servicio in capella Leugarum faciendo; et excepto dimidio modio ibernagii Elemosine de Leugis annuatim reddendo, xx quoque solidis conventui de Josaphat similiter annuatim persolvendis ad pitanciam, in anniversario filii mei Philippi... » (*Cart. des Vaux de Cernay*, p. 170). D'ailleurs ces 20 sols avaient été donnés à Josaphat en 1201 (Voir plus haut ch. CCCXI).

Augustini, ad pitanciam conventus, in anniversario Philippi filii predicatorum G. et M. Quod ut inconcussum perseveret litteris traditum sigilli nostri munimine corroboravimus. Actum anno Verbi Incarnati MCCIX ¹.

Mss. 5418 (Gaignières), f. 91.

CCCXXV

1209.

Vente par Thierry du Boulay, de 35 arpents de terre entre Amilly et Mondonville.

Noverint universi presentes et posteri quod ego Terricus de Boollai vendidi Renoldo de Muntiri et Hodeborgi de Estampis uxori ejus xxv agripennos terre qui sunt inter Amiletum et Mundumvillam xx^{ti} libris Carnotensis monete ad quinque solidos census ausque (pour absque) omni alia consuetudine, quos ipse R. vel ejus uxor michi vel cui jussero infra banlivam Carnoti in festo sancti Remigii reddet annuatim, laudantibus et concedentibus Robino fratre meo, Filipa uxore mea, Columba, Johanna, filiabus meis. Hanc vero venditionem concessit dominus Hugo de Boollai, de cujus feodo est terra predicta, et fide interposita manucepit garandire, hac siquidem conditione quod, si aliquis vel aliqua de genere meo vel uxoris mee dicto R. vel ejus uxori de prefata terra aliquam injuriam inrogaret, dictus H., si clamor inde fieret, totum feodum quem de ipso teneo in manu sua caperet et jam dicto R. vel ejus uxori dampna usque ad valorem redditus terre restitueret, donec ego ipsum H. erga R. vel ejus uxorem deliberassem, ita quod fidei sue non esset transgressor. Hanc pactionem tenendam dicto H. ego Terricus et frater meus, uxor mea, mater et pueri mei, libenter annuimus et benigne; et de hoc plegius est Garinus Chevrol pro fratre meo cum ad etatem venerit, et etiam Columba, mater mea. Testes autem: Raginaldus de Champignei, Johannes taber-

¹ Un inventaire manuscrit des Archives d'Eure-et-Loir donne à cet acte la date de 1219.

narius, Garinus presbiter, Willelmus Mercherenarius, Robertus Harella, Stephanus Roussel, David de Estampis, Galterius comes, Rogerus Rufus. Ut autem istud firmum et stabile de cetero permaneret prefatus H. ad petitionem utriusque partis sigilli sui karactere roboravit. Actum anno gracie M^o CC^o nono.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2113. Original en parchemin, double queue.

CCCXXVI

Avant 1210. — CHARTRES-JOSAPHAT.

Don par Girard de Chartres, sa femme et ses enfants du droit de voirie sur la maison de Robert Hardouin de Morancez.

De domo de Morenciis

Ego Girardus Valletus ¹ de de Carnoto et uxor mea Engessent et filii mei, Girardus et Herbertus, et filie mee Eremburgis et Johanna, omnibus tam presentibus quam futuris notum facimus, quod nos inspiratione divina succensi, charitatis intuitu ducti, ad salutem etiam et remedium annimarum nostrarum, ecclesie Beate-Marie de Josaphat, jus illud viarie nostre quod habebamus in domo Roberti Hardouin de Morenciis et quicquid ad viariam pertinebat, unanimi assensu cum summa devotione libere et quiete concessimus et contra omnes, si necesse fuerit, donnum nostrum garantizandum manucepimus. Hec autem sunt que ad viariam ² pertinebant. Duo boselli avene, obolus pro pastu, obolus pro frecengagio, una gallina, sanguis, ratum ³,

¹ C'est la première fois, à notre connaissance, que la famille de Chartres reçoit ce surnom. Girard Vallet de Chartres était mort en 1210, ses fils, Girard et Herbert donnèrent alors au Chapitre un muid de blé (*Cartul. de N.-D.*, II p. 49), mais sa femme Engessent, nommée Enjossende dans le Cartulaire de Notre-Dame, vivait encore et approuva l'acte de ses fils, ainsi qu'Eremburge, une de ses filles.

² Le mss. porte *Mariam* par une erreur évidente.

³ Pour *raptum*.

latro et quicquid juste et injuste exigere potest dominus ab hospite sub viaria constituto. Notandum vero quod in hujus retributione beneficii, memorate ecclesie abbas et monachi me et uxorem meam parentes et filios cum omni prole mea, omnium bonorum que ab hodierno in futurum fient in jam dicta ecclesia, participes receperunt. Et de caritate sua mihi xxv solidos contulerunt, tres etiam solidos census quos ex dono meo et patris mei felicis memorie Girardi habebant, in vico qui dicitur Bureus, nobis unanimiter quitaverunt. Ea propter volumus et statuimus quod de predicta domo Roberti Hardoini de Morenceis, quatuor solidos census in festo sancti Remigii percipiant, Ut autem ista concessio nostra stabilis et inconcussa permaneat in futurum, ipsam sigilli mei munimine confirmavi. Factum est hoc apud Carnotum, primo in domo Guarini, filii Giroldi, postea in capitulo de Josaphat et ab utraque parte concessum. Hujus rei testes sunt : Johannes de Bercheriis, Ricardus de Normania, Robertus Benedictus, Gaufridus le Beluteor, Robertus de Furno, Girardus prepositus Guillelmus Le Normand, Guarinus Focaut, et multi alii. Valete.

Mss. 10103, p. 98, n° 25.

CCCXXVII

Février 1209, N. S. 1210.

Abandon par le Chapitre de Chartres à Josaphat de la dime de Theuvy et de 20 sols de cens que lui avait donnés Garin de Boteri.

Concessio decime de Tuivi et XXⁱⁱ solidos censuales apud Boteri

Guillelmus decanus et universitas capituli Carnotensis, omnibus ad quos littere iste pervenerint salutem. Noverint universi quod nos pari consilio et communi assensu omnium nostrorum, concessimus ecclesie de Josaphat decimam de Tuivi¹, et xxⁱⁱ solidos censuales apud

¹ La dime de Theuvy avait été donnée au Chapitre en septembre 1207, par Garin de Theuvi (*Cartul. de N.-D.*, II, p. 38. Mss. 10103, p. 48, n° 114, qui écrit Garinus de Tievi et

Boteri quos ecclesie nostre defunctus Garinus de Boteri, quondam canonicus noster adquisierat et quicquid juris in predictis decima scilicet et censu habebamus, sine aliqua reclamazione in capitulo nostro quittavimus. In cujus rei testimonium, presentes litteras, sigilli nostri munimine corroboravimus. Actum anno gratie M° CC° nono, mense februario.

Mss. 10103, p. 48, n° 115.

CCCXXVIII

1210, Juin.

Confirmation par Hugues de Freteval, vidame de Chartres, du don du fief de Boissy fait par André de Rambouillet.

Ego Hugo de Fractavalle miles, vicedominus Carnotensis, notum facio universis presentem paginam inspecturis quod ego libenter concedo et approbo donum quod fecit dilectus et fidelis meus Andreas de Rambolieto, miles, ecclesie Beatæ-Mariæ de Josaphat, cui ipse dedit in eleemosina perpetuo et concessit feodum suum de Buxeio, quod a nobis tenebat, et ego a domino Carnotensi¹. Unquam ne donum istud de assensu meo removeri aut successorum meorum infringi possit calumnia, presentes litteras in testimonium sigilli mei² robore confirmavi. Datum anno gratiæ MCCX mense junio.

Mss. 5418 (Gaignières), fol. 108, avec le dessin du sceau.

non *Tuivi* ou *Toivi*. Mss. 5418, f. 51 (Gaignières), avec le dessin du sceau du Chapitre, qui représente sur la face la Vierge, assise sur un pliant à têtes et pattes de monstres, tenant sur ses genoux l'enfant Jésus une palme à la main. Légende : † SIGILLV. CAPITVLI. SCTE. MARIÆ. CARNOTENSIS. Sur le revers est figurée l'Annonciation sous un édicule de style roman; légende : † AVE. MARIA. GRACIA. PLENA. DOMINVS. TECVM. BENEDICTA.

¹ Regnaud de Mouçon, évêque de Chartres, donna en effet cet acte en qualité de premier seigneur au mois de juin de la même année. (*Arch. départ. d'Eure-et-Loir*, copie en papier).

² Le sceau dessiné par Gaignières porte un écu au franc canton et une orle de merlettes. Légende : † SIGILLVM . HVGONIS . DE . FRACTAVALLE.

CCCXXIX

Juin 1211.

Accord entre Josaphat et le curé de Villampuy (?).

Mauritius Beate Marie Magdalene Castridunensis abbas ¹, Willelmus domus elemosinarie minister humilis et Nicholaus, domus leprosororum Sancti Lazari procurator, Castridunenses. Universis — Contentio que coram nobis auctoritate apostolica iudicibus delegatis inter abbatem et monachos abbacie de Josaphat et Gaufridum presbyterum ecclesie de Villenbuih vertebatur super minutis decimis et jure parochiali domus eorundem monachorum de Limoiron manentibus... omne jus parochiale habebit etc... MCCXI. mense junii.

Mss. 5418 (Gaignières), fo 76.

CCCXXX

1211.

Approbation par Geoffroy de Gallardon de la vente d'un arpent de pré sis à Boisville faite par Foulques Torel.

Confirmatio unius arpentis terre apud Boenvillam

Ego Gaufridus de Galardone, omnibus presentem paginam inspecturis notum facio quod ego, voluntate et assensu matris mee Margarete, concedo monachis de Josaphat unum arpentum prati contiguum pratis ipsorum que sunt apud Boenville, quod comparaverunt a Fulcone Torel, quod de feodo meo erat, quiete et pacifice possidendum, ita tamen quod nominati monachi, mihi et heredibus meis pro predicto prato sex denarios censuales annuatim persolvent. Quod ut ratum et

¹ Maurice, abbé de la Madeleine de 1202 à 1213.

stabile perseveret scribi feci et sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo undecimo.

Mss. 10103, p. 117, n° 41. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 93.

CCCXXXI

Avant 1219. — BEAUMONT.

Echange par Robert de Beaumont des 10 sous donnés par son père au couvent de Josaphat, contre 4 setiers de blé à prendre au moulin de l'étang de Frazé.

Ego Robertus de Bellomonte notum facio universis presentes lecteras inspecturis quod pater meus dedit, pro Dei amore, x solidos abbatie de Josaphat Carnotensi. Et ego, de assensu matris mee et fratrum meorum et sororum mearum, pro excambiatione dictorum x solidorum, dono et confirmo prefate abbatie, pro anniversario matris et fratris mei et meo, in eadem abbatia annuatim faciendo, m^{or} sextaria bladi in molendino stagni de Frazείο, ad natale Domini, singulis annis percipienda. Quod ut ratum sit presentes licteras feci annotari et sigilli mei munimine confirmari. Actum apud Bellummontem, anno gratie millesimo ducentesimo XII^o, mense augusto.

Mss. 10103, p. 124, n° 47.

CCCXXXII

1212.

Don par Geoffroy de Lèves de 20 sols de rente pour son anniversaire.

Ego Gaufridus, dominus Leugarum, notum facio universis tam presentibus quam futuris quod, intuitu pietatis et pro remedio anime mee et karissime conjugis mee Margarite, ecclesie et monachis de Josaphat, ob annuam recordationem anniversariorum nostrorum, xx solidos annuatim percipiendos in octabis beati Dionisii in censibus meis de Leugis, concedentibus Goslino et Johanne filiis meis, et Agnete filia

mea, in perpetuam elemosinam assignavi. Quod ut ratum et inviolabile perseveret sigilli mei ¹ munimine roboravi. Actum anno gratie MCCXII.

Mss. 9223, n° 38, original en parchemin, muni d'une queue double de parchemin, sceau perdu.

Archives départementales, H. 2009. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 118, avec le dessin du sceau qui était en cire verte.

CCCXXXIII

Avril 1213.

Confirmation par Renaud, évêque de Chartres, du don fait par Agnès, veuve du chevalier Guillaume du Chesnaie, d'un muid de froment pour l'anniversaire de son mari et le sien.

De modio bladi apud Chesneium

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod domina Agnes, relicta defuncti Guillelmi militis de Chesneio, pro suo et viri sui et filii sui Gaufridi anniversario celebrando, pauperibus monachis Beate-Marie de Josaphat, unum annone modium de terra quam apud Chesneium de proprio suo emit, ipso die nativitatis beate Marie virginis in septembri, annuatim reddendum, laudantibus et concedentibus filiabus suis Margareta et Adelia, in perpetuam elemosinam contulit et concessit. Ipsa autem defuncta, quicumque predictam terram possederit, integrum melioris annone modium que in ipsa terra creverit, ad supra dictum terminum monachis sepedictis persolvat. Nos vero qui elemosinas maxime religiosis locis collatas ex injuncto nobis officio defendere et garandicare tenemus, ad petitionem ipsius domine supra dictam elemosinam, predictis monachis perpetuum permansuram ratam et inconcussam observabimus ; et ut debite

¹ Le sceau dessiné par Gaignières représente un chevalier galopant à gauche, l'épée levée à la main droite, et à la main gauche un bouclier en forme d'écu triangulaire armoirié de points d'échiquier.

firmitatis robur obtineat, litteris annotavimus et sigilli nostri auctoritate firmavimus. Actum anno gratie M° CC° III° X°, mense aprili.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, original en parchemin, H. 2002. — Mss. 10103, p. 39, n° 90. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 94.

CCCXXXIV

Avril 1213.

Don par Guillaume Aguillon de trois parties de la dime de Panteville et d'un demi muid de blé, à charge d'une messe chaque jour à l'autel de saint Jean-Baptiste.

De decima de Pantevilla a Guillelmo Aculeo nobis data

Ego Guillelmus, miles, cognomento Aculeus, humane conditionis fragilitatem attendens et thesaurizare mihi et meis in celo desiderans, universis presentes litteras inspecturis notum facio quod pauperibus monachis de Josaphat, ob continuam recordationem mei et meorum in speciali missa ab eisdem monachis nobis benigne concessa ad altare beati Johannis Baptiste et beati Nicholai celebranda, cotidie recolendam, tres partes decime territorii mei de Pantevilla quod de maritaggio uxoris mee Margarite mihi provenit, ipsa conjuge mea Margarita approbante et propria manu super ipsum altare donum mecum faciente, in perpetuam elemosinam contuli et concessi; dimidium eciam frumenti modium in gagnagio nostro de Pantevilla a cultoribus ipsius terre in festo decollationis beati Johannis Baptiste annuatim solvendum eisdem monachis, pro meo et uxoris mee anniversario celebrando in perpetuum assignavi. Hoc donum voluerunt et concesserunt Adelia soror uxoris mee et filie mee Helissendis et Helisabeth. Et ut jam dicta elemosina a nobis pie collata ecclesie de Josaphat inconcussa et illibata semper permaneat, litteris communio et sigillo meo confirmo. Dominus quoque noster Raginaldus, Carnotensis episcopus, ad preces nostras hanc eandem elemosinam auctoritate sigilli sui et litterarum

suarum ¹ testimonio communivit. Actum anno gratie M° CC° tertio decimo, mense aprili.

Mss. 10103, p. 82, n° 5.

CCCXXXV

1213.

Aumônes faites par le chevalier Guillaume Aguillon à l'église de Chartres, à Beaulieu, à Saint-Vincent-du-Bois, etc. et à Josaphat, d'un demi muid de blé sur la dime de Panteville.

Carta Guillelmi d'Aguillons pro tribus partibus decime de Pantevilla

Ego Willelmus Aguillons miles, notum facio universis tam presentibus quam futuris quod cum Margaritam ² recepissem in uxorem ei medietatem omnium rerum mearum tam in feodo quam in dominio cum meliore herbergagio meo in dotalicium assignavi. Postmodum vero cum de assensu ejusdem Margarite pro meo ipsiusque, antecessorumque nostrorum remedio diversis ecclesiis elemosinas contulissemus, videlicet ecclesie Carnotensi totam viariam meam Barjoville cum pertinentiis omnibus, aliis meis redditibus ejusdem ville michi et heredibus meis retentis. Ecclesie sancti Johannis in Valleia totam terram quam apud Berjovillam habebam, que michi campipartem debebat, cum uno sextario avene et una gallina. Domui Belliloci omnia prata mea apud Berjouvillam cum duobus modiis vini. Capelle de Goindrevilla, totum censum quem apud Berjouvillam habebam, retentis justitia atque vendis. Ecclesie Sancti-Vincentii de Nemore, unum sextarium avene et unam gallinam de tensamento meo Berjoville annuatim. Fratibus de bosco Sancti-Martini, unum sextarium avene cum gallina de dicto tensamento annuatim. Ecclesie de Thevas

¹ La confirmation donnée par Guillaume de Mouçon, évêque de Chartres, datée du même mois 1213, est inscrite à la page 39 du même manuscrit, n° 89.

² Marguerite de Panteville (Mss. 5418, f. 106).

sex denarios censuales quos Hugo de Louvilla miles michi debebat annuos pro motagio sui molendini. Joceto servienti meo, pro recompensatisne fidelis servicii diu mihi ab ipso impensi, terram continentem sex modios sementis apud Chintras constitutam, que parva medietaria appellatur, cum herbergagio et prato constitutis ibidem; corveias quoque omnes quas mihi debebant de Berjouvilla et de Veisino homines, in perpetuum quittassem eisdem. Quia dicta Margarita que in medietate horum omnium dotalicium habebat, sicut predictum est, gratanter assensum impenderat, his elemosinis faciendis, ego eam volens conservare indempnem, in recompensationem horum omnium quidquid habebam apud Chanteras, excepto dono quod dicto Jouceto feceram, ei in dotalicium assignavi. Ceterum quia Josaphatensi monasterio tres partes decime totius terre de Pantervilla et dimidium modium bladi de eodem territorio annuatim habendum, que ad eandem M. uxorem meam jure hereditario pertinebant, ego et ipsa in perpetuam assignavimus elemosinam, ego eidem in recompensatione istorum dedi centum solidos in censibus meis de Domvilla, mee acquisitionis, ab ipsa et suis heredibus sicut alias hereditates suas perpetuo possidendos. Adhuc quia Elysabeth filie mee et ipsius Margarite, quam filio Guidonis Beroardi habendam concesseram in uxorem, donaveram quicquid habebam apud Gundrevillam in feodo et dominio, excepta decima que est extra dominium, in quarum rerum medietate filie nostre collatarum sepe dicta M. suum habebat dotalicium, ego ipsi in hujus recompensationem assignavi in dotalicium quicquid habebam apud Domvillam, exceptis C solidis qui ei ibidem assignati sunt in perpetuam hereditatem ex causa supradicta. Que omnia ut stabilitate gaudeant inconcussa, presentibus feci litteris annotari et sigilli mei munimine roborari. Actum anno incarnationis Dominice millesimo ducentesimo tercio decimo ¹.

Mss. 9223, original en parchemin, n° 41, avec les cordons de soye rouge et verte. — Mss. 10103, p. 114, n° 40. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 110 et 111.

¹ Le mss. 9223, sous le n° 40, donne la confirmation de cet acte par Raignauld, évêque de

CCCXXXVI

Vers 1213.

Franchise accordée par le seigneur de Courville

Libertas Curveville, libertas domini Curveville.

Ego Guillelmus de Veteri-Ponte ¹ et filii mei Ivo et Robertus, omnibus in Xristo pie viventibus, in perpetuum. Notum volumus fieri tam futuris quam presentibus quod concedimus et quietum clamamus, pauperibus monachis de Josaphat, portagium quod capiebamus ad portam Curveville, de quadrigis eorum venientibus de nemoribus et transeuntibus Curvevilla. Testes : Gatho de Ramalaat, Goherius de Lennerio, Rambaudus de Bullou, Hernaudus de Aqua, marescaldus, Genasius Blondel.

Mss. 10103, p. 94, n° 21.

CCCXXXVII

Juillet 1213.

Reconnaissance par l'abbé de Saint-Vincent du Bois d'une redevance de deux setiers de grains en faveur du prieuré de Fossart sur la dime de Dampierre.

Nicolaus Sancti-Vincentii de Nemore dictus abbas præsentem paginam visuris salutem. Noverint universi quod nos domui de Fossato, ad abbatiam de Josaphat pertinenti, singulis annis tenemur reddere duo sexteria ibernachii et alterum avenæ in festo sancti Remigii, in decima de Dompeto, in duodecima parte decimæ quam de dono Rotranni possidemus, ita si ipsa duo sexteria valuerint, quod si

Chartres, dans les mêmes termes : « Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus... Actum MCCXIII, mense decembri. » Original en parchemin avec les cordons de soie rouge et jaune.

¹ Le Nécrologe de Saint-Nicolas de Courville inscrit l'anniversaire de Guillaume de Vieuxpont aux nones de mai : « Nonas maii, anniversarium domini Guillelmi de Veteri Ponte militis et Mabilie ejus uxoris pro quo habemus annuatim decem solidos super preposituram Curveville in festo sancti Remigii ».

minus valuerint, minus accipiet, si autem nihil, nihil accipiet. Ut firmum sit sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno gratiæ MCCXIII

Mss. 5418, (Gaignières), f. 107.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2195, copie. La contre-charte de Josaphat est donnée dans le mss. 5417, p. 278. « Garinus ¹ abbas Beate Marie de Josaphat..... MCCXIII mense julio. »

CCCXXXVIII

Mars 1213, N. S. 1214.

Accord entre Grandmont et Josaphat d'une part, et le chevalier Nivelon de Marcel, au sujet de la dime du blé d'Andeville.

De pace facta cum Nivelone super decima de Andevilla

Theobaldus, dominus Dangeoli, ² universis Christi fidelibus presentibus pariter et futuris, ad quos presentes licere (*sic*), salutem in omnium salvatore. Noveritis quod cum inter abbatem et conventum Beate Marie de Josaphat et fratres Grandimontis qui apud nemus Sancti Martini manent, ex una parte, et Nevelonem Marcelli militem, ex altera, contencio diutius fuisset agitata super decima bladi apud Andevillam sita, tandem predictus Nivelon ad se reversus, sciens pro certo quod nichil juris in predicta decima haberet, illam predictis abbati et conventui et fratribus Grandmontis quitavit in perpetuum possidendam et propter expensas et labores quos idem Nevelon in causa ista sustinuerat, abbas et fratres predicti sexaginta solidos Carnotensium eidem

¹ Garin fut député au mois de juillet de cette même année 1213, avec deux chanoines de Chartres, pour terminer le différend entre Milon, prieur de Saint Lubin de Chasteaudun et Guillaume de Sagio, pour un arpent de vigne dépendant dudit prieuré, membre de Saint-Père de Chartres. (H. 1983, mss. 1136, de Chartres, p. 627).

² Thibault de Dangeau a été signalé par M. de Possesse. En 1214 il confirmait le don fait à l'Aumône de Châteaudun par Simon Garrel de Bonneval. (*Dangeau et ses Seigneurs*, par Maurice de Possesse, Chartres, E. Garnier, 1878).

contulerunt, ita tamen quod dictus Nevelo omnes de genere suo facere faceret, si in predicta decima vellent aliquid reclamare, alioquin predictae summam pecunie reddere teneretur. Similiter si moniales Sancti-Aviti Castridunensis aliquo casu ipsos in causam traherent et de jure predictam decimam sibi possent rationabiliter vindicare, predictam decimam sine contradictione redderet et in acquisitione monialium partem sibi contingentem abbati et fratribus in perpetuum quitaret. Quod ut ratum et inconcussum in posterum permaneat, ad petitionem sepedicti Nevelonis istud tenendum et bona fide observandum manucepimus et licteras nostras patentes, in memoriam facti, notari fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° XIII°, mense martio.

Mss. 10103, p. 96, n° 23. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 85.

CCCXXXIX

Avril 1214.

Approbation par Girard de Boissy de toutes les donations faites par ses ancêtres à Josaphat.

Girardus de Buxeio, miles, dominus de Valle-Cupreii, omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint in Domino salutem. Noverint universi quod omnes eleemosinas, quas antecessores mei ecclesie Beatæ Mariæ de Josaphat contulerunt, laudo, volo, approbo, quas propriis nominibus duxi exprimendas. Domum videlicet ecclesie Trinitatis de Fos-sardo, campum ante portam ejusdem domus, retenta tamen magna justilia hospitum si in eodem campo fuerint hospitati, stannum eidem domui granguli, medietariam de Raesvilla. Præterea dedi monachis eisdem domum in dedicatione capellæ dicti loci, unum sextarium annonæ in molendinis meis de Coigneio singulis annis in nativitatem Domini recipiendum. Ut autem hæc omnia in perpetuam eleemosinam monachi quiete et pacifice possideant, assensu et volun-

tate Agnetis uxoris meæ, et Gallionis, filii mei, concessi et munimine sigilli mei ¹ roboravi. Actum anno gratiæ MCCXIV, mense aprili.

Mss. 5418 (Gaignières), f. 108.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2195.

CCCXL

Avril 1214.

Girard de Boissy permet au prieur de Fossard d'élever une chaussée à leur étang à charge d'y construire un moulin.

Noverint universi quod ego Girardus de Buxeio, miles, dominus de Valle Cupreii, ad petitionem domini Gualterii prioris de Fossardo ², pro salute et remedio animæ meæ et antecessorum meorum concessi eidem priori et monachis ejusdem loci ut ipsi faciant calciatam ad amplificationem stanni sui et clausuram et utilitatem domus suæ a Bucello (?), ex una parte, usque ad forestam meam, ex altera. Præterea dictus prior de suo proposito tenetur subtus stannum illud facere molendinum de quo ipse percipiet medietatem et dominus de Valle alteram, in dicto molendino, de voluntate prioris et domini, molendinarius constituetur in calciatam et stannum proprium prioris et monachorum, et si aliquando, forte, ex aquarum inundatione vel alio aliquo infortunio id molendinum dirutum fuerit vel aliquid de reparatione ejusdem molen-

¹ Le sceau dessiné par Gaignières représente un aigle aux ailes éployées dans un écu triangulaire, légende : † SIGILLVM : GIRARDI : DE : BOCEIO. — Le contre sceau a un aigle au centre et autour la légende suivante : † S : GI. DE : BOCEIO :

² Voici quelques noms des prieurs de la Trinité ou de Saint-Robert de Fossard à partir du xv^e siècle : Vincent Pasquier, 1463, 1497 (qui fit accord avec le curé de Moulicent pour les offrandes faites dans la chapelle du prieuré, 1490). Jacques de Mineray, 1497, Jean Guigne-bault, 1506, Jean Goury, 1528 (curé de Saint-Cyr), Edme de Therès, 1530, Michel Violle, 1560, Pierre de Vasconcelles (curé de Moulicent), 1580, Laurent Lecomte, 1581, 1583, nommé par M. Noël Lecomte, grand vicaire de Chartres, et de M. Desportes, abbé de Josaphat. André Foucault (curé de Blandainville) 1584, 1601, Jacques Gautier, 1614, Nicolas Debaste, 1618, Thomas Harye, 1619, Robert Antoine Malitourne, 1758-1789.

dini defuerit, prior et dominus reparare tenentur. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, concedentibus Agnete uxore mea et filiis et filiabus meis, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ MCCXIV, mense aprili.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2195, copie.

CCCXLI

Août 1241.

Ventes par Eudes de Porcheronville et Robert de Frouville de la dime de Frouville et d'un setier de blé.

Ego Robertus, cognomine Philippus, miles de Froovilla, notum fieri volo tam futuris quam presentibus quod Odo de Porcheronvilla, cum uxore sua Pulera-Femina, monachis Beate Marie de Josaphat decimam quam apud Froovillam habebant viginti quinque libris Dunensis monete vendiderunt, Stephano et Gaufrido filiis eorum cum omni parentela benigne concedentibus et quia predicta decima de feodo meo noscitur esse, ne ab heredibus meis aliquid impedimentum exinde predictis monachis eveniret, pro salute anime mee et parentum meorum, quidquid juris in predicta decima habebamus, quittavi et in pace dimisi. Hoc ipsum concesserunt Amelina uxor mea, et Robertus et Philippus filii et Amelina filia. Monachi vero ipsam decimam Theophanie sorori sue et Raginardo clerico nepoti ejus concesserunt in pace et quiete quamdiu vixerint possidendam. Post decessum vero eorum predicta decima ecclesie Beate Marie de Josaphat in pace sine aliqua controversia remeabit. Item ego Robertus, cognomine Philippus, capelle Beate Marie de Fonte-Viridi, pro amore Dei et ejus genitricis, unum sextarium annone donavi et in granchia mea de Chesenvilla in crastino sancti Remigii annuatim capiendum assignavi, ita tamen quod una lampas in eadem capella sabatto et in vigiliis sanctorum et ad missas semper accendatur; hoc etiam A. uxor mea, de cujus dote erat, benigne concessit. Quod ut ratum et firmum perseveret, caractere nominis mei

firmavi et munimine sigilli mei corroboravi. Actum anno gratie millesimo CC^o quarto decimo, mense augusto.

Mss. 9223, n^o 40, original en parchemin avec la double queue en parchemin.

CCCXLII

1214.

Confirmation par Robert de Frouville du don de la dime de Frouville fait par Thibaut de Verdois.

De Decima de Froovilla

Ego Robertus de Frovilla, miles, cognomine Philippus, tam futuris quam presentibus, notum facio quod Theobaldus de Verdois ¹ et Theophania, uxor ejus, emerunt ab Odone de Porcherunvilla, laudantibus et concedentibus uxore sua Pulcra-Femina et eorum filiis Stephano et Gaufrido et omni eorum parentela, quandam decimam, quam apud Frovillam habebant, triginta libris Dunensis monete. Predicti vero Teobaldus et Theophania, ejus uxor, dictam decimam Raginaldo clerico supradicte Teophanie nepoti donaverunt, et quoad vixerunt pacifice et quiete possidendam concesserunt. Voluerunt eciam et concesserunt prenominati Theobaldus et Theophania, quod post decessum predicti R. clerici dicta decima ecclesie Beate-Marie de Josaphat et monachis ibidem Deo servientibus, sine alicujus reclamazione, quiete et pacifice remearet. Ego vero ad cujus feodum dicta decima pertinebat, laudantibus et benigne concedentibus Amelina uxore mea et filiis nostris Roberto, Philippo et filia nostra Amelina, pro remedio anime mee et parentum meorum, istam venditionem et donum prenominato R.

¹ La métairie de Verdois était située dans la paroisse de Verdes (Loir-et-Cher). En 1490, il y eut procès avec Jean de Prunelé, seigneur de Lézainville, pour des terres dépendantes de la dite métairie de Verdois. En 1506, le tenancier de la métairie de Verdois, Jean Cou-tanceau, fut condamné par lettres du roi Louis XII, à faire les réparations nécessaires à la dite métairie « à présent en ruine et décadance et non valloir. » (*Archives départementales d'Eure-et-Loir*, H. 2189).

clerico factam, et etiam elemosinam, post ejusdem clerici decessum, ecclesie Beate-Marie de Josaphat assignata benigne volui et concessi, et quicquid juris in sepe nominata decima reclamabam liberaliter absque calumnia quitavi in perpetuum. Quod ut ratum maneat et firmum litteris commendavi, et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M^o CC^o XIII^o.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2187. Original en parchemin muni de la double queue en parchemin. — Vidimus de 1666.

CCCXLIII

1214.

Franchise de la dime d'Andeville.

R. Carnotensis officialis — quod Nivelò Martelli, miles, confessus est quod ipse injuste movit litem contra abbatem et monachos de Josaphat et fratres de Nemore Sancti-Martini, super quadam decima que est apud Andevillam, et recognovit quod ipse vel aliquis de suo genere nil juris habebat. Sigilli nostre curie confirmamus, MCCXIV.

Mss. 5418 (Gaignières), f. 95.

CCCXLIV

Vers 1214.

Association entre Josaphat et Bonneval.

Hec constitutio societatis est inter monachos Bonevallis et Josaphat, utriusque capituli consensu firmata, eternaliter observanda, ut quotiens breve venerit de fratribus defunctis, statim tabula pulsetur et officium sicut pro professis persolvatur. Deinde septem officia in conventu et a singulis sacerdotibus septem misse, et a clericis vel conversis psalmi consuetudinarii, utriusque vero monasterii fratres ad alterutrum

venientes, postquam semel promoti fuerint, tam in oratorio quam in capitulo vel refectorio, loca sua deinceps obtineant nunquam denuo promovendi.

Hec eadem constitutio societatis est inter monachos sancti [Ebrulfi] Ebroicensis et monachos Beate-Marie de Josaphat ¹.

Bibliothèque Nationale, mss. 10105, f. 220.

¹ Nous trouvons mention de plusieurs autres traités d'association spirituelle :

I. « En 1214 se fait la société entre les abbés et religieux de Tiron et de Josaphat. L'abbé de Tiron se nomme Gaufridus et celui de Josaphat Garinus. L'abbé de Josaphat estant à Tiron parait en Chapitre, les religieux de Josaphat y estoient non pas comme hostes, mais comme profes du monastère, le mesme faisant l'abbé de Tiron à Josaphat. A la mort de l'abbé, l'office était égal à tous les deux ; à la mort des religieux chaque prestre disoit une messe, le non prestre cinquante psalmes, le laiçue cinquante pater et tous les ans on faisoit un trentain de messes reciproquement. »

II. « 1218 se trouve la société de Josaphat et de Saint-Benoist sur Loire en ceste manière : quand on aura appris la mort de l'abbé ou d'un religieux, on sonnera les cloches et on dira l'office des morts et la messe en commun. Chaque prestre dira une messe et les non-prestres cent pater et la communion des bonnes œuvres. L'abbé de Saint-Benoist renouvella ceste société en l'an 1335. »

III. « 1223. Il y eust société avec l'abbé et les religieux de la Croix Saint Leufroy où au jour de Saint Leufroy ou de l'invention de la Sainte Croix on envoie de Josaphat le memoire des religieux deffuncts, et on fesoit un service solennel, chaque prestre disoit une messe, les non-prestres recitoient un psautier, et les religieux de Saint-Leufroy envoient le memoire de leurs deffuncts à la feste de l'Assomption ou Nativité de la Sainte Vierge, et on faisoit à Josaphat le mesme service. »

IV. « 1240. Garnerius, abbé de Josaphat, fait l'association avec l'abbé et les religieux de Saint-Pierre de Néalfé le Vieil, laquelle l'abbé et les religieux de Saint-Père susdit renouvelèrent en 1334. Il y avoit un trentin pour chaque abbé outre le service solennel, et pour chaque religieux une messe et l'office des morts, et les clercs et laiçues cent Pater Noster. »

V. « 1272. Il y eust association avec le monastère de la Sainte Trinité de Marignaco. Il y avoit trois messes pour chaque prestre et en outre un trentain pour l'abbé. »

VI. « 1344. La société est faite avec l'abbesse et religieuses de Saint-Sauveur d'Evreux aux mesmes termes et conditions qu'avec les religieux de Fleury en l'an 1218. (*Archives départementales d'Eure-et-Loir*, H. 1983). »

Enfin Josaphat avoit également association de prières avec la Trinité de Vendôme. (Voir le *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, par l'abbé Ch. Métais, t. 3, p. 181), et avec les « Aveugles de Chartres » (1446).

CCCXLV

1215.

Accord par lequel Guarin du Bois est libre de tout service envers plusieurs autres seigneurs.

Ego Odo de Hadencort universis presens scriptum inspecturis notum facio quod de discordia que erat inter Guarinum de Nemore et Stephanum de Groccio, Hurtaudum de Offergeus, Matheum le Forestier, Radulfum fratrem ejus, Stephanum de Creches et Helois de Ramboleto paux (*sic*) fuit facta coram domina Montifortis et coram me, tunc temporis baillivo terre domini Simonis de Montiforte, tali conditione quod Guarinus de Nemore et heredes sui apud prenomi-natos famulos et heredes suos liberi ab omni servitio remanserint, per pacem quam Hernaüdus frater dicti Guarini, Petrus de Foisnart et ego Hodo predictus composuimus. Preterea predictus Philippus de Creches concessit per fidem quod hanc pacem a Sevino clerico fratre suo faceret teneri. Et ut istud firmiter de cetero teneatur, ego Odo de Hadencort, tunc temporis baillivus terre predicti Simonis de Montiforte, ad voluntatem utriusque partis presens scriptum sigilli mei ¹ munimine confirmavi. Actum anno gratie MCCXV.

Mss. 9223, n° 44, original en parchemin, sceau perdu. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 71, avec le dessin du sceau.

CCCXLVI

1215.

Confirmation et ampliation par Regnault de Mouçon, évêque de Chartres, des indulgences accordées par son oncle Guillaume de Champagne au jour de la consécration de l'église de Josaphat.

De indulgencia collata a benefactoribus de Josaphat

Raginaldus, Dei patientia Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Quoniam

¹ Le sceau porte au centre de l'écu un croissant et en orle 8 merlettes.

ecclesia Beate-Marie de Josaphat prima est omnium quas pie recordationis carissimus avunculus noster Guillelmus, tunc Senonensis archiepiscopus et apostolice sedis legatus, sicut nobis innotuit ex ejusdem autentico, consecravit, et universis qui prefate ecclesie beneficia sua contulerint partem penarum sibi injunctarum misericorditer relaxavit et indulgentiam illam et annuam et perpetuam fore decrevit, nos qui tum ex injuncto nobis officio, tum ex inhabitantium fratrum famosissima religione eos fovere, diligere et modis omnibus ampliare tenemur, predictam indulgentiam benefactoribus jamdicti monasterii a recolende memorie domino avunculo nostro pie concessam approbamus et ratam habemus, ipsius indulgentie terminum a dominica in octava Pasche usque ad dominicam post octavam beati Baptiste in perpetuum ampliandes. Ut autem hec nostra indulgentia perpetue robor obtineat firmitatis, eam presenti pagine commendari et sigilli nostri auctoritate volumus roborari. Actum anno gratie M° CC° V° X°.

Mss. 10103, p. 40, n° 92.

CCCXLVII

Avril 1215. — LATRAN.

Le pape Innocent IV approuve et confirme les possessions et les privilèges de l'abbaye de Josaphat.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Garino abbati monasterii Beate Marie de Josaphat ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Desiderium quod ad religionis propositum et ad animarum salutem pertinere dinoscitur, auctore Deo, sine aliqua est dilatazione complendum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium de Josaphat, in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicis recordationis Calixti, Innocentii et Eugenii predecessorum nostrorum, Romanorum ponti-

ficium, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communivimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exponenda vocabulis: locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancti-Martini de Operario, ecclesiam Sancti-Arnulphi cum decimis et terram quam dedit Goslenus de Leugis, partem terre et nemoris quam dedit Salomon, miles de Vienna, partem unius aratri, apud Tachenvillam, cum prato uno, hospitatus et terram que habetis apud villam Sollerrium, cum pratis sitis secus Auduram fluvium, et molendinum, domum intra Gallardonem et extra terram, prata, vineas, ortos et pomeria. Apud Munellos terram cum ortis et pratis et pomerio. In Belsia, terram unius fere aratri Looville et Orreville territoriis contiguam. Que omnia Herveus miles vobis pia liberalitate donavit. Terram de Sancto Prisco. Apud Senesvillam terram, unius aratri quam Guido de Sancto-Piato vobis pia liberalitate donavit. Ecclesiam de Gaiis cum decima sua. Ecclesiam Sancti-Piati cum decima sua. Ecclesiam de Felinis cum decima sua et decima Obergenville. Ecclesiam Sancte Marie Magdalene de Daverone cum decima de Udavilla, quam bone memorie Yvo Carnotensis episcopus ad servicium ejusdem ecclesie dicitur contulisse, et aliis pertinentiis suis. Ecclesiam de Tyvas cum decima sua. Ecclesiam de Clevilla cum appendiciis suis. Ecclesiam de Pruneto cum decima sua. Ecclesiam de Andevilla cum decima sua. Ecclesiam sancti Laurentii de Cornucervino cum omnibus pertinentiis suis, terram quoque de Pantevilla et decimam ejusdem terre ab Herveo milite nobis pia liberalitate concessas. Preterea molendina infra curiam vestram que Goslenus de Leugis vobis contulit, per

manum bone memorie Gaufridi Carnotensis episcopi, assensu et confirmatione clare memorie Ludovici Francorum regis, nec non et molendina de Joyaco, areas terre molendinorum super flumen Auduram, quas Robertus et Isnardus milites vobis in elemosinam contulerunt. Quatuor modios frumenti quos habetis a comite Carnotensi pro molendinis de Desertis. Ecclesiam Sancti Medardi de Chaloto cum decimis et omnibus aliis pertinentiis suis. Capellam de Havellu cum decimis et pertinentiis suis. Capellam Sancti-Dionisii de Felinis cum decimis et pertinentiis suis. Capellam de Ulmeto cum pertinentiis suis. Capellam de Corneleio cum decimis et pertinentiis suis. Capellam de Faverolis cum decimis et pertinentiis suis. De Boscheto, de Bucu, de Ronceto, de Ponte Galeti et de Gouseto capellas, cum omnibus pertinentiis eorundem. De Feucherolliis et de Guitrencourt ecclesias cum decimis suis. Decimas de Murcent et de Liconceio, terram de Sours (?), furnum ad portam Drocensem. Item furnum ad portam Guillelmi. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars maioris et sanioris consilii, secundum Deum et beati Benedicti regulam, sicut hactenus in eodem monasterio est servatum, providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis Apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonina justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtè ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Xristi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Innocentius Catholicæ Ecclesiæ episcopus SS.

† Ego Cinthius tituli S^{te} Laurentii in Lucina presbiter Cardinalis SS.

† Ego Cincius SS. Johannis et Pauli presbiter Cardinalis tituli Pamachii SS.

† Ego Leo tituli S^{te} Crucis in Jherusalem presbiter Cardinalis SS.

† Ego Petrus S^{te} Pudentiane tituli Pastoris presbiter Cardinalis SS.

† Ego Guala S^{ti} Martini presbiter Cardinalis tituli Equitii SS.

† Ego Stephanus basilicæ duodecim Apostolorum presbiter Cardinalis SS.

† Ego Tusculanus episcopus SS.

† Ego Hostiensis et Velletrensis episcopus SS.

† Ego Benedictus Portuensis et S^{te} Rufine episcopus SS.

† Ego Guido S^{ti} Nycolai in carcere Tulliano diaconus cardinalis SS.

† Ego Octavianus SS. Sergii et Bachi diaconus cardinalis SS.

† Ego Johannes sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis SS.

† Ego Angelus S^{ti} Adriani diaconus cardinalis SS.

† Ego Bertrannus S^{ti} Georgii ad velum aureum diaconus cardinalis SS.

Datum Laterani, per manum Raynaldi accolliti et capellani domini Innocentii pape tertii, quarto decimo kalendas maii, indictione III^a incarnationis dominice anno M^o CC^o XV^o, pontificatus vero ejusdem domini Innocentii anno octavo decimo.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 1986, vidimus de l'official de Chartres qui était scellé du sceau d'un évêque, daté de 1281. Autre vidimus en papier du 8 août 1523. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 39, avec les noms des cardinaux. N'a pas été publiée par Baluze.

CCCXLVIII

Mai 1215.

Sauvegarde des biens du prieuré de Fossard par Regnault de Mouçon,
évêque de Chartres, en sa qualité de seigneur féodal.

De Novalibus terrarum de Fossart ab episcopo nobis concessis

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, presentes visuris litteras, in auctore salutis salutem. Cum ex pontificali sit officio ecclesiasticas et regulares domos in sua libertate conservare, nos pietatis intuitu et ad honestas dilectorum in Domino abbatis et conventus Beate-Marie de Josaphat preces inclinati, eisdem monachis concessimus domum de Fousart cum suis pertinenciis in perpetuum pacifice possidendam, sicut idem monachi eamdem domum et ad eam pertinentia sub nostra protectione tanquam principalis dominus dicte vallis recipientes, preterea caritative dedimus et concessimus in futurum, monachis supra dictis decimas novalium terrarum, quas ipsi in parrochia ecclesie de Monteleicent habere disnocuntur. Quod ut perpetua gaudeat firmitate presentes litteras notari fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Datum anno verbi incarnati M° CC° XV°, mense maio¹.

Mss. 10103, p. 40, n° 91.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 2195, copie.

CCCXLIX

Juin 1215. — CHARTRES.

Donation par Guy, chevalier, seigneur de Gas, de toutes les dimes sur la paroisse de Gas au prieuré des Moineaux.

De decima de Gaiis quam Guido de Gaiis miles dedit

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, universis ad quos

¹ Les principales propriétés du prieuré de Fossard sont la terre de la Jarrerrie contenant plus de 68 arpents de terre labourable, en pature, bois taillis, bruyères et joncs marins, terre donnée par Hugues de Corserault; la métairie de Font-Raimbault, le fief de Boissy, un étang avec droit de pêche, les dimes de Corbon, etc.

presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi quod Guido de Gaiis, miles, divino instinctu commonitus, ob salutem et remedium anime sue et antecessorum suorum, assensu et voluntate uxoris sue Helisabeth et concessione filiorum suorum Philippi, Guillelmi, Oterrani et Dionisie filie sue, omnes decimas quas in parrochia de Gaiis ipse et antecessores sui, contra salutem anime sue, longo tempore detinuerant, in manu nostra resignavit, rogans nos et humiliter deprecans ut easdem decimas ecclesie de Josaphat conferremus, ad usus monachorum apud Munellos ¹ habitantium. Nos vero predicatorum monachorum religionem et predicti militis devotionem actendentes, ad petitionem ejusdem militis, predictas decimas eisdem monachis de Josaphat in elemosinam dedimus perpetuo possidendas. Abbas autem et conventus anniversarium ejusdem militis et uxoris sue et parentum suorum in conventu annis singulis celebrabunt. Prior quoque de Munellis die illius anniversarii reddet conventui xv solidos et presbitero v, ad eundem anniversarium in ecclesia de Gaiis faciendum. Predictam resignationem fecit apud Carnotum, in manu nostra, anno gratie M^o CC^o XV^o, mense junio.

Mss. 10103, p. 41, n^o 95. — Mss. 17033, f. 157.

¹ Le prieuré des Moineaux eut encore d'autres bienfaiteurs. En 1310, Jeanne, dame de Gallardon, atteste avoir donné à l'oustel du prieuré des Moineaux-les-Boigneville, 20 sols de rente sur les cens de Gallardon, pour faire son anniversaire chacun an en l'église dudit prieuré (*Archives d'Eure-et-Loir*, II. 2167, p. 412).

En 1650, Jehan Jette, sieur de Villiers, secrétaire de M. Jehan de Ligny, chevalier, conseiller du roi, seigneur de Graugneul, Saint-Piat, Changé, Yermenonville, etc., et M^{re} Charles de Cresmeur, chanoine chambrier de N.-D., prieur, échangent le moulin de Moineaux pour différentes terres de Moineaux. « Fait le 25 juillet au château de Graugneul. »

En 1687, le prieur de Moineaux reçut la somme de 4410 livres pour les terres, bois taillis, arbres, foins et jardins occupés, saccagés et perdus « pour la construction de l'aqueduc qui doit conduire à Versailles les eaux de la rivière d'Eure. »

En 1742, François du Four, curé de Gas, légua à ses successeurs, curés de Gas, une maison, grange avec cour, jardin et fournil, à la charge de deux services solennels de chacun trois messes; donna aux maître et maîtresse d'école, 7 septiers 1 minot et demy de terre et 15 sols de rente, à la charge d'instruire par an six garçons et six filles des plus pauvres de la paroisse. *Item* aux pauvres de la paroisse, 400 livres et sa moisson prochaine. (*Archives d'Eure-et-Loir*, II. 2167, p. 506.

CCCL

Sèptembre 1215.

Confirmation par Raignauld de Mouçon de tous les biens, privilèges
et immunités de l'abbaye de Josaphat.

*Confirmatio de ecclesiis nostris cum decimis et novalibus et atrio
abbatie*

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, dilectis in Christo filiis Garino abbati et monachis Beate-Marie de Josaphat, presentibus et futuris divino servitio aggregatis in perpetuum. Quoniam firmitus ea fidei et memorie mandantur que pluribus scriptis et testimonio roborantur, congruum duximus, dilecti(ssi)mi filii ea vobis concedere et confirmare que antecessores nostri sancte recordationis Gaudfredus, Goslenus et Robertus, Carnotenses episcopi, totius honestatis et religionis amatores, monasterio vestro in perpetuum quiete et solide possidenda concesserunt et suis autenticis firmaverunt et Romanorum pontificium Calixti, Innocentii et Eugenii privilegiis confirmari fecerunt. In primis igitur immunitatem et libertatem que vobis et monasterio a predictis antecessoribus nostris indulta est et collata, per presentia scripta in perpetuum vobis quiete habendam confirmamus; videlicet quatinus infra ambitum murorum vestrorum qui continet ortos, vineas et molendinos, nullus secularem vel ecclesiasticam sibi vindicare potestatem, salva nostra et successorum nostrorum Carnotensium episcoporum canonica reverentia, nullus decimam, nullus parrochiale debitum exigere vel extorquere presumat. Attendentes quoque tuum et fratrum tuorum circa cultum Dei obsequium et pium laborem, vobis et successoribus vestris et ecclesie in qua Deo servitis, concedimus in perpetuum et absque omni penitus calumpnia possidendas, episcopali auctoritate confirmamus. In archidiaconatu Carnotensi, ecclesiam Sancti-Arnulfi cum decimis, ecclesiam Sancti-Martini de Operatorio cum decimis, ecclesiam Sancti-Hylarii de Tivas cum

decimis, et capella de Gondrevilla ad predictam ecclesiam pertinentem, ecclesiam Sancti-Piati super Auduram cum decimis et duabus partibus omnium oblationum in III^{or} precipuis festivitibus, ecclesiam Sancte-Marie de Gaiis, cum decimis et capella cum decima de Remenolvilla ad eandem ecclesiam pertinente, ecclesiam Sancti-Medardi de Chaloto cum medietate omnium oblationum et beneficiorum et cum possessionibus a morientibus eidem ecclesie delegatis et cum decima de Truncheto et aliis decimis ex quibus presbiter duos modios habebit, unum de annona et alium de avena, capellam de Botervilla ad predictam ecclesiam pertinentem, ecclesiam Sancti-Petri de Abluis cum decimis, ecclesiam Sancti-Petri de Danisio cum decimis, ecclesiam de Andevilla cum decimis, capellam de Faveroliis cum decimis, terris et pertinentiis suis, capellam de Mausestes cum pertinentiis suis, capellam de Boscheto cum pertinentiis suis, decimam de Chanterene, decimam de Maigneriis, decimam de Harmenolvilla, decimam de Thievi, capellam de Munellis, cum decimis et pertinentiis suis. In Belsia illud quod habetis apud Andevillam, Senesvillam. Carnoti furnum ad portam Drocensem cum libertate sua, item alium furnum ad portam Willelmi; quatuor modios boni frumenti in aula comitis, burgensem quoque unum exemptum ab omni exactione comitis, cui decedenti alter pro voluntate comitis in loco ejus semper succedet, granchiam et terras de Senesvilla, granchiam et terras de Solleris, prata, vineas et molendinos de Lamboredo et molendinum de Ioiaco, quicquid possidetis apud Galardonem tam in decimis quam in censibus, domibus seu aliis quibuslibet rebus, granchiam et terras de Panteinvilla, cum decima territorii Panteinville, a domno Willelmo Aculei in manu nostra reddita et vobis data, granchias et terras de Tachenvilla et de Tevas, annualia prebendarum Sancti-Mauritii, quoquo modo prebendam vacare contigerit. In archidiaconatu Pixiacense: ecclesiam Sancti-Martini, de Clevilla cum decimis et capella ad eandem ecclesiam pertinente, ecclesiam de Pruneto cum decimis, ecclesiam Sancti-Clodoaldi de Felins cum decimis et decima et capella de Obergenvilla ad pre-

dictam ecclesiam pertinente, capellam Sancti-Dionisii de Felins cum decimis et arpeno Sancti-Dionisii et reliquis ad eam pertinentibus, capellam de Busco cum pertinentiis suis, ecclesiam Beate-Marie Magdalene de Daverone cum decimis de Udavilla, de Hariovilla et reliquis decimis et pertinentiis suis, ecclesiam de Felcheroliis cum decim, capellam de Tredecim Viis cum terra et decima et vineis et pratis, capellam de Gouseio cum pertinentiis suis, capellam de Ulmeto cum pertinentiis suis, capellam de Havelu cum pertinentiis suis, capellam de Brocia cum decimis, terris et pertinentiis suis. In archidiaconatu Dunensi, ecclesiam de Villaemblen, cum decimis et decima de Liconceio, capellam de Verdois, cum decimis, terris, pertinentiis suis et quandam decimam de Froovilla, capellam de Limoron, cum decimis, terris et pertinentiis suis, capellam de Ponte-Galeti, cum pertinentiis suis, in parrochia de Novovico decimam de Mulcenc, apud Feritatem Domini qui dicitur Lebaudi ab omni exactione et consuetudine; item aliam domum, apud Castridunum, in vico qui dicitur Aguillera, similiter ab omni exactione et consuetudine liberam et quietam; in parrochia de Brevenvilla apud Herbovillam illud quod habetis ex dono et elemosina Raginaldi Pagani militis. In archidiaconatu Drocensi, apud Ceraseraus, decimam quam ibi habetis, decimam et terram de Boarvilla; preterea quascumque possessiones, quascumque decimas, quecumque bona in quibuslibet episcopatus nostri locis monasterium vestrum sive in capite seu in membris inpresentiarum possidet vel in futurum quibuscumque modis juste poterit adipisci, in Dei et nostram protectionem suscipimus et episcopali vobis auctoritate in perpetuum confirmamus. In subsidium quoque paupertatis vestre et apud vos jugis nostri habeatur memoria, id vobis et specialiter duximus indulgendum et concedimus ut de novalibus vestris, de ortis seu de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Si vero non alia aliqua infra metas decimationum quas possidetis aut ecclesiarum quarum ad vos pertinet patronatus facta vel facienda sunt, vos ex integro decimas illorum novalium, absque contradictione possideatis.

Omnes autem decimas ad easdem ecclesias pertinentes, quas adhuc laïci ad suam perditionem injuste detinere presumunt, vobis et successoribus vestris donamus et concedimus, quoniam ipsi nutu Dei commoniti sive perterriti eas dimiserint, vel quoniam eas poteritis liberare et ad jus proprium quoquomodo, cooperante Domino, revocare. Itaque Dei et sanctorum canonum et nostra prohibemus auctoritate ne cui ecclesie seu religioni fas sit eas occupare, aut occupatas retinere vel jus predictarum ecclesiarum in aliquo detruncare. Si qua igitur, quod absit, ecclesiastica secularisve persona de prefatis ecclesiasticis capellis vel appendiciis earum vos deinceps inquietare temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, nos eam anathematizamus et a liminibus sancte Dei ecclesie sequestramus et eternis cruciandam incendiis deputamus, salva in omnibus apostolice sedis auctoritate et debita nobis, nostrisque successoribus canonica obedientia. Datum anno Verbi incarnati M° CC° XV°, mense septembri.

Mss. 10103, p. 41, n° 96, à la fin de la charte : « Explicunt privilegia Ragnaldi episcopi. » — Mss. 5418 (Gaignières), f. 39 v°, extrait d'un vidimus de 1499. — Mss. 17033, f. 157.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, H. 1987. — Trois copies en papier, l'une extraite du chartrier blanc, f. XXI, une autre d'un vidimus fait le 28 août 1523 par Courtin, « d'un registre chartrier, fort ancien, escript en parchemin, relié entre deux ais couverts de cuir blanc, commençant au premier feuillet escript en lettres rouges : Hic incipiunt capitula privilegiorum Gaufridi Carnotensis episcopi, et après en lettres noires : De fundatione hujus abbacie, etc., et finissant au dernier feuillet escript : Macé d'Aubigny, dit Muret, jadis clerc de Chartres ; et mis entre mes mains par Fr. Jehan de la Lande, prieur claustral, et au XXI° feuillet inséré ce que dessus. »

Cette description est exacte sauf les ais et le cuir blanc, le mss. ayant été relié de nouveau du temps de Louis XVIII. La page 41 porte également le chiffre XXI en chiffres romains. L'incipit et l'explicit du manuscrit sont conformes aux indications ci-dessus, et se trouvent dans notre manuscrit latin 10103 de la *Bibliothèque nationale*.

CCCLI

Septembre 1215.

Adam de Prasville approuve la donation de Guillaume Aguillon.

Confirmatio decime de tribus partibus territorii de Pantevilla

Ego Adam miles de Perevilla, cognomento Harenc, universis presentes litteras inspecturis, notum facio quod ad petitionem et preces dilecti et fidelis mei Willelmi Aculei, militis, atque uxoris sue Margarite approbo et concedo elemosinam decime de tribus partibus territorii de Panteinvilla monachis Beate-Marie de Josaphat ab eisdem pie oblatam, et dimidio frumenti modio de eodem territorio solvendo eisdem monachis annuatim. Quia vero predicta ad meum feodum dinoscuntur pertinere, ob salutem et remedium anime mee sigilli mei robore confirmavi. Anno gratie MCCXV, mense septembri.

Mss. 9223, n° 43, original en parchemin, muni d'une double queue en parchemin. — Mss. 10103, p. 113, n° 39. — Mss. 5418 (Gaignières), f. 111.

CCCLII

1216.

Donation par Guarin Cheron, clerc, sur le point de revêtir l'habit religieux, d'une dime sise à Saint-Prest et de 3 sous, 9 deniers de cens.

De quarta parte quarte partis decime et de tribus solidis et IX denariis apud Sanctum-Priscum

Raginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in omnium salvatore. Noverint universi quod Garinus Cheron clericus in nostra constitutus presentia habitum religionis assumpturus, quartam partem de quarta decime tam magne quam minute totius territorii de Sancto-Prisco et tres solidos et ix

denarios census¹ annui de eadem decima, quam, sicut asserebat, diu jure hereditario possidebat, in manu nostra resignavit. Nos vero ad petitionem ipsius predictam decime portionem cum tribus solidis et ix denariis census ecclesie et monachis de Josaphat in perpetuam elemosinam contulimus possidendam. Quod ut ratum habeatur et firmum, presentes litteras eisdem monachis tradidimus, pontificali munimine roboratas. Actum anno gratie M° CC° XVI°.

Mss. 10103, p. 40, n° 93.

CCCLIII

Mai 1216.

Fondation par Goslein, seigneur de Lèves, de l'anniversaire de son père et de sa mère, et don à Josaphat de 20 sols de rente sur ses cens de Lèves.

*De XL solidis in censibus domini Leugarum annuatim habendis
pro anniversario*

Ego Goslenus, Leugarum dominus, notum facio universis, tam presentibus quam futuris, quod bone memorie Gaufridus, pater meus intuitu pietatis et pro remedio anime sue et karissime matris mee, conjugis sue Marguarite, ecclesie et monachis de Josaphat, ob annuam recordationem anniversariorum suorum, xx^{ti} solidos annuatim percipiendos in octabis beati Dyonisii, in censibus suis de Leugis, me ipso concedente, et Johanne fratre meo, et Agnete sorore nostra, in perpetuam elemosinam assignavit². Insuper xx^{ti} solidos pro augmentatione reddituum ejusdem ecclesie, pro anniversario Milonis juvenis

¹ Autre vente de cens, en 1338: « Vincent Michiel, baillif de Chartres, en présence Johan Gohier, notaire à Chartres, Gileit du Mesnil et Ysabel, sa fame, demeurant au Mesnil-Symon, vendent à labé et couvent de Josaphat 50 sols de cens, lesquels lesdits religieux leur devoient chacun an, pour cause des près en la paroisse de Saint-Prest, mouvant du propre héritage de ladite fame pour 50 sols tournois, 1338, samedy après la Saint-André, apoustre (ou 5 décembre). » (*Archives départementales d'Eure-et-Loir*, H. 2074. — Mss. 5418 (Gaignières), p. 85).

² Voir plus haut, ch. CCCX.

de Nemore quos prefato Miloni in suis propriis redditibus assignare, quamdiu compositio inter se facta, tenebatur, ad preces et petitionem ipsius dum ageret in extremis. . . . Litteras sigilli mei robore confirmavi. Actum anno gratie M° CC° sexto decimo, mense maio.

Archives départementales d'Eure-et-Loir, copie en papier, H. 2008 et 2009.

CCCLIV

3 mai 1216. — JOSAPHAT.

Association de prières en faveur de Goslein, seigneur de Lèves, sur le point de partir en Angleterre, qui leur donne sa vigne de Roenville.

De vinea Roenville

Ego Goslenus, dominus Leugarum, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod profecturus in Angliam¹ in capitulum fratrum de Josaphat veni, in orationibus eorum me commendans, astantibus fidelibus meis Gaufrido de Arunvilla, et Roberto de Prativillari militibus, et presentibus et concedentibus karissima conjuge mea Philippa, et Johanne fratre meo, ob continuam mei et meorum in predicto monasterio recordationem, si in expeditione ista vel alibi in viam universe carnis ingressus fuero, vineam meam que de Roenvilla vocatur predictis monachis in perpetuam elemosinam tribuo et concedo. Quod ut ratum sit litteris commendo, et sigillo meo confirmo. Actum anno gratie M° CC° XVI°, mense maio, die inventionis sancte crucis.

Mss. 9223, n° 45, original en parchemin, avec double queue en parchemin.

¹ Rien ne vous révèle la cause ni le but de ce voyage en Angleterre. Goslein était-il attaché au service d'Amicie, comtesse de Montfort et de Leicester, mère du célèbre Simon de Montfort. Nos historiens sont muets sur les motifs qui auraient pu occasionner « cette expédition. »

CCCLV

1217.

Approbation par Robert de Tachainville du don fait à Josaphat par sa sœur,
Philippa de Mignières, d'une vigne située près de Tachainville

Pro duodecim solidis census super vineam apud Tachenvilla

Ego Robertus de Tachenvilla, miles, universis presentes litteras inspecturis notum fieri volo quod elemosinam a dilecta sorore mea Philippa de Maigneriis¹ factam monachis Beate Marie de Josaphat Carnotensi, super annuo censu duodecim solidorum, in quadam vinea apud Tachenvilla sita, cum omni dominio ad censum illum pertinente, laudo, approbo et concedo, et ut eisdem monachis rata et inconcussa permaneat, ad humiles preces dicte Philippe, sororis mee, licetis commendo et sigilli mei munimine in perpetuum confirmo. Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto decimo.

Mss. 9223, n° 46, original en parchemin, sceau brisé, sur double queue de parchemin. — Mss. 10103, p. 11, n° 42.

FIN DU TOME I^{er}
